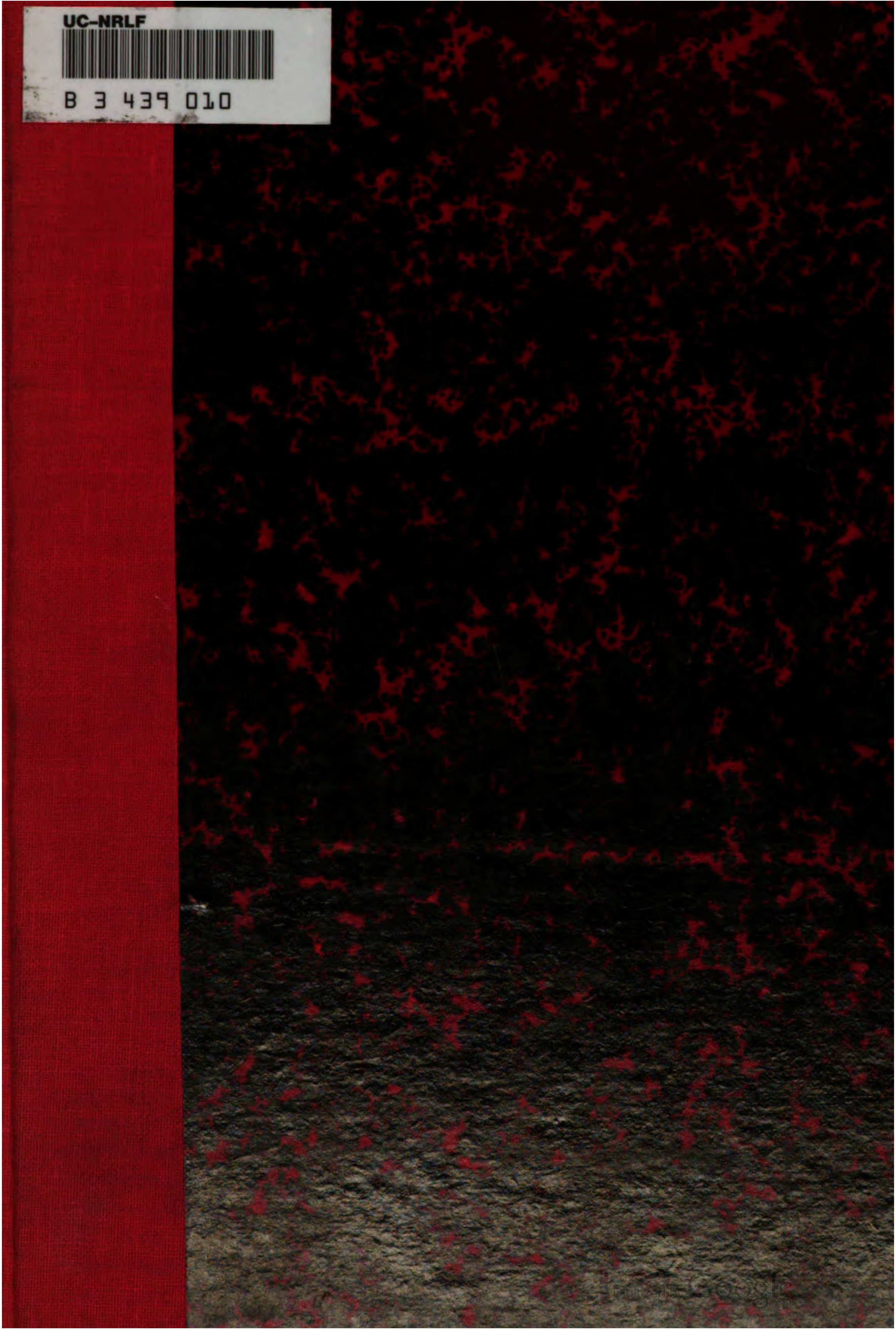

UC-NRLF
B 3 439 010







SOCIÉTÉ

DES

ARCHIVES HISTORIQUES

DE

LA SAINTONGE ET DE L'AUNIS

M. JULES PELLISSON,

avocat, bibliothécaire, à Cognac.

ARCHIVES HISTORIQUES

DE

LA SAINTONGE ET DE L'AUNIS

IX

CHARTRIER DE PONS

I



SAINTES

Mme Z. MORTREUIL, LIBRAIRE

RUE ESCHASSERIAUX, 42

PARIS

J. BAUR, LIBRAIRE

RUE DES SAINTS-PÈRES, 11

PARIS

H. CHAMPION, LIBRAIRE

QUAI MALAQUAIS, 15

1881

LE CHARTRIER DE PONS

Entre tous les centres importants de la Saintonge, la ville de Pons a toujours occupé un rang distingué. A quelque époque que l'on prenne son histoire, on trouve son nom ou celui de ses sires mêlés aux évènements les plus considérables. Son sol lui-même est riche en debris du passé; ses archives et celles de ses habitants ne le sont pas moins en documents précieux. Les bibliothèques publiques de la capitale, ou celles des villes qui ont eu quelque rapport avec la Saintonge, contiennent toutes des souvenirs importants de l'histoire des sires ou de la ville de Pons.

Telles sont les considérations qui nous ont suggéré la pensée de réunir en faisceau les documents épars relatifs au passé de cette localité. Cette unité, si elle ne satisfait pas la variété des goûts, aura du moins l'avantage de faciliter l'étude un peu plus approfondie d'un même sujet. Et nous espérons que cette dernière considération nous justifiera, aux yeux de la plupart des membres de la Société des *Archives*, d'en avoir agi ainsi. Nous avons d'ailleurs autant que possible, cherché à corriger la monotonie pouvant résulter de la succession de pièces latines analogues, en terminant le volume par quelques documents francais.

Parmi les documents relatifs à l'histoire de Pons, figurent les archives de l'hôpital neuf.

L'hôpital neuf, dont les beaux restes s'élèvent encore au faubourg Saint-Vivien de Pons, avait été foudé par Geoffroy, seigneur de Pons, vraisemblablement vers le troisième quart du XII[e] siècle, sous l'in-

vocation de la Vierge et de Saint Jean l'Evangéliste. Cet établissement hospitalier avait été dénommé hôpital neuf pour le distinguer de l'hôpital vieux, situé dans la ville haute, dans la paroisse de Saint-Martin, et l'hôpital ou léproserie de Chançac, existant déjà au faubourg Saint-Vivien, au lieu encore appelé de ce nom.

Desservi par des frères clercs ou lais, cet hôpital était ouvert aux pauvres, aux malades, à ceux même qui cherchaient la paix du cloître pour les dernières années de leur existence et qui, sous le nom de *condonati*, se donnaient à la maison, eux et leurs biens ; l'hôpital recueillait encore les enfants abandonnés et réservait un gîte à ceux que leur dévotion dirigeait vers le pélerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle, d'où la maison avait reçu le nom de Saint-Jacques, comme d'ailleurs la route qui traversait Pons pour se diriger vers la Guyenne.

L'hôpital faisait enfin des distributions de pain aux indigents de la ville.

Cette maison est rattachée, mais sans vraisemblance, par quelques historiens, à l'ordre du Temple; elle était peut être membre libre de l'ordre des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem, desquels elle déclare elle-même relever, dans plusieurs titres assez récents toutefois, notamment dans un aveu rendu aussitôt l'édit et l'ordonnance du roi donnés à Fontainebleau, le 21 septembre 1546, et avant le 14 janvier 1547, date à laquelle une copie certifiée de cet aveu aurait été délivrée par le greffier du roi au siége de Saintes.

Menacé une première fois dans son existence par les troubles et les dilapidations qui eurent cours à l'époque de la réforme, amoindri dans ses revenus par la diminution progressive de la valeur de l'argent, alors que les revenus territoriaux consistant en cens et en redevances n'étaient pas susceptibles d'augmentation, l'hôpital neuf, comme toutes les maisons hospitalières analogues, perdit de jour en jour son importance, jusqu'au moment où il devint bien national et où ses revenus furent détruits par la suppression des rentes foncières.

Les archives de l'hôpital neuf ont été en grande partie conservées aux archives de la mairie de Pons, où elles ont été probablement apportées lors de la réunion des biens de l'hôpital au domaine public. C'est par ce fonds que nous avons cru devoir commencer notre publication.

Ces archives forment en effet comme une sorte de chartrier, embrassant une période de sept siècles, et rempli de mentions importantes sur l'histoire, la géographie, les usages juridiques ou autres de cette partie de la Saintonge.

L'analyse des 600 pièces environ composant le premier fonds (1) a été faite une première fois par l'abbé Cholet qui en a opéré un premier classement, et en a déterminé la date pour la plupart d'entre elles. Un tableau fort incomplet de cette analyse existe encore à la mairie de Pons.

Nous avons adopté à la fin de chaque notice le numéro de classement de la pièce, correspondant au numéro adopté par M. l'inspecteur des Archives municipales et hospitalières dans la première édition de l'*Inventaire-sommaire* qui en a été publié en 1874; ce chiffre ne correspondra plus avec celui de la seconde édition, sous presse actuellement. Une nouvelle décision ministérielle a fait adopter une seule série de numéros pour la totalité des archives hospitalières de chaque département.

M. l'inspecteur ayant dû dans son inventaire maintenir l'ordre des dossiers tels qu'ils ont été matériellement composés par l'abbé Cholet, il en est résulté que l'ordre chronologique n'est pas toujours rigoureux. C'est au contraire l'ordre chronologique que nous avons adopté dans notre publication. Nous devons ajouter, dans le but de faciliter les recherches à ceux qui voudraient recourir au texte, que les dossiers eux-mêmes présentent un autre mode d'indication; les chiffres de l'inventaire y sont remplacés par les let-

(1) Je dis le premier fonds; car depuis le passage de l'abbé Paul Cholet, les archives de la mairie se sont accrues de quelques dossiers relatifs à la même institution hospitalière.

tres de l'alphabet, de telle sorte que le dossier I de l'inventaire correspond au dossier A de la mairie de Pons, etc., le dossier 18 au dossier L, et ainsi jusqu'à la fin.

Nous avons interrompu, pour y ajouter des pièces plus récentes et françaises, la suite des pièces du chartrier de l'hôpital neuf; notre intention, en agissant ainsi, a été d'échapper au reproche que l'on aurait pu nous faire de trop sacrifier à l'érudition; et les noms de Henri IV, du prince de Condé, du maréchal d'Albret, de Turenne, de Ninon de Lenclos, de Mme de Maintenon et autres, recommanderont suffisamment aux amateurs cette partie du volume. Quand la Société des Archives voudra mettre un second volume à notre disposition, nous achèverons la publication des séries hospitalières et religieuses commencées dans ce volume.

Nous réunirons enfin toutes les pièces intéressant particulièrement les seigneurs de cette importante sirerie, pour en faire un troisième volume, qui complètera le chartrier de la ville de Pons.

Nous devons prévenir le lecteur que si dans le présent volume nous avons été sobre de notes, c'est que nous nous sommes réservé de mettre dans le second volume une étude détaillée et approfondie des institutions hospitalières religieuses de Pons, comprenant la liste de leurs dignitaires, de leurs revenus, de leurs charges, et le récit des principales phases de leur existence.

Georges Musset.

La Rochelle, le 21 février 1881.

ARCHIVES DE L'HOPITAL NEUF DE PONS

I.

1214. — Don par Michel, abbé de Saint-Florent de Saumur, au prieur et à l'hôpital neuf de Pons, d'une terre et de la dîme du cimetière de l'hôpital, à la charge du service envers le prieuré de Saint-Vivien de Pons, d'une rente annuelle de 29 sous. — *Original sur parchemin, scellé originairement d'un sceau pendant. Archives de la ville de Pons. H. 1.* [1]

Michael, miseratione divina sancti Florentii Salmuriensis humilis abbas, universsis et vobis karissimis fidelibus presentem paginam inspecturis, in eo qui est salus, salutem eternam et karitatis probationem dare. Cum ex commisso teneamus officio diligenter ac sollicite nostredomus et membrorum utilitati providere, universis christianis presentibus et futuris, atte... emus declarendum quod nos dedimus et concessimus dilectis R[ampnulpho] [2] de Artenac, tunc priori domus helemosinarie nove de Ponte, et clericis ejusdem loci terram contiguam dicte domui et quidquid juris vel dominii habebamus vel habere debuissemus in eadem, nec

1. Toutes les pièces contenues dans ce volume sont reproduites des originaux conservés aux archives municipales de la ville de Pons : sauf indication contraire, elles sont écrites sur parchemin. A la suite de chaque notice nous indiquons le numéro de la liasse qui contient la pièce.

2. Voir plus loin censif de 1292.

non et decimam cimiterii sui que ad nos dinoscebatur pertinere de jure perpetuo et pacifice possidendum, et XXVIIII solidos censuales priori sancti Viviani de Ponte statutos annuatim, statutis terminis persolvendos, quem censum dicti prior helemosinarie domus et clerici statuerunt nostro priori sancti Viviani habendum possidendum in ortum prope domum helemosinariam veterem de Ponte novem solidos, tribus denariis et obolo minus, et quatuor denarios super Heliam Auribellum, burgensem de Ponte, et XIIIcim solidos super mainilia de Lasbretes et suum participum in Patari, et VI solidos super mainamentis de Salasert et Pauniertz, et XIIcim denarios super vineis Wilhelmi Frelant, censuales persolvendos eidem. Quem censum supradicti clerici nobis defendere semper ab omni querimonia et questione ac garire teneretis, et nos vice simili terram prescriptam et decimam helemosinarie domui et clericis tenemus a quolibet defendere et observare liberam et immunem. Hujus rei testes sunt P. decanus Xanctonensis, et capellanus tunc ecclesie sancti Viviani, et Joannes Bonis sancti Martini, et B. sancti Viviani, et S. de Rochafocaut, priores, et Bestabarj... abbacie et Arnaudus monacus, magister F. archipresbiter de Mastacio, canonicus Xanctonensis, Henricus Bocha, clericus, Helias Chabrit et W. frater ejus, W. Rufi, C. d'Artenac, G. Bochard, P. Obolarius, presbiteri, W. Helias de Briolo, C. filius ejus, milites, P. de Bost, Arnaudus prior, Johannes Torz Luci, G. Dauraders, E. Daribol, clerici et multi alii, et ne personarum varietate hec... commutatio immutari... robur obtineat firmitatis, nos... prefatis domui et clericis ejusdem loci dedimus sigilli nostri impressione numimentum. Actum fuit hoc anno ab incarnatione Domini M° CC° quarto decimo. [1]

---

1. Il existe aux archives de Pons (H. 1) une traduction de cette pièce remontant au commencement du 18e siècle.

II.

1228. — **Echange entre R. de Pons et l'hôpital neuf, de droits sur les moulins de Goutrolles, pour divers autres droits sur l'hospice de Rançannes, une part dans le péage de Pons, etc.** — *Scellé originairement d'un sceau pendant. II. 1.*

Universis tam præsentibus quam futuris presentes litteras inspecturis, R. de Ponte junior, salutem et pacem : Universitati vestre significamus quod... do... pauperibus et fratribus nove domus helemosinarie de Ponte, omne illud quod habebam et tenebam in molendino de [Gu]oteiroles tam in farinis quam in bladis, anguillis et desengranis, in escambis super redditibus et dominio quod domus helemosinaria prefata habebat de Helia de Mornac, in helemosina apud Rançanes, et pro illa parte quod habebat in pedagio de Ponte et pro homagio liggio Seguini Martini, militis, cum achaptamento ad homagium pertinente et pro dominio et censu domus Wilhelmi de Bernolio de Platea. Et notandum quod prior domus helemosinarie prenotate debet reddere nobis et heredibus nostris, de molendino predicto X solidos censuales in... singulis persolvendos. Retinuimus tamen in dicto molendino... effusi sanguinis, mulier violenter stuprata et homagium Willhelmi Rei[naudi]... dicto molendino participancium fasciendum quod nullus in parte Willelmi Reinaudi vel aliorum... participantium absque... aliquid debet emere vel vadimonio capere. Sicut prefatum escambium nos vel nostri debemus guarire dictis priori et fratribus ab omni vi et questione, et si forte aliquis injuriarent eisdem super redditu molendini predicti coram eis et per eos staret juri. Similiter prior et fratres domus prefate, quantum de jure fuerit, tenetur nobis et nostris guarire ab omni vi et questione redditus et dominium Helias de Mornac prenotati, hoc tamen salvo quod, si forte nos aliquis in causam traheret super premissis, eam deberet, cum nostris expensis

agitari. Et si forte dicti prior et fratres non possent predicta de jure nobis guarire nos retrorsum ad dictum molendinum et ad redditus ipsius haberemus, et prior et fratres prenotate domus redditus Helie` de Mornac premissos per integrum rehaberunt. Hujus rei testes sunt : E. de Artenac, Gumbaudus Alexander, Helias Mourelli presbiteri ; Wilhelmus de Rabaina, Constancius Fulcherii, milites, et multi alii. Ut autem hec commutatio robur obtineat firmitatis, priori et fratribus dicte domus in testimonium presentes litteras dedimus, sigilli nostri et domini R. de Ponte, palmerii,[1] patrui nostri, munimine roboratas. Actum anno gracie M° CC° XX° VIII°.

III.

1236, novembre. — Transaction entre Gombaud, prieur de Saint-Sauveur de l'île de Ré et le prieur de l'hôpital neuf de Pons, à l'occasion de biens situés à Pons et dans les environs. — *Scellé originairement d'un sceau pendant. H. 1.*

De Does et de Leis priores, judices a domino papa delegati, universis presentes litteras inspecturis, salutem et pacem. Universitati vestre presentibus innotescit quod cum Gumbaudus, prior sancti Salvatoris de Re, traxisset, auctoritate apostolica, coram nobis, in causam priorem nove domus helemosinarie de Ponte, et peteret ab eo quandam domum que erat in vico domus predicte et quandam motam que erat ad Fontem Durant, et prepossituram quamdam terrarum que erat apud Homa Poti, que omnia dictus Gumbaudus paterna successione ad se dicebat pertinere, tandem post multas assignationes dierum, de prudentium virorum consilio, partes inter se composuerunt in hunc modum : scilicet quod predictus Gumbaudus omnia que pertinebant eidem priori

1. Reginaldus palmerii, *Renaud le Croisé* ou le *Palmier*. Cf. Ducange, v° *Palmarius*.

quiptavit et quicquid juris in premissis intendebat habere dedit in helemosinam pro salute anime sue parentumque suorum et pro eorum anniversario celebrando nove domui helemosinarie supradicte. Dictus vero prior et fratres ejusdem domus promiserunt quod in Gumbaudi parentorumque suorum saluti in anno anniversarium et promiserunt quod in die eorum anniversarii pauperibus in eadem domo egrotantibus pro salute eorum duos solidos erogarent. Et ut ea quod premissa parte majorem habeant firmitatem, presentem paginam sigillis nostris sigillavimus in testimonium veritatis. Actum anno gracie M° CC° XXX° sexto, mense novembris.

IV.

_1247_, (_n. s._), _27 mars._ — Charte par laquelle Chalon, seigneur de Berneuil, donne son consentement à la cession faite par Elie Girard, bourgeois de Pons, au prieur, aux frères et aux pauvres de l'hôpital neuf de Pons, de la part qu'il possède dans les moulins de Goutroles, moyennant le devoir de 15 sous, aux seigneurs de Berneuil, à chaque mutation de seigneur par cause de mort. — _Idem._

Universis ac singulis presentes litteras inspecturis, Chalo dominus de Bernolio, tunc valetus, salutem et habere memoriam rei geste : Noscat universitas vestra quod Helias Girardus, burgensis de Ponte, cum assensu meo et voluntate, in manu et presencia mea sponte et publice vendidit et concessit Petro tunc priori nove domus helemosinarie de Ponte, et fratribus et pauperibus ejusdem domus, pro certa summa peccunie quam idem Helias a dicto priore habuit et recepit, et ego inde habui vendam et octtreium, porcionem illam et quidquid juris habebat in eadem quam habebat a me in molendinis de Guoteiroles, ad achaptamentum quinque solidorum habendam perpetuo a dictis priore et fratribus, et pauperibus et pacifice possidendam. Et idem Helias se de porcione illa in manu mea devestivit et ego ad preces et peticionem ipsius Helie, dictum priorem et fratres et pauperes de illa porcione et jure quid in eadem habebat, investivi ha-

benda et tenenda nomine dicti domus. Sciendum tamen est quod racione hujus porcionis ut dictum est vendite, prior dicte domus qui pro tempore fuerit, debet dare quinque solidos domino de Bernolio qui pro tempore fuerit, quotiens ibi dominus mutabitur casu mortis contingente, et hos quinque solidos, prior dicte domus jam mihi dedit racione porcionis predicte et nullum alium servicium sive debitum prior neque fratres domus mihi nec successoribus meis facere tenentur pro dicta porcione. Et in hujus rei perpetuum testimonium et munimentum et ad omnem calumpniam removendam, dominus R. de Ponte, de quo movet fundus dicti molendini, ad preces et peticionem meam, presenti cartulle sigilli sui apposuit firmamentum. Actum die mercurii ante festum paschatis, anno Domini M° CC° XL° sexto, mensis marcii.

V.

1248 (*n. s.*), *mars.* — Echange entre Renaud de Pons et le prieur et les frères de l'hôpital neuf de diverses rentes que ceux-ci avaient en plusieurs lieux, pour 11 livres de rente sur les moulins de Château-Renaud et le « desgrain » ou mouture au même moulin. *H. 1.*

R. de Ponte dominus, universis et singulis presentem cartulam inspecturis salutem et habere perpetuam memoriam rei geste : Ad universitatem vestram volumus inspectione presencium pervenire quod cum prior et fratres nove domus helemosinarie de Ponte haberent et perciperent annuatim, nomine ejusdem domus helemosinarie, sexaginta et decem solidos rendales in molendino de la Tor, apud Pontem, et sex denarios censuales in furno qui fuit domino Carmarsio et tres denarios rendales in domo Willermi dicti Filion, defuncti, pro beano prati de Orguoliet, et in maynili Odo sex denarios censuales, et duodecim denarios censuales in mainili aus Preboz, ubi fortis domus de Rançanes est fundata, et duodecim denarios rendales in maynili à la Girauda apud

Rançanes qui census pro beano prati predicti de Orguoliet reddebatur, et centum solidos rendales in molendino draperio de Castro Renaudi, vel in bladerio si in draperio consequi non possent, nec non haberent prope Castrum Renaudi duo prata et duas motas et vineam et treliam que sunt in terra que quondam fuit domini Jocelini Bruni, militis jam defuncti, et etiam haberent et perciperent decimam bladi molendinorum bladeriorum de Castro Renaudi predictorum, et etiam decimam anguillarum et piscium omnium qui tam in stagno quam in molendinis caperentur, inter nos, ex una parte, et dictos priorem et fratres ejusdem domus helemosinarie, ex altera, primo utriusque partis utilitate cognita et provisa super premissis omnibus, talis spontanea permutacio facta fuit, quod pro predicta decima quam nos et successores nostri de cetero habebimus et percipiemus, quadraginta solidos rendales, et pro omnibus aliis novem libras annui redditus dicto priori et fratribus, et ipsi domui helemosinarie in permutacionem dedimus et assignavimus in molendino draperio predicti Castri Renaudi, vel in bladeriis si in draperio consequi non possent. Et fuit locutum et statutum, quod ille vel illi qui deinceps locabunt dictum molendinum draperium, debent et tenentur semel in anno perpetuis temporibus reddere priori dicte domus helemosinarie predictas undecim libras rendales in duobus terminis quos idem prior et locator seu locatores ejusdem molendini draperii inter se duxerint statuendos. Ad quarum undecim librarum solucionem vel earumdem supplecionem, eodem modo et sub hac eodem forma tenentur dicto priori locator seu locatores predictorum molendinorum bladeriorum, si forte undecim libre consequi vel haberi non poterint de dicto molendino draperio ut est superius adnotatum. Et ad solucionem harum undecim librarum priori dicte domus helemosinarie annuatim faciendam, perpetuo teneri volumus et precipimus pro nobis et heredibus et successoribus nostris, dicta molendina tam draperium quam bladeria et posses-

sores, conductores, locatores et ascensatores eorumdem et etiam nostrum et nostrorum mandatum, quod in eisdem molendinis fuerit, si forte predicta molendina contigerit non locare. Et sciendum quod preter jam dictas undecim libras, prior et fratres jam dicte domus helemosinarie habent et habere debent, nomine ipsius domus, sine contradictione aliqua ex uno nostro et nostrorum, perpetuum desengrarium sive molturam aliquam in molendinis bladeariis supradictis ad usum videlicet fratrum pauperum et hospici..... dicte domus. Ut autem que promissi sunt plenum robur obstineant perpetue firmitatis nos et Gaufridus de Ponte, filius noster primogenitus qui tenorem hujus carte expresse ratum habuit, et acceptum, presentem cartulam sigillorum nostrorum impressione duximus roborandam. Actum apud Pontem mense martis anno Domini M° CC° quadragesimo sexto.

VI.

1260** (n. s.), **18 mars**.* — **Donation par Ramnulfe Jacquelin, chevalier de la ville de Pons, en faveur de l'hôpital neuf, de 20 sous de rente sur les moulins de Goutroles.** — ***Scellé originairement du sceau pendant de Ramnulfe Jacquelin. H. 1.

Universis ac singulis presentes litteras inspecturis et audituris, Rampnulfus Jaquelini, miles de Ponte, salutem in domino sempiternam. Ex inspectione presencium fiat singulis manifestum quod ego in sana et recordabili existens memoria, pro salute anime mee parentumque meorum et pro commemoracione mei et meorum annuatim facienda, do, lego et concedo in puram et perpetuam helemosinariam irrevocabiliter Deo et fratribus et pauperibus nove domus helemosinarie de Ponte viginti solidos annui redditus cum omni jure quod in eis habebam, quos habebam super molendinum de Goteyroles prope Pontem et annis singulis percipiebam in festo Nathalis domini, per manum prioris dicte domus, habendos perpetue dicte domui, ex vi predicte dona-

cionis facte a me inter vivos et pacifice possidendos, possessionem quorum viginti solidorum, predicti prior et fratres de expressa voluntate mea statim apprehenderunt pacifice et quiete, promitto enim me bona fide dictam donacionem inviolabiliter servaturum nec per me vel per alium ullo tempore contra venturum. Renuncians omni juri scripto et non, usui et statuto obtentis et obtinendis et omnibus excepcionibus que mihi quecumque et quoquomodo et meis heredibus sive successoribus in hoc facto et per que predicta donacio valeret aliquatenus viciari. Et ut que promissa sunt, robur obtineant perpetue firmitatis priori et fratribus has patentes dedi et concessi litteras sigillo meo proprio sigillatas in testimonium et munimen. Actum et datum apud Pontem die jovis post dominicam qua cantatur *Letare Jerusalem*, anno Domini M° CC° quinquagesimo nono.

VII.

1270, mai.— **Donation par Hélie de Rabayne, fils de feu Geoffroy de Rabayne, chevalier de Pons, à Hélie, prieur de l'hôpital neuf de Pons, de neuf quartières de froment sur les cultures de la maison de Grostouzin. —** ***Scellé originairement des sceaux de Ponce, évêque de Saintes, et Ponce, doyen de Saintes. H. 1.***

Universis presentem cartulam inspecturis, Helias de Rabayna, valetus, filius quondam bone memorie domini Gaufredi de Rabania, militis de Ponte, defuncti, salutem et habere memoriam rei geste. Noverit universitas vestra quod ego consid... in hoc, ac diligenter previsa utilitate mea et meorum, dedi sponte et publice concessi, et me dedisse ac concessisse confiteor et recognosco pro me et heredibus ac successoribus meis, prioribus et fratribus nove domus helemosinarie de Ponte, nomine ipsius domus, quidquid juris et porcionis habebam, jure hereditario, et habere debebam in omnibus culturis et terris et earum pertinenciis que vocantur et vulgariter appellantur culture domus de Grostouzi,

a quibuscumque escolantur et possideantur, et in quibuscumque rebus consistant, sive sint terre sive vinee vel alie possessiones quocumque nomine censeant, habendum quiete in perpetuum ab ipso priore et fratribus et eorum successoribus, et pacifice possidendum ad annuum censum nove carteriarum frumenti michi et heredibus meis a dictis priore et fratribus et eorum successoribus, annis singulis, ad mensuram de Ponte, in festo sancti Michaelis, apud Pontem reddendarum; et racione accensacionis hujusmodi jam proprietatem et possessionem vel quasi predictorum juris et porcionis que michi in dictis culturis et earum pertinenciis jure hereditario, ut dictum est, competebant, in fratrem Heliam, tunc priorem dicte domus helemosinarie, suo et dictorum fratrum et eorum successorum et domus ejusdem nomine, totaliter transtuli, nullo jure preterque censum dictum novem carteriarum frumenti, et jus domini quoad usus et consuetudines dicte ville inportat idem census, michi vel meis vel ibidem in posterum reservato, et sciendum quod ex pacto et convencione inter me et ipsos priorem et fratres habita, teneor et promitto solempni stipulacione interposita me facturum et prestiturum eisdem priori et fratribus et eorum successoribus super premissis plenarium verssus quemcumque perturbatorem aut inpetitorem ac justum garimentum me et universsa bona mea, ac heredes meos eis propter hoc expresse et specialiter obligando. Et renunciavi in hac parte specialiter et expresse excepcioni juris per quam succuritur ultra medietatem justi precii deceptis et omni alii hec concessio mea seu accensacio irritari posset quoquo modo vel impediri. Et ut que premissa sunt, robur obtineant perpetue firmitatis, eisdem priori et fratribus presentem dedi cartulam sigillis reverendi in Xpristo patris domini Poncii Xanctonensis episcopi, et venerabilis Poncii Xanctonensis decani ad preces meas et instanciam una cum sigillo meo proprio sigillatam. Datum mensse maii anno Domini M° CC° septuagesimo.

VIII.

1272, (n. s.), 3 mars. — Testament de Jean Bourut (ou Bourrut), bourgeois de Pons. *H. 1.*

✝ In nomine patris et filii (et spiritus sancti. Amen)... Johannes Borruti, burgensis de Ponte, compos mentis mee et bona existens valitudine... et ordino in modum inferius adnotandum quod... scripta et non scripta. In primum volo et precipuo etiam debita mea creditoribus meis totaliter persolvanda... Item ligio pro salute anime mee... tibus ecclesie sancti Martini de Ponte, sexaginta solidos inter ipsos... eidem ecclesie duos solidos rendales ad commemoracionem..... em solidos pro pitancia..... ejusdem ecclesie unum... fratribus minoribus..... presbiteris, monachis et secularibus in ecclesia sancti Viviani de Ponte, ... in ... elemosinaria nova de Ponte cuilibet unum septenum, capello de Chançac, unum septenum..... use dicti loci sex denarios, confrarie sancti Nicholay de Ponte, duos solidos rendales et..... pauperibus hospitalis veteris de Ponte, quinque solidos rendales assignatos super domo et maynile quod fuit Rolleti ..... hospitalis. Item eisdem pauperibus quinque solidos pro pitancia semel solvendos in die septen..... ecclesie de Insula propre Pontem unum septenum, ecclesie de Cercysollo unum septenum, ..., ecclesie sancti Leodegarii duo septen...; prioratui sancti Clementis duo septen...; monialibus de Cormelio viginti solidatas panis; hospitali de Balveyra viginti solidatas pannorum lineorum ad opus lectorum pauperum ibidem afluencium; ecclesie de Ardena unum septenum; ecclesie de Chala tricennarum et septenum; et decem solidos ad emendum unum boissellum frumenti rendales..... lego confrerie sancte..... ejusdem loci; et si defficeret confreria predicta lego dictum boissellum frumenti luminarie ecclesie predicte. Item lego operi ecclesie de Brevyallo duos solidos et operi ecclesie de Moriniaco duos solidos; operi ec-

clesie sancti Severini de Palenes, decem solidos; capellano dicte ecclesie unum septenum. Item lego ceteris capellanis castellanie Pontensis, cuilibet unum septenum. Item lego Helie Borruti, filio meo, domum meam que fuit... de sancto Viviano, sitam juxta domum Guillelmi de Huysello, valeti, cum omnibus contentis in dicta domo. Lego carissime Petronille Eugenie, ad vitam suam mansionem in dicta domo. Nolo... quod..... ponere alium mansionarium sine licencia dicti Helie. Item lego eidem Petronille Eugenie quadraginta solidos in pecunia..... in quo jacet ad faciendam suam plenariam voluntatem. Item lego prefato Helie, filio meo, censum quem habeo..... a priore sancti Viviani de Ponte, et vineam meam que fuit a la Berionela et vineas quas..... dolio quod habui de..... dentur viginti pauperibus mulieribus. Item lego centum solidos in pecunia..... dandos in pane..... pauperibus di... Item... lego Houberti monacho, fratri Helie Borruti, sexaginta solidos. Item lego... fratris mei defuncti... lego Petro, filio Guillelmi Richardi, filiolo meo unum..... la Vernya que..... fonda provigno meo illam obligacionem..... me morialis super hiis confecto cedens eidem..... Item lego Gaufrido Gibonda, juniori... libras semel solvendas in pecunia numeratas..... debitum quod mihi debebant ei quod debitum illud quod... Item lego... et gentibus de Pontela, mea debitum unum..... pontela. Item lego Giraudo de Badafon, vineam... collecta condempnire de hac amata... et arboribus in dicta vinea plantatis. Item lego predict... decem solidos... Item volo quod Flandina uxor... quot primo de bonis mobilibus communibus inter me et... tam de suis quam de meis trescentas et sexaginta libras in..... quas confiteor me habuisse in decem quando contraxi..... cum eidem. Item volo et precipio quod... uxor mea habeat... propter nuptias a me sibi factas..... vel quasi cum racione voluntatis mee ultime exequende quam racione legat... fact... ut superius est expensum. Item volo et precipio quod si aliquid de legatis a me factis que volo valere usque ad summa quinquaginta libra-

rum exceptis rendalibus immobilibus superius a me factis dicte uxori mee et Gaufrido Gibonda, ipsis legatis aliquid superfuerit de predicta summa illud... terre sancte quod residuum nisi valuerit centum solidos, volo ad dictum residuum de aliis bonis meis... Item lego prefate Helie Borruti, filio meo, illam partem domus nove quam habeo et teneo..... sol juxta domum Helie Bucherii. Item lego Petronille uxori Johannis de Cozers.... Item May... nepte mee filie Guillelmi Anerii de Boys, fratris mei, triginta solidos ad ipsam maritandam. Item lego dilecto meo Guidoni, medico, unum ciphum de dimidia marcha argenti vel valorem. Hujus autoritate mei ultimi testamenti seu mee ultime voluntatis executores et... constituo, facio et ordino dilectum et precordialem dominum meum et amicum dominum Guillelmum Borruti, clericum, cognatum meum, venerabilem canonicum Xantonensem et Raymundum Fabri, burgensem de Ponte, et devotum Richardum, clericum... et ut que premissa sint, robur obtineant firmitatis presenti ultimo testamento meo... et eciam honestorum domini Helie de Ponte Berulfi, venerabilis archipresbiteri de Archiaco, et humilis prioris et conventus sancti Martini de Ponte, et capituli ejusdem loci in veritatis testimonium et munimentum. Actum et datum mense martis die jovis ante carnis privium [1] anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo primo.

1. Le manuscrit porte une date rayée : « Die martis post festum beati Mathyei apostoli, » et c'est en interlignes qu'on a ajouté : « Die jovis ante carnis privium. » Cette expression de *carnis privium* s'applique évidemment ici aux premiers jours de carême et non au dimanche de la septuagésime, lequel en l'année 1272 (nouveau style), tombe dans le mois de février, ce qui rendrait la date du mois de mars inexacte.

IX.

1273 au 1274, avril. — **Vente par Machiane, veuve de Jean Baron, valet de Pons, à l'hôpital neuf, de 30 sols de rente sur diverses terres situées près de Pons.** — *Scellé originairement du sceau pendant de Ponce, évêque de Saintes. H. 2.*

Universis presentes litteras inspecturis, Machiana, relicta Johannis Baronis, valeti de Ponte, defuncti, salutem, et habere memoriam rei geste. Noveritis quod ego dicta Machiana, non circumventa, non vi, dolo, metuve inducta, vendidi sponte et pubblice, et me perpetuo et hereditarie vendidisse et concessisse confiteor fratri Helie, tunc priori nove domus Helemosinarie de Ponte et fratribus ipsius domus, nomine domus ejusdem, triginta solidos annui et perpetui census, quos habebam et percipiebam annis singulis super porcionem quam habebat, dum viveret, dominus Fulcaudus Bertaudi, miles de Ponte, pater meus, in feodo vulgualiter appellato Feodo Communi, in parrochia sancti Martini de Ponte sito, et in feodo dicto vulgualiter feodo de Fougeyrac, sito in parochia sancti Viviani de Ponte, videlicet medietatem prepositure in Feodo Communi antedicto, et in feodo de Fougeyrac jam dicto totalem prepositurам de Stregrabot lo Grant et de Pyssot, et in reliqua residua parte ipsius feodi de Fougeyrac medietatem prepositure; preterquam en Venteyac et in maynili Hous Guinebars quos unquam triginta solidos annui et perpetui census percipiebam, in illis quatuor libras et tribus solidis, quos quatuor libras et tres solidos Guillelmus Benedictus et Fulcaudus Martini, fratres de Ponte, debebant, dicto patri meo et... tenebantur annuatim in festo beati Michaelis, de censu predicte porcionis et juris que habebat racione prepositure in Feodo Communi et feodo de Fougeyrac, predictis, et pertinenciis eorumdem qui triginta solidi censuales predicti reddi debent annuatim et persolvi in festo beati Michaelis, dictis priori

et fratribus dicte nove domus helemosinarie et eorum successoribus, a suis dictis Guillelmo Benedicto et Fulcaudo Martini, fratribus, tenentibus et possedentibus porcionem prepositure supradictam et pariter jus, et ab heredibus suis, successoribus eorumdem precio quindecim librorum de venda et autreyo guaritatis a dicto fratre Helia priore dicte nove domus helemosinarie michi per integre redditarum et a me ratione dicte vendicionis habitarum et receptarum in denariis numeratis in proba pecunia et leguali. Quos quidem triginta solidos censuales pater meus in maritagium michi dederat et assignaverat super dictis quatuor libris, et tribus solidis censualibus et toto jure quod eidem racione prepositure competebat in feodis supradictis. Et est sciendum quod ego predicta Machiana me possessionem, proprietatem omnium premissorum abdicans nichilque juris utilis vel directi retinens, in premissis possesionem juris et facti in predictum priorem dicte nove domus helemosinarie suo et dictorum fratrum et eorum successorum et domus ejusdem nomine, jura et eciam actiones michi competentes, racione triginta solidorum censualium et feodorum predictorum, et pertinenciarum eorumdem transtuli pleno jure et devesticione de premissis a me recepta, ut moris est, in manu Fulcaudi Bertaudi, nepotis mei, filii et heredis Helie Bertaudi, militis defuncti fratris mei primogeniti, cum ab ipso dictos triginta solidos haberem in guarimentum et tenerem, priorem predictum suo et fratrum dicte domus nove investiri feci in vacuam possessionem vel quasi omnium premissorum predictum priorem pro se et fratribus dicte domus corporaliter inducendo. Dedi siquidem in mandatis predictis Guillelmo Benedicto et Fulcaudo Martini fratribus, qui michi annis singulis dictos triginta solidos censuales exsolvebant quod ipsos triginta solidos censuales jamdictos, de cetero reddant et exsolvant predictis priori et fratribus et eorum successoribus qui pro tempore fuerunt termino ante dicto et de jure eisdem respondeant quod michi competebat vel competere

poterat in premissis. Quiptans ipsos et liberans ab obligacione qua michi racione premissorum tenebantur. Et volui et concessi quod super hiis priori et fratribus supradictis et eorum successoribus maneant perpetuo obliguati et quo ad me de cetero liberi et immunes promisi siquidem pro me et meis heredibus sive successoribus et profiteor me teneri sub expressa ypotheca rerum mearum prestare et facere dictis priori et fratribus et eorum successoribus super premissis omnibus et singulis in judicium et extra judicium quod eis contra omnem hominem fuerit necessarium guarimentum. Renunciavi in hoc facto prudens et sciens exceptionibus vis, metus, doli et deceptionibus ultimi dimidii, justi precii, non numerate pecunie, non tradite, non solute, crucis sumpte privilegio et sumende et specialiter et expresse, dotis mee privilegie et omni in factum actioni et exceptionibus et auxiliis et beneficiis juris scripti et non scripti michi competentibus et competituris, et ei intuitu seu persone perque premissa vel aliqua de premissis possent in toto vel in parte et etiam presentes littere destrui vel cassari volens me et heredes meos ad omnia premissa et singuli observanda dictis priori et fratribus, et eorum successoribus esse et remanere perpetuo obligatos. Et nos Guillelmus Benedictus et Fulcaudus Martini, fratres supradicti qui recognoscimus et publice confitemur omnia premissa esse vera prout superius sunt narrata, promittimus ac etiam obliguamus nos soluturos et reddituros de expresso assensu et voluntate predicte Machiane supradictos triginta solidos censuales termino prenotato predictis priori et fratribus et eorum successoribus racione rerum predictarum una cum jure premissorum quandiu premissa possidebimus et tenebimus ad quod faciendum et solvendum heredes sive successores nostros dictis priori et fratribus et eorum successoribus..... obliguamus, renunciantes omni juris auxilio et beneficio tam canonicis, consuetudinis quam civilibus et omnibus aliis que nobis robur obtineant perpetue firmitatis, ego dicta Machiana et

nos Guillelmus Benedictus, Fulcaudus Martini, fratres, predicto priori et fratribus supradictis presentes dedimus litteras super premissis factas, sigillatas reverendi patris in Xpisto domini episcopi Xanctonensis ad preces nostras et instanciam sigillatas; juravi insuper ad sancta Dei evangelia ego dicta Machiana, et per juramentum meum promisi me premissa et singula irrevocabiliter servaturam et in contrarium per me vel per aliquem alium ullo tempore non venturam; ego vero predictus Fulcaudus Bertaudi concessione seu voluntate predicte Machiane, amicte mee, audita super premissis recepta quam devesticione ejusdem satisfacto quam michi de venda et autreyo a predictis priore et fratribus racione predicta premissisque omnibus ac singulis rite peractis in mea presencia et perssonis superius notatis, predictum priorem dicte nove domus helemosinarie per se quam fratribus ejusdem domus et eorum successoribus de predictis triginta solidis censualibus et pariter jure investivi, cum auctoritate domini Guillelmi Vigerii, cappellani dou Sueyrra, patrui mei et tutoris testamentarii super dicta investicione prestita et in possessionem vel quasi posui corporalem, retento jure meo et etiam alieno, renuncians expresse exceptioni minoris etatis, ballii et tutele et civilibus, alii exceptioni juris et facti que michi competere possent in hac parte. Equidem ego tutor supradictus publice recognosco me actoritatem meam pariter et assensum dicto Fulcaudo Bertraudi dedisse ac etiam concessisse super investicione premissa et aliis supradictis, et presentes litteras nos jamdicti tutor et Fulcaudus Bertraudi sigillum predicti domini episcopi Xanctonensis apponi supplicavimus in testimonium omnium premissorum; quibus litteris nos Poncius, Dei gratia, Xanctonensis episcopus ante dictus, ad preces et instanciam Machiane supradicte et etiam aliquarum personarum predictarum impressionem sigilli nostri apponi fecimus, ad perpetuam memoriam omnium premissorum. Actum et datum

mense aprilis anno ab incarnatione Domini M° CC° septuagesimo tercio.

X.

1275, 31 septembre. — Donation par Marie Reine, veuve de Picrre Pilet, de tous ses biens, à l'hôpital vieux de Pons ; confirmation par Hélie de Montberon, archiprêtre d'Archiac. — *Scellé originairement du sceau pendant d'Hélie de Montbron, archiprêtre d'Archiac. H. 2.*

Universis presentes litteras visuris et audituris. Helyas, humilis archipresbiter de Archiaco, et Maria Regine, uxor quondam Petri Pileti defuncti, salutem et tradere felici memorie que sequntur. Ratum fiat presentibus et futuris quod ego, prefata Maria, non vi, non dolo, non metu inducta, nec ab aliquo circumventa, in meo videns, considerans et attendens perfectum meum anime meeque salutem, dedi et concessi, et me dedisse et concessisse confiteor, perpetuo et hereditarie, Deo et beate Marie et fratribus domus helemosinarie veteris de Ponte, et ad servandum pauperibus, me et omnia bona mea mobilia et immobilia ubicumque sint et ubicumque censseantur, volens et concedens quod prior domus helemosinarie predicte, racione donacionis predicte, dicta bona mea omnia habeat, teneat, capiat racione ospitalis predicti, perpetuo, pacifice et quiete ; promittens donacionem predictam a me, ut dictum est, factam me servaturam et irrevocabiliter servaturam..... per me vel per alium suum..... ibi non venturam ; renuncians siquidem predicta..... omni juris auxilio canonici et civilis et omni juri scripto vel non scripto et omni usui patrie obtento vel obtinendo, et exceptioni doli mali vel metus et totius fraudis... Et ut predicta donatio a me facta... robur obtineat perpetue firmitatis, ego predicta Maria Regine supplicavi domino Helye de Monte Berulphi, venerabili archipresbitero de Archiaco, ut presentibus litteris sigillum suum duceret apponendum. Nos vero Helyas de Monte Berulpho, humilis archipresbiter de Archiaco, audita confessione dicte Marie super premissis et singulis ad preces

et instanciam ipsius Marie presentibus litteris sigillum nostrum posuimus in testimonium omnium premissorum. Datum die martis post festum beati Michaelis, anno Domini M° CC° LXX° quinto.

Au revers, écriture du XIVe siècle : Donatio quondam Marie uxoris Petri Piłeti de omnibus bonis suis.

XI.

1277, 9 avril. — Vente par Robert Guichard, clerc, à l'hôpital neuf de Pons, d'une culture nommée la Couture du Peyrot, en la paroisse de la Jard, constituant un alleu attendu qu'elle ne relève que de Dieu, au prix de dix livres payées en monnaie probe et légale. — *Scellé originairement du sceau pendant de Pierre, archidiacre de Saintonge. H. 2.*

Universis presentes litteras inspecturis, Helias tunc prior humilis nove domus helemosinarie de Ponte, et fratres ejusdem loci, Robertus Guichardi, clericus, filius et heres Petri Guichardi, valeti de la Jarn, defuncti, et Guilbergis, mater ipsius Robberti, salutem in Domino sempiternam et tradere perpetue memorie que geruntur. Noveritis quod ego predictus Robbertus cum assensu et voluntate predicte Guilbergis, delectissime matris mee, ad hoc expresse intervenientibus, non coactus, non seductus, non dolo, vi vel metu ad hoc inductus, seu ab aliquo circumventus, sed sponte, publice, perpetuo et hereditarie, vendidi meque vendidisse confiteor, pro me heredibusque sive successoribus meis, religiosis viris priori et fratribus nove domus helemosinarie de Ponte predictis, nomine ipsius domus, quamdem culturam meam et jus dominii ipsius culture, que cultura publice vocatur Cultura du Peyro, et est sita in parrochia de la Jarn, inter culturam dictam de Chouchigrau, ex una parte, et Fontem Romani, et feudum vulgaliter dictum culturam de Vinyaus, precio decem librarum mihi ab eisdem integre solutarum et in numerata proba pecunia et leguali traditarum, habendam, tenendam et etiam possidendam perpetuo et hereditarie ab

eisdem et successoribus dicte domus, de qua quidem cultura nullum recognosco dominum nisi Deum, et de ipsa ac ipsius jure dominii me sponte et publice devestivi et dissasini, ipsosque pro se et successoribus suis de ipsa et jure ipsius dominii corporaliter investivi et sasivi et in possessionem posivi et induxi corporalem vacuam et civilem, a me et meis jus possessionis, proprietatis et dominii cujuscumque sive actionis quod in ipsa cultura habebam et habere poteram et debebam, prorssum abdicans ac pleno jure transferens in eosdem pro se et successoribus dicte domus, super qua quidem cultura et jure dominii ipsius pro me meis que promitto et teneor meique heredes et successores in posterum tenebuntur, sub omnium bonorum meorum heredumque sive successorum obligatione dare et facere ipsis eorumque successoribus plenum, liberum et perpetuum versus omnes homines guarimentum. Et si quod absit, ipsos vel eorum, successores super venda et autreyo predictorum vel predictorum altero vel alias quoquomodo, racione dicte culture eis a me vendite, aliquo tempore contingere ab aliquo molestari et ob id ipsos vel eorum successores expensas facere vel dampna sustinere, teneor et promitto sub predictam obligacionem meosque et mea teneri volo, eisdem eorumque successoribus expensas factas ob causam aliquam racione inquietacionis, dicte culture, vende et autreii sive alterius eorum vel alias quoquo modo, racione dicte culture, ac dampna passa plene reddere et integre ressarcire et super ipsis credere prioris dicte domus qui pro tempore fuerit juramento vel alterius fratrum pro omnibus ad hoc procuratoris litteratorie constitutis, omni cujuscumque alterius probacionis genere proposito et annotato. Ego siquidem Guilbergis predicta prohabite vendicioni omnibusque supradictis et singulis, conventionibus interfui et super ipsis predicto filio meo assensum meum expresse prebui et consensum, et ea rata, grata, accepta habui, habeo pariter atque firma. Nos siquidem prior et fratres domus predicte, nomine dicte domus

nostre, utilitate dicte domus nostre pensata pro nobis et nostris successoribus recognoscimus et publice confitemur nos, pro nobis et successoribus nostris, dicto Robberto, pro se et heredibus sive successoribus suis, supradictam culturam cum jure dominii ipsius ad annuum et perpetuum censum quinque quarteriarum frumenti ad mensuram de Ponte rendalium nobis et successoribus nostris dicte domus nostre nomine ab ipso Robberto et heredibus sive successoribus suis deinceps ad domum nostram in festo vel in crastinum beati Michaelis, annis singulis, perpetuo et hereditarie reddendarum. Quam siquidem culturam, cum jure dominii celebrata primo vendicione, ego dictus Robbertus, pro me et meis heredibus et successoribus, recognosco et publice confiteor habere et tenere, et habere ac tenere debere a prenominatis priore et fratribus pro suisque successoribus, nomine dicte domus ad annuum et perpetuum censum quinque quarteriarum frumenti rendalium, ad mensuram de Ponte eisdem eorumque successoribus a me et meis heredibus sive successoribus deinceps annis singulis in festo vel in crastinum beate Michaelis ad domum ipsorum apud Pontem, perpetuo et hereditarie reddendorum. Renuncians ego dicta Guilbergis, sciens et cerciorata, dotis, oscli et donacionis propter nupcias privilegio et donationis causa mortis et inter vivos, omni hypoteche mihi vel alii facte, tacite et expresse. Et nos in simul dicti Robbertus et Guilbergis, et prior et fratres omni juris auxilio et beneficio, canonico, consuetudinis et civili, usui, pacte et statuto, crucis sumpte et assumende privilegio et alio privilegio cuicumque sive juris fuerit sive facti, omni exceptioni doli mali, vis, metus, in factum totiusque deceptionis, condictioni sine causa, omni in rem, in persona et in contractu actioni et exceptioni; omni integrum restitutioni, nec non omnibus aliis et singulis juris scripti et non scripti suffragiis, nobis et nostris competentibus et competituris ad veniendum contra premissa vel aliqua de premissis. Volentes quod omissa pro scriptis habeant

et tacita pro expressis, bona fide promittentes et sub virtute a nobis Robberto et Guilbergi, ad sancta dei evangelia corporaliter prestiti juramenti presentem vendicionem omnia que supradicta et singula nec non presentes litteras perpetuo et inviolabiliter observare et per nos vel alios ullo tempore in contrarium non venire. Et ut que gesta sunt robur obtineant in concussum, nos Robbertus, Guilbergis et prior et fratres predicti pro nobis et nostris conscribi fecimus presentes litteras et sigillo venerabilis viri domini Petri, Xanctonensis archidiaconi, ad preces notras et instanciam sigillari, quas nos Robbertus et Guilbergis, pro nobis et heredibus nostris sive successoribus, dictis viris religiosis et discretis pro se suisque successoribus, nomine dicte domus, confitemur et publice recognoscimus nos dedisse ac eciam concessisse supradictis confectas sigillo predicto ad preces nostras ac eorum instanciam sigillatas. Nos vero Petrus, Dei gratia Xanctonensis archidiaconus, audita dictorum Robberti et Guilbergis ac dictorum prioris et fratrum confessionem super omnibus et singulis hic contentis, ipsos presentes in judicio coram nobis ad premissa omnia et singula tenenda, facienda, complenda et firmative ac perpetuo observanda, sententialiter condempnamus et sigillum nostrum ad preces et peticionem ipsorum dignum duximus litteris presentibus apponendum, in testimonium et robur perpetuum omnium premissorum. Datum die veneris post octabas pasche, anno Domini M° CC° LXX° septimo.

XII.

1280, 30 juin. **— Vente par Hélie Gofrain, Guillanme de Rofiet, Arsende, sa femme, et Meynard Foucaud, valet, à l'hôpital neuf de Pons, de parcelles de pré situées près le verger de l'hôpital. —** ***Originairement scellé de trois sceaux pendants sur bande de parchemin. H. 2.***

Universis presentes litteras inspecturis, Helias Gofrani, textor oriundus sancti Viviani de Ponte, Guillelmus de Ro-

fiet, et Arsendis ejus uxor, sororque dicti Helie Gofrani et Maynardus Fulcaudi, valetus de Ponte, salutem et felici dare memorie que geruntur. Noverint universi me dictum (*sic*) Helias, non coactus, non seductus, non vi, non dolo, non metu inductus, sive ab aliquo circumventus, sed sponte, publice, perpetuo et hereditarie vendidisse et vendicionis titulo concessisse viris religiosis priori et fratribus domus helemosinarie nove de Ponte, nomine dicte domus sue, duas partes cujusdam prati siti retro viridarium dicte domus, contiguum prato ipsorum vulgariter dicto de Essarto, ex parte una, et prato magistri Roberti Johannis, clerici de Ponte, et Petri Johannis, fratris ejus, ex altera, in longitudine, inter ductum sive alveum aque dicte vulgaliter Sonye, ex parte una, et prata Arnaldi Boneu de Valeriis, ex altera, ex latitudine. Quod quidem pratum situm est sub dominio Meynardi Fulcaudi, valeti predicti, nomine Marguerite, quondam filie et heredis domini Guillelmi Seguini, militis de Flayac, defuncti, ejusdem Maynardi uxoris; quas siquidem duas partes prati predicti eisdem vendidi precio centum et octo solidorum a venda et autreyo guaritorum, quod precium ab ipsis emptoribus confiteor me integre habuisse et etiam recepisse in proba pecunia et leguali. Ego vero dicta Arsendis, soror predicti Helie Gofrani, cum auctoritate et voluntate dicti Guillelmi mariti mei, permutavi eisdem priori et fratribus et permutacionis nomine, assignavi tertiam partem, me, cum dicto fratre meo, in dicto prato contingentem pro quinque boysellis frumenti rendalibus ad mensuram de Ponte, deducendis a me, de ipsorum voluntate, de tribus quarteriis frumenti rendalibus ad predictam mensuram de Ponte, annis singulis in festo beati Viviani, de quadam terra sita prope tumbam (*ou* cumbam) Roberti Seguini, a me et dicto marito meo eisdem hactenus debitis. De quo totali prato iidem emptores eorumque pro tempore successores dictis Meynardo et Margarite, uxoris sue, et eorum heredibus sive successoribus deinceps solvent annis singulis in festo nativitatis beati

Johannis Babtiste vel in crastinum duodecim solidos rendales monete legitime et legalis currentis pro tempore apud Pontem. In cujus Maynardi presentia nos sponte devestimus de dicto prato et omni jure et dominio directo sive utili et etiam actione que in ipsis habebamus et habere poteramus et debebamus, ipsosque emptores pro se et successoribus suis fecimus per ipsum dominum de predictis corporaliter investiri et in possessionem poni corporalem, vacuam et civilem a nobis et nostris; abdicantes jus possessionis, proprietatis, dominii cujuscumque et actionis prati predicti in ipsos emptores pro se et successoribus suis totaliter et integre tranferentes pleno jure, nichil nobis sive nostris in futurum retinentes in prato predicto, super quo prato promittimus et tenemus sub omnium bonorum nostrorum obligatione ipsis emptoribus eorumque successoribus dare et facere plenum, liberum et perpetuum versus omnes homines garimentum. Expresse renunciantes in hoc facto omni juris auxilio et beneficio canonice consuetudinis et civilis, usui patrie et statuto, omni privilegio dato et dando speciali et generali actioni et exceptioni doli mali, vis, metus et in factum, totiusque deceptionis, condictioni sine causa, in rem, in personas, in contractu actioni et exceptioni, nec non omnibus aliis et singulis juris et facti suffragiis nobis nostrisque competentibus et competituris ad veniendum contra promissa vel aliqua de premissis, juravimus siquidem ad sancta Dei evangelia corporaliter, predictam vendicionem et omnia predicta et singula inviolabiliter observare et per nos vel alios in contrarium non venire. Et ut que gessimus robur obtineant firmitatis presentes eisdem dedimus litteras sigillo venerabilis viri domini Petri, Xanctonensis archidiaconi, una cum sigillo dicti Meynardi Fulcaudi, ad preces nostras et instanciam sigillatas. Nos vero Petrus, Dei gratia archidiaconus Xanctonensis, audita dictorum Helie Gofrani, Guillelmi de Rofiet et Arsendis conjugum confessione super omnibus et singulis hic contentis, ad preces et peticionem ipsorum,

presentes litteras sigillo nostro sigillavimus in testimonium et robur perpetuum omnium premissorum. Ego siquidem Maynardus Fulcaudus, valetus, ad que spectat dominium dicti prati, nomine dicte Margarite uxoris mee, habita devestitione a fratribus memoratis, michi plene satisfacto de venda et autreyo predictorum tam emptionis quam permutationis ab emptoribus supradictis, salvo jure meo et etiam alieno, ipsos emptores per se suisque successoribus missorum. Datum die dominica post nativitatem beati Johannis Babtiste, anno Domini M° CC° octogesimo.

XIII.

1281, 5 décembre. — Vente par Pierre Magnyas, clerc de Pons, de 7 sous de rente sur une maison située dans les îles et habitée par Hélie Charpentier, de Pons, tailleur (scisor pannorum), au prix de 60 sous payés en monnaie probe, légale et *garantie*. — *Originairement scellé du sceau de Geoffroy, archidiacre de Saintonge, pendant sur bandes de parchemin. H. 2.*

Universis presentes litteras inspecturis Petrus Magnyas, clericus parochianus sancti Martini de Ponte, salutem et tenere memoriter infra scripta. Noverint universi quod cum Helias Charpentiers, de Ponte, scisor pannorum, michi meisque, singulis annis, teneretur hactenus in septem solidis rendalibus, videlicet in tribus solidis et dimidio in festo nathalis Domini et in aliis tribus solidis et dimidio in festo pasche, de domo in qua idem Helias Charpentyers moratur, sita apud Pontem, in loco vulgaliter dicto *in insulis*, ante domum Bernardi de Clam dicti..... reg[io]nis..... sub dominio Gombaudi de Balanzac, Robberti Fulcaudi, Guidonis de Ardena, valeti, et magistri Petri Girardi, clerici de Ponte, ego dictus Petrus Magnyas, non seductus, non vi, non dolo, non metu inductus, vendidi et concessi et me vendidisse et concessise, pro me meisque perpetuo et hereditarie, confiteor, dictos septem solidos rendales cum omni jure et dominio utili et directo eorumdem, religiosis viris priori et fratribus nove

domus helemosinarie de Ponte, nomine dicte domus sue, precio videlicet sexaginta solidorum guaritorum quos denarios ab eisdem me habuisse et recepisse integre confiteor in proba numerata pecunia et legali, in quorum dominorum manu et presencia me de predicto redditu et jure ipsius sponte devestivi ipsosque emptores per dictos dominos feci corporaliter investiri et in possessionem poni corporalem, vacuam et civilem. Quibus dominis iidem prior et fratres eorumque successores deinceps perpetuo reddere tenebuntur annis singulis decem denarios et obolum de dicta domo ad ipsorum alterius requisicionem, videlicet octo denarios in festo Nathalis domini et duos denarios et obolum in festo beati Michaelis a me meisque, abdicans jus possessionis, proprietatis, dominii cujuscumque et actionem quam in predictis habebam et habere debebam in ipsos emptores pro se suisque totaliter et integre transferens pleno jure, nichil mihi sive meis in eisdem retinens in fundum et solidos nec in pretium, super quibus omnibus supradictis, promitto et teneor super omnium bonorum meorum obligacione dare et facere eisdem emptoribus plenum et perpetuum versus omnes homines garimentum, cui Helias Charpentier, pro se et suis, dedi, octreii et adhuc et specialiter in mandatis pro me et meis ut deinceps eisdem emptoribus, eorumque pro tempore successoribus dictos septem solidos rendales de predicto domo reddat et solvat singulis annis perpetuo et hereditarie, terminis memoratis, sub modo quo mihi hactenus reddere consuevit, ipsum Heliam et suos pro me et meis quiptans et liberans super solucione, possessione, proprietate, jure et actione tam dicti... quam dicte domus de qua debetur... ipsis emptoribus eorumque successoribus ipsum . . . in perpetuo solverint ut est dictum. Ego vero Helyas Charpentyers, licet in salutatione non positus, de mandato dicti Petri Magnya super hoc mihi facto et de mea spontanea voluntate, promitto pro me et heredibus meis ipsis priori et fratribus me deinceps redditurum annis singulis, terminis nominatis,

ad domum helemosinariam novam de Ponte supra dictam septem solidos rendales; propter hoc me omnia bona mea eisdem obliguans generaliter et expresse. Renunciantes in hoc facto omnis juris auxilio, canonici, consuetudinsi et civilis omnibusque aliis juris et facti suffragiis nobis competentibus et competituris et veniendis contra premissa vel aliqua de premissis. Bona fide promittentes et sub virtute a me dicto Petri Magnya ad sancta Dei evangelia corporaliter prestiti juramenti, omnia supradicta et singula, nos inviolabiliter servaturos et in contrarium per nos nec per alios ullo opere non venturos. Et ut, que gessimus, robur obtineant perpetue firmitatis, supplicavimus domino Gaufrido, venerabili archidiaconi Xantonensis, ut presentibus litteris a nobis eisdem emptoribus datis et concessis sigillum suum apponeret in testimonium veritatis. Nos vero Gaufridus, dominus Dei gratia archidiaconus Xanctonensis, audita confessione dictorum Petri Magnya et Helias Charpentyer super omnibus et singulis hic contentis, ad preces et peticionem ipsorum, litteris presentibus sigillum nostrum apposuimus, in testimonium et robur omnium premissorum. Actum et datum die veneris ante festum beati Nicholay hyemalis, anno Domini M° CC° octogesimo primo.

Au revers de la pièce, en caractères du XIIIe siècle : De VII solidis rendalibus super quemdam domum de insula.

XIV.

1282, *10 décembre*, ou plutôt *12 novembre*. — Vente par Alexandra, veuve de Guillaume d'Husseau, chevalier, avec le consentement de Constantin Fouchier, chevalier de Pons, son frère, du huitième indivis du fonds de Valières, Touchapapot et « Feugesuyely... », au prix de 25 livres tournois, payées comptant. — *Scellé originairement des sceaux de Geoffroy, archidiacre de Saintonge, et de Constantin Fouchier, pendant par bandes de parchemin. H. 2.*

Universis presentes litteras inspecturis, Alexandra, relicta domini Guillelmi de Huysello, militis defuncti, et Constan-

tinus Fulcherii, miles de P[onte], frater ejusdem Alexandre, salutem in omnium salvatorem. Noverint universi quod ego dicta Alexandra, sponte, perpetuo et hereditarie vendidi et... vendidisse confiteor religiosis viris priori et fratribus domus helemosinarie nove de Ponte, suo et dicte domus sue nomine, octavam p[artem] *(lacune)* pro indiviso contingentem et si quid amplius me contigerit posset et debet in fundum de Valieyres, de Tochapapot et de Feugesuyely, *(lacune)* quibus cumque dicta pars me contingens ibidem consistat et consistere possit et debeat; vindemia, blado, denariis, gallinis *(lacune)* et autreiis, gagiis, costumis et aliis quibuscumque cum omni jure et dominio directo sive utili me contingentibus in octava parte pro indiviso omnium predictorum et in ulteriori parte si quis mihi contingeret, precio viginti quinque librarum venda et autreyo in dicto precio..., de quibus debeo deliberare eosdem versus fratrem meum predictum. Quas quidem viginti quinque libras turonensis monete, ab ipsis integre habui et recepi. De qua siquidem octava parte et ulteriori, si qua sit, omnique jure et dominio, me in predictis contingentibus me sponte devestivi in manu et presentia dicti domini Constantini Fulcherii, fratris mei, et per ipsum fratres eosdem pro se et eorum successoribus, suo et dicte domus sue nomine de predictis omnibus et singulis corporaliter investivi, et in possessionem poni vacuam et civilem *(suivent les formules employées en pareil cas)*. Et ut que gessi robur obtineant in ..... presentes eisdem dedi et concessi litteras sigillis venerabilis viri domini Gaufridi, Dei gratia Xanctonensis archidiaconi, et dicti domini Constantini Fulcherie, militis, fratris mei, ad preces meas et instanciam sigillatas. Nos vero Gaufridus, Dei gratia Xanctonensis archidiaconus, audita dicte domine Alexandre confessione ..... et singulis hic contentis ad preces et peticionem ipsius presentes litteras sigillo nostro duximus sigillandas in veritatis testimonium et robur omnium premissorum. Ego siquidem Constantinus Fulcherii, miles de Ponte, predictus, recepta

devestitione a dicta domina Alexandra, sorore mea, de omnibus et singulis supradictis quemadmodum est predictum, michique ab eadem satisfacto ad plenum de venda et autreyo omnium predictorum, salvo jure meo et etiam alieno ad preces et peticionem ipsius dictos priorem et fratres, suo successorum que suorum et dicte domus sue nomine corporaliter investivi de predictis in possessionem posui vacuam et civilem, presentesque litteras sigillo meo una cum sigillo dicti domini archidiaconi Xanctonensi, sigillavi ad premissorum memoriam perpetuo faciendam. Datum die jovis post festum beati Martini hyemalis, anno Domini M° CC° octogesimo secundo.

Au dos : De Valeriis.

XV.

1284, 24 mai. — Vente par Hélie Renaud, à l'hôpital neuf de Pons, de 2 quartières de froment, à la mesure de Pons, 2 sous de rente dus par Guillaume Jocelin, paroissien de Berneuil, et une pièce de terre située près la route publique de Pons à La Jard, avec l'assentiment d'Adémar Renaud, chevalier de Pons, frère d'Hélie, au prix de 100 sous payés comptant. — *Scellé originairement des deux sceaux sur bandes de parchemin de Hugues Vigier, archiprêtre d'Archiac, et d'Adémar Renaud. H. 2.*

Universis presentes litteras inspecturis, Ademarus Reginaldi, miles, de Ponte, et Helias Reginaldi, frater ejus, et Guillelmus Jocelini, parrochianus de Bernolio, salutem in omnium salvatorem. Noveritis me dominum Heliam Reginaldi perpetuo et hereditarie vendidisse religiosis viris priori et fratribus domus helemosinarie nove de Ponte, nomine domus sue predicte, duas quarterias frumenti ad mensuram Pontis, rendales et duos solidos rendales mihi a predicto Guillelmo Jocelini rendaliter debita, et quamdam peciam terre sitam ante terram Robberti Girardi, valeti de Bernolio, ex una parte, et terram Guillelmi Martini de Lagar, et terram

Helias Richardi sancti Leodegarii, ex altera, que, inquam, pecia terre sita et contigua est rotate publice per quam itur de Ponte apud Lagar, sub garimento et dominio predicti Ademari, fratris mei, de cujus concessu et expresso assensu vendidi supradictis priori et fratribus omnibus predictis omnia predicte, nomine domus sue predicte, precio centum solidorum garitorum quos ab ipsis habui et recepi in peccunia numerata, in cujus militis manu et presencia me de predictis redditibus et omni jure et... et dominio quoque, que in ipsis habebam et habere poteram et debebam sponte devestivi. *(Suivent les formules employées en pareil cas.)* Ego vero Guillelmus Jocelini, emphiteota predictus et debitor reddituum premissorum, de ipsius Helias Reginaldi mandato, promitto sub dicta censuali ypotheca ipsis emptoribus eorumque successoribus deinceps perpetuo et hereditarie, singulis annis, in festo predicto beati Viviani, vel incrastino ad ipsorum domum helemosinariam reddere redditus memoratos, videlicet duas quarterias frumenti et duos solidos rendales actenus, a me meisque ipsi Helie et suis debita de predictis..... In cujus rei testimonium eisdem emptoribus pro se et suis successoribus damus et concedimus pro nobis et nostris presentes litteras sigillis venerabilis viri domini Hugonis Vigerii, archipresbiteri de Archiaco, una cum sigillo dicti militis ad preces nostras et instanciam sigillatas. Nos vero Hugo, archipresbiter, memoratus, audita.., etc. *(Voir les formules de la charte n° XIV)*. Datum die mercurii ante festum pentecoste, anno Domini M° CC° octogesimo quarto.

XVI.

1283, 17 décembre. — **Vente par Pierre Grinyaud et Almodis, sa femme, à l'hôpital neuf, avec le consentement de Gombaud de Fléac, valet, frère d'Almodis, de divers droits leur appartenant sur un lieu nommé le Breuil-Boson, au prix de 49 livres tournois, payées comptant, et à la charge de souliers d'une valeur de 12 deniers d'achaptement à changement de prieur; le titre contient en outre la promesse qu'à la première demande des acquéreurs, une confirmation du présent contrat sera donnée sous le sceau du roi à Pons.** — *Scellé originairement des sceaux pendant de Geoffroy, archidiacre de Saintonge, et de Hugues, archiprêtre d'Archiac. H. 2.*

Universis presentes litteras inspecturis, Gombaudus de Flayac, valetus, Robbertus Clareti et Leticia conjuges, Petrus Grinyaudi, et Almodis ejus uxor, Robbertus Giraudi de Sancto Quintino, Guillelmus Peyro, Guillelmus Rapier, et Petrus Amonger de Brolio Boso, salutem et que geruntur memoriter retinere. Noveritis nos Petrum Grinyaudi et Almodim conjuges, sponte, perpetuo et hereditarie vendidisse religiosis viris priori et fratribus domus helemosinarie nove de Ponte, pro se eorumque successoribus, nomine dicte domus in se dictam vindicionem suscipientibus, cum assensu, voluntate et expresso consensu dictorum Gombaudi de Flayac, valeti, et Petri Robberti Clareti et Letitie conjugum, quod nos Gombaudus, Robbertus et Letitia, conjuges, patemur publice verum esse, triginta solidos rendales, sex denariis minus, nobis debitos in festo beati Michaelis, unum sextarium frumenti, et unam quarteriam avene rendalia ad mensuram Pontensem nobis debita in dicto festo, et octo pullos et octo obolos nobis rendaliter debitos in festum vel in crastinum beati Viviani et sexdecim denarios et obolum nobis rendaliter debitos in festo pasche, et unam gallinam et octo denarios nobis rendaliter debitos in festo nathalis Domini, et unum caponem valoris octo denariorum vel octo denarios pro capone nobis singulis annis debitos pro apportagio, in eodem festo nathalis Domini nec non alios quoscumque redditus,

exitus, fructus et proventus, jura, juridictiones, deveria, distractus, et servicia cum omni jure et dominio ac eciam actione que hactenus habuimus et habere debuimus, habemus et habere possumus et debemus, permutacionis nomine a nobis cum dictis Robberto et Leticia, conjugibus, facte et habite, in loco vulgaliter dicto Brolio Boso, in quibus cumque dicti redditus, fructus, proventus, exitus, jura, jurisdictiones, distractus et deveria... consisteret, possint... sub dominio et garimento dicti Gombaudi de Flayac, valeti, fratris mei dicte Almodis ex cujus parte sunt redditus, venditi memorati tam specificati quam non specificati, precio videlicet quadraginta novem librarum turonensium, vendis et honoribus in hoc precio computatis...., in cujus Gombaudi presentia et manu nos devestimus... pro quibus idem emptores sive successores eorum nichil alieni venienti deinceps facient seu facere tenebuntur nisi tantum michi dicto Gombaudo et heredibus meis, quedam calcaria simplicia valoris duodecim denariorum de achaptamento ex... a priore moderno michi facto et faciendo deinceps meis in mutacionem prioris ad meorum requisicionem, et non alias renunciantes nos Gombaudus.... Et ut que gessimus robur obtineant in concussum, presentes pro nobis et nostris ipsis, emptoribus pro se eorumque successoribus dedimus et concessimus, licteras sigillis discretorum virorum dominorum Gaufridi, venerabilis archidiaconi Xanctonensis, et Hugonis, archipresbiteri de Archiaco ad partium nostrarum instanciam sigillatas. Hoc acto et convento a nobis quod nobis et nostris eisdem emptoribus pro se et successoribus in se suscipientibus, quod si, aliquo tempore, sibi et dicte domui viderint expedire, promittimus sub hypotheca, renunciacionibus et juramento predictis prout super aliis, in suo robore duraturis usque, apud Pontem, inclusive ad expensas nostras, et exinde ad eorum expensas, dare super hoc litteras sigillo quo utetur pro illustrissimo rege Francie pro tempore existente, sub data confessionis emittend... ad parcium nostrarum instanciam sigillandas.

Nos vero Gaufridus archidiaconus Xantonensis, et Hugo archipresbiter de Archiaco, omni juridictione predicte perssone se, suos et sua supposuerunt, in hac parte audita ipsorum confessione et juramento recepto super hic contentis ad partes et peticionem ipsorum, sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda in robur perpetuum et testimonium premissorum. Actum de ipsorum consensu, die lune ante festum beati Thome apostoli, anno Domini M° CC° octogesimo quinto.

Au revers est écrit: Bribaudon. Déclaration et dénombrement de Bribozon. — *En très grosses lettres:* Bribozon; *et de la même écriture que la charte :* Conditionis nobis facte a Petro Gombaut de Floyac, in feodo de Brolio Bosonis. *Et enfin :* Venda Petri Gombodi et Almodis, conjugum.

XVII.

1286, 19 avril. — Vente faite en présence d'Hugues, archiprêtre d'Archiac, par Pierre Ferrand, valet de Pons, à l'hôpital neuf de Pons, d'une rente de trois boisseaux de froment, mesure de Pons, due par les enfants d'Hélie de Villeneuvé, sur une terre du petit fief, au prix de 30 sous tournois, payés comptant. — *Scellé originairement du sceau pendant par bandes de parchemin d'Hugues, archiprêtre d'Archiac. H. 2.*

Constitutus in jure coram nobis Hugone, archipresbitero de Archiaco, Petrus Ferrandi, valetus de Ponte, confessus fuit se, perpetuo et hereditarie, vendidisse religiosis viris priori et fratribus domus helemosinarie nove de Ponte, tres boysellos frumenti ad mensuram de Ponte, sibi rendaliter debitos a liberis quondam Helie de Villanova, senioris, defuncti, de quadam terra sua, sita in parvo feudo inter vineas Hons Eymaratz, ex parte una, et vineam Petri de Hospicio, ex altera, singulis annis in festo vel in crastinum beati Viviani, sub dominio dictorum emptorum, precio videlicet triginta solidorum turonensium garitorum, quod precium ab ipsis integre habuit et recepit in pecunia numerata; seque

devestivit de redditu supradicto omnique jure et dominio quocumque sive actione qualibet que in terra, redditu predictis dicte que defuncti liberorum ratione ipsorum habebat et habere poterat ac debebat, a se suisque abdicans jus possessionis, proprietatis, dominii cujuscumque et actionis et solucionis omnium predictorum, in ipsos emptores, suo et dicte domus sue nomine, cedens et transferens totaliter et integre pleno jure, nichil sibi sive suis in premissis ulterius retinens, in futurum. Cujus defuncti liberis dedit... Datum die veneri ante festum beati Georgii, anno Domini M° CC° octogesimo sexto.

XVIII.

1286, 17 août. — Testament d'Hélie Auribeau, fils de feu Géraud Auribeau, bourgeois de Pons, contenant divers legs pieux, et notamment un legs de 10 livres de rente ou 60 livres de capital au vieil hôpital, et un legs de 10 sous une fois payés à l'hôpital neuf. — *Scellé originairement des cinq sceaux sur bandes de parchemin du testateur, de Geoffroy, archidiacre de Saintonge, du prieur de Saint-Martin de Pons, du prieur des frères prêcheurs, et du chapelain de Saint-Martin.*

..... (Helias) Auribelli, filius quondam Geraldi Auribelli, burgensis de Ponte, deffuncti, parrochianus sancti Martini de Ponte, compos mentis et in bona memoria, testamentum meum sive meam ultimam voluntatem facio et ordino in hunc modum. In primis volo et precipio quod emende mee... Item do, lego capellano sancti Martini de Ponte terminum et septenum semel solvendum, et priori sancti Martini de Ponte, et capellano ejusdem loci et fabrice ecclesie ejusdem loci viginti solidos, inter ipsos, pro tribus partibus dividendos. Item abbaciis Fontis Dulcis..... orlio et milicie templi de Castro Bernardi, et capellano sancti Petri Xanctonensis et hospitali Bosol..., priori de Ardena, cappellanis de Avis, de Boniello, sancti Viviani de Ponte, et sancti Salvatoris ejusdem loci, cuibus istorum, unum septenum semel solvendum, ... Item do, lego in perpetuum priori et fratribus

helemosinarie veteris de Ponte, decem libras monete currentis, annui redditus, super omnibus bonis meis, vel sexaginta libras in pecunia numerata ab heredibus meis, dictis priori et fratribus primitus persolvendas... Item do et lego priori et fratribus domus helemosinarie nove de Ponte, decem solidos semel solvendos. Item do, lego confrarie sancti Nicholay de Ponte, [quarte]riam frumenti rendalem ad mensuram de [Ponte]... donaciones et assignaciones a me in presenti testamento meo dictis... domus helemosinarie veteris de Ponte, et dictis conventibus fratrum minorum de Ponte et dictis conventibus fratrum minorum de Ponte... Et pro guarimento volo quod bona heredum... (*la suite rongée*) Ego vero Maria V..... (*rongée*) presens ultimum testamentum dicti Helie, in quantum ad me pertinet, ratifico et confirmo, retinens super dictis bonis dicti Helie, usum... atque firma. Nos, dicti Helias et Maria conjuges supplicavimus venerabilibus viris domino Gaufrido, dei gratia Xanctonensi archidiacono, priori sancti Martini de Ponte, et priori et conventui fratrum predicatorum de Ponte, et capellano sancti Martini de Ponte, ut quilibet... mee ultime voluntati sigillum suum apponere dignaretur. Et volumus et concedimus, nos dicti conjuges, quod si omnia singula sigilla predicta et nominata huic presenti testamento ultimo apprehensa non fuerint appensa, quod per ea que hic appensa... aut esse adhibeatur plena fides. Nos vero Gaufridus, Dei gratia Xanctonensis archidiaconus, prior sancti Martini de Ponte, prior fratrum predicatorum ejusdem loci, capellanus sancti Martini de Ponte, dictorum Helie Auribelli et Marie ejus uxoris audita [confessione]... ultimo testamento seu ultime voluntati dicti Helie ad preces dictorum conjugum et instanciam quibus nostrum sigillum apposuimus in testimonium premissorum. Et ego dictus Helias Auribelli huic ultimo testamento meo sive ultime mee voluntati sigillum meum proprium apposui... Datum die sabbati post assumpcionem beate Marie, anno Domini millesimo CC° LXXX° sexto.

XIX.

1286, 21 novembre. — Vente par Marie du Puits et autres, demeurant sur le fonds (dominium) de l'hôpital neuf, à Ramnulfe Sarradoyne, paroissien dudit hôpital, de 2 sous de rente sur une maison appartenant à l'hôpital, et 3 sous de rente sur une motte située à Font-Durant, près Chansac. — *Originairement scellé du sceau du prieur de l'hôpital neuf, sur bande de parchemin. H. 2.*

Universis presentes litteras inspecturis, Maria de Puteo et Guillelmus Meynardi, gener ejus, et Amylia ejus uxor, Robbertus Guaudi et Aleays ejus uxor, in dominio prioris et fratrum dicti hospitalis novi de Pontibus (*ou* de Ponte), commorantes, salutem et habere memoriam rei geste. Noveritis universi nos dictos Mariam de Puteo, et Guillelmum Meynardi, et Amiliam, uxorem dicti Guillelmi, pari assensu et expresso consensu nostro et sponte... vendidisse publice, perpetuo et hereditarie Rampnulpho Sarradoyna, parrochiano de dicto hospitali novo, duos solidos rendales sitos et assignatos super domum nostram et ejus pertinentiis sitis ante domum dicti Rampnulphi, ex una parte, et domum in qua moratur Petrus Outaus, qui fuit olim Alaffontela, (*ou* Alaffourela), ex altera, precio viginti solidorum quatuor denariorum garimenti sibi et suis a nobis et nostris reddendibus annis singulis in festum beati Johannis Baptiste, et nos dictum Robbertum et dictam Alaydem, ejux uxorem, vendidisse... dicto Rampnulpho, sponte nostra et ex communi concessu nostro et suis pro nobis et nostris perpetuo et hereditarie tres solidos rendales assignatos pro nobis et nostris eidem... et suis super motam meam de Fonte Durant, apud Chançac, et super omnibus bonis nostris, que mota sita est juxta domum Fontis Durant, precio triginta sex solidorum guarit... sibi et suis a nobis et nostris annis singulis reddendis, scilicet XVIII denarios in festum beati Viviani, et totidem in festum beati Michaelis... sigillo venerabilis predicti prioris

dicti hospitalis novi de Ponte... Datum die jovis ante festum beate Katerine, [1] anno M° CC° LXXX^{mo} sexto.

XX.

1287, 1er janvier (*n. s.*). — Donation faite par Hélie Rudel, sire de Pons et de Montignac, à l'hôpital neuf, de droits de juridiction conjointement avec lui sur les contestations, les crimes et les délits qui pourraient se produire lors de la foire qui se tient le jour de l'exaltation de la sainte Croix. — *Scellé originairement du sceau du sire de Pons, et de celui de Geoffroy, archidiacre de Saintonge. H. 2.*

Universis presentes litteras inspecturis, Helias Rudelli, dominus de Ponte et de Montyniaco, salutem in domino. Noveritis universi quod nos donationes factas quondam a predecessoribus nostris quibuscumque, Deo et domui helemosinarie nove de Ponte, de nundinis que facte solebant in burgo dicte domus, die dominica post assumpcionem beate Marie, annis singulis, que modo fuerint in die exaltacionis sancte crucis, interpretantes declarationes, volumus quod si dicta die nundinarum post dicti festi sancte crucis... unam seu plures [lites] contingerit inter aliquas personas racione contractus vel delicti in dicta die nundinarum in dictis nundinis habiti seu commissi, cognicio dictarum litium communis erit inter nos et priorem et fratres dicte domus adeo tamen quod propositio... cum aliquo dictorum fratrum vel alio mandato eorum extra salvitatem et libertatem dicte domus, litem seu lites predictas... audiant, et si possunt dicta die pace vel judicio communi sententia terminabunt. Ita quod... que dicta die racione dictarum litium emiserint vel si aliquid aliud emiserit quod ad altum non spectet dominium, inter nos et ipsos priorem et fratres communiter dividentur, vendis et juribus vendarum dicta-

1. La fête de sainte Catherine, la plus connue en Saintonge, est celle du 25 novembre.

rum nundinarum in quibuscumque rebus consistant in suo robore duraturis. Si vero contingerit in dictis nundinis crimen seu delictum aliquid perpetrari quod membri mutilacionem vel ultimum requirat supplicium vel alias ad altum domanium vel alteram justiciam pertineant, nos vel mandatūm nostrum vel etiam iidem prior et fratres vel eorum mandatum capiemus vel capient delinquentem, videlicet..... prius occurrerit capiendus dictique prior et fratres vel eorum mandatum sive a nobis vel mandato nostro sive ab ipsis vel mandato suo, dictus delinquens captus fuerit, captum per diem et noctem servabunt in sua domo, qui delinquens posterius nobis vel mandato nostro extra terminos libertatis dicte domus prior et fratrum predictorum, loco et modis solitis restituetur et ad nos in predicto casu spectabitur omnis cognicio delinquentis et delicti, et medietas spolie et bonorum omnium delinquentis, et ad dictos priorem et fratres reliqua medietas ejusdem spolie et predictorum bonorum omnium delinquentis spectabitur, quantum vero ad homines dicte domus sive ad servientes nichil intendimus innovare; sui dicti prior et fratres omne jus quod hactenus in eorum hominibus et servientibus habuerunt ex donacionibus seu concessionibus a predecessoribus nostris libere habeant in futurum. Nolentes propter declarationem seu interpretacionem nostram predictam predictis donacionibus seu concessionibus sive privilegiis ipsius domus in aliquo derogare, ad premissa servanda heredes seu successores nostros astringentes et in perpetuo condempnantes, salvo tamen jure nostro et dictorum priorum et fratrum et eciam alieno. Actum vero extitit inter nos, ex una parte, et dictos priorem et fratres, ex altera, quod serviens eorum laycus qui die dictarum nundinarum, portabit bursam dictorum fratrum pro recipiendis vendis ad ipsos spectantibus in ipsis nundinis, portet similiter bursam nostram in quam vendam asinorum ad nos spectantem, nomine nostro, recipiet juratus nobis vel mandato nostro in dictis nundinis, antequam aliquis nomine nostro recipiat

quod in receptione vendarum dictorum asinorum et receptorum redditione fideliter se habebit. Nos eidem prior et fratres predicti premissa, in quantum nos tangerunt rata habemus ac etiam confirmamus, in cujus rei testimonium, presentes damus et concedimus nobis adinvicem litteras sigillis nostris una cum sigillis domini Gauffridi, tunc venerabilis Xanctonensis archidiaconi ad preces et instantiam sigillatas. Datum die mercurii festi circoncisionis Domini anno ejusdem M° CC° LXXX° sexto.

XXI.

1287, 2 janvier, (n. s.).[1] — Abandonnement fait par Pierre, prieur de l'hôpital neuf, et le couvent dudit lieu, de 7 livres de rente, assignées en leur faveur par le sire de Pons et de Montignac, sur les fiefs de Venteyac, des Sorbiers et autres, à la condition que le sire de Pons leur assignera pareille rente sur les cens de la châtellenie de Pons. — *Scellé originairement des sceaux, sur bande de parchemin, du prieur et de Geoffroy, archidiacre de Saintonge. H. 2.*

Universis presentes litteras inspecturis, Petrus, humilis prior domus helemosinarie nove de Pontibus totusque conventus dicti loci, salutem in domino. Noverint universi quod cum nobilis vir dominus de Ponte et de Montyniaco, nobis assignaverit septem libras rendales super partem ipsum contingentem in feodo de Venteyac, et de Sorbiers, et de Campo Rotundo, et de Fougerac, et de Rodia, et de Paleris, et de la Gifardieira, et etiam super partem ipsum contingeutem in agreriis de Fougerac, accessatis et non accessatis, quam assignationem tamdiu valere voluit, et vires habere quousque nobis dictas septem libras rendales super censibus de Ponte, in denariis existentibus vel in aliis locis in castellania de Ponte competentibus, assignassemus et essc-

---

1. La datation est parfaitement régulière, la circoncision en l'année 1286 (v. s.) tombe en effet un mercredi.

mus in possessione percipiendi dictas septem libras pacifice et quiete prout hoc in quodam instrumento sigillato domini Gauffridi, archidiaconi Xanctonensis, et nostro sigillato plenius continetur. Quos dicti prior et conventus volumus et expresse consentimus quod postquam dictus nobilis dictam septem libras rendales nobis vel successoribus nostriş assignaverit super censibus suis de Ponte, in denariis existentibus vel in aliis locis competentibus in castellania de Ponte, retento sibi omni dominio exceptis in premissis, et erimus vel successores nostri in possessione percipiendi dictas septem libras rendales, pacifice et quiete extunc presens seu predicta assignacio facta super dictis feodis et agreriis nulla sit, et omnia que in dicta assignacione continentur ad ipsum nobilem libere et integraliter revertantur. In cujus rei testimonium eidem nobili dedimus has presentes litteras sigillo domini Gauffridi, archidiaconi Xanctonensis, ad preces nostras et nostro quo communiter in talibus utimur, sigillatas. Nos vero Gauffridus, Dei gracia Xanctonensis archidiaconus, ad preces... sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum die jovis in crastino circoncisionis (anno Domini M° CC°) LXXX° sexto.

XXII.

1288, 7 février (n. s.). [1] — Abandon fait par Gombaud Ganencs, valet, et par Arsende Soliacha, paroissienne de Saint-Vivien, des droits qu'ils avaient sur sept sous de rente, dus sur un verger possédé par Arsende « Soliacha, » et donné à l'hôpital neuf, par Bertrande Veyrieyre. — *Scellé originairement du sceau de Gombaud Ganencs. H. 2.*

Universis presentes litteras inspecturis, Gumbaudus Ganencs, valetus, et Arsendis Soliacha, parrochiana sancti Viviani de Ponte, salutem in omnium salvatorem et gesta

1. D'après l'*Art de vérifier les dates*, le terme *quintana* s'applique au premier dimanche de carême, et non au dimanche de la quinquagesime ; il correspond dès lors en 1288 au dimanche tombant le 8 février.

feliciter retinere. Noveritis quod cum Bertranda Veyrieyra, defuncta, in sua ultima voluntate, legaverit pro salute anime sue, Deo et pauperibus nove domus helemosinarie de Ponte, sex solidos rendales de septem solidis et dimidio rendalibus dicte defuncte dum viveret, debitis a dicta Arsendi, de quodam viridario sito sub dominio meo dicti Gumbaudi, inter domum Arnaldi deu Causau, ex una parte, et domum Gaufridi de La Branda, ex altera, videlicet medietas in festo beati Johannis Baptiste, et alia medietas in festo omnium sanctorum ; de quo quidem viridario debentur mihi Gumbaudo novem denarii rendales quolibet dictorum terminorum mihi solvendi deinceps et meis hiisdem terminis a priore et fratribus dicte domus; cesso eisdem priori et fratribus, nomine dicte domus et pauperum, jure et accione que dicte defuncte, tempore legati, competebantur in premissis; quos septem solidos et dimidium rendales, ego dicta Arsendis, possessor dicti viridarii et debitor dicti canonis, ad mandatum dicte defuncte super hoc, dum viveret, mihi factum, promisero me vendituram priori et fratribus ipsius domus et pauperum nomine, de voluntate dicti Gumbaudi, terminis supradictis et eorum quolibet, ut est dictum, quod ego dictus Gumbaudus fateor esse verum. Ego, nominatus Gumbaudus, dictum legatum pro me et meis una cum hic contentis ut premissorum dominus, approbo, ratifico et confirmo, volens et conssenciens quod prior et fratres dicte domus, nomine quod super, habeant perpetue et recipiant septem solidos et dimidium rendales predictos de dicto viridario ac rupt... ab illi qui pro tempore dictum viridarium possidebunt, renunciantes nos Gumbaudus et Arsendis omnibus et singulis inter et factis suffragiis que nobis nostrisque possent... et dictis priori et fratribus obesse ad veniendum contra premissa vel aliqua de premissis. In cujus rei testimonium ego dictus Gumbaudus Ganencs, dedi has presentes litteras, sigillo meo proprio sigillatas. Datum die sabbati ante quantanam, anno Domini M° CC° octogesimo septimo.

XXIII.

1290, 1er mai. — Vente par Foucher d'Husseau, chevalier de Pons, à l'hôpital neuf, du quart indivis qu'il possède dans les fiefs de Valières, Touchapapot et « Feuges Vielies, » consistant en divers droits, au prix de 40 livres tournois. — *Scellé du sceau de cire brune, pendant par lacs de soie blanche et verte, de Philippe de Chamli, prêtre, garde-scel du roi de France, en la baillie de Parcoul. H. 3.*

Universis presentes litteras inspecturis, Fulcherius de Uyssello, miles de Ponte, salutem in omnium salvatore et gesta feliciter retinere. Noveritis quod ego vendo et venditionis titulo concedo... religiosis viris priori et fratribus nove domus helemosinarie de Ponte... quartam partem me pro indiviso contingentem, et si quid amplius contingere possit et debet in feudis de Valyeres, de Tochapapot, et de Feuges Vielies, in cuibuscumque... consistat... vino, vendemia, bladis, denariis, gallis, gallinis, capponibus, anseribus, vendis, autreiis, gagiis, costumis, juribus, juridiccionibus, hominibus, causarum audicionibus et earum decisionibus et aliis quibuscumque... de dominio liberorum quondam, Guillelmi de Uysello, valeti de Ponte, defuncti, precio videlicet quadraginta librarum turonensium garitatrum... Et quicumque fuerit heres sive successor meus devestire de jam venditis in manu et presencia dicti domini temporalis et de ipsis vendicionibus ipsos emptores per dictum temporalem dominum facere investiri, eisque dare super hoc instrumentum universale et pupblicum sigillo dicti domini temporalis, meoque proprio una cum sigillis autenticis quidem nobilis domini Helie Rudelli de Ponte et de Montignaco, domini predictorum venditorum superioris domini temporalis, quod... promitto id idem quo supra, facere in manu et presencia locum tenentis serenissimi principis domini Philippi, illustris regis Francie sive alterius cujuscumque tunc temporis regis Francie apud Sanctum Johannem Angeliacense, sive apud

Paracollum... una mecum quolibet in solidum pro supradictis omnibus et singulis tenendis et servandis et firmiter adimplendis Petro de Ferraria, Roberto Bertaudi et Petro Vigerii, valetis de Ponte... dato sigillo discreti viri domini Gaufridi, venerabilis archidiaconi Xanctonensis, dedi et concessi litteras sigillo quo per dominum Philippum de Chamli, presbiterum, utibur in ballia de Paracollo, pro dicto domino Philippo, illustri rege Francie, ad precium mearum et instanciam sigillatas. Nos vero Philippus de Chamli, presbiter sigillum tenens apud Paracollum, quo in talibus utitur pro dicto domino Philippo, illustri rege Francie, audicta dicti militis confessione super omnibus et singulis hic contentis ipsum ad premissa omnia et singula tenenda, facienda firmiterque complenda, per judicium curie domini regis Francie sentencialiter condempnantes, ad hec vocatis a nobis testibus et rogatis dominio Seguino Martjni, militi de Ponte, et Helia Fabri, de Ponte, serviente ibidem pro dicto domino rege Francie, testibus predicti verum esse fatemur, sigillumque pro dicto domino rege in dicta baillja apud Paracollum utimur in talibus unico, duximus litteris presentibus apponendum ad dicti dominis Fulcherii instanciam adque preces, in robur et testimonium premissorum. Datum die lune post festum sancti Eutropii, anno Domini M° CC° nonagesimo.

Un fragment de sceau en cire brune pendant par lacs de soie blanche et verte; on lit encore au contre-sceau : S. PACO... Au centre une losange avec une fleur de lys au milieu. Les fragments du sceau appliqués sur les mêmes lacs, sont indéchiffrables ; on distingue cependant une croix palmée en haut, puis des restes d'armes frustes.

XXIV.

1290, 10 juillet, [1] ***à Fontcouverte en la demeure de l'évêque de Saintes.*** — Appel fait par devant l'official de Bordeaux, par Arnaud Vassal ou de Vassal, clerc de Pons, fondé de procuration d'Hélie Rudel, sire de Pons et de Bergerac, par suite du déni de justice de Geoffroy, évêque de Saintes, dans la cause pendante entre ledit seigneur de Pons et les religieux de l'hôpital neuf, à l'occasion de l'élection à la charge de prieur dudit hôpital de Pierre Redeuil, élection dont le sire de Pons, investi du droit de patronage sur ledit hôpital, contestait la régularité. — ***Original portant le seing d'Arnaud Bourut, notaire.***

In nomine Domini, amen: anno ejusdem millesimo CC° LXXXX^mo^, indictione III^a^ mense junii, die lune post octabas apostolorum Petri et Pauli, in presentia mei notarii infrascripti et testium subscriptorum, discretus vir dominus Arnaldus Vassalli, clericus de Ponte, dyocesis Xanctonensis, procurator nobilis viri domini Helie Rudelli, domini de Ponte et de Brageyriaco, sub sigillo dicti domini litteratorie destinatus procuratorio nomine ejusdem, ut prima facie apparebat, appellavit seu procuravit ad audientiam officialis curie Burdegalensis in hunc modum: cum, die jovis in octobis apostolorum Petri et Pauli, e vobis, reverende pater in Xpristo domine Gaufride, permissione divina venerabilis episcope Xanctonensis, apud Fontem Cohop[ert]um coram vobis mihi Arnaldo Vassalli, clerico, procuratori generali nobilis viri domini Helie Rudelli, domini de Ponte et de Brageriaco, litteratorie destinato nomine procuratorio predicto, videlicet die lune precedenti dictas octabas, viva voce assignata ad proponendum, dictis die jovis et loco et parte dicti domini mei de Ponte tanquam patroni domus helemo-

1. La fête des saints Pierre et Paul du 29 juin, tombant en 1290, un jeudi, le lundi après l'octave ne peut être que le 10 juillet et non en juin ; le lundi après la fête ne pourrait même être que le 3 juillet. L'indication de l'indiction est exacte.

sinarie nove de Ponte, impedimentum seu canonicam excepcionem, si que haberet idem dominus de Ponte, quominus vos, reverende pater predicte, electionem factam, ut dicitur, a fratribus dicte domus helemosinarie de fratre Petro Redolii ejusdem domus in priorem ipsuis domus helemosinarie possetis et deberetis admittere vel etiam confirmare, et procedendum ulterius, ut jus esset, de cujus jure patronatus dicte domus pertinente ad ipsum dominum de Ponte, vos, dicta dicto lune ad plenum instruxeram... et certificaveram; ego, procurator predictus, nomine quo supra per legittima documenta, presentibus sive comparentibus ipsis die jovis et loco coram vobis, videlicet dicto fratre Petro Redolii qui dicebat se electum, in priorem dicte domus presentibus que... Robberto de Royans, fratre Yvone Britone et fratre Petro dicto de Royans, nepote dicti fratris Robberti, fratribus ipsuis dicte domus, ex parte una, et me Arnaldo Vassalli, clerico predicto unacum Petro Concoquat, clerico procuratore dicti domini de Ponte, litteratorie destinatis et nostrum quolibet in solidum, ita quod non esset melior condicio occupantis, ex altera, proponente domino Iterio Johannis, venerabilis canonici Xanctonensis, vice sive nomine dictorum fratris Petri Redolii et aliorum fratrum dicte domus ibidem assistentium per hec verba : quod cum certa die de qua mentionem fecit, idem dominus Iterius Johannis domo helemosinaria nova de Ponte, suo destituto pastore sive priore per mortem fratris Petri Furnerii, fratres ejusdem domus, in loco in quo consuetum fuerat aliis temporibus ab eisdem fratribus de electione prioris facienda, tractare convenissent ad tractandum de electione prioris facienda ab eisdem, tandem invocata primitus ab ipsis fratribus spiritus sancti gratia, predictum fratrem Petrum Redolii in suum priorem dicte domus per inspirationem divinam unanimiter et concorditer elegerant, quem fratrem Petrum Redolii electum, ut dictum est, postmodum prefata domino de Ponte tanquam dicte domus patrono presentaverant, et deinde

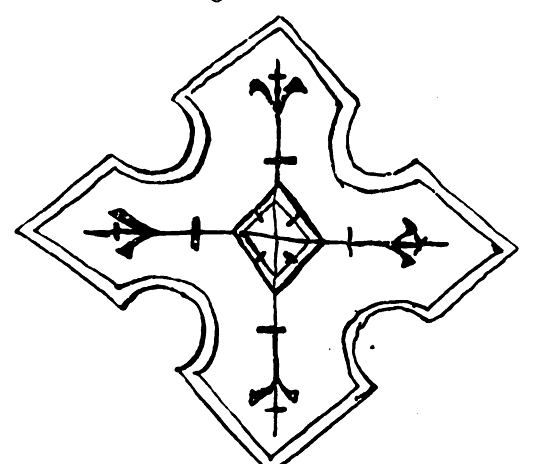
facto decreto suo ab ipsis fratribus, ut moris est, vos predicte reverende pater, presentialiter adiverant, et ipsum fratrem Petrum clericum vobis cum decreto suo rite ac sollemniter presentaverant confirmandum ; cumque vos, dicte reverende pater, ex officio vestro, post presentationem predictam, ut dictum est, vobis factam, de forma et modo electionis predicte necnon vita, moribus et conversatione dicti electi inquisivissetis, prout ad vestrum spectabat officium diligentius veritatem, compertaque a vobis omnia rite ac secundum Deum ac justiciam facta fuisse, et ipsum fratrem Petrum vite laudabilis et conversationis honeste, et tam in litteratura quam in aliis sufficientem et ydoneum ad premissa petebat et supplicabat dictus dominus Iterius Johannis, nomine dicti fratris Petri Redolii, et aliorum predictorum fratrum sibi assistentium, ipsum fratrem Petrum in priorem dicte domus a vobis recipi et admitti, et electionem de ipso factam a vobis, auctoritate vestra, canonice confirmari. Quibus sic propositis, ego, dictus Arnaldus Vassalli, clericus tanquam procurator dicti domini de Ponte litteratorie destinatus unacum domino Petro Concoquat consocio sive conprocuratore meo dicti domini mei de Ponte, primo et principaliter asserens dictum dominum meum de Ponte patronum esse domus helemosinarie nove predicte, et ad ipsum jure patronatus pertinere, quandocumque sit electio prioris in ipsa domo, electum ipsi domino de Ponte, presentari debere, et ipsum dominum de Ponte, dictum presentatum teneri recipere, nisi canonicam proponeret exceptionem et probaret coram domino episcopo Xanctonensi ; et de hiis omnibus et singulis asserens me, nomine procuratorio predicto, alias vobis, fecisse plenam fidem et vos sufficienter instruxisse et certificasse per legitima documenta, proposui in hunc modum : quod cum die veneris in crastinum apostolorum Petri et Pauli accedentibus in domum domini de Ponte predicti fratre Petro Redolii cum quibusdam aliis de fratribus dicti domus, proponente dicto fratre Robberto de

Royano pro se et aliis fratribus se, scilicet dictos fratres ipsius domus, invocata ab ipsis Spiritus Sancti gratia, dictum fratrem Petrum Redolii per inspirationem divinam in priorem suum dicte domus unanimiter et concorditer elegisse, quem ipsi domino de Ponte, tanquam patrono presentabant ut ipsum reciperet in priorem; qui dominus de Ponte, deliberato consilio cum peritis sibi ibidem assistentibus, respondit quod cum totus conventus dicte domus non esset in dicta presentatione facienda, nec illi qui presentes erant fidem facerent de assensu absentium, nec de forma dicte electionis, nisi quatenus per relationem verbalem, nec cum decreto dictum fratrem Petrum Redolii presentarent, dicta presentatio tanquam minus sufficiens non valebat, et posito quod valeret, habebat tamen, idem dominus de Ponte exceptiones quam plures canonicas probabiles, ac etiam efficaces quas in presentia ipsorum fratrum proposuit, seu proponi fecit verbotenus, et se propositurum et probaturum offerebat coram vobis, loco et tempore competenti. Et cum dictus dominus meus de Ponte ad ista omnia significanda vobis, dicte reverende Pater, et instruendum factum certificandum, vos, de jure patronatus ipsius domini mei, me dictum Arnaldum procuratorem suum litteratorie destinasset ad dem lune predictam, hiisque a me, nomine procuratoris predicto, vobis expositis, et facta vobis fide de jure patronatus predicti ad dictum dominum meum, ut dictum est, pertinente, dieque mihi assignata, a vobis viva voce ad predicta, diem jovis et locum coram vobis ad proponendum impedimentum predictum et ulterius, quantum de jure esset, procedendum cum ipsius domini de Ponte interesset de causis predictis, comparebamus, ego dictus Arnaldus et dictus Petrus Concocat procuratores dicti domini de Ponte litteratorie destinati, parati nos sufficienter fundare et contra dictum fratrem P. qui dicebat se electum proponere exceptiones canonicas et efficaces, ut pote irregularitates, excommunicationis notas, crimina, perjuria et deffectus per que

idem qui dicebat se electum non esset admittendus nec electio de se facta aliquatenus confirmanda, protestantes de probando loco et tempore que... premiss...; fundatoque judicio a parte dicti domini de Ponte, per quoddam procuratorium sigillo domini Hugonis Vigerii, venerabilis archipresbiteri de Archiaco sigillatum, ipsoque procuratorio perlecto et vobis tradito et deinde parti adverse ad deliberandum super ipso, deliberataque ab ipsa adversa parte sup[er] procuratorio ipsiusque procuratorii petita copia et obtenta, cum pars adversa nichil opponeret contra ipsum procuratorium propter que dicebam me et dictum consocium meum admissos fuisse in procuratorio, petentes fundari judicium a parte adversa, cum dictus frater Robbertus [de Roy]ans exiberet quamdam litteram processus dicte electionis narratoriam per quam, prima facie, apparebat circa finem ipsius littere predictos fratres sive conventum dicte domus constituisse procuratorem scilicet dictum fratrem de Royans, et quemdam alium qui... die jovis predicta omissa in ipsa littera illa clausula et quemlibet in solidum ita quod non sit melior conditio occupantis. Et cum nos dicti procuratores dicti domini de Ponte, nomine procuratoris predicto, peteremus copiam dicte littere procuratorii nobis fieri, et ad ipsam litteram... et aliter dicte diei desiderium expediendum, prout de jure esset, peteremus a vobis, reverende pater, ego, dictus Arnaldus et dictus conprocurator meus de consilio curie vestre, scilicet advocatum nobis dari offerens, ego, dictus Arnaldus, nomine quo supra, me daturum eidem advocat... salarium ad arbitrium vestrum et impromptu exibens peccuniam argenteam, ad predictum salarium persolvendum, vos copiam dicti procuratorii partis adverse· nobis facere, item et consilium sive advocatum nobis dictis procuratoribus dicti domini de Ponte instantibus et petentibus nomine quo... procur... dicti domini de Ponte admittere, licet pars adversa per proposita superius nos in procuratores admisisset, et dictum dominum de Ponte

in sua narratione predicta patronum dicte domus agnovisset per presentationem dicti electi sibi factam, item et dictum procuratorium nostrum a... reddere sive restituere contra Deum et justiciam denegastis ; item et super hiis omnibus et singulis licet a nobis et pluries requisitis interloqui seu justiciam nobis facere contra Deum et justiciam denegastis licet offeremus nos et probaturum suo loco... canonicas ; item et alias jus dicti domini de Ponte quare sua intererat et interest, dato nobis a vobis advocato ibidem incontinenti, si necesse foret, nos declaraturos ac et probaturos, vos que, dicte reverende pater, spretis et neglectis predictis rationibus meis ad confirmationem dicte e[lectionis...] justiciam indebite processistis. Idcirco nos prenominati procuratores dicti domini de Ponte, ex premissis omnibus et singulis sentientes, predictum dominum nostrum de Ponte et nos nomine procuratoris predicto, a vobis indebite pregravari, a vobis, dicte reverende pater, et ab audientia v[estra...]verbotenus appellammus, ipsum dominum de Ponte et bona sua, nosque et bona nostra et ordines nostros et adherentes ipsi domino de Ponte supponentes protectioni curie supradicte, protestantes insuper de appellando canonice et in scriptis infra tempus a jur... Arnaldus Vassalli, clericus procurator dicti domini de Ponte litteratorie destinatus, nomine procuratoris predicto, ex supra narratis gravaminibus et eorum quolibet et ex causis predictis... a vobis, dicte reverende pater, et ab audientia vestra ad audienciam officialis curie Burd[igalensis...] canonice appello et appellationes mihi a vobis dari instanter dari peto, quos si mihi dare denegaveritis, iterum ad predictam audienciam officialis curie Burdigalensis provoco seu appello, supponens dictum dominum de Ponte et me et omnia bona ipsius domini de Ponte et mea protectioni curie supradicte... ab appellatione a me et dicto comprocuratore meo, dicta die jovis verbotenus facta sed et potius adherendo. Acta sunt hec apud Fontem Cohopertum in parlatorio ante ingressum aule dicti domini episcopi

Xanctonensis, dicto domino episcopo existente in camera sua, prout magister Stephanus capellanus et sigillifer et plures alii de familia dicti domini episcopi asserebant, dicens nichil ominus idem magister Stephanus et ante et post predictam appellationem seu provocationem quod ipse erat ibi loco dicti domini episcopi, et quod dictus procurator non poterat habere accessum ad dictum dominum episcopum quia non [erat in] statu in quo posset sibi loqui, licet idem procurator ibidem presentiam dicti domini episcopi diutius expectasset et eam habere requireret a familia ejusdem domini episcopi, respondit et dictus magister Stephanus post appellationem seu provocationem premissam, quod dictus dominus episcopus habebat tempus limitatum a jure ad dandas appellationes et infra illud tempus faceret quod deberet. Et datum anno indictione, mense, die et loco predictis pontificatus domini Nicholay pape IIII, anno III, presentibus religiosis viris fratribus Gaufrido, lectore fratrum predicatorum de Ponte et Vincentio socio suo, dominis Johanne Lesparver, Johanne de Veteri Vico, presbiterio, Petro de Flageyo et Xanctio de Argava, clericis, testibus ad hoc vocatis et rogatis.



Et ego, Arnaldus Borruti, clericus Petragoricensis dyocesis, auctoritate sacrosancti Romani imperii notarius publicus, premissam appellationem seu provocationem una cum testibus prescriptis presens interfui, et hoc presens instrumentum manu propria

scripsi et in publicam formam redegi, meoque signo solito et subscriptione signavi, rogatus, in testimonium veritatis.

Au verso on lit : Quedam apalacio facta Burdegalis.

Et d'une écriture plus récente : L'ospital neuf.

XXV.

1292, 7 janvier, (n. s.). — Donation faite à l'hôpital vieux, par Guillaume Galabard, le jeune, et Aléaïde, sa femme, fille de feu Hélie Landric, de Pons, de tout ce qu'ils possèdent dans les mottes situées proche de Pons, au chevet du pré nommé le Pré-Pabet, et dans une motte située à la font des Deux-Sœurs. *H. 3.*

Memoria est quod constituti in jure coram nobis Gaufrido, Dei gracia, archidiacono Xanctonensi, Guillelmus Galabardi, junior, et Aleaydis, ejus uxor, filia quondam Helie Landrici de Ponte, deffuncti, dederunt, cesserunt et eciam concesserunt pure, perpetuo et hereditarie quicquid juris, possessionis, proprietatis et dominii tempore habebant et habere poterant et debebant quoque jure et quavis ratione in quibusdam motis sitis prope Pontem, ad caput cujusdam prati vocati Pratum Pabet, ex une parte, et motam quam quondam fuit Guillelmi dicti Pauc Atoat, ex altera, et in quadam mota sita ad fontem Duarum Sororum, inter motam quam tenet Petrus de Doin, barbitonsor de Ponte, ex una parte, et motam hemosinarii veteris de Ponte, cui helemosinarie et sororibus dicte domus helemosinarie veteris de Ponte, dicti conjuges dederunt, cesserunt et eciam concesserunt motam quo supra predictaque in dictis motis habebant et habere poterant ut est dictum, videlicet pro duobus boysellis frumenti rendalibus in quibus ipsi annuatim dicto helemosinario et fratribus tenebantur quos adhuc tenentur solvere annuatim predictis helemosinario et fratribus autedictis quandiu Constancia, relicta dicti Helie Landrici, matris dicte Aleaydis vixerat et non ultra. De quibus dicti helemosinarius et fratres, post mortem dicte Constancie, vo-

lunt dictos conjuges et eorum heredes esse perpetuo liberos et immunes. Hanc autem donacionem et cessionem dicti conjuges voluerunt et concesserunt esse et stare perpetuam atque firmam et voluerunt quod predictis motis et aliis contentis in eisdem prout ipsi facere vel alii pro ipsis actenus usuerant... Et nos Gaufridus, Dei gracia, archidiaconus Xanctonensis, audita voluntate spontanea et propria dictorum conjugum ad eorum supplicationem et requestam, ipsos condempnavimus ad premissa omnia ut ordinata stare observanda. Datum die sabbati post epiphaniam Domini millesimo CC° nonagesimo primo.

Au revers : Titre (ou lettre) des motes de pré Prat Paibet et de la font des Deux-Sœurs.

XXVI.

1292, 24 décembre. — Donation faite par Pierre de Ferrière, valet de Pons, à l'hôpital neuf, de cinq quartières de froment de rente, à lui dues à la fête de saint Vivien, et assises sur un bien situé dans la paroisse de La Jard, entre le verger du chapelain de La Jard et le chemin qui conduit au moulin de Rabayne. — *Scellé originairement du sceau de Geoffroy, archidiacre de Saintonge.*

Universis presentes litteras inspecturis, Petrus de Ferrerra, valetus de Ponte, salutem in omnium Salvatore et gesta feliciter retinere : Noveritis quod ego, inspectis graciis ac gratuitis serviciis mihi hactenus tam spiritualiter quam corporaliter prestitis et impensis a religiosis viris priore et fratribus domus helemosinarie nove de Ponte, volens, dono propicio, fieri particeps bonorum que fiunt et in futurum fient per ipsos ibidem domino perpetuo famulantes, dono et concedo donatione irrevocabile inter vivos ipsis eorumque domui ac servicio pauperum ibidem undecumque confluentium quinque quarterias frumenti rendales mihi debitas annis singulis in festo beati Viviani, apud Lajar, a personis inferius nominandis proportionaliter, ut dicetur, videlicet : a Guillelmo de Bosco, duas quarterias, a Petro et Johanne

Gombaudi, fratribus, duas quarterias, a Petro Gorrain, duos boyssellos, a Johanne Aymerici, de cultura que quondam fuit domini Jocellini Bruni, militis, defuncti, sita in parrochia, de Lajarz, inter viridarium capellani dicti loci, ex parte una, et viam per quam itur ad molendina de Rabayna, existencia super dominio reverentis in Xpisto patris domini episcopi Xanctonensis, nomine comparantis sui predicti, quibus tenenciam predictorum, ... ad mensuram de Ponte... sigillo discreti viri domini Gaufridi, venerabilis Xanctonensis archiçoni, ad partium... instanciam sigillatas. Actum et datum die mercurii ante nativitatem Domini, anno ejusdem M° CC° nonagesimo secundo.

Au revers : Littera de quinque quarteriis,.. apud La Jar. *Et encore* : Tistre de cinq quartières de blé à La Jart données à l'hospital neuf.

XXVII.

1293, 19 janvier, (n. s.). — Donation faite par Foucaud du Bois (ou du Bosc), à l'hôpital neuf, d'un boisseau et demi de froment de rente, mesure de Pons, assis sur des prés de la paroisse de Jarnac-Champagne. — *Trace de sceau pendant.*

Memoria est quod Fulcaudus de Bosco, miles de Germinyaco, in nostra presencia constitutus, confessus se donasse ac eciam concecisse donatione irrevocabili inter vivos, venerabili priori et fratribus nove domus helemosinarie de Ponte, qui nunc sunt erunt pro tempore, unum boyssellum frumenti cum dimidio ad mensuram Pontis, rendalem annuatim in festo beati Viviani, vel in crastinum, pro salute anime sue parentumque suorum, quem boyssellum predictum una cum predicto dimidio boyssello predictus ad mensuram predictam assignavit eisdem priori et fratribus in perpetuum super parte sui contingentis in pratis sitis in parrochia de Jarnyaco in Campagnya, loco appellato vulgaliter in riparia de Oleca, et super parte sibi pertinente quacumque... pertineat

in terris sitis in parrochia predicta proper riperiam vulgaliter appellatam de Oleca predictam, ex une parte, et maynile prioratus sancte Sone, ex altera... Datum die sabbati ante festum conversionis beati Pauli, apostoli, anno Domini M° CC° nonagesimo secundo.

Au revers: Donacion Boys, assigné à Jarnac-Champagne, 1292.

XXVIII.

1293, 29 janvier (nouveau style). — Baillette faite par Lambert de Sainte-Foy à Giraud de Sainte-Foy, de trente quartières de froment, de rente, moyennant diverses charges parmi lesquelles le service envers l'hôpital de onze quartières de froment de rente. — *Vidimus du 12 août 1310, scellé originairement du sceau pendant par simple bande de parchemin de Geoffroy, archidiacre de Saintonge.*

... noveritis nos... vidisse... Gaufridi, predecessoris nostri, quondam archidiaconi Xanctonensis... sigillatas in quibus... vidimus continere : Universis presentes litteras inspecturis, Gaufridus, dei gracia Xanctonensis archidiaconus, Lambertus de Sancte Fide, parrochianus, de Perighiaco, salutem in domino : Noverint universi tam presentes quam futuri quod ego prefatus Lambertus de Sancte Fide, non vi coactus nec dolo... in proprium sive in emphyteosum tradidi et concessi et adhuc trado... pro me meisque heredibus sive successoribus Giraudo de Sancte Fide... pro se suisque heredibus... quod et quas habere... decime bladi autedicte..... trigenta quarteriarum frumenti ad mensuram de Ponte, censualiter et de quibus triginta quarteriis frumenti rendalibus, ego dictus Lambertus, dedi et me dedisse confiteor specialiter in mandatis predicto Giraudo de Sancte Fide... solvat et... priore et fratribus domus nove helemosinarie de Ponte, undecim quarterias frumenti in perpetuum... et Johanni de Langhiaco, parrochiano de Bernolio, ejusque heredibus... quarterias frumenti rendales, et Fulcaudo de Sancte Fide, fratri dicti Giraudi quinque quarterias frumenti rendales,

et insuper ego, dictus Lambertus, quiptavi et adhuc quipto Giraudum de Sancta Fide... ab impeticione et possessione dictorum viginti et octo quarteriarum frumenti... Nos vero Gaufridus, Dei gracia Xanctonensis archidiaconus, audita confessione ipsius Lamberti de Sancta Fide, super premissis omnibus et singulis... sigillum nostrum proprium presentibus litteris duximus apponendum in testimonium veritatis. Et ego Lambertus, sigillum meum presentibus apposui ad omnium premissorum perpetuam memoriam faciendam. Datum die martis ante purificacionem beate Marie anno Domini M° CC° nonagesimo secundo.

Datum hujus rescripti die mercurii post assumpcionem beate Marie, anno Domini M° CCC° decimo. G. de Boysset...

Au revers: Loquela de decima de Sancte Fide.

XXIX.

1293. — Donation faite par Giraud et Helye Bonneau, frères, et leurs sœurs Marie et Guilleme Bonneau, l'une femme de Robert Oggier, à l'hôpital neuf, d'un pré et d'une motte situés dans le fief de Valières, sous la directe de l'hôpital. — *Scellé originairement d'un sceau pendant. H. 4.*

Memoria sit quod in jure coram nobis constituti Giraudus Bonelli et Helyas Bonelli, fratres, et Maria Bonela et Guillelma Bonella una cum assensu et voluntate Robberti Oggerii, mariti sui, sorores dictorum fratrum, confessi fuerunt se dedisse pro salute anime sue parentumque suorum donatione gratia et irrevocabili inter vivos Deo et priori et fratribus et pauperibus nove domus helemosinarie de Ponte, quemdam pratum et quemdam motam coherentem dicto prato sita sub dominio dictorum prioris et fratrum, nomine dicti domus, in feodo de Valyeyres inter fratrum Petri Ferrandi, valetis, ex parte una, et Petri Johannis, burgensis de Ponte, ex altera, prope viridarium dicte domus ; super quibus prato et mota dicti fratres et sorores promiserunt et ex precepto nostro tenentur dictis priori et fratribus plen-

num dare et facere perpetuum guarimentum et sub suorum bonorum omnium... quocumque nomine censeantur... Datum die sabati... Domini CC° nonagesimo tertio. Guillelmus Davit audivit.

XXX.

1294, 19 janvier (n. s.). — Vente par Pierre de « Ceresis », valet, fils de feu Bœuf de « Ceresis » de Montbron, et Reymonde, femme de Pierre, à l'hôpital neuf de Pons, de tout ce qu'ils possèdent, dans le fief de Valières, situé dans la châtellenie de Pons, et dont ils donnent les délimitations.— *Scellé originairement du sceau de Geoffroy, archidiacre de Saintonge. H. 3.*

Universis presentes litteras inspecturis, Gauffridus, Dei gracia archidiaconus Xanctonensis; Petrus de Ceresis, valetus, filius domini Bos de Ceresis de Monte Berulphi et Reymonda, uxor dicti Petri, filia quondam Guillelmi Hèlie, valeti de Ponte, deffuncti, salutem in omnium salvatore. Notum facimus universis quod nos dicti... vendimus... religiosis viris priori et fratribus domus helemosinarie nove de Ponte, presentibus... pro precio videlicet sexaginta librarum bone et legitime monete currentis... totam illam medietatem et jus que habemus... in feodo de Valeriis et pertinentiis ejusdem, qui feodus situs est prope Pontem in castellania de Ponte prout protenditur dictus feodus usque ad feodum de Clusello Gombaudi et ad censuales domus helemosinarie nove predicte que sunt in comba sue valle que fuit Robberti Seguini. Item ad feodum de Magno Sorbier. Item ad feodum de Campo-Rotundo. Item usque ad nemus de la Gasconyera. Item usque ad nemus clausum, sicut dividit via per quam tenditur de dicta comba Robberti Seguini, usque ad feodum de las Gruyes. Item se extendit dictus feodus de Valeriis de dicto feodo de las Gruyes usque ad viam publicam per quam tenditur de Ponte apud Javarzac. Item usque ad feodum de Pirzçac et usque ad maynile ous Ferranz. Item usque ad feodum de Mazeroles. Item usque ad feodum de la Frence

prope maynile de Touche Royaz. Item usque ad feodum de Songhac. Item usque ad magnam viam per quam tenditur de Chanzçac usque ad quadruvium de Guteroles. Item de predicto quadruvio usque ad dictum maynile de Touche Royas. Item usque ad parvum feodum qui est prioris et fratrum domus helemosinarie predicte situm ante viam per quam tenditur de Ponte apud Chanzçac. Et de Chanzçac usque ad terras Petri Ferrandi prout se extendunt mote et prata de Fonte Durandi. Item de terris dicti Petri Ferrandi usque ad plantam vinee Guillelmi Eyraudi. Item de dicta planta vinee sicut protenditur via usque ad quadruvium domorum Johannis Eyraudi et dicte la Goutere. Et etiam quantumcumque aliter protendatur feodus predictus de Valeriis et protendi possit prout ego... dictam medietatem predicti feodi de Valeriis soliti sumus possidere... cum... et achaptamendis et denariis... tam in juribus, juridiccionibus, redditibus, censibus, agreriis, terragiis, quartis, quintis, decimis et complantis in blado sive bladis, vino, musto, vindemia, agnis, porcellis, lino, lana et canabo, denariis caponibus, gallis, gallinis, ovis et caseis, bianniis, corveatis, gardis et cepagiis, exegniis [1] sive exegalyes, collectis, tailliis, costumis, vendis et autroyis, devesticionibus et investicionibus recipiendis et faciendis, chapteniis, [2] homagiis, et achaptamentis et quacumque cognicione et juridiccione qualicumque in hominibus, domibus, maynilibus et maynamentis, terris cultis et non cultis, ortis, vineis et plantis, pratis, rippariis, nemoribus, biozcis et landis, gagiis et emendis et aliis juribus et deveribus quibuscumque pariter et explectis... et specialiter et expresse homagium litgium quod Petrus Ferrandi, valetus de Ponte, nobis tenetur facere prout ipse Petrus et predecessores nobis et predecessoribus nostris

---

1. Voir du Cange, *exegnium*. *Exegalyes* n'existe pas dans du Cange.
2. *Chaptenium*. Voir du Cange, v° *Captenium*.

hactenus fecerunt et facere soliti sunt tam racione feodi predicti de Valeriis quam raccione aliorum feodorum quos idem Petrus tenet a nobis sub homagio litgio unacum achappamento et omnibus aliis dicti homagii deveriis et sequelis, necnon et omnimodam juridiccionem quam nos habemus... super omnibus hominibus et personis existentibus in feodo de Valeriis supradicto (*suivent les formules usitées en pareil cas*)... Renunciamus siquidem in hoc facto... omni exceptioni... privilegio crucis sumpte et sumende et aliter cuicumque privilegio et statuto editis et edendis, indultis et indulgendis tam in favorem regnorum Aragonie et Valencie quam in subsidium terre sancte, omni juri, auxilio et beneficio canonici...

Et, ut que hic scripta sunt perpetuo stabilita (*sic*) maneant atque firma, presentes litteras pro nobis et nostris eisdem priori et fratribus dicte domus helemosinarie nove de Ponte, nomine dicte domus pro se et dicte domus successoribus, dedimus et concessimus, nos dicti conjuges, scilicet : ego, dictus Petrus de Ceresis et ego dicta Reymonda cum predicti Petri, mariti mei auctoritate et consensu, sigillo venerabilis viri domini Gaufridi, archidiaconi Xanctonensis ad preces nostras et instanciam sigillatas. Nos vero Gaufridus, Dei gracia archidiaconus Xanctonensis, audita (*sic*) dictorum conjugum scilicet dicti Petri et Reymunde confessionibus super omnibus et singulis hic contentis ipsum Petrum de Ceresis et ipsam Reymondam uxorem ejus et suos heredes et successores ad predicta perpetuo observanda sentencialiter condempnavinus ac eciam condempnamus. Et sigillum nostrum presentibus litteris ad preces et peticionem ipsorum conjugum apposuimus in testimonium et robur perpetuum omnium premissorum et actum die lune ante festum beati Vincentii, anno Domini M° CC° nonagesimo tercio.

XXXI.

1294, 26 avril. — **Cession faite par Guillaume Vital et Arsende, sa femme, paroissiens de Jarnac-Champagne, à l'hôpital neuf, de ce qu'ils possèdent en un pré situé dans la paroisse de Colombier, près du moulin du Gua, et dans un autre pré « de Fonte Laurenca, » et dans diverses terres et vignes. —** ***Scellé originairement du sceau pendant de Geoffroy, archidiacre de Saintonge. H. 3***

Universis presentes litteras inspecturis, Guillelmus Vitalis et Arsendis, ejus uxor, parrochianus de Jarniaco in Campanya, salutem in omnium salvatore et gesta feliciter retinere. Noveritis quod nos concorditer et gratant... perpetuo et hereditarie pro nobis... priori et fratribus nove domus helemosinarie de Ponte... quidquid juris et accionis nos communiter sive divisim habemus et habere possumus ac debemus de Prato, quod olius quondam fuit Marie Ostentis, defuncte, dicte domus quondam sororis, sito in parrochia de Columberio (*ou* Columbario), juxta molendinum de Vado, quod pratum dictorum prioris et fratrum ac domus, sue predicte nomine, tenet et possidet Ramnulphus Gauffridi de Jazones, (*peut-être* Jazenes), nec non in quondam prato dicto de Fonte Laurenca (*ou* Laujera ?) quod partitur cum priore hospitalis veteris de Ponte, et in terris ac vineis quas Arsenda Borrella et Guillelmus Hugonis, ejus filius, parrochianus sancti Martini de Ponte, habent et tenent et possident a dictis priore et fratribus sitis juxta terras Arnaldi Maynila de Areis de Ponte, que prata, terre et vinee quondam fuerunt dicte defuncte patrumque... domus litteras sigillo discreti viri Gaufridi, Dei gracia Xanctonensi archidiaconi, ad precum nostrarum instanciam sigillatas, quorum conjugium nos Gauffridus, Dei gracia archidiaconus Xanctonensis, audita confessione super hic contenta ad preces et peticionem ipsorum presentes litteras sigillo nostro duximus sigillandum in robur et testimonium premissorum. Actum et datum die

lune post quasimodo, anno Domini millesimo CC° nonagesimo quarto.

Au revers : Columberi propre La Lesardière. — *D'une autre écriture* (*XVI*e *siècle*) : Titre d'un pré assis en la paroisse de Columbier.

XXXII.

1294, 13 août. — Affectation faite par Jean de Lande, chevalier de Montendre, Fyne, sa femme, et Eyguelme, leur fils, chevalier, à l'hôpital neuf, de trente sous de rente sur leurs biens de la paroisse de Saint-Hilaire du Bois, pour l'entretien d'une lampe devant l'autel de saint Eutrope, martyr, fondé par dame Houppays, fille de Jean de Lande et de Fyne, veuve d'Hélie de Rabayne, chevalier, de Pons. — *Scellé originairement de cinq sceaux pendants, parmi lesquels celui de Geoffroy, archidiacre de Saintonge. H. 3.*

Universis presentes litteras inspecturis, Johannes de Landa, miles de Monte Andronis et Fyna, ejus uxor, et Eyguelmus, eorum filius, miles, salutem in eo qui est omnium vera salus et gesta... retinere. Noveritis quod cum domina Houppays, filia nostra dictorum conjugum quondam uxor domini Helie de Rabayna, militis de Ponte deffuncti, nobis consencientibus in suo ultimo testamento sive ultima voluntate sua olim dederit et legaverit pro salute ipsius anime nostrique et parentum suorum Deo et hospitali novo de Ponte triginta solidos rendales, viginti solidos pro predictis et suorum anniversario ibidem perpetuo faciendo et decem solidos pro quadam lampade perpetuo accendenda in honore Dei et beati Eutroppii ante ipsius martiris altare, ibidem nulla eorum... assignans, nos predicta gratifficantes, ratifficantes, approbantes et eciam conffirmantes videlicet ego dicta Fyna cum autoritate, assensu... dictorum Johannis de Landa, domini et mariti mei, nec non domini Eyguelmi, supradicti militis, filii mei et dicto domino Johanni suscepto legitime inter me et ipsum... matrimonio, assigno pro dictis triginta solidis rendalibus religiosis viris priori et fratribus dicti hospitalis, ipsius hospitalis nomine pro se et successo-

ribus suis totum frumentum una cum gallinis que habeo et habere debeo rendaliter in parrochia sancti Hilarii de Bosco ubicumque et super quibuscumque tam rebus quam personis consistant dicti redditus et consisti possint et debeant... nec non... maynilia Frous cum omni jure et dominio que in predictis tam bonis, redditibus quam personis, nec non maynilibus Frous habeo... sigillo discreti viri domini Gaufridi Dei gracia venerabilis archidiaconi ad precum nostrarum instanciam una cum sigillo meo dicti Johannis, instanciam sigillatas. Actum et datum die veneris ante assumcionem sancte Marie Virginis, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quarto.

Au revers : Frumenti et gallinarum assignatio nobis facta apud sanctum Hylarium de Bosco a domino Johanne de la Landa et Fyne uxoris ejus.

XXXIII.

1295, 3 février (n. s.). — Dation en paiement par Benoît d'Husseau, damoiseau de Pons, à l'hôpital neuf, de trente-deux quartières et deux boisseaux de froment que lui doivent Pierre Galoyer, prêtre, et Guillelme Balarne, veuve de Guillaume Villain l'ancien, paroissiens de Saint-Seurin-de-Paleine, pour couvrir ledit hôpital de pareille valeur que Benoît lui devait pour prêt. — *Scellé originairement du sceau de Geoffroy, archidiacre de Saintonge. H. 3.*

Universis presentes litteras inspecturis et audituris, Gaufridus dei gracia Xanctonensis archidiaconus et Benedictus de Uyssello, domicellus de Ponte, Petrus Galoyer, presbiterus, et Guillerma Balarne, relicta Guillermi Villain, senioris, deffuncti, parrochiani Sancti Severini de Palenis, salutem in domino. Noverint universi quod ego dictus Benedictus de Uyssello debeo et me debere... priori et fratribus hospitalis veteris de Ponte novem viginti et quindecim quarterias frumenti ad mensuram de Ponte et causa et racione legitimi mutui a me dicto Benedicto de dictis priori et fratribus habiti et recepti pro quibus novem viginti et quindecim quar-

teriis frumenti et in solutionem ipsorum. Ego... volo... quod predicti prior et fratres habeant et... computent usque ad sex annos futuros... percipiendos in festo beati Michaelis proximo venturo, illas triginta duos quarterias et duos boyssellos frumenti rendales quas et quos dictus Petrus Galoyer, presbiter, et Guillerma Villane predicta debent... De quibus sunt dictus presbiter et Guillerma, mei feodati, perceptores ac eciam collectores. Quibus presbitero et Guillerme precipio et do mandatum et licenciam specialem ut de cetero solvant et reddant prefatis priori et fratribus vel eorum certo mandato triginta duas quarterias frumenti et duos boyssellos frumenti rendales, videlicet quilibet ipsorum sexdecim quarterias et unum boysselum frumenti in festo beati Michaelis, usque dicti sexdecim sint sunti integre et completi, modo et forma quibus mihi dictum frumentum annuatim solvere et reddere tenebantur... nos vero Gaufridus, predictus archidiaconus Xanctonensis, audita confessione... sigillum nostrum apposuimus in testimonium omnium permissorum. Datum die martis post festum presentationis beate Marie, anno Domini M° CC° nonagesimo quarto.

XXXIV.

1295, 30 juin. — Engagement pris par Itier Alard, de Valières, de payer à P. Ouzeau, frère de l'hôpital neuf, trois boisseaux de rente, et pour gage de cette rente un chapon gras, pour satisfaire à la donation faite audit Ouzeau par feu Maximirie, cousine dudit Itier, fille de Pierre, de Valières, et d'Amélye Alard, de la tierce partie qu'elle avait indivise avec lui dans les fiefs de Valières et de Mazeroles. — *Scellé originairement du sceau pendant de Geoffroy, archidiacre de Saintonge. H. 4.*

Universis presentes litteras inspecturis et eciam audituris, Gaufridus, Dei gratia Xanctonensis archidiaconus, et Iterius Alardi, de Valeriis, salutem et omnium perpetuam ac perhempnem habere memoriam que sequntur. Noverint omnium et singulorum futurorum et presentium universitas quod ego predictus Iterius Alardi proprie confiteor et recognosco

Maximiriam, consanguineam meam, quondam filiam Petri, de Valeriis et Amelye Alardi, ejusdem loci, dedisse in perpetuum domino P. Ouzelli, fratri ospitalis novi de Ponte, terciam partem quam habebat mecum pro indiviso hereditagiorum omnium que mater mea solebat possidere in parrochia sancti Viviani de Ponte apud Valerias, et apud Mazeroles, tam terris et vineis et nemoribus quam arbergamentis et virgultis et aliis rebus quibuscumque, et hoc me dicto Iterio presente, consentiente et concedente et volente. Et cum predicta donacione demum facta ut superius est expressum, tam eadem cognata consanguineaque... idem dominus P. Ouzelli michi preceperint et mandaverint quod exivit de predicta tercia parte dicto fratri Petro Ouzelli et cuicumque ab ipso super hoc causam habenti redderem et solverem tres boyssellos frumenti rendales ad mensuram pontensem annis singulis in futurum. Ego idem Iterius et predicto mandato a me habito super hoc et obtento, teneor et promitto me soluturum dictos tres boyssellos frumenti rendales annis singulis dicto fratri P. Ouzelli apud Pontem ad dictum ospitale vel cuicumque ab ipso super hoc causam habenti in festo beati Michaelis sub guagio unius boni et pinguis caponis quem sibi promicto me soluturum qualibet septimana post dictum festum quo deferro in solucione dictorum trium boyssellorum frumenti rendalium. Et pro omnibus et singulis predictis ego predictus Iterius predicto fratri promitto obbligare... et obbligo me et omnia bona mea mobilia et immobilia presentia et futura et specialiter nominatum et expresse arbergamentum... .... et virgultum que sunt apud Valerias juxta maynilia Benedicti Raynerii et Guillelmi Poumerii et Guillelmi Regis de Mazeros, et duo nemora mea quorum unum est juxta maynile Benedicti Raynerii, et aliud est juxta maynile Guillelmi Paumerii, et quamdam vineam sitam ou Vignau Benedicti Raynerii, et continet dicta vinea decem randas vinee et omnes alias terras meas quas habeo apud Mazeroles et apud Valerias. Et ulterius renunciam... Et

nos Gaufridus Dei gratia Xanctonensis archidiaconus... sigillum nostrum apposuimus... Datum die jovis post festum beati Johannis Babtiste, anno Domini M° CC° nonagesimo quinto.

XXXV.

1296, 17 octobre. — Donation par Foucaud le Chanteur, clerc, fils de Pierre le Chanteur, tanneur, de Pons, et de Marie, à l'hôpital neuf de Pons, de tous ses biens. — *Scellé originairement du sceau pendant de Geoffroy, archidiacre de Saintonge. H. 4.*

Universis presentes litteras inspecturis Fulcaudus Cantoris clericus, filius Petri Cantoris, tanatoris de Ponte, et Maria ejus uxor, salutem et gesta feliciter retinere. Tenore presencium noverint tam presencium universitas, quam posterorum posteritas successura, quod cum dominus, sui gracia, mihi discrecionem impenderit quod possim advertere inter spiritualia et corporalia hanc esse differenciam quid spiritualia facilius construuntur quam destruantur et... corporalia facilius destruntur quam comstruantur, idcirco, omissis corporalibus et spiritualibus inherendo, do et concedo, donacione irrevocabili inter vivos, me et omnia ac singula bona mea, jura et acciones earumdem que in presencia habeo et sum in posterum habiturus, ab intestato sive ex testamento quarumlibet personarum, do et beate Marie ac priori et fratribus ac eciam pauperibus nove domus helemosinarie de Ponte, ego supplicans ut me secum habitucnt in dicta domo ad Dei et beate Marie pauperumque in dicta domo frequenter constitencium servicium, a me ibidem una cum ipsis do, propicio perpetuo faciendum, qui prior et fratres meis justis postulaccionibus inclinati dicte domus habitum et dictam causam sui gracia concesserunt et eciam tradiderunt. Quibus ex causis, ego dictus Fulcaudus, major quatuordecim annis, a me et meis abdico omne jus et omnem accionem necnon dominium quandocumque mihi competens et competentem, competitura

et competiturum in quibuslibet bonis meis extantibus et futuris successionibus quorumcumque in ipsos priorem et fratres ac pauperes pro se et nomine dicte domus cedens et transferens totaliter et integre, pleno jure, nichil mihi sive meis in premissis ulterius retinens in futurum, ipsam domum heredem mihi instituens in omnibus et singulis memoratis. Renuncians omni in integrum restitucioni omnique juri introducto pro in mensis donacionibus retractandis in super aliis omnibus et singulis juris et facti, suffragiis statutis et privilegiis editis et edendis, inpetratis, et impetrandis, qui mihi seu meis ad presens competunt et in futurum competere possunt seu possent ipsique priori et fratribus ac pauperibus dicteque domus et ipsorum successoribus ob esse possent ad veniendum contra premissa vel aliqua de premissis, volens omissas remuneraciones super quibuslibet juris et facti certioratas scriptis haberi et tacitas pro expressis bona fide promittens et sub religione... a me ad sancta Dei evangelia corporaliter prestiti premissa omnia et singula inviolabiliter et irrevocabiliter observare et in contrarium per me vel per alium quomodolibet tractum tempore non venire. Et ut que gessi robur obtineant in concussu presentes per me et meis dedi et concessi eisdem pro se et successoribus litteras sigillo discreti viri domini Gaufridi, venerabilis archidiaconi Xanctonensi, ad presentem meam instanciam sigillatas. Nos vero Gaufridus, Dei gracia archidiaconus Xanctonensis, audita dicti Fulcaudi Cantoris, majoris quatuordecim annis ex presumpcione nostra judiciari, confessione super his contentis, ad preces et peticionem ipsius presentes litteras sigillo nostro duximus sigillandas in robur et testimonium premissorum. Datum in vigilia beati Luche evangeliste, anno Domini M° CC° nonagesimo sexto.

On lit au revers: Donacion faicte a l'ospital neuf. Donacio fratris Fulcaudi chantori (XVe siècle). Pons (XIIIe siècle).

XXXVI.

1296, 19 mai* ou *2 juin*, ou *1297, 21 janvier*. — Baillette consentie à l'hôpital neuf par Constantin Chavau, clerc, de Pons, et Marie, sa femme, d'un herbergement ou ménil situé à Coudenac, venant d'Hélye de Rabaine, chargé d'un cens de 12 quartières et 3 boisseaux de froment, mesure de Pons. — *Scellé originairement du sceau pendant de Geoffroy, archidiacre de Saintonge. Pièce mal conservée. H. 4.

Universis presentes litteras inspecturis, Gauffridus, Dei gracia Xanctonensis archidiaconus, Constantinus Chavalli, clericus de Ponte, et Mæria ejus uxor, salutem in domino. Noverint universi quod nos dicti Constantinus et Maria, conjuges, penssata et evidenti voluntate,... acenssamus et tenemus... hereditarie... insolidum in emphiteosum a venerabilibus viris et religiosis priori et fratribus hospitalis novi de Ponte... arbergamentum seu maynile cum pertinenciis situm apud Codena quod dictum fuit domini Helie de Rabeyna, militis, ad annum et perpetuum censum duodecim quarteriarum frumenti et trium boyssellorum frumenti ad mensuram de Ponte rendalium... obligamus res omnes que secuntur videlicet priori et fratribus prenotatis scilicet septem quarterias frumenti... que nobis debent rendaliter Bernardus de Léovilh dictus Girrart pro terris que tenet a nobis sitis apud Lascha... Guillelmi... valeti sancti Palladii et decem solidos rendales quos habemus super domum Guillelmi de Ore... inter domum Alarudela et domum Guillelmi Guilliori, carnificis, et quadraginta solidos rendales quos habemus super domus suas in... Bretoni, sitas inter domum... Chambo, ex una parte, et domum Robberti Guilliot, ex altera, et triginta solidos rendales quos habemus super tertiam partem... feodi de la Rocha et super terciam partem undecime partis agrerarium et vindemiarum et eysalies feodi predicti in dominio domini Petri de Ferreria, militis, et vineas nostras de Pissot et de Tochapapot et omnia prata nostra et septem

motas quas et que habemus inter molendinam de Ardena et molendinam de Pelissoles et omnia alia bona nostra. Et volumus nos dicti conjuges quod dicti prior et fratres posint perpetue peyreriam dicti arbergamenti seu maynilis ad suam plenariam voluntatem perpetuam explectare, quod arbergamentum seu maynile non poterimus in perpetuum... alienare... Datum de consensu parcium die sabbati ante festum beati Vincentii, anno Domini M° CC° nonagesimo sexto. Constat nobis ut interlineatur archidiacona Xanctonensis et factum sub sigillo. Datum et anno ut supra.

Au revers : Coudenac. Saint-Vivien.

XXXVII.

1297, 8 juin. **— Vente faite par Pierre Bergier et Pétronille, sa femme, à Guillaume Oggier, frère de l'hôpital neuf de Pons, de deux sous de rente assis sur une maison tenue par Guillaume Davit, clerc, et sur d'autres biens. —** ***Bande pendante de parchemin sans trace de sceau. H. 4.***

Memoria est quod in jure coram nobis constituti Petrus Bergerii et Petronilla ejus uxor, parrochiani hospitalis novi de Ponte recognoverunt et confessi fuerunt se vendidisse et vendicionis titulo concessisse ... fratri Guillelmo Oucgerii, fratri hospitalis novi de Ponte, nomine dicti hospitalis, duos solidos rendales, sitos et assignatos super quamdam domum quam tenet Guillelmus Davit, clericus ab ipsis, inter domum a la Nicolauda, ex una parte, et domum Johannis Eyraudi, carnificis, ex altera, in qua dictus Petrus et Petronilla morantur et super quamdam vineam, sitam juxta plantarium hospitalis novi, ex una parte, et terram Arsendis Gumbauda, ex altera, et super quamdam terram que est inter terram Petri Rigaudi, ex una parte et viam que vadit apud Beloriam, ex altera, et super quoddam virgultum situm inter domum a la Pemylia, ex una parte, et domum Petri Rigaudi, ex altera, sub dominio prioris et fratrum hospitalis novi de Ponte, precio decem et septem solidorum monete legitime

currentis de venda et autreio baritorum habitorum et receptorum a dicto fratre in bono et legali pecunia numerata, quos duos solidos... promiserunt reddere... in festo beati Michaelis... Datum die sabbati post festum penthecostis anno Domini M° CC° nonagesimo septimo.

XXXVIII.

1298**, 5 janvier.* **— Donation faite à l'hôpital neuf par Guillaume Richard et autres des droits que les donateurs possèdent à Champredon, Touchapapot et autres lieux. —** ***Scellé originairement du sceau de Geoffroy, archidiacre de Saintonge. H. 3.

Universis presentes litteras inspecturis Gaufridus, Dei gratia archidiaconus Xanctonensis, Guillelmus Richardi, Petrus Richardi fratres, Agnes, uxor ejusdem Petri, Helias Bertrandi, Petronilla ejus uxor, parrochiani Sancti Viviani de Ponte, Gaufridus lo Pouvyer et Alaria, ejus uxor et Guillelmus Martini, parrochiani Sancti Martini de Ponte, salutem in omnium salvatore: noverint universi quod cum nos dicti Guillelmus Richardi... etc. (*tous les dénommés ci-dessus*) habeamus, capiamus et percipiamus, annis singulis, una cum fratre Stephano Martini ospitalis novi, videlicet in feodo de Tochapapot, medietatem in agreriis tam bladi quam vindemie, quam caponum, quam avene, et in vendis et outreiis ejusdem feodi; item undecimam partem in feodo de Nigro Bosco et suis pertinenciis videlicet de Nigro Bosco magno, videlicet in fructibus, proventibus, exitibus et quibuscumque juribus ad ipsum feodum pertinentibus, racione prepositure. Item terciam partem in medietatem fructuum et exituum, reddituum, proventuum et quorumcumque jurium seu deveriorum campi Rotondi, vocati feodum de Campo Rotondo et in omnibus suis pertinentiis et gardas ejusdem feodi per totum de quolibet quarteriolo tres obolos. Item in feodo de Agardis de Jazenes tres boyssellos frumenti, Ponteum reddendos, solvendos in festo beati Viviani, quos reddit dominus

Arnaldus Brunart, presbiter, et heredes Guillelmi Prepositi. Item super plantis de Fogerat, terris et agrerariis ejusdem loci septem boyssellos cum dimidio frumenti ad mensuram de Ponte rendales quos reddit Guillelmus Guari de Fogerat, dicto festo. Item in feodo de... unam partem in fructibus, exitibus et quibuscumque juribus ejusdem feodi et in gardas et cepagos ejusdem feodi de quolibet quarteriolo duos denarios et unum obolum. Item tertiam partem in medietatem fructuum... et quorumcumque jurum feodi de la Gifardeyra et... gardas et cepages. Item medietatem in undecima parte fructuum, exituum et quorumcumque jurum Feodi Communis et... gardis et cepatgiis ejusdem feodi de quolibet quarteriolo duos denarios et obolum rendales. Item sextam partem bladorum quam solebat tenere dominus Fulcherius de Uyssello, miles, in agre[riis]... feodo de Acessa, feodi (*un nom ici effacé*) pro qua sexta parte facimus nos et dictus frater Stephanus eidem militi unam quarteriam frumenti et unam quarteriam ordei Ponteum rendales. Item reddimus nos et ipse frater Stephanus tres denarios rendales domino de Flayac pro gardis Feodi Rotondi. Item quinque solidos rendales Bernardo Iterii, valeto eodem feodo. Item viginti solidos rendales priori de Oncynyrra pro dictis feodis. Item ospitali... de Ponte sexaginta tres solidos rendales pro dictis feodis, excepto Nigro Bosco, Feodo Communi et feodo de Pissot... Nos vero Gaufridus, Dei gracia archidiaconus Xanctonensis, audita confessione dictarum personarum, ipsas ad premissa tenenda et complenda per preceptum nostrum sentencialiter condempnavinus et ad predictorum preces et instanciam presentibus litteris sigillum nostrum apposuimus in testimonium omnium premissorum. Datum de consensu partium die sabbati ante epiphaniam Domini anno ejusdem M° CC° nonagesimo septimo.

Au revers on lit les annotations suivantes : Les fiez Champt Redon,... Pelleres, Chestel, Fougerast, Larroderie, Pissot et Sorbier (*écriture du XVe siècle*). — P. Champains

Andrat. — Loquela ex pluribus feodis de Jazennes. — De dono nobis facto super feodis a Helya Bertrandi et Gaufrido Leguier et Guillelmo Martini et eorum uxoribus (*XIVe siècle*). — Champ Redon, Bone font,... etc. (*très-gros caractères*). — De Feodo de Campo rotundo...

XXXIX.

1298, 6 avril. — **Donation faite par Raymond de Jarnac, chevalier, de Pons, à l'hôpital neuf, du quart qu'il possède dans la dîme de la paroisse de Saint-Quentin, indivisément avec Ostence le Prévot, clerc, et Pierre Vigier, valet.** — *Scellé originairement du sceau pendant de Guy, évêque de Saintes. H. 4.*

Universis presentes litteras inspecturis, Guido, permissione divina Xanctonensis episcopus, Reymundus de Jarniaco, miles de Ponte, et Ostencius Prepositi, clericus, Sancti Quintini, salutem in domino Jesu Xpisto. Noverint universi quod ego dictus Reymundus de Jarnaco, miles, attendens et considerans ad salutem anime mee et ad grata servicia et beneficia michi a venerabilibus priori et fratribus hospitalis novi de Ponte hactenus inmpensa et adhuc inmpendenda et ad grata servicia et beneficia que in eodem hospitali pro Dei amore, pauperibus largiuntur, dono et concedo... perpetue... donacione irrevocabili inter vivos Deo et pauperibus dicti hospitalis necnon priori et fratribus ejusdem loci, pro salute anime mee parentumque meorum quartam partem me contingentem et que michi contingebat in blado et vino in tota decima tocius parrochie Sancti Quintini predicti et omagium quod michi, racione ipsius decime, debebatur, et vendas et autreija que michi competebant in decima supradicta, et omnia jura et omnes acciones... que quarta pars in dicta decima mihi competebat cum dicto Ostencio, preposito, ad hoc quod in dicta quarta parte accipit rendaliter terciam partem in blado et undeciman partem in vino, et in medietatem totius decime supradicte que solebat esse com-

munis inter me et Petrum Vigerii, valetum, qui habet in dicta decima aliam quartem partem, accipit dictus prepositus omnes paleas bladorum et tres quarterias bladi Pontenses, unam quarteriam frumenti, et duas quarterias mixture, qui Ostencius, tanquam prepositus premissorum mihi ante presentem donacionem dictum omagium facere tenebatur, et nunc volo et precipio eidem Ostencio ut dictum omagium dictis priori et fratribus perpetuo faciat, ipsum quiptans perpetuo ab omagio supradicto. Ego vero dictus Ostencius de mandato dicti militis promicto et teneor facere perpetuo pro me, meisque heredibus, dictis priori et fratribus omagium predictum quemadmodum dicto militi solebam facere; et est sciendum quod de dicto omagio redditur ad mutamentum domini et prepositi; et etiam debentur septem solidi cum dimidio racione omagii supradicti, et super hoc dictis priori et fratribus obligo me et mea de dicta vero medietate communi inter me dictum militem olim et inter dictum Petrum Vigerii et nunc communi inter ipsos Petrum et priores et fratres; solummodo redduntur in decimaria area tempore messium abbati et conventui de Tenalia duo boysselli frumenti Pontenses rendales, que medietas decime supradicte communis modo est inter dictos priorem et fratres et Petrum Vigerii et prepositum supradictum qui reddunt contra dictos duos boyssellos frumenti Pontenses rendales abbati et conventui supradictis, super qua quarta parte decime predicte a me dicto milite data et concessa dictis priori et fratribus, ut dictum est, promitto et teneor dare et facere eisdem priori et fratribus plenum de pro... perpetuum guarimentum sub expressa obligacione omnium bonorum meorum, specialiter ipsis priori et fratribus obligo super hoc octavam partem me contingentem in pratgio de Ponte, et decem et octo solidos rendales quos michi debet singulis annis Arnaldus de Rosyers et decem et octo solidos rendales quos habeo super domos domini Robberti Guillelmi, militis, sitas apud Pontem ad quadrivium castri de

Ponte, et maynile meum de Lastoches, et omnia alia bona mea, et si me contigerit deficere... Nos Guido, episcopus Xanctonensis, predicta audita confessione... presentes litteras sigilli nostri numinime... roborandas. Actum et datum de ipsarum consensu die sabbati ante Ozanna anno Domini M° CC° nonagesimo octavo. Constat nobis ut interlineatur miles et de rasura et est sub sigillo. Datum ut supra.

Au dos : Donacio domini Reymundi de Jarniaco sub sigillo domini episcopi Xanctonensis —*puis à la suite, d'une écriture plus récente* : et archidiaconi.

XL.

1298, 10 juin. — Constitution par le prieur et les frères de l'hôpital neuf, en faveur de M° Pierre Endrade, « physicus de Ponte, » d'une rente annuelle et viagère de 50 sous, dus à l'hôpital par Arsende Quentin et autres, sur des prés situés à Saint-Sever, proche de la Charente, et donnés à l'hôpital par Pons, évêque de Saintes. — *Scellé originairement du sceau pendant de l'hôpital neuf. H. 4.*

Universis presentes litteras inspecturis, prior et fratres nove domus helemosinarie de Ponte, salutem in domino sempiternam. Noverint universi quod nos dicti prior et fratres habentes respectum et etiam attendentes ad grata servicia, beneficia et honores nobis a magistro Petro Endradi, phisico de Ponte, facta et impensa, nos volontes eidem magistro Petro grata vicissitudine compensare in remuneracionem et recompensacionem dictorum serviciorum, beneficiorum et honorum, nobis ab ipso factorum et impensorum, donamus et concedimus, et nos donavisse et concessisse perpetuo confitemur eidem magistro Petro, ad vitam ipsius, quinquaginta solidos monete currentis rendales, quos nobis singulis annis debent Arsendis Quentine, Petrus Alardi, Arnaldus Quentini, de Chantalop, Vivianus Florentii et Petrus Maynardi, parrochiani de Periniaco, racione pratorum vel super pratis Sancti Severi, sitis juxta Karantonam, que prata legavit Deo et pauperibus dicte domus nostre do-

minus Poncius, quondam episcopus Xanctonensis ; que prata predicte persone que reddunt dictos quaquinginta solidos rendales, possident et explectant. Et volumus et expresse consentimus quod dicti Arsendis Quentine, Petrus Alardi, Arnaldus Quentini, (*sic*) Vivianus Florentii et Petrus Maynardi, reddant dictos quaquinginta solidos rendales, dicto magistro Petro, quamdiu idem magister vixerit terminibus quibus nobis reddere tenebantur et ipsi magistro respondeant de eisdem... ipsumque magistrum Petrum, super hoc procuratorem nostrum facimus... et est sciendum quod post mortem dicti phisici, dicti quinquaginta solidi rendales ad nos et successores nostros libere revertentur... Et in testimonium omnium premissorum dedimus et concessimus dicto magistro Petro Endradi presentes litteras sigillo predicte nostre nove domus helemosinarie de Ponte sigillatas, presentibus autem litteris post mortem dicti phisici minime valituris. Datum die martis ante festum beati Barnabe, apostoli, anno Domini M° CC° nonagesimo octavo.

Au revers : Loquela de pratis de Sancto-Sever.

XLI.

1299, 11 avril. — Vente faite par Constantin Chabaus, clerc, de Pons, à l'hôpital neuf, de la part indivise qu'il a avec Pierre Richard et autres, dans la moitié de la dîme de Puygrigneux, paroisse de Pérignac. — *Scellé originairement du sceau de Geoffroy, archidiacre de Saintonge. H. 4.*

Universis presentes litteras inspecturis, Constantinus Chabaus, clericus de Ponte, et Maria ejus uxor, parrochiani sancti Viviani de Ponte, salutem et gesta feliciter retinere. Tenore presencium noverint tam presencium universitas quam futurorum posteritas quod ego dicta Maria, non coacta... vendo... cum expresso consensu dicti Constantini, mariti mei... religiosis viris priori et fratribus nove domus helemosinarie de Ponte, ... quinque quarterias frumenti rendales ad mensuram Pontensem precio decem librarum

guaritarum quas ab eisdem integre habuimus... in numerata et proba pecunia et leguali assignatas a me condicti mariti mei assensu et expresso consensu, quod ego dictus Constantinus, fateor esse verum... annis singulis in octabbis sancti Viviani... supra tota quarta parte me pro indiviso contingente cum Petro Richardi et Arsendi, filia et heredibus quondam Andraudi Johannis, deffuncti, et Helia Borrelli, burgensi de Ponte, in medietatem totius decime de Podyo Grynyos, in parrochia de Periniaco, exceptis decem quarteriis frumenti et decem quarteriis fabbarum et decem quarteriis ordei et decem quarteriis avene rendalibus ad dictam mensuram Pontensem quas quadraginta quarterias rendales, dictorum bladorum dicti prior et fratres suo et nove dicte domui sue solvi sunt... nos Gauffridus, Dei gracia, archidiaconus Xanctonensis... sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum ad premissorum perpetuam memoriam faciendam. Datum consensu ipsorum die sabbati ante osanna, anno Domini M° CC° nonagesimo nono.

Au dos, écriture du XVe siècle : Vendo seu recognitio cujusdam redime supra decimam a Perignaco.

XLII.

1300, 31 mars. — Donation faite par Marie, femme de Constantin Chavau, paroissien de Saint-Vivien de Pons, à l'hôpital neuf, de sa part dans la dîme de Puygrigneux, paroisse de Pérignac. — _Scellé originairement du sceau de Geoffroy, archidiacre de Saintonge. H. 5._

Universis presentes litteras inspecturis, Constantinus Chavau et Maria ejus uxor, parrochiani sancti Viviani de Ponte, salutem in omnium salvatorem. Noveritis quod ego Maria non dolo aucta nec ad hoc coacta... dono... Deo et beate Marie hospitalis noui de Ponte et religiosis viris priori et fratribus dicti hospitalis decimam partem me pro ind iviso contingentem... in quibuscumque fructibus medictatis pro indiviso decime dicte vulgaliter de Podio Grynyos, in parrochia de

Peryniaco, et in dominio eorumdem dominorum mihi et Petro Richardi, avunculo meo et liberis quondam Andraudi de Monnac, deffuncti, et liberis Guidonis de Borrelli, deffuncti... Et nos Gaufridus, Dei gratia, archidiaconus Xanctonensis... Datum die jovis ante osannam Domini, anno ejusdem M° CCC°.

XLIII.

1300, 20 juin. — Aveu et dénombrement rendu par Pierre Richard et Agnès, sa femme, paroissiens de Saint-Vivien, à l'hôpital neuf, de ce qu'ils tiennent dans la dîme de Puygrigneux, paroisse de Pérignac. *H. 5.*

Universis presentes litteras inspecturis, Petrus Richardi et Agnes uxor ejus, parrochiani sancti Viviani de Ponte, salutem in domino. Noveritis quod nos... pariter et Arsendis, heres Andraudi de Monnac, deffuncti, et Arsendis, filia et heres Guillelmi Borelli, deffuncti, et Maria filia quondam Guillelmi Richardi... tenemus... a religiosis viris ospitalis novi de Ponte medietatem... in totam decimam seu decimariam de Podio Grignos, in parrochia de Periniaco, sive sit decima seu decimaria... in bladis, avena, vino, vindemiis, agnis, porcellis, vitulis, charbes, lins et rebus omnibus de quibus decima debet reddi. Que decima seu decimaria predicta parcionaria est inter nos et dictas personas ex una parte et abbatem sancti Johannis Angeliacensis, ex altera, pro indivisio. Ita quod nos et alie persone predicte percepimus medietatem, et dictus abbas aliam medietatem in decima seu decimaria antedicta sub homatgio litgio quod omagium una pars de nobis et aliis personis predictis debet et tenetur facere priori et fratribus antedictis. Nos... tenemur... racione dicte medietatis dicte decime seu decimarie in decem quarteriis frumenti et aliis decem quarteriis fabbarum, et aliis decem quarteriis mixture et aliis decem quarteriis avene ad mensuram de Ponte rendalibus, quos redditus eisdem priori et fratribus tenemur reddere quolibet

anno in area decimaria de Podio Grignos, die que blada dicte decime seu decimarie preparantur... Die lune ante nativitatem sancti Johanni Babtiste, anno Domini millesimo trecentesimo. Constat nos interlineari, confitemur quod..... P. Champanes audivit. Datum ut supra anno Domini M° CCC°.

XLIV.

1302, 24 décembre.* — Donation faite par Guillaume d'Augeac (de Ocgiaco), clerc, à l'hôpital neuf, de 18 quartières et demie de froment de rente, mesure de Pons, dues par Guillaume Brun, paroissien de Saint-Martin de Pons, et assises sur des terres, un bois et une motte, situés dans la dîmerie de Lisle, sous la directe de Robert de Pons. — *Scellé originairement du sceau de Bernard, archidiacre de Saintonge. H. 5.

Universis presentes litteras inspecturis. Bernardus, Dei gratia Xanctonensis archidiaconus, Guillelmus de Ocgiaco, clericus, et Guillelmus Bruni, parrochianus Sancti Martini de Ponte, salutem in omnium redemptore. Noveritis quod cum dictus Guillelmus Bruni, teneatur in dicto Guillelmo de Ocgiaco, in decem et octo quarteriis et dimidio frumenti ad mensuram de Ponte, rendalibus in festo sancti Viviani, rendaliter annuatim, racione quarumdem terrarum et unius nemoris et quarumdem motarum, que terre, nemus et mota sita sunt in decimario de Lila, sub dominio Robberti de Ponte, et dictus Guillelmus Bruni, usque ad quatuor annos continuos, ex una parte, et post... quatuor annos, ex altera parte, usque ad septem annos continuos inchoandos post dictos quatuor annos virtute quarumdem compositionum... Ego dictus de Oggiaco, dono... religiosis viris... dictas decem et octo quarterias... Datum die lune ante nativitatem Domini anno ejusdem millesimo CCC° secundo. F. Champanes audivit.

XLV.

1304, 7 octobre.— Vente faite par Marguerite, fille de feu sire Calon de Berneuil, chevalier, et d'Aléalde, et veuve de Pierre Vigier, valet de « Bersaloye, » à l'hôpital neuf, de 30 sous de rente, reliquat de 32 sous de rente, servis par ledit hôpital à la venderesse, au prix de 18 livres. — *Originairement scellé du sceau pendant de Bernard, archidiacre de Saintonge. H. 5.*

Universis presentes litteras inspecturis, Margarita quondam filia domini Calonis de Bernolio, militis, et Aleaydis, conjugum defunctorum, relicta Petri Vigerii, valeti de Bersaloye, deffuncti, salutem in omnium salvatore et gesta feliciter retinere. Noverint quod ego dicta Margarita non vi... vendidi et concessi... religiosis viris priori et fratribus hospitalis novi de Ponte triginta solidos currentis monete rendales residuos de triginta duobus solidis quos idem prior et fratres dicti hospitalis michi Margarite consueverant reddere annuatim in festo vel in crastinum beati Michaelis pro precio decem et octo librarum currentis monete... Et pro prestando legitimo garimento eisdem priori et fratribus ac eorum successoribus obligavi et me puplice confiteor obligasse duodecim quarterias frumenti rendales ad mensuram de Ponte, et sexdecim solidos monete currentis rendales nec non agreriorum terrarum a me sperancium in feodo dicto de Vaumondes in parrochia Sancti Leodegarii, quarum duodecim quarteriarum frumenti rendalium et sexdecim solidorum ac eciam aggreriarum Guillelmus de Sancto Leodegario, valetus, prepositus, extat et nomine preposituro de premissis mihi tenetur, annis singulis, respondere de perceptis fructibus ex eisdem... Nos dictus Bernardus, Dei gratia Xanctonensis archidiaconus... litteras... sigilli nostri munimine duximus sigillandas... Actum et datum die mercurii post festum beati Leodegarii, testibus presentibus et rogatis Helia de La Garda et Gauffrido Costantini de Birone et

Johanne Audoyni, moneriorum, anno Domini millesimo CCC° quarto. Arnaudus Petrus hec audivit.

XLVI.

1306, 24 mars. — Investiture par Pierre Champanes, prieur de l'hôpital neuf de Pons, en faveur de Guillaume Ruffy, de la paroisse de Saint-Vivien, de divers biens par lui acquis de Benoît, Robert, Hélie, etc... frères, et Arsende, femme de l'un d'eux, dans la paroisse de Tanzac. — *Scellé originairement du sceau de Bernard, archidiacre de Saintonge. H. 5.*

Universis presentes litteras inspecturis etiam audituris, frater Petrus Champanes, prior domus helemosinarie de Ponte, salutem in omnium redemptore; noverint universi quod cum Benedictus, Robbertus, Helias... fratres et Arsendis, uxor dicti... predicti, parrochiani de Tenzac, vendiderunt... parrochiano Sancti Viviani de Ponte... quondam Helie Floreti, deffuncti, ex uno latere, et nemus domini de Rossill... ex altero latere, et prope nemus Aleaydis, relicte Robberti de Hourma et prope nemus Benedicti Meynardi, ut in quadam littera sigillo venerabilis viri domini Bernardi, Dei gracia Xanctonensis archidiaconi, sigillata plenius continetur... die jovis ante annunciationem beate Marie, anno Domini millesimo... sexto.

Pièce très mal conservée. On lit au revers une cote du siècle dernier, ainsi conçue :

1306. Latin. Investiture consentie par le prieur de l'hôpital neuf de la ville de Pons en faveur de Guillaume Ruffi de la paroisse de Saint-Vivien, de divers biens par lui acquis de Benoît, Robert... dans la paroisse de Tanzac mouvant de l'hôpital.

XLVII.

1306, 11 mai. — Vente faite par Pierre Gombaud, valet de Pons, l'aîné, paroissien de Saint-Vivien de Pons, à Hélie Giraud, clerc, paroissien de Saint-Quentin, du huitième d'un bois nommé Loujar, dans la paroisse de Saint-

Quentin, au devoir de 2 quartières de froment. — *Scellé originairement du sceau pendant de Bernard, archidiacre de Saintonge. H. 5.*

Universis presentes... Petrus Gumbaudi, valetus de Ponte, senior, parrochianus Sancti Viviani de Ponte, et Helias Giraudi, clericus, parrochianus Sancti Quintini de Rançanes, salutem in omnium salvatorem et gesta feliciter retinere. Noveritis me dictum valetum sponte... dedisse dicto Helie Giraudi, clerico, octavam partem pro indivisione contingentem et contingere debentem, in nemore vulgaliter dicto Loujar, et ejus pertinenciis, situm inter aliud nemus illi contiguum vulgaliter dictum lo Touzinar, ex parte una, et viam publicam per quam itur de burgo Sancti Quintini predicti versus Pontem et versus burgum de Mazeroles, in parrochia dicti Sancti Quintini, ad annum et perpetuum censum duorum quarteriarum frumenti ad mensuram de Ponte rendalium... Et in testimonium premissorum presentes litteras nobis invicem dedimus, sigillo discreti viri domini Bernardi, Dei gratia, venerabilis Xanctonensis archidiaconi, ad precum nostrarum instanciam sigillatas. Actum in vigiliis assencionis Domini anno ejusdem millesimo CCC° sexto.

XLVIII.

1309, 31 mai. — Accensement par l'hôpital neuf à Meynard Gasteuil, clerc, paroissien d'Echebrunes, de cinq sillons de terre dans la paroisse d'Echebrunes, moyennant deux boisseaux de froment de rente. — *Scellé originairement du sceau pendant par bande de parchemin de Bernard, archidiacre de Saintonge. H. 5.*

Memoria est quod in jure coram nobis Bernardo, Dei gracia, Xanctonensis archidiacono, constitutus Meynardus Gastolii, clericus, parrochianus de Chabrones, accipit perpetuo pro se et suis heredibus, et successoribus de priore et fratribus hospitalis novi de Ponte, quinque sulcos terre sitos in dicta parrochia de Chabrones, et suis pertinentiis

inter maynile Arnaldi prepositi, ex una parte, et viam publiquam que tendit de Ponte versus Archiacum, ex altera, ad annum et perpetuum censum duorum boyssellorum frumenti ad mensuram Pontensem rendalorum, solvendorum... in festo beati Viviani. Actum est tamen inter dictos priorem et fratres et clericum quod dicti prior et fratres de duabus arboribus, dictis ulmis, existentibus in dictis quinque sulcis terre, possunt quandocumque eis placuerit habere, scindere et capere, per se vel per alium ipsorum nomine... arborem dictarum duarum ulmorum absque offensa alicujus... seu persone et quod etiam alia ulmus debet et dictis quinque sulcis terre... remanere et si dictus clericus vellet eam de dicto loco removere seu scindere per se vel per alium quod de eo casu, dicta... ulmus dictis priori et fratribus et eorum successoribus libere et pacifice remanebit; et ulterius dictus clericus pro se, et suis heredibus et successoribus promisit, et ex precepto nostro tenetur dictis priori et fratribus, et suis successoribus de cetero solvere et reddere, dictos duos boyssellos frumenti rendales annuatim... Datum die sabbati post trinitatem Domini, anno Domini millesimo CCC° nono. Ayinnericus Bertrand clericus audivit.

Au revers, écriture du XIVe siècle : Eschebronnes.

XLIX.

1315, 17 juin. — Confirmation par Geoffroy de Rabayne, l'ancien, valet, de Pons, de la donation faite par Meynard « Boerutana, » à l'hôpital neuf de 9 quartières et d'un boisseau de froment de rente, assignés sur un fief lui appartenant à Montils. — *Scellé originairement des sceaux de Geoffroy et de Bernard, archidiacre de Saintonge. H. 6.*

Universis presentes litteras inspecturis, Gauffridus de Rabeyna, valetus, senior, de Ponte, frater quondam domini Helie de Rabeyna, militis quondam de Ponte, deffuncti, salutem... Noveritis quod cum Meynardus Boerutana ... de Ponte donaverat... priori et fratribus... novem quarterias cum uno boyssello frumenti... de terris et rebus sitis et assigna-

tis in parrochia de Montilio in quodam feodo meo et sub meo dominio, quod frumentum rendale idem Meynardus percipiebat a personis excolentibus terras et alias res sitas in feodo et dominio nostro predictis per manus videlicet Petri Mosnerii quas acquisiverat (Meynardus) a Robberto Bertaudi de Ponte, valeto deffuncto tempore quo vivebat... Ego predictus Gauffridus donacioni predicte facte a dicto Meynardo dicto hospitali meum consensum prebeo pariter et assensum pro me et meis heredibus... has presentes litteras sigillatas sigillo nostro proprio..., unacum sigillo Bernardi, Dei gracia, archidiaconi Xanctonensi. Datum die martis ante nativitatem beati Johannis Babtiste, anno Domini millesimo trecentesimo quintodecimo.

L.

1315. — Cette pièce est actuellement en grande partie illisible; mais elle porte au revers les deux notices suivantes : XIVe siècle. Littera Arnaldi Bodet, de agreriis Sancti Genesii.

XVIIIe siècle, juillet 1315.—Vente consentie par le prieur et les religieux de l'hôpital neuf de la ville de Pons, en faveur d'Arnaud Bodet, de la paroisse de Saint-Genis, de toutes les agrières qu'ils avoient autour dudit bourg de Saint-Genis, et de certaines autres agrières ; plus d'une terre appartenant à Guillaume Bernard. Plus ledit prieur a donné procuration audit Bodet de percevoir en son nom les droits de vente et entrée dus audit couvent sur lesdits lieux, desquels droits il lui donne la dixième partie en, par lui, rapportant audit couvent les autres dix portions, sous peine de 15 sous d'amende. — No 109.

Le prieur était Pierre Champanes, et certaines des agrières vendues étaient « versus forestam de Maulonggya » et les terres de Plassac (de Plazciaco), et du prieur de Saint-Genys.

LI.

1316, 24 septembre. — Bail emphytéotique consenti par le prieur et les frères de l'hôpital neuf à Hélie Prévost, paroissien d'Echebrunes, de divers domaines, moyennant une redevance annuelle de neuf quartières et un demi boisseau de froment, mesure de Pons. — *Scellé originairement du sceau pendant de Bernard, archidiacre de Saintonge. II. 6.*

Universis... Bernardus, Dei gracia archidiaconus, prior et

fratres hospitalis novi de Ponte, et Helias Prepositi, parrochianus d'Echabrones, salutem... Noveritis quod nos dicti prior... concedimus perpetuo predicto Helie Prepositi... ad usus et consuetudines... quasdam pecias vinearum et quasdam pecias terrarum ; quarum vinearum prima pecia est sita loco vulgaliter appellato Subtus Quocole, in domini doomini Petri Bermundi, militis, juxta vineam Helias de Tochia et fratris sui, ex una parte, et juxta vineam Johannis Ganeti de Figers, ex altera ; item alia sita est loco appellato Suppcros, in dominio Deuseu, juxta vineam Gaufridi Ruphi, ex una parte, et juxta vineam Robberti Legerii, ex altera; item alia pecia sita est in dominio Deuseu juxta vineam Ramnulphi Fulcaudi, ex una parte, et juxta terram Arnaldi Batit, ex altera ; item una pecia terre sita est loco appellato Alacumba in qua pecia continentur decem sulci siti juxta terram Petri Ramnulphi, ex una parte et juxta terram Arnaldi Ramnulphi ex altera. Item alia pecia sita est loco appellato Tras la Tocha in feodo Ouschapusens juxta terras Guillelmi de Mota hinc et inde; item alia sita est in feodo Deuseu juxta terram ous Eymars, ex una parte, et juxta terram Constantini juxta Eyraudi, ex altera, in qua pecia continentur decem sulci terre; item quinque sulci terre siti in eodem dominio juxta terram Guillelmi de Mota, ex una parte, et juxta terram Petri de Cruc, in altera; item pecia alia sita est in feodo Sancti Leodegarii juxta terram Guillelmi Carpanterii, ex una parte, et juxta terras Arnaldi de Puteo et Guillelmi Martini, ex altera, in qua pecia continentur viginti duo sulci terre cum dimidio; item alia sita est in loco appellato terra Morgant, in dicto feodo Deuseu juxta terram Helias Chonneti de Burgo, ex una parte, et juxta terram Arnaldi Batit et Guillelmi Carpanterii, ex altera, in qua pecia continentur quadraginta tres sulci terre; item alia pecia sita est in feodo Deuseu juxta terram heredum Guillelmi Peleti, ex una parte, et juxta viam per quam itur d'Omnysaco versus Eschabrones, et est maynile ; item due partes unius maynili in quo moratur, cum domibus suis,

in dominio domini Petri Bermundi, militis; item una domo vocata Lo Fornyeu, una cum parvo viridario quod fuit olim... de mota, in puram et perpetuam emphyteosim novem quarteriarum frumenti cum dimidio boyssello ad mensuram de Ponte rendalium... in festo vel in crastino beati Viviani... Datum die veneris post festum beati Mathie apostoli, anno Domini M° CCC° decimo sexto. Helias Bruni clericus audivit.

LII.

1317, 31 janvier (nouveau style). — Bail emphytéotique consenti par Pierre Champanes, prieur, et les frères de l'hôpital neuf, en faveur de Pierre et Hélie-Constantin, et Guillaume-Amanieu, frères, paroissiens de l'Ile près Pons, de divers domaines situés au dedans et aux environs de l'Ile, moyennant une redevance annuelle de 20 à 30 boisseaux de froment, mesure de Pons. — *Scellé originairement du sceau de Bernard, archidiacre de Saintonge, dont il ne reste aucune trace. H. 6.*

Universis... Bernardus, Dei gratia Xanctonensis archidiaconus, frater Petrus Champanes, prior hospitalis novi de Ponte, et fratres hospitalis, Petrus et Helias Constantinus et Guillelmus Amanniui, fratres, parrochiani de Insula prope Pontem, salutem... Noveritis quod nos dicti prior et fratres dicti hospitalis, pensata et emendata dicti hospitalis et nostra nostrorumque successorum utilitate, tradimus et concedimus... omnes et singulas terras nostras, nemus et motas nostras inferius designatas videlicet quoddam nemus et mottas sittas juxta motas dictorum fratrum recipientium et viam per quam itur de Riperis versus Lomarreia; item unam peciam terrarum dictarum... in qua sunt quatuor viginti sulci terre unius versane quem (*sic*) terras heredes Guillelmi Voyssello, valeti, deffuncti, et terras Guillelmi Bruni; item aliam peciam terrarum in qua sunt centum et novem sulci unius versane inter terras dictorum heredum, et terras dicti Guillelmi Bruni; item aliam peciam terre in qua sunt quadraginta et novem sulci unius bone versene, et viginti quinque chibozos inter terras nostras ex uno latere et terras

dictorum heredum ex alio; item unam aliam peciam terre que facit centum et duodecim sulcos tercium versanarum inter terras dictorum heredum et terras dicti Guillelmi Bruni, et in eamdem peciam sunt; et se tenet ex altera parte centum et septem sulci unius versane, tenent et ascendent usque ad viam per quam itur de Colomberio versus Pontem; item aliam peciam terrarum que facit octo viginti sulcos minus duabus duarum versanarum inter terras dictorum heredum et terras prioris de Insula, et possunt facere terre predicte viginti jugera terrarum et amplius; item unam peciam terre que facit quinque viginti et octo sulcos unius versane sitam Alomeda juxta viam per quam itur de Colomberio versus Pontem, ex una parte, et terras dictorum heredum, ex altera; item quadraginta et duos sulcos terre duarum versamarun juxta viam per quam itur de Lila versus Sanctum Paulum, ex uno latere, et terras que fuerunt domini Lamberti, ex alio, et facit duo jugera magna; item unam magnam peciam terrarum que possunt facere viginti jugera juxta viam predictam per quam itur de Lila versus Sanctum Paulum, ex uno latere, et terras Joridi ex alio latere, et inter terras dictorum heredum Guillelmi de Voyssello, ex uno capite, et terras que fuerunt domini Constantini Fulcherii, militis, ex alio latere; item unam peciam terre sitam juxta culturam Duchama, que fuit Guillelmi de Voyssello, valetis, ex una parte, et terras Robberti Regis, de Bernolio, ex altera et terminatur in via que ducit versus Sanctum Paulum, et possunt facere decem jugera; item unam peciam terrarum quam hoc anno laboraverant Petrus et Guillelmus Arnaldi fratres, sitam juxta viam... versus Sanctum Paulum, ex una parte, et terras Gauffridi Richardi, ex altera; in puram et perpetuam hemphiteosim viginti... frumenti ad mensuram de Ponte. (*Suivent les formules d'usage*). Datum de consensu parcium die lune ante puricacionem anno Domini millesimo CCC° sexto decimo.

LIII.

1317, 8 octobre ou *5 novembre* (plutôt la première date). — Donation faite à l'hôpital neuf de Pons par Pierre Bastit, clerc. — *Scellé originairement du sceau pendant d'Arnaud, cardinal diacre du titre de Saint-Eustache, archidiacre de Saintonge. H. 6.*

Universis presentes litteras inspecturis Arnaldus, miseratione divina Sancti Eustachii dyaconus cardinalis et archidiaconus Xanctonensis, et Iterius Bastit, clericus, commorans apud Pontem, salutem et fidem presentibus adhibere. Noveritis quod ego dictus Iterius salutem anime mee habere desiderans devocionemque habens et affectum ad bona que in hospitali novo de Ponte fiunt ob honorem et reverentiam Salvatoris, dono et concedo... donacione irrevocabili inter vivos, perpetuo... pro salute anime mee, patris et matris meorum, Deo et pauperibus dicti hospitalis et fratribus ejusdem loci... omnia illa et singula bona mobilia et immobilia que mihi obvenire possunt quoquomodo et debent ab Arnaudo Bastit, clerico de Eschabrones, nepote meo, et a quibuscumque aliis personis de jure seu de consuetudine... que... in bonis omnibus et singulis mobilibus et immobilibus et quibuscumque aliisque dictus Arnaudus, nepos meus, habuit unquam hactenus et adhuc habet et habiturus est quocumque modo quocumque titulo sive causa. Item omnia alia... jura, nomine, et actiones reales, personales et mixta... et etiam versus dictum Arnaudum, nepotem meum... Nos vero Arnaldus, Dei gracia Xanctonensis archidiaconus... Datum die sabbati post festum beati Dyonisii, anno Domini M° CCC° decimo septimo. Guillelmus-Giraudi presbiter hec audivit. Constat nobis de super lineari et archidiaconus Xanctonensis et est sub sigillo nostro de eadem manu. Datum ut supra.

LIV.

1318, 6 février. — Vente consentie par Guillaume de Bren et Petronille

sa femme, du Marché, paroissiens de Saint-Martin de Pons, à Pierre Guillaume, clerc, de 5 sous de rente assignés sur tous leurs biens, au prix de 60 sous payés comptant. — *Scellé originairement du sceau pendant de la cour de Pons, apposé par Guillaume Béraud, garde scel. H. 6.*

Universis... Guillelmus de Breno et Petronilla ejus uxor, de Marcadillo, parrochiani Sancti Martini de Ponte, salutem... Noveritis quod nos predictus Guillelmus et Petronilla, conjuges, gratis vendimus... Petro Guillelmo, clerico et seniori, presenti, ementi et reçipienti pro se et suis heredibus et suis successoribus universis, precio videlicet sexaginta solidorum bone monete currentis, de quo precio nobis satisfecit dictus Petrus, emptor in bona pecunia numerata et legali, quinque solidos rendales bone monete currentis quos in perpetuum assignamus pro nobis et nostris dicto Petro Guillelmo, emptori, pro se et suis percepturos ab ipsis singulis annis per quatuor quarteros super omnibus bonis nostris mobilibus et immobilibus... quindecim denarios rendales in festo pasche et totidem in nativitatem beati Johannis Babtiste, et quindecim denarios rendales in festo sancti Michaelis et totidem in festo Nativitatis domini... Ego vero Guillelmus Beraudi, clericus, custos dicti sigilli (curie Pontis) audita confessione... sigillum apposui... Datum die lune post festum purificationis beate Marie, anno Domini M° CCC° septimo decimo. Guillelmus Beraudi clericus audivit.

Au revers on lit: Istos V solidos rendales sunt assignati hospitali novo de... quinque solidis rendalibus, quos nunc solvunt Petrus Rigola et H... Peleti, videlicet dictus Petrus VII solidos VI denarios et dicti heredes domo dicti Guillelmi de Breno sita apud Marcadillum: (*en interlignes* de Marcadillo)... quam tenet est sita apud domos predictorum.

Signé : P. Guillelmi sen; G. de Bren, uxor ejus P. de... *Et encore*: Petrus Guillelmi.

LV.

1318-1321 (*n. s.*). — Vente par Hélie Sergent et Guillaume Gastalu, son gendre, de Chasseuil, paroisse d'Echebrunes, à l'hôpital neuf, de 3 quartières de froment de rente, mesure de Pons, assises sur tous leurs biens, moyennant le prix de 6 livres. — *Scellé originairement du sceau d'Arnauld, archidiacre de Saintonge. H. 6.*

Universis... Arnaldus, Dei gratia Xanctonensis archidiaconus, Helias Servientis, et Guillelmus Gastalu, gener suus, de Chassuel, parrochiani de Chabronis, salutem... Noverint universi quod nos... vendimus... religiosis viris priori et fratribus hospitalis novi de Ponte... tres quarterias frumenti rendales ad mensuram de Ponte, sitas... super omnibus et singulis bonis nostris mobilibus et immobilibus... pretio sex librarum monete currentis... Datum die mercurii post octabas annunciationis beate Marie, anno Domini millesimo trecentesimo decimo nono, [1] qua die Johannes Furnerii, clericus, juratus noster premissa audivit, sed morte preventus ea perficere non potuit; idcirco per Guillelmum Furnerii, clericum juratum nostrum, ea perfici fecimus cui super premissis fidem plenam adhibemus

LVI.

1319, 26 mars (v. s.). — Vente faite par Hélie Joubert et Rexande, sa femme, à frère Arnauld Jocelin, prêtre, frère de l'hôpital neuf, de 2 bois-

---

1. En prenant le jour de pâques pour point de départ de l'année en Saintonge, ce qui avait lieu généralement, l'année 1319 indiquée dans cette pièce aurait commencé le 8 avril 1319 pour finir le 30 mars 1320. Or, en l'année 1319 (n. s.), l'annonciation est un dimanche, et le mercredi après l'octave de cette fête tombe le 4 avril, qui serait de l'année 1318 (v. s.) ; et en l'année 1320 (n. s.), le mercredi après l'octave de l'annonciation est le 2 avril, soit après pâques, c'est-à-dire, en 1321 (n. s.) — L'interruption dans la rédaction de la charte causée par la mort du clerc rédacteur a-t-elle fait commettre une erreur dans la date? cela est probable. — L'inventaire des archives départementales date cette pièce de 1323. Pourquoi ? Je l'ignore absolument. C'est sans doute une erreur typographique.

seaux de froment, mesure de Pons, assis sur tous leurs biens et notamment sur ceux que tiennent Tatin Richaud et Petronille Ostantine, sa sœur, de Mazerolles. — *Scellé originairement du sceau pendant d'Arnaud, archidiacre de Saintonge. H. 6.*

Universis... Arnaldus, Dei gracia Xanctonensis archidiaconus, Helias Jouberti et Rexandis, ejus uxor, et Tatinus Richaudi et Petronilla Ostantine, soror ejus, de Mazeroles, parrochiani Sancti Viviani de Ponte, salutem... Noveritis quod nos... Helias et Rexendis, conjuges, vendimus... fratri Arnaldo Jocelini, presbitero, fratri hospitalis novis de Ponte, ejusque heredibus sive successoribus suis, presenti et ementi et recipienti pro se et suis, duos boyssellos frumenti ad mensuram de Ponte rendales, et duodecin denarios rendales, sitos et assignatos super omnibus bonis nostris mobilibus et immobilibus... specialiter et expresse super terris et apertinentiis quas dicti Tatinus et Petronilla tenent a nobis a Mazerolles vel circa, que terre cum pertinentiis sunt in predicta parrochia, sub diversis dominis precio videlicet triginta solidorum parvorum turonensium, a vendis et autreiis garitorum, habitorum et receptorum a nobis a dicto fratre Arnaldo in bona pecunia numerata... Datum de consensu partium die lune post annunciacionem beate Marie, anno Domini M° CCC° decimo octavo. Guillelmus Fulcherii clericus audivit.

LVII.

1319, 6 juin.* — Donation par Arnaud X... et Arsende, sa femme, à l'hôpital neuf, de tous leurs biens. — *Scellé originairement du sceau pendant d'Arnaud, archidiacre de Saintonge. H. 5.

Universis... Arnaldus, Dei gracia Xanctonensis archidiaconus, Arnaldus... et Arsendis, ejus uxor, parrochiani Sancti Viviani de Ponte, salutem... Noveritis quod pro salute nostra donamus... hospitali novo de Ponte necnon priori et fratribus dicti hospitalis nos et omnia et singula bona nostra

mobilia et immobilia... Datum die mercurii ante festum beati Barnabe apostoli, anno Domini M° CCC° decimo nono. Helias Jouberti clericus hec audivit.

LVIII.

1321, 5 septembre, ou *1322, 13 mars (n. s.)*. — Vente faite par Hélie Constantin, paroissien de Saint-Vivien de Pons, à Pierre de La Croix, frère de l'hôpital neuf de Pons, de 2 quartières de froment de rente, assises sur tous ses biens, au prix de 4 livres, monnaie courante. — *Scellé originairement du sceau pendant d'Arnaud, archidiacre de Saintonge. H. 6.*

Universis... Arnaldus, Dei gracia Xanctonensis archidiaconus, et Helias Constantini, parrochianus Sancti Viviani de Ponte, salutem...Notum universis quod... vendo... fratri Petro de Cruce, fratri hospitalis novi de Ponte, presenti et ementi... duas quarterias frumenti rendales de mensura de Ponte, precio quatuor librarum monete legitime currentis a vendis et autreyo garitarum quas... assigno... super omnibus meis bonis... Datum die sabbati post festum beati Gregorii, anno Domini millesimo CCC° vicesimo primo.

LIX.

1321, 5 juin — Fondation et dotation par Pierre Fournier, clerc, à l'hôpital neuf, d'une chapelle devant être desservie sur un autel établi par le fondateur en l'honneur de saint Mathurin. — *Scellé originairement des sceaux pendants de Pierre Fournier et d'Arnauld, archidiacre de Saintonge. H. 6.*

Universis presentes litteras inspecturis, Arnaldus, Dei gracia Xanctonensis archidiaconus, et pater Petrus Champanes, prior domus helemosinarie nove de Ponte, frater Guillelmus de Xanctonis, frater Petrus de Royans, frater Guillelmus Perini, frater Ademarus Gauffridi, frater Petrus de Cruce, frater Guillelmus Fulcherii, frater Andraudus Manentis, frater Robbertus Peletros, frater Helias de Valeriis, frater Helias Manentis, fratres dicte domus, et Petrus Furnèrii

clericus, salutem et que per longitudinem temporum ad memoriam decidunt per cartulam observare. Notum omnibus et singulis quod ego predictus Petrus, considerans et atendens devotam religionem et humilem prioris et fratrum predictorum, et que ibidem extitit, hactenus observata pia et devota servicia que ibidem a predictis fratribus pauperibus, ibidem confluentibus, humiliter exhibuntur, et necessitates egentium ad locum predictum concurrentium qui, pro Deo famulantes, in loco predicto liberaliter supportantur, ut particeps efici merear bonorum operumque ibidem diebus singulis exercentur, pro salute anime mee et parentum et beneffactorum meorum, capellaniam unam ibidem instituo, perpetuam ibidem deserviandam, Petrum Furnerii dilectum filium meum, fratrem dicte domus quem in agmento muniri et cultus divini institui feci et volui; verumtamen post mortem dicti fratris Petri filii mei, ego dictus Petrus, quamdiu vixero, michi vel liberis meis, de carne mea legitime procreatis, volo dictam cappellaniam retinere, hoc modo quod ego in propria persona mea officiabo eam, si voluero, vel si maluero unum de dictis meis liberis quem ad hoc ordinavero successive; et me et meis liberis sublatis de medio, dicti prior et fratres exinde quotienscumque dicta capellania vacabit per mortem instituti, ad eamdem ponant unum fratrem per quem officiabitur ipsa capellania, et sic fiet in perpetuum. Et sic numerus duodecimus in tresdecimum numerum transferetur. — Et pro dicte dote dicte capellanie dicte domui helemosinarie do et concedo sexdecim libras, cum dimidia rendales tam in frumento, quam in denariis, videlicet, quadraginta duas quarterias frumenti, cum dimidia et quadraginta et octo solidos, et sex denarios monete legitime currentis. Quod frumentum et quos denarios assignavi, ego dictus Petrus, dictis priori et fratribus habenda et percipienda annis singulis perpetuo, apud Muntilh die dominica post festum beati Viviani. Quod frumentum deberet isti qui secuntur; videlicet Petrus Bartholomei de Puteo novo, undecim quarte-

rias et tres boyssellos; — Et Gauffridus Arnaldi quatuor quarterias et tres boyssellos; — et Gauffridus Gros sex quarterias et unum boyssellum; — Guillelmus Gros tres quarterias; — Johannes Gros tres quarterias; — Gauffridus Lamberti septem boyssellos; — Petrus Lamberti, filius Margarite, unam quarteriam; — Reymondus Gasco, octo quarterias; — Petrus Girondo, sex boyssellos; — Talamona, duos boyssellos; — et Arsendis Bruna unam quarteriam ad mensuram Pontensem. Ad nos denarios debent isti qui secuntur: Gauffridus Arnaldus duos solidos et octo denarios; — Helias Hondoyni, dictus Vigerius, quatuor denarios; — Petrus Bartholomei, quatuor denarios; — Constantinus de Noelos, cum suis parcionariis octo solidos; — Arsendis Bruna et Johannes Arnaldus. tres solidos; — Gauffridus Ayndronis, cum parcionariis suis, septem solidos et sex denarios; — Gauffridus Constantini, tres solidos; — Guillelmus Furnerii, octo solidos; — Arsendis Ricarda, quindecim denarios; — Petrus Peytamni, quindecim denarios; — Arnaldus Ermessent, tres solidos; — Johannes Peytamni, quinque solidos; — Guillelmus et Petrus Bartholomey, duos solidos et octo denarios; et Giraudus Gauffridi, tres solidos. — Et eciam assignavi ego, dictus Petrus, dictis priori et fratribus apud Corcorillum, quadraginta tres solidos et tres denarios, quos debent siti qui secuntur: Helias Bracheti, septem solidos cum dimidio; — Meynardus Bocat, sex denarios; Arnaldus Lamberti, sex solidos; — Hondoynus et Constantinus Boterii, fratres, tres solidos; — Guillelmus Vigerii, tres solidos et novem denarios; — Gauffridus Basseti, septem solidos; — Helias Espert, sez solidos et quatuor denarios; — Petrus et Helias Lamberti, tres solidos minus uno denarios; — Constantinus Boterii, decem et octo denarios; — Helias Stephani et Guardradus Boterii, tres solidos et novem denarios; — et Meynardus Proyeu de Figers, sexaginta et octo solidos et tres denarios. Et sic complete sunt dicte sexdecim libre cum dimidia rendales tam in frumento quam in dena-

riis. Set alibi in quibusdam litteris sigillo illustris regis Francie, apud Paracollum constituto, sigillatis, plenius continetur. Quam capellaniam officiari obto ad altare beati Maturini, quod in honore ipsius in predicta domo constitui feci et specialiter ob hanc causam. Nos vero predicti prior et fratres, dictum Petrum participem recepimus bonorum omnium que per nos et successores nostros fient in domo nostra perpetuo in futurum... Datum die veneris ante festum pentechoste, anno Domini millesimo trecentesimo vicesimo primo. Johannis Furnerii clericus premissa audivit.

Au revers: Constitutio cujusdam capellanie ordinate et dotate a Petro Furnerio, in honorem beati Mathurini.

LX.

1322, 26 novembre. — Transaction passée entre Pierre Gombaud, chevalier, de Pons, et le prieur et les frères de l'hôpital neuf de Pons, au sujet de biens situés dans la mouvance d'un arrière-fief de Gombaud. — *Scellé orignairement du sceau d'Arnaud, archidiacre de Saintonge. H. 6.*

Universis... Arnaldus, Dei gratia Xanctonensis archidiaconus, Petrus Gumbaudi, miles, de Ponte, et prior et fratres hospitalis novi de Ponte, salutem... Noveritis quod, constitutis in jure coram nobis dicto Xanctonensi archidiacono dictis personis superius, quedam res fuerunt declarate, pecificate et designate ut statim inferius continetur, videlicet: quedam vinee ibi in ipsis rebus tunc existentibus, et terre, paludes... que vinee, terre, paludes et pratum sita sunt ibi satis prope molendinum de Goteyroles in longitudinem a parte superiori prout... quedam limes sita inter terras et vineas Arnaldi Sanut, ex parte liberorum suorum, et quendam domum claudentem ipsas res, a parte superiori... definitis dictis vineis Arnaldi Senut, a parte loci de Soynghac in quodam loco ubi sunt quedam arbores, chaynes et alie arbores... arboribus descendendo versus la Soyngna est quoddam fossatum factum inter res predictas et terras sive

alias res dicti militis pro inferiori est aqua dicta la Soyngnia a dicto fosato usque... ad quemdam planetam de qua inferius fiet mencio... singulis annis duos denarios rendales dicto militi; item sunt assignate dicte res inter ipsam planetam honeratam... et predictum fossatum et dictas arbores chaynes ex alio capite inter quas res sitas. designatas et specificatas... a mota super qua dictus miles se habere sex denarios rendales... specificatis et designatis... prior et fratres aserebant Robbertum Giraudi quondam patrem Guillelme... res omnes predictas et sic dicebant res predictas designatas ad eos de jure devenire ocasione dicte condonate... res predictas designatas dictus Robbertus Giraudi reddebat quolibet anno, sex solidos rendales capellano de Chanzac specificatis dictus Robbertus Giraudi reddebat dicto hospitali, duos boyssellos frumenti Pontenses rendales annis... in longo ab ipso prato usque ad dictaml imitem sitam juxta dictas vineas et terras Arnaldi Senuti; item dice[bant]... specificat... prout extenduntur, a fine dicti prati eundo a Goteyroles versus Soynghac usque ad predictum fossatum... a la Soyngha usque ad predictam limitem sitam juxta vineas et terras predictas Arnaldi Senuti, quod dictus Robbertus tenebat... solidorum et octo denariorum rendalium quos Maria Champanesa, heres ipsius Arnaldi, assignavit dicto hospitali... Item dicebant dicti prior et fratres quod de dictis rebus super quibus habebat dictus... dictos duos... et octo denarios, rendales, idem Arnaldus reddebat, annis singulis, sex denarios rendales Andraudo de Monac, quondam burgensi de Ponte, et adhuc successoribus ipsius burgensis debent rendaliter annuatim. Dictus vero miles dicebat quod, subposito quod promissa a dictis priore et fratribus essent vera, quod ipsi absque sua, speciali gracia, premissa designata in perpetuum posidere non possent, sed extra manum suam ponere. elapso uno anno postquam precepisset eis qui infra, unum annum extra manum suam ponerent res predictas. Et cum de et super premissis super declaratio inter dictum

militem, ex una parte, et dictos priorem et fratres, ex altera parte, multipliciter controversia verteretur, tandem inter ipsas partes, de communi consensu eorum per amicos utriusque partis in modum qui sequitur extitit ordinatum ; videlicet, quod dicti prior et fratres confessi fuerunt predictas res supra specificatas movere et esse de retrofeodo dicti domini Petri Gombaudi, militis, et voluerunt et consensierunt quod dictus dominus Petrus et sui heredes et successores habeant liberum arbitrium eundi, redeundi maynili suo de Soynghac, versus molendinus de Goteyroles, et similiter de dicto molendino versus dictum maynile suum de Soynhac, per limitem in dictis rebus supra declaratis et designatis existantem in longitudinem et apparentem satis prope la Soyngha cuilibet intuenti ; item fuit ordinatus quod prior et fratres tenebantur dictis res designatas supradictas et quod de dicta parva mota de qua supra fit mentio, dicti prior et fratres dicto militi et suis, sex denarios rendales in festo pasce, annuatim solvere et reddere teneantur ; item ordinatum extitit quod si dictus dominus Petrus propare possit sufficianter quod depredictis rebus pater suus, dum vivebat, habebat seu habere consueverat aliqua alia deveria sive census vel redditus, ipsi prior et fratres, post probacionem factam, si fieri possit, ipsia deveria, census seu redditus dicto militi extunt, reddere tenebuntur. Dictus vero dominus Petrus Gumbaudi voluit et expresse consenciit, ex gracia speciali, pro se et suis heredibus, casibus predictis veris existentibus, videlicet cum honeribus et servitute predictis, quod dicti prior et fratres et eorum successores, omnes et singulas res predictas supra specificatas declaratas et designatas, teneant, percipiant, posideant et explectent perpetuo, pacifice et quiete ; item promissit dictus Petrus quod ipse, per se, seu per alios, aliquo modo non inquietabit nec pertubabit dictos priorem et fratres eorumque successores nec procurabit pertubare in aliquo super premissis seu eorum aliquibus, quin ipsi religiosi, ipsa omnia premissa et singula

designata pacifice et quiete perpetuo ezplectare posidere valeant et tenere. Item confessus fuit dictus miles quod ipse olim quiptavit et remissit dictis priori et fratribus omne jus et accionem que sibi competere poterant, quoquo modo in quadam planeta sita satis ante molendinum de Goteyroles, inter dictas res designatas, ex una parte, et quidem limitem modicam descendentem a via publica Sancti Jacobi, ad dicta molendina de Goteyroles, ex altera, et inter aquam dictam la Soyngha descendentem ad dicta molendina, ex una parte, et quoddam supercilicium sive terra [1] erga superius, juxta terras, Arnaldi Semiti, ex altera, pro duobus denariis rendalibus, monete currentis actenus solutis, a tempore dicte quiptacionis dicto militi, in festo pasce ; et a dictis religiosis pro dictis duobus denariis rendalibus quiptat perpetuo et remictit ; quibus omnibus modis predictis actis, omne aliud jus et omnes alias querelas, que, occasione premissorum uno parti contra alteram possent competere, huic et inde totaliter sunt quiptate... Datum die veneris post festum beate Katerine virginis, anno Domini M° CCC° vicesimo secundo. Guillelmus Rulphi clericus hec audivit.

LXI.

1323, 15 janvier (n. s.). — Vente par Hélie Guarri, paroissien de Saint-Vivien de Pons, à Guillaume Guyon, prêtre, et Pierre Fournier, frères, également paroissiens de Saint-Vivien, de 5 boisseaux de froment de rente, mesure de Pons, au prix de 60 sous tournois, payé comptant, assise la dite rente sur une maison relevant du prieur de Saint-Vivien de Pons. — *Scellé originairement du sceau pendant d'Arnaud, archidiacre de Saintonge. H.* 7.

Universis presentes litteras inspecturis, Arnaldus, Dei gratia Xanctonensis archidiaconus, et Helias Guarri, parrochiani Sancti Viviani de Ponte, salutem in omnium redemptore. Noverint universi quod ego dictus Helias non vi... vendo... Guillelmo

1. Ou *cretra*, pour *creta*.

Guidoni, presbitero, et Petro Furnerii, fratribus, parrochianis Sancti Viviani de Ponte, quinque boyssellos frumenti rendales ad mensuram Pontensem, pretio sexaginta solidorum turonensium parvorum a vendiz et autreyo garitorum, quos sexaginta solidos, ego dictus Helias a dictis fratribus habui et recipi in bona pecunia... quos quinque boyssellos... tenor... solvere... dictis fratribus... annis singulis, in festo sancti Viviani, quos quinque boyssellos super quadam domo cum suis pertinenciis, que domus sita est inter domum Guillelmi de Gales, ex una parte et domum Marie Guarrine, sororis dicti Helie, ex altera, sub dominio prioris Sancti Viviani de Ponte. Cedens... omnia jura... Datum de consensu partium die sabbati post festum beati Hylarii, anno Domini millesimo CCC° vicesimo secundo. Johannes Furneriis, clericus, hec audivit.

Au revers, d'une écriture courante à peu près contemporaine de la charte : Concordatum fuit die jovis in festo beati Jachobi anno XLII inter Petrum Furnerii condonatum hospitalis, et inter Heliam Chari, laboratoris; super hoc condicebat idem Helias se tradidisse in pignus dicto Petro quemdam chalderiam valoris XV solidorum, item quod tripicium minime valoris; fuit concordatum de dicto tripicio XV solidos; item et de uno lincianna (?) et una mappa et III essat...; et... unum, item et unum securum; fuit adcordatum de omnibus predictis ad L solidos quos dicti fuerunt de debito contento in litteris XV quarteriarum frumenti et remanssit quod debuit ad Heliam X quarterias per omnia, salvo redditu contento in litteris. Presentibus Johanne de Aula, fratre Iterio et Petro Cagila.

LXII.

1324, (v. s.) — Vente par Etienne Brun, à l'hôpital neuf, d'une quartière de froment de rente due par Pierre Aymard. — *Scellé originairement du sceau pendant d'Arnauld, archidiacre de Saintonge. H. 6.*

Universis... Arnaldus, Dei gracia Xanctonensis archidiaco-

nus, et Stephani Bruni et Petrus Ademarus, parrochiani vicisim de Flayac et de Monac, commorantes in Ardena, salutem et fidem presentibus adhibere. Noverint universi quod ego, dictus Stephanus vendo..... religiosis viris priori et fratribus hospilalis novi de Ponte... unam quarteriam frumenti rendalem, ad mensuram de Ponte, precio quadraginta solidorum monete currentis quos conffiteor me habuisse... quam quarteriam frumenti michi dicto Stephano debebat dictus Petrus, et solvere et reddere consueverat in festo beati Viviani, annuatim super omnibus et singulis bonis suis... Datum die sabbati ante festum beati..... (anno Domini millesimo) CCC° vicesimo quarto, Guillelmus Fulcherii clericus audivit.

LXIII.

1328, 23 septembre. — Donation par Pierre Picard, fils de feu Jean Picard, de Pons, de tous ses biens, à l'hôpital neuf. — *Scellé originairement du sceau pendant d'Arnauld, archidiacre de Saintonge. H.* 7.

Universis presentes litteras inspecturis, Arnaldus, Dei gracia Xanctonensis archidiaconus, et Petrus Picardi, filius quondam Johannis Picardi, deffuncti, de Ponte, salutem in Xpisto qui est omnium vera salus; tenore presentium noverint universi quod ego dictus Petrus, spontaneus, dono et concedo... pro salute anime mee perpetuo et hereditarie, Deo et beate Marie hospitalis novi de Ponte, reverendo priori et fratribus ipsius hospitalis presentibus et recipientibus, pro se et successoribus suis, omnia et singula bona mea mobilia et immobilia... nos vero prefatus archidiaconus, audita super premissis confessione..., presentibus litteris apponi fecimus in testimonium omnium premissorum. Datum die veneris post festum beati Mathei, apostoli, anno Domini millesimo trecentesimo vicesimo octavo. Guillelmus Fulcherii clericus audivit.

LXIV.

1329, 8 février (n. s.). — Arrentement par Arsende Fabrisse, veuve de Guillaume Fabri, en son vivant clerc, de la paroisse de Boys, en faveur

d'Hélie Rose, demeurant à Pons, de diverses terres parmi lesquelles une terre située dans la directe de l'hôpital, près le peyrat des Chartres, laquelle est grevée en faveur de l'hôpital d'une redevance d'un boisseau de froment. — ***Scellé originairement du sceau pendant d'Arnauld, archidiacre de Saintonge. H. 7.***

Universis presentes litteras inspecturis et etiam audituris, Arnaldus, Dei gracia Xanctonensis archidiaconus, Arsendis Fabrisse, relicta Guillelmi Fabri, quondam clerici (?) de Boys, deffuncti, salutem in domino sempiternam. Noverint universi quod cum ego dicta Arsendis Fabrisse habeam et possideam tres petias terre site prope Pontem, quarum una sita est sub dominio prioris et fratrum hospitalis novi de Ponte prope Peyratum de las Chartres inter terram uxoris Reginaldi Moliqui, ex una parte, et motam hereditariam... de Breno deffuncti... in medietatem inter dictam terram et dictam motam per quam itur ad motas que sunt in... Item et alie... site sunt prope Pereram sub dominio domini Guillelmi Seguini, militis, ut dicitur. Et est una sita inter terram olim tenet Helias Rose, accensata a Machiana de Condato, relicta Rampnulphi de Condato, deffuncti, nomine... dicti Rampnulphi, ex una parte; iter... per quod itur de pereria Martisdelli (?)... prepositi; et altera alia pecia terre sita est inter dictum iter dicte Pererie, ex una parte, et terras predict... ex altera parte,... terras quas tenet dicta Machiana a magistro Helia Girardi clerico, ex altera. Tandem ego dicta Arsendis... cedo et accenso... ad usis et consuetudini castellanie Pontis prefato Helie Rose, commoranti apud Pontem presenti et stipulanti... dictas tres pecias terre... ad annuum et perpetuum censum sex quarteriarum frumenti ad mensuram Pontis rendalium seu censualium reddendarum et solvendarum... annis singulis in dominica post festum beati Viviani... promittoque ego dicta Arsendis pro me et meis heredibus sive successoribus onmes redditus, jura et deveria que pro predictis tribus peciis terre debere, noverint quibuscumque personis excepto uno boyssello frumenti rendalis

qui debetur priori et fratribus hospitalis novi de Ponte pro agreria dicte terre, annis singulis, in festo beati Viviani pro dicta pecia terre... de dominio ejusdem et exceptis tribus solidis qui debentur... Petro Gumbaudi et Guillelmo de La Gr... es, militis... Nos vero Arnaldus, Dei gratia, Xanctonensis archidiaconus... sigillum nostrum duximus apponendum... Datum die mercurii post octabas purificationis beate Marie, anno Domini M° CCC° vicesimo octavo. Helias Jouberti clericus audivit confessionem.

LXV.

1329, 17 octobre. — Donation par Guillaume, dit de Cognac, cordonnier, et Marie Benoîte, sa femme, de la paroisse de Saint-Quentin, à l'hôpital neuf, de tous leurs biens, sous la réserve de l'usufruit, et à diverses conditions, notamment qu'il leur sera fourni chaque semaine par l'hôpital vingt pains blancs et vingt pains bruns, tels qu'ils se font à l'hôpital. — *Scellé originairement du sceau pendant d'Arnaud, archidiacre de Saintonge. H. 7.*

Universis presentes litteras inspecturis Arnaldus, Dei gracia Xanctonensis archidiaconus, et prior et fratres hospitalis novi de Ponte, et Guillelmus, de Compniaco dictus, sutor, et Maria Benedicte ejus uxor, parrochiani ecclesie Sancti Quintini, salutem et fidem presentibus adhibere. Noverint universi quod constituti in curia coram nobis prefato archidiacono et priore et fratribus, ex una parte, et dictis Guillelmo et Maria conjugibus, ex altera, dicti vero conjuges spontanei dant et concedunt... pro salute animarum suarum dictis priori et fratribus... omnia et singula bona sua... retento tamen a dictis conjugibus in premissa donatione quamdiu vixerint, usufructu et rebus aliis inferius ascribendis... Et ut actum et ordinatum inter ipsos priorem et fratres et conjuges quod dicti conjuges debent manere, quamdiu vixerint, apud Grossum Touzinum, et habere in dicto loco a dictis priore, et fratribus qualibet septimana viginti panes albos, et viginti panes brunos modo quo fiunt seu fient in dicto hospitali dicti panes. Item ut actum et ordinatum inter ipsos priorem

et fratres, et conjuges quod dicti conjuges debent colere ad ipsas expansas ipsorum conjugum maynile, et terras quas habent dicti prior et fratres ad manum suam circa maynile et... de Grosso Touzino, et habere ad vitam suam fructus primo dicti maynilis et terrarum predictarum et quod dicti conjuges non colligent aliquem arborem stantes... nisi de purgamento ipsorum arborum. Item est actum et ordinatum inter ipsos priorem et fratres et conjuges quod si contingerit dictam Mariam pr... ari ante... dictum Guillelmum, quod in eo casu dictus Guillelmus veniat manere et residentiam facere, quamdiu vixerit, in dicto hospitali ut unus frater laycus... vel manere si vult apud Grossum Tonzinum, et si contingerit dictum Guillelmum prej... antequam dictam Mariam, in eo casu dicta Maria veniat manere, et facere residenciam in dicto hospitali quamdiu vixerit ut soror dicti loci, vel manere si venerit ad dictum locum de Grosso Touzino, renunciantes dicti prior et fratres et dicti conjuges... et juri dicenti quod donacio excedens quingenta aureas facta sine insinuacione non valet, crucis sumpte privilegio et sumende... Et nos dictus Arnaldus archidiaconus... sigillum nostrum duximus... Datum die martis ante festum beati Luche ewangeliste, anno Domini millesimo CCC° vicesimo novo. Guillelmus Fulcherii clericus audivit.

Au revers : Donacio Guillelmi de Grosso Touzino et Marie ejus uxoris.

LXVI.

1330, 8 juillet. — Vente par Foucher Davit, fils d'Hortense Davit, et Marie, sa femme, fille de feu Robert « de Trilia », et Marie, veuve de ce dernier, et mère de la femme de Foucher Davit, paroissiens de Saint-Quentin de Rançanes, à Arnaud Gaucelin, frère de l'hôpital neuf de Pons, 2 quartières de froment de rente, mesure de Pons, au prix de 4 livres et 16 petits sous tournois payés ; la dite rente assignée sur tous les biens des vendeurs. — *Scellé originairement du sceau pendant d'Arnauld, archidiacre de Saintonge. H. 7.*

Universis presentes litteras inspecturis, Arnaldus, Dei

gratia Xanctonensis archidiaconus et Fulcherius Davit, filius Hostencii Davit, et Maria, uxor dicti Fulcherii, filia quondam Robberti de Trilia deffuncti et Maria relicta dicti Robberti, mater uxoris dicti Fulcherii, parrochianus Sancti Quintini prope Ranczanes, salutem et fidem adhibere. Noveritis universi quod nos predicti... vendimus... fratri Arnaldo Gaucelini, fratri hospitalis novi de Ponte, presenti... duas quarterias frumenti rendales de mensura de Ponte, precio quatuor librarum et sexdecim solidorum turonensium parvorum quod precium nos... confitemur... recepisse... quas duas quarterias... confitemur... assignasse super omnibus et singulis bonis meis... in festo beati Viviani... Datum de consensu partium die dominica post octabas Petri et Pauli, anno Domini M° CCC° tricesimo. Guillelmus Fulcherii clericus audivit.

LXVII.

1330, 29 octobre. — Vente par Raymond de Pierre-Brune, valet, de la paroisse de Saint-Vivien de Pons, à l'hôpital neuf, de 38 sous de rente de monnaie courante, 14 boisseaux de froment et 18 rases d'avoine, mesure de Pons, également de rente, au prix de 42 livres payées, assise ladite rente à Bribaudon et aux environs. — _Scellé originairement du sceau pendant d'Arnauld, archidiacre de Saintonge. H. 6._

Universis presentes litteras inspecturis, Arnaldus, Dei gratia Xantonensis archidiaconus, Reymundus de Petra Bruna, valetus, et Johannes de Petra Bruna, valetus, fratres et Hisabellis de Petra Bruna, mater dictorum Reymundi et Johannis, parrochiani Sancti Viviani de Ponte, et Helias Rayat et Guillelmus de Fayola dictus Pinelli, parrochiani Sancti Genesii, salutem in eo qui est omnium vera salus ; noverint quod ego dictus Reymundus de Petra Bruna, non vi... vendo et concedo... religiosis viris priori et fratribus hospitalis novi de Ponte presentibus... triginta et octo solidos monete currentis rendalis, et quatuordecim boyssellos frumenti et decem et octo rasas avene ad mensuram de Ponte rendales, precio

quadraginta duarum librarum monete currentis a vendis et autreiis garitarum ,quod precium confiteor me habuisse et integre recepisse a dictis priore et fratribus in bona peccunia fideliter numerata; quos triginta et octo solidos et quatuordecim boyssellos frumenti et decem et octo rasas avene rendales predictos habeo et habere et percipere consuevi, annis singulis terminis subsequentibus usque nunc, apud Brolium Bosonis et alibi circa in parrochia Sancti Genesii de pluribus rebus et a pluribus personis, quos redditus agregant, nomine nunc a personis eos desentibus, et recipiunt annis singulis videlicet dictus Helias Rayat, in uno anno, et dictus Guillelmus de Fayola, in alio anno, tanquam mei prepositi in premissis, videlicet in festo beate Marie Magdalene triginta solidos et in festo beati Luche quinque solidos, et duodecim denarios in festo Nathalis domini, in carniprivio et frumentum, et avenam in festo Sancti Michaelis. Et est sciendum quod dictus Helias Rayat incipiet esse prepositum pro premissis agregandum in carniprivio proximo venturo, et dictus Guillelmus de Fayola erit prepositus in alio sequenti carniprivio. Et sic deinceps erunt prepositi continti in premissis dicti Helia et Guillelmus. Et cedo, ego dictus Reymundus, perpetuo per me et meis, dictis priori et fratribus pro se et successoribus suis, omnia jura et acciones, possessionem, proprietatem et dominium michi vel meis competentia et competitura in premissis vendita, et versus personas ipsa debentes et prepositos antedictos, racione et nomine premissorum et cujuslibet eorumdem nichil juris alicujus michi vel meis retinens de cetero in eisdem. Imo totum illud jus a me et meis abdico et in dictos priorem et fratres pro se et suis transfero pleno jure. Et precipio ore tenus dictis prepositis meis presentibus et do in mandatis virtute harum litterarum personis absentibus et premissa vendita debentibus, ut solvant et reddant dictos redditus dictis priori et fratribus, pro se et successoribus suis, de cetero terminis predictis, anno quolibet, in futurum prout quilibet ipsorum

michi usque nunc solvere et reddere tenebantur. Quiptans perpetuo et absolvens dictos prepositos et personas a solucione et prestare pro me et meis dictis priori et fratribus et suis successoribus super premissis venditis versus quascumque personas bonum, liberum, perpetuum et efficax garimentum et ipsa premissa omnia et singula vendita deliberare et aquiptare ab omni deverio et costuma et omni honere tocius servitutis sub rerum mearum omnium hypotheca. Nos vero predicti Helias Rayat et Guillelmus de Fayola, presentes et premissa omnia et singula esse vera confitentes promittimus et tenemur solvere et reddere perpetuo et hereditarie pro nobis et heredibus et successoribus nostris, dictis priori et fratribus et successoribus suis, omnes et singulos redditus predictos, modo et forma et terminis supradictis, annis singulis de cetero in futurum, sub rerum et bonorum nostrorum omnium hypotheca. Et confitemur quod nos dicti Helias et Guillelmus habemus tantum quomodum pro dictis redditibus, ut dictum est, agregandum quod maynilia nostra, in quibus moramur, sunt libera et quipta ab omnibus deveriis et costumis. Et nos dicti Johannes et Hisabellis presentes et premissa omnia et singula, bona, grata et firma habentes et habituri volentes et consencientes, omne jus et accionem quod seu quam in premissis venditis communiter vel divisim et versus prepositos et personas predictos ea debentes habemus et habere possumus et debemus pro nobis et nostris heredibus, dictis emptoribus et successoribus suis perpetuo remittimus et quiptamus... nos vero prefatus archidiaconus... sigillum nostrum duximus apponendum. Datum die lune ante festum omnium Sanctorum, anno Domini millesimo CCC° tricesimo. Guillelmus Fulcherii clericus audivit.

On lit au revers, d'une écriture du XVIIIe siècle :... rente sur le... Brueil Bozon, paroisse de Saint-Genis.

LXVIII.

1331, 21 août. — Vente par Guillaume Alard, fils de feu Hostence Alard, paroissien de Saint-Quentin, à Pierre Champanes, prieur de l'hôpital neuf et aux frères de l'hôpital, de 10 boisseaux de froment de rente, mesure de Pons, et 10 sous de rente, monnaie courante, au prix de 12 livres payées comptant. — *Scellé originairement du sceau pendant d'Arnauld, archidiacre de Saintonge. H. 7.*

Universis presentes litteras inspecturis, Arnaldus, Dei gratia, Xanctonensis archidiaconus, et Guillelmus Alardi, filius quondam Hostencii Alardi deffuncti, parrochiani Sancti Quintini, salutem... Noverint universi quod ego dictus Guillelmus Alardi spontaneus vendo... religiosis viris Petro Champanes priori hospitalis novi de Ponte et fratribus ejusdem hospitalis, presentibus... decem boissellos frumenti rendales ad mensuram de Ponte et decem solidos monete currentis rendalis precio duodecim librarum, bone monete legitime currentis quas... recepisse... confiteor... quos... ego... assigno... super omnibus et singulis bonis... annis singulis apud Pontem ad domum dicti hospitalis, videlicet predictum frumentum in festum omnium sanctorum, et medietatem dictorum decem solidorum in festo nathalis Domini, et aliam medietatem in festo pasche... Datum die mercurii post festum assumpcionis beate Marie, anno Domini millesimo CCC° trecesimo primo. Guillelmus Fulcherius clericus audivit.

LXIX.

1332, 9 décembre. — Vente par Bernard Ferchaut, paroissien de Biron, à Pierre de La Croix, frère de l'hôpital neuf, d'une quartière de froment de rente, mesure de Pons, assise sur tous ses biens. — *Scellé originairement du sceau pendant sur bande de parchemin d'Arnauld, archidiacre de Saintonge. H. 7.*

Universis presentes litteras inspecturis, Arnaldus, Dei gratia, Xanctonensis archidiaconus, Bernardus Ferchaut, parro-

chianus de Birone, salutem in eo qui est omnium vera salus. Noverint universi quod ego dictus Bernardus spontaneus vendo... fratri Petro de Cruce, fratri hospitalis novi de Ponte, presenti, ementi et recipienti pro se et successoribus suis unam quarteriam frumenti rendalem ad mensuram de Ponte, sitam et assignatam a me... dicto fratri Petro... in festo beati Viviani... super omnibus et singulis bonis... Et nos, predictus Arnaldus... sigillum nostrum presentibus litteris duximus... Datum die mercurii post festum beati Ambrosii, anno Domini millesimo CCC° tricesimo secundo.[1] — Guillelmus Fulcherii clericus audivit. Bernardus Ferchaut, de jquarteria frumenti quam vendidit.

LXX.

1333, 12 janvier (n. s.). — Donation par Geoffroy de Rabeyne, chevalier, seigneur de Pisani, à l'église de l'hôpital neuf, de 20 sous de rente annuelle à lui dûs sur la boîte où sont reçus les droits appelés ventes. — *Scellé originairement du sceau pendant par bandes de parchemin d'Arnauld, archidiacre de Saintonge. H. 7.*

Universis presentes litteras inspecturis, Arnaldus, Dei gratia Xanctonensis archidiaconus, et dominus Gaufridus de Rabeyna, miles, dominus de Pisani, salutem in eo qui est omnium vera salus. Noverint universi quod ego dictus miles in jure coram prefato domino archidiaconi constituto, spontaneus do perpetuo per me... inter vivos... priori et fratribus hospitalis novi de Ponte... pro salute anime Helie quondam fratris mei deffuncti, et pro anniversario suo et aliorum parentum meorum in ecclesia dicti hospitalis, annis singulis

---

1. Il faut nécessairement accepter, pour la fixation de la date de cette charte, la fête de saint Ambroise au 7 décembre, comme à Rome. Paris la célébrait le 4 avril. Le mercredi après le 4 avril n'aurait plus été en 1332 (v. s.), mais en 1333, puisque l'année 1332 (v. s.) commence le 19 avril 1332 (n. s.) pour finir le 4 avril 1333 (n. s.), toujours en admettant le commencement de l'année à pâques.

de cetero faciendo, viginti solidos monete currentis rendales quos habeo, quolibet anno in festo nativitatis sancti Johannis Babtiste, in pixida seu boyta de Ponte in qua ponuntur vende rerum venelium. Cedens perpetuo ego... omne jus... etc... Et sic do in mandatis levantibus et recipientibus vendas rerum venalium que remittuntur seu ponentur in dicta pixida seu boyta, qui sunt vel qui pro tempore fuerunt, ut solvant et reddant perpetuo dictis priori et fratribus et successoribus predictos viginti solidos rendales in festo supradicto, singulis annis, de cetero prout ipsos habere et percipere consuevi, quiptans et absolvens, sub modo et condicione ascribendis, dictos levantes et percipientes a solucione et reddito predictorum viginti solidorum rendalium michi vel meis ab vestris et suis de cetero faciendis. Et sic facio expressum pactum dictis priori et fratribus de non petendo a modo a dictis levantibus et recipientibus dictas vendas quantum ad valorem predictorum viginti solidorum rendalium, et de non agendo contra ipsos racione predictorum viginti solidorum rendalium de cetero in futurum. Et promitto, sub modo et condicione inferius ascribendis, premissa omnia et singula fideliter et firmiter tenere et servare et complere dictis priori et fratribus, videlicet quod actum et perloqutum fuit inter me et dictos priorem et fratres quod quotiescumque tradidero vel heres meus tradiderit dictis priori et fratribus vel suis successoribus duodecim libras semel in denarios pro emenda viginti solidorum rendalium ad homines dicti hospitalis, quos dicti prior et fratres de predictis duodecim libris emere tenebuntur pro se et successoribus suis, quod extunt solutum primo et non ante predictis duodecim libris, ut est dictum, predicti levantes, et recipientes tunc extunt in antea a solucione et reddicione predictorum viginti solidorum rendalium a me, ut dictum est, donatorum, libere et immunes perpetuo remaneant in futurum, et ipsos viginti solidos donatos in eo casu michi et heredi meo volo perpetuo remanere, solutis duodecim libris

predictis. Et hec premissa omnia et singula promitto et fidem meam loco juramenti tenere, servare et complere et in contrarium non facere vel venire et sine allegatione et exceptione juris et facti a me de cetero in contrarium opponendis. Et supplico prefato domino archidiacono ut presentibus litteris sigillum suum dignetur apponere in testimonium omnium premissorum. Nos vero prefatus archidiaconus, audita super premissa confessione dicti domini Gauffridi de Rabeyna, militis, ipsum presentem, volentem et consencientem ad tenenda, servanda et complenda dictis priori et fratribus et suis successoribus omnia et singula antedicta, per preceptum nostrum astringimus, in hiis scriptis ad supplicationem, preces et instanciam in testimonium omnium premissorum sigillum nostrum presentibus litteris apponentes. Datum die martis ante festum kathedre sancti Petri, anno Domini millesimo CCC° tricesimo secundo. — Guillelmus Fulcherii clericus audivit.

LXXI.

1333, 7 septembre. — Pièce lacérée, en très mauvais état ; les premières lignes n'existent plus. Date : die martis ante festum nativitatis beate Marie, anno Domini millesimo CCC° tricesimo tercio. Guillelmus Fulcherii hec audivit. — *Traces d'un sceau pendant en cire rouge sur bandes de parchemin, on reconnaît sur le sceau les pieds d'un personnage.*

M. de Richemond (Inventaire-sommaire des archives départementales, tome II, p. 51, colonne 1, H. 7) *donne pour cote à cette pièce* : Donation à l'hôpital neuf par Pierre de Mohels.

LXXII.

1333, 3 novembre. — Vente par Hélie Adémar et Marie, sa femme, de Valières, paroissiens de Saint-Vivien de Pons, à frère Arnauld Jocem, frère

de l'hôpital neuf de Pons, de 3 boisseaux de froment de rente, mesure de Pons, assis sur tous leurs biens, au prix de 30 sous petits tournois, payés. — *Scellé originairement du sceau pendant d'Arnauld, archidiacre de Saintonge. H. 7.*

Universis presentes litteras inspecturis, Arnaldus, Dei gratia Xanctonensis archidiaconus, Helias Ademari et Maria uxor ejus, de Valyeres, parrochiani Sancti Viviani de Ponte, salutem in eo qui est omnium vera salus. Tenore presentium noverint universi quod nos dicti Helias et Maria conjuges non vi... vendimus... fratri Arnaldo Jocem, fratri hospitalis novi de Ponte, presenti,... tres boyssellos frumenti rendales, ad mensuram de Ponte, sitos et assignatos... super omnibus et singulis bonis nostris.... precio videlicet triginta solidorum turonensium parvorum quod precium nos... habuisse... confitemur... quos tres boyssellos... nos... tenemur solvere... in festo beati Viviani... Datum die mercurii post festum omnium sanctorum anno Domini millesimo CCC° tricesimo tercio. — Guillelmus Fulcherii clericus audivit.

LXXIII.

1334, 9 avril au 10 décembre.* — Vente par Pierre Hélie et Robert Hélie, frères, de la paroisse de Biron, à l'hôpital neuf, de la part indivise qu'ils ont dans les agrières de Bribaudon, au prix de 26 sous, monnaie courante. — *Scellé originairement du sceau pendant d'Arnauld, archidiacre de Saintonge. H. 7.

Memor est quod in nostra presencia Arnaldi, Dei gracia Xanctonensis archidiaconi, personaliter constituti P[etrus] Helie et Robbertus Helie, fratres, parrochiani... here (?) de Belorio, qui juridiccioni et cohercicioni nostre se et suos supposuerunt in hoc facto, sponte recognoscunt et confitentur propria in... se vindidisse et concessisse perpetuo, pro se et suis heredibus, religiosis viris priori et fratribus hospitalis novi de Ponte presentibus... quod divisim habent et... debent... in agreriis de Brolio Bosone, precio viginti sex solidorum monete currentis a vendis... garitorum... etc... Datum

die sabbati post festum beati Ambrosii, anno Domini millesimo CCC° tricesimo quarto. Guillelmus Fulcheri clericus audivit.

LXXIV.

1335, 15 janvier (n. s.). — Testament d'Hélie Gombaud, fils de feu Pierre Gombaud de Figers, de la paroisse de Saint-Vivien de Pons, par lequel il institue Hélie Gombaud, son filleul, [1] fils de feu Pierre Gombaud de Figers, légataire universel à la charge de legs particuliers. Parmi les dispositions qui sont contenues dans ce testament figurent lavolonté d'être inhumé dans l'église de l'hôpital neuf, et un legs de 6 quartières de froment de rente à l'hôpital neuf. — *Scellé originairement du sceau pendant d'Arnauld, archidiacre de Saintonge. H. 7.*

In nomine patris et filii et spiritus sancti, amen. Ego Helias Gumbaudi, filius quondam Petri Gumbaudi de Figers, deffuncti, nunc parrochianus ecclesie Sancti Viviani de Ponte, sanus mente per Dei graciam et in bona memoria existens, licet eger corpore, meum ultimum testamentum seu meam extremam voluntatem in modum qui sequitur, facio et dispono quod hec omnia valere volo jure testamenti, si possit, et si non valeat, jure testamenti, volo quod valeat jure codicillorum vel cujuslibet alterius ultime voluntatis, et si non possit... usu vel consuetudine valere poterit et debebit, et per hanc meam ultimam voluntatem cuicumque alteri testamento seu ultime voluntati si quod vel quam fecerim volo, penitus derogente quod hec mea presens ultima voluntas solam habeat robboris firmitatem. In primis Deum habens pre occulis ac cogitans de superius commendo animam meam altissimo creatori et beate Marie virgini gloriose totique collegio beatorum. Et volo et jubeo quod de bonis meis emende mee de me infre querelantibus fiant et eaque debeo, et legata mea a me inferius nominanda de

1. Du Cange, sans preuves bien certaines, dit que ce terme est parfois employé pour désigner « neveu », fils du frère.

eisdem bonis meis legataris, et creditoribus solvantur per exequtores meos a me inferius nominandos. Et cum heredis institucio sit inicium et fundamentum cujuslibet testamenti, idcirco ab heredis institucione incipiens, heredem meum facio et instituo Heliam Gumbaudi, filiolum meum, filium quondam Petri Gumbaudi de Figers, in omnibus et singulis bonis meis, istis tamen exceptis de quibus inferius ordinabo. Et eligo sepulturam meam in eclesia hospitalis novi de Ponte, cui hospitali lego, pro salute anime mee, sex quarterias frumenti rendales ad mensuram de Ponte in modum qui sequitur, videlicet quod dilecta Maria Gumbaudi, mater mea, habeat dictas sex quarterias frumenti rendales ad vitam suam, dumtaxat solveret tamen de predictis sex quarteriis frumenti rendalibus unam quarteriam frumenti rendalem annuatim dicto hospitali et post mortem dicte Marie, matris mee, dicte sex quarterie frumenti rendales dicto hospitali remanebunt, pro quibus sex quarteriis frumenti rendalibus dicto hospitali, ut dictum est, persolvendis, eidem hospitali novo, priori et fratribus ejusdem loci, obbligo omnia et singula bona mea. Item lego priori et cappellano ecclesie Sancti Viviani de Ponte, et fabrice ejusdem loci, cuilibet, duos solidos monete currentis semel. Item lego dominis Johanni Ruphi, Petro Fabri, Petro Juglar, presbiteris, et fratri Hugoni, monaco, cuilibet, septem denarios semel. Item lego confratribus confratrie sancti Nicholai, institute in ecclesia sancti Viviani predicti, duos solidos dicte monete semel dum tamen fuerint ad vigiliam meam. Item lego Petronille de Codouyers, dilecte uxori mee, tresdecim quarterias frumenti ad mensuram de Ponte, semel quas michi debent Petrus de Clanno, faber, et Helias Benedicti et Petronilla ejus uxor, filia dicti Petri. Item lego dicte uxori mee sex quarterias frumenti ad mensuram predictam statim solvendas super omnibus et singulis bonis meis. Item lego dilecte domine matri mee predicte ad vitam suam dumtaxat omnia bona mea, solutis primo debitis et

legatis a me superius ordinatis et completa exequtione hujus mei ultimi testamenti seu mee ultime voluntatis. Exequtores vero meos facio et constituo fratrem Heliam Arnaldi, fratrem hospitalis novi de Ponte, et Heliam Bruni de Figers, patruum meum, et quemlibet eorum insolidum, ita quod non sit melior condicio occupantis. Et si ambo nollent vacare huic exequcioni mee volo quod alter eorum qui vellet vacare eamdem exequcionem, exequi possit, et eciam terminare. Cedens eisdem exequtoribus meis et cuilibet eorum insolidum jura, nomina, debita et acciones michi competentia et competitura versus quascumque personas... Et supplico ego... testator viro venerabili et discreto domino Arnaldo, Dei gracia, archidiacono Xanctonensi, ut huic presenti testamento meo ultimo, seu mee ultime voluntati, sigillum suum apponi faciat, in testimonium omnium premissorum. Et nos Arnaldus, Dei gracia archidiaconus Xanctonensis, in cujus presentia facta est hec ordinacio, huic predicto testamento ultimo, seu ultime voluntati, ad ipsius Helie Gumbaudi testatoris supplicationem, preces et instanciam, sigillum nostrum duximus apponendum, in premissorum omnium testimonium et munimentum. Actum et datum, testibus presentibus, a dicto testatore vocatis et rogatis Johanne Rulphi, et Petro Fabri presbiteris, Helia de Villanova, clerico, Guillelmo de Villa nova, Guillelmo Brunni et Guillelmo de Champanhes, die dominica post festum beati Hilarii, anno Domini millesimo CCC° tricesimo quarto. Guillelmus Fulcherii clericus audivit.

LXXV.

1336 (*v. s.*). — **Accensement par les frères de l'hôpital neuf, en faveur de Hélie Boniay, cordonnier, du bourg et de la paroisse de Fléac, fils de feu Guillaume Boniay, tailleur, de tous les biens donnés à l'hôpital par Jean Favre, moyennant un cens de 3 quartières de froment.** — *Scellé originairement du sceau pendant de l'hôpital neuf. H. 7.*

Universis presentes litteras inspecturis, Robertus Dei gracia

Xanctonensis archidiaconus, et Helias Boniay, sutor, de vico de Flayac et parrochianus ecclesie ejusdem loci, filius quondam Guillelmi Boniay, sutoris deffuncti, salutem et fidem presentibus adhibere. Noveritis quod dictus Helias Boniay in jure coram prefato domino archidiaconi Xanctonensi personaliter constitutus, spontaneus confiteor..... me accepisse et tenere a religiosis viris, priore et fratribus hospitalis novi de Ponte domos, maynilia, prata, terras, arbores et omnia alia hereditaria dictis priori et fratribus pertinentia, et pertinentie racione Johannis Fabri, condonati dicti hospitalis ad annum et perpetuum censum trium quarteriarum frumenti rendalium, ad mensuram de Ponte, a me et meis successoribus dictis priori et fratribus..... annis singulis in festo beati Viviani solvendarum..... (que) prior et fratres ad censum predictum tradiderunt prout dicta tradicio in quadam littera sigillo communi hospitalis sigillata contenta..... Datum die veneris ante festum..... millesimo... CCCmo tricesimo sexto.

LXXVI.

1338, 16 janvier (n. s.). — Bail emphythéotique, par Pierre Champanes, prieur de l'hôpital neuf, et les frères de l'hôpital neuf, à Pierre Leroux, de la paroisse de Montils, d'une pièce de terre située dans cette paroisse, au lieu dit Averton, relevant du seigneur de Montlieu, et ce, moyennant une redevance annuelle de dix boisseaux de froment, mesure de Pons. — *Scellé originairement d'un sceau pendant. H. 7.*

Universis presentes litteras inspecturis, frater Petrus Champanes, prior hospitalis novi de Ponte, et fratres..... loci, salutem in domino et fidem presentibus adhibere. Noveritis quod nos dicti prior et fratres, pensata et evidenti utilitate..... et dicti hospitalis et successorum nostrorum, spontanei tradimus et concedimus perpetuo et hereditarie pro nobis et successoribus nostris..... Petro Ruphi..... parrochiano ecclesie de Montilz presenti et recipienti..... unam peciam terre, sitam et assignatam in parrochia dicte ecclesie de Montilz, in loco vocato Averto sub dominio domine de Mon-

teleonis, inter viam per quam itur de domibus novis a Rofyac, ex una parte, et terram Petri de Bor...... ex alia, in emphiteosum..... et perpetuum censum decem boyssellorum frumenti rendalium ad mensuram de Ponte... in festo beati Viviani..... Datum die veneris post festum beati Hilarii, anno Domini millesimo CCC° tricesimo septimo.

LXXVII.

1342 (n. s.), indiction 10e, la 8e année du pontificat de Benoît XII; 15, 27 et 30 janvier — Transaction entre Hélie, prieur, et les frères de l'hôpital neuf de Pons, d'une part, et Hélie Amalvin ou Amaluin, de l'autre, par laquelle celui-ci se reconnaît débiteur, envers l'hôpital, de quarante quartières de froment et six chapons, et envers la confrérie de Saint-Nicolas, de Saint-Martin de Pons, de six boisseaux de froment; et aussi ladite transaction contenant promesse par Ramnulphe Vachier de rendre à l'hôpital la bourse des deniers des foires soustraite par lui. — *Sans trace de sceau. II. 8.*

In nomine Domini, amen. Universis et singulis pateat, per hoc presens publicum instrumentum, quod anno Domini Mmo CCC° XLmo primo, die martis post festum beati Hylarii, circa horam terciem, in ecclesia beate Marie de Insula prope Pontem, Xanctonensis diocesis, indictione decima pontificatus sanctissimi patris in Xpisto ac domini nostri domini Benedicti, sacrosancte romane ac universalis matris ecclesie pape XII, anno octavo, (in presentia) notarii publici ac testium subscriptorum ad infra scripta specialiter rogatorum et vocatorum, personaliter constituti viri religiosi, dominus Helias, prior humilis hospitalis novi de Ponte, et frater Iterius, prepositi procurator seu sindicus dicti domini prioris et fratrum dicti loci, litteratorie destinati, et Ramnulphus Fulcaudi de Eschabrunis et Helias de Feodo de Colongiis, commissarii electi a dicto procuratore, nomine quo supra, ex una parte; et Heliam Amalvini, procuratorem conrreorum suorum, et Arnaldus et Petrus de Archiaco, fratres, commissarii electi per dictum Heliam et alium et conrreorum suorum, ex altera, dictus prior primo protestatus fuit quod per ejus presentiam non intendebat procuratores suos... per... eum consti-

tutos in hac causa, in aliquo revocare, sed pocius in ejus officio remanere; cumque idem dominus prior requireret quod [dicti com]missarii procederent, virtute cujusdam commissionis eis facte, et juxta tenorem ejusdem, cujus tenor sit : *incipit in prima linea* : noverint universi... *et finitur dicta linea* : burdi... ; *penultima vero linea incipit* : ulterius procedendi, *et finit* : et actum... notarius est Robbertus Boccafusi, coram quo dicto commissio fuit concordata; ad quem dictus prior et dicti quatuor prefati commissarii, habito consilio inter ipsos, responderunt quod in presenti sano modo vacare non poterant propter inoportunitatem temporis et appluenciam aquarum et lutorum cum commode accedere ad res et loca contenta in dicta commissione eis facta, cum territorii in quo res litigiose sint adeo prope riperiam et in riperiam qua est multum difficile ire et reddire...[1] Ideo prefati commissarii juxta tenorem et seriem commissionis predicte de consensu parcium predictarum, sine lesione utriusque partis, mutaverunt diem et assignaverunt prefatis partibus diem dominicam ante festum puriffcationis beate Marie, in domo cujusdam vocati W. Currentis, inffra primam, coram ipsis, pro procedendo in negocio contento in commissione predicta, quam diem dominicam partes predicte communiter acceptaverunt, de et super quibus preffatis, prior et preffatus procurator seu sindicus solummodo a me inffrascripto publico notario, petierunt sibi per me fieri instrumentum publicum quod concessi. Acta fuerunt hec anno, die, loco, hora, pontificali indictione predictis, presentibus discretis viris et religiosis fratre Arnaldo Gaucelini, fratre Guillelmo Giraldi, fratre Ramnulpho Pascaudi, magistro Ramnulpho Barelli, jurisperito, et Johanne de Campis, clerico, et me Robberto Reginaldi, clerico, auctoritate appostolica puplico notario.

---

1. La lacune existe dans le texte.

Sequitur die dominica ante festum purifficationis beate Marie anno, indictione pontifficali quibus supra, et in domo heredum Guillelmi Currentis, circa horam terciem, inter partes predicta, extitit ordinatum per communes amicos hinc et inde de, et super rebus de quibus menssio in littera de qua supra sit menssio, quod dicti rei a modo perpetuo et hereditario promiserunt et quilibet eorum in solidum domino priori et fratribus qui pro tempore erunt, de solvere et reddere quadraginta quarterias frumenti rendales boni et mercabilis ad mensuram Pontensem, conductas et portatas, apud Pontem (in suis) sumptibus et expensis. Notum et sex boysselos debitos confrarie beati Nycholai que celebratur apud Pontem in ecclesia sancti Martini. Item, et sex capones bonos et mercabiles solvendos perpetuo apud Pontem, in hospitali novo predicto. Et sic promisit et cetera. Dictus dominus prior, et procurator dictus retinuerunt sibi deliberare cum fratribus antedicti loci et debent respondere die mercurii sequenti apud Pontem in dicto hospitali videlicet partes predicte tenentur, ex pacto, dicere et confiteri... super premissis faciendi. Et actum, dicti rei, si velint, de auctoritate domini episcopi Xanctonensis, habebunt suis sumptibus. Item pro fructibus pendentibus tenentur (*sic*) et promiserunt soluturum quinquagenta libras monete tunc currentis, terminis inffra scriptis, videlicet inffra quatuor annos. Testibus ad hoc Helia de Feodo, et Ramnulpho Fulcaudi, magistro Ramnulpho Barelli, clerico, et magistro Petro Guichardi, clerico, jurisperitis, et me Robberto Reginaldi, clerico.

Tamen die mercurii ante festum purifficacionis beate Marie, anno Domini millesimo CCC^mo quadragesimo primo, qua die Helias Amalvini et Petrus Amalvini, presbiteri, sancti Leodegarii prope Pontem, acceperunt res et bona ex novo contractu et consenssu de quibus agitur inter priorem et fratres hospistalis novi de Ponte, contra ipsos Heliam et Petrum et consortes eorumdem, quæ res et bona sita sunt ad

locum appellatum in Insula, prope Pontem, ad annum seu emphiteosim seu censsionem quadraginta quarteriarum frumenti boni et mercabilis, ad menssuram Pontensem, perpetuo annis singulis reddendarum, in festo vel in crastinum sancti Viviani, in hospitali novo de Ponte, et eorum sumptibus et expenssis. Nec non et pro sex boyssellis frumenti, ad dictam mensuram, solvendis, singulis annis, confrarie beate Nicholay celebrate in ecclesia beati Martini de Ponte, pro ipsis priore et fratribus et eorum nomine. Ita tamen quod eidem confrarrie racione premissorum nullum aliud jus dictis rebus, vel eorum aliqua adquiritur. Et pro sex caponis solvendis dicto priori et fratribus qui pro tempore erunt, annis singulis, perpetuo, in festo circuncisionis domini, portatos apud Pontem, in hospitali predicto, et quilibet in solidum; acto inter partes quod aliqua de rebus et bonis predictis, ipsi vel heredes eorumdem non poterint alienare, obligare aliquoquo modo, et hec intelliguntur pro duabus partibus, in casu in quo Constantinus Amalvini voluerit concordare ad missa. Testibus ad hec Gumbaudo Brunati, valeto, et Ramnulphus Vacherii...[1] §. Quas quidem res, vel earum aliqua, prenominati tenantiarii seu eorum successores non debent nec possunt aliis affectare seu tradere pro majori deverio vel minori nec in personam ecclesiasticam, seu mortem transferre, nec super ipsis vel eorum aliquo aliquod redditus, helemosine, imposiciones, vel honero..... concedere vel assignare, vel aliud facere in prejudicium dicti hospitalis. Qua die, tales fratres ipsius hospitalis congregati, more solito, ad sonum campanie, in capitulo dicti prioratus, tractatu diligenti habito super premissis inter ipsos..... concorditer, ac fratres predicti cum voluntate et licencia dicti sui prioris qui ipsi conssentiebant dicte assensse facte per dictum dominum procuratorem

---

1. La lacune existe dans le texte.

suum, sub condicione si reverendus pater dominus episcopus Xanctonensis ipsi contractui auctoritatem suam interponeret et decretum.

Ipsaque eadem die gagiavit emendam usque ad centum libras turonenses parvorum Ramnulphus Vacheri... priori hospitali novo de Ponte, exegendas ad ordinacionem ipsius prioris et fratris Iterii prepositi. Item ipse confessus fuit coram pluribus fide dignis quod manus in eundem dictum priorem in loco publico injecerat temere violentus, et a quodam famulo dicti hospitalis violenter extorsserat rapiendo quandam burssam cum quodam baculo in qua ponebantur denarii illarum nundinarum dicto hospitali spectantes, quam burssam promisit reddere palam et coram plures. Item, in..... fecerat..... et hec promissit facere et compleri eciam effectu pena..... litterarum.

LXXVIII.

1343, 24 janvier (n. s.) — Transaction entre Hélie, prieur, et les religieux de l'hôpital neuf, d'une part, et Hélie Girard de Carrière, de Saint-Jacques de Pons, archiprêtre d'Archiac, d'autre part, au sujet d'un paiement de réméré que le dit Hélie Girard prétendait faire en monnaie du cours du jour du paiement, alors que le prieur prétendait le recevoir en monnaie du jour de la vente. — Le prieur et les frères de l'hôpital abandonnent le prix, à la condition qu'Hélie Girard renonce à la propriété des biens sujets de la vente, situés à Bribaudon, paroisse de Saint-Genis, en s'en réservant l'usufruit. — *Scellé originairement des deux sceaux pendants par bandes de parchemin de Bernard, archidiacre de Saintonge, et de l'hôpital neuf. H. 8.*

Universis presentes litteras inspecturis ac eciam audituris, Bernardus, Dei gracia Xanctonensis archidiaconus, et dominus Helias Girardi de Carreria, sancti Jacobi de Ponte, archipresbiterum de Archiaco, et religiosi viri frater Helias, prior prioratus hospitalis novi de Ponte, et fratres ejusdem hospitalis, salutem in eo qui est omnium vera salus; tenore presencium pateat universis quod cum contentio seu discussio verteretur seu verti speparetur inter dominum Heliam

Girardi, archipresbiterum antedictum, tanquam in privatam personam, ex parte una, et nos priores et fratres antedictos, ex parte altera, super hoc predictus dominus Helias dicebat et proponebat contra nos quod cum Reymundus de Petrabruna, valetus de Ponte, tempore quo vivebat, vendidisset ad recurssum certi temporis perpetuo et hereditarie pro se et heredibus et successoribus suis, priori et fratribus dicti hospitalis nostri qui tunc erant, pro ipsis et successoribus eorum, precio quadraginta et duarum librarum monete tunc currentis, decem et octo rasas avene, quatuordecim boissellos frumenti, rendales, ad mensuram de Ponte, et triginta et octo solidos usualis monete rendales, quas decem et octo rasas avene unacum dictis quatuordecim boyssellis frumenti et triginta, et octo solidis rendalibus antedictis, dictus Reymundus habebat, et habere et percipere consueverat, annis singulis, terminis qui sequuntur, apud Brolium Bosonis et alibi circa in parrochia sancti Genesii, de et pro pluribus rebus, et a pluribus personis quas redditus congregabat, nomine dicti Reymundi Helyas Rayat et Guillelmus de Fayola, alias dictus Pinelli, parrochiani dicti loci sancti Genesii, tanquam prepositi in premissis dicti Reymundi, et adhuc dicti Helias et Guillelmus congregant a personnis ipsos redditus debentibus et recipiunt annis singulis videlicet dictus Helias, uno anno, et dictus Guillelmus de Fayola, in alio anno, videlicet triginta solidos in festo beate Marie Magdalene, et quinque solidos in festo sancti Luce, et duodecim denarios in festo Natalis domini, et duos solidos in carnisprivio; et dictas decem et octo rasas avene et dictos quatuordecim boyssellos frumenti, in festo sancti Micahelis. Cumque dictus dominus Helias Girardi asserens se cognatum germanum dicti Reymundi de Petrabruna, volensque habere redditus supradictos per tornum bursse, offeret, ut cognatus predictus, nobis priori et fratribus antedictis, infra annum a tempore dicti recurssus elapsi, quod quidem tempus recurssus durabat ut idem dominus Helias apparebat usque

ad hyemale festum sancti Martini proximi preteritur a tempore vendicionis antedicte, dictas quadraginta et duas libras monete tunc currentis racione premissorum quas post dictam oblacionem, conssignatas tradidit in depositum, de expressa voluntate nostra, venerabili et discreto viro domino Antonio, viventis tunc vicario domini archidiaconi Xanctonensis antedicti, in ipso archidiaconatu, et ut vicario domini archidiaconi antedicti. Idcirco predictus dominus Helias racionibus quibus supra, petebat a nobis priore et fratribus antedictis, sibi, a nobis, in pace perpetuo dimicti jus percipiendi annuatim dictas decem et octo rasas avene rendales et eciam quatuordecim boyssellos frumenti, et triginta et octo solidos rendales antedictos, ab Helia Rayat et Guillelmo de Fayola, antedictis, et eciam a perssonis debentibus redditus antedictos, dicens idem dominus Helias nos ad hoc teneri virtute consuetudinis generalis... nobis priore et fratribus antedictis in contrarium asserentibus et dicentibus dictum dominum Heliam nobis debere et teneri solvere dictas quadraginta, et duas libras monete currentis, tempore vendicionis predicte, et nos non teneri recipere dictas quadraginta et duas libras monete nunc currentis, pro eo et ex eo quare moneta que currebat tempore vendicionis predicte, longe majoris valoris erat quam sit moneta que in presento currit, licet confiteamur omnia alia supradicta veritatem omnimodam continere; dicto domino Helia ex reversso repplicante et dicente nos teneri et debere recipere dictas quadraginta et duas libras monete nunc currentis, et se non teneri solvere monetam que currebat tempore dicte vendicionis, licet ipse protestaretur, tempore oblacionis dictarum quadraginta et duarum librarum, se paratum nobis solvere monetam currentem tempore die vendicionis, si et in quantum ad hoc de jure seu consuetudine teneretur. Tandem post multas altercaciones inter nos et ipsum super hoc habitas super premissis, de proborum virorum conssilio inter nos priorem et fratres

antedictos, ex parte una, et dictum dominum Heliam, ex parte altera, in jure, coram prefato domino archidiacono Xanctonensi, perssonnaliter constitutos, in et per modum qui sequitur, extitit ordinatum videlicet : quod nos prior et fratres antedicti spontanee dimictimus et quiptamus nos, qui dimisisse et quiptasse puplice confitemur, pro nobis et successoribus nostris eidem domino Helie ad vitam ipsius duntaxat dictas decem et octo rasas avene et quatuordecim boyssellos frumenti et triginta, et octo solidos rendales antedictos, et volumus et expresse consentimus pro nobis et successoribus nostris, quod dictus dominus Helias habeat et percipiat et habere et percipere possit, quamdiu ipse vixerit tantummodo, decem et octo rasas avene, et quatuordecim boyssellos frumenti et triginta et octo solidos rendales antedictos absque contradictione aliqua ab Helia Rayat et Guillelmo de Fayola, antedictis, et a perssonis dictos redditus debentibus, terminis antedictis, et quod dictus dominus Helias, quamdiu vixerit et non ultra, suam possit omnimodam facere voluntatem ; cedentes nos, prior et fratres antedicti, pro nobis et successoribus nostris, eidem domino Helie ad vitam ipsius tantum et in eumdem dominum Heliam, quamdiu vixerit tantum, transferentes quicquid juris, accionis, possessionis seu et eciam proprietatis et dominii habemus, habere possumus et debemus in omnibus predictis redditibus et verssus personas ipsos redditus debentes, et prepositos antedictos racione et nomine premissorum, nichil juris in eisdem nobis, quamdiu dictus dominus Helias vixerit, retinentes. Ipso vero de medio hujus vite sublato omnes redditus supradicti ad nos, et ad nostrum hospitale devenient predonati pleno jure. Preterea nos et prior et fratres antedicti damus in mandatis pro nobis et successoribus nostris, dictis prepositis et aliis perssonis predictos redditus debentibus, ut solvant et reddant dictos redditus annis singulis dicto domino Helie, quamdiu ipse vixerit tantum, terminis predictis, dictosque prepositos et

perssonas a solucione et reddicione predictorum redditutim nobis ab ipsis faciendis de non petendo ab ipsis..... premissa seu aliqua de premissis, quamdiu dictus dominus Helias vixerit, et de non agendo contra ipsos quamdiu idem dominus Helias vixerit racione premissorum, et cujuslibet eorumdem. Et promittimus nos prior et fratres antedicti pro nobis et successoribus nostris eidem domino Helie facere et prestare sibi quamdiu vixerit, super predictis omnibus et singulis redditibus versus quascumque perssonas bonum, liberum et efficax guarimentum atque plenam deffenssionem in judicio et extra; et omnes redditus supradictos deliberare et aquiptare ab omni deverio et costuma, et omni honere tocius servitutis, sub bonorum omnium nostri hospitalis predicti obligacione. Item actum est et expresse conventum inter nos priorem et fratres antedictos, pro nobis et successoribus nostris, ex parte una, et dictum dominum Heliam Girardi, ex parte altera, quod si contingat in futurum dictum dominum Heliam aliquid solvere domino nostro regi Francie, vel alteri perssone pro financiis racione premissorum seu eciam aliquid solvere domino de cujus dominio premissa movent, pro vendis et autreyiis, racione et nomine premissorum, in casibus predictis et quolibet eorumdem, nos prior et fratres antedicti promictimus eidem domino Helie, pro nobis et successoribus nostris, solvere et reddere et integre ressarcire eidem domino Helie quicquid idem dominus Helias solverit pro financiis dicto domino nostro regi vel alteri perssone, vel eciam domino de cujus dominio premissa movent pro vendis et autreyiis, racione et nomine premissorum. Item volumus nos prior et fratres predicti quod dictus dominus vicarius tradat et restituat dicto domino Helie, dictas quadraginta et duas libras depositas ut supra dictum est, et quod de ipsis dictus dominus Helias suam possit omnimodam facere voluntatem. Nos vero Helias Girardi, archipresbiter, antedictus, ordinacionem predictam ratam et gratam

habemus et eam confitemur puplice veram esse, et volumus et expresse conssentimus quod dicti prior et fratres, post mortem nostram, absque contradictione aliqua, percipiant et percipere possint omnes et singulos redditus supradictos. Et renunciamus in hoc facto, nos Helias archipresbiter ante dictus, et nos prior et fratres antedicti, prout premissa nos tangunt, excepcioni, doli, mali, vis, metus, et tocius decepcionis, sive lesionis levis et enormis, omnique juris auxilio, canoni, consuetudinis et civili, et omnibus aliis et singulis juris et facti excepcionibus, allegacionibus et remediis quibuscumque, nobis et nostrum quibus comppetentibus et comppetituris ad veniendum contra premissas seu aliqna de premissis, que premissa omnia, et singula premissorum, nos Helias, archipresbiter antedictus, et nos, prior et fratres antedicti, in quantum premissa nos tangunt, premissa........ et complere et in contrarium per nos seu per alios, futuris temporibus non venturos, et juramento a nostrum qnolibet super hiis, ad sancta Dei evangelia prestito corporali............. testimonium omnium premissorum. Nos Helias archipresbiter antedictus et nos prior et frafres antedicti damus et concedimus alter, nostrum alteri nostrum ad invicem prout premissa nos tangunt, has presentes litteras sigillo venerabilis et discreti viri ac domini, domini Bernardi, Dei gracia archidiaconi Xanctonensis, predicti unacum sigillo predicti nostri hospitalis, quo in talibus utimur, ad preces nostras atque instanciam sigillatas. Nos vero Bernardus, Dei gracia Xanctonensis archidiaconus predictus, auditis super premissis domini Helie, venerabilis archipresbiteri antedicti et religiosorum virorum prioris, et fratrum antedictorum conffessionibus, prout premissa quemlibet ipsorum tangunt, ad ipsorum preces atque instanciam, presentibus litteris sigillum nostrum unacum sigillo dicti hospitalis, quo in talibus dicti prior et fratres utuntur, in dicto hospitali duximus apponendum, in testimonium veritatis, ipsum dominum Heliam, et priorem et fratres ante-

dictos presentes coram nobis, et premissa omnia et singula premissorum confitentes et preceptum nostrum, prout premissa quemlibet ipsorum tangunt, astringens in hiis scriptis ad premissa omnia et singula premissorum tenenda ad eciam perpetuo observanda. Datum die veneris ante festum converssionis sancti Pauli, anno Domino millesimo CCCmo quadragesimo secundo. Petrus Basterii, presbiter, hec audivit.

Au revers on lit : Dominus Helias Girardi, archipresbiter de Archiaco. Les Ayres, Saint-Genys.

LXXIX.

1343, 15 septembre. — Vente faite par Guillaume d'Absac, valet, et Arsende, sa femme, paroissiens de Tugeras, à Aymar Meneau, frère de l'hôpital neuf de Pons, d'une rente de 16 quartières de froment assise sur tous leurs biens, moyennant le prix de quarante livres de monnaie courante, payées comptant. — *Scellé originairement du sceau pendant par bande de parchemin de Bernard, archidiacre de Saintonge. H. 8.*

Universis presentes litteras inspecturis et eciam audituris. Bernardus, Dei gracia Xanctonensis archidiaconus, et Guillelmus de Absaco, valetus, et Arsendis, ejus uxor, parrochiani de Tugiras, salutem et fidem presentibus adhibere. Noverint universi quod nos dicti conjuges, in jure coram prefato domino archidiacono constituti, non vi, non dolo, non metu inducti, nec ab aliquo circumventi sed de sua propria ac spontanea voluntate moti, vendimus et concedimus perpetuo et hereditarie, pro nobis, nostrisque heredibus et successoribus nostris, et nos vendidisse et concessisse confitemur, puplice in hiis scriptis, fratri Ademaro Menelli, fratri hospitalis novi de Ponte, presenti et ementi pro se et successoribus suis, sexdecim quarterias frumenti rendales ad mensuram de Ponte, precio quadraginta librarum bone monete currentis, quod precium confitemur nos habuisse et integre recepisse a dicto fratre Ademaro, in bona pecunia, fideliter numerata, quas sexdecim quarterias

frumenti rendales ad dictam menssuram, nos dicti conjuges assignamus et assedimus perpetuo pro nobis, et heredibus et successoribus nostris, dicto fratri Ademaro pro se, et successoribus suis super omnibus, et singulis bonis nostris mobilibus et immobilibus, presentibus et futuris, quecumque bona sunt et erunt in futurum et in quibuscumque rebus, et locis existunt et existent in futurum et sub quorumque dominio censeantur, et predictas sexdecim quarterias frumenti rendales ad predictam menssuram de Ponte, nos dicti conjuges promittimus solvere, et reddere perpetuo et hereditarie pro nobis, nostrisque heredibus et successoribus nostris dicto fratri Ademaro pro se et successoribus suis super predictis sexdecim quarteriis frumenti rendalibus et super percepcione eorumdem versus quascumque perssonas quociensquumque necesse fuerit in judicio et extra, bonum, liberum et perpetuum et profitendum garimentum sub rerum nostrarum omnium hypotheca. Renunciantes nos dicti Guillelmi de Absaco, valetus, et Arsendis, conjuges, in hoc facto, omni juris auxilio, canoni, consuetudinis, civilis et usus patrie, et omni excepcioni, doli, mali, vis, metus, fraudis et tocius lesionis et de uno acto et alio, plus seu minus scripto, et non numerate pecunie, non habite, non recepte, et crucis sumpte privilegio et sumende omnique statuto regis vel principis edito et edendo et omni accioni et excepcioni doli et in factum et restitucioni in integrum, et juri per quod ultra dimidium..... subvenitur, senatusconsulti Velleyani beneficio dotis et donacionis propter nupcias privilegio et autoritate si qua..... mulier et omni jure et excepcioni..... in favorem mulierum inductis vel eciam inducendis et omnibus aliis et singulis juris et facti .... veniendum contra premissa vel aliqua de premissorum, que premissa omnia nos dicti conjuges.......... fideliter et complere et in contrarium non facere vel venire. Supplicantes nos dicti conjuges venerabilem dominum archidiaconum Xanctonensem ut presentibus litteris

sigillum suum apponat in testimonium omnium premissorum. Et nos prefatus archidiaconus, audita super premissis confessione predictorum conjugum, ipsos conjuges volentes et conssencientes per preceptum nostrum astringimus in hiis scriptis ad tenendum, servandum et complendum dicte fratri..... et suis successoribus omnia et singula antedicta. Et ad preces et instanciam dictorum conjugum presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum, in testimonium omnium premissorum. Datum die lune ante festum beati Mathei, apostoli et evangeliste, anno Domini millesimo CCCmo quadragesimo tercio.

LXXX.

1345, 5 janvier (n. s.). — **Vente par Pierre Clair, chevalier, à l'hôpital neuf, de six quartières de froment et dix-huit quartières de méture à lui dues sur le moulin de Goutrolles au prix de trente-six livres tournois, payées comptant.** — *Scellé originairement du sceau de Bernard, cardinal-prêtre du titre de Saint-Cyprien (?), archidiacre de Saintonge. H. 8.*

Universis presentes litteras inspecturis. Bernardus, miseratione divina, sancti Cypriani (*ou* Xipriani) devotus presbiter cardinalis et archidiaconus Xanctonensis, et dominus Petrus Clari, miles, salutem in omnium (*ou* hominum) redemptorem. Noverint universi quod dictus..... Petrus Clari, constitutus in jure coram prefato domino Bernardo, Xanctonensi archidiaconi, vi non dolo vel metu..... circonventus, sed de mera mea ac spontanea voluntate..... vendo pro me et meis heredibus ac successoribus..... religiosis viris, priori et fratribus hospitalis novi de Ponte, presentibus et ementibus pro se et prioribus et fratribus successoribus suis sex quarterias frumenti Pontenses et decem et octo quarterias mixte Pontenses rendales, quas habeo, et habere et percipere consuevi super molendinis de Guoteroles, precio triginta et sex librarum turonensium, quas a dictis priore et fratribus habui et recepi..... in denariis auri, notatis scutis auri precio cujus-

libet sexdecim solidorum et octo denariorium turonensium. Quas sex quarterias frumenti et decem et octo quarterias mixte pontenses rendales, ego, prefatus dominus Petrus Clari, miles, asigno et asituo pro me..... super dictis molendinis nichil juris, proprietatis, possessionis et dominii de cetero retinens in predictis sex quarteriis frumenti et decem et octo quarteriis de meyta, ymo totum illud jus...... in dictos priorem et fratres...... transfero...... (*Suivent les formules de renonciation en usage*). Datum die mercurii (?) ante festum epiphanie Domini, anno ejusdem millesimo CCCimo quatragesimo quarto. Gombaudus Marchedier clericus hec audivi; datum ut supra.

Au revers: Littere domini Petri Clari militis de VI quarteriis frumenti, de XVIII quarteriis de meyta super molendino de Gosteroles. Gouterolles.

LXXXI.

1345, novembre ou *décembre.* — Assignation par Ramnulphe du Fief, curé de Saint-Crépin, en faveur de Pierre Reynier, prieur, et des frères de l'hôpital neuf de Pons, de 40 quartières de froment de rente autrefois légués par Guillaume du Fief, son frère, en son vivant notaire de l'église d'Echebrune, pour la fondation d'une chapellenie de 15 messes desservie à l'autel de Saint-Eutrope à l'hôpital neuf de Pons. — *Scellé originairement du sceau de Bernard, archidiacre de Saintonge. H. 8.*

Universis presentes litteras inspecturis, Bernardus, Die gracia Xanctonensis archidiaconus, religiosi viri frater Petrus Reynerii, prior hospitalis novi de Ponte, fratres Ramnulphus Paleaudi, Iterius Prepositi Johannes Symonis, Arnaldus Bonnelli, Guillelmus Reynerii, Petrus Fabri, Arnaldus Arnaldi, Rampnulphus de Feodo, fratres dicti hospitalis, et dominus Rampnulphus de Feodo, rector ecclesie sancti Crispini, frater et heres quondam discreti viri domini Guillelmi de Feodo, tunc perpetui notarii ecclesie de Echabrones, salutem in omnium redemptore. Noverint universi quod tunc olim dictus discretus vir dominus Guil-

lelmus de Feodo in hospitali novo predicto quandam cappellaniam institueret, ad honorem Dei et beate Marie, matris ejus, deserviendam in hospitali predicto, per unum vel per plures fratres dicti hospitalis qui habebitur celebrare ad altare beati Eutropii, martyris, ibidem constitutum, qualibet epdomada, quinque missas, prout hec in quibusdam litteris sigillis autenticis sigillatis continentur, eamque dotaverit de quatraginta quarteriis frumenti rendalibus, ad mensuram de Ponte, quas eisdem priori et fratribus promissit reddere singulis annis, semel in anno, super omnia bona sua, donec eas asignaset in loco competenti et taliter quod dicti prior et fratres essent contenti. Tandem post mortem dicti domini Guillelmi, dicti prior et fratres, utilitate dicti hospitalis pensata; et ad evitanda lites et jurgia que possent oriri inter ipsos et heredes dicti domini Guillelmi de Feodo, requisiverunt dictum dominum Rampnulphum, heredem supradicti domini Guillelmi, ut dictas quatraginta quarterias frumenti rendales eisdem debitas, ex causa predicta, super omnia bona que quondam fuerunt dicti domini Guillelmi, easdem asignarent in locis competentibus. Qui quidem dictus dominus Ramnnlphus de Feodo volens bonam fidem agnoscere et voluntatem eorum conplere, asignavit eisdem dictas quatraginta quarterias frumenti rendales, tanquam privata persona, eidem ut heredi predicto debitas a personis infrascripiis; videlicet : a Guillelmo Guastolii, vici de Echabrones, de tota summa quam debet, decem et octo quarterias et duos boissellos cum dimidio frumenti Pontenses rendales ; item ab Huguone Guastolii, fratre suo, sex quarterias et tres boyssellos et dimidium frumenti Pontensis rendales ; item a Petro Quintini et Guillelmo, ejus fratre, fabris de Periniaco, unam quarteriam frumenti Pontensem rendalem; item a Benedicto Burbaudi tres quarterias ; item a Petro Giraudi a Podiogringnosi unam quarteriam ; a Petro Monerii et ejus fratre tres boysellos; item a Guillelmo Barboti cum parcionariis suis duos boysellos; item a Petronilla

Maria de Phaliota duos boyssellos; item a Rampnulpho Oudoyni, de Colungiis, unum boysellum; item a priore de Sutsaco decem boyssellos frumenti Pontenses rendales; item a Meynardo Guastolii de Echabrones decem boysellos frumenti; item a magistro Ramnulpho Ruphi, clerico, de domibus novis tres quarterias frumenti Pontensses rendales. Prout hec in litteris sigillis autenticis sigillatas plenius continentur. Quas summas predicti frumenti rendales predictus dominus Ramnulphus, ut privatus, eisdem priori et fratribus antedictis dedit in solutum et eciam asignavit perpetuo et hereditare ab eisdem percipiendis loco illorum quatraginta quaterarium frumenti rendalium quas dictus discretus vir dominus Guillelmus de Feodo eisdem reddere promisserat, super omnia bona sua annuatim. Cedens quidem dictus dominus Ramnulphus ut privata persona, et heres predictus, perpetuo et hereditarie predictis priori et fratribus et successoribus eorumdem quidquid juris et accionis, proprietatis et possessionis habebit, et habere poterit et debebit. Quacumque ex causa erga dictos redditus debentes et eorum quemlibet occasione reddituum predictorum a se et a suis totaliter abdicans penitus et excludens et in ipsos priorem et fratres pro se et eorum successoribus transferens totaliter pleno jure, nichi sibi vel suis juris de cetero retinens in premissis; et sepedicti prior et fratres et eorum quilibet se habuerunt perpetuo pro se et suis pro contentis de alienatione predicta ipsorum fore reputantes sufficientem et ydoneam utilemque ut premittitur pro utilitate perpetua hospitalis predicti, ipsum dominum Ramnulphum ut privatum et heredem predictum, pro se et suis, absolventes de predictis quatraginta quarteriis frumenti rendalibus quas in vita sua olim dictus discretus vir dominum Guillelmus de Feodo, super omnia bona sua se reddíturum promisserat, de cetero non petendis, et ad majoris rotoris firmitatem et ad perpetuam juris dicte capellanie tincionem, dictus dominus Ramnulphus eisdem priori et

fratribus tradidit has autenticas sigillis auctoritatis sigillatas, non viciatas, non corruptas, non cancellatas, in quibus debitores predictorum reddituum continentur et qualiter se obligaverunt dicto domino Ramnulpho et dicto domino Guillelmo condam pro dictis redditibus persolvendis prout in eisdem plenius continentur quas dicti prior et fratres confessi fuerunt se habuisse et recipisse ab eodem domino Ramnulpho ut herede supradicto. Primo videlicet habuerunt quandam litteram continentem qualiter Guillelmus Guastolii, vici de Echabrones, predictus, computavit cum dicto domino Rampnulpho ut privato et herede dicti discreti viri quondam domini Guillelmi de redditibus in quibus sibi dicto domino Guillelmo olim tenebatur et nunc eidem domino Rampnulpho, ut ejus heredi tam pro se quam pro Bernardo et Helia Guastolii, fratribus suis, deffunctis, ita quod in illa littera continetur qualiter dictus Guillelmus Gastolii universaliter se obligavit eidem domino Rampnulpho nomine quo supra pro decem et novem quarterias frumenti et duobus boyssellis cum dimidio frumenti rendalis perpetuo reddendi et solvendis super omnia bona sua tam pro se quam suis olim fratribus antedictis. Item in eadem litera continetur qualiter Hugo Guastolii, frater suus tam pro se quam pro Bernardo et Helia Guastolii olim fratribus suis defunctis computavit cum dicto domino Rampnulpho nomine quod supra, ita quod sibi debebit universaliter septem quarterias frumenti et tres boyssellos cum dimidio Pontensses rendaliter pro quibus solvendis se obligavit circa ipsum dominum Ramnulphum tam de predictis summis quas debent dicti fratres Guillelmus et Hugo Guastolii dictus dominus Rampnulphus sibi perpetuo retinuit duas quarterias frumenti Pontensses rendales que non includuntur sub asignacione predicta. Item aliam litteram continentem qualiter magister Rampnulphus Ruphi, de domibus novis, vendidit olim dicto domino Guillelmo tres quarterias frumenti Pontensses rendales pro quibus reddendis se et sua bona

ple.....ter obligavit. Item aliam in qua continetur commodo Meynardi Guastolii de Echabrones olim dicto domino Guillelmo vendidit tres quarterias frumenti rendales et obligavit se et sua unacum aliis personis contentis in littera predicta qui certos redditus vendiderunt prout in ea continetur; tamen de dictis tribus quarteriis quarum Petrus Prepositi, filius Marie Preposite, de Colongiis, et Arnaldus Prepositi, clericus, et frater ejus laycus, filii Arnaldi Prepositi, deffuncti, et Arsendis, uxor Arnaldi, Annel filla Marie Preposite predicte, parochiani de Colongiis, ut heredes dicte Marie Preposite, dederunt in solutum perpetuo dicto discreto viro olim domino Guillelmo de Feodo, pro decem quarteriis frumenti rendalibus quas eidem vendiderat dicta Maria Preposite et Robbertus Prepositus, conjuges deffuncti, videlicet redditus qui secuntur: videlicet unam quarteriam quam eis debebant Petrus Quintinus et Guillelmus, ejus frater, fabri de Periniaco; Benedictus Brubaudi tres quarterias Petrus Giraudi de Podiogrinosi unam quarteriam; Petrus Monerii et ejus fratres tres boyssellos; Guillelmus Barbot cum parcionariis suis duos boyssellos; Petronilla Nurus de Philipota, duos boyssellos; Rampnulphus Oudoyni, de Colongiis, unum boyssellum; prior de Succiaco, decem boyssellos rendales, que premissa lacius declarantur in litteris antedictis, literas vero originales confectas super vendicionibus et contractibus habitis olim inter dictum dominum Guillelmum et Guillelmum, Bernardum, Heliam et Huguonem Guastolii, fratres, dictus dominus Rampnulphus retinuit, tamen promisit eisdem priori et fratribus et successoribus eorumdem easdem litteras exhibere se et quando necesse fuerit in judicio, vel extra et quotiens ab eisdem super exhibicione predicta de premissis et singulis premissorum. Et omni jure suo, excepcioni de uno acto, alio plus seu minus scripto, contractus simulti, doli mali, et juri per quod deceptis quoquomodo subvenitur et omni restitutioni in integrum et dictarum quadraginta quarteriarum frumenti

Pontenssium rendalium non observatarum in locis competentibus..... non habitarum non traditarum et omni juris auxilio canonici, civilis, consuetudinarii et usus patrie, crucis sumpte privilegio vel sumende, omnique statuto regis vel principis edito et edendo et omnibus aliis et singulis juris et facti exceptionibus per quas presentes littere possent in aliquo destrui.....etc. Et supplicaverunt dicti prior et fratres et dictus Rampnulphus venerabili et discreto viro domino Bernardo, Xanctonensi archidiacono, ut sigillum suum presentibus litteris in robur et testimonium premissorum apponi faciat. Nos vero Bernardus, Dei gracia, Xanctonensis archidiaconus, audita confessione spontane dictorum priori et fratrum et dicti Rampnulphi ad dictorum instanciam atque preces, sigillum nostrum in testimonium premissorum presentibus litteris duximus apponendum ipsos priorem et fratres, et dictum dominum Rampnulphum in quantum premissa eorum, quilibet..... Datum..... festum beati Andree apostoli, anno Domini M^mo^ CCC^mo^ quatragesimo qainto. G. Gombaudus.

Sceau en cire rouge de Bernard, archidiacre de Saintonge, pendant par double bande de parchemin. Le sceau ne présente plus que la figure de la partie inférieure du corps de deux personnages qui paraissent être debout ; de la légende on lit seulement..... RRDI. Le contre-sceau plus petit figure un B dans un cercle entouré de la légende : † COTRA SIGILLVM.

LXXXII.

1345, 1er décembre. — Donation par Ramnulphe Sergent, Petronille David, et autres, de Bribaudon, paroissiens de Saint-Palais-de-Phiolin, et Hélie David, paroissien de Saint-Quentin-de-Ransannes, à l'hôpital neuf de Pons, de leur part dans un bois taillis, nommé Gros-Touzin. — *Scellé originairement du sceau de Bernard, archidiacre de Saintonge. H. 8.*

Universis presentes litteras inspecturis, Bernardus, Dei gracia Xanctonensi archidiaconus, et Rampnulphus Servientis, Petronilla Davida, Petronilla Novella, Helias Pre.... Petrus Chebrelli, Helias Chebrelli, Arnaldus Chebrelli,

Thomas Chebrelli, Petronilla Chebrelli, fratres, de Broliobosonis, parrochiani sancti Palladii, et Helias Davidis, Sancti Quintini, salutem et fidem presentibus adhibere. Noverint universsi quod nos predicti persone constituti in jure, coram prefato dominio archidiaconi Xanctonensi damus et concedimus, pure, perpetuo et hereditarie, pro nobis et nostris heredibus et successoribus, donacione pura et irrevocabili..... priori et fratribus hospitalis novi de Ponte, nomine dicte hospitalis et in..... pauperum ipsius hospitalis, pro salute animarum nostrarum parentumque nostrorum necnon et propter grata servicia, pariter et amoris nobis dictis personis ab ipsis priori et fratribus predicti hospitalis facta multipliciter et inpenssa, videlicet quilibet nostrum partem sibi contingentem in quodam nemore sive parva ceduasilva, sito et assignato juxta maynile predictorum prioris et fratrum, vocatum puplice Grossum Tozinum, inter nemus predicti maynilis Grossi Tozini, ubi communiter cunicula solent habere....., ex uno latere, et terras Rampnulphi Echebrelli et Helie Servientis, moventes de dominio dictorum prioris et fratrum, ex altero, et quoddam iter sive parvum..... per quod itur de dicto maynili Grossi Tozini versus viam seu iter puplicum per quod itur versus Brolium Bosonis, ex uno capite, et quoddam nemus dictorum prioris et fratrum vulgaliter appellatum ou Perouser, ex alio capite. Et cedimus nos dicte persone quodlibet nemoris pro parte sibi contingentis, pro nobis et nostris, priori et fratribus predicti hospitalis et nomine ipsius hospitalis, et in eisdem et suos transferimus et virtute..... hujusmodi donacionis, omnia jura..... Datum die jovis post festum beati Andree, apostoli, anno Domini millesimo trecentesimo quadragesimo quinto. Ego Andreas Mercerii clericus audivi.

LXXXIII.

***1345**, 1er décembre.*— **Donation par Aléayde Pezune et Arsende Vanelle de Bribaudon, paroisse de Saint-Palais-de-Phiolin, à l'hôpital neuf, de leur part**

dans un bois taillis au lieu nommé Gros-Touzin. — *Scellé originairement du sceau de Bernard, archidiacre de Saintonge. H. 8.*

Universis presentes litteras inspecturis. Bernardus, Dei gracia Xanctonensis archidiaconus, et Aleadis Pesune et Arsendis Vanella, filia predicte Aleaydis uxoris Guillelmi Vanelli, de Broliobosonis, parrochiani Sancti Palladii, salutem in domino sempiternam. Noverint quod nos dicte Aleaydis et Arsendis, constitute in presenciam prefati Xantonensis archidiaconis, ego dicta Arsendis cum autoritate predicti Guillelmi dōmini mariti mei... et Arsendis... damus... donacione pura et irrevocabili sua per vivos... priori et fratribus hospitalis novi de Ponte..... sibi contingentem in quodam nemore sive parva cedua silva sita et assignata juxta maynile predictorum prioris et fratrum, vocatum puplice Grossum Tozinum inter (*ou* juxta) nemus dicti maynilis Grossi Tozini, ex una parte, et terram Rampnulphi Chebrelli, ex altera, et terras Guillelmi De... det, morentes a domino dictorum prioris et fratrum, ex uno capite, et quoddam nemus predictorum prioris et fratrum quod fuit Helie Seguini, ex altero..... (*suivent les formules*) Datum die jovis post festum beati Andree apostoli, anno Domini millesimo trescentesimo quadragesimo quinto. Ego Andreas Mercerii clericus hec audivi.

LXXXIV.

1345, 8 décembre. **— Donation par Arnault Sergent, de Bribaudon, paroissien de Boys, et Pierre Veyssend, du même lieu, paroissien de Saint-Palais-de-Phiolin, à l'hôpital neuf de Pons, de leur part dans un bois taillis au lieu nommé Gros-Touzin. — *Scellé originairement du sceau de Bernard, archidiacre de Saintonge. H. 8.***

Universis presentes litteras inspecturis. Bernardus, Dei gracia, Xanctonensis archidiaconus... Arnaldus Servientis, de Broliobosonis, parrochianus de Boys et Petrus Veyssendi, dicti loci de Broliobosonis, parrochianus de Santo Palladio, salutem

in domino sempiternam. Noverint universi quod nos dicti Arnaldus, et Petrus, constituti in jure coram prefato domino archidiaconi Xanctonensi, damus et concedimus pure, perpetua et hereditarie, pro nobis et nostris heredibus et successoribus, et nos dedisse et concessisse puplice confitemur..... donatione pure et irrevocabili.... priori et fratribus hospitalis novi de Ponte, nomine dicte hospitalis et... pauperum ipsius hospitalis, pro salute animarum nostrarum parentorumque nostrorum, videlicet, quamlibet... partem sibi contingentem in quodam nemore sive parva cedua silva sito et assignato juxta maynilis dictorum prioris et fratrum vulgaliter appellatum Grossum Tozzinum, inter terram..... Giraudi, ex uno latere, et terram Guillemi Chebrelli, ex altero, et terram dicti Arnaldi Servientis, ex uno capite, et nemus dictorum prioris et fratrum communiter appellatum Grossum Tosinum, ex altero... (*suivent les formules*)... Datum die jovis in festo conceptionis beate Marie, anno Domini millesimo trescentesimo quadragesimo quinto. Ego Andreas Mercerii clericus audivi.

Au revers : Littera nemori de Grosso Touzino.

LXXXV.

1346, 9 mai. — Vente par Petronille avec l'autorisation de son mari, Geoffroy Alard, de la paroisse d'Epargnes, au prieur et aux frères de l'hôpital neuf de Pons, de la moitié et de la huitième partie d'un bois, situé dans la paroisse de Saint-Quentin, au prix de cent livres payées en petits tournois. — *Scellé originairement de deux sceaux pendants par bandes de parchemin, celui de Bernard, archidiacre de Saintonge, et celui d'« Angelinus Beloce « regens », pour le roi, de la juridiction de la cour, du château, de la ville et de la chatellenie de Pons. H. 8.*

Universis presentes litteras inspecturis. Bernardus, Dei gratia, Xanctonensis archidiaconus, et Angelinus Beloce, regens juridictionem curie castri, ville et castellanie de Ponte, ad manum domini nostri Francie regis existencium, ex certa causa, dominus Gaufridus Alardi, miles, et Petronilla, ejus uxor, parrochiani ecclesie de Espernia, salutem in eo

qui est omnium vera salus. Noveritis quod ego Gaufridus Alardis, miles, do et concedo prefate Petronille, dilecte uxori mee potestatem, auttoritatem et assensum meas et ipsam ad infrascripta peragenda autoriso, et ego Petronilla uxor prefati domini Gaufridi Alardi auctorizata ab ipso domino Gaufrido, domino et marito meo, et insimul nos Gaufridus et Petronilla constituti in jure coram prefatis domino Bernardo Xanctonensi, archidiano, et Angelino, regente predicto, non vi, non dolo... inducti... vendimus... religiosis viris priori et fratribus hospitalis nove de Ponte, presentibus et ementibus... medietatem et ottavam partem cujusdam nemoris nostri siti in parrochia de Sancto Quintino inter iter per quod itur de Sancto Quintino versus Pontem, ex uno capite, et viam per quam itur de Sancto Quintino versus Mazeroles, ex alio, et inter nemus quod fuit Arnaldi Dunani, valeti, quod modo tenent Johannes et Robbertus Alardi, fratres, Sancti Quintini, tenens cum nemore Giraudorum de rua Regum, ex una parte, et iter per quod itur de Beluyra versus ruam Regum, et inter vineas Guillelmi Giraldi et Helie Regis, et iter per quo itur de Ponte versus Cosnacum, ex alia; precio centum librarum turonensium parvorum; quascumque centum libras habuimus et recepimus... in turonensibus parvis... (*suivent les formules*)... Et nos dictus Angelinus, regens predictus, audita spontanea confessione de et super premissis a dictis domino Gaufrido et Petronilla conjugibus, ad ipsorum instanciam atque preces et ad fidelem relacionem Gombaudi Marchedier, clerici jurati et auditoris curie dicti castri, qui ipsos dominum Gaufridum Alardi et Petronillam conjuges per judicium curie dicti castri ad premissorum observanciam condempnavit cui fidem in talibus adhibemus, predictum sigillum regium litteris presentibus apponi fecimus in robur et perpetuum testimonium premissorum, salvo jure dicte curie et quolibet alieno. Datum die martis ante festum ascenssionis Domini, anno ejusdem millesimo trescentesimo quadragesimo sexto. Ego Gombaudus Marchedier hec audivit.

LXXXVI.

1346, 14 mai. — Vente par Robert Alard, de la rue des Rois, et de la paroisse de Saint-Quentin, de 2 boisseaux de rente dûs par Aleayde Coline, assis sur une vigne située au Breuil. — ***Scellé originairement du sceau pendant sur bande de parchemin de Bernard, archidiacre de Saintonge. H. 8.***

Universis presentes litteras inspecturis. Bernardus, Dei gratia Xantonancis archidiaconus, et Robbcrtus Alardi de rua Regum, parrochianus Sancti Quintini, salutem et fidem presentibus adhibere. Noveritis quod ego dictus Robbertus constitutus in jure coram prefato domino archidiaconi Xanctonensi..... vendo et concedo... priori et fratribus hospitalis novi de Ponte... duos boyssellos frumenti ad menssuram de Ponte rendales michi debitos, solvi consuetos annuatim ab Aleayde Coline, condonata predicti hospitalis, racione et occasione cujusdam vinee que... tradidimus olim marito ipsius Aleaydis tempore quo vivebat, site et assignate in decimaria Sancti Quintini... et ou Bruelh, inter vineam Guillelmi Papot, ex uno latere, et vinam Petronille Bractece, ex alio, precio... turonensium parvorum quod precium confiteor ego dictus Robbertus me habuisse et recepisse... (*suivent les formules*)... Datum die dominica post festum translationis sancti Nicholai, anno Domini M° CCC^mo quadragesimo sexto.

LXXXVII.

1346, 16 août.— Vente par Adémar de Pons, valet, fils d'Adémar de Pons, chevalier, aux frères de l'hôpital neuf, de 15 quartières de mêture, à prélever sur ce qui lui revient du moulin de Goutroles, au prix de 15 livres de monnaie courante. — ***Scellé originairement du sceau pendant de Bernard, archidiacre de Saintonge. H. 8.***

Universis presentes litteras inspecturis. Bernardus, Dei gracia, Xanctonensis archidiaconus, et Ademarus de Ponte, valetus, filiusque domini Ademari de Ponte, militis, salutem

in domino et fidem presentibus adhibere. Noveritis quod ego dictus Ademarus de Ponte, valetus, constitutus in jure coram prefato domino archidiacono spontaneus vendo cum auctoritate, assensu et volumptate predicti militis domine patris mei... priori et fratribus hospitalis novi de Ponte..... quindecim quarterias mixture Pontensen rendales precio quindecim librarum monete currentis quod precium,.... me recepisse confiteor.... Assigno et assituo ego dictus Ademarus de Ponte, valetus,..... in et super partem michi contingentem et contingere debentem in molendinis de Gouteroles..... Et promitto ulterius trattare et procurare cum..... quod Huguo de Ponte, valetus, frater meus, premissa ratificabit, approbabit, affirmabit et in contrarium non veniet..... (*suivent les formules*). Datum die mercurii post festum annunciacionis beate Marie virginis, anno Domini millesimo trescentesimo quadragesimo sexto. Ego Andreas Mercerii clericus hec audivi.

LXXXVIII.

1346, 20 décembre. — Vente par Pierre Regnaud, prêtre, paroissien de Mosnac et de Fléac, à Jean Salomon, prêtre, frère de l'hôpital neuf de Pons, pour lui et ses successeurs, d'une quartière de froment de rente, assise sur un pré situé à la Grande-Rivière, paroisse de Mosnac et de Fléac, au prix de 40 sous payés. — *Scellé originairement du sceau de Bernard, archidiacre de Saintonge, et du sceau royal apposé par « Angelinus Beloce, regens » pour le roi, de la cour, du château, de la ville et de la châtellenie de Pons. H. 8.*

Universis presentes litteras inspecturis et eciam audituris. Bernardus, Dei gracia, Xanctonensis archidiaconus et Angelinus Beloce, regens juridictionis curie castri, ville et castellanie de Ponte existentis ad manus domini nostri regis Francie, ex certa causa, et dominus Petrus Reginaldi, presbiter, mediocriter..... de Monnaco et de Flayaco, salutem et fidem presentibus adhibere. Tenore presentium, noverint universsi quod ego dictus dominus Petrus Reginaldi, presbiter,

constitutus coram me..... vendo pure..... ac eciam recognosco fratri Johanni Salomoni, presbitero, fratri hcspitalis novi de Ponte, presenti pro se et suis sneeessoribus dicti hospitalis ementi, acquirenti, unam quarteriam frumenti ad menssuram de Ponte, rendalem, precio quadraginta solidorum monete currentis, quod precium conffiteor ego, dictus dominus Petrus me habuisse et integre recepisse ab ipso fratro Johanne in bona peccunia et leguali computata; quam quidem quarteriam frumenti Pontensem rendalem predictam, promitto, ego dictus dominus Petrus, pro me..... solvere predicto fratri Johanni Salomoni et suis successoribus dicti hospitalis de cetero in festo beati Viviani..... assigno et assituo..... super quoddam pratum meum cum suis appartenenciis, situm ad locum vocatum vulgaliter Magnam Ripperiam, in dominio indiviso domini de Ardena et domini de Rupe Eyraud, in parrochia dictarum ecclesiarum de Flayaco et de Mounaco, inter culturas dicti domini de Ardena, ex uno capite, et naulam de Fabris de Chadenaco, ex alio, et inter pratum Constantinorum de Mounaco, ex uno, latere, et pratum ous Brunetis de Ardena, ex alio; nec non et super omnibus aliis bonis meis et singulis, mobilibus et immobilibus... et supplico preffatis domino archidiaconi et Angelino, regente predicto, videlicet dicto domino archidiaconi ut sigillum suum ... et dicto Angelino regente predicto ut sigillum majus regium, existens ad contractus in dictis castro, villa et castellania de Ponte, hiis presentibus litteris apponi faciant in testimonium..... nos preffatus archidiaconus ..... et nos prefatus Angelinus ipsum Petrum Reginaldi, presentem, volentem et requirentem condempnare facimus et pro juridictione curie dicti castri, per Arnaldum Prepositum, clericum juratum et auditorem curie dicti castri, ad tenendum et recipiendum ab ipso domino Petro, dicto fratri Johanni et fratribus omnia et singula antedicta et ad preces et instanciam dicti domini Petri, sigillum nostrum predicti archidiaconi et sigillum regium superdictum hiis presentibus litteris duximus apponendum. Da-

tûm die mercurii ante festum beati Thome, anno Domini M° CCC° XL° sexto. Arnaldus Prepositus clericus audivit.

Au revers : Saint Seurin de Clarebize.

LXXXIX.

1347, 18 janvier (nouveau style). — Vente par Aleayde, avec le consentement de son mari, Elie Aymes, de Chassac, paroissiens de Boys et de Saint ..., à Jean Salomon, prêtre, frère de l'hôpital neuf de Pons, pour lui et les frères ses successeurs, d'une quartière de rente assise sur tous ses biens, au prix de 40 sous petits tournois, payés. — *Scellé originairement du sceau de Bernard, archidiacre de Saintonge, et du sceau royal apposé par « Angelinus Belotus, regens » pour le roi, de la cour, du château, de la ville et de la châtellenie de Pons. H. 8.*

Universis presentes litteras inspecturis ac eciam audituris. Bernardus, Dei gracia, Xanctonensis archidiaconus, et Angelinus Belotus, regens juridictionis curie castri, ville et castellanie de Ponte, ad manus domini nostri regis Francie existentis, ex certa causa, et Helias Aymes et Aleaydis, ejus uxor, de Chassaco, parrochiani mediocriter ecclesiarum de Boys et de Sancto... Noverint universi quod ego dictus Helias predictus, Aleyadi, uxori mee, attoriso et accortatem et concenssum meas ... quod nos dicti conjuges, constituti in jure coram prefato archidiaconi et Angelino regente predicto, spontanei... pro nobis et nostris heredibus... vendidisse... confitemur... fratri Johanni Salomoni, presbitero, fratri hospitalis novi de Ponte, presenti, pro se et suis successoribus dicti hospitalis, ementi et acquirenti unam quarteriam frumenti ad menssuram de Ponte precio quadraginta solidorum turonensium parvorum, quod precium confitemur nos dicti conjuges insimul habuisse et ... et bona pecunia et leguali computata; quam quidem quarteriam..... promictimus..... solvere et reddere... in festo beàti Viviani..... et assignamus..... in et super omnibus et singulis bonis nostris mobilibus et immobilibus... (*suivent les formules*) ... Datum die sabbati ante festum

beati Vincentis, anno Domini M° CCC° XI sexto. Arnal-
dus Prepositus clericus audivit.

Au revers : Aymes de Chasaco, 1 quarteria frumenti.

LC.

1353, 14 juin. **— Jean Cleyrac, clerc juré et notaire de la cour de Jean, archidiacre de Saintonge, donne une forme authentique à un acte du 22 septembre 1337, demeuré dans les notes de feu Guillaume Foucher, clerc juré et notaire de la cour de Robert, archidiacre de Saintonge, contenant, ledit acte, vente par Pierre de Bremond, chevalier, demeurant au bourg de Jazennes, près Pons, à frère Guillaume Oggier, dit de Saintes, prieur de l'hôpital neuf de Pons, de tous ses droits à raison de sa prévôté sur les fiefs de Champrond, la Gifardrie, Venteyac, Loujar, Sorbiers et autres lieux. —** ***Scellé originairement du sceau pendant par bandes de parchemin de Jean, archidiacre de Saintonge. H. 6.***

Universis presentes litteras inspecturis, visuris et audituris, Robbertus Dei gratia, Xanctonensis archidiaconus, et dominus Petrus Bermundi, miles, commorans in vico de Jazennis prope Pontem, parrochianusque ejusdem loci, salutem. Noverint universi presentes pariter et futuri quod ego dictus Petrus Bermundi, miles predictus, non vi, non dolo, non fraude aliqua ab aliquo circumventus, constitutus in jure coram prefato domino archidiacono Xanctonensi..... vendo et titulo vendicionis, concedo pure, perpetuo et hereditarie pro me et meis heredibus et successoribus omnibus, meque vendidisse, et vendicionis causa concessisse perpetuae confiteor in hiis litteris et eciam recognosco religiosi viro fratri Guillelmo Oggerii, alias de Xanctonis, priori hospitalis noui de Ponte, presenti, pro se et successoribus dicti hospitalis et nomine dicti hospitalis ementi et acquirenti omnia jura, partes, raciones et eciam portiones..... et quamtumque ego dictus miles habeo et habere possum et debeo, ex quacumque causa, titulo seu jure, et racione prepositagii quibuscumque in feodis infrascriptis cum suis pertinenciis et dominiis eorum, sive sint, in vindemiis, in frumento renda-

liter assensato, in blavis agreriarum per campis levatarum, sive aliis fructibus, exitibus, proventibus, redditibus, vendis et outreiis et aliis rebus dictorum et infrascriptorum feodorum, quibuscumque cum suis juribus et pertinenciis universis, videlicet in feodo de Campo Rotundo cum omnibus suis pertinenciis, in feodo de la Gifardria cum omnibus suis pertinenciis. Item in quibusdam vineis quas tenent heredes Helie Samuelis et li consart de Machapssenia in quibus ego, dictus miles, pro indiviso percipio sextam partem. Item et in feodo de Venteyac et de Loujar sitis in decimaria Sancti Viviani de Ponte, in quibus ego dictus miles solummodo undecimam partem percipio. Item et in feodo de Sorbiers, de Roderia (*ou* Rodena), de Fougeraco, de Palenis et de Castris cum pernitentiis eorumdem in quibus terciam partem percipio ego miles supradictus. Item sextam partem pro indiviso quam habeo habereque consuevi, in feodo de Claune in parrochia Sancti Viviani. Item vendo et concedo perpetuo pro me et meis heredibus et successoribus, ipsi fratri Guillelmo Oggerii pro se et suis successoribus dicti hospitalis et nomine dicti hospitalis acquirenti, unam quateriam frumenti ad menssuram de Ponte rendalem mihi debitam et solvendi consuetam annis singulis in festo beati Viviani, a Guillelmo Ymonis de Ponte cum parcionariis suis, que premissa omnia confiteor ego dictus miles me vendidisse et vendicionis titulo concessisse eidem fratri Guillelmo Oggerii, precio videlicet viginti quatuor librarum monete bone et regali currentis a vendis et autreiis garitando ; quod precium confiteor ego dictus miles me habuisse et integre recepisse ab ipso fratre Guillelmo, videlicet in quindecim florenis auri vocatis Agnis [1] boni et justi ponderis, et duodecim librarum predicte bone monete regalis currentis, bone et fide-

1. Les florins d'or à l'aignel avaient été émis, en 1313, au cours de 15 sols tournois. Nous voyons qu'en 1337 ils valent 16 sols, attendu que 15 florins d'or à l'aignel servent à payer 12 livres de monnaie courante.

liter numeratis. Et cedo ego dictus miles, pro me et meis heredibus et successoribus ipsi fratri Guillelmo presenti et solempniter stipulanti et in ipsum pro se et suis successoribus supradicti hospitalis, et in dictum hospitalem transfero, virtute et titulo hujusmodi vendicionis, omnia jura, nomina et acciones, proprietatem, possessionem, et dominium utile directum michi competente et competitturum in premissis a me sibi venditis et concessis et verssus quascumque personas, racione et occasione premissorum nichil juris alicujus de cetero retinens in eisdem nisi solum gardas et cepagia que in ipsis percipere consuevi. De quibus premissis a me sibi venditis in quantum possum, me divestio et dissazio ipsumque fratrem Guillelmum et dictum hospitale investi et sazio per conditionem et concessionem harum presencium litterrarum omnia jura et actiones, proprietatem, possessionem et dominium supradictum a me et meis totaliter abdicando et in ipsum fratrem Guillelmum et dictum hospitale pro se et suis totaliter transferendo ... et juramento a me super hoc ad sancta dei evangelia prestito corporali. In cujus rei testimonium hunc igitur instrumentum nos Johannes, Dei gracia Xanctonensis archidiaconus cum Gullelmis Fulcherii, clericus, juratus et notarius curie supradicti domini Robberti dudum Xanctonensis archidiaconi condam predecessoris nostri eumdem loco ipsius domini archidiaconi, audivit, sed morte preventus ipsum redigere non potuit in puplicam formam, ad peticionem dictorum priorum et fratrum, auctoritate mea ordinaria, ipsum instrumentum ex protacollo seu nota dicti Guillelmi Fulcherii extrahi et in puplicam formam cum solempnitate qua decet, redigi fecimus per Johanem Cleyrac, clericum juratum et notarium curie mee cui super hoc fidem plenariam adhibemus et firmitatem. Actum et datum hujusmodi extractionis instrumenti a predicto protacollo seu nota et ejusdem redactionis in publicam formam et premisse auctoritatis nomine et decreti interpositionis, die veneris, post festum beati Barnabe, apostoli, anno Domini millesimo CCC^{o} L^{mo} tercio. Et

ego Johannes Cleyrac, clericus juratus et notarius curie dicti domini Johannis, archidiaconi Xanctonencis, ex mandato mihi facto a judice ipsius curie, hunc instrumentum scripsi et in publicam redigi prout in protacollo seu nota ipsius Guillelmi Fulcherii, clerici, inveni, nichil adito nichilque remoto quod permutet sustanciam veritatis. Quod quidem protacollum fuit factum et omnia in eo contenta fuerunt scripta et audita per dictum Guillelmun Fulcherii et ad ea tenendum fuit condempnatus dictus dominus Petrus Bermundi, miles, die lune post festum beati Mathie apostoli, anno Domini millesimo CCC° XXX° septimo.

Johannes Pelitisi, judex prediti Johannis domini Johannis archidiaconi Xanctonensis judex est.

XCI.

1350. — Vente par Pierre Seguin, à l'hôpital neuf, de quartières de froment.— *Scellé originairement du sceau pendant par bandes de parchemin de Bernard, archidiacre de Saintonge. H. 9.*

Universis presentes litteras inspecturis, Bernardus, Dei gracia, Xanctonensis archidiaconus, ex Petrus Seguini ...... Martini Seguini filius salutem ac fidem presentibus adhibere Noverint quod ego Petrus Seguni... vendo... priori et fratribus hospitalis novi de Ponte..... (*la suite illisible, sauf les formules finales*)... Datum die mercurii post festum... anno Domini millesimo CCC^mo quinquagesimo. Johannes Cheyrat clericus premissa audivi.

XCII.

1351, 8 mai. — Investiture par Pons de Jarnac, valet, à l'hôpital neuf, de 10 quartières de froment, 5 rases d'avoine et 20 sous de rente vendus au dit hôpital par Robert de la Mothe, valet, fils de Guillaume de la Mothe ; et quittance par ledit Pons, avec le concours de ses quatre enfants, des droits de vente et d'octroi, à lui dûs comme seigneur dominant. — *Scellé originairement du sceau de Jean, archidiacre de Saintonge. H. 9.*

Universis presentes litteras inspecturis et audituris. Johannes, Dei gracia Xanctonensis archidiaconus, salutem in domino et velle presentibus litteris fidem plenariam adhibere. Noverint universi presentes pariter et futuri, quod in jure, coram nobis, personaliter constitutus Poncius de Jarnaco, valetus spontaneus..... recognoscit se investivisse... religiosos viros dominum Petrum, priorem et fratrem hospitalis novi de Ponte, pro ipsis et successoribus suis, qui pro tempore fuerunt, de decem quarteriis frumenti rendalibus, ad menssuram Pontensem, et de decem rasis ad vene rendalibus, ad dictam menssuram et de viginti solidis rendalibus olim venditis predictis priori et fratribus ad perpetuitatem per Robbertum de Mota, valetum, filium quondam domini Guillelmi de Mota, militis; et fuit confessus, dictus valetus, se habuisse et recepisse a predictis religiosis vendas et otreia sibi competentes et competencia, ratione sui dominii; et de predictis vendis et otreiis prefatus valetus, pro se et suis quiptat perpetuo dictos religiosos et suos successores qui pro tempore fuerunt et similiter omnes alios quorum interest et interesse poterit in futurum. Et istam quiptacionem Pontius, Guillelmus, Ademarus de Jarnaco, et Margarita, liberi dicti Poncii de Jarnaco, laudant, approbant, ratificant et confirmant et volunt quod dicta quiptacio et presens littera et omnia et singula in eis contenta de cetero tocius roboris firmitatem et quibusquidem liberis dictus Poncius de Jarnaco, valetus, pater ipsorum, suum assensum et suam aucturitatem prebuit et favorem... (*suivent les formules*)... Datum die dominica ante festum translacionis beati Nicholay, anno Domini millesimo trecentesimo quinquagesimo primo. Fulcaudus de Bernolio clericus audivit.

XCIII.

1351, 8 mai. — Vente par Pierre Begaud, clerc, et Petronille Benoîte, sa femme, paroissiens de Saint-Vivien, à Jean Salomon, frère de l'hôpital neuf

de Pons, achetant pour l'hôpital, cinq sous de rente venant primitivement de Pierre d'Ardene de Mazeroles, auquel il est dû un denier de cens ; — et engagement par Arnauld Reynier de payer à l'hôpital neuf 2 sous et 6 deniers de la dite rente dont il est tenu comme neveu de Pierre Reynier, précédent débiteur. — *Scellé originairement du sceau de Jean, archidiacre de Saintonge. H. 9.*

Memoria et quod cum Petrus Begaudi, clericus, et Petronilla Benedicte, ejus uxor, ab ipso tunc auctorizata, parrochiani Sancti Viviani, vendiderint et consesserint titulo vendicionis pure, perpetuo et hereditarie pro se et suis heredibus et successoribus, religioso viro fratri Johanni Salamonis fratri hospitalis novi pauperum de Ponte, tunc presenti, ementi et acquirenti pro se et suis successoribus dicti hospitalis, quinque solidos usualis monete rendales olim venditos a Petro de Ardena, de Mazeroles, Petro Begaudi, avo quondam dicti Petri Begaudi, clerici defuncto, in et super quadam domo cum solo dicte domui adherenti et pertinentibus eorumdem, sita et assignata inter domos Guillelmi Papot, ex utraque parte, sub dominio domini de Ponte et parcionarium suorum, de quaquidem domo cum solo et pertinentiis suis predictiis dictus frater Johannes et sui successores a modo solvere et reddere tenebuntur dicto Petro de Ardena et suis successoribus unum denarium usualis monete rendalem sibi debitum et solvi consuetum, racione dicte domus cum solo et pertinenciis suis predictis in festo nativitatis domini de cetero perpetuo annuatim ; et sic habebit dominus frater Johannes pro se et suis successoribus super dicta domo cum solo et pertinentiis suis predictis, quinque solidos minus uno denario rendales de quibus debet et solvere et reddere consuevit Arnaldus Reynerii, nepos quondam Petri Reynerii defuncti, de Mazeroles, duos solidos et sex denarios usualis monete rendales racione et occasione premissorum. Dictus vero Arnaldus Reynerii constitutus in jure coram nobis Johanne, Dei gracia Xanctonensi archidiacono, premissa confitens fore vera, spontaneus promittat pro se et suis heredibus et successoribus, presente et

jubente dicto Petro Begaudi, clerico, solvere et reddere dicto fratri Johanni Salamonis pro se et suis successoribus dicti hospitalis dictos duos solidos et sex denarios usualis monete rendales, in festo beati Viviani, de cetero perpetuo annuatim sub obligatione dicte domus cum solo et pertinentiis suis predictis, modo et forma quibus dicto Petro Begaudi et suis predecessoribus solvere et reddere consuevit et eciam tenebatur ; renuncians, idem Arnaldus Reynerii inhocfacto suo ut bene ... oratus et premissis omnibus et singulis premissorum et omni juri suo, excepcioni de uno acto et alio plus seu minus scripto ... (*formules*) ... Datum die dominica ante festum beati Gregorii, anno Domini millesimo CCC^mo quinquagesimo primo. Andreas Mercerii presbiter hec audivit.

XCIV.

_1351_, _28 juin_.— Vente par Robert Joubert, tisserand, et Petronille, de la paroisse de Saint-Vivien, sa femme, au frère Constantin Lambert, prêtre, frère de l'hôpital neuf, achetant pour l'hôpital, d'une vigne située dans la dîmerie de l'hôpital, au prix de soixante sous payés comptant.— _Scellé originairement du sceau de Jean, archidiacre de Saintonge. H. 9._

Universis presentes litteras inspecturis et eciam audituris. Johannes Dei gracia Xanctonensis archidiaconus, et Robbertus Jouberti, textor, et Petronilla, ejus uxor, parrochiani ecclesie Sancti Viviani de Ponte, salutem et fidem presentibus adhibere. Noverint universi quod ego dictus Robbertus, prius dictam Petronillam uxorem neam auctorizo, et auctoritatem et assensum meos sibi prebeo quoad infra scripta peragenda. Et nos insimul dicti Robbertus et Petronilla, sic autorizata, conjuges, constituti in jure coram prefato domino archidiaconi Xanctonensi, spontanei tradimus et concedimus nosque et quemlibet nostrum insolidum tradidisse et tradicionis ad censsum titulo concecisse publice confitemur in hiis scriptis, et eciam recognoscimus perpetuo et hereditarie pro nobis et nostris heredibus et successoribus fratri

Constantino Lamberti, presbitero, et fratri hospitalis novi de Ponte, presenti, pro se et suis successoribus accipienti et acquirendi, quandam vineam nostram sitam et assignatam in decimaria predicti hospitalis inter terras heredum domini Petri Ferrandi, militis, deffuncti, ex uno capite, et terras hospitalis, ex alio; et terram Johanni de Royans, ex uno latere, et planities Bonellorum, ex alio, ad annuum et perpetuum censsum seu deverium quinque solidorum usualis monete rendalium, quosquidem quinque solidos usualis monete rendales, nos, ... vendimus et concedimus ..... prefato fratri Constantino Lamberti, presenti, ... ementi et acquirenti precio videlicet sexaginta solidorum monete currentis, quod precium nos dicti conjuges habuimus et recepimus et... integre recepisse puplice confitemur in suis scriptis ab ipso fratre Constantino in bona et legali peccunia fideliter munerata. Et cedimus nos dicti conjuges et quilibet nostrum insolidum pro nobis et nostris heredibus et successoribus ipsi fratri Constantino presenti, et solempniter stilpulanti et in ipsum pro se et suis successoribus transferimus virtute et titulo harumdem tradicionis et vendicionis omnia jura, nomina et acciones proprietatis, possessionis et dominii nobis aut nostrum alteri aut nostris competentia aut competitura, competentes et competituros in dicta vinea superius confrontata et dictis quinque solidis usualis monete rendalibus et versus quasqumque personas racione et nomine eorumdem, nichil juris, accionis, proprietatis, possessionis et dominii in premissis de cetero retinentis; super quaquidem vinea superius designata et dictis quinque solidis usualis monete rendabilibus et possessione et explectacione eorumdem promittimus nos dicti conjuges et quilibet nostrum in solidum pro nobis et nostris heredibus et successoribus, ipsi fratri Constantino presenti et solemniter stipulanti, dare, facere et portare eodem fratri Constantino et suis successoribus, in judicio et extra, coram quascumque personas plenarium, perpetuum et eficax garimentum.. Datum die martis post festum apostolorum

Petri et Pauli, anno Domini millesimo CCC^{mo} quinquagesimo primo. Et ego Andreas Mercerii presbiter audivi et scripsi premissa.

XCV.

1352, 26 février (nouveau style). — Contrat contenant : 1° Reconnaissance par Ramnulphe Fabry, d'une rente de 3 boisseaux de froment mise à sa charge par Pierre Begaud et Petronille Benoîte, assise sur une terre à Pierre-Couverte ; 2° Vente par le même à Jean Salamon, frère de l'hôpital neuf, d'un boisseau de rente assis sur tous ses biens au prix de 12 sous payés.— *Scellé originairement du sceau pendant par bandes de parchemin, de Jean, archidiacre de Saintonge. H. 9.*

Universis presentes litteras inspecturis. Johannes Dei gracia, Xantonensis archidiaconus, et Rampnulphus Fabri, olerius, de Areis, parrochianus Sancti Martini de Ponte, salutem et fidem presentibus adhibere. Noveritis quod cum Petrus Begaud, clericus, et Petronilla Benedicte, ejus uxor, parochiani Sancti Viviani de Ponte vendiderint et vendicionis titulo convenerint ..... religioso viro Johanni Salamonis fratri hospitalis novi de Ponte tunc presenti pro se et suis successoribus predicti hospitalis et nomine ejusdem hospitalis ementi et acquirenti, duos boyssellos frumenti ad menssuran de Ponte rendales a me dicto Rampnulpho dicto Petro Begaudi et suis predecessoribus debitos et solvi consuetos annuatim, videlicet racione et occasione cujusdam pecie terre site et assignate ad Petram cubertam inter plantam Arsendis Pruniere, ex uno latere, et terram Johannis Mercendi, ex alio, et inter terram Reymundi de Ramafort, ex uno latere, et quamdam terram sive frachis, ex alio; michique dicto Rampnulpho pro me et meis dederint in mandatis dicti conjuges et quilibet eorum insolidum pro se et suis successoribus ut ipsos duos boyssellos frumenti Pontenses rendales a modo solvam et reddam dicto fratri Johanni Salamonis pro se et suis successoribus predicti hospitalis modo et forma, festo

et termino quibus ipsis et suis predecessoribus solvere et reddere hactenus consuevi; ego dictus Ramnulphus Fabri, constitutus in jure coram prefato domino archidiaconi Xanctonensi, confitens omnia et singula premissa fore vera, spontaneus promitto pro me et meis heredibus et successoribus solvere et reddere dictis fratri Johanni Salamonis et ejus successoribus predicti hospitalis, dictos duos boysellos frumenti boysellos Pontenses rendales, in festo beati Viviani, de cetero perpetuo annuatim, sub obligatione omnium bonorum meorum mobilium et immobilium, presencium et futurorum. Et ulterius ego dictus Rampnulphus, constitutus in jure coram prefato domino archidiaconi Xanctonensi, spontaneus vendo et concedo, pure, perpetuo et hereditarie... prefato fratri Johanni Salomonis, presenti, ... unum boyssellum frumenti ad menssuram de Ponte rendalem, precio duodecim solidorum, monete curentis, quod precium confiteor ego dictus Rampnulphus me habuisse et integre recepisse ab ipso fratre Johanne Salomonis in bona et legali peccunia, fideliter numerata. Quem dictum boysellum frumenti Pontensem rendalem..... assigno in et super omnibus et singulis bonis meis mobilibus et immobilibus, presentibus cum futuris ... (*suivent les formules*) Datum die dominica post festum beati Mathie, apostoli, anno Domini millesimo... primo. Ego Andreas Mercerii presbiter hec audivi.

Au revers : Littere de Rampnulpho Fabri, olerio de Areis, de III boyssellis frumenti rendalis, videlicet II boyssellis pro Petro Begaudi et uno pro se.

XCVI.

1352, 28 mars. — Donation faite par Béatrice de Pons, dame du Puy, de la paroisse de Saint-Georges-de-Cubillac, mais demeurant à Pons, à l'hôpital neuf, de cinq sous de rente dûs par Yvonet Raoul, breton, peaussier, sur la maison où il demeure, entre les deux vieilles portes de Saint-Vivien, du côté du petit pont. — *Scellé originairement du sceau de Jean, archidiacre de Saintonge. H. 5.*

Universis presentes litteras inspecturis, et eciam audituris, Johannes, Dei gracia Xanctonensis archidiaconus, et Beatrix de Ponte, domina de Podio, parrochiana Sancti Georgii de Cubiliaco, commorans apud Pontem, salutem in eo qui est omnium vera salus. Noveritis quod ego dicta Beatrix de Ponte, constituta in jure coram prefato domino archidiacono Xanctonensi seu locum ejus tenente, in hoc parte volens et cupiens particeps... oracionibus et alio divino officio et opperibus cantatis qui in hospitali novo pauperum de Ponte fiunt ... do... religiosis viris priori et fratribus predicti hospitali pro se... et nomine ipsius hospitalis in quo quidem hospitali obtinere volo sepulturam, pro salute anime mee parentumque meorum, quinque solidos usualis monete rendales sive annuatim et perpetuo redditus... debitos... ab Yvoneto Radulphi, pellipario, commoranti inter duas portas antiquas sancti Viviani, de et pro quadam domo cum suis pertinenciis et racione ejusdem, quam domum tenet a me dictus Yvonetus Radulphi, pelliparius, que quidem domus sita est inter predictas duas portas antiquas sancti Viviani, a parte portalli parvi pontis, et omne jus... Datum die mercurii ante osannam, anno Domini millesimo trecentesimo quinquagesimo secundo. Johannes ... audivit.

XCVII.

1352, 24 octobre.*— Jugement rendu par Renaud, sire de Pons, aux assises de sa cour condamnant Hélie Texier, peaussier, des Ayres de Pons, à rendre aux religieux de l'hôpital neuf une maison située dans la rue Saint-Jacques, à Pons, affectée en leur faveur d'une rente de 12 quartières de froment par Ramnulphe Pelet, clerc de Pons, à moins qu'il n'aime mieux acquitter la rente et les arrérages, et le condamnant en outre aux dépens. — *Scellé originairement d'un sceau pendant par bandes de parchemin. H. 9.

Actum in assisiis curie de Ponte, tenentibus die mercurii post festum beati Luce evangeliste, anno Domini millesimo trescentesimo quinquagesimo secundo. Memoria est quod, presentibus in judicio apud Pontem, coram nobis Reginaldo,

domino de Ponte, religiosis viris priori et fratribus hospitalis novi de Ponte, nomine dicti hospitalis, actoribus contra Heliam Fabri, pelliparium, commorantem ad Areas de Ponte, reum quia olim Ramnulphus Peleti, clericus de Ponte, defunctus, comparens quum vivebat coram suo judice competenti personaliter constitutus, sponte, pure, perpetuo et hereditarie, donavit et concessit et se donasse et concessisse confessus fuit religiosis viris priori et fratribus hospitalis novi de Ponte, tunc presentibus et requirentibus pro se eorumque successoribus donacione facta irrevocabili inter vivos, pro salute anime sue, parentumque suorum, et pro anniversario et parentum suorum ab ipsis priori et fratribus, et annis singulis, faciendo, duodecim quarterias frumenti ad menssuram de Ponte rendales, quas ipsi priori et fratribus assignavit perpetuo habendas et percipiendas ab ipsis, et eisdem solvendas super bonis suis que habebat in parrochia de Colomberio subtus La Jar, et super omnibus aliis et singulis bonis suis; quas predictas duodecim quarterias frumenti Pontenses rendales voluit et precepit solvi et reddi ipsis priori et fratribus, post ejus mortem, ab herede suo seu heredibus suis ab intestato, seu ex testamento, annis singulis, in festo beati Viviani; obligans ipsis priori et fratribus pro premissis tenendis, complendis et servandis se et heredes suos et omnia et singula bona sua; volens predicta bona sua que habebit in dicta parrochia de Colomberio, et omnia et singula bona sua, eisdem prori et fratribus esse propter dictas duodecim quarterias frumenti rendales, specialer affectata, et eciam obligata, cum juramento renunciacione et obligacione ad hoc necessariis; item quia dicta terra de Colomberio propter mortalitem nuper benefactoris et hostilatem guerre et infertulitatem quamdam ad nichilum jam devenit; item quia dicte duodecim quarterie frumenti rendales debentur dictis priori et fratibus de dicto festo beati Viviani quondam preterito; item et quindecim quarterie frumenti Pontenses de et pro arreagiis dictarum duodecim quarterarium frumenti rendalium

de duobus annis in modum precedentibus dictum festum; item quia dictus reus tenet seu possidet minus juste quamdam domum quam inhabitat sitam in rua Sancti Jacobi, de Ponte, inter domum quam nunc inhabitat Johannes .., ex uno parte, et domum magistri Helie de Compniaco, ex alia, alias si necesse fuerit..... plenius.....; que quidem domus, superius confrontata, erat in bonis et de bonis dicti Rampnulphi Peleti, defuncti, obligantis tempore dicte obligacionis bonorum, seu fuit ab eo tempore acta. Idcirco petentibus dictis actoribus, ex causa predicta, a dicto reo sibi in pace gracia possessionis, dimittere dictam domum superius confrontatam, ut sibi affectatam et obligatam pro dictis duodecim quarteriis frumenti Pontensibus rendalibus et eorum predictis areragiis, dictis priori et fratribus debitis, ut prefertur, nisi dictus reus mallet solvere dictis prioris et fratribus, dictas duodecim quarterias frumenti Pontenses rendales annuatim cum arreyragiis supradictis, et ad hoc ipsum reum se per nos sententialiter condempnari et condempnatum ad hoc sibi compelli..... racione premissorum una cum expensis; et quia dictus reus predictus et comparens in judicio coram nobis in assisiis curie nostri predictis, peciit a nobis fieri sibi inspectionem de domo predictorum actorum, quam sibi adjudicavimus forisfaciendam per dictos actores coram Iterium Gombaudi, servientem dicte curie a nobis super hoc deputatum, factaque inspectione predicta, et confessatum per dictum reum sibi fuisse factam dictam inspectionem per dictos actores coram dictum servientem; et se tenere domum sibi per inspectionem ostenssam; dixit dictam domum se tenere a Giraudo Peleti quam laudavit, super hoc garitorem petens a nobis sibi dare diem ad habendum, et nobis representatum per dictum reum dictum garitorem, ab ipso laudatum in dicta... per nos ipso reo legitimis dilationibus adibendis a nobis representare dictum garitorem suum; et cum nobis non representavit garitorem suum ipsis dilacionibus a nobis sibi datis, idcirco nos ipsum ex... amus et garitore prodic-

tor et ipso reo per nos requisitis; ad hoc instantibus dictis actoribus quod responderet dicte peticioni et ulterius debito..... procederet in dicto causa secundum jus, dictus reus confessus contentum in dictam peticionem fore verum, et interrogato per nos dicto reo an haberet aliquam causam racionabilem quin ad contentum in dicta peticione dictos actores debeat condempnare, dictus reus dixit se nullam causam habere. Idcirco quia nobis constat per confecionem dicti rei et per alia articulata in dicta causa, contenta in dicta sentencia fore verum. Idcirco condempnavimus in hiis scriptis et per judicium curie dicti castri, dictum reum, ad dimittendum dictis priori et fratribus dicti hospitalis dictam domum superius confrontatam, et per inspectionem ostenssam infra quindecim die proximos venientes, nisi malit solvere redditus et arreragios supradictos, et in expensis legitimis a dictis actoribus factis contra dictum reum racione premissorum a nobis taxandis, et a dictis actoribus jurandis loco et tempore competentibus. Actum cum fratre Johanne Salamonis, fratre et procuratore dictorum actorum litteratorie destinato, et reo predicto; et datum die et anno prius dictis; constat nobis de interlineatis : novi, requirentibus, modus.

Plus bas : Helias de Compniaco.

XCVIII.

1354, 30 mai.— Lettres par lesquelles Marguerite de Didonne, veuve de Pierre de Ferrière, agissant comme tutrice de Mathe de Ferrière, sa fille et pupille d'une part, et les frères de l'hôpital neuf, d'autre part, consentent à annuler une transaction précédente en suite de laquelle les religieux avaient reçu de Marguerite deux lettres contenant en leur faveur deux titres de propriété sur le moulin de Goutrolles, moyennant une remise de 34 florins d'or à l'écu, donnés par eux à Marguerite de Didonne, et se promettent en échange des objets reçus, de remettre purement en question le point litigieux. — *Uni avec la pièce suivante par une double bande de parchemin, et par le grand sceau de l'archidiaconé apposé par Gualhard, évêque de Saintes, occupant l'archidiaconé vacant. H. 9.*

Universis presentes litteras inspecturis et audituris Gualhardus, Dei graciia Xanctonensis episcopus, tenens archidiaconatum Xanctonensem vacantem, salutem indomino. Noveritis... coram nobis personaliter constitutis, domina Margarita de Dydonia, ut tutrice et nomine tutoris Mathe de Ferrerie, filie sue pupille, ex una parte, et religiosis viris priore et fratribus hospitalis novi de Ponte et nomine hospitalis sui predicti, ex alia. Cum de et super decem et octo quarteriis mixture et sex quarteriis frumenti ad menssuram de Ponte rendalibus petitis per dominam Margaritam de Didonia, relictam domini Petri de Ferreria, militis deffuncti ut tutrice et nomine tutorio atque ... filie sue pupille percipiendis a religiosis viris priori et fratribus hospitalis novi de Ponte et nomine hospitalis sui predicti, quedam transactio inita et facta fuerit coram nos per modum contentum in quibusdam litteris sigillis autenticis sigillatis quibus hec presentes littere sunt annexe. Ulterius fuit actum proloquutum atque fir... inter predictum dominam Margaritam ut tutricem predictam et nomine tutorio predicto, et predictos priorem et fratres nomine hospitalis sui predicti..... presencium computandum et commune numerandum et novi amplius dicta domina Margarita mueverit aliquas probaciones sive per vivam vocem sive per litteras probantes factum contentum in racionibus per ipsam alleguatis, in dictis litteris continentibus transactionem predictam seu ita fuisset, vel si dicti prior et fratres aliquas alias... convenerunt que per ipsas in dictis transactionis litteris propositis minime fuerint in hiis casibus seu altero eorum contingente, predicta domina Margarita nomine quo supra et dicti prior et fratres nomine quo supra voluerunt et expresse consentierunt quod predicta transactio sit tunc nulla, irrita penitus et inanis et omnia in dicte littera transaccionis ....· caveat quin roboris firmitate et nullius sit penitus efficacie vel momenti. Et ulterius dicta domina Margarita nomine quo supra promittit reddere et restituere tunc predictis priori et fratribus triginta et quatuor florenos

auri in scuto quos dicta domina Margarita, nomine quo supra, habuerat a predictis priore et fratribus, vigore transactionis predicte, et vice verssa dicti priori et fratres, nomine quo supra promittunt dicte tutrici, nomine tutorio predicto, presenti et solempniter stipulanti, sibi reddere et restituere tunc duas litteras sigillis auctoritatis sigillitas non abolitas tunc nec eciam cancellatas nec aliqua sui parte viciatas, et omni suspicione carentes, in una quarum continetur quod Beatrix de Aumanya, tunc mater domini Petri Clari, militis deffuncti, tradidit priori et fratribus dicti hospitalis, qui tunc erat, partem quam habebat in molendino de Guoteroles, ad annuum et perpetuum censsum viginti et quatuor quarteriarum bladi rendalium predietarum. In alia vero littera contentur quod dictus Petrus Clari, tunc valetus, vendidit perpetuo Petro de Ferreria, valeto, avo quondam dicte pupille, predictas viginti et quatuor quarterias bladi rendales superias expressatas; quas litteras confessi fuerunt tunc se ab ipsa habuisse; quo contractu sic resoluto, et de eorum expresso consenssu, dicta tutrix, nomine tutorio predicto, petere poterit a predictis priori et fratribus, nomine dicti hospitalis, dictas viginti et quatuor quarterias bladi rendales predictas. Et dicti prior et frates adversus eam et dictam pupillam se poterunt deffendere et suis uti rationibus et deffensionibus, ac si uniqua predicta composicio inter ipso, et tutricem, nomine tutorio predictos et dictos religiosos nomine dicti hospitalis facta et inita non fuisset; que premissa omnia et singula ipsa ipsas partes tangunt et tangere possunt et debent, promittunt dicte partes, videlicet sua, una alium admittere, tenere, servare, complere et in contrarium non venire, sub rerum dicte pupille et dicti hospitalis omnium ypotheca juramento quare ab ipsis et eorum quolibet super hec ad sancta Dei evangelia prefato corporali, et renunciaverunt dicte fratres, prout premissa quamlibet ipsarum tangunt, in hoc facto suo bene certiorate de premissis et singulis premissorum et omni jure suo, excepcioni,

de uno acto, alio plus seu minus scripto, contractus simulati, doli mali, vis, metus et tocius deceptionis sive lesionis, omnique restitutioni in integrum, et omni juris auxilio canonici, civilis, consuetidinarii et usus patric, et specialiter et expresse, dicta tutrix beneficio Velleyani senatus consulti et dicte partes generaliter in singulis et omnibus aliis, et singulis execntionibus et allegacionibus juris et facti per que premissa seu aliqua de premissis possent in aliquo destrui seu quassuri. Et supplicaverunt nobis preffato episcopo tenente predicto, dicte partes, ut huic presenti littere annexe... quam voluerunt..... minime valere usque ad unum annum et non amplius, sigillum magnum predictum archidiaconatus apponi faceremus, in testimonium omnium premissorum. Nos vero preffatus episcopus, tenens predictus, auditis confessionibus a dictis priori et earum quolibet de et supra premissis, ipsas preces et earum quamlibet presentes astringimus per perceptum nostrum in hiis scriptis continendum servandum et complendum una alteri ad invicem omnia et singulla antedicta in quantum ea quamlibet ipsarum tangunt, et ad cujuslibet earumdem preces et instanciam in testimonium omnium premissorum sigillum predictnm huic presenti annexe duximus apponendum. Et Mansituus de Sancto Chasterio, domicellus, presens et confitens premissa fore vera ea promissit tenere, servare et integre quoquomodo futuro tempore non venire rerum suarum omnium ypotheca et juramento ab ipso super hoc ad dicta Dei evangelia prestito corporali. Datum die veneris penutilma die mayii vel post festum beati Urbani, pape, anno Domini millesimo CCC^mo quinquagesimo quarto. Guillelmus de Peyrola clericus premissa audivit.

XCIX.

1354, 30 mai. — Transaction entre Marguerite de Didonne, veuve de Pierre de Ferrière, chevalier, agissant comme tutrice de sa fille Mathe de Ferrière, d'une part, et Pierre Fabre, prieur, et les frères de l'hôpital neuf

de Pons, d'autre part, par laquelle Marguerite de Didonne abandonne à l'hôpital tous les droits que sa fille possède dans le moulin de Goutrolles, moyennant le paiement de 34 florins d'or à l'écu de France, payés comptant.— *Uni avec le précédent par une seule bande de parchemin. H. 8.*

Universis presentes litteras inspecturis et audituris. Gualhardus Dei gracia, Xanctonensis episcopus, tenens archidiaconatum Xanctonenssem vacantem, et nobilis Margarita uxor condam, nunc relicta domini Petri de Ferrerie, militis, tutrix Mathe de Ferraria, filie sue pupille et ipsius militis deffuncti, et venerabilis et religioses vir frater Petrus Fabri prior hospitalis novi pauperun de Ponte, et omnes fratres dicti hospitalis, videlicet Johannes Salamonis, Rampnulphus Pascaudi, Arnaudus Baronelli, Arnaudus Arnaudi, Constancius Lamberti, Helias de Faya, Helias Sutoris, Petrus Bosiagholli et Guillelmus Prepositi, salutem in omnium redemptorem, et litteribus presentibus fidem perpetuam adhibere. Per presentes pateat universi quod cum inter dictam dominam Margaritam uxorem condam, nunc relictam predicti militis, tutricem predicte filie sue pupille et ipsius militis, nomine dicto tutorio, et dictos priorem etfratres hospitalis novi de Ponte predicti, dissenssionis materia verteretur, per eo quia dicta domina, tutorio nomine quo supra, dicebat et proponebat contra dictos priorem et fratres nomine dicte hospitalis quod olim Beatrix de Aumagnia, condam uxor Clari de Corma, deffuncti, tradidit et concessit perpetuo et hereditarie dictis priori et fratribus, nomine hospitalis predicti, totam illam partem seu porcionem, nec non et omne jus et accionem que eidem Beatrici competebat et competere poterat in molendinis de Guoteroles suis supra aquam dicta la Soyngnhe, in parrochia ecclesie Sancti Viviani de Ponte, ad censsum annum et perpetuum decem et octo quarterium mixture et sex quarteriarum frumenti, ad menssuram de Ponte rendalium, in festo pasche rendalium reddendarum seu solvendarum; item quia demum ipsa Beatrice mortua, Petrus Clari, tunc valetus et filius et heres insoli-

dum ejusdem Beatricis, vendidit et titulo vendicionis tradidit et concessit predictas decem et octo quarterias mixture et sex quarterias frumenti rendales, per legitimo precio habito et recepto, Petro de Ferreria, valeto, patri predicti domini Petri de Ferreria, militis, avoque predicte pupille, condam deffuncto, et dedit in mandatum predictis priori et fratribus, ut de cetero solverent predictum redditum eidem valeto et suis perpetuo; cedens eidem Petro de Ferreria, patri et avo predicto, omne jus et accionem que predictus vendictor habebat, in ipso redditu, pro se et suis, adverus predictos priorem et fratres, ut in quibusdam litteris sigillis authenticis sigillatis plenius dicitur contineri; item quia post mandatum de solvendo receptum, ipsi priori et fratres per sex annos et plus sequentes predicto Petro de Ferreria, valeto, libere sine conddictione aliqua, persolverunt; item quia per novem annos a solucione ipsius redditus cessaverunt; quare petebat predicta tutrix, tutorio nomine quo supra, predictum tum redditum a priore et fratribus predictis de cetero predicte pupille solvi et reddi una cum arreragiis novem annorum predictorum, predictis priori et fratribus asserentibus ad premissa minime se teneri, ex eo quia predictus Petrus Clari, filius predicte Beatricis, ut premissum est, tunc vero miles, pure et libere pro se et suis vendidit et titulo vendicionis concessit, ut heres et in solidum predicte Beatricis, predictum redditum seu predictas decem et octo quarterias mixture et sex quarterias frumenti rendales eisdem priori et fratribus qui tunc erant, nomine dicti hospitatis predicti, pro certo et legitimo precio habito et recepto, et cessit eidem, nomine ipsius hospitalis, omne jus et accionem que habebat et habere poterat racione predicti reddditus adverssus hospitale predictum, nichil sibi penitus retinens in eodem; item quia post modum, ipse Petrus de Ferreria dedit specialiter in mandatum predictis priori et fratribns quod de cetero solverent et redderent predictum redditum predicto domino Petro Clari, militi, ex eo quia ipse miles cum ipso valeto se advenerat seu

se concordaverat, de redditu supradicto ; item quia post predictam exceptionem et mandatum ultimo dictas, predicti prior et fratres tenuerunt predictum redditum seu peticionem, seu tradiccionem quacumque paciffice et quiete de quibus quidem predicti prior et fratres fidem dixerunt se fecisse, per legitima documenta, quare dicebant ad premissa minime se teneri ; et parte vero tutricis, tutorio nomine quo supra, extitit allegatum quia licet predictus redditus pervenisset ad predictum dominum Petrum Clari, militem, hoc fuit racione dotis promisse et assignate per dictum Petrum de Ferreria una cum ipso milite ; item licet quia postea predictus dominus Petrus Clari, miles, vendidisset predictum redditum predictis priori et fratribus eciam debito modo consenciente sua uxore ; item eciam quia valuisset vendicio tamen ipsa tutrix, nomine pupille sue tanquam proximioris de genere, cum tunc proximior non appereret qui precium emptoribus offeret infra tempus debitum, juxta et consuetudinens hactenus in hiis partibus in talibus observata venientis, ad premisse vendicionis retractum, predictis, priori et fratribus, nomine dicti hospitalis predicti, rei empte verum obtulit precium ; et quia, de facto ipsi precium voluerunt recipere, debito modo, extitit depositum et eciam consignatum quare dicebat quod a tempore predicte consignacionis, predictus redditus ad suam pupillam spectabat et non ad predictum hospitale, unde petebat, tutorio nomine quo supra, tanquam recisa vendicione a tempore premisse consignacionis benefficio predicte consuetudinis fructus predicti redditus, ab eodem tempore, per predictos priorem et fratres, perceptis, et predictum redditum sibi reddi. Preterea dicebat quod de allegatis et propositis per partem dicti hospitalis clare et legitime non constabat predictis priore et fratribus nomine predicti hospitalis, in contrarium asserentibus et dicentibus quod in[fra] tempus debitum, ad predictum retractum non venerant, et quod alia alleguata prout proposita fuerant non esse vera ; et quia intentionem suam sufficienter ostenderant, et erant parati suffi-

cencius ostendere et quia fructus predicti redditus legitimo titulo hactenus perceperint, quare se non teneri ad restitutionem illorum dicebant, non obstantibus in contrarium allegatis. Tandem inter predictas partes, de consilio amicorum dicte pupille, pro bono pacis, fuit in modum qui sequitur per transactionem taliter ordinatum; videlicet quia dicta tutrix, nomine tutorio predicto, quiptat et se quiptasse publice, ut hiis scriptis conffitetur, ac eciam recognoscit predictos dominos priorem et fratres, nomine hospitalis supradicti, de premissis si sibi quocumque jure tutorio nomine et pupille sue competente possunt, per ipsam nomine quo supra ab eisdem petitis, pro triginta et quatuor florenis auri in scuto de saigno domini nostri regis Francie, quos predicti prior et fratres nomine predicti hospitalis solverunt dicte tutrice, nomine quo supra, in presenciam notarii infrascripti. Preterea predicta vero tutrix tutorio nomine quo supra eisdem priori et fratribus cessit et transtulit omne jus et accionem, si que pupille predicte cȯmpetere possunt et debent, in predicto redditu, racione quacumque nichil penitus retinens pupille sue nec sibi, tutorio nomine, in eisdem. Pactum expressum faciens, tutorio nomine quo supra, de non petendo a predicta pupilla vel ejus successoribus nec ab ipsa tutrice de cetero a predicto hospitali predictum redditum; et de non agendo eciam contra ipsum hospitale, racione eorumdem; volens et conssentiens quod omnia instrumenta et quicquid aliud que quoquomodo sibi, tutorio nomine quo supra, et pupille, vel ex temporis prescriptione vel alio operri de lege ant consuetudine vel privilegio ferre, nunc et in posterum, potuerunt, sint vacua et omnis veritate cassata solaque presentis transaccionis pagina obtineat roboris firmitatem; et pro tenenda, servanda, et complenda premissa et eorum singula obligat, ipsa domina Margarita, nomine dicto tutorio, bona dicte pupille, juramento ab ipsa, tutorio nomine, ad sancta Dei evangelia, prestito corporali. Prior vero et fratres dicti hospitalis, nomine ejusdem, predictam transaccionem

et omnia et singula premissa rata et grata habentes, ipsam promittunt cum expresso juramento ab ipsis et eorum quolibet super hoc prestito, inviolabiliter observare et in contrarium non venire, bona predicti hospitalis super hoc obligantes. Et ulterius dicte partes et eorum quelibet prout premissa quamlibet ipsarum tangunt, renunciaverunt in hoc facto suo bene cerciorate de premissis et singulis premissorum, et omni jure suo exceptioni, de uno acto, alio plus seu minus scripto, seu transaccionis similiter, doli, mali, vis, metus et tocius decepcionis sive lesionis, et juris per quod deceptum quoquomodo subvenitur, omnique restituticioni in integrum, et omni juris auxilio, canonici, civili, consuetudinis et usus patrie et juridicenti generalis transactio non valere, nisi specialiter fuerit expressa, et juri dicenti quod bona ecclesiarum et pupillarum sine decreto alienari non possunt, et generaliter omnibus aliis et singulis exceptionibus, et allegacionibus juris et facti, per que premissa seu aliqua de premissis possent in toto, vel in parte destrui vel quassuri. Et sic dicte partes in jure coram nobis prefato episcopo tenente predicto, constitute, confitentes premissa fore, asserentes dictam transactionem fore factam ad utilitatem dicte pupille et hospitalis predicti, supplicaverunt nobis quatinus ad majoris roboris firmitatem super promissa nostrum decretum apponeremus, signaremus et sigillum magnum predicti archidiaconatus hiis litteris presentibus apponi faciamus, in testimonium omnium premissorum; unde nos preffatus episcopus, tenens predictus facta diligenter examinacione cum presentibus dicte pupille et ejus consilio et cum ipsis priore et fratribus, et eorum consilio invenimus predictam transactionem fore factam in commodum ipsarum parcium ipsam approbamus et decretum nostrum apponimus ad perpetue roboris firmitatem, et sigillum predicti archidiaconatus ad ipsa parcium preces et presenciam hiis litteris presentibus apponi fecimus in testimonium premissorum. Et Manfrenus de Sancto Chasterio, domicellus, presens et confitens premissa

fore vera, ea promisit tenere et inviolabiliter observare sub rerum suarum omnium ypotheca, et juramento ab ipso super hoc ad sancta evangelia prestito corporali. Datum die veneris penultima die mayii vel post festum beati Urbani pape, anno Domini millesimo CCC° quinquagesimo quarto. Guillelmus de Peyrola clericus hec audivit.

C.

1357, 20 octobre.— **Baillette par Pierre Favre, prieur, et les religieux de l'hôpital neuf de Pons, à Graciot de la Barde, d'une maisou située dans la paroisse de Saint-Vivien, proche de la porte Saint-Vivien, au devoir de 4 livres 5 sous de rente. —** ***Scellé originairement du sceau pendant par bande de parchemin, de Gilles, archidiacre de Saintonge. H. 9.***

Universis presentes litteras inspecturis. Egidius, Dei gracia, Xanctonensis archidiaconus, et frater Petrus Fabri, prior prioratus domus helemosinarie hospitalis novi de Ponte, frater Johannes Salamonis, Rampnulphus Pascaudi, Arnaldus Baronelli, Helias de Faya, Constancius Lamberti, Petrus Boffinheli, Petrus Schenerii, Helias Sutoris et frater Guillelmus Prepositi, fratres dicti hospitalis, et Graciotus de la Barda, salutem in domino et litteris presentibus fidem perpetuam adhibere. Harum tenore presencium noverint universsi quod nos, dicti prior et fratres dicti hospitalis coadunati pro capitulando inter nos ad sonum campane, ut moris est, visa plenius et accenta et considerata utilitate nostra et successorum dicti hospitalis quia non vi, non dolo, non fraude, sed de nostra mera, libera et spontanea voluntate ad hoc ducti et pro utilitate et commodo dicti hospitalis novi, tradimus et concedimus, pure perpetuo et hereditarie pro nobis et nostris successoribus dictus hospitalis dicto Gracioto de la Barda, presenti, pro se et suis heredibus recipienti et acquirenti, in puram et perpetuam emphiteosim et ad annuam et perpetuam pencionem quatuor librarum et quinque solidorum usualis monete rendalium solvendarum et redden-

darum ab ipso Gratioto et suis heredibus, nobis et nostris successoribus dicti hospitalis, videlicet in festo nativitatis Domini proximi venturi viginti et unum solidos et tres denerios predicte usualis monete rendalis, et totidem in festo pasche exinde sequenti, et in sequenti festo nativitatis sancti Johannis Baptiste eciam totidem, et residuos viginti et unum solidos et tres denarios predicte usualis monete rendales in subsequenti festo beati Michaelis, et sic deinceps anno quolibet in quolibet festo dictorum quatuor festorum viginti et unum solidos et tres denarios usualis monete rendales perpetuo annuatim, videlicet quandam domum sitam et situatam in parrochia Sancti Viviani de Ponte, juxta seu prope portam Sancti Viviani cum ejus viridario dicte domus contiguo sive adjacenti, inter domum que quondam fuit Helie Roubini barbitonssor, que est nostra, ex uno latere; et quandam domum quam nunc inhabitat Petrus Bricterii, carniffex, et olim morabatur Dionisius Boudini, ex altero, et viridarium quoddam nostrum, ex uno capite, et rua publica que ducit de porta aux Peletros versus Sanctum Vivianum, ex altero..... retento in eadem dominio directo prout natura ipsius contractus in emphiteosim requirit..... et sunt sub sigillis datum die veneris post festum beati Luce, evangeliste, anno Domini millesimo CCC° quinquagesimo septimo. Giraudus de Cornhelio premissa audivit.

CI.

1359 (15 juillet). — « Hôpital neuf de Pons, etc., n° 189. Transaction passée entre le seigneur de Rabayne et le prieur de l'hôpital neuf de la ville de Pons, au sujet de certaines rentes, lesquelles ledit prieur abandonne audit de Rabayne, et, en récompense, ledit sieur de Rabayne lui cède un fief appelé le Petit-Fief de Rabayne, situé en la paroisse d'Avix, pour lequel il s'est réservé deux gros blancs tournois, muance de prieur [1]. » — *Pièce en mauvais état; scellé originairement du sceau pendant par bandes de parchemin, de Gilles, archidiacre de Saintonge. H. 9.*

---

1. Cette annotation a été mise au siècle dernier.

Universis presentes litteras inspecturis, Egidius (Dei gracia, Xanctonensis archidiaconus)... Guillelmus... de Rabeyna, valetus... domino Helia de Rabeyna, milite..... totum et integrale feodum publice vocatum Parvum feodum de Rabeyna, situm in parrochia de Avis... per quod itur de Ponte usque Chadenacum, ex una parte, et se tenet cum terris quas solebat tenere Petrus de... et ex altera parte se tenente feodum predictum... [Ja]varzais, et de alia parte se tenente cum feodo puplice appellato de Bertaut, et ex alia parte se tenente cum terris que movent de domino de la Fereira... et ex alia parte... de Chala et tenet domino de la Fereira... anno Domini millesimo CCC[mo] quinquagesimo nono.

CII.

1359, 28 octobre. — Vente par Gombaud de Balanzac, chevalier, seigneur de Chadenac, à Arnauld Baronneau, frère de l'hôpital neuf de Pons, achetant pour l'hôpital « jure religionis », de 6 quartières de froment et de 40 sous de rente dûs audit chevalier par l'hôpital pour diverses terres situées dans le domaine du vendeur et données à l'hôpital par Foucaud le Roux, au moment où il prenait l'habit religieux à l'hôpital. La susdite vente est faite moyennant soixante-dix-sept deniers d'or. — *Original sur parchemin, scellé originairement du sceau pendant par bandes de parchemin, de Gilles, archidiacre de Saintonge. H. 9.*

Universis presentes litteras inspecturis, Egidius, Dei gracia Xanctonensis archidiaconus, salutem et velle perpetuam presentibus dare fidem. Per presentes pateat universis quod domino Gombaudo de Balanzac, milite, domino de Chadenaco, juridiccioni nostri et ejus cohercioni quoad infrascripti ante omnia se specialiter submittente, et fratre Arnaldo Baronelli, fratre hospitalis novi de Ponte, in jure coram nobis personaliter constitutis, precedens miles sponte et libere vendidit..... hospitali predicto in personam ipsius fratris Arnaldi... et eidem fratri Arnaldo ementi et acquirenti jure religionis, nomine ipsius hospitalis... sex quarterias fru-

menti ad menssuram Pontensem rendales, et eciam quadraginta solidos usuales monete rendales quasquidem sex quarterias et quadraginta solidos rendales, predictum hospitale seu ministri ipsius, ejus nomine, solvere consueverunt predicto militi seu alteri, ejus nomine, rendaliter annuatim pro quibusdam terris, possessionibus, juribus et rebus aliis quas habebant... prior et fratres... in et sub dominio ipsius militis, que terre, possessiones jura et res alie predicte pertinent ad hospitale predictum racione cujusdam conversi et condonati ipsius hospitalis ipsas tenentis, et possidentis tempore quo in condonatum et conversum predicti hospitalis fuit receptus et in ipsius hospitalis religionem ut conversus et condonatus assumptus. Quiquidem conversus tempore quo fuit ipsius hospitalis religionem ingressus, more et consuetudine religionis ejusdem, eidem hospitali dedit et contulit se et sua, quiquidem condonatus, dum vivebat, Fulcaudus Ruffi, senior, vocabatur, parrochianus ecclesie de Echabronis; quequidem vendicio prout premittitur facta fuit precio videlicet quantum valebant, sexaginta et decem et septem denarii auri cum scuto de scugno domini nostri regis domini Johannis Francie regis, quod quidem precium fuit solutum in denariis auri, videlicet tam in denariis auri cum scuto tam de scugno novo quam antiquo, tam in denariis auri cum mustone quam cum leone, et in aliis auri denariorum speciebus usque ad premissum precium valentibus de moneta currente quolibet denario auri cum scuto de novo scugno viginti quatuor solidos, de antiquo vero scugno, triginta quinque solidos, cum mustone triginta sex solidos, cum leone triginta solidos. Quodquidem precium usque ad valorem premissum solutum in premissis speciebus auri, predictus miles in hiis scriptis publice confitetur se habuisse et recepisse in bona et legali peccunia numerata,... *(Suivent les formules d'usage)*... Datum die lune in festo apostolorum Symonis et Jude, anno Domini millesimo quinquagesimo nono.

Johannes Peletrosi, judex predicti domini archidiaconi premissa audivit et se sua propria manu subscripssit [1].

CIII.

1360, 27 juillet. — Legs fait par Hugues de Pons, valet, de ses droits sur la moitié d'un pré situé proche le moulin de Constance, sur la Seugne, et nommé pré Borrat, droits consistant dans un cens de 14 sous, dû par Guillaume Mauvillain. — *Scellé originairement du sceau pendant par bandes de parchemin, de Gilles, archidiacre de Saintonge. H. 9.*

Universis presentes litteras inspecturis et eciam audituris, Egidius, Dei gracia, Xanctonensis archidiaconus, salutem et fidem presentibus adhibere. Per presentes pateat universis quod Huguone de Ponte, valeto, et Guillelmo Malivillani, de Areis, in jure coram nobis Egidio, Dei gracia, predicto archidiaconi Xanctonensi, personaliter constitutis, presente domino Petro Fabri, priore hospitalis novi de Ponte, predictus Huguo, confessus fuit, et in hiis scriptis publice recognoscit se, per modum legati, in quodam testamento dudum per ipsum facto, dedisse et concessisse medietatem pro indiviso cujusdam pecie prati siti satis prope molendinum de Constancio in ripperia Soynie, quod pratum vulgaliter vocatur Pratum Borrat, inter pratum Petri Guillelmi, valeti, de Jar varzaco, ex una parte, et pratum Helie Bertrandi, burgensis de Ponte, quodam fonte vocato Fons de Borrat inter medio, ex alia; et inter pratum Helie Fulcaudi, ex uno capite, et cytherium aque Soynie labentis de Ponte, versus molendinum de Constancio, et ferit in cytherio quod est ad longum excluse dicti molendini, ex alio capite. Quamquidem medietatem ipsius prati, pro indiviso ut premittitur, tenebat tunc et possidebat dictus Guillelmus Mallivilani ad censsum quindecim solidorum, annui redditus solvendorum, videlicet predicto valeto quatuor decim solidos dicte monete

1. Cette dernière phrase d'une autre écriture que la pièce.

cum obolo, et tres obolos Helie Bertrandi, et octo pro jure quod habet in illo prato. Qui dictus valetus attendens ad grata servicia et spiritualia benefficia quorum utilitatem et suffragia percipiebat frequenter et se et suos in posterum percipere confidebat, voluit et consenciit, et se voluisse et concenssisse in hiis scriptis publice confitetur, ut hospitale predictum in continenti et de cetero utilitatem ipsius legati et emolumentum predicti prati percipiat, et nec inhoc mors ipsius valeti ne differretur, ipsius hospitalis utilitas expectetur. Et idcirco ipse valetus Hugo de Ponte, predicto Guillelmus Mallivillani censsuali tenenciario et possessori ipsius medietatis pecie prati pro indivisio presenti presente, eciam predicto priore dedit specialiter in mandatis et se dedisse..... ut predictum annuale redditum seu censsum perpetuum predicti redditus quatuordecim solidorum et decem denariorum et obolum solvat et reddat de cetero predicto hospitalli..... *(Formules d'usage)*. Datum die dominica ante festum invencionis sancti Stephani, anno Domini millesimo CCC^{mo} sexagesimo. Johannes Peletosus, judex predicti domini archidiaconi, audivit [1].

CIV.

1360*, *30 octobre*. — Donation par Foucher de Cristeuil, prêtre, frère de l'hôpital vieil de Pons, à l'hôpital neuf, de six boisseaux de froment de rente, assignés sur tous ses biens. — *Scellé originairement du sceau pendant par bandes de parchemin, de Gilles, archidiacre do Saintonge, H. 9.

Universis presentes litteras inspecturis et audituris, Egidius, Dei gracia Xanctonensis archidiaconus, et dominus Fulcherius de Cristolio, presbiter, frater hospitalis veteris de Ponte, salutem in eo qui est omnium vera salus. Noverint universi et singuli quod ego dictus dominus Fulcherius de Cristolio, presbiter, constitutus in jure coram prefato domino archi-

1. Cette dernière phrase est d'une autre écriture que la pièce.

diaconi Xanctonensi, cujus juridictioni et cohercicioni in hoc facto me et omnia facta bona mea..... assigno et assituo perpetuo et hereditarie... et eciam recognosco religiosis viris priori et fratribus hospitalis novi de Ponte... boyssellos frumenti ad menssuram de Ponte, rendales..... assignam..... sex boyssellos... in et super Petrum Seguini, tanatorem, parrochianum Sancti Martini de Ponte, et predictos duos boyssellos frumenti Pontenses rendales residuos, per me assignatos, ego dictus dominus Fulcherius assigno ..... in et super omnibus bonis meis... Datum die veneris ante festum omnium sanctorum, anno Domini M° CCC° sexagesimo. Johannes Cheyrac clericus universsa audivi hec.

CV.

1363, 16 janvier (nouveau style). **— Affectation par Setzine Ferrande, dame d'Hormac, femme de Geoffroy Jourdan, chevalier, seigneur d'Hormac, en faveur de l'hôpital neuf de leurs droits sur les moulins de Margarences, pour le service de 2 livres de rentes données à l'hôpital par Itier d'Hormac, chevalier, père de la dite dame. —** ***Scellé originairement du sceau pendant par bandes de parchemin, de Gilles, archidiacre de Saintonge. H. 9.***

Universsis presentes litteras inspecturis, Egidius, Dei gracia Xanctonensis archidiaconus, et Petrus Vigerii, valetus, salutem in eo qui est omnium vera salus. Noverint universsi et singuli quod, cum olim nobilis domina, domina Setzina Ferrande, domina de Hormaco, uxor nobilis viri domini Gauffridi Jordani, militis, domini dicti loci de Hormaco, cum actoritates, licencia et voluntate dicti domini Gauffridi Jordani, militis, domini et mariti sui... assignaremus... religiosis viris priori et fratri hospitalis novi de Ponte... undecim libras usualis monete currentis rendales... causa cujusdam capellanie olim ordinate et legate per nobilem virum dominum Iterium de Hormaco, militem, deffunctum, quondam dominum dicti loci de Hormaco, in suo ultimo testamento... sigillis... sigilatis, quibus hec presentes littere sunt annexe plenius et liquidius continentur, sitas et assignatas super

molendinis de Margarences... que molendina sita sunt super aquam Soynnie, in parrochia Sancti Viviani de Ponte... Idcirco ego dictus Petrus Vigerii, valetus, predictam assignacionem approbans... Datum die lune post festum beati Hilarii, episcopi, anno Domini M° CCC° sexagesimo secundo. Johannes Cheyrac clericus hec audivi.

CVI.

_1363_, _10 mai._ — Vente par Aymeri Bocha, valet, de la paroisse de Javarzac, à l'hôpital neuf, de 10 sous de rente assis sur une maison sise dans la paroisse de Saint-Vivien de Pons, et habitée par Guilhaume Goyn, « scisor pannorum laneorum », au prix de cent sous payés comptant. — _Scellé originairement du sceau pendant par bandes de parchemin, de Gilles, archidiacre de Saintonge. H. 9._

Universis presentes litteras inspecturis, visuris et audituris, Egidius, Dei gracia Xanctonensis archidiaconus, et Aymericus Bocha, valetus, parrochianus ecclesie de Javarzacco, salutem, et fidem perpetuam literis presentibus adhibere. Noveritis quod constitutus in jure coram domino Egydio, Dei gracia, prefato Xanctonensi archidiacono, ego dictus Aymericus Bocha, valetus, ... vendo et concedo ..... vendicionis titulo... religiosis viris priori et fratribus dicti hospitalis novi pauperum de Ponte... decem solidos usualis monete rendales michi dicto valeto debitos annuatim racione et occasione cujusdam domus in qua nunc moratur, Guillelmus Goyn, scisor pannorum laneorum, cum viridario et pertinenciis suis, site in parrochia Sancti Viviani de Ponte, inter muros ville, ex uno latere, et domum que quondam fuit Guillelmi Ruphi, burgensis de Ponte, ex altero, precio centum solidorum monete currentis, quod precium ego dictus Aymericus habui et recepi... in bona et legali peccunia fideliter numerata... de quo me... teneo... pro bene pacgatum... *(Suivent les formules.)* Datum die mercurii ante festum ascenssionis Domini, anno ejusdem millesimo trescentesimo sexagesimo tercio. Andreas Mercerii presbiter premissa audivit.

CVII.

1364, 9 avril — 1429, 11 janvier (n. s.). — Aveu et dénombrement rendu par Pierre Favre, prieur de l'hôpital neuf de Pons, à Bernard, évêque de Saintes, des biens possédés par l'hôpital dans la mouvance de l'évêché, à l'hommage plein d'une paire de gants de la valeur de 5 sous dûs à muance de seigneur et de vassal. — *Vidimus de Guillaume, archidiacre de Saintonge. Scellé originairement du sceau pendant par bande de parchemin, de Guillaume, archidiacre de Saintonge. H. 9.*

Universis presentes litteras inspecturis et audituris, Guillelmus, Dei gracia, archidiaconus Xanctonensis, salutem in eo qui est omni vera salus. Noveritis nos vidisse, tenuisse, palpasse, de verbo ad verbum legi fecisse quasdam litteras reverendi patris in Xpisto domini Bernardi, quondam episcopi Xanctonensis, bonas et integras, non cancellatas, non viciatas, nec in aliqua sui parte suspectas, sed prorsus omni vicio et suspicione carentes, quarum quidem litterarum de verbo ad verbum tenor sequitur. Bernardus, Dei gracia Xanctonensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in domino. Noverint universi quod nos, nona die menssis aprilis, recepimus in hominem nostrum planum, fratrem Petrum Fabri, priorem hospitalis novi de Ponte, cum assensu fratrum ejusdem hospitalis, qui ipsa die nobis fecit homagium planum cum achaptamento quarumdam cirotecarum valoris quinque solidorum, monete currentis, de rebus et bonis inferius nominandis, quas res idem prior cum assensu predicto advohat, pro se et suis successoribus, tenere a nobis et nostris successoribus, ad dictum homagium planum cum achaptamento predicto, faciendum de cetero in mutacione domini et vassalli; videlicet de duabus culturis terrarum infra designandarum quas Robbertus Guischardi, valetus quondam de la Jar, deffunctus, una cum pluribus aliis rebus et bonis solebat tenere ad certum homagium et deverium a Robberto de Ponte, valeto, de Richamont; et de motis, nemore et pluribns aliis culturis

terrarum sitarum circa Lila inferius declarandis, quas li Amons [1] de Lila tenebat a dictis priore et fratribus ad censsum viginti trium quarteriarum frumenti Pontensium rendalium et olim Guillelmus Bruni, de insulis de Ponte, ipsas res solebat tenere ad certum censsum a Guillelmo de Augiaco, valeto, de Bernolio, deffuncto, qui Robbertus de Ponte ipsum homagium et deverium dicti Robberti, et dictum homagium et deverium dicti Guillelmi de Augiaco, una cum pluribus aliis rebus, tenere et advohere consueverat a predecessoribus nostris et a nobis tenere debent sub certo homagio et deverio, que quidem homagia et deveria olim solita fieri a dicto Robberto Guischardi et a dicto Guillelmo de Augiaco, dicto Robberto de Ponte unacum aliis rebus a ipso Roberto de Ponte solita tenere a predecessoribus nostris, ipse Robbertus de Ponte amisit tam propter alienacionem factam integraliter de ipsis feodis absque consensu nostro et predecessorum nostrorum tam aliis justis causis. Et nunc ad jus et proprietatem nostram et successorum nostrorum merito devenerunt. Quas duas culturas terrarum de quibus..... superius olim dictus Robbertus Guischardi quondam valetus de la Jar, deffunctus, vendidit dicto hospitali certis preciis et eas postea accepit a priore..... hospitalis et successoribus suis ad censum viginti quarterium frumenti Pontensium rendalium dicto hospitali annis singulis reddendarum, que culture terrarum site erant tempore dictarum vendicionum, scilicet: una cultura prout itur de Ponte Xanctonas, a parte dextera, inter terram Guillelmi Fabri, ex una parte, et maynile Droguet, ex altera, vulgaliter dictum maynille a l'oumosnier domus helemosinarie veteris de Ponte, que cultura, in se continet decem et octo viginti sulcos terre unius verssane; alia vero cultura sita est, tempore dictarum vendicionum, in parrochia de la Jar et vocatur cultura du Peyro, in culturam dictam du Choutumau, ex una parte, et fontem Romani et

1. Ou *Amous*.

feodum vulgaliter dictum cultura ous Vignaus; res vero et bona que Guillelmus de Augiaco solebat tenere a dicto Robberto de Richamont, ad certum homagium et deverium, sita sunt videlicet, quoddam nemus et mote site juxta motas ous Amouvis, juxta viam per quam itur de ripperia verssus Lomareu; item pecia terrarum dicta terra nucium in qua sunt quatuor viginti sulci terre unius verssane, juxta terras Guillelmi de Uyssello; item alia pecia terrarum in qua sunt centum novem sulci unius verssane juxta terras heredum dicti Guillelmi de Uyssello; item alia pecia terre in qua sunt quadraginta novem sulci terre minus verssane et viginti quinque chabossos juxta terras dictorum heredum; item alia pecia terre que facit octo viginti sulcos minus duobus duarum verssanarum; item alia pecia terre que facit centum duodecim sulcos unius verssane juxta terras dictorum heredum, et in eodem pecia sunt et se tenent, ex altera parte, centum et septem sulci unius verssane, item una pecia terre que facit quinque viginti et octo sulcos unius verssane juxta Lomeda, juxta terras dictorum heredum; item quadraginta duo sulci terre duarum verssanarum juxta terras..... que..... quondam fuerunt domini Lamberti; item una magna pecia terrarum que possunt facere viginti jugera terrarum juxta viam per quam itur de Lisla versus Sanctum Paulum; item una pecia terre site juxta culturam de Chayna et possunt facere decem jugera; item una pecia terrarum sita juxta viam perquam itur de Lila versus Sanctum Paulum; quas predictas terras, nemus et motas, dictus prior tam pro se quam pro dictis fratribus suis tradiderunt ous Amouvis de Lila ad censum viginti trium quarteriarum frumenti Pontenssium rendalium, in quorum premissorum testimonium, nos dictus Bernardus, Dei gracia Xanctonensis episcopus, predictis priori et fratribus presentes concedimus litteras, sigillo nostro numinime roborotas. Datum dicta die, anno Domini M^mo^ CCC^o^ sexagesimo quarto. Sic signatum : R. Arnaldi.

In cujus rei testimonium nos prefatus archidiaconus Xanctonensis, quod vidimus hoc testamur et huic presenti visioni, leccioni seu transcripto dictarum litterarum a vero originali sumptarum, sine crescensia aut diminucione aliqua hiis presentibus litteris sigillum nostrum in testimonium omnium premissorum duximus apponendum. Datum die undecim menssis januarii, anno Domini Mmo CCCCmo vicesimo ottavo. Guillelmus Reynerii clericus ita est.

CVIII.

1367. — Résiliation par Pierre Favre, prieur de l'hôpital neuf de Pons, d'un contrat par lequel le prieur et les frères de l'hôpital avaient donnés à cens à Hélie le Roux, paroissien de Saint-Vivien de Pons, leur part dans le moulin appelé Moulin Neuf.— *Scellé originairement de deux sceaux pendants dont l'un devait être le sceau de Seguin, archidiacre de Saintonge. H. 5.*

Universis presentes litteras inspecturis et audituris, Seguinus, Dei gracia Xanctonensis archidiaconus, frater Petrus Fabri, humilis prior domus helemosinarie nove de Ponte, caterique fratres dicti hospitalis et Helias Ruffi, parrochianus ecclesie Sancti Viviani de Ponte, salutem in domino et litteris presentibus plenarie... quod cum olim prior et fratres predicti hospitalis novi qui tunc erant, ascenssasent seu ad firmam tradidissent predicto Helie Rufi, tunc presenti et... omne jus et totam illam partem quod et quam ipsi prior et fratres et predictum hospitale habebant... in molendinus vocatis Molendina Nova... tamen dictus Helias Rufi, priorem et fratres, et eis supplicaret quatenus ipsi prior et fratres vellent recipere deguerpimentum dicti juris seu partis diotorum molendinorum...... dictus Helias est homo senex et impotens..... die dicte firme valorem triginta regalium auri scugni quondam Johannis regis Francie quod non valebant.....

CIX.

CENSIF DE L'HOPITAL NEUF DE PONS DRESSÉ EN 1292 PAR LES SOINS DU PRIEUR GOMBAUD; CE CENSIF A ÉTÉ MODIFIÉ ET AUGMENTÉ AU FUR ET A MESURE DES MODIFICATIONS QUI SURVENAIENT DANS LES POSSESSIONS DE L'HOPITAL JUSQU'AU XVe SIÈCLE. [1]

Fo 1, ro. CENSUS IN NATIVITATE DOMINI. — Hic intitulantur[2] census minimorum[3] hospitalis novi de Ponte in festo natalis

---

1. Le manuscrit est en parchemin et se compose de 68 feuillets dont 67 écrits et un blanc, comprenant les feuillets 1 à 21, 23 à 27, 27 *bis* à 59,61 à 69.— Largeur, 25 centimètres; hauteur, 40 centimètres. Les caractères sont noirs avec lettres initiales alternativement rouges et bleues, et ornement de même couleur. Le texte du manuscrit primitif est écrit dans l'intervalle de lignes d'encre noire; la page d'écriture est renfermée dans un carré isolant les marges; deux lignes verticales délimitent le plan des initiales, sur le bord de la marge existe une ligne de points provenant sans doute de la pointe du compas au moyen duquel les lignes étaient délimitées. Les caractères primitifs sont de la fin du XIIIe siècle; beaucoup d'ajoutés et de surcharges du XIVe et quelques uns du XVe siècle.

Les feuillets sont disposés par cahiers de quatre formant huit feuillets simples. Le raccordement se fait au moyen de la réclame conçue en ces termes : « Corrigitur » puis le premier mot du feuillet en noir et en *rouge* la mention du numéro du cahier qui suit : « Insipe : secundus quarterius ». Il se trouve quelquefois d'une manière plus simple, ne comprenant que la reproduction des premiers mots du feuillet suivant.

La plupart des titres sont en rouges. Quelques-uns ont été omis, le temps ayant probablement manqué au scribe. Entre quelques chapitres, des blancs ont été laissés, incontestablement pour y ajouter des indications oubliées, des redevances omises ou nouvellement acquises.

Les caractères qui sont en rouge dans le manuscrit seront imprimés en petites capitales; toutes les parties ajoutées au texte primitif figureront en lettres italiques sans distinction d'époque.

Nous croyons utile, pour ceux qui voudraient recourir au texte, d'indiquer en marge le commencement du feuillet au recto et au verso.

2. *Intitulare*, titulos libris scriptis appingere. DU CANGE.

3. *Minimorum*, menus cens.

Domini et in aliis festis subsequentibus per anni circulum, et proximo sancti Genesii.

Maynile Guyllelmi Abyrac et Ramnulphy Abyrac, fratrum, quinque solidos et unam gallinam.

Reginaldus Nayt, faber, et Petrus Torniers, quinque solidos et I gallinam.

Helyas de Laguinga quinque solidos et unam gallinam.

Guillelmus Ouberti quinque solidos et unam gallinam.

Rampnulphus Mayna quinque solidoz et unam gallinam.

Isti homines supradicti tenent quinque maynilia a nobis et reddunt viginti et quinque solidos et quinque gallinas; in quibus maynilibus et pertinentiis habemus dominium ex legato domine Cormelye de Conac.

Guyllelmus Bernardi, sancti Genesii, tres denerios et obolum de comdimpnis [1] de terris de quibus ipse est prepositus noster, in quibus terris habemus dominium ex legato predicte domine Cormelye.

De condupnis de Brolboso. — Prepositi de Brobolso, ex parte nostra antiqua, unam gallinam et dimidiam, et reddunt dimidiam Meynardi de Balodes (*mot effacé*). Petrus Gyraudi, sancti Quintini et Guyllelmus Peyros, de Brobolso (Guillelmus Rapier et Petrus) Amougers unum caponem vel octo denarios pro capone, pro parte illa quam emimus de Petro Grignaut... et ex uxore sua que fuit filia domini Gumbaudi de Flayac, militis [2]. In hiis maynilibus habemus dominium, scilicet (*ou* seu) medietatem cum parcionario nostro.

De clarabisa. — Guillelmus Chareu, sancti Severini [3] et Bernardus Royers ejusdem loci et Benedictus Peyro, filius

1. *Condimpna*, *condupna* et *condumpna* plus loin. Voir Du Cange, Vis *conduma* et *condamina : prestatio quæ ex consuetudine pensitatur.*

2. Titre du 17 décembre 1285. Voir pièce XVI, page 39.

3. En interlignes, on lit en écriture du xve siècle : *Bernardus Mayotti tenet terram.*

Gumbaudi Peyro, sancti Quintini, unam gallinam de terra que vocatur terre Chabrit in qua habemus dominium.

Petrus Granat [1] sancti Severini, filius Petri [2] Granat et Petrus [3] de Fonte de Belloria, unam gallinam de terris que fuerunt Petri Syrani de sancto Severino, in quibus terris predictis habenus dominium.

De tenzac. — Maynile Benedicti Doret duas gallinas; in quo habemus dominium integrum, ex legato domini Alardi militis.

Galline istius vici:

Guyllelma Fourella unam gallinam.

Maynilia Roberti Gyraudi, unam gallinam; alia fuit sibi data quum cepit iter maris.

Maynilia Helye Racoc, duas gallinas.

Maynile Ayraudi Besso, quod fuit Arnaldi Arcalabait, duos solidos et unum denarium hemptos ab heredibus Petri Palamil [4].

Fo 1, vo. Maynile Ramnulphi deu Til, quod fuit Petri Eynat, unam gallinam.

Maynile Gumbaudi Bonelli et Marie sororis sue, unam gallinam.

Maynile Aleaydis Pelamilia quod fuit Petri Pelamil, unam gallinam.

Maynile Helye de Villa Nova, clerici, unam gallinam.

Maynile Helye Beulayga, quod est nostrum ex donatione Petri Gros, unam gallinam.

Aliud maynile in quo ipse Helyas moratur, unam gallinam.

---

1. On lit : *Guillelmus*.

2. *Constantinus*.

3. On lit au-dessus : *Guillelmus et Heylias*.

4. Cette dernière phrase a été ajoutée au censif postérieurement à sa confection, probablement au XIVe siècle.

Maynile Helye Etiu unam gallinam. Maynile Marie Nycolaude I gallinam.

Unum maynile et dimidium Petri Rigaudi, unam gallinam et dimidiam.

Helyas Gros, unam gallinam de suo maynile.

Dimidium maynile Joannis Porterii, dimidiam gallinam.

Maynile Guylelme Otala, unam gallinam et sexdecim denarios de ipso maynili.

Maynile Arnaudi Sutoris, quod fuit Iterii Aly, unam gallinam.

Maynile Helye Lotapicier quod fuit Johannis Butonis unam gallinam.

Apendicium quod est justa illud maynile, unam gallinam.

Maynile quod fuit Ramnulphi Sarradoyna, unam gallinam et sex denarios de maynili Ouginabaut.

Maynile Helye Chabrit quod est in rua in quod moratur Seguynus Furnerii, unam gallinam et duodecim denarios, et habemus terciam partem in dominio domus illius.

Galline de rua nova. — Maynile quod fuit Roberti Ostentii, unam gallinam.

Guyllelmus Deufrays, de maynili suo et de maynili quod fuit Petri Mechy de Charpeneda, et de maynili quod fuit Iterii Poncii, que maynilia sunt in dicta rua Nova, tres gallinas.

Helyas Borrut et Aleaydis Richarda, dimidiam gallinam de dimidio maynili.

Maynile Petri de Mella, quod fuit Petri Johannis defuncti, unam gallinam.

Maynile quod est Aleaydis filia Roberti Ostencii defuncti, unam gallinam.

Gunbaudus Ganenx, unam gallinam de biennio in biennium et duos denarios annuatim.

De Jazenes.— Bernardus Iterii, valetus, quinque capones et unam gallinam in uno anno et in alio anno quartuor capones et duas gallinas de codupnis de Fougeyrac, et qua-

tuordecim denarios et obolum, et totidem quam in caponibus quam gallinis et denariis domino istius ville.

Census minimorun istius vici. — Maynile Arnaudi Daveu, septem solidos et sex denarios.

Maynile Johannis de Furno quod fuit Maria Domenga quinque solidos.

Arnaldus Cocoteu [1], carpentarius, XIII solidos de domo et maynili suo quod fuit Johannis Arnaldi, condonati nostri.

Domus Guilleme Girrosa [2] duos solidos et unum denarium. Item debet XVI denarios emptos à Bernardo Arnaldo dicto Sonurina.

Helias Sancti Viviani XIII denarios de mota Fontis Durant.

Helias Porterii, II solidos sitos super domum suam ex dono Guillelmi Poterii, fratris sui, condonati nostri.

Fo 2, ro. Arnaldus de Blanzac, sutor, III solidos de primo maynili quod est juxta pontem de Chancac.

Apendicium apoyatum [3] domini ipsius Johannis [4], viginti et unum denarium quos reddit Petrus Furnerii.

Johannes Achardi duos solidos de domo et maynili in quo moratur.

Johannes Pynat decem et octo denarios de domo que fuit Aleaydis de Ardena in que solebant morari Helyendis Tavelyeyra cum filiabus suis.

Isti sunt de villa Pontensy. — Iter [5] de Lateyda [6]

---

1. Ajouté au xve siècle jusqu'à... *pontem de Chancac.*
2. Ou *Airrosa.*
3. On trouve fréquemment en Saintonge les expressions *appent* et *appentif* pour désigner la construction à un seul rampant. *Apoyatum*, participe passé de *apoyare*, variante de *apodiare*, appuyer. *Apoyare* ne se trouve pas dans Du Cange. *Podiare* correspondant à *podium*, *poyare* correspond très bien à l'expression *poy*, *puy*.
4. De Furno. Voir plus haut.
5. Sans doute pour *Itier*.
6. Ces trois mots sont d'écriture plus récente et placés sur un passage gratté.

de Areys et Helyas Borrelly, filius ejus [1] duos solidos et dimidium de motis de Planchis Goufiers emptos ab Helyas Ouribelly, burgensis de Ponte; habemus instrumentum et dominium ex legato domini Helye Tizo, militis.

Guyllelmus Prepositi, clericus, duos solidos et tres denarios ex motis de Chancac et de Vit detrelyes que fuerunt Aleaydis de Ardena, amice sue, de quibus duobus solidis et tribus denariis predictis ipsa legavit Deo et pauperibus sex denarios pro salute anime sue.

Item mater ipsius Guillelmi Prepositi, relicta Petri Seguini, tanatoris, octo solidos et quatuor denarios, sitos super domo et maynili in qua ipsa moratur juxta domum Arnaudi de Clam; habemus instrumentum.

Magister Johannes Coronati, clericus, quatuordecim solidos de domo que est juxta scanna [2] que olim fuit Ouchousit; in qua habemus dominium ex legato domini Ademari Reginaldi, militis defuncti.

Alexandra Baressa, relicta Guillelmi Ostencii, defuncti, janitoris domini istius vile, de viridario quod est ante domum relicte Petri Boerii de Colonberio, ex legato domine Eynordis, neptis domini Guyllelmi Fulcaudy, militis, sex denarios.

Item idem Alexandra tres solidos sitos super domum in qua moratur, ex legato domini Meynardi de Outyrac, militis, avi domini Meynardi de Outyrac, militis; habemus instrumentum.

Helyas Furnerii Sancti Viviany tres solidos de terris et de vineis que sunt in parvo feodo, que fuerunt Helye Urtaenbana; et habemus quartam partem in dominio de quibus terris et vineis predictis. Helias Furnerii habet censualiter tresdecim boyssellos frumenti.

Guyllelmus de Tors, Sancti Viviany sororis domini Guyl-

---

1. Ces cinq derniers mots sont rayés au moyen d'une barre transversale.

2. *Scanna* doit ici signifier banc. Voir Du Cange, verbo *Scammum*, 3.

lelmi Andraudy, sex solidos de pratis que sunt coram molendinis novis a parte orientali; habemus dominium.

Giborelli [1] *junior, II solidos et IX denarios de motis de Oubaret.*

P. Roy, de capite burgi, VI denarios super omnibus bonis uxoris sue que ipsa legavit.

F° 2, v°. *Petrus* [2] *Hugues, filius Guillelmi Hugonis, de capite vici Sancti Viviani, VII solidos et VI denarios quos Petrus de Livardello, valetus, filius domini Roberti de Livardello, assituavit super domum in qua moratur dictus Petrus Hugonis, ex legato parentum suorum.*

Alary Doysso, uxor Arnaldy Perturat, Sancti Viviany, octo denarios sitos super quoddam vivarium quod est retro domum Roberti de Royaus, ex legati domini Guillelmi Fulcaudy, militis.

CENSUS MINIMORUM DE DOMIBUS DE RUA SANCTI JACOBI, IN QUIBUS PERCIPIMUS TERCIAM PARTEM IN MINIMIS ET DOMINIO CUM DOMINO DE PONTE ET CUM GUILLELMO DE JARNAC, DE BONIALLO.

Domus monialium de Cormelya, decem et octo denarios.

Domus Guyllelmi Regola, filia Constantini Regola, decem et octo denarios.

Domus que fuit Guyllelmi de Peto, novem denarios.

Domus Pegrine de Muyssac que fuit filia Guyllelmi de Muyssac, novem denarios.

Domus Guyllelmi Endrady, novem denarios.

Domus que fuit Seguini Endrady, novem denarios.

Domus in qua moratur magister Rannulphus de Mondouys, que fuit magistri Petri Guyllelmi, clerici, viginti et duos denarios et obolum.

---

1. Ajouté d'une écriture plus récente au bas de la page, jusqu'au mot *legavit*.

2. Ajouté d'une écriture plus récente en tête de la page jusqu'au mot *suorum*.

Domus que fuit Arnaudy Jorda que modo est Guyllelmi Regola, filii Constantini Regola, quatuor denarios et obolum.

Magister Petrus Endrady, physicus, duodecim denarios de domo que fuit alebena; ex parte uxoris sue ipse tenet domum.

Arnaudus Boudric, clericus, filius Guyllelmus Boudric, defuncti, duodecim denarios de quodam orto qui est prope viridarium capellani Sancti Viviany; ex legato Helye Furnerii, patris istius Helye Furnerii Sancti Viviany.

Arsendis Fouressa, relicta Reymundy Fabri, quinque solidos de domo in qua moratur.

Item ipsa Arsendis decem denarios de domo quam emit a Petro Guyllelmi, burgensis, in quibus domibus habemus dominium.

Constantinus Giffardy tres solidos et quatuor denarios de domo que fuit Bartholomey Guillelmi. Habemus dominium.

Filie Helye Baut decem solidos de domo de la Vouta in qua morantur, in qua habemus dominium.

Guillelmus Regola, filius Constantinus Regola, duos solidos de motis que fuerunt Ouchosyt.

Rannulphus de la Cozzyna decem solidos de domo in qua moratur, quam donavit nobis magister Robertus Helyes, clericus; in qua habemus dominium ex legato dicti clerici.

Dominus Achardus Guillelmi quinque solidos et septem Fo 3, ro.
denarios et obolum de terris que sunt in parrochia de Chedenac, apud Rabiola, in quibus habemus dominium ex legato domine Almendis, domina de Maurytanya.

Relicta magistri Helye Fulcaudy, filia Benedicti Rufy, Sancti Viviany, et Guyllelmus Rufus, filius Helye Rufi, ejusdem loci, decem et octo denarios de terris Sancti Rycherii, ex legato predicte domine Almendis; in quibus habemus dominium ex legato ipsius domine.

Briccius Faber, de insulis, quatuor solidos de domo in qua

moratur, emptos a Petro Magna, clerico [1]; que domus predicta est coram domo Guillelmi Bruny.

Relicta Ademary Guyllelmi, tres solidos et sex denarios emptos a Fulcaudo Bironys, filio Johannis Bironys, valeti, sitos super motas de Codena; in quibus habemus dominium prout ipse Fulcaudus babebat.

Guydo Medicus, duodecim denarios super domo sua et maynily pertinenti ipsi domui que est in rua Bretoneria, ex legato Roberti de Mirabello, cujus fuit domus et maynile.

Domus que fuit Adhemary Medici, clerici, duodecim denarios, que sita est in eadem rua, ex legato ipsius Ademary.

Bernardus de Roncenac, lo tamisiers, sex denarios ex legato Guydonis Medici.

Relicta Gyraudy Pelety, de rua Sancti Jacobi, duos solidos super domum ou Guyliot, juxta domum Petri Cantoris, in rua ou 'Guyliot, ex legato Marie Teyeyra, uxoris quondam Guyllelmi Teyer. Debent peti.

Census empti ab Arnaldo de la Branda, in Insulis.— Domus Petri Benedicti de insulis quimque solidos emptos ab Arnaldo de la Branda.

Domus Johannis de Podyo, que est juxta illam, quinque solidos emptos ab ipso Arnaldo.

Domus Gyraldi Rufi, que est juxta domos predictas, duos solidos et sex denarios emptos ab ipso; de istis domibus supradictis tribus, seilicet domo Petri Benedicti de domo Johannis de Podyo et de domo Gyraldi Rufi debent census requiri quem emimus ab Arnaldo de la Branda supradicto. Habemus instrumentum super hiis.

Relicta domini Aymericy de Montibus quimque solidos ex legato domini Petri de Livarden, patris dicte domine, et debent solvi de primo censu qui sibi defertur in natali.

---

1. Est-ce la même maison que celle dont il est question dans l'acte de vente du 5 décembre 1281, possédée alors par Hélie Charpentier ?

Domus magistri Helie Arnaudy, clerici, de Champagnoles, que est juxta molendinum de Oubareth, quinque solidos emptos a Gunbaudo Gavenc [1], in qua habemus dominium, et habemus instrumentum.

Domus Guyllelmi Queyroc, carnificis, que est in rua Bretonarya, juxta domum Petri Champanes in qua est furnum, quam domun tenet relicta Guillelmi Seguyny, duodecim denarios ex legato domini Guillelmi et Nepaca, matris sue, cujus fuit domus.

Guyllelmus Bruny, de insulis, quinque solidos de posteriori domo que est apodiata [2] domui Bricci Fabri, que fuit quondam Roberti Baracher de Areys, que est coram domo dicti Guyl lelmi Bruny. Fo 3, vo.

Domus Petri Letbaudy et Johannis Letbaudy que sita est in rua de Patary, juxta puteum, qui fuit Guillelmi Donzeu, quatuor solidos.

Super molendinum de Mirabello quod est prope cimisterium Sancti Viviany, quinque solidos qui solebant poni super scannum [3] Maynardi Constantini, quos solvit Johannes Bironys, valetis, ex legato Johannis Bironys, avi sui, tanquam heres.

Item dicty Johannis tres denarios de exclusa que est ad caput motarum de Vit detrelyes.

Relicta magistri Petri Gyrardy, clerici, decem solidos de domo qui est in trivio [4] castri in qua habemus dominium, ex legato domini Roberti de Labranda cujus fuit domus, et domini Helye Bruny, cappellani Sancti Viviany, fratris dicti domini Roberti qui legavit nobis dictam domum quando transfretravit [5].

---

1. Ou *Ganenc.*
2. Voir *Apoyatum* plus haut, page 186.
3. Voir page 187 « *scanna* ». Peut-être *scamium,* pour *scammum,* place entourée de fossés. Voir Du Cange, verbo *scammum.*
4. *Trivium,* rencontre de trois routes.
5. *Transfretravit,* est-ce au propre, quand il alla en Terre-Sainte, qu'il traversa la mer, ou au figuré, quand il mourut?

Maria Roberta Sancti Viviany, duos solidos et sex denarios sitos super domum et maynile suo juxta pontem per quem itur ad domum Elye de Supont, ex legato domini Ademary Reginaldy, militis ; habemus instrumentum.

Helyas Boc, Sancti Viviany, quatuordecim denarios de orto qui est in conba juxta ortum Arnaldy Guyllelmi quem habemus ex legato Arsendys Groulela condonate nostre.

Ramnulphus Gyboreus tres solidos et IX denarios et totidem in festo beati Johannis Baptiste, de orto de Oubaret qui fuit Armessent Offrena, ex legato Helye Peyrogorry.

Petrus de Jarnac de Pretorio, tanator, II solidos et domo domini Fulcherii de Uissello, militis [1].

Domus Guillelmi de Condat, II, solidos et dimidium, de domo que fuit Iterii Belenger.

Domus que fuit Petri Doufiou, qui et in rua Bretoniera.

Gumbaudus Chibelet XVIII denarios de orto qui est in comba, ex legato domini Guillelmi Fulcadi, militis.

De condupnis de Valyeyres. — Petrus Ferrandy, prepositus noster, quatuor capones et quatuordecim denarios emptos a domina Alexandra de Uysello, defuncta, uxor quondam domini Guillelmy de Uyssello, militis; habemus instrumentum [2].

Item XIIII capones emptos a domino Fulcherio de Uissello, milite.

Fo 4, ro. Iste census debetur in ipso festo Natali extra villam.— Bernardus Ferrant, Sancti Quintiny, de laruya Oureys, cum fratribus suis, decem et octo denarios de nemore quod est retro domus suas, ex legato domini Alardy, militis. Habemus dominium in ipso nemore et in domibus et in mayni-

---

1. Voir pièce XXIII, une vente par Foucher d'Husseau, du 1er mai 1290.
2. Voir pièce XXIII, vente par Foucher d'Husseau, du 1er mai 1290; mais le premier titre mentionné ici manque.

libus de laruya Oureys per totum habemus; habemus sextam partem in dominio.

Ipse dictus Bernardus quartuordecim denarios de codopnis dictorum maynilium.

Amardis Syrventa de Brolboso, parrochiana de Boys, duodecim denarios de terris que vacantur Lycrepta.

Helyas Sirven, senior de Brolboso, parrochianus Sancti Palladii, duodecim denarios de ipsis terris.

Helyas Constantiny, mansionarius noster, et Guyllelmus Soumiers, parrochianni Sancti Genesii, et Guillelmus Lanfret, et Guillelmus Benedicti, parrochiani Sancti Palladii de Fuylencs, duos solidos et quatuor denarios de ipsis terris dictis Crebadyt.

Gaufridus Rufi, Sancti Quyntini de Corbenart, quatuordecim denarios de codupnis ipsius loci.

Gumbaudus de Avis, valetus. quinque solidos sitos [1] super vineis et broccis [2] que sunt ultra domos ou Marboth a parte orientali, juxta la foret de Ardena, ex legato domini Arnaldy de Somavila, militis, patris Ademary de Ponte de Ardena.

Gumbaudus Arnaldy Ferelly de Pyrcat, parrochiani de Tenzac, quinque solidos sitos super domibus et maynily in quibus morantur.

Guyllelmus Martys de Cravenz, filius Guyllelmi Martini defuncti, duos solidos et octo denarios.

Guillelmus Bernardy, ejusdem loci, quatuor denarios de prato et terris que sunt subtus vicum de Cravenz, juxta pratum capellani ejusdem loci; in quo prato et terris habemus dominium ex legato domine Beatricis, uxoris quondam domini Helye Gardra, militis de la Jarn.

---

1. En interligne d'une écriture plus récente : *pro quibus habemus V boysselos frumenti.*

2. *Broccis;* on se sert encore du terme de *broches* pour des vignes récemment plantées.

Dominus Gaufridus Vigerii, de Archyaco, parrochianus Sancte Leuryne, tres solidos sitos super maynily suo, quod est in eadem parrochia ex legato domini Guyllelmi Vigerii, de Archyaco.

Johannes Letbaut de Montibus et Guyllelmus Bartholomey de Bernolio, duodecim denarios de legato fratris Roberti de Corcorillo, templarii, sitos super hereditatem dicti Roberti.

(Arnodus[1] *Couzoteus, quatuor solidos de domo que fuit quondam Johannis Arnaldi), rector de Tocha roat propre Pontem, qui est et erit et pro tempore fuerit, XII denarios rendales super pratum quod est prope Barata vel circa, quod tenet Petrus Furnerii, burgensis de Ponte, ex legato Petri de Ferreriis, valeti, de cujus dominio movet pratum.*

Fo 4, vo. *Andraudus*[2] *de Monnac, burgensis de Ponte, triginta et quinque solidos de feodo de Pernanz, emptos a domino Arnoldo Beraudi, militis; habemus instrumentum.*

Prior de Gensac tenet molendinum de Ferranda ad tempus locatum pro XXta solidos, solvendos in duobus terminibus, scilicet in natali X solidos et in festo beato Johannis Babtiste X solidos; in quo molendino habemus quartam partem in dominio, quod dedit domui dominus Reginaldus de Ponte, palmerius; et emit illud a Guydone le Fleming.

Arnaldus[3], *sutor, III solidos.*

Helyas Gros, II solidos et VI denarios.

Summa XIX libras et octo solidos. Actum die mercurii post purificacionem beate Marie, Domini millesimo CCCo septimo[4].

---

1. Le paragraphe qui suit est d'une autre écriture que le contexte, mais à peu près de la même époque, comme on va le voir. La pièce XXVI, en date du 24 décembre 1292, contient, en effet, une donation de Pierre de Ferrière. La première ligne mise entre crochets est rayée dans le texte.

2. La suite est encore d'une autre écriture.

3. Encore nouvelle écriture.

4. 1308, 31 janvier (nouveau style).

CENSUS[1] NUMMORUM IN CIRCUMCISIONE DOMINI. — Relicta Magistri Petri Gyrardy, clerici defuncti, quadraginta solidos emptos a domino Arnaldo Beraudy, militis, de Vilars, defuncti, et de Blancha de Ougac, filia domini Guyllelmi de Ougac, militis, de Bernolio, sitos super feodo de Guyala, in parrochia Sancti Quintini de Rancanes. Habemus super hoc instrumentum.

DE TENZAC. — Guyllelmus Gemos, sex denarios.

Aleaydis Artauda, ejusdem loci, tres denarios.

Helyas Ebrardy, ejusdem loci, tres denarios et obolum.

Guyllelmus Goudy, ejusdem loci, tresdecim denarios.

Guyllelmus Gemos, junior, ejusdem loci, quatuor denarios et obolum. Omnes isti denarii debent insimul reddi. Summa per totum duos solidos et septem denarios et assignantur super quamdam terram que est in parrochia de Tenzac in vinealiis du Til prope domos Ougemos.

CENSUS IN FESTO BEATI HYLARII. — Ramnulphus deu Gueydars tres solidos super solum suum, ex legato domini Petri Guyllelmi deu Follac, militis, patris domini Roberti Guillelmi.

Helyas Rex de Lugo, parrochianus de Jazenes, et Robertus Andreas, et Seguina Andriena, ejusdem loci, quinque solidos de palude de Soulyac redacta ad pratum, ex legato domini Gaufridi Meynier, militis.

Relicta Ramnulphi de Solyac et relicta Guyllelmi de Soulyac, dictus Savynet, ejusdem loci, quinque solidos de palude predicta vel prato, in quibus habemus dominium ex legato domini Gaufridi supradicti.

[2] *La Gaborrela de Pataro VI denarios quos maritus suus* F° 5, r°.
legavit. Item Arnaldus Tetut VI denarios.

Arsendis Sandreta, de rua Bretonieyra, soror domini

---

1. Ici reprend le texte primitif.
2. Écriture du XIVe siècle, en tête du folio.

Arnaudy Sandret, capellani beate Marie de Castro, et Petrus Arnaldy de Fougeyrac, et Maciana ejus exor denarios ex legato Marie Chabrola, sitos super hereditatem dicte Marie.

Super molendinia de Castro Reginaldy, centum et decem solidos de excambio facto olim cum domino istius ville : habemus super hoc instrumentum; *scilicet XI libras XI sololidos VI denarios* [1].

Census in conversione sancti Pauli. — Petrus Begaudy duodecim denarios ex legato Helye Begaut, patris sui, et domine Petri Begaudy, capellani de Tezco, fratris sui, sitos super domum dicti Petri Begaudy, istius vici.

Census in festo beati Macuti. — Constantinus Choucart et Berdrandus Choucart, fratres, parrochiani sancti Petri de Artenac, septem solidos et quatuor denarios, sitos super culturam de Mauyuyat, in qua habemus dominium, ex legato domini Ramnulphy de Artenac, prioris hujus domus [3].

Census in Purificatione Beate Marie. — Guyllelmus Batyer, parrochianus Sancti Viviani duos solidos sitos super motam suam de Fonte Durant.

Petrus Geydo, carnifex, tres solidos et tres denarios sitos super quoddam viridarium quod est retro domum suam, emptos ab Agnete de Muyssac, defuncta, et de Petro, filio suo clerico; habemus supra hoc instrumentum.

Census in cathedra sancti Petri. — Helyas Gros, mansionarius [3] noster, duos solidos ex legato Petri Gros, avi sui, sitos super domum et hereditatem dicti Helye; de quibus

---

1. Ajouté, écriture du xiv[e] siècle.

2. Vers 1214, voir pièce I.

3. *Mansionarius*, manens hospes (Du Cange), doit s'appliquer ici aux « hommes » détenant les maisons de l'hôpital et non à un simple censitaire; autrement tous ceux que nous rencontrons débiteurs de cens auraient dû dans le censif recevoir cette qualification.

duobus solidis cadunt super nos, racione Petri Gros, fratris dicti Gros, condonati nostri, octo denarios.

Census in festo beati Albini. — Domus in qua moratur Gyrandus Besso, sex denarios, ex legato Arnaldy Calabart, cujus fuit domus.

Census in Quyntana[1]. — Census in quyntana, et primo de feodo de Ulmo Potini, quod feodum dederunt nobis cum omni jure et dominio dominus Guillelmus Achardy et dominus Meynardus Ylo, milites et fratres.

Relicta[2] Gyraudy Normant, Sancti Severini de Clarabysa, viginti et VIIII denarios de terris et vineis que habet in ipso feodo. F° 5, v°.

Guyllelmus[3] Jocem et Petrus Jocem fratres, duodecim denarios de vineis ipsius feodi.

Guillelmus Ostencii ejusdem loci duos solidos de ipso feodo[4].

Guillelmus Charelly[5] ejusdem loci particeps cum dicto Guillelmo quindecim denarios de vineis et brozcys ipsius feodi, Bernardus[6] de Marza... ejusdem parrochiæ debet.

Magister Petrus Ostencii, clericus, decem et octo denarios de brozcys[7] dicti feodi.

Helyas Fouchers et Aleaydis Foucherya, cognata ejus, et Eynordis de Pyrtac, et Aleaydis Duguessa, duodecim denarios de brozcis ipsius feody.

---

1. *Quintana*, 1er dimanche de carême (*Art de vérifier les dates*). La quinquagésime, (Du Cange, par erreur).

2. Au bas de la page en caractères plus récents.

3. Au haut de la page suivante également en caractères plus récents.

4. Le mot *Guillelmus* rayé et remplacé par *Petrus*.

5. Les mots *Guillelmus Charelly* ont été remplacés en interligne par *Bernardus de Marza*.

6. Cette phrase ajoutée au texte.

7. *Broccis* plus haut, page 193.

Guyllelmus Orger et Andraudus Mayou et Guillelmus Chabot, duos solidos ; ex legato Petri Gaufridy.

OMNES ISTI PREDICTI SUNT SANCTI SEVERINY ET REDDUNT CENSUM FEODI PRENOTATI, QUOD FEODUM DICTUS GUYLLELMUS HACHARDY ET DOMINUS ROBERTUS HACHARDY, MILITES ET FRATRES, DEDERUNT DEO ET DOMINI CUM OMNI JURE ET DOMINIO.

Petronilla[1] Maleta, parrochiana de Chenchah, XII denarios sitos[2] super domo sua et maynili, ex legato ipsius Petronille.

DE FONTE DURANT. — Gyraudus Cacotus, de Chancac, duodecim denarios de mota de Fonte Durant que fuit Guyllelmus de Guimps.

Guyllelmus Rufus, textor Sancti Viviany, et Ryxendys, relicta Petri Reynier, duos solidos de mota de Fonte Durant; ex legato Amarzzyt, leprosi, de mota que fuit Petronille Raclesa.

Helyas Etius, mansionarius noster, sexdecim denarios de mota de Fonte Durant.

Petrus Faber, istius vici, et Hembria Fourressa, soror ejus, et Guillelma Fourressa, noverca eorum, duodecim denarios de mota de Fonte Durant.

Fo 6, ro. DE JUNCHARS. — Johannes Epraudy, de Fougeyrac, duos solidos et sex denarios super triginta et unam randes vinee que sunt prope ulmum deu Junchars; emptos ab ipso ex denariis domus; in quibus habemus dominium.

DE PORTU PISSIONARIO. — Petrus Choulars, de Portu Peyssonyer, tres solidos emptos ab Agnete de Muyssac et a

1. Ajouté postérieurement au XIVe siècle probablement, jusqu'au mot *Petronille* inclusivement.

2. Les trois mots précédents sont rayés et remplacés par ces mots : *Unum boyssellum frumenti rendale situm.*

Petro filio suo clerico super motas que sunt juxta pratum ipsius Petri de Muyssac. Habemus instrumentum.

Guyllelmus Comes, et Arnaldus Comes et Johannes Otger, hospitalis veteris, viginti et unum denarios de terra dicta Grouleu; habemus instrumentum.

Petronilla Pela Milia, duos solidos de ultima domo et maynily, ex parte Chancac.

Census in annunciatione beate Marie. — Guyllelmus Rufi, Sancti Viviany, mercatoris, et relicta magistri Helye Fulcaudi, decem et octo denarios de motis et pratis de Margerences; ex legato domini Roberti de Orgac et Johannis Bironis, militis.

Census in medio quadragesime. — Gaufridus Gyrent et Arnaldus Gyrent, fratres, duos solidos de vinea de Ulmello que sunt propre furcas pendentium, emptos a Guyllelmo Aymericy; habemus instrumentum. Gumbaudus Boyer solvit[1].

Relicta[2] Arnaldy Mauvyla, de Areys, sex denarios sitos super domum et maynily in qua moratur, in rua de Dalo, per quam itur versus Echabrones, ex legato Guyllelmi Barret, porcherii hujus domus, cujus fuit dicta et maynile.

Obiit Helias Girardy, clericus, frater magistri Petri Girardi, clerici, in XLa[3] in vigiliis beati Benedicti, abbatis, qui legavit V solidos ad unam lampadem tenendam in hospitali coram altari beati Thome, martyris, et X solidos ad pitantiam pauperum qui debent solvi ipsa die; sitos super hereditatem dicti Helye.

---

1. Les trois derniers mots ont été ajoutés postérieurement.

2. En marge vis-à-vis (écrit au XIVe siècle):.. *P. de supradicta Ponte decem et octo denarios de quodam agro suo sito inter maynilia* (lacune) *Helye et jucta viridarium* (lacune), *Grandis uxoris Helye Barbito* (lacune) *gresto maynilo Guillelmi de Campis*.

3. Dimanche de la passion.

Fo 6, vo. CENSUS DIE DOMINICA QUA CANTATUR : ISTI SUNT DIES. — Constantinus Batart, de Machapchana, sex denarios, ex legato domine Pontie, sororis domini Constantini Fulcherii, militis, sitos super vinealliis de Machapchena prope crucem petrinam ejusdem loci.

Arnaldus Artaut Deutil, parrochianus de Tenzac, decem denarios et obolum emptos ab Arsendy Alina, uxore quondam Iterii Aly, et ab Arnardo Boc et Petronilla Boca, sitos super allodia que tenet dictus Arnaldus Artaudy Dentil. *Petrus*[1] *Reynier de Tenzac tenet.*

.....[2] debet de domo que fuit Petri Gros, condonati nostri, quam tenet a nobis.

CENSUS IN OSANNA. — Helyas Fulcaudy, de rua Regum, parrochianus Sancti Quintini, tres denarios sitos super maynilia de rua Regum; ex legato domini Alardy, militis, in quibus maynilibus habemus sextam partem in dominio.

Otentius Prepositi, Sancti Quintiny de Rancanes, quatuor denarios et obolum de anelagio[3] de *Rancanes, qui solebant reddi in quintana.*

Helyas Fulcaudy de Chadenac octo denarios.

Prior de Merpys quinque solidos ex legato domini Guyllelmi de Castro Rivo, sitos super quamdam piscatoriam in Carrantone.

Fo 7, ro. Domus quam tenet Helyas Melequini a domino Achardo Guillelmi et a domino Roberto Guyllelmi, quatuor denarios et obolum qui portant dominium.

Domus Roberti de Sancto Jorio, que est juxta illam supradictam, que est ante domos magistri Petri Gyrardy, clerici defuncti, quatuor denarios et obolum qui portant do-

1. Ces derniers mots ajoutés postérieurement.

2. Toute une ligne grattée.

3. Voir du Cange, verbo *Anneloge*, 3.

minium : dominus[1] P. de Mayli, presbiter, solum (ou solidum) in festo beati Michaelis.

Domus Helye Pelatros, sex denarios, dominium deferentes, ex legato Leyardys Pelatrose.

Helyas Borrut, Sancti Martini, et Aleaydis Richarda de Colomberio, sex denarios de domo que fuit Guyllelmi Richardy de Colomberio in qua domo habemus dominium ex legato domini Iterii Poncii, militis.

Petrus Samuel, clericus conjugatus, Sancti Viviany, sex denarios de domo de Colomberio, ex legato domine Alexandre, avie domini Guillelmi de Uyssello, militis.

Ademarus Basset et Aleaydis Basseta, duodecim denarios de Mota de Vyt de Trelyes. Habemus dominium.

Guyllelmus Regola, filius Constantini Regole, defuncti, duos solidos sitos super domo sua in qua moratur, juxta domos monialium de Cormelya, ex legato domine Dye, amicte Fulcaudy Byronis, valeti, cujus fuit domus.

Johannes Byronis, valetus, quatuor denarios et obolum de terris que sunt prope ulmum de Lalou, juxta viam per quam itur Avys; ex legato domini Fulcaudy, Reymundy clerici.

Maynilya de rua Sancti Jacobi in quibus habemus in dominio terciam partem.

Maynile monialium de Cormelya, quatuordecim denarios.

Maynile Guyllelmi Regola, filii Constantini Regola, quatuordecim denarios.

Maynile Guyllelmi de Peto, novem denarios.

Maynile Peregryne de Muyssac, novem denarios.

Maynile Guyllelmi Endrady, novem denarios.

Maynile quod fuit Seguyny Endrady, novem denarios.

Maynile quo moratur magister Ramnulphus de Monduys, Fo 7, vo
clericus, quod fuit magistri Petri Guyllelmi clerici, sexdecim denarios et obolum.

---

1. Cette dernière phrase ajoutée postérieurement.

Maynile Guyllelmi Regola quod fuit Arnaldy Jorda, quatuor denarios et obolum.

Maynile magistri Petri Endrady, medici, quod fuit alebenna, quatuordecim denarios.

Constantinus Gifardy de rua Frucheleria, unum marbotinum aureum super feodum de la Gifardira, ex dono domini Roberti Helye, clerici. *Item*[1] *Johannes Ourrici, clericus, duos solidos super vineis de las Chartres, ex legato domine Almodis, relicte domini Seguini Martini, militis, in quibus vineis percepimus mediam partem cum domino istius ville.*

Census in Pascha, et primo istius burgi. — Domus Guyllelme Fabrice, duos solidos et sex denarios. *Domus*[2] *Johannes du Til II solidos et VI denarios.*

Domus Roberti Gyraudy que domus tenet duo maynilia quinque solidos.

Domus Helye Racot, que tenet duo maynilia, quinque solidos, *et*[3] *XII denarios ex alia.*

Domus Gyraudy Besso, que fuyt Arnaldy Calabart duos solidos et dimidium.

Domus in qua moratur Helyas Lamberti, que fuit Guillelma Radessa, quatuor solidos[4].

Domus Ramnulphy deu Til, quatuor solidos et sex denarios et tres obolos, de monta de Fonte Durant.

Gumbaudus Bonelly et Maria soror ejus tres solidos. *Item decem et octo debet.*

Domus Helye Artaudy, quatuor solidos et sex denarios.

Domus Petronille Pelamilia, tres solidos.

Domus Helye Veulaygua, quam tenet a nobis, ex legato Petri

---

1. La suite jusqu'aux mots, « istius ville » a été ajoutée postérieurement.

2. La fin de la phrase ajoutée.

3. Ces cinq derniers mots ajoutés.

4. Les mots : *Helias Lamberti* et *quatuor* tiennent la place de mots grattés.

Gros, condonati nostri, quinque solidos et quatuor denarios.

Item dictus Helyas, tres solidos de domo que est juxta domum Helye Gros.

Domus Aleaydys de Villa nova que sunt plures, duos solidos et sex denarios.

Domus Helye Etyu, duos solidos et sex denarios cum suis parcionariis, et quatuor denarios et obolum de prato clauso.

Domus Marie Nicolauda, duos solidos et dimidium.

Item ipsa domus, sex denarios ex legato Aviardys Etyua.

Domus Petri Rygaudy que est juxta domum Alany Cholauda, duos solidos et sex denarios. Fo 8, ro.

Item ipse Petrus, duos solidos et sex denarios de domo que est juxta domum Helye Gros, ex una parte, et domum Johannis Porterii, ex altera.

Domus Helye Gros, que est inter domos predictas Petri Rigaudy, duos solidos et sex denarios. *Item Helias Gros II solidos et VIII denarios de mota que fuit Petri Ferrandi, valeti. Item XVI denarios emptos a Bernardo Arnaldo dicto Sonurina hospitalis veteris*

Domus Johannis Porterii, quatuor solidos et sex denarios.

Domus Letgardys Artauda, quatuordecim denarios,

Robertus Reys cum parcionariis suis, de hospitali veteri, viginti denarios de domo Alatola.

Domus Arnaldy sutoris, quam habuimus ex legato Petri Furnerii, prioris hujus domus, septem solidos.

Domus Johannis Pynat, clerici, que fuit quondam domine Aleaydys de Ardena, duodecim denarios.

Domus Marie Eyraude que est inter domos Helye Pynat, ex una parte, et inter domos ex altera, tres solidos. *Vacat; nos tenemus.*

Domus Arnaldy Clavelly, septem solidos et dimidium.

Domus que fuit Marie Domenga, quam modo tenet Johannes Furnerii, quinque solidos.

Domus Helye Lotapicier, quinque solidos et tres obolos de mota Arnaldi de Longo campo.

Domus que fuit Helye Gonterii, duos solidos et dimidium.

Relicta Petri Samuelis, duos solidos et tres denarios de domo que est juxta domum Petri Gumbaudy, ex una parte, et domum que fuit quondam Petri Iterii.

Guillelmus Biros, XVI denarios et obolum, in uno anno, et Bernardus de Chala, in alio.

Bernardus de Chala, quatuor solidos de domo sua.

Domus Helye Iterii, duos solidos et duos denarios et obolum, et tres denarios ex legato Marie Iterie, sororis sue, que fuit quondam uxor Gaufridi Trapier; et totidem in pascha.

Domus relicte Helye Gumbaudy, duos solidos et tres denarios.

Domus Constantinus Batyt, que fuit quondam Roberti de Byrone, quatuor solidos.

Domus Arnaldy Ademary et fratrum suorum, duos solidos et quatuor denarios.

Fo 8, vo. Item idem Arnaldus de motis de la Bagota, duos solidos et sex denarios, in quibus habemus dominium ex legato domini Jordani, militis, domini de Cravencs, et domini Guylelmi de Uyssello, militis et aliorum dominorum.

Domus Constantiny Ademary, duos solidos et quatuor denarios et duodecim denarios, emptos ab Helya Borrut de Platea, super motam de Fonte Durant[1].

Domus Petri Furnerii, duos solidos et quinque denarios, et duodecim denarios emptos a Petro Borrut, clerico, super motis de Fonte Durant.

Domus Helye Begaut, tres solidos et unum denarium. *Domus Arnaldi Fabri, filius Hymbrie Fabrisse XVIII denarios de pendicione*[2] *que est juxta domum Petri Begaudi*[3],

---

1. En interlignes, en caractères plus fins : *Item duos denarios ex legato matris sue sitos super ipsam domum.*

2. Voir *apendicium*, *apoyatum*, page 186 et note 3.

3. Les mots en italique ont été ajoutés sur une ligne grattée.

domum Helye Begaudy, ex una parte, et domum ex altera, duos solidos et sex denarios.

Domus Petri Fabri, tres solidos et sex denarios.

Domus Johannis Achardy, que fuit quondam Iterii Patary, quatuor solidos.

Domus que fuit Ramnulphy Sarradoyne, videlicet appendicium et domum in quo moratur Arnaldus Salomonis, clericus conjugatus, tres solidos quos solvit Petrus Furnerii istius vici.

Domus Iterii Bayla, sex solidos et dimidium que fuit quondam Guillelmi Helye, fabri.

Domus Johannes de Furno, in qua est furnum, quatuor solidos, pane nostro cocto pro nichilo.

Domus Petri de Corma, quinque solidos.

Item apendicium ipsius Petri quod est inter furnum, ex una parte, et domum ipsius Petri, ex altera, sex denarios.

Domus Petronille Eyraude et domus que fuit Bertrania Veyrieyra, quinque solidos et sex denarios, de quibus Arnaldus Meyneu, pater Guillelmi Meyneu, legavit sex denarios; et Hylaria Menela, uxor ejus, VI denarios.

Domus Guyllelmi Teyer, que fuit Marie Teyeyra, matris sue, duos solidos et sex denarios de primo censu, et totidem emptos ab ipso.

Domus Johannis Borgunt que fuit Roberti Borgunt, patris sui, duos solidos.

Domus Guillelmi Teyer que fuit Johannis Teyer, quinque solidos, que domus apodiatur hospitali.

Domus Constantini Lomonier, que apodiatur hospitali, que fuit quondam Guillelmi Pesso, duos solidos et novem denarios.

Item ipse Constantinus de alia domo que est contigua F° 9, r°.
domue que fuit Guyllelmi Peysso, tres solidos de quibus Constantinus Rygaut Sancti Quintini solvit tres denarios, cujus fuit solum dicte domus.

Domus Aleaydys Tomasa, relicta Thome Monerii, tres solidos.

Domus Johannis Eximi, que fuit Helye Monerii, duos solidos et tres denarios.

Domus Marie Tavelyeyra, que fuit Gyraudy Tavelyer, juxta domum Marie Eyraude, duos solidos et sex denarios.

Item ipsa Maria Tavelieyra, de domo que est juxta domum Johannis Arnaldy, tres solidos.

Domus Johannis Arnaldy, tres solidos et tres denarios, qui tres denarii sunt ex legato Gumbaudy Arnaldy, patris dicti Johannis.

Aleadys Mazcona, sex denarios de domo in qua moratur, ex legato Arnaldy Evequa, primi mariti sui, de Eschabrones.

Arnaldus Couzoteus, IIII solidos de domo que fuit Johannis Arnaldi, condonati nostri. *Arnaldus*[1] *Fulgant XII denarios sitos super domum in qua manet, ex legato Guillelmi Bot.*

Guyllelmus Meynardy quatuordecim denarios de viridario quod est subtus ulmos Sancti Johannis.

Alexandra Baressa, relicta Guyllelmi Ostencii sex denarios de orto qui est coram domo relicte Petri Boer de Columbier.

Arnaldus Bodrit, de orto qui fuit Galiarda qui est prope ortum capellani sancti Viviani, ex legato Helye Furnerii, patris istius Helye Furnerii, Sancti Viviany, XII denarios.

Item dictus Arnaldus, decem denarios et obolum de motis de Fonte Durant, que fuere Reginaldy, prioris sancti Viviany.

Guyllelmus Teyers, de motis de Fonte Durant, viginti et unum denarium.

Fo 8, vo. CENSUS DE FONTE DURANT. — Helyas Lotapyciers, duos solidos de motis de Fonte Durant, ex legato Helye Roberti cujus fuerunt mote predicte.

Item ipse Helyas, tres obolos emptos a nepotibus Arnaldy de Longo Campo.

---

1. Dernière phrase ajoutée.

Johannes Ourricy, filius Arnaldy Ourricy Sancti Viviany quatuor solidos de mota de Fonte Durant, emptos a Petro Borrucy, de Rico de Platea *Petronilla Pelamilla X denarios.*

Guyllelmus Syno, monoculus, duodecim denarios de motis de Fonte Durant, ex legato Ylarye Chafina.

Petrus Faber et Hembrya Fouressa et Guyllelma Fouressa, tres denarios de mota de Fonte Durant.

Relicta Guyllelmi Seguiny, de rua Bretonarya, novem denarios de motis de Fonte Durant quam tenet Johannes Achardy, lapifida.

Filii Marie Chufferra, uxor quondam Gyraudy Besso, tres denarios de ipsis motis et alios III denarios, ex legato matris eorum; et totidem in festo Santci Michaelis.

Census de rua nova de Colomberio in qua habemus dominium ex legato domini Iterii Poncii militis. — Domus Roberti comitis que fuit quondam Roberti Ostencii duos solidos.

Guyllelmus Deufrays, de domo sua et de domo que fuit Petri Mechy, de Charpeneda, et de domo que fuit Iterii Poncii, laici, et de orto qui fuit Roberti Ostencii, decem solidos et denarios[1].

Aleaydys Otenta, de domibus que habet in dicta rua, filia Roberti Ostencii, duodecim denarios.

Quidam homo cujus uxor ceca est, XII denarios de alia domo que fuit Aleaydis Ostenta.

Gumbaudus Laviers de domibus quas tenet a Gumbaudo Ganeuc, que fuerunt magistri Guyllelmi de Avys, quatuor solidos et sex denarios. Fo 10, ro.

Item ipse Gumbaudus, duodecim denarios de domo que fuit Marie de Deo.

Johannes de Mella, de domo que fuit Johannis Layci, duos solidos.

---

1. Ces deux derniers mots sont d'écriture plus récente et remplacent deux mots rayés : *sex denarios*.

Johannes Petavis, de domo in qua moratur duodecim denarios [1].

Helyas Borrut et Aleaydis Richarda, duodecim denarios de domo eorum de rua predicta.

CENSUS DE PLANCHES GOUFIERS, In quo habemus dominium ex legato domini Helye Tizzo, militis.

Relicta magistri Petri Gyrardy. clerici defuncti, quinque denarios et obolum de motis de Lepnia.

Item ipsa relicta, decem solidos de domo trivii castri, ex legato domini Helye Bruny, capellani Sancti Viviany; quondam.

Relicta Petri Borii, de Colomberio, duos solidos et sex denarios de terris de Planches Goufiers.

Item ipsa relicta dicti Petri duodecim denarios sitos super ortum qui est retro domum suam, ex legato domini Arnaldy de Soma vila, militis [2].

Helyas Recda, de Areis, cum parcionariis suis tres solidos de motis et terris et Planches Goufiers.

Helyas Hugonis, filius Arsendys Badyfola, de Areis, duos solidos et sex denarios de tribus motis de Lepnia.

Fo 10, vo. Guyllelmus Beraudy, de hospitali veteri, et Guillelmus Gumbaudus de Areis, duodecim denarios de terra que est prope viam que vadit apud Muyssac super Lempniam, ex legato domine Brune, uxoris quondam domini Roberti Ganenc, militis.

Guyllelma Bela et Maria de Botavila, duodecim denarios de terra de Podio Beraudy, ex legato domini Guyllelmi Fulcaudy, militis.

Gumbaudus Micheu, duodecim denarios de mota et terra

---

1. Ces deux mots ont été rayés au XVe siècle et remplacés par *II solidos et II denarios*.

2. A la ligne, écriture des XIVe siècle ou XVe siècle : *Giraudus Rufi de Areis et soror sua debent*, pour remplacer le commencement de la notice qui suit jusqu'au mot *tres* exclusivement.

de Lempnia, quam Eymerycus Micheus emit ab Helya de la Porta, de Byrone, filio Johannis de la Porta, ejusdem loci.

Petrus de Monte Andronis, quinque denarios et obolum de terris de Planches Goufiers.

Iste census predictus de Planches Goufiers est antiqus.

Iste subsequens fuit emptus ab Elya Ourybelly cum dominio; habemus instrumentum [1].

Helyas de Olerone novem denarios de Mota de Lepnya, emptos ab Helya Ouribelly.

Guillelmus Roberti de Areis, duos solidos et tres denarios, de terris de Lampnia, emptos ab ipso Helya.

Guyllelmus Rex, senior, de Areis. sexdecim denarios et obolum, de motis de Planches Goufiers, emptos de ipso Heyla.

Guyllelmus Regis, junior, de Areis, sexdecim denarios et obolum, de motis de Lempnia emptos ab iso Helya Ouribelly

Guillelmus de Ponte et Gombaudus Horaci, cives Xanctonenses, sexaginta solmas de feodo de Diconches.

CENSUS COMMUNIS DE VILLA IN FESTO SUPRADICTO PASCHE.—

Hostentius Boerii de Areis sex denarios.

Bernardus Ebayt, sex denarios.

Petrus de Sancto Paladio XII denarios... Gimboreli, junior, II solidos et IX denarios de motis de Oubaret.

Gombaudus pro Roberti Sancti Jorii II solidos et VI denarios.

Helyas Botaly sex denarios.

Arnaldus Rufus et Ramnulphus Boet, sex denarios de vineis et terris que fuerunt Arnaldy Ebayt, et sunt juxta vineas Johannis Fabri, ex una parte, et Guillemi Seguini, ex altera; et legato domini Petri Fulcaudi; omnes isti denarii debent insimul reddi. Fo 11, ro.

1. Il s'agit sans doute du testament du 17 août 1286, reproduit sous le numéro XVIII.

Summa duos solidos.

Guyllelmus de Noeles, de insulis, pelliparius, duos solidos et sex denarios emptos a Fulcaudo Bironys, valeti, Sancti Viviani, super vineas que sunt prope vineas Arnaldi Ebayt.

Petrus Samuel, clericus, viginti et unum denarios que sunt juxta vinea Gouterii et (*blanc*) terras magistri Petri Girardy, clerici, defuncti, quas tenet Petronilla Cotatina, relicta Helye Cotatini, carnificis, Sancti Viviani, quos emimus a Guyllelmo Baudy, de rua sancti Jacobi.

Petrus Rex, carpentarius, et Petrus Samuel, laborator, Sancti Viviany, tres solidos de pratis et motis de Essarto.

Stephanus Martini, hospitalis veteris et Gaufridus Lopyngner, de rua Aguyllera, Sancti Martini, et Helyas Bertrans, Sancti Viviani, VII solidos et dimidium de Tochapapoth, emptos a Roberto Bertaudi, pro quo ipsi capiunt undenum.

De motis de Essarto. — Item ipse Petrus Rex et Petrus Samuel, II solidos et VI denarios.

P. Regis solvit XX et II et obolum de motis predictis de Essarto; debent peti. Petrus Samuelis solvit VII denarios et obolum.

Petronilla Samuela, relicta Helye Constantiuy, quindecim denarios de motis predictis de Essarto; debent peti.

Guyllelmus Oudoyny, de capite burgi Sancti Viviany, et Petri Furnerii istius burgi, quindecim denarios, videlicet quilibet eorum septem denarios et obolum; debent peti [1]

Fo 11, vo. Alary Doysso octo denarios, de quodam orto qui est retro domum Roberti de Royans, ex legato domini Guylllemi Fulcaudy, militis.

Petrus Gouterii et Guyllema Dourada quatuordecim denarios de mota qui est inter molendinum de Mirabello ex una parte, et ponte, de Marierences, ex altera, a parte orientali,

---

1. Les trois dernières notices sont précédées en marge, en écriture du XVIe siècle, du mot *vacat*.

emptos a Fulcaudo Bironis, valeti, Sancti Viviany; habemus dominium.

Arnaldus Rex, frater magistri Guyllelmi Regis, duodecim denarios, ex legato Arsendis Regina, uxoris sue.

Maria Roberta, Sancti Viviany, duos solidos et sex denarios, ex legato domini Ademary Reginaldy, sitos super maynili et domo sua que ex juxta pontem per quem itur versus domum Helye de Suspont; habemus instrumentum.

Ramnulphus Deugeydars tres solidos de legatis puerorum domini Roberti Guyllelmi, militis.

Maria Lethbauda, relicta Petri Letbaudy, junioris, XII denarios [1] de quodam orto et dimidio de Pyssentrot, emptos ab ipsi conjugibus. Habemus dominium.

Lambertus Symeon, Sancti Viviany, textor, decem et octo denarios de colle [2] qui est super terram Helye Funerii, Sancti Viviany, et juxta terram Helyendis Martina.

Domus que fuit Petri Doufiou (*mots grattés*) sex solidos.

Domus in qua moratur La Gacha, que fuit quondam Arnaldy Jorda, sex solidos.

Domus Ramnulphy de Laccozzina, que fuit quondam Arnaldy Medici, calderii, [3] decem solidis, ex legato domini Roberti Helye, clerici. Habemus dominium.

Relicta Ademary Guyllelmi, tres solidos et sex denarios de motis de Codena, emptos a Fulcaudo Byronis, valeti, Sancti Viviany.

Relicta Ramnulphy Pelet, duodecim denarios de maynili de capite burgy Sancti Viviany, emptos a liberis Guyllelmi Oudoiny, Sancti Viviany, defuncti.

Guyllelmus Oubaudi et Guillelmi de Campis et fratres Aleaydis de Campis, quatuor solidos de maynily supra dicto,

---

1. Au dessus : *Item III denarios.*

2. *Colle* doit signifier ici *monticule*, *motte*.

3. *Calderius*, pour *caldarius*, chaudronnier. Voir Du Cange.

emptos et Helya de Fonte, cujus fuit maynyle. Item IIII^or denarios ex legato dicte Aleaydis.

F° 12, r°. Uxor Iterii de Lavalada et Melyssendis, uxor Helye Trapacier, tres denarios de quadam mota de Laschartres que est prope locoquyer [1] domini istius ville.

Helyas Trapacier, pro filiabus Radulphy Gaurener tres denarios de quadam terra de Laschartres prope deu coquyer.

Magister Johannes Coronat, clericus, quatuordecim solidos de domo que est prope scanna, que fuit quondam Ouchousyt; in qua habemus dominium.

Ostentius Gyrardy, deu Peyro, duodecim denarios de quadam terra que est prope ulmum Guyllelmi Arnaut; debunt peti.

Petrus Manent, carnifer, decem solidos et quatuor denarios et obolum, de domo que fuit quondam Alajarrazzyna.

Guyllelmus Prepositi, clericus, et mater ejus, octo solidos et quatuor denarios super domos in quibus morantur retro domos Helye Ouribelly, emptos a Petro Seguiny, marito dicte matris Guyllelmi Prepositi.

Item [3] dictus Guyllelmus et Amelya relicta Guyllelmi Eudrady, de rua Fruchalyera, et uxor Helye de Morluc, de platea Blayeyra, duo solidos sitos super duas motas que sunt prope pontem de Margerences, inter motas magistri Guyllelmi Regis, ex una parte, et motam Guyllelmi Bayla, ex altera, quos denarios Fulcaudus Bironis, valetus Sancti Viviani, assituavit cum dominio ex legato patris sui super dictas motas.

---

1. *Locoquyer* (voir le § suivant); le radical doit être : *coquearium* ou *coquerarium*, chose de cuisine, par conséquent *la cuisine* ou *les communs* du château. Du Cange donne *coquarium* ou *coquearium* dans le sens de cuiller. Ces communs devaient être dans le voisinage d'un lieu ou étaient établis auparavant les prisons, « *las chartres* » *carcera*, ou un lieu fortifié.

2. Devant les deux paragraphes qui précèdent le mot *vagat*, pour le premier, et *vacat* pour le second.

(*Membre de phrase effacé*)... que est juxta domum Ostencii Girardy, ex una parte, et prope domos Helye Ouribelly, burgensis.

Ostencius Girardy, de Pretorio, duodecim denarios de terra que est est prope ulmum Guillelmi Arnaldy et debent peti.

Johannes Seguiny, tanator, duos solidos et sex denarios de quadam vinea que est in feodo de la Vergna que fuit Arsendys Focauda. Uxor quondam Guillelmy Fulcaudy de porto piscionario, emptum a Petro de Muyssac, clerico conjugato. F° 12, v°.

Petrus Choulart, lo peyssonyers, duos solidos de quadam mota, emptos a Petro de Muyssac, clerico donjugato.

Petrus Geydo duos solidos et tres denarios, emptos a Petro de Muyssac, clerico, et ab Agnete, matre sua, super quoddam ortum qui est retro domum suam, de quo reddimus in osanna quatuor denarios et obolum, de dominio domini Guyllelmi de La Garda de Lassapbleyra, militis, et Laurencii de Avis, valeti, ita quod unus dominus recipiat uno anno duos denarios et obolum et alter duos denarios.

Helyas Chabrit, textor, sex denarios de domo de Chateu Verni, que fuit Armeniardys Chabrida, matris sue; habemus tertiam partem in dominio.

Johannes Meynier, de molendinis Comitalibus, duodecim denarios, ex legato domini Fulcherii de Uysello, militis, de mainli suo ejusdem loci [1].

Aleaydis Malyacha, ejusdem loci, decem et octo denarios sitos super quoddam viridarium quod est retro domum suam, quos frater Guyllelmus Oudoyny, fratrer istius domus, emit propter legatum parentum suorum, et totidem in festo beati Michaelis; redimus tres obolos P. Ferrandi de dominio.

Helyas de Leyfora et Johannes de Laboyssieyra, quinque

---

1. Il existe (pièce XXIII) une vente de Foucher d'Husseau du 1er mai 1290.

solidos de tribus maynilibus que sunt in rua parva sancti Pauli, retro hospitale vetus. Habemus instrumentum.

Bernardus de Roncenac, lotamisier, sex denarios, ex legato Guydonis Medici, sitos super terram que est juxta passionniar[1] juxta vineas Salavert.

Gumbaudus de Balanzac, valetus, duos solidos ex legato Blancha Focauda que fuit mater Ysabe, uxoris sue, et Arsendis de Ponte, filie dite Blanche.

Guyllemus Chyno, duodecim denarios, de mota de Fonte Durant, ex legato Ylarye Chafyna.

Fo 13, ro. Gumbaudus Bertrandy, viginti et unum denarios de vineis deu Peyrugar; quas tenet ab ipso relicta Guyllelmi Regynaldy; et sunt prope vineis Guyllelmi et Petri Oudoiny, fratres, juxta viam que ducit apud Machapchana; in quibus habemus dominium, ex legato domini Guillelmi Aymes, militis.

Relicta Guyllelmi Lamberti, tres solidos de motis de las Chartres que que fuerunt Beufara; et fuerunt antiquitus Etheualup.

Bernardus Iterii, valetus, duodecim denarios de codupnis antiquis de Fougeyrac. Petrus Ferrandy, valetus, de codupnis de Valyeres qnatuor solidos et novem denarios.

Petrus de Muyssac, clericus conjugatus, duos solidos et sex denarios, sitos super domum que est in rua Fruchelieyra juxta domum Constantini Giffardi, ex una parte, et domum Johana Pelete, ex altera, et totidem in festo omnium sanctorumr.

Sancti Quintiny de Ranchanes.. — Helyes Reys, de rua Regum, quatuor denarios de codupnis maynilium ipsius loci; in quibus habemus dominium in sextam partem, ex legato domini Alardi, militis.

---

1. Ou *pasioumar*. Du Cange, expression analogue : *Pastionaticum, pasnage*.

Prepositi de Brolboso, tam ex parte nostaa antiqua quam ex parte Petri Grygnaut, empta, duos solidos et novem denarios et obolum.

De Jazenes. Helyas deu Champ de Jazenes, sex denarios, ex legato Guyllelmi Carry, patris Helye Carry, de capite burgi Sancti Viviany; sitos super magnile dicti Helye deu Champ.

De Avis [1]. — Helyas Mazco, de Avis, et Arnaldus Lossudra et Guyllelmns Gyraudi et Hylaria Seguyna et Guyllelmus Ytiers et Johannes Lossudra, duos solidos et sex denarios de terris de la Paleues. F° 13, v°.

Census in Ascensione Domini. — Senescallus de Xantonya, pro domino illustri rege Francie, quinquaginta solidos apud Sanctum Johannem Angeliacensem, ex legato bone memorie domini Alphonsy, comitis quondam Pictavye; habemus super hoc instrumentum.

Census in festo pentecostes. — Petrus Beyrius, de molendinis Comitalibus, decem et octo denarios, sitos super duos jornallos terre qui sunt in feodo de Lavergna, emptos pro capellania domini Helye Fulcaudi, militis.

Domus Arnaldy Regis, de rua Oukiiriardeus quatuor solidos et sex denarios e legato domini Petri Fulcaudy, clerici.

Guyllelmus Prepositi, clericus, duos solidos et quatuor denarios de motis de Fonte Durant et de Videtrelies, in quibus habemus dominium, ex legato domini Roberti Richardi, militis.

Petrus Arnaldy de Valyeres, octo solidos et II denarios de Yla perdua, emptos ab Heylia de Ryous; habemus instrumentum.

Guyllelmus Aymericy, barbitonsor, de platea Blayeyra, F° 14, r°.
quatuor solidos et sex denarios ad tenendum torticium coram altari beate Katerine, sitos super domum in qua mora-

1. A la suite : *Guyllelmus de Quati solvit pro omnibus.*

tur; quos denarios dominus Meynardus de Petra Bruna, militis, tanquam heres, assignavit, ex legato Gaufridi Ayraudy, valetis, filii domini Guyllelmi Giraudy, militis.

Petrus Fulcherii, de rua Bretonerya, decem et octo denarios, ex legato Guydonis Medici, sitos super quandam vineam que est in feodo de Venteyac. Habemus mediam partem in dominio cum domino istius ville.

Domus[1] que fuit Johannis Pico, que est in rua Bretonerya, in qua fuit furnus, tres solidos et sex denarios, emptos ab Helya de Ryos. Habemus instrumentum. *Helias Boc XII denarios.*

Helyes Ugues, filius Arsendys Badyfola, de Areis, duos solidos et sex denarios.

Robertus Comes, de rua nova, duos solidos de maynili quod fuit Gaufredy Bocha, ex legato domini Iterii Poncii, militis.

Amelya de Puteo, hujus burgi, quatuor denarios ex legato Marie de Puteo, matris sue[2].

Guillelma Martina, sancti Viviani, XX II denarios de mota que est coram portum nostrum, que fuit Ramnulfi Giraldi.

De Lajarn. — Robertus Bruny, de Lajarn, tres solidos et quatuor denarios super terris et broccis que sunt apud Lempniam propre Lajarn, et molendinum de Rabayna, ex legato, domine Petronille, uxoris quondam domini Joceliny Bruny militis. Debent peti.

Guyllelmus Gombaudy, ejusdem loci, viginti denarios ex ipsis terris et broccis de Lempnya; ex legato ipsius domine.

Fo 14, vo. De Jazenes. — Ramnulphus Gaufridy, de Jazenes, sex solidos sitos super pratum quod fuit Helye Fulcaudy de Chadenac, quod est situm in parrochia de Colomberio prope molendinum deu Gua, ex una parte, et pratum Guyllelmi

1. En marge : *Vacat.*
2. Voir pièce XIX, vente par Marie du Puits, du 21 novembre 1286.

Constancii ex altera; ex legato Marie Otenta, sororis hujus domini, uxoris quondam Ramnulphy Ostencii de Jarnac, defuncti.

Item idem Ramnulphus Gaufridy, de eodem prato septem solidos in festo beati Viviany.

De Champagnoles. — Maynilia Roberti Richardy et filie Roberty Rayne et Petri Guyllelmi et Guyllelmi Setgart de Corbernat unam libram cere, in quibus maynilibus habemus dominium ex dono domini Reginaldy de Ponte, palmerii.

Hugues Cissor... IIII solidis pro se et pro Guillelmus Qyeurocx.

In festo Apostolorum Philippi et Pauli. — Guyllelmus Queyrocx, carnifex, parrochianus Sancti Martini, duos solidos et sex denarios de motis de Oubaret qui fuerunt Helye Peyragorry.

Meynardus Boudet Sancti Viviany, viginti et duos denarios de ipsis motis de Oubaret, ex legato Helye Peyragorry.

Capellanus de Soma villa en Botaviles, duodecim solidos in synodo paschali, pro decima quam tenet a nobis quam habuimus de Beguo de Guefier, que est in parrochia sua. Habemus instrumentum.

Census in festo beati Johannis Baptiste et primo de Fonte Durant. — Constantinus lo Monier duos solidos de motis de Fonte Durant[2]. F° 15, r°.

Arnaudus de Blanzac dictus sutor, duos solidos.

Johannes Porterii et Johannes Eyraudy et Helyas Artaudy tres solidos de mota que fuit Gaufridy lo Breto.

Robertus Gyraudy duos solidos de mota que est juxta fontem et heredes ejus XIII denarios de leguato suo et uxoris.

Petrus de Lotau, tresdecim denarios de mota que fuit Petri de Epagna.

Helyas Racot duodecim denarios.

---

1. En marge: *Item II solidos.*

Johannes Porterii, tres solidos de mota antiqua [3].

Maria Tavelieyra quatuordecim denarios de mota qui fuit Guillelmi Eyraudy.

Gumbaudus Bonelly et Maria Bonella ejus soror, quindecim denarios de mota dyabonella. matris eorum.

Maria Nicholauda duos solidos, de mota que est juxta motam Roberti Gyraudy.

Item ipsa Maria quatuor denarios et obolum, de mota que fuit Ramnulphy Nicolay.

Item ipsa Maria tres denarios de mota que fuit Helye Eyraudy.

Margarita Moneria et Aleadys Tomasa, cognata sua, novem denarios de mota que fuit Gyraudy Mouyer.

Bernardus dictus Monerius, novem denarios de eadem mota Gyraudy Monerii.

Helyas Iterii, decem et octo denarios de mota que fuit matris sue et Marie Domenga, amicte [2] sue.

Item ipse Helias novem denarios de mota que fuit Iterii Fulcaudy.

Petrus de Villa nova et Guillelmus Arberti, fratres, novem denarios de ipsa mota Iterii Fulcaudi.

Fo 15, vo. Guillelmus Eyraudy, Sancti Viviany, decem et octo denarios de ipsa mota Iterii Fulcaudy.

Petronilla Pelamilia, duodecim denarios de prima mota que est retro Chançac, prope la Bagota.

Maria Gonbauda et Constantinus Ademari, textor, duos solidos de mota que fuit Roberti Borgogu, et sex denarios de eadem mota; de legato Petronille Borgogna, uxoris quondam dicti Roberti.

---

1. Avant le paragraphes uivant il y a une ligne grattée, mais remplacée au XVe siècle ou à la fin du XIVe par ceci : *Garnaldus Tesandier, senior, XVII denarios pro Maria Taveliera. Guillelmus Braudi, XII denarios pro Maria Taveliera.*

2. Ou *amicce*.

Petrus Furnerii, duos solidos et duos denarios de mota que fuit Alachoutarda.

Item ipse Petrus, novem denarios de mota que fuit Petri Morier.

Arnaldus Clavelly, quindecim denarios de ipsa mota que fuit Petri Morier.

Johannes Joneu, sutor, quatuordecim denarios et obolum de mota Constantiny Eyraudy.

Guillelmus de Codomers, pelliparius, quatuordecim denarios et obolum.

Helyas Furnerii, Sancti Viviany, unum denarium de quadam mota quam dedit Johannes Chafy Petro Samuely, carnifici, quando contraxit cum filia sua.

Helyas Etyu, duos solidos de mota que fuit Poncii Guiliet.

Helias Sirvent, Sancti Vyvyany, decem et octo denarios de mota que fuit relicte Arnaudy, sutoris, Sancti Vyviany. Item VI denarios, de mota que fuit Marie Heraude.

Guillelmus Chyno, monoculus, duodecim denarios de legato Jarsendis Boca super quadam mota de Fonte Durant, qui denarii fuerunt empti ab uxore Petri Morier.

Familia Ramnulphy Sarradoyne, decem et octo denarios de Fonte Durant et sex denarios de maynili Ougynabaut.

Petrus Rygaudy, duos solidos de mota de Fonte Durant.

Ryxendis[1] Bonina duodecim denarios, de mota de Fonte Durant, que est in dominio capellani de Chanchac, ex legato Marie Bachone. *Item Helias Lamberti II solidos et VI denarios de domo que fuit Alaraclessa et hominem in prato*[2].

Census de montis Fonte Durant usque hic, in quibus motis predictis habemus dominium, ex legato domini Guillelmi Jordani de Cravencs et Roberti de Ponte de Riche-

1. En marge : *Habet dictus Arnaldus*.

2. Les tenanciers devaient parfois fournir un homme pour le ramassage du foin dans les prés de leur seigneur.

MUNT ET DOMINI GUILELLMI DE HUYSSELLO ET FRATRUM EJUS, ET DOMINI GUILLELMI HELYE DE BERNOLIO ET FRATRUM EJUS, MILITUM ; DEDERUNT ECIAM HII PREDICTI MOTAS DE LA BAGOTE QUAS TENET ADEMARI.

CENSUS ISTIUS VICI IN EODEM FESTO SANCTI JOHANNIS BAPTISTE. — Guillelma de Lotau, sexdecim denarios de maynili suo. *Duos solidos et VIII denarios. Item sex denarios emptos a Bernardo Arnaldi dicto Somavina hospitalis veteris.*

Domus Alnaldy Clavelly, cum maynili, septem solidos et dimidium.

Domus Johannis de Furno que fuit Marie Domenga quinque solidos *et octo denarios.*

Appendicium Hellye Tapicerii quod fuit Arnaldy de Chaseles, viginti et unum denarios quos solvit Petrus Furnerii ex emptione sua. *Arnaldus Couzoteu IIII solidos de domo que fuit Johannis Arnaldi condonati nostri.*

Guillelmus Tayer IIII solidos emptos ab ipso super domo et maynili qui est juxta domum Marie Ayraude, quam tenet ex parte matris sue.

Helyas Beu laygua, octo solidos et IIII denarios de duobus domibus suis.

CENSUS DE PYSSENTROT IN FESTO BEATI JOHANNIS BAPTISTE. — Arnaudus Goffram, filius Arnaldy Goffram, Sancti Viviany, octo denarios de orto quem dedit sibi Hembria Edeyrada, quando contraxit cum filia sua.

Maria Letbauda, relicta Petri Letbaudy, junioris, duodecim denarios de orto et dimidio quem habet en Pyssentrot.

Magister Guyllelmus Ademary de Balodes, octo denarios de orto quem habet ex parte uxoris sue, filie Petri Guillelmi, burgensis, en Pyssentrot, quem ortum tenet Petrus Chabrier de capite burgy sancti Viviany.

Fº 16, vº. Petrus Samuelis, clericus conjugatus, octo denarios de ipsis ortis.

Relicta Guyllelmi Reginaldy, octo denarios de orto de Pyssentrot quod fuit Guyllelmi Johanni.

Arnaldus Guyllelmi Sancti Viviany, octo denarios de orto quem tenet en Pissentrot

Helias de super Ponte, quatuor denarios de dimidio orto de Pyssentrot.

IN HIIS ORTIS PREDICTIS HABEMUS DOMINIUM, EX LEGATO DOMINI PETRI GUILLELMI, MILITIS, FRATRIS DOMINI MAYNARDI POPEL, MILITIS.

Petrus de Jarnac tanator, de Pretorio, viginti solidos quos Petrus de Huardello habebat super partem quam dictus Petrus de Jarnac habet in molendino de Mirabello.

CENSUS DE VILLA IN EODEM FESTO. — Helyas Bocs dictus Jayans, Sancti Vyvyany, quatuordecim denarios de orto Arsendis Groulela qui est in comba juxta ortum Guyllelmi Rufi, Sancti Vyvyany, retro domum Arnaldi Guyllelmi.

Relicta Reymondi Fabri, de Marcadillo, quinque solidos de domo in quo moratur.

Item ipsamet decem denarios, de illa domo quam emit a Petro Guyllelmi, burgensis, qui fuit quodam a la Bertrame.

Constantinus Gyffardy, tres solidos et quatuor denarios de domo de Marcadillo, que fuit quondam Guyllelmi deu Cheyro.

Familia Guyllelmi Baut, de la Vouta, decem solidos de domo in qua morantur.

Guyllelmus de Condat, duos solidos et sex denarios de domo de Marcadillo que fuit Iterii Belenger, quam tenet relicta Reymondy Fabri; in hiis domibus supradictis de Marcadillo, habemus dominium.

Guillelmus Regola, duos solidos de motis que fuerunt Ouchousyt.

Ramnulphus de la Cozzyna decem solidos de domo in qua moratur in rua Sancti Jacobi, in qua habemus domi-

nium, ex legato domini Roberti Helye, cujus fuit domus.

Magister Johannes Coronat, quatuordecim solidos de domo que fuit Ouchousyt, juxta scanna, et habemus dominium.

Domus Archadus Guyllelmi, clericus, duos solidos de prato quod est juxta Maletyer, ex legato domini Arnaldy de Soma Vila, militis.

F° 17, r°. Dominus Gumbaudus de Fyulencs, capellanus Sancti Martini, tres solidos de prato de Cotancet ex legato domini Arnaldy de Sonavila, militis.

Guillemus de Turribus, Sancti Viviany, sex solidos de pratis que sunt coram Molendinis novis, et de motis de Essarto, in quibus habemus dominium.

Petrus Popy, de Compgnach, sex denarios, ex legato domini Guillelmi Ostencii, militis, senioris super quamdam vineam que est en Venteyac parvulo, quam tenet Helyas Furnerii.

Guillelmus Bruny, de Insulis, decem solidos ex legato domine Edelyne, uxoris quondam domini Roberti Fulcaudy, militis, sitos super culturam quam ipse excolit apud Insulam.

Britius Faber, de Insulis, quinque solidos de domo in qua moratur, que est coram domo dicti G. Bruny, emptos a Guyllelmo Aymericy de Scannis, et debet solvere dictus Faber dominis de quorum dominio dicta domus movet, ad requisitionem ipsorum, undecim denarios et obolum scilicet septem denarios et obolum in festo beati Michaelis et quatuor denarios in festo natalis domini.

Teofanya Inglaressa, relicta Helye Inglar, octo denarios de mota que fuit Guillelmi Richardy, cujus est nostrum dominium.

Margarita domina de Flayac, tres solidos quos debebat domino Guyllelmo de la Garda, militi, seniori, super decimam de Corcorrillo quos emimus a dicto milite; habemus instrumentum.

Andraudus de Mounac, burgensis de Ponte triginta et quinque solidos de feodo de Pernanz emptos a domino Arnaldo Beraudy, militi; habemus instrumentum.

Helyas Pelatros quinque solidos de domo que fuit Johannis Fabri quos legavit dominus Guillelmus Meyner de Vilars, miles. *Petrus Hugues, filius Guillelmi Hugues, de capite vici Sancti Viviani, septem solidos et VI denarios quos Petrus de Livardello, filius domini Roberti de Livardello, militis, assicnait super dommum in qua moratur dictus Petrus Hugonis, ex legato parentum suorum.*

Johannes Bolyou, duodecim denarios de domo que fuit Aleaydis Pycaroca, ex legato Petri Lebaudy, senioris. Fo 17, vo.

Domus in qua moratur Helyas Segnoret, clericus, quinque solidos, ex legato Helye Jalet, cujus fuit domus.

Ademarus Reginaldy, miles, duos solidos et sex denarios de dominio de Goteyroles.

Arnaldus Chybelet, decem et octo denarios de orto qui fuit Arnaldy Fabri, ex legato domini G. Fulcaudy, militis.

Domus relicte Bernardi Bernardo, que est in rua Bretonaria, coram domo Ourotyt, duos solidos, ex legato Petri Letbaudy, senioris.

Helyas Gros isti burgy, duos solidos et sex denarios de legatis parentum, scilicet Jarsendis Grosse sex denarios, Guillelmus Gros sex denarios, Helyas Gros et Arsendis Grossa, conjuges et parentes dicti Helye Gros, duodecim denarios sitos super domos et hereditatem ipsorum,

Guillelmus Jorda, de Dalo, quatuor solidos de terris que sunt prope Ulmun de Planches Goufiers, ex emptione magistri Gaufridi Borrut, quondam canonici Xanctonensis. Et debent peti.

Helias de Montboer et Guillelmus de Podio, duos solidos, de ipsis terris, de Planches Goufiers, ex emptione canonici predicti. Et debent.

Petrus Meynardy, decem et octo denarios de orto de Oubaret, ex legato Helye Peyragorry.

Helyas Oyborreu, de Patary, tres solidos et sex denarios de orto de Oubaret, ex legato Helye Peyragorry.

Relicta magistri Petri Girardi, clerici, decem solidos de domo quadrivii castri, quam habuimus ex legato domini Helye Bruny, capellani olim Sancti Viviany; habemus dominium.

Guillelma Preposita, mater Guillelmi Prepositi, clerici, octo solidos et quatuor denarios de domo in qua moratur, que est retro domum Helie Ouribelly; habemus instrumentum.

Fo 18, ro. De maynili Ouguynabauz, duodecim denarios scilicet Petrus Guynabauz de capite burgi Sancti Viviani quatuor denarios.

Relicta Guillelmi Rigaudy, de Patary, dictus (*sic*) lo feu, duos denarios.

Maynardus Tarzac, de Oubaret, duos denarios.

Gaufridus Chatanet, Sancti Quintiny, et Constantinus Arnaldy, de Fougeyrac, et Robertus Rayna, sancti Quintiny, tres denarios.

Isti denarii debent insimul reddit.

De Jazenes. — Helyas Regis de Luguoul et Robertus Andreu et Seguina Andreu, V solidos de prato de Souliac, ex legato domini Gaufridi Meynier, militis.

De Vilars. — Johannes Savinet, de Souliac, et Johannes Cousis ejusdem loci, V solidis de prato supradicto ; et ex legato dicti militis cum dominio.

De Machapchana. — De maynilia la Savina, de Machapchana, Arnaldus Chavaliers, ejusdem loci, et Petrus Savy, filius Johannis Savy, et Petrus Savy, filius Petri Savy, et Helyas Carry, Sancti Viviany, et familia Ramnulphy Sarradoyne, defuncti, sex denarios ; debent insimul reddi.

De maynile Deupi Machaphana, Oudeyardis Dupi, ejusdem loci, prior Sancti Clementis pro terra quam emit a Guillelmo Hugonis Sancti Viviani que est in ipso maynile Deupy, et He-

lias Carrys, Sancti Viviany, sex denarios; debent insimul reddi.

SANCTI QUINTINY DE RANCANES. — Bernardus Ferraud, de rua Regum, decem et octo denarios de nemore qnod est retro domum suam in quo habemus dominium; ex legato domini Alardi, militis. F° 18, v°.

DE TENZAC. — Helyas Gemos Deutil novem solidos pro maynili quod est juxta burgum de Tenzac; quod dederunt li Gralup cum dominio.

Gumbaudus Ferreus et Arnaldus Ferreus, quinque solidos de maynili in quo morantur.

LOBYAS DE ORGOLIET IN IPSO FESTO BEATI JOHANNIS BAPTISTE QUOD DEDIT DOMINUS GAUFRIDUS DE PONTE QUI INSTITUIT DOMUM ISTAM.

Semimaynile Guillelmi Rufi, Sancti Viviany quod dedit sibi Guillelmus de Condat, tres obolos.

Petrus Champanes, clericus, de maynili suo et de maynili magistri Helye Segnoret, septem denarios

Relicta Guillelmy Seguiny, furnerii, de duobus maynibus in uno quorum est furnus, sex denarios.

Maynile Johannis Boylou, quod dedit Aleaydis Pica Roca, tres denarios.

Item ipse Johannes de maynili quod fuit Guillelmi Eudrady, cum filia cujus ipse Johannes contraxit, tres denarios.

Maynile Salavert Feuparii, tres denarios.

Duo maynilia que fuerunt Guillelmi Rocit, in uno quorum moratur Helias Blancs, clericus, sex denarios.

Maynilia Petronille Sandrete, que fuerunt Marie Chabrole, sex denarios. F° 19, r°.

Maynile Alavigeyre, sororis Petri Rigaudy, tres denarios.

Maynile Guydonis Medici, tres denarios.

Maynile Margarete Girarde, elopico, tres denarios.

Maynile domini Arnaldy Sandret et Gumbaudy Bertrandy, tres denarios.

Maynile Guillelmi Cocti, tres denarios.

Maynile Constantini Guytart et Petri Letbaut, sutoris, quod fuit Roberti Guilyot, tres denarios.

Maynile Helye Vidau et relicte Ramnulphy Pelet, tres denarios.

Magister Helyas de Sancto Jorio, de duobus maynilibus sex denarios.

Maynile quod fuit Alafrontdebenua, tres denarios.

Maynile relicte Constantini Regola, quod fuit Mauclerc, tres denarios.

Maynile relicte Raymondy Fabri, quod tenet Helyas Carpentarius, in quo fuit olim furnum tres denarios.

Domus in qua manet ipse Helyas Carpentarius, calderius, que est Petri Ferrandi, valetis, tres denarios.

Maynile Guyllelmi Richardy, balbucientis, tres denarios.

Maynile quod est filie Rigaudy, pistoris, tres denarios.

Maynile quod est Johannis, barbitonsoris, tres denarios.

Maynili quod est Theophanie Inglaresse quod fuit quondam magistri Helye Chabrit, clerici, tres denarios.

Helyas de Monte Morrelly, de maynili quod fuit Alapoumeyra et Guillelmi Yembla, tres denarios.

Maynile quod fuit Petri Guillelmi, burgensis, quod est juxta domum Helye Benedicti, clerici, ex una parte, et domum domini Achardy Guyllelmi, ex altera, tres denarios.

F° 19, v°. Dominus Gumbaudus de Fyulencs, capellanus Sancti Martini, sex denarios de duobus maynilibus suis que sunt coram domo a Lalamant.

Maynile quod fuit a Labena quod est juxta maynilia dicti cappellani Sancti Martini, tres denarios maynile Stephani Martini et Guillelmi de Condat, quod est juxta domum Ademary de Mounac et maynile quod fuit Alabenna tres denarios. Utrumque solvit tres obolos.

Maynile Guillelmi de Condat in quo moratur Ademarus de Mounach, sutor, tres denarios.

Maynile Gaufridy de Morluc, quod fuit alabenna quod est

coram domo Helye Melequiny, a parte orientali, tres denarios.

HIC CENSUS DE UBIA DE ORGOLYET SANCTI-QUINTINI DE RANCANES, QUEM CONGREGAT CONSTANTINUS RIGAUT, EJUSDEM LOCI, QUOD DEDIT DOMINUS GAUFRIDI DE PONTE QUANDO INSTITUIT DOMUM ISTAM.

Juxta receptaculum[1] de Rancanes super maynili de Bosco Arno, duodecim denarios.

Super maynili ou duc, duodecim denarios.

Super maynili ou Andrieus, duodecim denarios.

Super maynili ou Bacos duodecim denarios. Super maynili Gumbaudy Meynardy, duodecim denarios.

Super maynili boni, duodecim denarios.

Super maynili Gumbaudi de Bosco, sex denarios.

Summa istius census de pratis[3] de Orgolyet, congregati per manum Constantini Rigaut de Rancanes sex solidos et sex denarios.

Isti sunt homines nostri mansionarii isti burgi qui debent hominem in prato de Orgolyet, ex legato domini Gaufridy de Ponte, militis, fundatorii nostri. F° 20, r°.

Maynile familie Ramnulphi Sarradoyne, debet hominem unum in eodem prato.

Maynile Helye Tapicier, quod fuit Johannis Britonis, hominen unum.

Apendicium ipsius Johannis Tapicier, unum hominem.

Arnaldus Sutor, dictus de Blanzac, unum hominem.

Johannes Porterii, semi hominem.

---

1. Ducange: « Hospitium, » et aussi « domus munita » ou encore « repaire » — de malhonnêtes gens ou de bêtes fauves. — N'aurait-il pas ici le sens de « refuge ? »

2. *Prati* et *maynilia* sont entendus ici dans un sens identique. *Maynile* signifierait-il simplement ce que nous entendons maintenant par « immeuble », terme indéfini pour désigner une parcelle de terre quelconque, avec ou sans habitation ? Nous serions tenté de le croire.

Petrus Rigaudy, unum hominem et dimidium.

Maynile Helye Gros, unum hominem.

Maynile Marie Nychaulaude, unum hominem.

Maynile Helye Etiu, unum hominem.

Maynile Helye de Villa nova, unum hominem.

Maynila Helye Beulayga, in quo moratur, quod fuit Helyas Gros unum hominem.

Item ipse Helyas, de maynili quod est nostrum ex donatione Petri Gros, unum hominem.

Maynile Petronille Pelamilia, unum hominem.

Maynile Gumbamdy Bonelly et Marie Bonele, sororis sue, unum hominem.

Maynile Rannulphi, deu Til, unum hominem.

Maynile Guillelme, de Hostala, unum hominem in prato.

Summa census istius festi tresdecim libras et XIIII solidos et VIIIto denarios.

Fo 20, vo. IN FESTO APOSTOLORUM PETRI ET PAULI[1]. — Arnaudus de Jarnac, tanator, sex solidos de vineis de Lomeu, que sunt prope furcas pendentium juxta viam que ducit Xanctonis; in dicto festo apostolorum Petri et Pauli.

Guillelmus Aymericy, barbitonsor, de platea, tres solidos de dictis vineis de Lomeu[2].

Summa XIII solidos et VI denarios.

CENSUS IN FESTO BEATE MARIE MAGDALENE. — Magister Johannes Coronat, quinque solidos sitos super molendina nova juxta Goteyroles, quos frater Robertus de Grandi Valle, emit a Petro Ferrandy, valeto. *Habemus instrumentum. Item Fulcherius Fossil, carniffex, V solidos de prato nostro sito retro molendinum de Margerentes quod olim fuit magistri Bernardi Ruffi, pro quo prato debet solvere annuatim cap-*

---

1. En marge, écriture du xve siècle : *Robertus dictus Almarictus solvere debet ?*

2. Il y avait une autre notice qui a été effacée.

pellano Sancti Salvatoris X denarios in quintana, et VI denarios priori Sancti Martini in pascha. Item debet solvere de eodem prato in festo omnium sanctorum quatuor solidos rendales.

Census in festo Beati Petri ad vincola. — Petrus Arnaudy de Valieyres, quatuor solidos et duos denarios, sitos super pratum de Lyla perduta, emptos a Guyllelmo Baut, burgensi; habemus instrumentum.

Constantinus Guitart, barbitonsor, de janua sancti Viviany sex decem denarios et obolos de mota que est prope molendinum Mirabelly, de quibus habuimus duodecim denarios, ex legato Helyendis matris Petri Letbaudy, senioris, et quatuor denarios et obolum, ex legato domini Constantiny Fo 21, ro.
Fulcherii, militis senioris; habemus dominium. *Arnaldus de Casalo legavit quatuor denarios super omnia bona sua.*

Petronilla Pelamilia, relicta Petri Pelamil, duodecim denarios, ex legato Guyllelmi Regis de Tenzac, famuli quondam Petri Ferrandy, valetis, sitos super quamdam vineam dicte Petronille que sunt prope ulmum de Feuges velies.

Arnaldus Rex, frater magistri Guillelmi Regis, clerici, decem et septem denarios, ex legato Marie Dongruya, sitos super quamdam terram que est apud capud burgi Sancti Viviani. *P. Chabrit de Patari VI denarios, ex legato Heliendis, matris sue, sitos super domum suam de Patari.*

Audeyardis Bonona, de Tenzac, sex denarios leguavit quos debet rederre Guillelmus Ostencii super maynili suo.

Summa VII solidos et XI denarios et obolum.

Census denariorum in festo beati Viviani de Mazeroles. — Arsendis Rayna, de Mazeroles, et Audeardis Cotatyna, filie Guyllelmi Constantini de Mazeroles, sex denarios ex legato matris Guyllelmi Constantiny, sitos super quamdam terram que est juxta terram Benedicti de Brya, ex una parte, et terram Arnaldy Palmerii, ex altera; habemus memoriale,

Gyraudus de Chancac, cacotus, duodecim denarios de mota de Fonte Durant que fuit Guyllelmi de Guymps.

Arnaldus Guyllelmi, Sancti Viviani, duos solidos et sex denarios de terra de Parvi Feodo et unum quarterium frumenti de plantis quas excolit Arnaldus Peletas, clericus[1].

Guyllelmus Meynardus, istius vici, tres denarios, ex legato Guyllelmi de Puteo.

Item dictus Guyllelmus quatuordecim denarios, ex legato Marie de Puteo, domine sue, in festo pentecoste.

Fo 21, vo. Petronilla Pelamilia, relicta Petri Pelamyl, sex denarios. ex[2] legato domine Aleaydis Ferranda, sitos super vineas quas habet juxta ulmum de Feuges velyes.

Maynile Helye Pinat, clerici, quod est juxta domum Arnaldy Sutoris decem et acto denarios.

Maynile Renedicti Reyssent et maynile Marie Matcona, duodecim denarios; utrumque solvit sex denarios quos Ramnulphus Sarradoyne assignavit ex legato Ramnulphy Sarradoyna et Rixendis Sarradoyna, patris et matris sue.

Petrus Guynabaut, de capite burgi sancti Viviani, quatuor denarios, de orto de Chanceray.

Relicta Petri Manent, senioris, sex denarios de mota de Planches Guoufiers, quam tenet Helyas Pelicart.

Ostencius Gyrardy, maritus filie Alarberta deu Peyro, duodecim denarios de terra que est ad ulmum Guillelmi Arnaldy, pro legato domine Soloubria, et pro Aleaydy Bertona.

Nepelegrina filia Guillelmi de Muyssac duodecim denarios ex legato Meynardy de Muyssac.

Bernardus de Roncenac, lotamysiers, duodecim denarios de vinea de Venteyac que fuit Thome, anglici et clerici.

Item idem Bernardus, sex denarios, ex legato Guydonis Medici sitos super ortum de Passionniar.

Relicta Petri Boerii, de Colomberio, duodecim denarios,

---

1. Le paragraphe tout entier a été rayé après coup.

2. Au bas du 21e feuillet on lit en caractères autres que le texte : *Petrus Berger Sancti Viviani, XII denarios de vineis de Loumounerra que fuerunt Johannis Arnaldy.*

ex legato domini Arnaldy de Somavila, militis, sitos super quendam ortum qui est retro domum suam juxta murum.

Relicta Reymondy Fabri de Marcadillo, quatuor solidos, de prato insule predite, ex legato dominorum de Aneriis; habemus instrumentum, et debent peti.

Petrus de Moyssac, de portu piscionario, clericus conjugatus; Constantinus Girardy, barbitonsor, VI denarios, ex legato Johannis Girardy, patris sui, sitos super motam molendini Mirabelly.

De Planches Goufier. — Guillelmus Giraudi de Areis decem et octo denarios et unam pogesam. Item Petrus Gorraudi VI denarios. Item Guillelmus Beraudi, de ospitali veteri, dictus Abbas, VI denarios super terris que sunt apud Lempniam juxta terras que sunt ospitalis novi de Ponte quas dedit magister Helias Robertus clericus, cappellanus de Monnac, quos denarios dedit Almodis, relicta domini Seguini Martini defuncti.

Helyas Reyat, sutor, mansionarius noster, parrochianus de Boys, duos denarios de maynili suo de Groştouzy. F° 23, r°.

Sancti Genesii. — Petrus Arberti de Brolboso veteri, parrochianus sancti Genesii, sex denarios de cultura ejusdem loci.

Guillelmus Bernardy, sancti Genesii, novem denarios et obolum de codupnis et agreria de terris; IN QUIBUS HABEMUS DOMINIUM EX LEGATO DOMINE CORNELIE DE CONAC.

De Birone. — Petrus Bodard, de Byrone, prepositus noster, duos solidos de feodo quod tenet a nobis in eadem parrochia de Byrone. HABEMUS DOMINIUM ET FACIT HOMANAGIUM, EX LEGATO DOMINI PETRI GUILLELMI MILITIS.

Guillelmus de Jarnac[1] de Byrone, et soror sua, quatuor denarios de terra que vocatur Chamaut, et sunt ibi novem

1. On a ajouté postérieurement en interlignes : *Robbertus Sarral.*

sulci terre predicte in eadem parrochia, ex legato Bernardy Amonny.

De Champanoles.—Arnaudus Fulcherii, de Champagnoles, sex denarios, ex legato Petronille Rossiliona, uxoris quondam Robberti de Byrone, hujus burgi, sitos super quoddam pratum.

Ademarus de Ponte, valetus filii *(sic)* domini Arnaldy de Somavila, militis defuncti, quinque solidos super domum que est in castro coram domo Roberti Fulcaudy valeti, ex legato domini Guillelmi de Aneriis, militis, pro avi istius Gunbaudy, domini ejusdem loci.

F° 23, v°. De Jazenes. — Ramnulphus Gaufridy de Jazenes septem solidos super pratum quod fuit Helye Fulcaudy de Chadenac quod est ad molendinum de Vado in parrochia de Colomberio, ex legato Marie Otenta, sororis hujus domus.

De Bernolio. — Guillelmus Jocems de la Branda parrochianus de Bernolio, duos solidos emptos ab Helya Reginaldy, valeto de Ponte, defuncti, sitos super quamdam peciam terre in eadem parrochia; et habemus bonum instrumentum.

De Sancto Leodegario. — Helyas Mateos de Sancto Leodegario decem denarios de terra que est Otra locereysou intra duas ulmos que sunt juxta viam que ducit Xanctonis Colomberii, ex legato Aynordis de Chancac.

Helyas Huges et Arsendis Batifola de Areis mater ejus, duos solidos de tribus motis de Lalepgnia prope Planches Goufiers, redactis ad agriculturam bladi; et habemus dominium ex legato domini Helye Tyzo, militis.

Bernardus de Chala istius burgi, quinque solidos de vineis que sunt ad capud combe Roberti Seguini juxta vineam Helye Carry, ex una parte, et vineas Ouseymars, ex altera, emptas a domino Lanberto de Ponte et a Petro de Cruce, hospitalis veteris; habemus instrumentum.

Laroyffa Sancti Hilarii, XII solidos.

Petrus Raclet de Valeriis IIII solidos et III denarios de prato de Molendinis Novis.

Benedictus Emars Sancti Viviani III et II denarios.

Summa census superioris IIIIor libras minus III solidos.

Census in assumptione beate Marie. — Maynile Annelia de Puteo, istius burgy, quod est juxta maynile Petri de Lotau, ex una parte et maynile Marie Mazcone, ex altera, duos solidos ex legato Ramnulphy Sarradoyna et Petronilla uxoris sue filie Petri Salomonis de Fougeyrac.

Census die dominica post assumptionem beate Marie. — Maynile Savyna et maynile deu Py de Machapchana tres solidos de codupnis antiquis et sex boysselos frumenti quos recipimus sine aliquo parcionario. Habemus dominium. Fo 24, ro.

Census in festo beati Machuti [1] Census bladi rendalis in festo beati Viviany et primo de parvo feodo, in quo parvo feodo habemus dominium ex legatis domini Guillelmi Jordani, et domini de Cravens et R. de Ponte de Richemunt et domini Guillelmi de Huyssello et fratrum ejus militum et domini Guillelmi de Ponte, militis, fratris Guillemi et Helye de Bernolio.

Constantinus Ademary [2] de terra que fuit Arnaldy Meyneu unam quarteriam frumenti et duos denarios.

Constantinus Lomoniers decem boyssellos frumenti de quibus unus est cumulatus, qui est de agreria de terris que sunt ad capud muri de trelia pauperum hospitalis.

Petrus Bergerii, filius Gyraudy Berger, Sancti Viviany, quinque boyssellos frumenti de terra quam dedit sibi Helyas Etyus quando contraxit cum sorore sua que terra est juxta terram Constantiny Lomounyer.

Maria Nicholauda istius burgi quinque boyssellos frumenti

---

1. Deux lignes vides.

2. On a ajouté en interligne : *Et Petrus Fabri, istius burgi.*

de terris que sunt juxta terras Helye Furnerii, ex una parte, et terras que sunt Petri Berger, ex altera. *Nos tenemus.*

Petrus [1] Gonbaudy, istius burgy laborator, quinque boyssellos frumenti de terris que sunt juxta terras Constantiny Lomonyer, ex una parte, et vineas que fuerunt Ramnulphy Sarradoyna defuncti, ex altera.

Item dictus Petrus Gonbaudy et Maria sororia sua, relicta Helye Gumbaudy, fratris dicti Petri unum boyssellum frumenti de agreria de terris que fuerunt Arnaldy de Loncchamp que sunt juxta vineas Helye Etiu, ex una parte, et vineam Helye Iterii, ex altera.

Familia Ramnulphy Sarradoyna..... [2] bossellos frumenti de quibus dominus Poncius Papot legavit duas carterias, et duo bosselli sunt de agreria de vineis que sunt juxta vineam hospitalis novi, ex una parte, et terra Petri Gumbaudi, agricole, ex altera.

F° 24, v°. Petrus Berger et Helyas Etius quinque boyssellos frumenti uterque per medium de vineis que sunt juxta vineas hospitalis novi, ex una parte, et vineas Johannis Arnaldy ex altera.

Guillelmus Faber [3], de janua Sancti Viviany, et Cyrius, socius ejus quinque boyssellos frumenti de vineis quas excolit Johannes Arnaldy que sunt juxta vineas hospitalis novi, ex una parte, et vineas Gaufridy Trapier, ex altera [4].

Helyas Iterii reddit de vinea sua duodenum que est juxta terras Marie Gumbaude, ex una parte, et vineam Arnaldi Guillelmi ex altera.

Arnaldus Guillelmi, Sancti Viviany, unam carteriam fru-

---

1. On a ajouté en interlignes : *Jâgumtrerres.*

2. Au XIV° siècle, après *familia* on a interligné *Petrus Begaut*, et dans la place où il y a un grattage, *quinque.*

3. V. *Charte* du 8 février 1329, n° LXIV.

4. Cette notice fut rayée, et en marge on lit : *Nos tenemus.*

menti [1] de vineis quas tenet Arnaldus Peletas, clericus conjugatus que sunt juxta vineas Helye Iterii, ex una parte, et juxta viam que ducit a Valyeres, ex altera.

Item ipse Arnaldus Guillelmi duos solidos et sex denarios de terris que sunt ad capud vinee Helye Peleta, ex una parte, et vineas Roberti de Chedenach, ex altera [2].

Gyraudus Berger, Sancti Viviany, unum boyssellum frumenti cumulatum de agreria de terris quas ipse Gyraudus et Ramnulphus deu Tyl, istius burgi, excolunt; que sunt ad capud Ulmi de Fonte Durant, et juxta motas Arnaldy Sutoris, et Roberti Gyraudi et descendunt usque ad terras Helye Artaudy.

Helyas Artaudy duos bossellos frumenti, de terris que sunt juxta terras Ramnulphy deu Til, juxta motas et vineas Gaufridy Trapier.

Helyas Porterii unum bossellum frumenti de agreria de terra que est juxta terram Helye Artaudy, ex una parte, et vineam Petri de Lotau juxta motas de Fonte Durant.

Item de ipsa terra ipse Helyas alium boyssellum emptum a Petro de Ville nova. Fo 25 ro.

Item alium boyssellum ordei emptum ab Helye Iterii et uxore sua.

Petrus de Lotau, istius vici unum boyssellum frumenti cumulatum de agreria de vineis quas ipse et Petronilla Pelamilia et Ramnulphus Deutil excolunt que sunt inter terram Helye Porterii, ex una parte, et vineas hospitalis novi, ex altera.

---

1. Au-dessus, écriture du XVe ou XVIe siècle : *Septem boyssellos;* au-dessous : *III boyssellos frumenti et dimidium.*

En marge : *Guillelmus de Codoniers I carteriam frumenti de domo Guillelmi Reyssent III boyssellos et dimidium de vinea Parvi Feodi.*

A la fin de la notice : *Isti solvunt frumentum silicet Guillelmus de Codoniers unam quarteriam, et Guillelmus Peletas, clericus, III boissellos frumenti.*

2. Cette notice a été rayée postérieurement.

Item ipse Petrus de Lotau sex denarios quos ipse legavit pro animabus Petri de Epagna et Marie Fourela, amicte uxoris dicti Petri[1].

Helyas Aly, Sancti Viviany, quinque bossellos frumenti de vineis que sunt juxta vineas Ramnulphy Deutil, ex una parte, et terram Helye Porteri, ex altera, de quibus i sunt emptores ; ex legato Helye Pistoris, Sancti Martini[2].

Helyas Porterii et Helyas Beulayga novem bossellos frumenti uterque per medium, de terris et vineis que sunt juxta terras Petri Rigaudy, ex una parte, et vineam Helye Haly, ex altera.

Item Helyas Porterii, unum boyssellum frumenti ex legato Theophanye Portieyra super hereditatem de Noalyac.

Helyas de Villa nova, clericus, unam carteriam frumenti de vineis que sunt juxta vineas Petri de Lotau, ex una parte et vineas Helye Aly, ex altera. *De qua cartiera Johannes Johannis, brito solvit, I boissellum frumenti et terciam partem alterius.*

Arnaldus Ademary cum fratribus suis unam carteriam frumenti de agreria de vineis que sunt juxta ulmos Sancti Johannis, ex una parte, et vineas Petri de Lotau, ex altera, et de terris pertinentibus dicto maynily clausis de Dumis.

Guillelmus Meynardy quatuordecim denarios de casallo qui est subtus ulmos Sancti Johannis juxta motas de Chancac.

Petrus Rigaudy tres carterias frumenti de terra de Lassapbleyra que est ad capud ulmorum Sancti Johannis, ex una parte, et juxta vineas ous Eymars, ex altera, circa stratam publicam Sancti Jacoby.

F° 25, v° Item ipse Petrus septem boissellos frumenti de quibus unus est cumulatus qui est de agreria de terra que est ex

---

1. En marge, d'une petite écriture du XV° siècle : *Guillelmus de Champis, Johannes deu Til modo tenent.*

2. En marge comme dessus : *Johannes de Tilio.*

una parte prope terram Helye Porterii, ex una parte, et juxta maynile Petronille Pelamilia, ex altera.

Item de mainili novo unum boyssellum frumenti.

Helyas Porterii et Petrus Bergers, sororius ejus, et Arsendis de Tilio et Johannes de Tilio tres carterias frumenti de terris que sunt juxta terras Petri Rigaudy, ex una parte, et terras Ouboneus ex altera.

Gumbaudus Boneus et Maria Bonela et Helias Boneus fratres, duos boyssellos frumenti de terris que sunt juxta terras Helie Etui (*ou* Etiu), ex una parte et juxta stratam publicam beati Jacobi, ante domos Ramnulphy Deutil filiorumque suorum.

Guillelmus Besso debet ibi pro ipsa terra Helie Bonelli alium boyssellum.

Maria de Cristollio, uxor Arnaldi de Cristollio, unum boyssellum frumenti de terra que est juxta motas de Font Durant, ex una parte, et juxta maynile capellani de Chansac, ex altera, ex legato Petri de Villa nova avunculi sui. *Maria Joberta et Johannes Jobers II boyssellos frumenti, et unum boyssellum ordei* (autre écriture) *de vinea Parvi Feodi.*

FRUMENTUM RENDALE DE MAYNILIBUS ISTIUS BURGI. — Duo maynilia Petronille Pelamilia duos carterias frumenti [1].

Duo maynilia Helye de Villa nova clerici et Petri de Villa nova, fratrum, duas carterias frumenti [2] *et duos boyssellos de maynilibus novis.*

Maynile Petri Rigaudy, unam carteriam frumenti et unum boyssellum de maynili novo.

Maynile Helye Etiu et Petri Berger unam carteriam frumenti et unum boyssellum de maynili novo.

---

1. En marge : *et II boyssellos de maynili novo.*

2. A la première marge : *Item in maynile Guillelmi Monier idem est Alapelamilies unum boyssellum frumenti de maynili novo.*

Maynile Helye Gros, unam carteriam frumenti ab antico [1] (pro parte nostra, ex legato Petri Gros, condonati nostri, unum boyssellum frumenti et dimidium), et tres boyssellos pro aventagio domorum antiquarum.

Maynile Petri de Lotau, unam carteriam frumenti et unum boysellum pro maynili novo, et unum boysellum pro maynili novo [2].

Maynile Amelye de Puteo et Guillelmi Meynardy, mariti sui [3], unam qnarteriam frumenti et tres denarios, ex legato Guyllelmi de Puteo, patris dicta Ameyle [4].

F° 26, r° Maynile Benedicti Reyssent, quod fuit Ramnulphy Sarradrina, unam carteriam frumenti et sex denarios, ex legato parentum dicti Ramnulphy Sarradoyna, defuncti [5], et unum boyssellum de maynili novo.

Item sex denarios in Pascha, ex legato Arnaldy Evequa de Echabrones, primi mariti dicte Aleaydis Mazcona. Item maynile Aleydis Mazcona unam quarteriam frumenti et VI denarios ex legato Ramnulphy Sardoyne, senioris et Rixendis uxoris sue quorum fuit maynile.

Item [6] dictum maynile unum boysellum ex legato ipsius Aleaydis defuncte.

Item maynile Helie Iterii quod fuit Petri Pelamil VII boyssellos frumenti pro cremento maynili novi.

Item Arnaldus Cococessus unum boyssellum frumenti pro cremento maynili novi. Item I boyssellum pro terra sua.

---

1. Cette phrase est pointée sous la ligne.

2. *Item duos boyssellos de terris de Essarto*.

3. Voir charte du 21 novembre 1286, n° XIX.

4. D'une écriture plus récente : *et unum boyssellum de maynili novo*.

5 En tête et par intercalation : *Giraudus Besso unum boyssellum frumenti de maynili quod est coram domo sua quam vendidit nobis Gunbaudus Bonelli, et duodecim denarios super ipso maynili quos ipse Gunbaudus vendidit Guillelmo Davit, qui Guillelmns dedit deo et pauperibus*.

6. Toutes les phrases qui suivent jusqu'au titre en caractère plus menus.

HOC FRUMENTUM FUIT EMPTUM A GUILLELMO FULCAUDY, DE PORTU PISCIONARIO, PREPOSITO QUONDAM DE PONTE.

Giraudus Cacotus de Chancac II boyssellos frumenti et dimidium de terris que sunt ad capud domus sue, ex una parte, et terras Ramnulphy Deutil, ex altera.

Petrus Gonbaudy, laborator istius burgi, et Jarsendis, soroŕia sua, unam carteriam frumenti de terra que est in trivio viarum prope Chancac, de quibus una ducit apud Sanctum Quintinum et alio ducit apud Mazeroles.

Item [1] de ipsa terra duos boyssellos emptos a Petro de Villanova.

Gumbaudus [2] de terris que habet in feodo de Valyeyres que [3] fuerunt Guillelmi Fulcaudi et sunt... diversis locis et continent plura jornalia. Debent VII bossellos. Helias Bonelli et Nodo Bonelli unacum..... Guillelmo Constantini a quo terre recipiuntur III bossellos et debetur de ipsis VII denarios.

Item V boissellos debent dicti Helias et Nodo de terris de la Sablyere et sic in omnibus debent tres..... quidquid diversis locis. Scribatur tamen in variis terris..... nostrum quod Guillelmus Bonelli reddit nobis I boissellum et sic ipsi et debent habere ultra premissa... et Arnaldus debet... garire et solvere... duo.

Item idem Gumbaudus et Maria soror ejus unum bossellum frumenti de ipsis terris; et habemu ssuper hoc instrumentum.

Item dicta Maria duos bossellos frumenti de terris que fuerunt Arnaudy de Longo campor.

Dicunt Helyas et Gumbaudus quod de istis X boysellos per partes ulterio dictis solvit, Helyas Artaut I boyssellum pro Maria Borella.

---

1. Ceci intercalé.
2. Rayé : *Bonelly quinque bosselos frumenti.*
3. La suite en interligne puis en marge.

Item dicti Helyas, Gumbaudus et Maria pro commune residuo IX boissellos residuos, sed de ipsis Guillelmus Constantinus, sutor, debet III boyssellos, et dictus Artaut I boyssellum.

Gyraudus de Chancac quinque bossellos frumenti emptos a Petro Ferrandy, valeti, de terris que sunt in angulo de la Bagota juxta viam que ducit a Mazzeroles.

Helyas et Gumbaudus Bonelli quod ipsi et corrum parcionarii debent nobis XII boyss. frumenti de quibus Helyas Bonelli debet III boys. G. Constantini III boys. et dicta Maria Bonella III boys. Artaut I boys. Giraudus Besso I boys. Helyas Arnaldy I boys.; de cetero solvent quitos (?) Helyam Bonelli et Arnaldum Bonelli, ejus cognatum, congregati et insimul reddere et alii non erunt tenentes quousque alii solverunt.

Fo 26, vo. Item dictus Gyraudus unum boyssellum frumenti et dimidium et unum caponem emptos ab ipso Petro Ferrandi, super terras que sunt inter duas vias juxta domum suam.

Item ipse Gyraudus duos bossellos frumenti et dimidium emptos a Guillelmo Fulcaudy de portu peysonnier, sitos super terram qui est ad capud domus Gyraudy.

Guillelmus Prodom, istius burgi, gener Roberti Gyraudy duos bossellos [1] frumenti de terra que es ante molendinum de Goteyroles juxta tyliolyam capellani de Chancac ex legato Arsendis Groulela [2].

Item idem Guillelmus unum boissellum frumenti ex legato suo parantumque suorum situm super hereditatem suam de Mazzerolles [3].

Rampnulphus Deutil duas carterias frumenti de terris que fuerunt Helie Fulcaudy et Guillelmi Fulcaudy fratres, que

---

1. En interligne, et en caractères fins : *I quarteriam*.

2. A la suite et en caractères fins : *Petrus Epina solvit*.

3. Do *Nos tenemus* (ou *tenebimus)*.

sunt super Chancac in primo trivio quod ducit ad molendinum de Goteyroles.

HOC FRUMENTUM EST DE TERRIS EMPTIS A DOMINO LAMBERTO ET A GUYLLELMO DE CRUCE, HOSPITALIS VETERIS, ET DE CUMBIS ROBERTI SEGUINY ET HELYE AMYEL, FRATRUM, ET DE CIRCONSTANCIIS EX LEGATO QUORUM FRUMENTORUM HABEMUS DOMINIUM IN DICTIS CONBIS[4].

Gumbaudus Chybelet, Sancti Viviany, septem boyssellos, Fo 27, ro
frumenti de vineis que sunt juxta vineas Ouseymars, ex una parte, et vineam Helye Carry, ex altera.

Aleaydis Bassetta unam carteriam frumenti.

Guillelmus Basset, filius de Aleadis, unum bossellum frumenti.

Petrus[1] Gorcola, Sancti Viviani, unam carteriam frumenti de terris que sunt juxta vineas dicti Gumbaudy, ex una parte, et vineas Helye Carry ex altera; habemus instrumentum.

Item dictus Petrus Gorcolas, sex boyssellos frumenti de vineis que sunt inter vineas Ous Eymars, ex una parte, et vineas Bernardi de Chala, ex altera, ex legato Arsendis Groulela.

ISTI SOLVUNT FRUMENTUM DE CONBIS ROBERTI SEGUYNY, NOMINATIS.

Relicta Petri Bygot, de capite burgi Sancti Viviany, novem boyssellos frumenti sitos super vineas que sunt juxta vineas Bernardi de Chala, ex una parte, et vineas Guyllelmi Gyborreu, ex altera, de quibus solvunt Helyas... calya[2], de Sancto Viviano, VI boyssellos, et Margarita relicta dicti Petri[3] duos.

---

1. En marge : *Johannes Lopicar et Guillelmus frater... Suus X* (?).

2. Le commencemeut est gratté.

3. Depuis le mot *Helyas*, en marge au-dessus, on lit en caractères plus fins : *Solvit Arnonis Fornerius, VI boyssellos frumenti.*

...[1] Sancti Viviany unam carteriam frumenti de comba que est ad capud ulmi de Feuges Velies juxta viam qu (*sic*) ducit a Machapchana. *Guillelmus de Campis debet tres boyssellos frumenti pro ipsa terra.*

Arnaudus Goframps, de capite burgy Sancti Viviany, duos boyssellos frumenti de terra dicte combe quam dedit sibi Hembria Ecleyrada quando contraxit cum filia sua.

Bernardus de Chala tres boyssellos frumenti de terra quam emit ab Helya Goffram de capite burgi Sancti Viviani, que terra redacta est ad vineam que est inter vineas familie Ramnulphy Saradoyna, ex una parte, et vineas Helye Blanc, clerici, ex altera.

Item dictus Bernardus I boyssellum frumenti ex legato suo et Heliendis uxoris sue.

Item[2] Guillelmus de Codoniers sex carterias frumenti de vineis de ipsis cumbis. Item tres boyssellos et dimidium frumenti de vineis que fuerunt Arnaldi Guillelmi. Item unam quarteriam frumenti de maynili quod fuit Rampnulphy Saradoyna in quo moratur... Reyssent.

Arnaldus Girbert unum boyssellum frumenti de terris Arsendis Grolesa et debet reddere dominis de dominio terra (*sic*), silicet Guillelmo de Codoniers duos rassos avene et duos denarios (?) in crastinum sancti Viviani. Helias Lamberti unum boyssellum frumenti.

Guillelmus Oudoini et Petrus Oudoini fratres[3] de capite burgi Sancti Viviani, unam carteriam frumenti de vineis que sunt juxta vineas Guillelmi Reginaldy defuncti, et juxta viam que ducit a Machapchana, in quibus habemus dominium, ex legato domini Guillelmi Aymonis, militis.

Fo 27, vo De Machapchana.

Aleaydis Torsada, ejusdem loci, unam carteriam frumenti

---

1. Une demi ligne grattée.
2. Ceci en caractères plus fins, intercalés après coup.
3. Ces deux derniers mots rayés et remplacés par *Giborelli junior*,

ex legato Aleaydis Boeta, matris domini Guillelmi Boeti, presbiteri.

Johannes Borreu et Agnes Borrela, ejusdem loci, quinque boyssellos frumenti de terra que est juxta lo bancs chareu, emptos a domina Maciana matre Fulcaudy Byronis, valeti; habemus instrumentum.

Guillelmus de Ardena et Audeyardis uxor ejus, II boyssellos frumenti rendales ratione Iterii Benedicti, mosnerii[1], qui Iterius dedit Deo et pauperibus pro salute anime sue.

De maynilibus Deupy et Savine sex boyssellos frumenti et tres solidos de codupnis, qui sunt proprii hospitalis, debent congregati apud machapchana die dominica post festum beati Viviany; habemus dominium.

Anno Domini M° CCC^mo decimo debebant dictos sex boyssellos et dictos tres solidos prout dixerunt mihi Helias Carri, videlicet prior Sancti Clementis I bossellum et VI denarios; P. Savi dictus Rollant XI denarios et debet bossellum; Helias Marti I bossellum et II scutellas et unum denarium una cum freria sua; videlicet P. Giborelli debet boissellum; Gaufridus Arnaldus de Tenzac debet boissellum; P. Begaut I cutellam pro videlicet (?) P. Giborelli[2] et I d. pro videlicet Guilhelmum Coca; Tosart debet boissellum pro P. Begaut et pro se; Helias Carri IIII cutellas. Constantinus Sancti Clementis 1 cutellam; Alay..... Borella II cutellas cum parcionario videlicet Girbertus filius Helias deu Pi et Helyas Sarradoyna de Ranzanes II scutellas et VIII denarios; Mauredont de Fogerat II denarios et I cutellam Helias Marti et Constantinus Sancti Clementis II denarios; Helias II Pi cum freria IIII denarios; La Borella II denarios.

DE TENZAC DE MAYNILI HELYE FLORET IN QUO HABEMUS DOMINIUM EX LEGATO DOMINI ALARDI, MILITIS. — Benedictus

---

1. Ou *monerii*.

2. Les deux noms sont rayés.

Floret, mansionarius noster duas carterias frumenti cum parcionariis sui de maynili suo quod fuit Guillelmi Amonni; habemus dominium ex legato domini Alardis, militis.

Relicta Helye[1] Aviardis Rutag de Tenzac duos boissellos frumenti de maynili Helie Floret et de terris pertinentibus dicto maynili.

Petrus Gyraudy ejusdem loci et Johannes Gyraudy de Jamouzac unum carterium frumenti de terra que est prope maynili eorum; debet peti.

Petrus Gemos et fratres ejus unam carteriam frumenti de quadam terra que est ante domos eorum; et debet peti; in qua habemus dominium ex legato parentum Gaufridi Giraudi, valeti.

Arnaudus de Podio de Jamouzac unum boyssellum frumenti, ex legato Helye de Podio, filii sui, situm super hereditatem dicti Arnaldy de Podio, quam hereditatem Johannes et Guillelmus Iterii de Tenzac tenent apud ipso in maynili eorum; et debent portare dictum boyssellum apud Helyam Floret.

Guillelmus Ebrat I boyssellum frumenti.

Fo 27 bis, ro Johannes Meynardy de Jazenes et Guillelmus Prepositi septem boyssellos frumenti, et dominus istius ville habet totidem, et cum Bernardo Iterii, valeto, preposito nostro[2] de vineis de Lonc Clauna in eadem parrochia.

Petrus Vitalis de Fougeyrac, carpentarius, duos boyssellos frumenti de ipso feodo de Lonc Clauna.

Johannes Vidaus de Fougeyrac, parrochianus de Jazenes, tres boyssellos frumenti ejusdem feodi; in omnibus hiis habemus mediam partem in dominio cum domino istius ville.

Petrus Salomos de Fougeyrac quinque boyssellos frumenti

---

1. D'une écriture différente.

2. En interligne : *non capit nisi indenum.*

deu Landars de Jazenes in quibus Bernardus Iterii non capit nisi undenum et dominus istius ville habet totidem.

Arnaudus Vidaus frater Petri Vidau de Jazenes duos boyssellos frumenti ex legato Ylarie Peletana de Jazenes; habemus instrumentum.

De Javarzach.—Helyas Comitis de Javarzac tres boyssellos frumenti ex emptione fratris Arnaldy Reynier; habemus instrumentum.

Petrus Jalet ejusdem loci duos boyssellos frumenti ex legato Petri Fabri secundi mariti Guillelme Otala, istius vici; habemus instrumentum.

Sancti Quintiny de Raincanes.— Guillelmus Chatanet, Fo 27 bis, vo filius Aleyadis Chataneta, sex boyssellos frumenti sitos super vineas suas que sunt juxta vineas Ryxendis Davida, ex una parte, et juxta viam, ex altera, que ducit a Sancto Quintino versus domum dicti Guillelmi; ex emptione fratris Roberti de Grandivalle ; babemus instrumentum.

Constantinus Rigaudy, mansionarius noster, duos boyssellos frumenti, ex legato Marie Boyeyra, sororis sue, uxoris quondam Petri Boyer de Colomberio, sitos et assignatos super hereditatem dicte Marie quam habebat apud Sanctum Quintinum ratione parentum suorum.

Helyas Gyraudy, clericus, frater Regynaldy Gyraudy, duas quarterias frumenti de agreriis, parcionariis cum Petro Vigerii, valeti; ex legato domine Phylippe uxoris quondam domini Roberti Fulcaudy, militis de Ponte, que agrerye congregantur apud Sanctum Quyntinum die dominica post festum beati Viviani et debent peti.

Item dictus Helyas Gyraudy, prepositus noster, quantum ad hoc unam salmam ceresorum, ex legato predicte domine Philippe que debet nobis reddere in valore in quo fuerunt, vel erunt in tercio bianio in foro de Songo, nisi reddiderit infra dictum tercium bianium.

Guillelmus [1] Boqueus cum suis parcionariis unam carteriam frumenti de terris de Brolio-Charla quod est juxta maynile cappellani de Belloŗya, et decem et octo denarios de ipso Brolio.

Johannes Raclet de Valyeyres, unam carteriam frumenti et decem et octo denarios de ipso maynili, in quo habemus dominium per totum; EX LEGATI ROBERTI BACO ET GYRAUDI

F° 28, r° ADEMARI DE MAZEROLES QUORUM ERUNT ALLODIA.

Gaufridus Rufus de Corbernat, prepositus noster, unum boysellum et dimidium frumenti de agreriis parcionariis et et quatordecim denarios de moribus in natali, et unum caponem de septennio in septennium de moribus de Cortbernart, PARCIONARIIS, INQUAM, CUM DOMINI ISTIUS VILLE ET CUM DOMINO GUILLELMO DE BEMUNT (*sic*) [2].

Hylaria de Latrelya, Sancti Quintiny, duos boyssellos frumenti quos Petrus Furnerii, mansionarius noster, assituavit super eam, ex legato Guillelmi Furnerii, patris sui.

Item dicta et dictum dictus... loco Iterii Benedictus, mansionarius, de Valeyres, debet I boisselum frumenti super viridarium maynilis sui, emptum a Petro Fabri et Robberto Fabri, fratribus de Tenzac parrochianis, qui cum vendiderunt nobis et solvit precium Guillelmus Johannes dictus Prestra, et Audeyanis, ejus mater, pro accione qua erga ipsos p..... amus habere pro peticione duorum boyssellorum predictorum, et alium boysellum ememus quem solvet Robertus de Trelia.

De maynile Rayna duas carterias frumenti, Robertus

1. Tout ce passage est barré et en marge: *Petrus Surynat et Petrus Sounynus de Beloria tenent ad quartum terzas Guillelmi Boqueras.*

2. Au bas, de caractères un peu plus récents : *Helias Prepositi, filius Roberti Gumbaudi, unam carteriam frumenti pro legato Lamberti filii Helyne Lamberti quorum dictus Helias omnia bona possidet videlicet domos, terras, vineas, nemora et maynilia.*

3. Sans doute pour *Bermunt* forme ancienne de *Bremond.*

Rayna tres boyssellos, Helias Dances tres boyssellos frumenti, Petronilla Rosa et Petrus Teyssendier cum parcionariis suis *scilicet cum Roberto de Corbernart,* duos boyssellos frumenti.

De Champagnoles. — Filia Roberti Rayna de Corbernat duos boyssellos frumenti super maynili suo de terris pertinentibus dicto maynili ex emptione fratris Roberti de Grandi Valle, in quo maynili et in quibus terris habemus dominium, domini Reginaldi Palmerii, [1] militis, donatione.

Petrus Rychardi de Cortbernat, filius Roberti Richardi duos boyssellos frumenti ex emptione fratris Roberti de Grandi Valle super terris et maynili pertinentibus dicto maynili in quibus habemus dominium, ut dictum est superius.

Petrus Guillelmus Lapricida, ejusdem loci, duos boyssellos frumenti sitas super viginti sulcos terre que movet de maynili de Corbernat, in qua habemus dominium, ut dictum F° 28, v°
est superius, que terra est prope vicum de Champagnoles, quos duos boyssellos frumenti predictos Petri Samuelis de Ponte, clerici conjugati, emit propter legatum Marie Samuela, uxoris sue filie quondam Petri Furnerii hospitalis novi de Ponte.

Petrus Rodier de Latoches de Champagnoles, unam carteriam frumenti de terra que est prope vicum de Chanpagnoles, in qua habemus dominium ; que terra movet de maynili de Corbernart, quam carteriam frumenti fratre Robertus de Grandi Valle emit. Guillelmus Iterii ejusdem loci II boyssellos frumenti de eadem terra.

Petrus de Burgondonis et Maria, ejus uxor, duos boyssellos frumenti in festo beati Vyviany solvendos et portandos in dicto hospitali, sub pena unius boni et pinguis caponis,

---

1. Renaud de Pons, le croisé.

super unum ortum et nemus et XIIII sulcos terre in dominio dicti hospitalis, et super duo harbargamenta et terras et nemora sitas in dominio, et super duas pecias vinearum, sitas in dominio Meynardi de Chanpayngnoles, in feodo de Cultura.

En marge, en caractères très-fins : *Emart Borgonya dicit quod ortum, nemus et sulcos et arbergamenta vacant, que sunt diruta ; — terras et nemora que sunt dep......... debent tenere Guillelmus Metga vel Guillelmus et P. filius quondam Gyraudi Ros ; vineas tenent P. Ros et Helyas Pascat.*

Sancti Palladii. — Petrus Reginaldy, filius Petri Reginaldy defuncti Sancti Palladii de Fyulencs, duos boyssellos frumenti super duos jornallos terre qui sunt in eadem parrochia juxta terras Guillelmi Gumbaudy, domicelli, ex una parte, que terre vocantur terre deu Vyvier, juxta terras Gaufridi Sergart, ex altera, in quibus habemus dominium, quia sunt de maynili de Corbernat quos duos boyssellos frumenti frater Robertus de Grandi Valle emit ab ipso Petro Reginaldy.

Helyas Constantiny, mansionarius noster, et Guillelmus Benedicti et Guillelmus Sounier et Guillelmus Lanfre, quatuordecim boyssellos frumenti de maynili, in quo moratur Helyas Cotati.

Item isti superius nominati unum boyssellum frumenti et dimidium de terra que vocatur lo Crebadit.

Item isti nominati superius unum boyssellum frumenti et dimidium quos vendidit Roberti Cotati, pater dicti Helye Cotati, super maynili suo et terris pertinentibus dicto maynili,
F° 29, r° in quibus habemus dominium per totum.

Item Guillelmus Lanfre sex boyssellos frumenti emptos a Guillelmo Alardy fratres fratris Ramnulphy de Fylencs, de ordine predicatorum, sitos super maynili suo et terris pertinentibus dicto maynili ; habemus instrumentum.

Relicta Guillelmi Ramnulphy de Brolboso duos boyssellos frumenti de terris quas tenet a nobis.

Guillelmus Bruny de Brolboso, textor, tresdecim boyssellos

frumenti de maynili quod fuit Roberti Reynier quod est juxta maynile Helyas Cotati, ex una parte, et terras nostras de Grostouzy, ex altera; in quibus habemus dominium per totum.

Guillelmus Gagno, filius Benedicti Gagno, unam carteriam frumenti emptam ab Arnaldo de Romas de Noeles, et a Benedicto de Genebreyres, sitam et assignatam super quamdam terram que est prope domum istius Guillelmi Gagno.

Helyas Sirvenz, senior, de Brolboso, unum boyssellum frumenti et dimidium de creptis que sunt ad capud vinearum nostrarum de novo plantatarum de Grostouzy.

Guillelmus Reyssent, de Brolboso, unam carteriam frumenti emptam a Guillelmo Reyssent patre suo, super maynili ipsius in quo moratur, et super terram de Perier Boudet in quibus habemus mediam partem dominii, excepta parte que est heredibus domini Meynardi de Balodes militis.

Guillelmus Charelly, frater fratris Helye Charelly, unam carteriam frumenti de terris de Broliis, que sunt juxta terram Guillelmi Peyro, ex una parte, et juxta terras que fuerunt Ouguibert, ex altera, et si contingeret plantare vineam in dicta terra, esset ad sentennarium ut alie que sunt circa.

Ramnulfus Charelli solvit duos boyssellos frumenti, ex hac carteria.

Guillelmus Yoneus III boyssellos frumenti de terris de Broliis.

Ramnulfus Charelli de Brolio Bosone 1 carteriam frumenti de terris et vineis de Broliis.

Item dictus Ramnulfus I boyssellum frumenti et dimidunis de Broliis de terra que fuit Willelmi Tonner.

Willelmus Charelli I carteriam frumenti de Broliis de terris que fuerunt Petri et Helye Gorviani.

De Codupis de Brolboso antiquis et novis; habemus F° 29, v°

INSTRUMENTUM. — De codupnis antiquis de Brolboso quindecim boyssellos frumenti de prima parte nostra.

Item pro parte empta de Petro Grignant, valeti, de qua isti sunt prepositi, videlicet: Robertus Gyraudy, Sancti Quintiny, Guillelmus Peyros Sancti Palladii, et Helyas Amougers, unum sexterium frumenti et unam avene quarteriam et septem pullos et tres denarios et obolum pro parte nostra prima et totidem pro parte empta a nobis a P. Grivaut. [1]

SANCTI GENESII.[2] — Petrus Arberti, filius Gaufridy Arberti defuncti, decem carterias frumenti et dimidiam de cultura quam tenet a nobis apud Gros Touzy et sex denarios de ipsa cultura.

Item ipse Petrus Arberti unum boyssellum et dimidium de terris deu Crabadyt.

Dya de Fayola tres carterias frumenti de cultura veteri de Gros Touzy, ex legato domini Helye de Rabayna, militis, tam in nova cultura quam in veteri; habemus dominium ex dono domini Helye de Rabania.

Bertrandus Prepositi, clericus, quinque boyssellos frumenti ex legato Reymondy Fabri, burgensis de Ponte, sitas super preposituram quam habet in feodo de Brolboso. *Guillelmus Bernardi II boyssellos frumenti Guillelmus Fonumerii debet XII boyssellos pro toto Helyas Rayat VI quarterias.*

F° 30, r° DE BOYS. — Seguinus Ecudiers duas partes unius boysselli frumenti de terris de Brolboso.

De maynili Guillelmi Arnoudy et terris pertinentibus dicto maynily, unum boyssellum frumenti ex legato Amelie Gardra quem reddunt isti partionarii, videlicet uxor Guillelmi Popcha, sextam partem Arsendis Arnoudona, de Boys, Ramno Eymars, de Boys de Fayola, Guillelmus Rigaus de Boys, Ramno Segui de Boys, Benedictus Arnoudos de Boys, Guil-

---

1. A la suite, d'un autre caractère : *de agreriis ejusdem loci ;* puis un grand blanc.

2. A la suite, mêmes caractères que ci-dessus : *Agreria ejusdem loci.*

lelmus Chavaliers, Sancti Palladii, et Maria Arnoudona, ejus uxor; omnes isti debent dictum boyssellum frumenti.

Guillelmus Doudet unam carteriam frumenti emptam a Guillelmo Alardy Sancti Quintiny supra quamdam peciam terre; habemus instrumentum.

Petrus Chabot de Recrosa, mansionarius noster, quatuor carterias frumenti de maynili suo, et sexdecim jornallis terre qui sunt juxta maynile suum.

Item dictus Petrus Chabot tres boyssellos frumenti de terris que fuerunt Ramno Noneu que sunt juxta vineas de Broliis, in quibus terris et dicto maynili habemus dominium per totum et in feodo de Broliis, et in terris que sunt coram Recrosa, ex legato domini Guyllelmi de la Mota. Habemus instrumentum.

De Mounach. — Guillelmus Foretiers et Petrus Foretiers, Fo 30, vo. fratres, tres boyssellos frumenti ex legato Petronille uxoris quondam Arnaldy Fabri, dicti Imperatoris, et Petronille, et Hembrie filiarum dictorum conjugum sitos super hereditatem quam dicti fratres tenebant ab ipsis ex parte matris sue; debent peti.

De Avis. — Guillelmus Iterii de Avis, unam carteriam frumenti de maynili quod est juxta viam per quam itur de Pernant ad vicum de Avis; ex legato domine Avyerne; debet peti.

Helyas Matcos de Avis, filius Petronilie Matcone, unum boyssellum frumenti situm super triginta et octo sulcos terre qui sunt siti juxta terram Arnaldy Fulcaudy de Chedenac, ex una parte, et terram Helye Chapeu, ex altera; ex emptione fratris Roberti de Grandi Valle.

Guillelmus Beriou, senior, et Arsendis Beriola, soror sua; unum boyssellum frumenti super tresdecim sulcos terre in allodio qui sunt inter terram Arnaldy Velio de Avis, ex una parte, et terram Guillelmi Goutyer, ex altera, ex emptione fratris Roberti de Grandi Valle.

Guillelmus Marbo et Petrus Marbo, fratres, unam carte-

riam frumenti sitam super maynile ipsorum et super nemus quod est retro domum ipsorum, ex emptione fratris Roberti de Grandi Valle ; debent defferri die dominica post festum beati Michaelis.

F° 31, r° *Guillelmus Ganencs, clericus, quinque boyssellos frumenti super omnibus bonis suis.*

Arsendis Ytieyra, novem rasos avene super maynile suo et pertinentiis ex dono Gumbaudi de Avis et uxoris sue reddendos in festo beati Michaelis.

De Avis. — *Guillelmus Botini, duos boyssellos frumenti.*

Helias Barret, unum boyssellum frumenti.

Helias de Pinccino, unum boyssellum.

Petrus Bocher, unum boyssellum.

De Byrone. — *Decima.* Ramnulphus Johannis de Byrone unum boyssellum frumenti de orto qui est juxta Constantinum Johannis ex una parte, et inter maynile Petri Boissant, ex altera ; ex legato Guillelmi de Jarnac quem boyssellum frumenti Audeyardis filia dicti G. de Jarnac assituavit super dictum ortum, qui non reddit de codupnis nisi obolum domino istius ville,

Dominus Guillelmus de la Garda, miles, de la Sapbleyra, duas carterias frumenti solvendas apud Labranda, die dominica proxima post festum beati Viviany, ex legato domini Helye Bruny quondam capellani Sancti Viviany.

Guillelmus de Noeles [1] de Byrone unum boyssellum frumenti, ex legato Arnaldy Amonay, de terra de Lomeu que fuit Guillelmi Chamant; debet peti.

Liberi Petronille Focanda de Byrone, duos boyssellos frumenti sitos super quatuor solcos terre de duabus verssanes, juxta vicum de Byrone, ex legato Marie de Agudela, uxoris quondam Helye Fulcaudy Sancti Viviany de Ponte; habemus instrumentum.

---

1. Rayé et remplacé en interlignes par : *Gauffridus Constantini unum boyssellum frumenti.*

Heredes Petri Bernardy de la Branda unum boyssellum frumenti cumulatum de terris que fuerunt Guillelmi Martiny. *Petrus Costantinus reddit.* Johannes[1] deu Poyous de la Branda, uxor Reymondy Quyntiny, unum boyssellum frumenti, pro Helia de Lameyrac.

Prior de Byrone unum boyssellum frumenti racione decime de illis terris quas idem excolit in eadem parrochia; hec sunt terre videlicet, duas versanas inter terram Guillelmi de Noeles, ex una parte, et inter terram Petri Johannis ex altera. Item unum jornallum inter terram Arnaldy Eymar, ex una parte, et inter terram Reymoudy Bruterii, ex altera. Item aliud jornallum de duabus versanis inter terram Roberti Matco, ex una parte, et terram Petri de Conat, ex altera. Item aliam terram que est juxta terram dicti Guillelmi de Noeles, ex una parte, et terram Guillelmi Aymericy, ex altera. Item quamdam aliam terram sitam juxta terram Petri Costantini, ex una parte, et terram quondam Petri Bruny, ex altera. Item aliam peciam sitam juxta terram Helye Bruny, ex una parte, et terram Petronille relicte Petri Cotanz, ex altera; et terminatur in via per quam itur de Ardena apud Byro. Item aliam terram sitam juxta terram Petri de Conac, ex una parte, et terram Bernardi de Chabrygnac et predictam viam, ex altera. Item duo carteriola vinearum sitarum juxta vineam Petri Meynardy ex una parte, et vineam Guillelmi de Byrone, ex altera. Item unum carteriolum situm Oufougeyrais juxta vineam Calabardy de Ponte.

Fo 31, vo.

Guillelmus Decimarii de Byrone, senior, et Guillelmus Decimarii, junior, et Gardradus de Byrone, decem et octo boyssellos frumenti ita quod uterque solvit sex boyssellos ex legato Reymondy Fabry burgensis de Ponte, quos ipse Reymondus faber emit ab ipsis, supra totalem partem quam habent vel habere debent in decima de Byrone.

---

1. En interligne : *Reimundus*.

Item[1] Guillelmus Decimarii, junior, sex boyssellos frumenti super illam partem quam habent in decima emptos a fratre Roberto de Grandi Valle; habemus instrumentum.

Maria de Conac de Byrone, unum boyssellum ordei, ex legato Arnaldy Amonuy, de terra de Lomeu que fuit Guillelmi Chamant; debet peti.

F° 32, r°. Gardradus de Byrone[2] septem boyssellos frumenti, ex legato Helye[3] Fulcaudy, militis, sitos super pratum quod est juxta molendinum de Cotancet in quo habemus dominium, racione septem boyssellorum frumenti emptorum a dicto milite.

Ademarus Bondet unam mart... (ou *marc...*) *frumenti, ex legato Guillelmi Bondriti, sitam super domum et maynile ipsius Ademari.*

De Echabrones.[4] *Fulcaudus Rufi. J. Arnaldus et Natius? Malet, fratres.*

Familia Johannis Malet, de Echabrones, duos boyssellos frumenti, ex legato sororis me que obiit in hospitali, sitos supra hereditatem dicte sororis sue debent requiri in festo Sancti Viviany, vel in crastinum et debentur dicte familie Johannis Malet, tres denarios in recompensatione duorum boyssellorum.

Constantinus Marty de Figers et fratres sui sex carterias frumenti de terra que vocatur Lolongeyro. Habemus dominium.

Guillelmus de Avys, filius Meynardy de Fygers, unam, carteriam frumenti, ex legato Arnaldy Guillelmi, senioris

---

1. En marge, en caractères plus fins : *Gaufridus Constantini et Maria de Cosnac, I boyssellum mesture.*

2. Rayé et remplacé en marge par ces mots : *Guillelmus de Coniac II et Iterius ejus frater de Birone, VII frumenti.*

3. En bas du feuillet : *Fulcaudy militis.*

4. Ce qui suit est de deux écritures différentes.

Sancti Vyviany, et Marie uyoris sue sitam super quandam terram.

De Chadenach. *Decima.* — Guillelmus de Fonte Sancti Rycherii parrochyanus de Chadenach, unum boyssellum frumenti situm super septem sulcos terre juxta terram Gyraudy Seguyny, ex una parte, et tres sulcos et tercium alterius qui sunt parcionarii cum uyllelmo Reymondy ejusdem loci, ex legato Inda uxoris olim Roberti de Chadenac Sancti Vyviany, que fuit filia Roberti de Fonte, debet aportari, debetur fraudinis deferenti.

Guillelmus Boniau et Benedictus Boniau, fratres, unum boyssellum frumenti situm super undecim sulcos terre qui sunt in allodio, ex legato domini Aymericy deu Sablo presbiteri; debet requiri. Fo 32, vo.

Item dicti fratres unum boyssellum ordei situm super maynile ipsorum ex legato Enpery (*ou* Eupery) de Vilaret cujus erat maynile unacum duodecim denarios quos boysselli ordei et denarii debent afferri in festo omnium sanctorum vel in crastinum.

Guillelmus Regis de Orsencs, unum boyssellum frumenti situm super maynile suum; debet peti.

Ryxendis Gyrberga uxor quondam Guillelmi de Orsencs unum boyssellum frumenti situm super maynili suo; debet requiri.

Guillelmus Cotafiga et Gyraudus Artaut de Chadenac et Robertus de Chadenac parrochiani, Sancti Viviany de Ponte, tres boyssellos frumenti de terris que fuerunt Helye de Lameyrac; debetur eis prandium qui afferunt.

Ramnulphus Boudet, de Sancto Rycherio, duos boyssellos frumenti, ex legato Helye Boudryc, clerici, sitos super quinquaginta sulcos terre qui sunt juxta terram Petri Fulcaudy, de Colomberio, ex una parte, et terram ipsius Ramnulphy, ex altera, in parrochia de Chedenac.

Robertus de Vovert, de Chedenac, filius Petri de Vovert, defuncti, legavit pauperibus hujus domus, unum boyssellum

frumenti quem reddit Helias Nicholai, parrochianus de Chadenac, cognatus suus, et debet afferri super hereditatem dicti Roberti.

F° 33, r°. DE JARNAC IN CAMPANYA. — Hymbers Teyssenders, parrochianus de Jarnac, unum boyssellum frumenti, situm super vineis de novo plantatis que sunt in cumba [1] Eyraut in dominio Roberti Fulcaudy, valeti de Ponte, ex legato Helye Urtenbana.

Guillelmus Clerici, unum boyssellum frumenti ex legato Aleaydis [2] Clargessa, amicte [3] sue, que obiit in hospitali novo de Ponte ; habemus super hoc memoriale [4].

Fulcherius Bernyer duos boyssellos frnmenti, ex legato Aleaydi Bernele, sororis sue, sitos super terras quas ipse Fulcerius et Helyas Romas, sororis ejus, tenent ex hereditate ipsius Aleaydis.

Fulcherius Papo et Guillelmus Pitart, duos boyssellos frumenti super hereditatem eorum, ex legato Arnaldy Regis, de Eschabrones, qui obiit in hospitali; habemus memoriale.

DE NOALYAC. — Guillelmus Bonaut de Noalyac unum boyssellum frumenti, ex legato Hylarie Bonauda amicte sue, situm super portionem quam ipse Guillelmus et heredes sui habent in parrochia de Noalyac.

DE GERMYGNAC. — Petrus de Chedeles et Arembores de Chazeles et Iterius Bruny, parrochiani ejusdem loci, duos

---

1. En marge, autre écriture : *De Cirsac? Guillelmi Bruni.* Au bas de la feuille : *Johannes Picardi solvit II boyssellos frumenti, ex legato Arnaldy Rey istius ville; hic deff... pro quadam terra sita in parrochia de Jarnac in dominio de Marenadenos inter terras ipsius Johannis ab utradue parte, in la comba Sancti Martini.*

2. Au-dessus, en cursive : *Rixendis.*

3. Au-dessus, en cursive : *Matris.*

4. En marge, d'une autre écriture : *Fulcaudus de Bosco I boyssellum frumenti et dimidium, Jeannes Prearda solvit pro eo, Fili... dimidium habet frumenti.*

boyssellos frumenti ex legate Arnaldy de Chazeles, carpentarii, commemorantis apud Pontem, in rua hospitalis novi de Ponte, sitos super hereditatem dicti Arnaldy quam ipsi supradicti tenent pro dicto Arnaldo tanquam heredes.

De Perygnac. — Fulcaudus Buza de Perygnac, unam carteriam frumenti ex legato Ademari de Sancte Fide; debet peti.

Petrus Faber, tres boyssellos frumenti super triginta et duos sulcos terre que vocatur terra Devina Chareu. Fo 33, vo.

Arnaudus et Petrus et Guillelmus Abram, fratres Dazzerenes, tres carterias frumenti sitas super vineis et terris que sunt subtus domum suam, ex parte vici de Montils in quibus habemus dominium.

Johanna Bosa, relicta Giraudy Bos, et Arnaldus Bernardy, ejusdem loci, unam carteriam frumenti sitam super maynili eorumdem, pro Guillelmo Mato de Boniallo, cujus fuit maynile ratione hereditatis sue.

Gaufridus Reymondi de Chantalop et Guillelmus Galenart, duos boyssellos frumenti de terra que fuit Fulcaudy de Morluc.

Guillelmus Alardy et Petrus Alardy, fratres, tres carterias frumenti sitas super quatuor jornallos terre, que terre sunt juxta terram Petri Quintiny ex una parte; que terre vocantur terre deu Brisier.

Guillelmus Meynardy et Johannes Meynardy, fratres, de Peryniaco, et Petronilla Pentacota, de Sancto Severino de Pallenis, tres carterias frumenti de terra deu Breugar.

Maria de Vineis de Perignac, unum boyssellum frumenti de legato Viviany de Vineis, mariti sui, situm super hereditatem dicti marii.

Relicta Constantini Chouset de Pereyrou (*ou* Pareyrou) cum freyrechia sua, unum carterium frumenti de terris que sunt juxta pratum de Lapozata ; debet peti.

Gaufridus Lobat de Chantalop cum fratribus suis quinque

boyssellos frumenti de terra de Fonte et de vinea de Clauribaut.

Fo 34, ro. Agnes Gorrauda de Got de Perignat, duos boyssellos frumenti ex legato Johannis Gorraut sitos super terris que sunt in maynili dicte Agnetis et debent annuatim duos denarios de codupnis et duodecim [1] denarios ad mutacionem abbatis Sancti Johannis Angeliacensis; debet peti.

Ademarus Bernardus de Podio Grignos duos boyssellos frumenti, ex legato Arsendis, relicte Johannis Fabri, Nepotis Reymondi Fabri.

De Podio Grinios de Sancta Fide.

De Boniallo. — Ramnulphus Richardy, de Boniallo, unum boyssellum frumenti ex legato Guillelmi Meyneu, filii Arnaldy Meyneu, hospitalis novi de Ponte, situm super terram quam ipse G. habebat in parrochia de Boniallo, videlicet super octo sulcos terre juxta terram de Lapieyra; debetur prandium afferenti.

Maria Nadala et Guillelmus Abes, de Boniallo, duas carterias frumenti, quilibet unam, emptas ab Eymerico Joceliny Sancti Martini de Ponte; habemus instrumentum.

Gyraudus Botelyer, duos boyssellos frumenti et tres obolos sitos super terram de cultura de Noalyag que ex juxta terram Johannis Pilet, ex una parte, et Fulcaudy Gros ex altera, emptos ex cappellania domini Helye Fulcaudy, defuncti.

Johannes Cocut, de Boniallo, senior, sex boyssellos frumenti, sitos super pratum de Cotancet quod ex juxta pratum Johannis de Jarnac, ex una parte, in dominio istius ville emptos pro cappellania domini Helye Fulcaudy, militis; habemus instrumentum.

---

1. En bas de la page, d'une autre écriture : *Petronilla Rocharda tres quarterias frumenti racione quinque quarteriolorum vinearum sitarum inter feodum Lamberti de Sancta Fide et feodum Robberti Girardi in dominio domine de Chanalo et prioris de Cormelya.*

DE LAJARN. — *Guillelmus de Bosco II quarterias frumenti, Petrus et Johannes Gumbaudi fratres II quarterias frumenti, Petrus Jorram II boyssellos frumenti, Johannes Eymerici II boyssellos frumenti, summa quinque quarterias emptas a Petri de Ferrerya, valeti, de Ponte; debent peti.*

Robertus Guychart, valetus, de Lajarn, viginti carterias frumenti, sitas super culturas que sunt juxta vicum de Lajarn, ex parte Carantonis; habemus instrumentum emptas de denariis domus. Fo 34, vo.

Robertus Baryeyra ejusdem loci quatuor carterias frumenti sitas super culturam Oumartis ex parte Bernolii, que cultura est juxta vicum de Lajarn, ex emptione fratris Roberti de Grandi Valle; habemus instrumentum in dominio Roberti Guychart.

Guillelmus Archerii duos boyssellos frumenti ad mensuram Xanctonensem, et dimidium boysselli frumenti, sitos et assignatos super viginti sulcos et duos terre ad montem de Bernolio intra terram Catiachem, ex una parte, et intra terram Petri Ramnulfi de Brolis, ex altera parte.

DE BERNOLIO. — Helyas Jocem, duas carterias frumenti emptas ab Heyla Reginaldy, valeti de Ponte, fratre domini Ademary Reginaldy, militis, et duos solidos sitos super quamdam peciam terre in parrochya de Bernolio; debent peti; habemus instrumentum.

Petrus Salomonis et Arnaldus Mornelli, nepotes et heredes domini Gumbaudi, prioris hujus domus, unam carteriam frumenti super viginti et IIIIor sulcos torre cum nemore quod est ad capud dicte terre juxta domum eorum, ex una parte, et nemus eorum, ex altera, et domum Roberti Mornelli, defuncti, ex altera, et super VIIIto sulcos terre apnd Tendilo juxta terram illorum, et nemus Gaufridi Salamonis, ex altera, in quibus habemus dominium, ex dono Guillelmi Gerrardi, valeti de Bernolio et domini Hugonis, presbiteri, fratris sui.

DE BELLORIA. — Robertus Garsio, de Belloria, tres carterias frumenti de Trapachou, que sunt in feodo de Brolboso, et capit medetiatem agrerie terre de Trapachou, pro nobis excepta quarta parte que est heredibus domini Meynardy de Balodes; et fuit tale pactum inter nos et ipsum quod nos non possimus sibi aufferre dictas terras nec ipse potest dimittere, vidente et audiente domino Aymerico, cappellano tunc temporis de Belloria.

F° 35, r°. Robertus Raclet de Belloria unum boyssellum frumenti sitos (*sic*) super quinque sulcos terre qui sunt juxta vicum de Belloria prope viam que ducit apud Anieyres, et super terram de Brolio Charla, in quibus habemus dominium, ex emptione fratris Roberti de Grandi Valle.

SANCTI SEVERINY DE CLARABYSA. — Petrus Granat Sancti Severiny de Clarabisa, filius Petri Granat, quinque boyssellos frumenti de terris que sunt prope Bonaut, in eadem parrochia, et prope viam que ducit a Mounac, et unam gallinam in natali, qui portat dominium.

Petrus de Fonte, de Belloria, unum boyssellum frumenti de terra dicti Siram (*ou* Sirani) que est in bivio viarum de quibus una ducit apud Sanctum Severinum et alia ducit apud Mounac, et sextam partem galline cum dicto Petro Granat que redditur in natali.

Guillelmus[1] Chareu et Benedictus Chareu, fratres, sex boyssellos frumenti sitos super duobus jornallibus terre qui sunt in allodio, in loco appellato Bonaut, juxta riperiam, juxta terram Arsendis Otenda, ex una parte, et juxta terram

---

1. En marge, à gauche : *Tenet magister P. Ostencii istos duos jornallos et reddat III boissellos* (ou *solidos*) *retinens eo pro decima.*

Guillelmus Champanes tenet I b. a Bonaut.

Arnaldus Fabri 1 boysselada sus Poyaus caneus. Hoc censuale totale valet VI boyssellos VII..... dictus Robertus Roberti qui libere totum censum reddet.

En marge, à droite : ..... *Ostencii tenet.*

Arnaldi Champanes, ex altera. Item sunt isti siti super terram Oupoyaus que est juxta terram Audeyardis Charela ex una parte, et terram Guillelmi Gally, ex altera. Frater. R. emit.

Item dicti fratres et Bernardus Boyer, participes eorum, sex boyssellos frumenti de terra Chabrit. *Robertus Raberti tenet et reddit eos.*

Benedictus Peyros, filius Gunbaudy Peyro, sex boyssellos frumenti ex terra dicti Chabrit; omnes isti participes debent unam gallinam in natali quod frumentum et gallinam dominus Helyas Chabrit, prior hujus domus, emit; habemus dominium [1].

Item Guillelmus Chareus et Bernardus Boyers et Helyas Dovsso Sancti Vivianny, commoranti Oucolombier unum boyssellum frumenti ex legato Arnaldy Guillelmi de Larberierya, situm super hereditatem suam quam habebat apud Sanctum Severinum de Clarabisa [2]. F° 35, v°

Arsendis [3] Chabota et Guillelmus et Petrus Chabot, filii ejus, tres boyssellos frumenti super quinque sulcos terre qui vocantur Lopoyou, et sunt juxta terram Andraudy Mayori, ex una parte, et juxta terram Roberti Otgerii ex altera. Item [4] super decem sulcos terre de duabus versanes prope molendinum de Crepchac, juxta terras Gyraudi Normant, ex una parte, et juxta terram Guillelmi Mayou [5] ex altera, et super tresdecim sulcos terre qui sunt juxto terras aviardis Boysselierya, ex una parte, et Giraudy Normant, ex altera; hec omnes terre nominate sunt in allodio et movent de do-

---

1. En marge : *Parrochiani Sancti Quintini.*

2. En marge : *Cappellanus de Flayac tenet hanc terram a Bonaut 1 jornallum et 1 jornallum subtus quadrivium, et habet 1 boyssellum frumenti super ipsis et nos 1 boyssellum et idem tenebitur reddere...*

3. En marge : *Arnaldus Chabot tenet.*

4. En marge : *Guillelmus Begaudi tenet.*

5. En marge : *Helyas Chabot, Robert Mayou debent tenere.*

mino istius domus; predictum frumentum debet reddi in festo Sancti Viviany vel in crastinum.

Aleaydis Foucheyra [1] Sancti Severiny, cum sororibus suis, filialibus Helye Foucherii defuncti, duos boyssellos frumenti super decem sulcos terre qui sunt juxta terram Siram (*ou* Sirani), ex una parte, et terram Guillelmi Charelly ex altera. Item super decem sulcos terre qui sunt juxta terram Guillelmi Mayou, defuncti, ex una parte, et juxta terram que fuit Gumbaudy Foucherii, ex altera; ex emptione fratris Roberti de Grandi Valle; hee terre supradicte sunt in allodio.

Helyas Foucherii, Sancti Severiny, et Aleaydis Foucheyra, cognate ejus, duos boyssellos frumenti et unum boysselum ordei et unum boysselum rasum de nucibus; si nuces onerant, uterque utorum solvit medietatem de predictis. Hec fuerunt empta a Petro de Villa nova et de fratre suo.

Aleyadis Duguessa relicta Gumbaudy Foucherii, dimidium boyssellum ordei, empto de Petro de Villa nova.

F° 36, r°. Heynordis de Pirchat et filii sui, unum boyssellum frumenti pro filiabus Petri Mougout, situm super allodia sua.

Robertus Mayous et Arsendis Chabota et filli sui et Audeyardis Otgeyra, unam carteriam frumenti, ex legato Helye Gaufridi et Audeiardis Charela; debet peti; sitam super hereditatem suam.

Petrus Galli ejusdem loci unum boyssellum frumenti cumulatum et unum denarium de retoblaga, sitos super vineis que sunt prope feodum de Ulmo Poti, que fuerunt Petri Gachat qui boyssellus est de agreria.

Item ipse Petrus unum boyssellum frumenti rasum, situm super ipsis vineis, emptum ab Arnaudo Rigaudy fratre istius domus, ex legato matris sue. [2]

Item Petrus Galli unum boyssellum frumenti rasum de

---

1. En marge : ***Petrus Sutoris tenet.***

2. En marge : ***Berneirius de Mainse tenet.***

terris de Larzilier que fuit Petri Chanpanes, que est juxta terram Arsendis Charbozca, ex una parte, et explicit in via que ducit a Mounac, ex emptione fratris Roberti de Grandi Valle.

De Barrata. — Guillelmus Borreus de Barata, unam carteriam frumenti, sitam super duos jornallos terre que terra vocatur vulgariter terra deu Chayna ante domum Petri Reynier de Barata. *Nos tenemus terram.*

De Mazeroles. — *Agrerie in quantum.* — Constantinus Gyraudy et Helyas Gyraudy fratres, duos boyssellos frumenti, ex legato Petronille Gyraude, sororis eorum quos legavit nobis in ultimo testamento, sitos super hereditaiem suam quam predicti fratres tenent; habemus instrumentum de legato; debent peti. F° 36, v°.

Guillelmus Poumerii, de Valieyres, cum freyrechia sua duos boyssellos frumenti, ex legato Benedicti Poumier avuncculi eorum, sitos super hereditatem dicti Benedicti.

Helyas Arnaldy, de Valyeyres, unum boyssellum frumenti, ex legato Arnaldy Benedicti, fratris sui, situm super terram suam que vocatur vulgaliter Puteus Martini; debet peti.

Petrus Raclet, de Valieyres, cum parcionariis suis, unum boyssellum frumenti, ex legato fratris Guillelmi de Codonyers, situm super decem sulcos terre qui sunt ante domum dicti Petri.

Benedictus Gyraudy, de burgo de Mazeroles, tres carterias frumenti de terris de Aneriis; habemus dominium. *Nos tenemus.*

Marie Rigauda, de Valeriis, unum boissellum frumenti cum dimidio boycello, ex legato Aleaydis Bertrande sororis fratris Arnaudi de Monte Mourelli,

De Ponte. — Arnaldus Claveus unum boyssellum frumenti, ex legato Guillelmi Clavela, conjugis Petri Clavelli, filii sui, situm apud Cyrsac super hereditatem dicte Guillelme.

Johannes Byronis, valetus, tres carterias frumenti, sitas super molendinum de Mirabello; habemus instrumentum.

Item dictus Johanus, septem boyssellos frumenti emptos ab ipso super terris de las Ayres, quas Ademarus Chapeus, de Avis, excolit.

F° 37, r°. Guillelmus Rufi, Sancti Martini, de rua Cantoris, unum carterium (*sic*) frumenti de terra de Cabot rolant; habemus meditatem partem dominii cum domino istius ville.

Johannes de Furno et Maria Eyrauda, istius burgi, unum boyssellnm frumenti ex legato Guillelme Furnerye situm super hereditatem dicte Guillelme.

Guillelmus Rufus, textor Sancti Viviany, unum boyssellum frumenti, ex legato Guillelmi Manent, patris uxoris sue.

Johanna relicta Ramnulfi Peleti, duas partes unius boysselli frumenti pro maynili de capite burgi.

Arsendis Rosa et filia sua relicta Benedicti Rufi, duos boysselos frumenti, ex legato magistri Bernardy Rufi, cujus hereditatem ipsi possident.

Arnaldus Boudrycs filius Guillelmi Boudric, Sancti Viviany, unum carterium frumenti, ex legato dicti patris sui.

Robertus de Sanet jori (*ou* iori), unum boyssellum frumenti, ex legato matris sue.

Petrus Guillelmi unum boyssellum frumenti, ex legato Reginaldy de Corona.

Arnaudus Furnerii, Sancti Martini, unum carterium frumenti ex legato Roberti Anglici et Jarsendis, uxoris sue.

Guillelmus Gyraudi de las Ayres, agricola, quatuor carterios frumenti de terris de Lempnia prope las Planches Goufiers quas magister Helyas Robertus, cappellamus de Mounac, legavit nobis in ultimo testamento suo cum dominio. Habemus instrumentum.

F° 37, v°. Petrus Beyrius parrochianus Sancti Martini de molendinis Comitalibus, duas carterias frumenti super duos jornallos terre sitos in feodo de la vergna de quibus duobus carteriis reddit dictus Petrus Beyryu, unam carteriam frumenti Gum-

baudo de Blanzac et aliis condonatis terre nomine istius domus et aliam carteriam reddit nobis.

Arnaudus Boudryc, filius Guillelmi Boudricy, Sancti Viviany, duos boyssellos frumenti ex legato Helye Boudricy, clerici, avunculi sui, situm super hereditatem dicti Helye de Germinac.

Petrus Fabri, clericus, de janua ou Peleteriis, unum boyssellum frumenti, ex legato Hylarie Fabrice, matris sue.

W. Gibolleli de Patari, dimidium boysselly frumenti, ex legato Arsendis Richardi de Columberio, situm inter vineam qui est, ex una parte, juxta terram domini W. Regis presbiteri.

Agrerie de capite burgi Sancti Viviani.

Ordeum rendale. — Helyas Foucherii, Sancti Severiny, et Aleaydis Foucherya cognata sue, et Aleaydis Duguessa duos boyssellos ordei de terra Syram et unum boyssellum ñucium, si nuces onerant.

Helyas Champanes de Balodes, parrochianus de Boys unum boyssellum ordei situm super maynile suum, ex legato Aleaydis Champanes cujus fuit tunc temporis dictum maynile. F° 38, r°.

Guillelmus de Conac de Byrone, unum boyssellum ordei, ex legato Arnaldy Amouy, situm super terram Chamaut; debet peti.

..... Guillelmus et Benedictus Boniau, fratres, de Chadenac, duodecim denarios in crastinum omnium sanctorum, vel in die, ex legato Emperii de Vilaret, sitos super quamdam terram que est juxta maynile ipsorum et unum boyssellum ordei. *Petrus de Ospicio.*

Istius burgi 1 boysselum ordei de terra que est juxta motas Fontis Durant. Benedictus Remi de Valeres 1 boysselum ordei quem dedit Petrus Rigaudi.

Avena rendalis. — Maynile Roberti Peleta de Cort Ber-

nart et magister Helyas Peleta, unum carterium avene; uterque solvit medietatem; debet peti.

Constantinus Fulcaudy, Sancti Quintiny, duos rasos avene.

Benedictus Bernardy de Mazeroles, participes cum eo, sex rasos avene, debet peti.

Gumbaudus David de Fougeyrac cum suis parcionariis unam carteriam avene de terra et de vineis deu Junchars.

De codumpnis de Brolboso, emptis a Petro Grignant, unum carterium avene per manum prepositorum.

Fo 38, vo. De Montilz. — Gaufridus Giraudy, de Montilz, Hugues, Sancti Severiny de Palenis, Johannes Monyers, de Perignac de Chanytalop, cum parcionariis suis, unusquisque istorum trium, unum boyssellum cumulatum de avena de terra quam legavit nobis Gaufridus Gyraudy valetus filius domini Gyraudy, militis de Ponte; debet peti; que avena sita est super terram que est prope vicum de Montilz; que avena refert dominium, nichilominus habemus agreriam in dictam terram cum dominio, ex dono Gaufridi Giraudi, valeti filii domini Guillelmi Giraudi, militis de Ponte.

De Sancto Leodegario. — Guillelmus Ossent, filius Petri Ossent, defuncti, Sancti Leodegarii, unam carteriam frumenti de terris quas habemus parcionarius cum domina Solenbrya Gyrauda in feodo deus Oubepys, et in feodo de Guinebert, juxta terras cantoris Xanctonensis, ex una parte, et terras Helye Sancti Leodegarii valeti, ex altera, in quibus habemus medietatem domini, ex legato domini Petri Jugerii, militis.

Guillelmus Ecoliers et Aleaydis, mater ejus, unum boysselum frumenti et dimidium, ex legato Arsendis Arnauda que fuit soror dicte Aleaydis, sitos super decem sulcos terre et super maynili dicti Guillelmi Ecolier.

De Bernolyo. — Dominus prior Gumbaudus Mornelly, domus elemosinarie nove de Ponte, dedit Deo et pauperibus hujus domus pro salute anime sue parentumque suorum, et

anniversario suo eorumdemque parentum sollempniter annuatim faciendo, tres carterias frumenti rendales ad men- Fo 39, ro.
suram Pontensem, sitas super maynile Arnaldy Mornell, patris dicti Gunbaudy defuncti, et super quadraginta sulcos terre sitos ante dictum maynily, ex una parte, et juxta terras cappellani de Tanac, quam terram tenent Johannes Ramnulphy et Arnaldus Ramnulphy, fratres ab illo cappellano, et juxta terram Roberti Mornelly, defuncti et altera, tali pacto facto inter fratres domus et inter heredes dicti Gunbaudy quod quando ipsi voluerint et poterint emere alibi in loco competenti, dictum maynile et dictam terram illis remaneant libera quantum ad nos pertinet absque jugo; actum de communi assensu partium, anno Domini Mo CCo nonagesimo secundo.

Johannes Mourelly de Monte, parrochianus Sancti Circy de Conazes, unum (*sic*) carterium frumenti sitam super terris de Chambaut in qua terra est situm molendinum ad ventum, in qua terra habemus dominium, ex legato domine Sebille de Vilars.

De Margnac. — Prior de Margnac, duas carterias frumenti emptas a domino Poncio a Ponte, episcopo Xanctonensis, avunculo domini Reginaldy de Ponte, sitas super homines ipsius prioris de Margnac. Fo 39, vo.

Agrerie de domo isti; primo de Mazeroles. — Agrerie de domo ista de agreriis de Mazeroles que congregantur die dominica proxima post festum beati Michaelis, decem boyssellos frumenti in vico de Mazeroles, ex legato domini Iterii Poncii, filii domini Petri Guillelmi, militis, fratris domini Meynardy Popeu, militis.

Item in ipsis agreriis, duos boyssellos frumenti super illam partem quam Petrus Alardy Sancti Quintiny senior nobis vendidit in ipsis agreriis nominatis.

Sancti Genesii. — De agreriis Sancti Genesii, non accesratis, de quibus Guillelmus Bernardy ejusdem loci est prepo-

situs noster, redditur nobis secundum quod terre onerant, juxta fidelitatem dicti Guillelmi Bernardy, novem denarios et obolum de codupnis, ex legato domine Cormelye de Conato, matris R. Gumbaudy.

Sancti Pauli de Bordanes. — De agreriis Sancti Pauli de Bordanes quas congregat Petrus Richardy ejusdem loci, et reddit bladum secundum quod terre onerant, ex legato domine Petronille, uxoris Gumbaud Gardrady, militis.
F° 40, r°. Agrerie Sancti Quintiny de rua Regumy quas nobis congregat Helyas Fulcaudy laycus, secundum fidelitatem suam, ex legato domini Alardis, militis, nepotis dicti Guillelmi Aymonis, militis.

De agreriis de Perygnac. — Gumbaudus Garsencs, congregator noster, sex boyssellos frumenti et de codupnis duos boyssellos frumenti et duos rasos avene, et duos denarios in festo beati Viviany vel in crastinum et duos denarios et unam gallinam in natali, et in festo Pasce duos denarios de ipsis codupius.

De agreriis in Broliobosone. — Habemus mediam partem per totum quam ex parte nostra antiqua quam ex parte empta a Petro Grignaut, et ab uxore sua quondam filia domini Gunbaudy de Flayac, militis, excepta octava parte quam capit nobiscum Arnaldus de Balodes, avunculus Meynardy de Balodes valeti, Sanctii Pallady de Fyulencs.

Decime domus incipiunt. Primo Sancti Viviany. — Bladum decimarium in decima Sancti Viviany de Ponte; habemus terciam partem tam in blado quam in vino, in lino, in canapo, in lana, in porcis, agnis, vitulis, et in omnibus aliis de quibus decima redditur, ex legato domine Petronille, mater (*sic*) domini Roberti Seguiny de Flayac, militis, excepto
F° 40, v°. cimisterio Sancti Viviany de Ponte, et de Mazeroles quod pertinet monachis. Sciendum tamen est quod nos prior et fratres percipimus decem carterias frumenti in parte contin-

gente Gumbaudo de Balanzac, valeto, in area communi quando frumentum partitur ubicumque atteratur, et nisi frumentum possit sufficere ad solucionem dictarum decem carteriarum frumenti, debemus capere ex alio blado ad valorem dicti frumenti; de quibus decem carteriis quinque fuerunt empte a domino Guillelmo Endrady, canonico Xanctonense, et a magistro Petro Girardo, clerico de Ponte, executoribus domine Agacie, uxor (*sic*) quondam domini Gaufridy de Ponte, et alie quinque fuerunt empte ex denariis hujus domus a domino Gunbaudo Bocha, milite de Ponte; habemus super hiis instrumentum.

De decima Sancte Fidei. — Gyraudus Sancte Fidei, parrochianus de Perygnac, octo carterias frumenti de decima Sancte Fidei nobis contingente et octo carterias fabarum et duodecim carterias ordei ad mensuram Pontensem de uno quoque blado et facit nobis homagium planum quando dominus mutatur, ex parte sua, prout plenius scribitur in quaternis veterum censuum.

Dominus Poncius episcopus Xanctonensis acquisivit.

Item de decima de Perygnac. — Que congregantur in area communi de Podio Grygnos in eadem parochia.

Dominus Poncius episcopus Xanctonensis acquisivit.

Andraudis de Mounac, burgensis de Ponte, parrochianus F° 41, r°.
Sancti Martini de Ponte, et Petrus Richardy et Constantinus Chavau, parrochianus Sancti Viviany de Ponte, decem carterias frumenti et decem carterias fabarum, et decem carterias ordei, et decem carterias avene, ad mensuram pontensem per totum, et faciunt homagium planum nobis quando dominus mutatur, ex parte eorum videlicet decem solidos.

De ipsa decima debent nobis iterium, exceptis illis quadraginta quarteriis : de parte Constantini Chavau ,quatuordecim quarterias frumenti rendales collectores dicte decime congregate in area de Podio Grynyos.

Decyma de Byrone. — Que dividitur in tribus partibus

de quibus Margarita, filia domini Guillelmi Seguiny, militis, domina de Flayac et dominus Meynardus de Petra Bruna, miles, et prior et fratres hujus domus omnes isti insimul capiunt tertiam partem, et sciendum preterea quod nos predicti prior et fratres capimus talem partem equaliter ut dominus Meynardus predictus in predicta decima capit, nichil addito neque remoto.

Margarita domina de Flayac et Robertus Bertaudy capiunt aliam partem, et sic habemus per totam decimam nonam partem, ex legato domini Petri Guillelmi, militis, fratris domini Ademari Popeu, militis.

De decyma de Chedenac. — Habemus decem carterias frumenti emptas a Guillelmo Ostencii de Jarnac in Campagna quas reddit Fulcaudus de Mineufont, prepositus dicte decime prope illam partem quam dictus Guillelmus habebit in dicta decima de Chedenac. Habemus instrumentum.

Fo 41, vo Item habemus pro domino Lanberto de Ponte, defuncto, vel pro heredibus suis quatuor carterias frumenti in parte contingente domini Lanberto vel suorum, scilicet tres carterias (*sic*) pro decima de cilio, ex legato domini Petri Guillelmi, militis, fratris domini Meynardy Popeu, militis.

Item quartam carteriam debet dictus Lanbertus, vel heredes sui, emptam a domino Guillelmo de Lagarda militis, seniori, filio, domini Reginaldy Clari, militis, super illam partem quam dominus Guillelmus predictus habebat in dicta decima de Chedenac, quam partem dominus Lanbertus tenebat ab eo.

In decima de Champagnoles, habemus illam partem quam dominus Guillelmus de la Garda, miles, filius domini Reginaldy Clari, militis, et Gaufridus Gyraudi, valetus de Ponte, filius domini Guillelmi Gyraudy, militis, solebant habere in dicta decima, quam partem sibi contingentem predictus dominus Guillelmus de Lagarda nobis vendidit et dictus G. Gyraudy partem sibi contingentem, ex legatis parentum suorum,

nobis assituavit atque dedit. Habemus de ambobus instrumentum.

Decima de Montignaco, prope Boniallum quam legavit Deo et pauperibus domus magister Helyas Robertos quondam cappellanus de Mounac, quam tenet a nobis ad annuum et perpetuum censum trium carteriarum frumenti Gaufridi de Petra Bruna, valeti de Ponte, reddendarum in festo beati Michaelis vel in crastinum; tamen debent peti in domo sua in castro Pontensi, et non aliter. Fo 42, ro.

Decima sancti Quyntiny de Rancenes. — Habemus octo quarterias frumenti emptas a domino Reymundo de Jarniaco militis, sitas super totalem portionem quam habebat dictus miles in dicta decima de qua Ostensius, prepositus de Rancenes, est naturalis prepositus, qui debet nobis notificare quando bladum atteritur et dividitur inter ipsos dominos; habemus instrumentum super hoc.

Decima de Chançac. — Parcinionaria cum cappellano ejusdem loci. (*Ici, quelques mots effacés par grattage.*) Amelia Fulcauda et uxor Helye de Morluc de Platea sex boyssellos frumenti, ex legato domine Petronille Seyguine de Flayac.

Decima Sancti Severini de Clarabisa. — Que sic protenditur in latum, in longum de via de bivio de motis tenentibus cum feodo domini Ademari Achardi, de una parte, et extendit se juxta riperiam de Bernardet usque ad campum Boudruc, juxta nemus de Recrosa, et a nemore usque ad publicum iter Sancti Jacobi, et inde descendit usque ad ulmos Roberti Otgerii, et de ulmis protenditur usque ad domus Petri Gonterii et usque ad domum Guillelmi Ostentii, retro Lopeyrou tenente cum feodo domini Ademari Achardi, et cum feodo domine de Flaiac et feodo deu Nogeyrou, tenente cum feodo domine de Flayac, et domini Ademari Achardi cum allodiis, ex altera parte, et feodo de Portu tenente cum feodo domini de Mounac, et cum feodo domine de Flayac, descendente usque ad feodum domini Ademari Achardi coram molendinum de Crepchat usque ad quadri-

vium Sancti Severini. Item feodum de Laspecoles tenente feodo domini Ademari Achardi et feodo domine de Flayac; omnes isti feodum sunt in decimario nostro communiter cum domina de Flayac per medium.

CENSUS IN FESTO BEATI EGIDII.

CENSUS IN EXALTATIONE SANCTE CRUCIS. — Arnaldus Artaudy Deutil parrochianus de Tenzac decem denarios et obolum sitos super maynile suum Deutil.

† Helyas de Galas, III solidos de maynili novo quod est juxta maynile Johannis de Util de quibus III solidos, XII denarii sunt pro homine in prato, et pro gallina in natali.

Johannes de Util II solidos et VI denarios de maynili novo.

Fo 42, vo. CENSUS MINIMORUM IN FESTO BEATI MICHAELIS PRIMO ISTIUS BURGI. — Guillelma Fouressa duos solidos et sex denarios de maynili suo [1].

Robertus Gyraudy quinque solidos et sex denarios de maynili suo.

Helyas Racot, quinque solidos de duobus maynilibus suis.

Helyas Lamberti, IIII solidos de maynili quod fuit quondam Guillelme Raclesa et totidem in pascha.

Maynile Ramnulphy Deutil quatuor solidos et sex denarios.

Gunbaudus Boneus XVIII denarios de dimidio maynili Jarsendis Pelamile.

Helyas Artaudy quatuor solidos et sex denarios de maynili suo.

Petronilla Pelamilia tres solidos de maynili suo antiquo. Achardi coram molendinum de Crepchat usque ad quadri-

1. En marge, d'une écriture plus cursive : *Giraudus Peli, II solidos et VI denarios et XII denarios ex legato Guillelmi Davidis, clerici, sitos super ortum quod est domum suam.*

Item dicta Petronilla de maynili novo ex parte Chançac, duos solidos.

Helyas Beuleyga, quinque solidos et quatuor denarios de maynili Petri Gros, condonati nostri, in qua moratur Johannes Deutil.

Item dictus Helyas, tres solidos de maynili suo in qua moratur.

Aleaydis de Villanova duos solidos et sex denarios de maynili in qua moratur.

Helyes Etius et Petrus Bergers duos solidos et sex denarios de maynilibus suis et quatuor denarios et obolum de mota de Fonte Durant.

Item sex denarios, ex legato Iva, matris dicti Helye et matris uxoris Petri Berger. Item ipsi predicti sex denarios ex legato Rannulphy de Campis filii Aleaydis de Campis que sola habebat mediam partem in dictis maynilibus.

Maria Nicholauda, duos solidos et sex denarios de maynili suo et sex denarios, ex legato Helye Nicholai mariti sui, sitos super maynile suo.

Petrus Rigaudy de domo in qua moratur et de domo que est juxta domum Helye Gros, ex una parte, et domum Johannis Porterii, ex altera, quinque solidos.

Helyas Gros, duos solidos et sex denarios de domo et Fo 43, ro.
maynili suo.

Johannes Porterii, quatuor solidos et sex denarios de domo sua et maynili.

Domus Letgardis Artauda, quatuordecim denarios. *Item decem denarios emptos a Bernardo Arnaudo... hospitalis veteri·*

Domus Guyllelme Otala sexdecim denarios, *quatuor solidos II solidos et VIII denarios*

Johannes Reys et Arnaldus Berio de hospitali veteri viginti denarios de domo ipsius Guillelme.

Domus Arnaldy de Blanzac, sutoris, septem solidos.

Domus Helye Pynat que fuit quondam domine Aleaydis Dardena duodecim denarios.

Domus que fuit Marie Eyrauda que est juxta domum Helye Pinat et dicte domus hospitalis tres solidos.

Domus Arnaldy Claveu, septem solidos et sex denarios.

Domus Helye Lotapicier, quinque solidos et duos solidos de motis de Fonte Durant, ex legato Helye Robert Sancti Viviany. Item ipse Helyas quatuor denarios de maynili Oupineus de Balodes, ex hereditate Theofanye prime uxoris sue, filie quondam Johannis Lo Breto, quam tenet exparte Ouiardis Breta, matris sue.

Domus Ramnulphy Sarradoyna, tres solidos et de mota Fontis Durant III obolos que fuit Arnaldi de Longo campo.

Domus Petri Gonbaudy que fuit Helye Gontier, duos solidos et sex denarios.

Domus Marie Samuela, relicta Petri Samuelis, carnificis, quam sibi dedit Johannes Chafis quando contraxit cum ea, duos solidos et tres denarios.

Domus Guillelmi Byronis, sexdecim denarios et obolum de bienno in biennum.

Domus Bernardy de Chala, quatuor solidos et obolum de bienno in biennum.

Domus Helye Iterii, duos solidos et duos denarios et obolum et III denarios ex legato Marie Hyterie, sororis sue, et totidem in pascha.

Remota Helie Constantini II solidos.....

Domus Constantini Batit que fuit Roberti de Birone, quatuor solidos.

Domus Arnaldy Ademari et fratrum, duos solidos et quatuor denarios.

Domus Constantiny Ademari, duos solidos et quatuor denarios et duodecim denarios de Fonte Durant [1].

Fo 43, vo. Domus Petri Furnerii que fuit Guillelmi Furnerii patris sui, duos solidos et quinque denarios.

---

1. En marge, vis-à-vis, écriture à peu près de la même époque : *Duos denarios, ex legato matris sue sitos super ipsam domum.*

Item idem Petrus de domo in qua moratur Arnaldus Salamos, tres solidos.

Item de mota de Fonte Durant, duodecim denarios empta a Petro Borrut clerico Sancti Martini de Ponte.

Helyas Begaut de domo sua, tres solidos et unum denarium.

Johannes Achardy duos solidos et sex denarios de apendicio quod fuit Arnaldy Fabri.

Guillelmus Batiers et Petrus Batiers, Sancti Viviany, fratres, tres solidos et sex denarios de domo in qua moratur Petrus Fabri.

Johannes Achardy [1] quatuor solidos de domo sua que fuit Iterii Paterii.

Iterius Bayla de domo sua in qua solebat morari Guillelmus Helies Faber, sex solidos et sex denarios.

Johannes Arno de domo in qua est furnerius que fuit olim Johannis de Furno, quatuor solidos, pane nostro cocto ad usus et consuetudines Pontenses.

Johannes de Corma, filius Petri de Corma, quinque solidos de domo sua et sex denarios de appenditio quod est juxta domum suam et inter domum furni.

Petronilla Eyrauda de domo que fuit Arnaldi Meyneu et Bertrania Veyreyra de illis duabus domibus, quinque solidos et sex denarios et totidem in pascha.

Guillelmus Teyers de domo que fuit Marie Teyera matris sue, quinque solidos, scilicet duos solidos et sex denarios de censu antiquo et duos solidos et sex denarios emptos et ipso Guillelmo super ipsa domo; totidem in pascha eadem ratione.

Johannes Borgunt, duos solidos et sex denarios de domo sua quam tenet G. Teyer.

Item Guillelmus Teyers de domo que fuit Johannis Teyer,

---

1. Ce mot, rayé, est remplacé en interlignes par *Eyraut*.

sui avi, quinque solidos que domus est juxta hospitale et juxta domum Johannis Borgogn.

F° 44, r°. Constantinus Lo Monier de domo que fuit Guillelmus Peysso que est contiguum (*sic*) hospitali, duos solidos et novem denarios.

Item ipse Constantinus, duos solidos et novem denarios de domo in qua moratur.

Item Constantinus Rigaut Sancti Quintini, tres denarios de ipsa domo.

Aleaydis Thomasa, tres solidos de domo in qua moratur.

Johannes Exemi, duos solidos et tres denarios de domo in qua moratur.

Maria Eyrauda duos solidos et sex denarios de domo sua.

Maria Tavalieyra[1], duos solidos et sex denarios. Item [2] ipsa Maria, de alia domo, tres solidos.

Arnaldus Cozoteus, IIII^or solidos de domo que fuit quondam Johannis Arnaldi, condonati nostri, que olim reddebat sex solidos et VI denarios per totum.

Domus Petri de Hospitio, duos solidos ex legatis patris et matris Petri Rigaudy [3].

Guillelma Martina, Sancti Viviany, XII denarios de mota de Vit de Treliis, quam Ramnulphus Giraudi ejusdem loci dedit Deo et pauperibus, que est coram portu nostro, circumdata de nostris motis.

Census de rua nova, in eodem festo beati Michaelis in qua rua habemus dominium ex legato domini Iterii Poncii, militis.

Robertus Comes, duos solidos de domo que fuit Roberti Ostencii.

---

1. Ou *Cavalieyra*.
2. En interlignes : *Vacat*.
3. Interligné et d'une autre écriture : *Helyas Iterii, VI denarios super domum et apendicium qui sunt juxta domum Petri de Villa nova, ex legato Petronille de Villa nova cujus fuit domus.*

Guillelmus de Fraxino de domo que fuit Petri Mechy de Charpeneda et de domo que fuit Iterii Poncii, agricole, et de orto qui fuit Roberti Ostencii, decem solidos et sex denarios.

Aleaydis Otenta XII denarios de domo que est prope rivum aque.

Quedam mulier[1] (*Mots grattés*) XII denarios de domo que fuit Aleaydis Comitisse, de hospitali veteri.

Petrus de Mella duos solidos de domo que fuit Guillelmi Johannis. **F° 44, v°.**

Gunbaudus Laniers de domo et maynili Gunbaudy Ganenc et de domo Marie de Dieu, quinque solidos et sex denarios.

Petrus Petavi, duodecim denarios de domo in qua moratur[2].

Jarcendis de Soulyac de Columberio, septem solidos et sex denarios super ortum qui est juxta domum Arnaldi de Casallo, ex legato Bertrande de Veryeyra et debemus XVIII denarios Guillelmo Ganenc de dominio pro ipso orto; debent peti[3].

Census de Fonte Durant in eodem festo. — Gyraudus Bessos cum filiastris suis, sex denarios de mota de Fonte Durant que fuit Marie Chuferra, matre eorum, videlicet tres denarios a primo censu, et tres denarios, ex legato matris, et totidem in pascha ea ratione.

Petrus Faber et Guillelma Fouressa, noverca ipsius, et Arnaldus de Monte Morelli pro filiis Hembrie Fouresse, duodecim denarios de mota de Fonte Durant.

Petrus Furnerii, duodecim denarios emptos a Petro Borrut, clerico, Sancti Martini, de ipsis motis.

---

1. Les deux premiers mots ont été rayés et remplacés en interlignes par ceux-ci : *Petrus de Ponte, cecus, debet.*

2. En marge : *Johannes Petarrau, II solidos et II denarios.*

3. En interlignes, d'une autre écriture : *Helyas Borut et Arsendis Richarda, XII de domo sua.*

Maria Eymara istius vici, duodecim denarios emptos ab ipso Petro super eandem motam.

Johannes Ourrix, Sancti Viviany, quatuor solidos emptos a dicto Petro.

Guillelmus de Turribus, Sancti Viviany, decem et octo denarios de mota de Fonte Durant.

Gyraudus Cacotus, de Chancac, decem et octo denarios de mota de Fonte Durant, ex legato Johannis Chafy.

Guillelmus Teyer viginti et unum denarios de mota de Fonte Durant.

Guillelmus Batier, Sancti Viviany, et Helyas Batiers, fratres, duos solidos de mota de Fonte Durant.

Ramnulphus deu Til et Helias Tapicier, pro Arnaldo de Longo Campo, tres denarios de mota Fonte Durant; uterque solvit tres obolos emptos ab eo.

Petronilla Pelamilia de mota de la Bagota que fuit Aleaydis Pelamilya.

F° 45, r°. De Motis de Essarto. — Helyas Samuel [1], laborator, et Helyas Constantini, carnifex et Petrus Regis, carpentarius, et Guillelmus Oudonii et Petrus Furnerii, hospitalis novi, omnes isti parrochiani Sancti Viviany, quinque solidos de mota de Essarto; debent peti.

Item Helyas Samuelis et Petrus Regis solidum de prato de Essarto in hiis motis et in pratis de Essarto habemus dominium.

Item dictus Petrus Regis unum denarium de vinea de Sorbiers [2].

Petrus Gontiers et Guillelma Donrada, quatuordecim dena-

---

1. Au-dessus : *Samuel : debet VII d. et ob. Constantinius : debet XV d. Carpentarius : XII d. et ob. Oudoniis : debet III d. et ob. Furnerii : debet III d. et ob.*

2. A la suite, dans un vide, autre écriture : *Boolia domicella II solidos*

rios de quadam mota que est prope molendinum Mirabelli emptos à Fulcaudo Byronis; in qua mota habemus dominium.

Petrus Samuelis clericus viginti et unum denarios super vineas quas tenet ab illo Helyas Constantiny, carnifex Sancti Viviany, emptos ab Helya Baudy, de rua Sancti Jacobi.

Petrus Oudoiny, cissor pannorum, duodecim denarios ex legato Arnaldy Chouvi avunculi sui sitos super quandam vineam de Sorbiers.

Jarsendis Peyragorrina, uxor Petri de Monte Andronis, duodecim denarios super maynilia de capite burgi Sancti Viviany incipiencia a domo Gontier et Durant usque ad domos relicte magistri Patri Gyrardy, clerici.

Johannes Ourrici, duos solidos super vineis de las Chareres quos dedit domina Almodis, relicta domini Seguini Materni, militis, in quibus habemus dominam in media parte cum domino istius ville.

Item Petrus Gorraudi de Areis VI denarios super terris de Lempnia que sunt juxta terras ospitalis novi de Ponte, ex legato dicte domine.

Guillelma[1] Letbauda, relicta Petri Letbaudy, duodecim denarios emptos ab ipso Petro super ortum de Pyssentrot. Fo 45, v°.

Petrus Chanpanes, clericus, quindecim denarios ex legato Helyas Jalet, clerici, supra domo sua.

Maria Chabrola, quindecim denarios, ex legato Helye Jalet, clerici sitos super domum ejus.

Gunbaudus Bertram, duos solidos et sex denarios, ex legato Helye Jalet, clerici, supra domo sua.

Item Gumbaudus Bertram Bertram viginti et unum dena-

---

domini Emerici patris sui et matris sue de legato, sitos super hereditatem suam.

§ — ***Eraudi filius Johannis Eraudi, carnificis avios VI den, delegato ipsius Johannis, sitos super vineam de Clusello Gari.***

1. En marge : *Vacat.*

rios de vineis quas tenet relicta Guillelmi Reginaldy que sunt ultra capud burgi Viviany juxta vineas Guillelmi Oudoini, ex una parte, et combam Seguiny, ex altera, in quibus habemus dominium, ex legato domini Guillelmi Aymonis, militis.

Guillelmus [1] Cocti, carnifex, quatuor solidos super maynili suo de Patari emptos ab Helya de Ryos; habemus instrumentum.

Domus in qua moratur specula que fuit Arnaldy Jorda, sex solidos.

Domus in qua solebat manere Aquinus, judeus.

Petrus Laurencii sutor tres [2] solidos sitos super solum quod est juxta portam deu Geydars, ex legato parentum domini Roberti Guillelmi, militis.

Lambertus textor, decem et octo denarios de colle de Peyreya que est inter terram Helye Furnerii, ex una parte, e lient Martine, ex altera.

Petrus Guynabaut de capite burgi Sancti Viviany, octo denarios, ex legato matris, sitos super domum que est ante domum Helie de Campis.

Guillelmus de Campis cum fratribus suis et Guillelmus Oubaut, quatuor solidos de orto qui fuit Arsendis de Fonte qui est juxta maynile Johanne Peleta, relicte Ramnulphy Peleti, ex una parte, et domum Guillelmi de Campis, ex altera, *Petrus Giborelli senior, de Patari, VI denarios rendales quos ipse legavit Philippus Sagnacera, unam quarteriam frumenti, ex legatione sua, quondam uxor Guillelmi Ostencii.*

Johanna relicta Ramnulphy Peleti, XII denarios ex ipso maynili.

Fulcaudus Chabrou, de rua Bretonieyra, filius Arsendis Chabrola, XII denarios ex legato Maciane uxoris Petri Ar-

---

1. En interligne, autre écriture : *Retorius Solvit.*

2. *Duos*, rayé et remplacé par *tres.*

naldi de Fougeyrac, sitos super domum dicti Fulcaudi in dicta rua Bretoneyra.

Ramnulphus de Fonte Sancti Viviani, VI denarios, ex legato Guillelme Dourada, uxoris sue, sitos super quamdam carteriam frumenti quam habet a Oysso in parrochia de Echabrones.

Petrus Fabri mercator, unum boyssellum frumenti ex legato Marie Fulcheree, uxoris sue defuncte.

G. Johannes Guatanini, unum boyssellum frumenti ex legato Johannis Eyraudi domini sui defuncti.

G. Mater Helye de Villa nova, unam quarteriam frumenti sitam apud Exchabrones inter terras nostras.

G. Robertus de Codonies, sex denarios sitos super hereditatem suam.

G. uxor Fulchaudi de Marciaco, sex denarios rendales super domum a la Bonina sitos.

G. Bernardus de Chasa domum sitam munitam de super loccilibus, post mortem uxoris sue.

Petrus Hugonis de capite burgi, tres solidos sitos super quadam vineam in feodo Campi rotondi intra vineam domini prioris.

La Begauda unam boyssellam frumenti sitam super omnem hereditatem suam.

La Gravada Sancti Martini, unum boyssellum situm super hereditatem suam.

Arnaldus de Periniaco, unam quarteriam frumenti ex legato Helye Vacitani, generis sui [1].

Relicta domini Aymerici de Montibus, duodecim solidos **F° 46, r°.** sitos super feodum de Negrabot ex legato domini Petri de Luiardeu, militis, senioris.

Petrus valetus de Luiardeu, decem solidos ex legato do-

1. En marge de toute la fin de la page précédente est écrit : *Vachat.*

mini Petri de Luiardeu, patris domini Roberti de Luiardeu, militis, avi sui.

Ramnulphus de Lacozina decem solidos de domo que fuit Arnaldi Medici, ex legato domini Roberti Helye clerici.

Relicta magistri Petri Gyrardi clerici [1] decem solidos de domo quadrivi castri.

Item ipsamet duodecim solidos super feodum de Cluseu Gunbaut, videlicet octo solidos ex legato domine Petronille uxoris, quondam domini Petri de Luiardello, militis, et quatuor solidos ex legato domini Roberti de la Branda.

Item ipsamet quinque denarios et obolum de Lemnia de Planches Goufiers, in qua habemus dominium, ex legato domini Helye Tyzo. Item unum denarium de maynili de capite burgi Sancti Vivainy.

Robertus de Sancto Gorio, duodecim denarios de domo in qua moratur Boudos, famulus domini istius ville, de talia et debent peti, in qua habemus dominum.

Domus magistri Petri de Champaniac, clerici, quatuor solidos de domo que fuit domini Roberti Reymondy, militis, in quibus habemus dominium, ex legato ipsius militis.

Domus domini Achardy Guillelmi et domini Roberti Guillelmi duodecim denarios de talia et debent peti ; habemus dominium.

Domus Bernardy Iterii que est apodiata domui Helye Benedicti, duodecim denarios ; in qua habemus dominium.

In maynilibus de rua beati Jacobi sex denarios in quibus habemus dominium in tercia parte.

Magister Johannes, Coronat, clericus, quatuordecim solidos de domo ou Chonsit juxta Scanna. Habemus dominium.

Reginaldus Sarral, cum freyrechia sua, duodecim denarios

---

1. Ces trois mots sont rayés et remplacés en interlignes par ces mots: *Fabri relicta P. Meynardi magistri duodecim denarios pro apendicio ipsius domus.*

ex legato Marie Sarral, sitos super vineas de Venteyac debent reddi de quo vendemiatur feodum [1].

Guillelmus Aymericus de Platea, quatuor solidos et sex denarios, ex legato Gaufridy Giraudy valeti, filii domini Guillelmi Giraudy militis, ad torticum tenendum ad altare beate Katerine, sitos super domum ipsius Guillelmi. Fo 46, vo.

Guillelmus et Arnaldus Comitis et Petrus de Turre et Johannes Otergii, de hospitali veteri, viginti denarios et obolum de terra Groulleu que est prope patibulum latronum, emptos a Petro Aymerici; habemus instrumentum.

Aleaydis Malacha de molendinis Comitalibus, duodecim denarios sitos super maynile suum prope torcular domini Lamberti, ex legato domini Fulcherii de Vyssello [2], militis.

Item dicta Aleaydis decem et octo denarios sitos super ortum qui est juxta domum suam, ex legato parentum fratris Guillelmi Aldoiny, istius domus, emptos a Guillelmo Richardo, clerico.

Johannes Meynerii, duodecim denarios super maynile suum quod est juxta torcular domini Lamberti, ex legato domini Fulcherii de Uyssello, militis.

Guillelmus de Noeles, duos solidos et sex denarios emptos a Fulcaudo Byrone super veneas que sunt ultra la Fayres juxta vineas ous Ebait. Habemus dominium pro ut Fulcaudus Bironis, valetus.

Reymundus Trapiciers, tres denarios de mota que est apud Laschartres juxta Locoquyer quam emit a filiabus Radulphy Garenarii, habemus mediam partem in dominio cum domino istius ville.

REDDITUS EMPTUS AB ARNALDO DE LA BRANDA CIVE XANCTONARUM ET AB ERMESSENDY UXORE DICTI PETRI DE LA BRANDA.

---

1. En bas de la page, XVe siècle : *G. Giborelli motis II solidos et IX denarios de Aubarot* (ou *Aubaret*).

2. Ou *Uyssello*.

Guillelmus de Compgnac, tannator, octo solidos de quadam vinea que est in comba Gumboudoet.

Domus Petri Benedicti de Areis que est coram domo Gyraudy Rufi, quinque solidos.

Domus Johannis de Podio sutoris quinque solidos que domus est juxta domum Petri Benedicti.

Fo 47, ro. Domus Giraudy Rufi que est juxta domum Johannis de Podio, duos solidos et sex denarios.

Heredes dicti Arnaldy de la Branda, viginti et septem solidos super prepositura ipsos contingente in feodo de Somavila et de Casteniatort; debbent reddi predicti denarii die qua vendemiantur feoda; habemus instrumentum.

CENSUS ANTIQUS DE PLANCHES GOUFIERS; HABEMUS DOMINIM EX DONO DOMINI HELYE TIZO MILITIS; IN VETERI ET NOVO.

Petrus de Monte Andronis, sutor, quinque denarios et obolum de terris et motis suis.

Relicta magistri Petri Girardi, clerici, quinque denarios et obolum.

Relicta Petri Boerii, duos solidos et sex denarios.

Arnaldus Recda cum suis parcionariis, tres solidos. *Airaud Rufi de Areiis et soror sua debent.*

Gumbaudus Andree pro filio Aymerici Michaelis, duodecim denarios de mota et terra que fuit Helye de Laporta de Byrone.

Guillelma Bauda et Petrus Baudy de Areis, sexdecim denarios de terra de Lempnia de Planches Goufier. OMNES ISTI DEBENT TOTIDEM IN PASCHA.

CENSUS NOVUS DE PLANCHES GOUFIERS emptus ab Helya Ourribelly de Pretorio filio Giraudy Ourribelli, in dicto festo beati Michaelis; HABEMUS INSTRUMENTUM.

Helyas de Olerone novem denarios de mota sua.

Guillelmus Roberti, duos solidos et III denarios de motis et terris que sunt juxta motas.

Guillelmus Regis, senior, sexdecim denarios et obolum de mota.

Guillelmus Regis, junior, sexdecim denarios et obolum de mota sua; habemus instrumentum.

OMNES ISTI DEBENT TOTIDEM IN PASCHA EADEM RATIONE. — Amelia Focauda relicta Guillelmi Endrady, duos solidos et uxor Helye de Morluc, de motis de Margerences quos assituavit Fulcaudus valetus Bironis, ex legato Johannis de Bironis patris sui et totidem in pascha. HABEMUS DOMINIUM PROUT FULCAUDUS BIRONIS.

Hostentius Boerii, de Areis, sex denarios; Bernardus Ebait, F° 47, v°. sex denarios.

Helyas Botaly, sex denarios; Arnaldus Rufus de Areis et Ramnulphus Boet, sex denarios de vineis et terris que fuerunt Arnaldy Ebayt que sunt juxta vineas Johannis Fabri, ex una parte, et vineas Guillelmi Seguiny, ex altera, ex legato domini Guillelmi Fulcaudy, militis, senioris.

Stephanus Martini hospitalis veteris, XXI solidos. Item Petrus Richardi, XXI solidos. Item Helyas Bertrandi et Gaufridus Lopennyer de rua Agulyera XXI. Stephanus et Petrus et Helyas et Gaufridus omnes isti predicti debent solvere VII solidos et dimidium in nativitate domini et totidem in pasca, emptos a Roberto Bertaudy, valeti, scilicet XL et VIII solidos et a domina Maciana Byrone XXXa solidos [1].

DE CURIA BERNARDY IN PARROCHIA DE CHAMPAGNOLES. — Sunt homines isti nostri in quibus habemus dominium, ex legato domini Reginaldy de Ponte, palmerii.

Petrus Richardy filius Roberti Rychardy, cum fratribus suis, tres solidos de maynili suo quos frater Robertus de Grandi Valle emit.

Magister Helyas Segnoret, clericus conjugatus, et Robertus Rufus, tres solidos et unum denarium de maynili suo.

---

1. Tout ce paragraphe, en encre qui a passé de couleur, a dû être ajouté après coup: car l'espace où il est placé n'a pas suffi; il déborde sur la marge intérieure.

Maynile quod fuit Gaufridy Setgart et Plazentia Rayna, tres solidos et unum denarium de maynili suo.

De Periniaco. — Arnaldus Quintiny de Periniaco cum parcionariis suis, quinquaginta solidos de pratis Sancti Severi juxta Carantonem, ex legato domini Poncii de Ponte, episcopo Xanctonensi.

Sancti Quintiny de Rancanes sunt isti homines nostri. — Helyas Brachet et Guillelmus Mazcos, Sancti Quintiny, duos solidos de maynili Oumazcos.

Robertus Docor, Sancti Quintiny, sexdecim denarios de maynili quod habet ante fores ecclesie juxta domum Constantiny Rygaut[1].

Fo 48, ro. Constantinus Rygaut, tres denarios de maynili suo et totidem in pascha.

Helyas Fulcaudy de rua Regum de terra de la Grupes, duos solidos.

Helyes Boqueus, Sancti Quintiny, duos solidos ex legato Johannis Teyer, sitos super decem et octo sulcos terre qui sunt juxta terram de quereu rotunda de la plagna.

Sancti Palladii de Fiulencs. — Ramnulphus Peyros, duodecim denarios de terra que est ad capud vinearum de novo plantatarum juxta viam que ducit apud Javiupa et apud Grossam Touzy, quos pater ejus vendidit super dictam terram. Habemus dominium integrum.

Item ipse Rannulphus duodecim denarios de Trozcis de Ulmo Potiny emptos a G. Mayou Sancti Severiny de Clarabisa. — Habemus dominium integrum quod (?) de feodo Ulmi Potini est.

Prepositus vel prepositi Brolii Bosonis qui sunt ex parte nostra antiqua, viginti solidos ex taliata et tres solidos ex

---

1. Au bas du feuillet on lit : *Corrigitur. Constantinus Rygaut, sextus quarterius.*

legato domine matris domini Gumbaudy de Flayac, militis et quinque solidos de luto. — HABEMUS MEDIETATEM DOMINE CUM DOMINO ISTIUS VILLE.

Prepositi qui sunt ex parte P. Grignaut scilicet Helye Amougers.

Guillelmus Peyros, Robertus Gyraudy Sancti Quintiny, viginti et novem solidos et sex denarios de taliata. — HABEMUS INSTRUMENTUM.

Helyas Constantiny, mansionarius noster, sex denarios de maynili suo. IN QVO HABEMVS DOMINIUM INTÉGRVM.

DU BOYS. — Petrus Roberti, de Balodes, quindecim denarios de quadam terra que est juxta maynile suum in dominio nostro [1]. F° 48, v°.

Ademarus Pinelly, quindecim denarios de eadem terra.

Helyas Tapiciers de hospitali novo, parcionarius ejus, quatuor denarios de eadem terra et ex patrimonio Aviardis Breta, socrus sue.

Dominus [2] Helyas de Champagnya, miles, decem solidos sitos super vineis que sunt inter ecclesiam de Peyros et Mirabellum, ex legato domine Jordane de Counac, quas vineas ipse tenet ex parte uxoris sue que fuit quondam uxor Meynardy dc Peiros. Habemus instrumentum.

SANCTI QUINTINY. — Helyas Fulcaudy, Sancti Quintiny, de rua Regum, duos solidos de maynili suo et de terris de Lasgruppes; habemus ibi dominium.

Petronilla [3] Marona, uxor Petri Vigilii de Nyolio, octo

---

1. En haut de la page, de l'écriture du texte : *Magister Guillelmus Ademari de Balodes clericus, VI denarios pro uno boyssello ordei de quinque sulcis terre que sunt prope domum suam.*

2. En marge : *Barret.*

3. En marge : *De Niolio.*

solidos super pratum de Labugota, ex legato domine Agnetis de Perlattat[1]. HABEMUS DOMINIUM.

DE AVIS. — Petrus *Guillelmus* Medici, de Avis, duodecim denarios super maynili suo, ex legato domini Bernardy quondam capellani Sancti Salvatoris.

DE JAVARZAC. — Petrus Blanchardy de Javarzac et heredes Petri Fabri ejusdem, loci quindecim solidos de allodiis que fuerunt Helye Hodo.

DE CURIA BERNARDY. — Petrus Richardy de Curia Ber-
Fo 49, ro. nardy, filius Roberti Richardy, ejusdem loci, tres solidos super maynili suo et terris pertinentibus dicto maynili quos emit frater Robertus de Grandi Valle.

Plascentia Rayna ejusdem loci et filius Gaufridi Setiart et Robertus de Curia Bernardy et Gurpida de Mirabello cum parcionariis suis, tres solidos super maynili suo de Corbernart et terris pertinentibus dicto maynily.

In hiis autem maynilibus et pertinentiis eorumdem habemus dominium integrum quod dedit isti domui domus Reginaldus de Ponte, palmerius, quando voluit transfretare.

Helyas Brachet ct Robertus Matcos, Sancti Quintiny, duos solidos de maynili ou Matcos[2].

Robertus Docor, XVI denarios de maynili quod est ante fores ecclesie prope domum Helye Rigaudy.

Item Helyas Rigaudy, tres denarios de maynili suo.

Guillelmus Vigerii, quindecim denarios de maynili suo. In hiis omnibus maynilibus dominium integrum habemus.

Guillelmus Boqueus, Sancti Quintiny, duos solidos sitos super duodecim sulcos terre de laplayna de Chayna reddunt ex legato Johannis Theyer.

DE VILARS. — Arsendis Savineta de Souliac et relicta

---

1. Ou *Perlactat*.
2. En marge : SANCTI QUINTINY.

Rampnulfi Coysy, quinque solidos de prato de Pynnyon in quo habemus dominium, ex legato domini Gaufridy Meynyer, militis.

Guillelmus Joubert et Arnaudus Joubert fratres de la Barra de Vilars, sex denarios, ex legato Guillelme Jouberta, Fo 49, vo. seroris eorum, sitos super hereditatem dicte Guillelme quam ipsi tenent.

Arnaudus et Constantinus et Petrus David fratres, ejusdem loci, cum parcionariis eorum, octo solidos super maynile eorum ex legatis dominorum de Asnyeres, et debent peti, IN FESTO BEATI MICHIAELIS VEL IN CRASTINVM.

DE JAZENNES. — Helyas Regis de Luyo et Robertus Andree quinque solidos de prato de Pynnyou in quo habemus dominium, ex legato domini Gaufridy Meynyer, militis.

Guillelmus Echarryers, carpentarius, et Guillelmus Constantii cum parcionariis eorum, duodecim denarios de maynili ouz Constantz et ous Escharryers.

Helyas du Chamy, octo denarios ex legato neptis Guillelmi Carrini de capite burgi Sancti Viviany; sint super maynile dicti Helye.

Item sex denarios in pascha ex legato Guillelmi Querry.

DE TENZAC. — Petrus Richardy de Tenzac, viginti et tres denarios super tribus jornalibus terre site juxta feodum qui vocatur Clau Comtau, que terra vocatur Laffossa Alandryena (*ou* Alandryeua) de quibus denariis novem fuerunt empti a Benedicto Samuelis de Machapchena, et alii fuerunt ex legato Bartholomey de Furno, fratrum filiorum dicte Thophanye.

Et sciendum quod dictus P. Richardy debet solvere annuatim, in osanna, obolum domino Roberto Rampnulphy, presbitero, pro dominio dicte terre, nobis remanentibus integris dictis viginti et tres denariis.

Gumbaudus Ferrelly et Arnaldus Ferrelly, nepos ipsius Fo 50, ro.

cum parcionariis suis et Gaufridus Goudy, quinque solidos sitos super maynilibus eorumdem.

Petrus Gemo, cum parcionariis suis, octo solidos de maynily ou Garlux quod est prope vicum de Tenzac in quo maynili habemus dominium[1].

Petrus Floret septem denarios, ex legato Guillelme Souynyana, sitos super vineam de feodo ous Gyraut; et nisi reddantur in die festi sancti Michaelis, debet de gatgio unam gallinam albam.

Alaydis Helyesa, relictà Guillelme Helye, duos denarios sitos super allodus que habet in parrochia de Tenzac.

Guillelmus Ebrardy, dictus Ruphi, de maynili Ebrardis, duodecim denarios ex legato Marie Ebrarda neptis sue cujus hereditatem ipse possidet[2].

De Machapchana. — Helyas Samuelis, filius Petri Samuelis de Machapchana, sex solidos emptos a domino Arnaldo Beraudy, milite, de Vilars, super prepposituram sitos quam idem Helyas tenet ab ipso in parrochia de Machapchana. Habemus instrumentum.

Item idem Helyas, unum denarium de maynili de Pinu de Machapchana pro los bourix.

De Beloyra[3]. — Petrus Rufi de Beloyra, filius Johannis Rufi, duos solidos et quinque denarios super mota sua de Matelar, et super terra que est ad caput ipsius mote juxta viam que ducit ad nemus de Renulco. Emptos a

---

1. En marge, à l'encre rouge : *Ex legato* ou *Garlux nobilium*.

2. Cette phrase rayée postérieurement avait été remplacée en marge par la suivante : *Pro quibus duodecim denariis legatis a dicto Arzendis dicto Arzendis* (sic) *nobis traddidit, duodecim et octo solidos pro dictis duodecim solidis et sex denariis, quod duodecim et octo solidos nos prior et fratres posumus in utilitate et commodo domus nostre.*

3. A la suite, écriture du XVe siècle : *Helias Reyssent, IIII denarios pro legato laurencie Barriva ejusdem loci.*

ROBERTO GIRAUDY SANCTI QUNTINIS ET A FRATRE SUO; HABEMUS MEDIAM PARTEM DOMINII CUM DOMINO ISTIUS VILLE.

De Monac. Maria Tornera V denarios de legato Arsendis Tornera sororis sue, sitos super hereditatem earum. F° 50, v°.

SANCTI VYVYANY. — Heredes Petri Bigot, Sancti Viviany, quatuor denarios ex legato ipsius Petri super quamdam vineam que est sita in Nigro Nemore magno.

DE CHADENAC. — Meynardus Venyas de Chadenac, IX solidos et unum denarium legatos a domina Meudy quondam domina de Mauritania, super illam preposituram quam tenebat in eadem parrochia ab illa.

DE PREGULYAC. — Helyas Petavis et Johannes et Guillelmus Petavis et Alexandra Petavina de Pregulyac, tres solidos, ex legato Mathei de Pregulyac, super culturam que est juxta nuces.

SANCTI GENESII. — Aya de Fayola et Bertrandus prepositus de Berrolio Bosonis veteri, clericus, quinque solidos de lut, ex legato domine Clementie uxoris domini Fulcaudy de Peyrabruna, et debent reddi in festo beati Luce evangeliste. Unus congregat in uno anno et alius in altero.

DE SANCTO GERMANO DE VIBRAC. — Arsendis Pirchchac, manens prope ursam in parrochia de Vibrac, sex denarios ex legato Alaydis Pyrcacha, matris sue, que obiit in hospitali, sitos supra terram suam quam tenet ab ea Arnaldus Rufi, ejusdem loci.

DE BERNOLYO. — Petrus de Vaubruna de Bernolyo, quinque solidos emptos a Roberto Martini de Lajar et uxore sua, pro cappellania Domini Helye Fulcaudy, militis, super duas pecias terre sitas in parrochia de Bernolio in loco vulgaliter appellato Tendylio, et sunt in allodio: quarum terrarum una sita est inter terram Petri de Ovuygnyac, ex una parte, et inter decem sulcos terre Arnaldi Gemat, ex altera, et altera pecia terre sita est inter decem sulcos dicti Arnaldi

Gemat, ex una parte, et viam per quam itur apud Lopy, in eadem parrochia, et tenetur dictus Petrus et sui dictos quinque solidos reddere et portare annis singulis apud Pontem in domo hospitalis novi ad usus et consuetudines Pontenses.

Fo 51, ro. IN FESTO BEATI LUCE. — Petrus Bernardy de Bernolio, quatuor solidos et sex denarios emptos a Benedicto Reynerii de Bernolio super quoddam pratum quod est in ryparia de Rabeyna inter Gratum Puycharda, ex una parte, et pratum Hylarie Eymeriga, ex altera, in dominio Roberti et Guychardy; et habemus super hoc instrumentum.

Ademarus Giliberti de Valeriis, X denarios sitos super vineam que est juxta puteum de Valeriis, ex parte Pontis, quos legavit Pontius Odonis de Jeversach.

Petrus de Doay, de Pretorio, barbitonsor, I denarium de terris de Patibulo que fuerunt vinee.

Guilbertus et Petrus Grassis, avunculus ejus, de Bernolio de la Branda, V solidos super nemus Ruarum, quod est juxta nemus Helie Jocelini, ex una parte, et juxta nemus Johannis Aymerici, ex altera, cum dominio, ex legato Petri de Cereys et Reymonde, uxoris sue.

DE HOSPITALI NOVO. — Helyas Estyus decem et octo denarios scilicet, sex denarios, ex legato Hyve Estiva, matris sue. Item sex denarios ex legato Arnaldy Estyu patris sui. Item sex denarios ex legato Helye de Longo Campo, filii Alaydis Estyua, cujus fuit domus in qua moratur Guillelmus David, clericus, hereditate parentumque domus est contigua domui dicti Helye Estyu.

Fo 51, vo. Guillelmus Rufi, de rua ou Chantur, parrochianus Sancti Martini, duodecim denarios de terra de Chabot Rolant, quam solebat tenere Meynardus Seguiny.

Petrus Raclet de Valieyres, duodecim solidos et dimidium de pratris de Molendinis novis.

Helyas Fouchers et Alaydis Foucheyra, consobrina sua, et Emordis de Pyrcac, et parcionarii sui, duodecim denarios de brocciis de Ulmo Poty.

Petrus Ostencii, clericus, et Petrus Ostencii, laycus, cum parcionariis suis, decem et octo denarios de brocciis de Ulmo Poty.

GuillelmusOstencii, duos solidos de eisdem brocciis.

Guillelmus Charelly, quindecim denarios de eisdem brocceis et vineis; in quibus brocciis et vineis et terris feodi de Ulmo Poty consistentibus, habemus dominium integrum, ex legato domini Guillelmi Achardi et domini Meynardi Hilo, militum, et fratrum, de Ponte, qui Deo et domui dederunt dictum feodum pro salute animarum suarum.

Helyas Beu laygua, sex solidos de duabus domibus suis.

De Fonte Durant in quo habemus dominium ex dono domini Guillelmi de Bernoil et fratrum ejus et domini Guillelmi Jorda et domini R. de Ponte de Richemunt et domini Guillelmi de Huyssello et fratrum ejus militum.

Constantius Mounerii, quatuor solidos de duabus motis contiguis.

Arnaudus de Blanzac, sutor, duos solidos de una mota.

Helyas Artaudy et Helyas Portiers et Johannis Eyraudi, carnifex, tres solidos de mota que fuit Gaufridi Britonis lo Colyer, scilicet Helyas Artaudi, decem et octo denarios, et Helyas Portiers, IX denarios et Johannes Eyraudy, IX denarios.

Petrus de Loutau, tresdecim denarios de mota que fuit Petri de Espanya.

Robertus Gyraudy, duos solidos.

Constantinus Emars et Maria Gumbauda, duos solidos et sex denarios de mota que fuit Roberti Borgoyn, et uterque solvit mediocriter; de quibus, sex denarii fuerunt ex legato Petronille Borgonya, uxoris dicti Roberti.

Petrus Rygaudy, duos solidos.

Petronilla Pela milia et Jarsendis, sororia sua, duodecim denarios; utraque mediocriter; ex legato Alaydis Pelamilia, sitos super primam motam que est ex parte de Labagota.

Item ipsa Petronilla, duodecim denarios de mota que fuit Guillelmi de Codonyers, ceci.

Item ipsa Petronilla, duodecim denarios de mota que fuit Alaidis Pelamilia, matris mariti sui.

Maria Nicholauda, relicta Helye Nicholai, duos solidos et tres denarios de Prato Clauso.

Fo 52, vo. Item ipsa Maria et Johannes Exanii, quatuor denarios et iobolum de alia mota, ita quod eorum unus solvit obolum n festo beati Johannis Baptiste, et alter in isto festo.

Petrus de Villa nova [1], ex legato matris sue, XII denarios de domo nova in qua moratur.

Helyas Iterii de eadem mota que fuit Iterii Fulcaudy, IX denarios. Item ipse Helyas decem et octo denarios de mota que fuit Fulcaudy Domenc.

Guillelmus Eyraudy, Sancti Viviany, decem et octo denarios de mota que fuit Marie de Agudela.

Heredes Rampnulphy Sarradoina, decem et octo denarios.

Alaydis Thome Mounerii relicta, et Marguerita Mounieyra, consobrina sua, octo denarios ita quod utraque solvit mediocriter de mota que fuit Gyraudy Mounyer.

Petrus Furnerii de mota que fuit a la Choutarda, duos solidos et duos denarios et obolum.

Item ipse Petrus de mota que fuit Petri Morier, octo denarios.

Arnaudus Claveus de eadem mota que fuit Petri Morier, quindecim denarios.

Johannes Sirvent, sutor Sancti Viviany, decem et octo denarios de mota que fuit Arnaldy sutoris, Sancti Viviany.

---

1. La fin de la phrase a été ajoutée sur un grattage.

Item ipse Johannes, sex denarios de mota que fuit Johannis Verier.

Petrus Begaudy, duodecim denarios de mota que fuit Petri Begaudy, avunculi sui.

Guillelmus Airraudi, XII denarios pro Maria Taveliera.

Maria Tavelyeyra et soror sua, filie Roberti Tavelyer, quatuordecim denarios de primo censu de mota et duos solidos de legatis parentum suorum; scilicet duodecim denarios ex legato Gyraudy Tavelyer et Petronille uxoris sue et duode- Fo 53, ro.
cim denarios ex legato patris et matris dictarum sororum, scilicet Roberti et Helyendis Tavelyere, super motam quam tenet Guillelmus Eyraudy.

Arnaudus Boudriti, filiaster Guillelmi Boudriti, decem denarios et obolum super motam quam tenet Helyas de Villa nova, clericus.

Guillelmus de Codonyers, pelliparius, quatuordecim denarios et obolum.

Helyas Racotz, duodecim denarios.

Gumbaudus Bonelly et Maria Bonella soror sua, quindecim denarios mediocriter, scilicet octo denarios, ex legato Aldoyne, filie Constantini Eyraudy, et tres denarios de mota de prato clauso, et quatuor denarios emptos a Guillelma Eyrauda, matre Marie Nicholauda. *Item dictus Goumbaudus et Maria Bonela, VI denarios sitos super dictam motam, ex legato dicte matris sue.*

Bernardus Mounerii, de mota que fuit Gyraudy Mounerii, IX denarios.

Johannes Joneus Brito quindecim denarios de mota que fuit Constantiny Eraudy.

Maria Seguina, Sancti Viviany, relicta Guillelmi Seguini, duodecim denarios, ex legato ipsius Guillelmi, primi mariti sui; sitos super motam quam tenet ab ea Johannes Achardy, lapicida.

Item dictus Goumbaudus et Maria Bornela, VI denarios sitos super dictam motam, ex legato die, matris sue.

De motis de Vitz de frelia.

Ademarus de Champagnyac, Sancti Viviani, lapicida, tres solidos et unum denarium de motis que fuerunt Reymundi Pryos.

' Petronilla Robina, relicta Guillelmi Robi, septem denarios.

Rampnulphus Giraudy, Sancti Viviany, decem et octo denarios de mota que est ad portum nostrum, a parte orientali.

Ademarus Bassetz, decem et septem denarios.

Item idem ipse Ademarus et Alaydis Basseta, amicta ejus
Fo 53, vo. sex denarios de mota que communis inter ipsos.

Petrus Furnerii Sancti Viviany, mercator, quatuordecim denarios.

Helyas de super ponte Sancti Viviani, duodecim denarios de prima mota que est prope pontem de Margarences.

In quibus motis habemus dominium ex legato Roberti Richardy, militis.

De motis de Oubaret : *Debet pro istis duobus cugnos, cisor pannorum, IIII solidos.*

Guillelmus Queyroc, carnifex, Sancti Martini, duos solidos et sex denarios de mota de Oubaret que fuit Tartun.

Meynardus Boudet, Sancti Viviany, viginti et duos denarios de ipsis motis quas dedit Helyas Peyrragorris.

Census de villa.

Guillelmus Eymericy, de platea bladearia de Ponte, quatuor solidos et sex denarios, sitos super domum suam ex legato Gaufridy Giraudy, valeti filii domini Guillelmi Gyraudy, militis, statutos ad torticium tenendum coram altari Sancte Katerine ad elevationem corporis Christi.

Johannes Frances, filius Nelysendis, relicte Eymerici lo frances , sex denarios de vinea de las Chartres que fuit Arnaldi Beyrryu, ex legato Alaydis Repossa, uxoris quondam Guillelmi Repos, pelliparii Sancti Viviany.

Meynardus Bertram filius Gumbaudy Bertram, novem denarios, ex legato patris sui predicti, sitos super novem sulcos

terre in feodo de Venteyac juxta vineam a la Moutela, ex una parte, et vineam Helie Furnerii, ex altera. F° 54, r°.

Petrus de Muyssac, clericus conjugatus, II solidos et VI denarios de domo de rua Frumelieyra juxta domum Constantini Gifardi, ex una parte, et domum Johanne Peleta, ex altera.

Alaydis de Villa nova, relicta Helye de Villa nova, cum filiis suis, duos solidos ex legato Johannis Teyer super domos veteres et maynile que sunt juxta ortum nostrum.

Helyas Geydo de Fonte Rychent, parrochianus Sancti Martini de Ponte, duos solidos sitos super vineas de Fougeyrac ex legato Guillalmy Bonelly.

Ademarus de Ponte, filius Arnaldi de Somavilla, quinque solidos de domo que est ante januam Roberti Fulcaudy, valeti, ex legato domini Gumbaudy de Asnyeyres.

Arnaldus Regis, de rua ou Lugardeus, quatuor solidos et sex denarios de domo in qua moratur in ipsa rua, ex legato Guillelmi Fulcaudy, militis.

Petrus Manent, carnifex, decem solidos et quatuor denarios et obolum de domo que fuit a la Jarredina [1].

Bernardus Esbayt, sex denarios.

Hostentius Boyer, sex denarios.

Helyas Botaly, sex denarios.

Arnaldus Danyeu, sex denarios. *Predictus Bernardus solvit pro ipsis quatuor.*

Rampnulphus Boeti, sex denarios de terra et de vinea que sunt prope ulnum domini Guillelmy de la Roche, et juxta vineas Guillelmy de Noeles ex legato domini Helye Fulcaudy, de la Rocha.

Arsendis Badyfola, de Areis, et Helyas Hugonis, filius [2]

---

1. Cette phrase est rayée et remplacée par celle-ci plus moderne : *Helyas Burgerii solvit.*

2. Les mots précédents ont été rayés et remplacés postérieurement par ceux-ci : *Johannes Benedicti.*

ejus duos solidos et sex denarios de motis de la Bemnia, in quibus habemus dominium, ex legato domini Helye Tyzo militis.

Joannes de Furno, istuis burgi quinque solidos de domo que fuit Marie Domenga.

Petrus Houdoy, cissor pannorum duodecim denarios sitos super ortum qui fuit Helye Urtenbana, qui est retro domum ipsius Petri.

Item Guillelmus Fulcaudi, de capite burgi sancti Viviani, decem et octo denarios, de orto Arsendis Groulela qui est retro maynile Alapeleta vel prope de capite vici Sancti Viviani.

Johannis Bironis IIII^or^ solidos quorum legavit duos scilicet Fulcaudus Bironis, pater dicti Johannis super molendinum de Mirabello, et alios duos solidos Maria Birona super XL^a^ solidos quos habebat super dictum molendinum, racione frayrechie sue, que fuit soror dicti Fulcaudi et uxor dicti Ancelot.

F° 54, v°. Filia Gumbaudi Rigaudi, de capite burgi Sancti Vyvyany, sex denarios de legato dicti Gumbaudy patris sui, sitos super terram quam tenet ab illa Helyas Batart in cumba Roberti Seguyny, in dominio istius domus.

Petrus Arnaldus de Valeyres, parrochianus Sancti Vyvyany quatuor, solidos et duos denarios de pratis insule predicte, emptos ab Helya de Ryos; habemus instrumentum.

Benedictus Gyraudy de Marzeroles, quatuor denarios de prato quod est juxta domum Petri Reynerii de Barata, de legato Petronille Barthomyeua, condonate hujus domini.

Guillelma Oubella, de Areis, et Maria de Botavilla, duodecim denarios de terra de Podio Beraudy.

Guillelmus Cotti, carnifex, duos solidos et quatuor denarios sitos super quamdam terram de Venteyac quam tenet Helyas Furnerii Sancti Vyvyany de Ponte; que terra continet unum jornalum, ex legato Guidonis Medici.

Petrus Fulcherii, decem et octo denarios sitos super quamdam vineam que est in feodo de Venteyac, juxta vineas

Helye Bertrandy, ex legato Guydonis Medici, et debet totidem idem Petrus in festo Pentecoste de eadem vinea.

De Fougerat. — Gumbaudus Savis et Helyent Beutarda sex denarios de terra que fuit Gyraudy, Savy, de maynili de Pinu.

Domus nostra de rua Britonaria, ubi manebat Aquynus judeus, tres solidos et sex denarios.

Petrus Arnaldus de Fougerat VIII denarios quos reddit Johannis Achardi istius vici super vineis de Fougerat.

De Tenzac. — Gumbaudus Ferreus de Arnaldus Ferreus et Gaufridus Goudy, quinques solidos de maynili suo.

Benedictus Floret et Helyas Floret fratres, et Petrus de Ouryna de Beloira, quinque solidos de maynili eorum de Tenzac IN QUO HABEMUS DOMINIUM EX LEGATO DOMINI ALARDI MILITIS. Fo 55, ro.

Petrus Floret de Tenzac et Benedictus Martini de Machapchana, ejus particeps, duos solidos, ex legato Guillelmi Furnerii, presbiteri, fratris hujus domus; sitos super pratum de Barata quod est contiguum prato Rampnulphy Gyraudy Sancti Viviany.

De Jazennes. — Johana Vidala de Fougeyrac tres denarios Item Johannes et Helyes Vidaus, fratres, et Guillelmus Gaufridi, sororius eorum, dictus Pycart, tres denarios de legato Marie Rossa, uxoris quondam Petri Furnerii Bastardy, sitos super hereditatem dicte Marie quam tenent ipsi parcionarii.

De Montilz.— Relicta Helye Bartholomei, quatuor solidos Fo 55, vo. de nemore Sancti Severy, ex legato domini Poncii, episcopi Xanctonensis.

Item ipsa, tres solidos et decem denarios de prato sito juxta Rufiacum, ex legato domine Alaydis Petavyna, de Archiaco, uxoris quondam domini Petri de Livardello (*ou* Livellardo), junioris.

De Avis. — Helyas Matcos, filius Petronille Matcona, septem denarios et obolum Arnaldi Sutoris, septem denarios et

obolum Guillelmus Gyraudy, VIII denarios et obolum. Guillelmus Iterii, duos denarios. Hylaria Segina, relicta Johannis Seguiny, quatuor denarios de terris de Lempnya. Summa istorum nummorum, duos solidos et sex denarios. *Debent insimul reddi Guillelmus de Juveti et Guillelma Matzona debent.*

De Chadenac. — Petrus Bonyau, duodecim denarios et unum boyssellum ordei super quinque jornalia terre que sunt juxta domum illorum, ex legato Emperii de Vilaret, in quibus terris habemus dominium.

De Sancto Hylario. — Johannes, Grapil tres denarios pro hereditate Petri Gros, condonati nostri, super Viridarium quod est juxta ecclesiam Sancti Hylarii, a parte aquilonis.

Fo 56, ro. Census in festo beati Martini. — Et prinio de Noylio, Rampnulphus Lamberti et Alaydii Lamberta et Maria Lamberta quatuor solidos.

Petrus Ganyos cum parcionariis suis quatuor solidos.

Alaydis Fulcherii, cum freyrechia sua, quatuor solidos sitos super terram Lamberti de Nyolio, in qua habemus dominium, ex legato domine Agnetis de Platiaco.

Helyas Gros de scannis de Ponte, quinque solidos de vinea Sancti Pauli, quam dedit Arnaldus Medici, calderius, Helye Gyraudy, sutori, quando contraxit cum filia sua que modo est uxor dicti Helye Gros.

Petrus Houdoiny, Sancti Vyviany, cissor pannorum, sex denarios sitos super quandam vineam de Sorbiers super quam Arnaldus Chouvi, avunculus dicti Petri, legavit eos.

Relicta Constantiny Ragola, tres solidos super quamdam vineam que est in feodo de Venteyac, que fuit Benedicti de Oubyac. Habemus dominium cum domino istius ville.

Helyas Racot istius vici decem denarios de mota de Fonte Durand.

De Vilars. — Arsendis Savyneta, de Soulyac relicta Guil-

lelmi Savynet, quinque solidos de palude de Lapeyrera de Fonte Ymonis.

Arnaldus Bono, de Soulyac, filius Arnaldy filius defuncti quinque solidos de eadem palude, ex legato domini Gaufridy Meynier, militis.

SANCTI QUINTINY DE RANCANES. — Helyas Bracheti, Sancti Quintiny, duodecim denarios de viginti sulcis terre que sunt inter terram Roberti de Marniac, ex una parte, et terram Helye Garsio ex altera. F° 56, v°.

DE CHADENAC. — Helyas Fulcaudy et Johannes Aceyer, de Chadenac, tres solidos de terra que vocatur Campus Clausus, ex legato Fulcaudy de Morluc, avunculi eorum.

CENSUS IN FESTO BEATI BRICII. — Scilicet quadraginta solidos apud Peyriniacum, de conrestione domini Reginaldy de Ponte qui decessit in transmarinis partibus; debent preconitzari primo in ecclesia ut die dominica post festum beati Bricii persone illos debentes (*un blanc*) solvant secundum usum Pontensem approbatum.

Familla Giraudi de Chancac, sex denarios, ex legato ipsius Giraudi et Grazida, patris et matris familiarum predictarum, sitos super terram sitam juxta maynile Johannis de Bore et super omnia bonas sua.

CENSUS FESTI MACUTI. — (*Néant*). F° 57, r°.

CENSUS IN FESTO BEATE KATERINE. — Helyas Cappitterii, duodecim denarios, ex legato Thophanye, prime uxoris sue, et Marie sororis ejus filiarum Johannus Britonis, sitos super hereditatem illarum que est apud Balodes in maynili ou Pyneus ex parte Ouyardis, matris dictarum filiarum, *in quo habemus dominium.*

CENSUS IN FESTO BEATE LAZARI. — Bernardus Porterii, homo noster, VI denarios rendales sitos super una mota sita sub dominio leprosorum de Chanczac, inter motam Alaydis Fouryera, ex una parte, et motam Guillelmi Fabri, ex altera;

quos sex denarios legavit Arsendis Birona, uxor Helie Iterii, pro salute anime sue parentumque suorum [1].

Fo 58, ro. HEC SUNT MOLENDINA IN QUIBUS HEC DOMUS HABET PARTEM SUAM.

In molendino de Mirabello, quod est prope cymeterium Sancti Viviany de Ponte, habet duodenum cum dominio, excepto quod ponit partem ad ferrum molendinum et oupix ferreos accuendos et ad cepum.

Abbas de Madione habet unum disapdu in rata nostra, quod potest valere XXte denarios vel circa.

Item habet domus, quinque solidos rendales super molendinum qui solebant esse super scannum Meynardy Constantiny ex legato domini Fulcaudy Bironis militis. HABEMUS SUPER HOC INSTRUMENTUM.

Item III quarterias frumenti rendales emptas a Fulcaudo Bironis, valeti, prout habetur in quodam publico instrumento.

Item IIIIor solidos ex legato Fulcaudy Bironis, patris Johannis Bironis, et Marie Birone seloris dicti Fulcandy, uxoris quondam Anseloti, domicelly.

Fo 58, vo. Item in molendinis novis post molendinum de Guterolis, habemus omnem dominium spirituale et temporale extra tamen modo VI denarios requirendos.

Item in molendinis de Castro Reginaldi, habet hec domus undecim libras rendales et bladum nostrum molitum sine aliquo deverio, prout continetur in quodam instrumento de minimis et de blado super hoc confectum.

Item in molendino de Ferrenda de Jouynaco habet hec domus quartam partem in dominio ex emptione domini Reginaldi de Ponte, palmeri.

Fo 59, ro. In molendino de la Chartres prope Pontem habet hec domus X solidos rendales a priore de Cormeil vel a tenente locum de Fusta, ex legato domine Agnetis uxoris quon-

1. Le verso du folio 57 est en blanc.

dam domini Ademari Reginaldi de Ponte, militis defuncti. Habetur super hoc instrumentum.

Isti sunt redditus qui debentur in festo natali Domini de feodo de Valeris.

Maynile Arnaldi Bonelli, tres capones cum duobus denariis.

Maynile ous Garis, unam gallinam et V denarios.

Maynile Constantini Martini, III capones et II denarios.

Maynile ou Raclet, III capones et IIII denarios.

Maynile ous Reynos, III capones et IIII denarios.

Maynile a la rua Gona, unum caponem et V denarios.

Maynile ous Poumiers, tres capones et III obolos.

Maynile ou Rigaus, Guillelmi Rigaudi III capones et III denarios.

Maynile ou Vezzis, III capones et III denarios.

Maynile ous Eyraus, tres capones et IIII denarios.

Maynile ous Arnaus, III capones et IIII denarios.

Maynile a La Kelia, III capones et IIII denarios.

Maynile ous Ferrans, III capones et I denarum.

Maynile Vila Reynet, II capones et III denarios.

Maynile de la plagna ou Genios, unum caponem et III denarios.

Benedictus Papot, de maynili de Tochapapot, cum parcionariis, III capones et II denarios nostros proprios.

Item Arnaldus, de Sancto Palladio, de eodem maynili cum parcionariis III capones et VI denarios.

Hii sunt redditus, videlice lo buchages, de eodem feodo, in eodem festo natalis Domini.

Maynile Arnaldi Gonelli VI denarios pro una solma lignorum; et sic de aliis que secuntur.

Mayniles ous Garis, II denarios.

Maynile Constantini Martini, VI denarios pro buchagio.

Maynilà ous Raclet, VI denarios pro buchagio.
Maynile ous Reynos, VI denarios.
Maynile a la rua jona, VI denarios.
Maynile ous Poumiers, VI denarios.
Maynile Guillelmi Rigaudi, VI denarios
Maynile ous Vezzis, VI denarios.
Maynile ous Eyraus, III denarios.
Maynile ous Arnaus, VI denarios.
Maynile a la Nelia, VI denarios.
Manile ous Ferrans, VI denarios.
Manile Vila Reynet, VI denarios.
Manile Benedictus Papot, VI denarios.

Isti debent redditus de eodem feodo dictos lo agnelaga de festo Pasche.
Maynile Arnaldi Bonelli X denarios.
Maynile ous Goris, X denarios.
Maynile Constantini Martini, X denarios.
Maynile Ouraclet, X denarios.
Maynile ous Reynos, X denarios.
Maynile a la rua Jona... et II solidos nobis proprios in festo beati Michaelis.
Maynile ous Poumiers, VII denarios.
Maynile Guillelmi Rigaudi, X denarios.
Maynile ou Vezzis, X denarios.
Maynile ous Eyraus, X denarios.
Fo 59, vo. Maynile ous Aryaus, X denarios.

Taliata de Valeriis in festo beati Michaelis, LXX sols videlicet maynile ou Martis, VI solidos.
Maynile ou Boneus, VI solidos.
Maynile ou Garis, VI solidos.
Maynile ou Poumyers.
Maynile Reyno, VI solidos.

Maynile ou Raclet, VI solidos.

Maynile ou Rigautz, V solidos de quibus percipit Guillelmi Ragola XV denarios.

Maynile ou Vezis, V solidos de quibus, id. id.

Maynule Eyraudi, V solidos.

Maynile Vetule, II solidos VI denarios.

Maynile ous Arnauz, XX solidos, dictus Guillelmus V solidos.

Maynile rue Jone, III solidos.

Maynile Papot, II solidos et VIII denarios.

Sachent touz que je, Marcial Martini, prieur de l'ospeytau neuf de Pont, conffesse avoyr heu et receu de honorable home Johan Merychon, secretare du roy nostre seigneur (ou *sire*), *et son receveur en Xainctonge et à La Rochela, la some de cinquante soubz tornoys à mondit priourté dehue du terme de lasencion nostre seigneur mil IIII cent et dix à causse de lousmone de feu conte de Poytijers que Dieux asoulle; de laquelle some de cinquante soubz je suis quytenser, bien payé et en compte le roy nostre seigneur, son dit receveur et tous autres par ces presentes signées de mon seygn manuel et scellées du sel de mon dit priourté. Donné au dit priourté le segont jour d'octembre l'an myl quatre cens et dix.*

Marcial Martin, prieur de l'ospital neuf de Pons, en Xaintonge. [1]

Gumbaudus prior fecit scribi hunc librum anno Domini Mo CCo nonagesimo secundo. Fo 61, vo.

Isti debent nobis quadraginta et octo solidos quos [2] vendidit Robertus Bertaudi, valetus de Ponte; Helias Bertramdi, Gauffridus Lopecuyer, terciam partem.

Frater Stephanus Martini terciam partem.

---

1. Le folio 60 n'est plus au manuscrit, le recto du folio 61 est blanc.

2. Le passage suivant jusqu'à « *actum die...* » est peut-être postérieur à la première rédaction (1292); l'écriture en paraît moins gothique et plus blanche.

Petrus Richardi, gener Guillelmi Martini, aliam terciam partem, sitos super feodum de Tochapapot solvendos in nathali Domini assignatos super medietatem proventuum et vendarum dicti feodi, videlicet septem solidos et sex denarios in dicto nathali Domini, et totidem in festo pasce Domini de ipso feodo.

Item debent triginta et tres solidos super alios feodos scilicet super feodum de Campo rotundo in quo percipiunt pro prepositura terciam partem in vino et blado.

Item super feodum de Nigro Bosco in quo percipiunt undenum.

Item super feodum de Pissot in quo percipiunt undenum.

Item super feodum de la Giffardieyra in quo percipiunt terciam partem scilicet super medietatem Benedicti de Huyssello et domini Fulcherii de Huysello Petronille Ragola, et super feodum commune in quo percipiunt medietatem in undeno.

Actum die sabbati in vigilia assencionis beate Marie Virdinis anno Domini M° CCCCmo, qua die Fulcaudus de Villanova dimisit mihi fratri Constantio Lamberti, priori hospitalis nove, omnia que tenebat de dicto hospitali sive sint, domus, parietes, maynilia, terre, vinee, mote, nemora et alia quecumque extra portam ville existencia testibus presentibus Petro Chouneti et Petro Ferrandi.

F° 62, r°. Anno ab incarnatione Domini M° centesimo nonagesimo primo, apostolice sedis summo pontifice Celestino, Helya Burdegalensi metropolitano, Henrico Xanctonensi episcopo, Philippo rege Francorum, R. rege Anglorum, VIIII° Kalendas marcii. Factum fuit et consecratum in nomine Dei summi, cimiterium domus nove helemosinarie supra Chanzac, juxta Pontem, post diem qua sepultus est in eadem domo, dominus Gaufridus de Ponte, filius Poncii et Garmatie qui G. jam dictam domum pro salute anime sue et parentum suorum in honore Dei et beate virginis Marie, et beati Johanis

apostoli et evangeliste et omnium sanctorum, ad recipiendos pauperes Xpisti et recreandos, fundavit et statuit.

Terramque et culturam in qua jam domus sita est libere et pacifice dedit Deo et pauperibus et fratribus domus, ita quod nullus hominum jus aliquid vel dominium in jam dicta terra haberet nisi fratres et pauperes in domo manentes, tali pace et concordia facta, inter domum et monachos Salmurienses litis et questionis quam adversus domum habebant, eo quod in Sancti Viviany parrochia sita erat domus et oratorium quod burgenses in parrochia Sancti Martini vel Sancti Viviany morantes et proprias mensiones habentes, ad jam dictam domum in morte sepeliendi causa minime venirent sine licentia cappellanorum suorum, exceptis illis qui se in vita sua domui optulissent. In morte vero si aliquis de fra- Fo 62, vo. tribus domus, in parrochia Sancti Martini vel Sancti Viviany, moreretur et forte ibi decederet, a cappellanis suis defferetur et statim celebrata missa una a cappellano vel a monachis in ecclesia sua cui tenebatur, a cappellano domus elemosinarie et a fratribus sepeliendum deferatur ad domum elemosinariam. Eodem modo fiet de militibus et dominabus et eorum filiis et filiabus, et familiis qui sepeliri ad jam dictam domum voluerunt, facta elemosina pro posse suo et voluntate tam ecclesiis quam cappellanis suis.

§. Ut autem pax ista et concordia inter monachos et cappellanum Sancti Viviany, scilicet Iterium Breto et successores eorum immutabilis et firma teneatur in perpetuum, facta fuit in presentia Maynardy abbatis Salmuriensis communi consensu capituli in manu domini Henrici episcopi Xanctonensis, et domini R. Xantonensis archidiaconi.

§. Dominus R. de Ponte, frater domini G. de Ponte, perpetuum memoriale monachis dedit, in quindecim diebus unum boyssellum salis et sex denarios en la Rocha a la Budelyeira, et in quatuor mansionibus, terciam partem vende, audientibus et videntibus G. abbate de Tenalia et abbate

de Silva, G. Titzo, C. Fulcherii, G. Fulcherii, Guillelmo Fulcaudy, P. de Laffereyra, P. de Lugardeus, Guillelmo Eymonis et pluribus aliis.

§. Item leprosi de Chanzac, scilicet Arnaldus de Bardenac, presbiter de Monboer, Guillelmus Mourrac, P. Gac et duo de la Branda dederunt Deo et jam dicte domui, se et sua et quecumque ad ipsos pertinebant, scilicet suam ecclesiam cum omnibus pertinentiis suis, tali pacto quod fratres
F° 63, r°. sepedicte domus singulis diebus cappellanum cum clerico suo mittant illis ad celebrenda divina ita ut pars illa quam de elemosina ville Guillelmus de Chanzac, cappellanus eorum, sumebat, immunis illis remaneat.

§. Item ut si necesse fuerit, a fratribus domus misericorditer subveniatur.

§. Item jam dictus G. de Ponte dedit Deo et jam dicte domui pratum de Orgolyet et lo bia quod ad pratum pertinebat, et stagnum quod habebat a molendino de Margerences et a Vindecrelia usque ad montem super Goteyroles; dedit eciam quicquid habebat in nemore de Brolboso et in terra que pertinet ad nemus et quicquid in nemore de Negra bocs habebat.

§. Dedit luminare pariter unius lampadis in perpetuum; dedit et concessit quicquid fratres domus possent adquirere in terra vel in feodis suis per elemosinam vel emptionem vel vadimonium.

§. Item Guillelmus Bocha filius G. Bocha dedit Deo et domui elemosinarie quiquid habebat in decima culture, in qua domus est sita.

§. Item P. Bertiny, tunc temporis senescallus Pyctavie, dedit Deo et jam dicte domui quadraginta solidos censuales persolvendos annuatim, viginti in natali Domini die et alios viginti in natali beati Johannis Baptiste a Larrochele, ou Perroc, in domo Helie Talendier qui tunc erat possessor domus illius.

§. Maynardus llo frater R. Achardy dedit Deo et domui

nemus de Derramat a castanea usque ad nemus P. de Lafferreira, ex parte Pontis.

§. Constantinus Fulcherii, filius R. Achardy et domine Alexandre, dedit Deo et domui unam minam bladi, scilicet unam quarteriam frumenti et aliam mixture in molendino de Trepchac annuatim a natali Johannis Baptiste usque dum dictum bladum persolvatum.

§. Guillelmus Eymo, miles, dedit Deo et domui quoddam allodium quod emerat juxta viam que ducit a Machapchana. Fo 63, vo.

§. R. de Otgac et Helyas de Otgac dederunt Deo et domui quartam partem quam habebant in prato juxta pontem de Margarences.

§. Domina Garmatya dedit dicte domui, sex minimos censuales in furno quod est in ingressu castelli; in natali Domini.

§. Domina Alaydis de Rosilo dedit Deo et domui luminare unius lampadis in hoc quod Deo et domui luminare unius lampadis in hoc quod habebat in molendino de Goterroles in perpetuum.

§. Helyas Gyrardy dedit quinque solidos censuales ad illuminare domus in perpetuum super censum quem habebat en Patary.

§. Dominus Guillelmus Helyas de Bernolio et fratres ejus dederunt domui quicquid habebant supra Chanzac, in palude, ex utraque parte.

§. Guillelmus Jordanis et dominus de Cravenz et R. de Pont de Richamunt et dominus Guillelmus de Huissello, et fratres ejus, quicquid in illa palude habebant dederunt domui.

§. Robertus de Mirabello dedit domui duodecim denarios censuales super vineam et terram. Quas habebat de A. Guynebaut a Fougeirac in festo assumptionis beate Marie.

§. B. Ferrant, dedit domui partem juncarii quod est juxta culturam.

§. Dominus Calo de Ponte, filius R. de Oniay, et Hylarie

et sepedictus C. de Ponte dederunt domui nundinas prima dominica post assumptionem beate Marie, et omne jus quod ad nundinas pertinet et quod salve sint ad posse suum.

§. P. Guillelmus, frater Maynardy Popel, dedit domui ortos de Pissentrot et sex denarios censuales super domum Guillelmi de Sancto Johanne, in natali.

Fo 64, ro. §. Item dedit quicquid juris habebat infra parrochiam de Byro et terram quam habebat juxta Archiacum si filius suus sine herede moreretur.

§. P. Chabrit dedit domui decem solidos censuales in molendino de Lator, in natali beati Johannis Baptiste. Item quinque solidos ad lampadem et ad quinque aniversarios et hoc donum concessit dominus G. de Ponte.

§. Domina Agnes, dicti G. uxor, dedit domui quicquid habebat ad Xanctonas a Ougunt; dedit eciam quicquid habebat in terra Lamberti de Niolio quam ipse dederat Deo et domui, scilicet quantum ad se pertinebat.

§. Domini Guillelmus de Archiaco et G. de Clam et Fulcaudus Seschaut, Constantinus Mathaut, vicarius ejusdem terre et Guillelmus Mathaut, frater ejus, dederunt domui quicquid in supradicta terra habebant; dederunt hiidem fratres pariter medietatem prati de la Pugota.

§. Domina Cormelia, mater R. Gumbaudi de Cosniaco, dedit domui quicquid habebat in parrochia Sancti Genesii juxta platcat Oucluseus et juxta vicum, annuente R. Gumbaudo, et filiis et filiabus suis et G. de Rabanya et Guillelmo fratre suo et G. Amone, audientibus et videntibus domino Pontio de Ponte, G. Fulcherii, Guillelmo Fulcaudy, G. de Niolio, cappellano ejusdem domus, et fratre P. Chabryt et pluribus aliis.

§. Item Alars, nepos Guillelmi Emonis, dedit domui, tres denarios censuales in ramis palmarum, in domo Ourreis et terram que est juxta nemus.

§. Item G. Fulcherii dedit domui novem ortos juxta domum elemosinariam veterem in parrochia Sancti Martini;

pars census solvitur in Pentecosta, alia pars in festo beati Michaelis.

§. R. Guycharz dedit domui elemosinarie nove predicte lo choufatga Enrramaffort, vel quartam partem terre si nemus extirparet et nemoris. Fo 64, vo.

§. Item P. Chabryt dedit dicte domui juxta vicum Sancti Severini de Clarabisa, pro salute anime fratri sui, Guillelmi Feideu et M. Popel, et pro anniversario eorum faciendo in festo Sancti Medardy, tres quarterias frumenti in festo Sancti Viviany et unam gallinam in nativitate domini et idem dedit tres solidos en Patary in mansione Alastorenes.

§. Item jam dicta domus habet et habere debet duodecim denarios censuales a Balodes juxta domum Oupyneus.

§. P. Chabrit dedit duos jornaus de terre juxta culturam.

§. Item Maria Garina dedit domui, terram quam habebat a domo elemosinaria versus vicum Sancti Viviany et terram de Lasgulionades (*ou* Lasguliovades) juxta viam que ducit a Valeyres et terram quam habebat juxta vineas de cluseu Gary et duos jornaus juxta viam que ducit a Valeyres et caminum Sancti Jacobi.

§. Item Guillemi Stephani, senior et junior, dederunt dicte domui las Cumbes in feodis de Valeres prope Toschroat.

§. Item P. Ferrant dedit domui quicquid habebat in feodo de la Barata et in molendino.

§. Arsendis Garina dedit dicte domui partem suam deu juncchar de juxta essarto, concedente A. Garino.

§. Item Robertus Baco dedit Deo et pauperibus dicte domus quicquid habebat in allodio illo juxta Beloyra.

§. Item Geraldus Ademary, de Mazeroles, dedit dicte domui elemosinarie de Petra Pousiner quicquid habebat in allodio du Brol Charla.

§. Item idem dedit viginti et unam regam allodii quod habebat juxta Beloyra juxta viam que ducit Aneyres. Fo 65, ro.

§. Item Benedictus du Sabblo, de Chadenac, dedit dicte

domui, undecim sulcos allodii quod est juxta terram quam dominus Calo de Ponte dedit Guillelmo de Huissello cum filia sua, que est juxta viam a parte[1] Pontis talis pacto quod idem B., vel heres suus pro hoc allodio singulis annis in festo Sancti Viviany jam dicte domui redderet unum boyssellum frumenti censualem.

§. Item Petronilla de Orsenx et filii sui, A. et Guillelmus dederunt dicte domui allodium quod hābebant eu maina Segi de Orsenx, quod est in quatuor locis, tali pacto quod pro hoc allodio ipsi vel heredes eorum reddant singulis annis in festo Sancti Viviany dicte domui, unam quarteriam frumenti censualem ad mensuram Pontensem.

§. Item Guillelmus Esteva de Sancto Hylario dedit dicte domuiterrạ de Lascumbes que sunt juxta viam que ducit a Champanioles et a la Toscha Royat, audientibus et videntibus G. de Nyolio, P. Chabrit, Guillelmo Jocem et aliis.

§. Notum sit omnibus hoc scriptum videntibus quod Guillelmus Gardra, miles, dedit libere Roberto filio Guillelmi Johannis et Leggardis Pelatros et suo heredi quicquid in domo sua habebat, que contigua est porte de la Bretoneyra, per lo sou quod jam dictus R. et mater sua habebant post jam dictam domum suam, tali pacto ut jam dictus R. et sui de domo illa quod est placeret, facerent.

§. Istud factum fuit in domo elemosinaria nova audien-
Fo 65, vo. tibus et videntibus P. de Lugardeu, G. Fulcherius, Guillelmo Fulcaudus, P. Chabrit et pluribus aliis.

§. Deinde supradictus R. et mater sua Leggardis, quorum erat dicta domus, dederunt dominium ipsius domus Deo et dicte domui elemosinarie nove, tali modo quod tam ipsi quam sui successores fratribus dicte domus in ramis palmarum dominica, sex denarios redderent censuales vel in crastina die, et si forte censum istum in die assignata reddere neglexerint, reddent abblogagia unius galline reddent et la venda si forte domus venundata fuerit, fratribus dicte domus elemosinarie.

Item domina Agnes, filia G. Martelli deu Virol, dedit dicte domui elemosinarie quicquid pertinebat ad dominum de Virello en la landa que est juxta lo clo de Archac, infra vias quarum una ducit versus lo Fayet, altera versus la Artiga R. Gaufridus de Alas, et usque ad pratum Joscerandy et totum lo Virolar usque ad nemus P. de Sancto Hylario et usque ad mansiones que sunt de dominio Mirabelly, excepta Larriga R. Bordeu, ad censum unius libre cere annuatim solvende dominica in ramis palmarum.

§. Dedit eciam Lesples dicte domus fratribus si ibi donum fecerint per saltus communes et per pascua terre et per aquas.

§. Item P. Guillelmi frater Meynardy Popel dedit dicte domui omnes suas domos e los sous quas habebat en la Chabreyra de sub turre domini de Ponte.

§. Item Iterius Poncii, filius dicti Petri Guillelmi dona sui patris concessit et ipse hoc quod habebat a Mazeroles.

§. Item idem P. Guillelmi dedit dicte domui quicquid habebat Alilo.

§. Petrus Gardra filius domine Amelyne dedit dicte domui elemosinarie nove quicquid habebat in molendino de Myrenbeu et lo mayna per boscau de Brolboso.

§. Item Fulcaudus Sechaut dedit dicte domui quicquid habebat en la landa quam domina Agues dederat censualiter Fo 66, ro.
ut supradictum est.

§. Item domina Petronilla, uxor Gumbaudy Gardrady, dedit quicquid habebat in terra quam Guillelmus Freslans habebat juxta Sanctum Paulum, a dicta domina P. scilicet dominium terre et XII nummos censuales annuatim.

§. Item Gaufridus Gardra, filius dicte Petronille, dedit dicte domui quicquid habebat in decima de Colonges post suam mortem, si sine herede moreretur.

§. Item dominus Robertus Richeri dedit dicte domui pratum, quod habebat Avit de Trelyes a las yles que sunt usque

in pratum de Orgoliet de dinz lesclusa versus pontem de Margerences.

§. Item dominus Guillelmus Jorda dedit dicte domui elemosinarie nove quicquid habebat in tota illa terra que est ante ipsam domum infra viam que ducit a vico Sancti Viviany usque ad Fontem Durant et usque ad pontem de Chancac.

§. Item Helias Fabri et Gyrardus filius ejus, cum parentibus suis debent dicte domui duos minimos censuales, in festo sancti Viviany de terra que fuit Aymerici de Saint Richer juxta Chadenac, cum assensu domine Arsendis filie R. Parel.

§. Item dominus P. Vigers dedit dicte domui quicquid habebat a Saint Letger in terra quam habebat cum domina Solumbria juxta las terres ou Chantor.

§. Item Petrus Ferrant, filius Bernardi Ferrant, vendidit dicte domui elemosinarie quicquid in illa parte terre quam dominus Guillelmus Jordas dederat dicte domui, habebat.

§. Item vendidit dictus Petrus sex nummos censuales quos debebat ei domui de ortis suis, et finivit omnem querelam quam habebat adversus domum de pratis suis et du Rybeyraus.

§. Item Seginus Gras, de Sancto Genesyo, dedit dicte domui et ecclesie Sancti Hylarie de Nemore quicquid habebat in decima parrochie jam dicte in manu domini Xanctonensis episcopi Henrici.

Fo 66, vo. §. Item Benedictus Tosars, de Machapchana, et Helyas, frater ejus, Guillelmus Abbas et Johannes frater suus, et P. Savis et Johannes suus frater et A. Ourryt, Constantinus Barreut, qui pro duobus capit, P. Berters habent, ad censum XII solidos a domo elemosinaria, defensum de Negra Bos redendum in festo Sancti Martini, nisi vero hac die census redderetur, due galline debentur pro gatgiis. Si vero Robertus de Ponte redimeret suum vadimonium, XI solidos redderet de hoc censum domui elemosinaria de Petra Pousiner.

§. Domina P. uxor R. Segini de Flayac dedit Deo et domui elemosinarie de Petra Pousiner, pro salute anime sue et suorum parentum, quicquid habebat in decima Sancti Viviany de Ponte in manu domini Guillelmi Gardrady de Mounac, audientibus et videntibus G. de Nyolio, cappellanus dicte domus elemosinarie, Guillelmo Fulcherii, G. Fulcherii, P. Chabrit, Guillelmo Jocem, Helyas Gyrart, Helyas Girberti, Guillemo de Flayac et pluribus aliis.

§. Certum sit omnibus hoc scriptum legentibus quod dominus Pontius Vigerii de Cosniaco, pro salute anime sue suorumque parentum et pro suo anniversario faciendo dedit Deo et domui elemosinarie de Petro Pousiner, omnes redditus et terram quam habebat en Pontes, super altare, audientibus et videntibus, G. Lamberti, cappellanno, Benedicto Gyraudi, P. Gonfram, sacerdotibus, P. Chabryt, G. Fulcherii, Guillelmo Jocem, G. Peitam, Helyas Achardy et pluribus aliis.

§. Item dominus Alars, miles, dedit dicte domui quicquid habebat in mansione Guillelmi Jalynola, a Pifsac, quam idem Guillelmus vendiderat cum assensu parentum suorum domui elemosinarie in manu jam dicti A. cujus erat dominium mansionis illius.

§. Item dominus R. de Ponte dedit dicte domui elemosinarie pauperibus totam illam suam partem molendini quod est pontem de Ferranda a Joenzac, quam emerat a filio F° 67, r°.
Guydonis Flamenc et a suis pro salute anime sue et suorum cum assensu et voluntate domini R. de Ponte, nepotis sui.

§. Item Petrus de Sancto Hylario dedit dicte domui et ecclesie Sancti Hylarii de Nemore allodium quod habebat inter allodium Arnaldi Guillelmi et allodia ecclesie, juxta viam que ducet ad Molium juxta vineam ecclesie.

§. Item idem P. et Bernardus, avunculus ejus, et Richardus, frater ejus, dederunt dicte domui quicquid habebant in molendino Sancti Hylarii, cum assensu domini Poncii de Mirabello.

§. Item iidem P. et Bernardus et Richardus fecerunt tale

pactum cum ecclesia et domo elemosinaria, ut pro V çandelis censualibus quas mater sua domina Alays et mater patris sui dederunt dicte ecclesie, in V festis annalibus supra terram suam, et pro XX et II nummis et obol[o] censualibus quos debebant ecclesie de suis mansionibus, ecclesia haberet in pace perpetuo, IIIIor boyssellos bladi de novem quos capiebant prius in decima ecclesie, dederunt, et quicquid habebat in terra que est post ecclesiam, iter, pratum et terram Arnaldi Guillelmi et juxta vineam ecclesie; tamen retinuit ecclesia duos nummos censuales, pro recognicione cymiterii supra mansionibus et virgulto que tunc habebant.

§. Item Seginus Goria et soror sua Pabyes dederunt dicte domui elemosinarie pratum suum quod debet Mantibert in parrochia Sancti Hylarii de Nemore, cum assensu et voluntate domini Poncii de Mirabello, tali modo quod si propter consuetudines et censum terre ad pratum pertinentis aliquis e militibus supra pratum calumpniam faceret domui elemosinarie propter agreriam terre et consuetudines ad eam pertinentes, dicta domus totam terram habeat et justas consuetudines reddat illis quorum fuerint.

§. Item dedit dominus Poncius Deo et domui elemosi-
Fo 67, vo. narie quicquid juris habebat in saltum quam domina Agnes dederat dicte domui et dominus Guillelmus de Archiaco et domina Mabilia, uxor domini Gifardy.

§. Item domus elemosinaria nova habet duos solidos censuales supra illam partem decime quam dominus Helyas Gardra habet in parrochia de Colonges, vel sui habituri sunt post eum, jure hereditario, solvendos circa festum Sancti Viviany, facta collecta bladi vel vindemie; si de blado non posset haberi, pro illa parte quam dominus Gaufridus Gardra, frater dicti Helye, habebat in illa decima, id est tercia parte quam idem Gaufridus dederat domui elemosinarie supradicte in manu sui cappellanni Helye Chabryt.

§. Hic census assignatus fuit sic in ecclesia Sancti Mar-

tini a domino Helya Gardra in manu domini R. Xanctonensis archidiaconi.

§. Item dominus Poncius de Mirabello dedit dicte domui elemosinarie et ecclesie Sancti Hylarii de Nemore jus et dominium quod habebat in molendino dicti Sancti Hylarii quod est juxta cimiterium et quicquid domus in molendinario adquireret ab eis quos prius erat, per eleriam vel per emptionem; hoc donum factum fuit a Placcac in manu domine Agnetis, matris sue.

§. Item dominus J. Bospars dedit Deo et dicte domui elemosinarie quicquid juris habebat a dicto molendinario cum voluntate filii sui Fulcherii et uxoris sue Marquesa.

§. Item Reymundus de la Mota dedit dicte domui elemosinarie quicquid habebat in dicto molendino.

§. Sciendum est quod Gaufridus Bodars de Cylo et sui participes illud quod habent a domo elemosinaria de Petro Pullinario, quod dominus P. Guillelmi cidem domui dederat, III solidos de achapta qui solebant ad mutationem reddi, scilicet quia domus fortassis more religionum sepius dominos mutabit, mutatum fuit ut post mortem prepositi redderent lo achaptes fratribus in domo residentibus.

§. Item Constantinus Gemos et suus heres debent domui elemosinarie predicte in festo sancti Johannis Baptiste, II solidos censuales pro mansione que fuit Guillelmi Jalinola et pro aliis incrementis et I quarterium frumenti in festo sancti Viviani et in festo sancti Michaelis III solidos et in festo omnium sanctorum II solidos et II gallinas et agreriam terre.

§. Item Guillelmus Amonius debet I gallinam censualem pro quadam terra que est ibidem quam dominus Caufridus de Champano dederat pro salute anime sue dicte domui.

§. Notum sit omnibus hoc scriptum inspecturum quod F° 68, r°.
Petrus Geraldy de Cort Bernardi, Helyas Geraldi, et Richardus, fratres sui cum essent liberi et quieti ab omni humano dominio in allodio suo proprio, permanentes spontanea

voluntate se et mansionum suam de Cort Bernardy cum pertinentiis suis sub dominio domini Reginaldi de Ponte perpetualiter constituerunt homenatgium litgium eidem domui nove facientes.

§. Postea dominus Reginaldus, iter Iherosolimitanum volens arripere, dictos homines et quicquid juris in eis et in eorum mansionibus habebat cum voluntate et assensu ipsorum, dicte domui elemosinarie de Petra Pusillinaria donavit, audientibus et videntibus domino Gumbaudo Fulcherii, P. Chabritz, Gaufrido Fulcherii de Champanyoles et pluribus aliis.

§. Item dominus Guillelmus Jordas dedit Deo et domui elemosinarie nove de Ponte quicquid juris habebat in illa terra que ante ipsam domum infra viam que ducit versus superoriorem fossam prati de Fonte Durant et usque ad pontem de Chancac.

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod Guillelmus de Ponte, miles, frater Guillelmi Helye de Bernolio, ob salutem anime sue et parentum suorum et pro anniversario suo singulis annis faciendo, dedit Deo et domui elemosinarie nove de Ponte quicquid juris habebat in parvo feodo quod est inter duas vias quarum una ducit apud Chancac, altera apud Valeyres in quo feodo dicta domus cum eo priusquam hec donatio fieret participabat, hujus rei testes G. de Arthenac. G. Alexandri, fratres dicte domus, Helias Mourelli et Rampnulphi Meynardy, presbiteri, Reginaldi de Ponte, palmerii, Petrus Giraldy, Meynardus Reymundy, Johannes Eyraudy, Johannes Estribot, Robertus Rades, P. de Javarzac, clericus, Gyraudus Gaufridus de Nyolio, Johannes Tehier, P. Ferrant, miles, Bernardus de Mota.

Fo 68, vo. §. Dominus Guillelmus Helyas de Bernolio et fratres ejus dederunt Deo et domui quicquid habebant supra Chancac in palude ex utraque parte.

§. Dominus Guillelmus Jordas et dominus de Cravent et

R. de Ponte de Richamont, et dominus Guillelmus de Huissello et fratres ejus, quicquid in illa palude habebant, dederunt Deo et domui.

§. Item Petrus Ferrant, filius Bernardy Ferrant vendidit domui elemosinarie de Petra Pullinaria· quicquid in illa parte terre quam dominus Guillelmus Jordas dederat Deo et pauperibus domus, vendidit eciam jam dictus Petrus sex minimos censuales quos debebat ei domus de ortis suis et finivit omnem querelam quam habebat adversus domum de pratis suis et du Rybeyraus, audientibus et videntibus G. de Nyolyo, cappellanno domus, et fratre P. Estrybot, Meynardo Hylo, Guillelmo Jocem, Guillelmo Ros et pluribus aliis

§. Bernardus frater dedit Deo et pauperibus partem juncarii que est juxta culturam.

§. Item Petrus Ferrant dedit Deo et domini quicquid habebat in feodo de Barata et in molendino.

§. Domina Dya que fuit avia Fulcaudi Bironis, domicelli Sancti Viviani de Ponte, dedit Deo et pauperibus domus II s. annuatum reddendi, die dominica ante ramos palmarum, super domum Fulcaudi Biro in vico Sancti Jacobi quam domum tenet et habitat Guillelmus Ragola filius Constantinus Ragola defuncti.

§. Notum sit omnibus quod Robertus Fouchers de Sancto Severino de Clarabisa tenetur nobis solvere in festo sancti Viviany quamdam quarteriam frumenti et II boyssellos ordei et I boyssellum de nucibus, si inventus fuerit in nucibus que sunt in terra illa super quam dicta quarteria frumenti et II boyssellos ordei sunt siti scilicet super allodiis que fuerunt Helye de Villa nova, hec autem quarteria frumenti et II boyssellos ordei fuerunt empti a Petro et Helia de Villa nova fratribus, et ab Aleaydi sorore sua precio L^a^ solidorum. Actum tempore Petri Regis tunc prioris istius domus. Anno Domini M^o^ CC^o^ XXX.

§. Item dominus Achardi et dominus Meynardus Hilo, milites et fratres germani, dederunt Deo et pauperibus domus

elemosinarie nove de Ponte feoda de Houma Poti que est
F° 69, r°. inter duas vias quarum una ducit apud Sanctum Genesium et alia apud Brolboso juxta las brocces de Reinucro, ex una parte, et juxta vineas Guillelmi Ostencii Sancti Severini de Clarabisa ex altera, in quo feodo habent fratres dicte domus, omne jus et dominium ex legato dictorum militum.

§. Item dominus Guillelmus de la Mota, miles, dominus de Pircac, dedit Deo et pauperibus hospitalis novi de Ponte cum omni jure et dominio feodum du Brolz et terras pertinentes dicto feodo cum assensu et voluntate domini de Ponte, que feodum et terre sue sunt ante ecclesiam de Recrosa, ex una parte, et juxta feodum quod fuit domini Gumbaudi Bocha, militis, ex altera, et habent fratres domini hospitalis super hoc instrumentum sigillatum.

§. Hec sunt homenatgia plana que debentur domui elemosinarie nove de Ponte, Giraudus de Sancti Fidei, debet homenatgium planum ratione illius decime Sancte Fidei quam tenet ab ipsa domo et debet achaptamentum pro quo tenetur reddere predicte domui quasdam caligas de saya tinctas in grana (*ou* grava) et debet eas inquirere apud Pontem et apud Xanctonas et apud Conniacum, et nisi ipse vel alter nomine suo potetit illas invenire in tribus locis nominatis, tenetur sub juramentum testimonio hoc garire et hoc probato, prior et fratres tenebuntur recipere V solidos a Gyraldo superius nominato quos quinque solidos vel caligas debet solvere heres suus ipso mortuo et sicut per successionem hereditatis decime nominate pro qua decima debet annuatim octo quarteriam frumenti et octo quarterii fabarum (*peut-être* fabe) et XII quarterii ordei et debent peti quando acceruntur.

§. Item Andraudus de Mounac burgensis de Ponte, parrochianus Sancti Martini et Petrus Richardi et Constantinus Chavaus, parrochiani Sancti Viviany debent homenatgium planum domui elemosinarie nove de Ponte pro decima qua congregatur in area communi in parrochia de Perynac de

Podio Grinios et debetur annuatim de ipsa decima X quarterias frumenti et X quarterias fabarum et X quarterias ordei et X quarterias avene, in festo beati Viviani quos blados nos tenemus ad expensas domus apportare et ipsi predicti tenentur X solidos reddere ex achaptamento quando heres illorum morte succedente.

Item Petrus Lodartz, parrochianus de Byro, facit homenagium planum dicte domui videlicet quando heres mutatur, ex parte ipsius, vel innovatur pro achaptamento, III solidos.

Item redditur, II solidos annuatim in festo beati Viviany ratione preposit ure et dominii que legavit nominate domui dominus Petrus Guillelmi, miles.

Explicit.

Gumbaudus [1] Ferrant homagium planum, pro feodo de Valeriis.

Magister Petrus Ostencii Sancti Severini Clarebise homagium planum pro decima de.....

Hostensius prepositus pro decima Sancti Martini homagium planum.

Hec sunt adqusita pro cappellania domini Guillelmi Gaufridi presbiteri cappellani ecclesie Sancti Palladii monialium Xanctonensium (*ou* Xanctonis), scilicet: a Petro de Cerefis (*ou* de Ceresis) valeto, et Reymunda, uxore ejus, medietas tocius feodi dicti de Valeriis juxta Pontem, estimatip recio octo librarum rendalium, et a Petro de Ferraria, valeto, quinque quarterias frumenti rendales apud La Jar, quas debent solvere Guillelmus de Bosco, duas quarterias, et Petrus et Johannes Gumbaudi, fratres, duas quarterias, et Petrus Jorram duos boyssellos, et Johannes Eymerici duos boyssellos; et a Guillelmo Girardi et a fratre suo unam quarteriam frumenti, quam quarteriam debent solvere Petrus Salomonis, et Arnaldus F° 69, v°.

1. Toute la partie qui suit a été ajoutée postérieurement au texte primitif et à diverses reprises.

Mornelli, clericus, de Bernolio; et a Fulcaudo Bertaudi valeto, quadraginta et octo solidos quos debent solvere Stephanus Martini et Petrus Richardi, Helyas Bertraudi et Gaufridus Lopigner, omnes isti debent solvere XL et VIIIto solidos; et tandem a domina Almodi, VII solidos quos debent solvere, videlicet Johannes Ourrici, clericus, quatuor solidos, Guillelmus Giraudi de Areis, XVIII denarios; item Petrus Giraudi ejusdem loci, XII denarios; item Guillelmus Guido dictus clericus de ospitali veteri, VI denarios.

Hec sunt acquisita pro cappellano domini Arnaldi de Valieres, archidiaconi de Querans, Agenensis diocesis; scilicet a domino Reymundo de Jarniaco milite, VIIIto quarterias frumenti rendales super decimam Sancti Quintini. Item a Roberto de Sancto Jorio, Sancti Viviani de Ponte, XII solidos super pratum de Margerenses quod dividitur inter nos et magistrum Guillelmum Regis et Heliam Fulcaudi de Chadenac. Item ab ipso Roberto, II solidos et denarium super domum que est in rua Sancti Jacobi in qua moratur Boudus Oleri, famulus domini istius ville. Item ab Helia Odonis de Geversac, clerico, quatuor solidos super pratum de Sartaine, quod est juxta pratum Bonelli de Valeriis. Item IIIIor solidos a Rannulpho Giraudi, Sancti Viviani, super motam que est juxta portum nostrum, conclusum indique inter motas hospitalis. Item quinque solidos emptos ab Helia Gros sitos super domum in qua moratur Helias Boulayga, teyssendarius.

Item novem quarterias frumenti et decem gallinas a domino Johanne de la Landa, milite in parrochia Sancti Ylarii de Bosco; habemus instrumentum sigillatum de suo sigillo proprio et sigillo domini archidiaconi.

CX.

1366, 18 décembre. — Bail à cens, consenti par Pierre Favre, prieur de l'hôpital neuf, et les frères dudit hôpital, à Foucaud Chat, marchand

d'étoffes, et Marie des Tours, sa femme, paroissiens de Saint-Vivien, d'un maine et ses dépendances, situés à Chadebourg, paroisse dudit Saint-Vivien, moyennant une redevance annuelle de 4 quartières de froment. — *Scellé originairement des sceaux pendants de l'hôpital neuf et de Gilles, archidiacre de Saintonge. H. 10.*

Universis presentes litteras inspecturis et audituris Egidius Dei gracia, Xanctonensi archidiaconus, frater Petrus Fabri, humilis prior domus helemosinarie hospitalis novi de Ponte, fratres Petrus Bosniholli, Constantinus Lamberti, Arnaldus de Valeriis, Rampnulphus Rufi, presbiteri, Franciscus Bayle et Ricardus Rufi, fratres dicti hospitalis, et Fulcaudus Chat, mercator pannorum, parrochianus ecclesie Sancti Vivianni de Ponte, salutem in domino, et litteris presentibus plenarie et perpetuo, dare fidem. Noverint universi quod dicti prior et fratres superius nominati agregati insimul in capitulo pro capitulando, pulsata campana, ut est moris, constituti in jure coram nobis, dicto archidiacono Xanctonensi, supponentes se et omnia bona sua et ad hospitalem, ante omnia, juridiccioni nostro in hoc facto, inspecta voluntate sua et successorum suorum ad hospitalem, spontanei tradunt, concedunt et accensant pure, perpetuo et hereditarie, pro se et suis successoribus dicti hospitalis, ad usus et consuetudines Pontenses, seque tradidisse et tradicionis, ad censum titulo, concecisse, ad usus et consuetudines Pontenses predictos, in hiis scriptis publice confitentes ..... prédicto Fulcaudo Chat, presenti, recipienti, aquirenti et solempniter stipulanti pro se et suis heredibus successoribus universis, ad predictos usus et consuetudines Pontenses, quoddam maynile cum domibus eidem adjencentibus et pertinentibus et cum quodam columberio infra dictum maynile posito et constructo, et cum omnibus suis pertinentiis, quod maynile cum domibus... adjacentibus et cum omnibus suis pertinenciis, situm est in dominio dicti hospitalis, et fuit olim Petri de Petrabruna, valeti, et suorum predecessorum..... ipsum tenebat Petrus Carrini deffunctus, et est situm in par-

rochia Sancti Viviani ad capud burgi, inter iter per quod itur de Ponte usque Gamozacum, ex una parte, et inter iter per quod itur de magna cruce Sancti Viviani usque Vilars, ex alia parte, et inter quamdam vanellam per quam itur de uno dictorum itinerum ad aliud, ex uno capite et inter quasdam parietes que fuerunt Johannis Regis, que nunc vaccant, et inter quoddam maynile Reymundi de Bonofonte, ex alio capite; videlicet ad annum et perpetuum censsum quatuor quarteriarum frumenti, ad menssuram Pontensem, rendalium, videlicet unam quarteriam frumenti Pontensem rendalem super Ramnulpho Arberti carpentario, et super Gaufrido Gemonis dicto Vignerii, de Tenzaco, et super omnibus bonis eorumdem, et unam quarteriam frumenti Pontensem rendalem super heredibus Guillelmi Reymundi, de Sancto Paladio, et super omnibus bonis eorumdem; et alias duas quarterias frumenti rendales, residuas de dicti quatuor quarteriis frumenti rendalibus Pontensibus, dictus Fulcaudus Chat promittit pro se et suis heredibus solvere et reddere dictis priori et fratribus et suis successoribus dicti hospitalis de cetero quolibet anno in festo beati Viviani, perpetuo annuatim, racione dicti maynilis cum suis pertinenciis superius confrontati. Et cedit dictus Fulcaudus Chat pro se et suis heredibus, et nomine Marie de Turribus, uxoris sue, dictis priori.... etc. Nos vero predictus archidiaconus, ad supplicationem et preces dictorum prioris et fratrum et Fulcaudi, hiis litteris supplicatis, de consensu ipsarum parcium, secundum tenorem prothocolli, dictum sigillum nostrum, unacum sigillo dictorum prioris et fratrum, duximus apponendum in testimonium veritatis et omnium premissorum. Actum die veneris post festum beati Lazari, anno Domini M^o^ CCC^mo^ sexagesimo sexto. Guillelmus de Vallata, ita est.

CXI.

1368, 7 janvier. — Baillette faite par Pierre Fabre, prieur, et les religieux

de l'hôpital neuf, à Guillaume de Quoyquien, sa femme et son fils, d'un hôtel situé rue Saint-Jacques, à charge d'un cens de 6 livres 3 sous 8 deniers. — *Vidimus par Renaud, sire de Pons et vicomte de Carlat, du 31 mai 1372. — Scellé du sceau pendant par bandes de parchemin de Renaud, sire de Pons, portant au sceau l'écu des sires de Pons, d'or à la fasce d'argent, chargée de cotices de gueules, entouré d'une course de losanges, au contre-sceau, le même écu, plus petit, où l'on distingue cinq cotices. En exergue, entre deux cercles de grènetis :* CONTRA SIGILLVM CVRIE PONT.

Universis presentes litteras inspecturis et audituris, Seguinus, Dei gracia Xanctonensis, archidiaconus, et Reginaldus de Ponte, dominus ejusdem loci et vicecomes Carlatensis, et prior conventus hospitalis novi de Ponte, videlicet dominus Petrus Fabri, prior dicti loci, Constantinus Lamberti, Petrus Boffinhelli, Arnaldus de Valeriis Rampnulphus Ruphi, Franciscus Vale et Richardus Ruphi, fratres et socii dicti hospitalis, ex una parte, et Nicholaus de Quoyquieno, celerius, et Aleaydis, ejus uxor, Guillelmus de Quoyquieno, eorum filius, et Almodis Fabrice, uxor dicti Guillelmi parrochiani ecclesie Sancti Martini de Ponte, ex parte altera, salutem in domino sempiternam. Noverint universi et singuli presentes et futuri quod in jure coram nobis predictis archidiacono Xanctonensi et domino de Ponte prenominati prior et fratres, Nycholaus et Aleaydis ejus uxor, Guillelmus eorum filius et Almodis Fabrice, uxor dicti Guillelmi personaliter constituti, non vi, non dolo nec metu, non coacti, non decepti nec aliqua parte circumventi ....., videlicet prior et fratres insimul congregati ad horam consuetam pro capitulando in domo cappitulari dicti loci, pulsata primitus campana, more solito,..... tradunt ..... predictis Nycholao, Aleaydi ejus uxori et Guillelmo eorum filio et Almodi Fabrice, uxori ipsius Guillelmi ..... quamdam domum eorum prioris et fratrum cum viridario eidem domui adjacenti, juribus, fundo, solo et pertinenciis suis sita et assituata in rua Sancti Jacobi de Ponte, inter domum heredum Robberti Iterii, alias dicti de Sancto Leodigario, in quo domo quiddam furnus, est edifficatus, ex una parte, et domum in qua nunc moratur Johannes Chapey-

ronis, cisor pannorum laneorum ex altera; et inter predictam ruam Sancti Jacobi, ex uno capite, et muros veteres castri de Ponte, ex alia capite; in emphiteosim ad annuum et perpetuum censum sex librarum ..... et trium solidorum et octo denariorum..... et si contingat ipsos conjuges deficere in solucione premissorum in quolibet quarterone, ipsi conjuges tenebuntur in emendam de quindecim solidis et unius denarii pro quolibet quarterone .....; videntibus et audientibus Helia Girardi parrochiano dicti hospitalis novi de Ponte, et Robberto Jacobi. (Actum) die veneris post festum epifanie Domini anno ejusdem millesimo CCCmo sexagesimo septimo.

Le vidimus porte comme date : Datum pro copia die lune post festum beati Urbani, anno Domini millesimo CCCmo septuagesimo secundo, collatio facta cum originali. Johannes de Rupe clericus ita est pro copia.

CXII.

1368, 26 février. — Arrentement fait par le prieur et les frères de l'hôpital neuf, à Guillaume Goyng et Jeanne Juhane, d'une maison et un maine situés à toucher le portail du bourg de Saint-Vivien, moyennant 35 sous de rente annuelle payables 30 sous à l'hôpital neuf, et 5 sous au précepteur de la maison des Epauds. — *Scellé originairement du sceau pendant de Seguin, archidiacre de Saintonge. H. 10.*

Universis presentes litteras inspecturis et audituris Seguinus, Dei gracia Xanctonensis archidiaconus, et religiosi viri prior et fratres hospitalis novi de Ponte, ex una parte, et Guillelmus Goyng et Johanna Juhane, ejus uxor, parrochiani Sancti Viviani de Ponte, ex parte altera, salutem et litteris presentibus plenariam dare fidem. Noverint universi quod nobis predictis priori et fratribus et conjungibus antedictis et nostrum quolibet in jure coram prefato domino archidiaconi personaliter constitutis, primo ante omnia quantum ad infra scripta peragenda, ego dictus Guillelmus pretactam

Johannam uxorem meam presentem petentem et requirentem auctoritatem, et sibi auctoritatis potestatem et assensum meos prebeo; quibus sic actis, nos predictus prior et fratres unanimes et accordes, coadunati in loco consueto pro capitulando et etiam capitulantes, pulsata prius campana, prout morum est, utilitate nostra et dicti hospitalis et successorum nostrorum inspecta et considerata, tradimus, affirmamus, ascensamus et concedimus, pure, libere, perpetuo et hereditarie pro nobis et dicto hospitali et successoribus dicti hospitalis ac vice et nomine dicti hospitalis, ad usus et consuetudines Pontensses, predictis conjugibus et eorum cuilibet presentibus, recipientibus, affirmantibus, et ascensantibus pro se et suis heredibus ad usus et consuetudines supradictos, quamdam domum et quoddam maynile, situm in parrochia Sancti Viviani de Ponte, inter portallum dicti loci Sancti Viviani et muros ville Pontensis, ex una parte, et domum dictorum prioris et fratrum, que fuit Guillelmi Ruphi, ex parte altera, et inter ruam puplicam per quam itur de villa Pontensi versus ecclesiam Sancti Viviani, ex uno capite, et muros dicte ville, ex alio capite, cum eorum fundo, solo, possessione, proprietate et omnibus suis pertinenciis quibuscumque, ad annum et perpetuum censsum, redditum seu deverium triginta et quinque solidorum usualis monete rendalium, solvendorum et reddendorum a dictis conjugibus et eorum quolibet pro se et suis heredibus, videlicet nobis dictis priori et fratribus, nomine dicti hospitalis et successoribus nostris, triginta solidorum rendalium annuatim per quatuor quarterones anni, videlicet in quolibet quarterone septem solidos et sex denarios, et preceptorie domus de Espaucis quinque solidos rendaliter annuatim. Cedentes nos dicti prior et fratres, pro nobis et dicto hospitali et successoribus dicti hospitalis, ipsa jura, nomina, debita et acciones que et quas habemus habereque possumus et debemus, quocumque jure, nomine, titulo seu causa in predictis domo et maynili cum omnibus suis pertinentiis superius confrontatis

et contra ac versus quascumque personas, racione et nomine eorumdem. (*Suivent les formules d'usage*)..... dictos quos triginta solidos rendales solvere et reddere promittimus (nos conjuges), pro nobis et nostris heredibus dictis priori et fratribus et nomine dictis hospitalis, presentibus et recipientibus pro se et dicto hospitali et successoribus suis de cetero per quatuor quarterones anni perpetuo annuatim, videlicet in festo pasche, septem solidos et sex denarios et totidem in festo nativitatis Johannis Baptiste et totidem in festo beati Michaeli, et totidem in festo nativitatis domini, et dicto preceptori de Espaucis, licet absenti tanquam presenti, notario infrascripto pro ipso stipulanti, pro se et suis successoribus, dictos quinque solidos rendales de cetero perpetuo annuatim, causis et racionibus antedictis..... Nos prefatus Xanctonensis archidiaconus..... sigillum nostrum suis presentibus litteris in testimonium veritatis duximus apponendum. Datum in dicto capitulo die veneris post festum beati Matie, appostoli, anno Domini millesimo CCC^mo sexagesimo septimo. Johannes de Rupe clericus audivit.

CXIII.

1368 (?), *22 novembre*. — Pièce mal conservée ; une note mise au revers, au siècle dernier, nous apprend que cette pièce contenait une transaction passée entre Raymond de Bonnefont et Amadis (Amodis) Fabrice, par laquelle ladite Fabrice reconnaît devoir audit de Bonnefont 15 sols de rente, plus 10 sols à l'hôpital vieux et 5 sols à l'hôpital neuf, aussi de rente, sur une maison située au marché de la ville de Pons, laquelle maison elle reconnaît être de la mouvance desdits hôpitaux. Elle est datée « die mercurii ante festum beate Katerine..... » — *Le sceau pendant par lacs de parchemins qui n'existe plus était celui de Seguin, archidiacre de Saintonge, qui reçoit la charte.*

CXIV.

1369, *2 mars*. — Bail à cens, consenti par le prieur et les religieux de l'hôpital neuf à Adhémar Meynard, clerc, paroissien d'Avy, d'une maison sise

à Pons dans les îles, moyennant une redevance annuelle de 20 sous. — *Scellé originairement du sceau pendant de Seguin, archidiacre de Saintonge H. 10.*

Universis presentes litteras inspecturis et audituris, Seguinus, Dei gracia Xanctonensis archidiaconus, et religiosi viri prior et fratres hospitalis novi de Ponte, ex una parte, et Ademarus Meynardi, clericus, parrochianus ecclesie de Avis, ex parte altera, salutem et litteris presentibus perpetuam dare fidem. Noveriunt universi quod in jure coram nobis prefato archidiaconi personaliter constitutis predictis priori et fratribus ex una parte, et dicto Ademaro Meynardi, clerico ex altera, dicti vero prior et fratres cadhunati in loco assueto pro capitulando et eciam capitulantibus, pulsata campana ut est moris, utilitate sua et dicti hospitalis et successorum suorum inspecta et considerata, unanimes et concordentes, sponte, non coacti nec decepti, tradunt, affirmant, accensant et concedunt pure, perpetuo et hereditarie pro se et suis successoribus, et se tradidisse, affirmasse, ascenssasse et concecisse, secundum usus et consuetudines Pontense, publice in hiis scriptis confitentur et recognoscunt predicto clerico presenti, recipienti et ascenssanti perpetuo jure hereditario ad usus et consuetudine predictos quoddam hospicium suum, situm apud Pontem in inssulis una cum quodam parvo appendicio inter dictum hospicium posito et cum meditate cujusdam parvi maynilis siti retro hospicium dicti clerici parcionarii cum Guillelmo Muavila, cum omnibus et singulis suis pertinenciis. introitu et exitu, a parte interioris et posterioris, que quidem sita sunt inter domos et portum Gombaudi Girardi que olim fuerunt Guillelmi Vacho, ex uno latere, et domos et introitum domorum dicti Guillelmi Mauvila, quas tenet a dictis priori et fratribus, ex alio latere, et inter carreriam per quam itur de pretorio versus portam carerrie, ex uno capite, et quodam fossatum situm extra muros ville a parte posteriori, ex alio capite, ad annuum et perpetuum censum, redditumseu de-

verium viginti solidorum usualis monete rendalium, solvendorum et reddendorum a dicto clerico et suis heredibus predictis, predictis priori et fratribus, nomine dicti hospitalis et suis heredibus, de cetero in quatuor festis seu terminis, perpetuo annuatim..... absque aliquo alio deverio, censsu, redditu seu costuma alicui alteri de cetero faciendo vel prestando. (*Suivent les formules d'usage*)..... Datum in capitulo dictorum prioris et fratrum die veneris post festum beati Albini, anno Domini M° CCC^mo sexagesimo octavo, Johannes de Rupe clericus ita est.

On lit au revers : Littere hospitalis novi de Ponte de domo Ademari Meynardi. De quadam domo. Les Ayres.

CXVI.

1369, 2 mars. **— Bail à cens par le prieur et les frères de l'hôpital neuf à Guillaume Mauvila, boucher, de Pons, d'une maison située dans les îles de Pons. —** ***Scellé originairement du sceau de Seguin, archidiacre de Saintonge. H. 10.***

Universis presentes litteras inspecturis, Seguinus Dei gracia Xanctonensis archidiaconus, et religiosi viri prior et fratres hospitalis novi de Ponte, et Guillelmus Mauvila, carnifex de Ponte, salutem et hiis presentibus perpetuam dare fidem. Noverint universi quod, prenotatis prenominatis priore et fratribus dicti hospitalis predictis, ex una parte, et Guillelmo Mauvila, ex altera, et ipsorum quolibet, in jure coram nobis prefato archidiaconi Xanctonensi, primo, ante omnia, dicti prior et fratres coadhunati in loco consueto pro capitulando et eciam capitulantes, pulsata prius campana, more solito, utilitate sua et dicti hospitalis et successorum suorum inspecta et considerata, tradunt, affirmant, ascensant et concedunt primo, perpetuo et hereditarie pro se et dicto hospitali et successoribus dicti hospitalis, seque tradidisse, ascensasse, affirmasse et concessisse puplice, in hiis stipulantes, confitentur et recognoscunt, ad usus et con-

suetudinus Pontensses, predicto Guillelmo Mauvila presenti, recipienti, affirmanti et ascenssanti, pro se et suis, ad usus et consuetudines predictos, quoddam hospicium suum situm in insulis de Ponte prope magnam carreriam, cum introitu et exitu et ejus solo et medietate cujusdam maynilis retro dictum hospicium posito (*sic*) parcionarii cum Ademaro Meynardy, clerico, et cum omnibus aliis pertinenciis dicti hospicii, que quidam sita sunt inter domum quam dictus Ademarus Meynardus, a dictis priore et fratribus, ex una parte, et muros ville ex parte altera, et inter domum de vanella heredum Stephani de Avis, ex uno latere, et maynile sive portum Gumbaudi Girardi, quod olim fuit Guillelmi Vacho, ex altero latere, et dictum introitum dicti hospicii situm est inter dictam domum dicti Ademari, ex uno latere, et domum Helie Giraudi, ex alio latere, et ferit ex uno capite magne carrerie supradicte; ad annuum et perpetuum censsum, redditum sue deverium viginti quatuor solidorum, usualis monete rendalium solvendorum et reddendorum a dicto Guillelmo Mauvila, et suis heredibus, predictis priori et fratribus pro se et suis successoribus dicti hospitali.... Videlicet in quatuor quarteronibus, sex solidos monete currentis in quolibet quarterone de cetero perpetuo et annuatim. (*Suivent les formules d'usage*). Datum in capitulo dicti hospitalis die veneris post festum beati Albini, anno Domini millesimo CCC° sexagesmo.

CXVII.

1369, 26 octobre. — Bail emphytéotique ou à cens consenti par le prieur et les frères de l'hôpital neuf à Ramnulfe « Boerii » dit Finot, et Pétronille, sa femme, d'une maison au devoir de 28 sous de cens payables par quartier. — _Scellé originairement du sceau pendant de Seguin, archidiacre de Saintonge. H. 10._

Universis presentes litteras inspecturis et audituris Seguinus, Dei gracia archidiaconus, et religiosi viri prior et fratres hospitalis novi de Ponte, et Ramnulphus Boerii alias dictus

Finot et Petronilla ejus uxor, parrochiani Sancti Viviani de Ponte, salutem et litteris presentibus dare fidem. Noverint universi quod prenominatis priore et fratribus hospitalis predicti, ex una parte, et dictis Ramnulpho Boerii et Petronilla, ejus uxore, ex altero, et ipsorum quolibet in jure coram nobis prefato archidiaconi personnaliter constituti, primo aute omnia, dictus Ramnulphus dictam Petronillam uxorem suam auctorizavit et eidem auctoritatis potestatem et licentiam prebuit pariter et assensum quoad infrascripta peragenda. Quibus sic actis, dicto prior et fratres coadhunati in loco consueto pro capitulando et eciam capitulantes, campana prius pulsata, more solito, utilitate sua et dicti hospitalis et successorum suorum inspecta et considerata tradunt, affirmant, ascensant et concedunt pure, perpetuo et hereditarie, pro se et dicto hospitali et successoribus dicti hospitalis, se que tradidisse, affirmasse, ascensasse et concessisse puplice in hiis scriptis confitentur et recognoscunt, in et ad puram et perpetuam emphiteosim, predictis conjugibus et eorum quilibet insolidum.... quamdam domum suam cum maynili et omnibus aliis suis pertinentiis, situm apud Pontem, inter vanellam que fuit Seguini Boupilli, ex una parte, et domum Constanici Ragole, ex altera, et inter ruam seu carreriam per quam exitur de Ponte eundo versus ecclesiam Sancti Viviani de Ponte, ex uno capite et maynile domini Gauffridi Jordani militis, ex alio capite, ad annuum et perpetuum censum, redditum seu deverium viginti octo solidorum, usualis monete rendalium, solvendorum et reddendorum per quatuor quarterones anni in villa de Ponte assuetos.... Datum die veneris ante festum apostolorum Simonis et Jude, anno Domini millesimo trecentesimo sexagesimo nono. Johannes de Rupe clericus audivit.

CXVII.

1370, 3 mars. **— Vente de divers droits à l'hôpital neuf, par Guibert de Bre-**

mond, valet, seigneur de Jazennes. — ***Scellé originairement des sceaux pendant par bandes de parchemin, de Renaud de Pons, seigneur de Pons, vicomte de Carlat et de Turenne pour partie, et de Seguin, archidiacre de Saintonge. H. 10.***

Universis presentes litteras inspecturis, Seguinus, Dei gracia archidiaconus Xanctonensis, Regilnaldus de Ponte, dominus ejusdem loci, vicecomes Carlatensis et Turonnie in parte, et Guibbertus Bermundi, valetus, dominus de Jazenis, salutem et hiis presentibus perpetuam dare fidem. Noverint universi quod in jure coram nobis prefatis archidiaconi Xanctonens, et domino de Ponte personaliter constitutus dictus Guibbertus, spontaneus, non coactus, non deceptus, vendidit et concessit pure, perpetuo et hereditarie pro se et heredibus et successoribus suis et se vendidisse et vendicionis titulo acessisse puplice in hiis scriptis confessus fuit er recognovit religiosis viris priori et fratribus hospitalis novi de Ponte presentibus ementibus et adquirentibus pro se et suis successoribus et nomine dicti hospitali, decem boysssellos frumenti ad menssuram de Ponte rendales, et decem solidos usualis monete rendales eidem Guibberto debitos a dictis religiosis et nomine hospitalis predicti, causa et racione omnium rerum et bonorum immobilium quas et qua ipsi religiosi, nomine quo supra, tenent et possident et predecessores sui tenere et possidere consueverunt et alii tenent, ab ipsis religiosis in feodis parrochie d'Eschabronis; item et quartam partem frumenti, denariorum et gallorum rendalium ac choufagii quam dictus Guibbertus percepit et percipere consuevit, in quarta parte quam dicti religiosi et predecessores sui nomine dicti hospitalis percipere, tenere et integre recepisse a predictis religiosis viris, ob causam dicte vendicionis, in bona pecunia fideliter numerata, cedens dictus Guibbertus pro se et suis heredibus ipsis religiosis viris..... quidquid juris, cause accionis..... habere potest et debet quocumque jure..... Et ad ejus supplicationem et preces, nos prefatus archidiaconus sigillum nostrum magnum quo utimur in nostro archidiaconatu

Xanctonensi hiis presentibus litteris duximus apponendum; et nos dictus dominus de Ponte sigillum nostrum magnum curie nostre de Ponte presentibus apponi fecimus in veritatis testimonium et robur perpetuum omnium premissorum, salvo tamen in premissis jure nostro dicti domini de Ponte et quolibet alieno. Actum presentibus Petro de Fougeriis et Vincentio Lespicier testibus ad premissa vocatis et rogatis, et datum die tercia menssis martii, anno Domini M° CCCmo sexagesimo nono. Constat nobis prefatis archidiaconi Xanctonensi et domino de Ponte de rasuris et interleneariis... Johannes de Rupe clericus ita est.

CXVIII.

1370, 7 juin. — Arrentement, par le prieur et les frères de l'hôpital neuf, à Jean des Branches et Marie, sa femme, paroissiens de Saint-Martin, d'une maison et d'un maine situés à Pons.—_Scellé originairement du sceau pendant de Seguin, archidiacre de Saintonge. H. 10._

Universis presentes litteras inspecturis, visuris et audituris, Seguinus Dei gracia Xanctonensis archidiaconus, et religiosi viri prior et fratres hospitalis novi de Ponte, ex una parte, et Johannes de Branchiis et Maria, ejus uxor, parrochiani Sancti Martini de Ponte, ex parte altera, salutem et litteris presentibus perpetuam dare fidem. Noverint universi quod predictis priore..... coram nobis..... constitutis, cadhunati in loco assueto pro capitulando..... tradunt, ascenssant..... predictis conjugibus..... quandam domum sitam prope pretorium de Ponte, inter carreriam per quam itur de dicto pretorio versus pontem platee, a parte introitus, ex uno latere, et inter domum Guillelmi Benedicti, a patre retro, ex alio latere, et inter quandam aliam carreriam per quam itur de dicto pretorio versus portam molendinorum Cointalium, a parte inferiori, ex uno capite, et quamdam aliam domum in qua cum furnus dicti Guillelmi Benedicti, ex alio capite, cum introitu et exitu, solo, proprietate, possecione et super-

ficie et omnibus aliis suis pertinenciis quibuscumque ad annuum et perpetuum censum, redditum seu deverium quinquaginta et duorum solidorum usualis monete rendalium..... et Helie Fulcaudi, burgensi de Ponte, duos solidos rendales semel in anno de cetero perpetuo annuatim..... (*Suivent les formules d'usage.*) Datum die veneris ante festum beati Barnabe appostoli, anno Domini M° CCC^mo^ septuagesimo. Constat nobis de interlineariis et rasuris rendalium, dictum, mariti, reis, et sunt sub sigillo data die et anno quibus supra. Johannes de Rupe, clericus, ita est.

On lit au revers, XIVe siècle : Littera hospitalis novi de Ponte de Johanne de Branchiis... *et du XVe siècle* : Hors la porte des Aires.

CXIX.

1372, 31 mai. — Baillette faite par Nicolas de Quoquien, sa femme, et sa belle-fille, à Jancian Houmont et sa femme, d'un hôtel et ses dépendances, situés dans la rue Saint-Jacques, au devoir de 6 livres 3 sous 8 deniers, envers le prieur et les frères de l'hôpital neuf, duquel ils tenaient eux-mêmes à cens depuis longtemps ledit hôtel. — *Scellé originairement des sceaux pendants de Seguin, archidiacre de Saintonge, et de Renaud, sire de Pons* [1]. *H. 10.*

Universis presentes litteras inspecturis, visuris et audituris, Seguinus Dei gracia archidiaconus Xanctonensis, Reginaldus de Ponte, miles, dominus ejusdem loci, vicecomes Carlatensis et Turonnie in parte, et Nicholaus de Quoquien, selerius, et Arsendis ejus uxor et Almodis Fabrice, nurus ipsorum, relicta Guillelmi de Quoyquien, quondam deffuncti filii dictorum conjugum, parrochiani Sancti Martini de Ponte, ex una parte, et Jancianus Houmont et Xpistofora ejus uxor,

---

1. L'écu qui ornait le sceau de Seguin est encore apparent; il est ainsi blasonné : *De....., à un aigle éployé de..... chargé d'une bande de.....*

commorantes in rua Sancti Jacobi de Ponte, ex parte altera, salutem et litteris presentibus plenariam atque perpetuam dare fidem. Harum tenore presencium noverint universi quod prenominatis personis in jure coram nobis prefatis archidiacono Xanctonensi et domino de Ponte, et nostrum quolibet, personaliter constitutis, primo ante omnia quantum ad infra scripta peragenda, dicti Nicholaus et Janciantus quibus uxorem suam....., quibus sic actis, cum religiosi viri prior et fratres hospitalis novi de Ponte, constituti coram suo judice competenti, olim diu est, tradiderunt et titulo tradicionis ad censsum concesserunt, nomine dicti hospitalis, pure, perpetuo et hereditarie..... Nicholao et Arsendi, conjugibus, et Guillelmo et Almodi, condam conjugibus tunc presentibus..... ad usus et consuetudines Pontensses, quoddam hospicium cum viridario suo, retro dictum hospicium posito, ipsorum prioris et fratrum, cum omnibus eorum pertinenciis, quod quidem hospicium et maynile sita sunt in rua Sancti Jacobi de Ponte, inter hospicium liberorum Robberti Iterii, alias dicti de Sancto Leodegario, in quo est quidam furnus, ex uno latere, et domum in qua moratur Johannes Claponis, cisor pannorum laneorum, ex alio latere, et inter predictam ruam Sancti Jacobi, a parte introitu dicti hospicii, ex uno capite et muros veteres castri de Ponte, ex alio capite; ad annuum et perpetuum censsum, redditum seu deverium sex librarum usualis monete rendalium, ex una parte, et trium solidorum et octo denariorum rendalium et decimalium (*ou* donalium) predicte monete, ex parte altera, solvendorum et reddendorum ab ipsis Nycholao et Aleaydi, conjugibus, et Guillelmo et Almodi, tunc conjugibus ..... ad illa clausula quod si contingual ipsos conjuges deficere in solucione premissorum in quolibet quarterone seu aliquo eorumdem ipsi tenebuntur in emenda quindecim solidorum et unius denarii ..... Prenominati vero Nycholaus et Arsendis conjuges et Almodis relicta dicti Guillelmi attendentes et considerantes quod hospicium predictum jam est in magnum

detrimentum et est quasi pro majori parte penitus ruinosum taliter quod ipsi non habent, ut dicunt, de quibus ipsum hospicium possent sustinere quin paciatur ruinam, nec tenere in tali statu quod possent eum sustentare nec solvere redditus supradictos, idcirco, attentis causis predictis, utilitate sua et suorum heredum inspecta et considerata, spontanei non coacti nec decepti nec a nemine circumventi, volentes se exonerare, ut asserunt, de redditibus supradictis, tradunt..... ascenssant..... et concedunt pure, perpetuo et hereditarie..... predictum hospicium..... ad annuum et perpetuum censsum, redditum seu deverium predictarum seu librarum usualis monete rendalium et dictorum trium solidorum et octo denariorum rendalium..... solvendorum..... a dictis Janciano et Xpistofora, conjugibus,..... predictis priori et fratribus dicti hospitalis..... promittentes insuper dicti Jancianus et Xpistofora, conjuges, et eorum quilibet insolidum emendare dictum hospicium et tenere in bono statu et ponere in reparacionibus dicti hospicii, infra bienium, usque ad valorem quadraginta librarum semel solvendarum..... Nos prefatus archidiaconus Xanctonensis per preceptum nostrum astringimus, et nos predictus dominus de Ponte per judicium curie nostre de Ponte, hiis presentibus litteris apponi fecimus in veritatis testimonium et robur perpetuum omnium premissorum. Actum presentibus magistro Helia Reynerii clerico, jurisperito de Ponte, et Petro Aymerici, testibus ad premissa vocatis et rogatis. Et datum die lune post festum beati Urbani, anno Domini millesimo CCC° septuagesimo secundo. Johannes de Rupe clericus ita est.

CXXI.

1373, 6 mars. — **Baillette par Pierre Favre, prieur, et les frères de l'hôpital neuf, à Jean Guichard, tailleur, et Marie, sa femme, d'un ménil situé à Pons, paroisse de Saint-Vivien, à la charge de 4 sous et une poule de rente.** — *Scellé originairement du sceau de Seguin, archidiacre de Saintonge. H. 10.*

Universis presentes litteras inspecturis et audituris, Seguinus, Dei gracia, Xanctonensis archidiaconus, frater Petrus Fabri, prior hospitalis novi de Ponte et frater Constantinus Lamberti, frater Guillelmus Praderii, frater Franciscus Valle, fratres predicti hospitalis, ex una parte, et Johannes Guychardi, cisor, et Maria ejus uxor parrochiani Sancti Martini de Ponte, salutem... In primis dictus Johannes Guychardi, predictam uxorem suam autorizavit...., quibus sic actis, noverunt universi quod predicti prior et fratres..... tradunt.... dictis conjugibus.... quoddam maynile situm apud Pontem, in dominio dictorum prioris et fratrum, in parrochia Sancti Viviani de Ponte, subtus muros villa Pontensis, ex una parte et inter iter quod descendit de porta Peletros et venit versus molendinum de Turi, ex alia parte, et inter maynile Ramnulphi de Chabreno, ex uno capite, ad annuum et perpetuum censum seu redditum quatuor solidorum rendalium monete currentis, et unius galline solvendorum.... Datum die jovis post festum beati Albini, anno Domini millesimo CCCmo septuagesimo secundo. Stephanus Morelli clericus ita est.

CXXII.

1373, 6 mai. — **Transaction par laquelle le prieur et les religieux de l'hôpital neuf de Pons font remise à Pierre le Peletier (Pelliparii), de Pons, de 4 sous sur 20 sous de rente que celui-ci leur devait sur une petite maison sise dans la rue Fruchelière, à Pons.** — ***Scellé originairement du sceau pendant de Seguin, archidiacre de Saintonge. H. 10.***

Universis presentes litteras inspecturis et audituris Seguinus, Dei gracia archidiaconus Xanctonensis, et religiosi viri prior et fratres hospitalis novi de Ponte, et Petrus Pelliparii de Ponte, salutem et hiis presentibus plenariam atque perpetuam dare fidem. Harum tenore presencium noverint universi quod cum lis seu questio verteretur seu versi spereretur inter dictos religiosos nomine dicti hospitalis, ex una parte, et dictum Petrum Pelliparii, ex altera, super hoc quod dicti reli-

giosi.... dicebant.... contra ipsum Petrum quod olim diu est, Arsendis, uxor quondam magistri Johannis Anglici legavit inter cetera in suo ultimo testamento priori et fratribus dicti hospitalis que tunc erant, et nomine ipsius hospitalis, viginti solidos rendales super quadam parva domo sita in rua Frucheleria de Ponte, inter domum magistri Petri Mauhani, ex uno latere, et domum Arnaldi Dufrays quod tenet ab heredibus domini Petri Marchaderii, ex alio latere; item quod dictus Petrus tenet et possidet domum predictam; item quod dicta domus est sibi affecta et obligata pro predictis viginti solidis rendalibus, virtute dicti legati, idcirco petebant dicti religiosi, nomine quo supra, de dicto Petro, ut possessore et tenenciaro dicte domus, dictos viginti solidos rendales sibi solvi et reddi, dicto Petro Pelliparii presente et premissa fore vera publice confitente, tamen ipsis priori et fratribus humiliter supplicante ut super premissis sibi vellent facere aliquam graciam specialem quiptanciam et remissionem, cum dicta domus si tam graviter honerata tam de predictis viginti solidis rendalibus quam de pluribus aliis redditibus antiquioribus quod ipsos bono modo non posset sustentari et etiam indiget dicta domus pluribus reparacionibus necessariis quas aliter facere non posset; predicti vero proponent fratres coadunati in dicto hospitali in loco assueto pro cappitulando et eciam cappitulantes, hora licita, pulsata prius campana, ut moris est, constituti in jure coram nobis prefato archidiaconi Xanctonensi, attendentes et considerantes premissa per dictum Petrum proposita fore vera, cogitantes quod melius est partem quiptare quam amittere totum, spontanei quiptant et renunciant pure, perpetuo et hereditarie pro se et successoribus suis et nomine dicti hospitalis..., predicto Petro presente et recipiente pro se et suis heredibus et successoribus, quatuor solidis rendalibus de predictis viginti solidis rendalibus sibi, ut predictum, legatis, et sic dictus Petrus pro se et suis heredibus et successoribus erit et remanebit quiptus, liber penitus et immunis erga predictos

priorem et fratres et heredes et successores suos de predictis viginti solidis rendalibus per sexdecim solidos usualis monete rendales solvendos et reddendos a dicto Petro pro se et suis heredibus et successoribus predictis priori et fratribus, nomine quo supra, et suis successoribus in terminis infrascriptis, pactum expressum perpetuum, validum et solempne facientes dicti prior et fratres nomine quo supra, pro se et suis successoribus, de non petendo......... Datum die veneris post festum inventionis sancte crucis, anno Domini millesimo CCCmo septuagesimo tercio. Johannes de Rupe clericus ita est.

CXXIII.

1374, 4 février. — Transaction entre Pierre Favre, prieur, et les frères de l'hôpital neuf de Pons, d'une part, et Ramnulphe Roux, et Arsende, sa femme, d'autre part, en vertu de laquelle ces derniers se reconnaissant dans l'impossibilité de se libérer de six années d'arrérages d'une rente de 17 boisseaux et demi de froment, un setier d'orge (scutella sextali), et un setier de froment, cèdent audit hôpital un hôtel et un ménil qu'ils possèdent à Pons, paroisse de Saint-Vivien, moyennant l'extinction de leur dette et en outre 21 livres 10 sous et trois quartières de froment. — *Scellé originairement des sceaux pendants de Seguin, archidiacre de Saintonge, et Renaud de Pons, seigneur de Pons et de Ribérac, vicomte de Carlat et de Turenne en partie. H. 10.*

Universis presentes litteras inspecturis et audituris, Seguinus Dei gracia Xanctonensis archidiaconus, et Reginaldus de Ponte, dominus ejusdem loci et Ribeyriaci ac vicecomes Carlatensis et Turonie in parte, salutem et litteris presentibus plenariam atque perpetuam dare fidem. Harum tenore presencium noverint universi quod cum lis seu questio moveretur inter religiosos viros fratrem Petrum Fabri, priorem hospitalis novi de Ponte, Constantinum Lamberti, Ramnulphum Ruphi, Guillelmum Praderii, Franciscum Vale et Richardum Ruphi fratres dicti hospitalis, ex una parte, et Guillelmum Ruphi et Arsendim, ejus uxorem, parrochiano Sancti Viviani de Ponte, ex parte altera, super hoc quod dicti reli-

giosi proponebant... quod dicti conjuges... tenebantur annuatim in decem et septem boysselis cum dimidio frumenti ad mensuram de Ponte, rendalibus, et in una scutella sextali frumenti et in alia scutella sextali ordei ad dictam mensuram, rendalibus, et in triginta solidorum usualis monete rendalium unacum arreragiis ipsorum reddituum predictorum sexdecim annorum proxime preteritorum...., predicti tamen dicentibus se non posse solvere premissa in toto vel in parte....., volontes, et...., exonerare de redditibus et arreragiis predictis, tradunt et concedunt ipsi conjuges et quilibet eorum insolidum constituti in jure coram nobis prefatis archidiaconi Xanctonensi et domino de Ponte, videlicet dicta uxore cum autoritate, potestate, licencia et assenssu dicti Guillelmi, mariti sui.... dictis prioris et fratribus..... quoddam hospicium et maynile cum omnibus suis pertinentiis situm in villa de Ponte, in parrochia Sancti Viviani, inter domos que quondam fuerunt magistri Johannis Anglici et domum novam et maynile Homaydis Quaclate et domum et maynile Petri Bot, ex uno latere, et domos et maynile Petri Carpentarii, in quibus moratur Arnaldus du Pietine, ex alio latere, et inter magnam carreriam per quam itur de porta vile vocata lo Triedor versus paratum Sancti Viviani, ex uno capite, et carreriam per quam itur de dicta porta versus Columberium, ante maynile, ex alio capite, et pro pariter viginti et una libris et decem solidis monete currentis et tribus quarteriis frumenti ad menssuram de Ponte quas et quos dicti conjuges confitentur se habuisse et integre recepisse a predictis priore et fratribus in reapenssacione et remuneracione predictorum hospicii et maynilis et pro intraliis eorumdem, in bona peccunia legitime numerata....; promittunt (conjuges)..... perpetuum et efficax guarimentum exceptis de obligacionibus et aliis in quibus dicti conjuges tenenetur seu tenere possunt erga dominum de Ferreria et Petrum Guillelmi de Ponte, erga quos prestare guarimentum commune teneantur et eciam solvendo per ipsos religiosos

et successores suos duodecim denarios rendales et doniales heredibus domini Robberti Gumbaudi, militis deffuncti, ad quos dominium directum premissorum spectat, videlicet sex denarios in festo paschale et tres denarios in festo beati Michaelis et tres denarios in festo natalis Domini et ulterius unum hominem in prato tempore fulcacionum, quum erit requestum... Et ad eorum supplicacionem et preces, nos prefatus archidiaconus, sigillum nostrum magnum quo utimur in nostro archidiaconatu Xanctonensi, hiis presentibus litteris apponi fecimus, et nos dominus, dominus de Ponte sigillum nostrum magnum curie nostre de Ponte posuimus in veritatis testimonium et robur perpetuum omnium premissorum, salvo jure nostro dicti domini de Ponte et quolibet alieno. Datum, presentibus domino Petro Guidonis, presbitero, et Helia Girardi, testibus ad premissa vocatis et rogatis, die decima quarta mensi febroarii anno Domini M° CCC^{mo} septuagesimo tertio. Johannes de Rupe clericus ita est.

CXXIV.

1375, 3 mai. — **Vente par Pierre Seguin, clerc, paroissien de Saint-Martin de Pons, à Pierre Favre, prieur, et aux frères de l'hôpital neuf, de dix sols de rente dûs par divers particuliers, d'une maison sise rue du Colombier, à Pons.** — *Scellé originairement du sceau de Seguin, archidiacre de Saintonge. H. 10.*

Universis presentes litteras inspecturis et audituris Seguinns Dei gracia archidiaconus, Xanctonensis, et Petrus Seguini, clericus, parrochianus Sancti Martini de Ponte, salutem et litteris presentibus perpetuam dare fidem. Noverint universi quod ego dictus clericus in jure coram prefato domino archidiaconi personnaliter constitutus, spontaneus, non coactus nec deceptus vendo et concedo pure, perpetuo et hereditarie.... religiosis viris fratri Petro Fabri, priori hospitalis novi de Ponte, et fratri Constantino Lamberti, fratri, dicti hospitalis ut procuratori et nomine procuratorio dicti prioris

et fratrum ipsius hospitalis, presentibus, ementibus et adquirentibus nomine dicti hospitalis.... decem solidos usualis monete rendales, michi debitos ab heredibus Homardis Guachate et Guillelmi Bruysin generis sui quondam parrochiani, Sancti Viviani de Ponte, racione cujusdam domus site in dicta parrochia Sancti Viviani, inter maynile quod quondam fuit Homardis et Guillelmi quod tenebant a Meynardo de la Branda, ex uno latere et inter domum Petri Bout quod fuit Guillelmi Ruphi, clerici, et maynile dictorum prioris et fratrum quod olim fuit dicti Guillelmi Ruphi, ex alio latere, et inter ruam de Colomberio, ex uno capite, et quamdam domum de novo per ipsos Homardum et Guillelmum dum vivebant constructam, ex altero capite, in dominio Helie Fulcaudi burgensis de Ponte, qui predicti decem solidi rendales michis dicto Petro a predictis Homardi et Guillelmo, tempore quo vivebant, debebantur, racione cujusdam tradicionis et ascensse per me dictum Petrum ipsis Homardi et Guillelmo tempore quo vivebant, debebantur, prout in quibusdam litteris sigillo curie Pontis sigillatis super dictis tradicione et ascenssa confectis dicitur plenarie contineri. Et hoc precio novem librarum monete currentis, videlicet denariorum auri vocatorum Franc de cugno domini nostri regis Francie pro viginti solidis, quod precium ego dictus Petrus Seguini confiteor et in hiis scriptis puplice recognosco me habuisse.... a predictis priore et procuratore, nomine quo supra, in novem denariis auri vocatis Francis de predicto cugno, legitime numeratis ac eciam ponderatis..... Datum die sabbatti post festum exaltacionis sancte crucis, anno Domini millesimo CCC^mo^ septuagesimo quinto. Johannes de Rupe clericus ita est.

CXXV.

1376, 24 octobre. — Accensement par le prieur et les frères de l'hôpital neuf à Guillaume Vital, paroissien de Pérignac, habitant à Pons, d'une maison

sise dans les îles de Pons, proche de la grande rue (magna charreria), au devoir de 30 sous de monnaie courante. — *Scellé originairement du sceau de Seguin, archidiacre de Saintonge. H. 10.*

Universis presentes litteras inspecturis et audituris Seguinus, Dei gracia Xanctonensis archidiaconus, et religiosi viri prior et fratres hospitalis novi de Ponte et Guillelmus Vitalis parrochianus de Periniaco, nunc commorans in villa de Ponte, salutem et presentibus litteris perpetuam dare fidem. Noverint universi quod predicti prior et fratres dicti hospitalis novi de Ponte in jure coram nobis constituti.... tradunt.... acenssant.... predicto Guillelmo Vitali..., acenssanti.... quoddam hospicium suum situm in insulis ville de Ponte, prope magnam charreriam, cum introitu, existu et solo ejusdem et medietate cujusdam maynilis retro dictum hospicium posito, parcionarium cum Adeymaro Meynardi clerico et cum omnibus pertinenciis dicti hospicii, que quidem sita sunt inter domum quam tenet dictus Ademarus Meynardi a dictis priore et fratribus, ex una parte, et muros ville de Ponte, ex altera parte, et inter domum de vanella heredum Stephani de Avis, ex uno latere, et maynile sive portum Gombaudi Girardis quod olim fuit Guillelmi Vacho, ex alio latere; et dictum introitum dicti hospicii situm est inter dictam domum dicti Ademari Meynardi, ex uno latere, et domum Helie Giraudi, ex alio latere, et ferit ex uno capite magne charrerie supra dicte, ad annuum et perpetuum censsum, redditum seu deverium triginta solidorum usualis monete, rendalium, solvendorum et reddendorum a dicto Guillelmo Vitali.... dictis priori et fratribus.... in quatuor anni quarterones.... Datum die veneris post festum beati Luce evangeliste, anno Domini millesimo CCC^mo^ septuagesimo sexto. Ramnulphus Servientis premissa audivit.

CXXVI.

***1379, 20 janvier.* — Charte par laquelle Jean Tolot et sa femme Arsende**

consacrent à Dieu, pour être frère et compagnon à l'hôpital neuf de Pons, leur fils Arnaud, clerc, et lui font donation de six marcs d'argent ou du tiers de leur succession, donation mise à la charge de ses sœurs Guillelme et Aleayde. — *Scellé originairement du sceau de Seguin, archidiacre de Saintonge. H. 10.*

Universis presentes litteras inspecturis et audituris, Seguinus, Dei gracia Xanctonensis archidiaconus et frater Petrus Fabri, prior hospitalis novi de Ponte, et fratres Constantinus Lamberti, Ramnulphus Ruphi, Guillelmus Praderii, Richardus Ruphi et Guillelmus Rampnulphi, fratres predicti hospitalis et Johannes Coloti et Arsendis, ejus uxor, ab ipso Johanne ad omnia infrascripta facienda auctorizatta, parrochiani ecclesie Sancti Martini de Ponte, salutem in domino sempiternam. Noverint universi quod constituti in jure coram nobis prefato archidiaconus Xanctonensis predicti Johannes Toloti et Arsendis, conjuges, attendentes et considerantes utilitatem Arnaldi Toloti, clerici, eorum filii, obtantes et desiderantes ipsum clericum habere vite sustentacionem honestam, et affectantes ipsum fieri participem in omnibus bonis et oracionibus, helemosinis et bonis operibus que sunt cotidie in dicto hospitali novo de Ponte, eumdem Arnaldum Toloti, clericum, eorum filium, dederunt et concesserunt ad desevrendum Deo et beate gloriose virgini Marie in hospitali predicto, ipsumque posuerunt in fratrem et socium ejusdem hospitalis; et voluerunt et concesserunt predicti conjuges quod post mortem eorum, dictus Arnaldus habeat et percipiat sex marcas argenti de bonis eorumdem conjugum per heredes suos sibi dicto Arnaldo simul solvendos, seu terciam partem omnium bonorum suorum ad electionem et ad obcionem ac voluntatem Guillelme et Aleaydis filiorum, predictorum conjugum, si predicte filie malent tradere dictam terciam partem predictorum bonorum quam solvere dicto Arnaldo summam argenti supra dictam.... quo contingerit predictas filias mori absque heredes ex eorum carne legitime descendentibus, predicti conjuges voluerunt... Ar-

naldus Toloti, eorum filius, sit et remaneat in eo casu advendentem eorumdem conjugum heres universalis... presentibus futuris. Quibus premissis sic actis, predicti vero prior et fratres hospitalis novi de Ponte.... in villa de Ponte, insimul coadhunati, videntes predictum Arnaldum Toloti, clericum, legitime fore... honeste aparentem, ipsum clericum in fratrem et socium eorum et predicti hospitalis receperunt et associaverunt.... omnibus bonis, oracionibus, helemosinis et bonis operibus in dicto hospitali factis et in futurum faciendis, et est ordi(natum)... predictis quod in casu quo contingerit dictum Arnaldum Tolosi, ciericum, premori ante predictos conjuges, quod predicti prior et fratres.... teneantur seu non tenebuntur petere predictis conjugibus aliquid nisi solumduntaxat predictas sex marcas argenti eisdem priori et fratribus post mortem eorumdem conjugum predictorum per predictas filias suas persolvendas, aut terciam partem omnium bonorum eorumdem conjugum ad electionem et ad obcionem predictarum filiarum, si dicte filie mallent tradere dictam terciam partem dictorum bonorum quam solvere summam argenti supradictam, prout superius est expressum. Et omnia et singula premissa predicti prior et fratres, et dicti Johannes Toloti et Arsendis, conjuges, confessi fuerunt fore vera, et ea promiserunt, et quelibet pars eorum alteri ad invicem tenere firmiter et fideliter observare absque aliqua opposicione cujuscumque examinacionis racionis et allegacionis facti vel juris ab ipsis vel eorum altero in contrarium opponendum a fide ab ipsis priore et a fratribus et a dictis conjugibus et a quolibet ipsorum prout eorum quamlibet tangit super hoc loco juramenti trad'ta et prestita de ita tenendo omnia premissa et contra non veniendo aliquo racione in futurum. Supplicantes predicti prior et fratres et predicti conjuges nobis prefato archidiaconi s Xanctonensi quatenus litteris presentibus sigillum nostrum duceremus apponendum in testimonium omnium premissorum; inde nos prefatus archidiaconus Xanctonensis audita de et super premissis confes-

sione et voluntate prioris et fratrum predictorum et dictorum conjugum ipsos presentes, valentes, consencientes et premissa omnia fore vera puplice confitentes in hiis scriptis ad premissorum omnium observanciam per judicium curie nostre astringi fecimus per perceptum, et ad cujuslibete orum preces et requestam sigillum nostrum presentibus litteris apponi fecimus in veritatis testimonium et robur perpetuum omnium et singulorum premissorum. Datum die veneris post festum ad vinculorum *(sic)* sancti Petri, anno Domini millesimo CCC^{mo} septuagesimo octavo. Rampnulphus Servientis ita est.

CXXVII.

1380, 31 juillet. — Bernard, évêque de Saintes, donne son approbation, comme protecteur dans son diocèse des actes de dernière volonté, au transfert à l'hôpital neuf d'une chapellenie fondée à Saint-Martin de Niort par feu Itier, chevalier, seigneur d'Hormac; transfert demandé par la fille du défunt, Cisirie Ferrande d'Hormac, femme de Geoffroy Jourdan. — _Scellé originairement du sceau pendant de Pierre, archidiacre de Saintonge. H. 11._

Nos Bernardus, Dei gracia episcopus Xanctonensis, cunctis notum fieri voluerunt per presentes quod licet dudum bone memorie dominus Iterius de Hormaco, miles, dominus dicti Hormaci, suo testamento ultimo seu ultima voluntate, plures capellanias ordinaverit et dotaverit, deserviendas videlicet, una in ecclesia beati Martini de Niorto, prope Mirambellum, et subsequens in eodem testamento ordinaverit, quod si videatur heredi vel heredibus suis dictam capellaniam per ipsum ordinatam in dicta ecclesia de Niorto, non possit ibidem deserviri, quod cum consilio uxoris sue et voluntate executorum suorum, in testamento predicto nominatorum, possint alibi ordinare et assituare dictam capellaniam desserviendam, ubi melius et utiliter poterit deservire, pro salute dicti militis et parentum suorum; et ex tunc contigerit quod nobilis domine Cisiria Ferrandi, uxor domini

Gaufridi Jordani, militis, successor et heres dicti quondam domini Iterii de Hormaco, deliberacione habita cum non nullis peritis suisque parentibus et amicis et dicti deffuncti, ac de voluntate et consensu executorum predictorum, ac cum voluntate et licencia et auctoritate dicti mariti sui, videns dictam capellaniam melius et salubrius continue deserviri posse in ecclesia hospitalis novi de Ponte, dictam capellaniam, ordinatam primo in ecclesia de Niorto ex tunc desserviri voluerit et ordinaverit, ex causis et racionibus pluribus ipsam moventibus, in dicta ecclesia dicti hospitalis novi de Ponte; et ipsam ibidem de undecim libris rendalibus in denariis dotaverit, et assignaverit priori et fratribus hospitalis predicti, pro dicta capellania per ipsos deservienda; et quam ordinacionem, dotacionem et assignacionem, predicti prior et fratres, in suo capitulo, more solito pro capitulando congregati, acceptaverunt cum certis paccionibus et convencionibus ad invicem inter ipsas partes habitas, ut constat per litteras super hoc confectas et inter dictam nobilem et maritum suum, ex una parte, et dictos priorem et fratres, ex altera, sub sigillo bone memorie Egidis tunc venerabilis archidiaconi Xanctonensis, quibus litteris hec nostre presentes littere sunt annexe; supplicaverunt quod nobis ad quem spectat tuicionem, protectionem et deffensiam testamentorum et ultimarum voluntatum deffunctorum nostre diocesis, dicti prior et fratres et dicta nobilis ejusque maritus..... roboris firmitatem premissis applicare dignaremus ac assensum nostrum..... adhibemus; unde nos attendentes quod locus predictus de Niorto magis est in fronteria inimicorum et confinis et partibus ubi magis consueverunt regnare guarsiones et pilhardi et gentes inordinate, et per quos communiter et verissimilter posset divinum officium perturbari, et quia locus sive ecclesia dicti hospitalis novi de Pontibus est locus magis pacificus et honestus et juxta villam de Ponte, bonam, honestam et pacificam et quia dictus hospitalis est locus conventualis

ubi semper et continue plures fratres presbiteri sunt et morantur, habiles et parati ad dictam cappellaniam deserviendam et quia ad hoc in dictis litteris sunt obligati, ex quibus verissimiliter potest cuilibet apparere quod dicto..... salutem dicti testatoris et parentum suorum in dicta ecclesia dicti hospitalis per priorem vel fratres ejusdem qui... ecclesie de Niorto in eadem, dictam ordinacionem, dotacionem et assignacionem per dictam heredem ac successorem..... cum auctoritate, consilio et consensu predictis, unacum paccionibus et convencionibus inter dictas partes factis et habitis, prout in litteris quibus hec presentes littere sunt annexe, plenius continetur, laudamus, ratificamus et approbamus ac tenore presencium confirmamus, volentes et auctoritate nostra decernentes premissa omnia et singula habere perpetuam roboris firmitatem. In quorum testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum die martis post festum invencionis sancti Sthephani prothomartiris, anno Domini millesimo CCC[mo] octuagesimo. Johannes Fabri [1].

CXXVIII.

1382, 31 décembre. — Vidimus de Pierre, archidiacre de Saintonge, d'une charte du 9 janvier 1363 (n. s.), par laquelle Pierre Vigier, valet, consent à l'assignation en faveur de l'hôpital neuf, faite sur le moulin de Margarences, situé sur la Seugne, dans la paroisse de Saint-Vivien, et dont il est seigneur, de onze livres de rente, affectées par Cisirie ou Setzirie Ferrande, dame d'Hormac, femme de Geoffroy Jourdan, chevalier, au service d'une chapellenie fondée, à l'hôpital neuf, par feu Itier, seigneur d'Hormac, père de ladite dame. — *Vidimus scellé originairement du sceau pendant de Pierre, archidiacre de Saintonge. H. 11.*

Universis presentes litteras inspecturis, Petrus, Dei gracia

---

1. Le même dosssier, H. 11, contient un vidimus de cette pièce donné par Pierre, archidiacre de Saintonge, le mercredi avant la fête de la circoncision 1382 (31 décembre 1382).

Xanctonensis archidiaconus, salutem in domino sempiternam. Noveritis nos vidisse et diligenter inspexisse et de verbo ad verbum legisse quasdam litteras non abolitas non cancellatas nec in aliqua parte sua viciatas, sigillo vero et integro Egidii, Dei gracia dudum archidiaconi Xanctonensis, sigillatas, ut prima facie apparebat, quarum litterarum tenor sequitur in hoc modum. Universis....., Egidius, Dei gracia Xanctonensis archidiaconus, et Petrus Vigerii valetus, salutem in eo qui est omnium vera salus. Noverint universi et singuli quod cum olim nobilis domina domina Setziria Ferrande, domina de Hormaco, uxor nobilis viri domini Gaufridi Jordani, militis, domini et mariti sui sibi super hoc presentis et consencientis....., assignaverit in perpetuum religiosis viris priori et fratibus hospitalis novi de Ponte tunc presentibus et recipientibus, pro se et successoribus suis dicti hospitalis, undecim libras usualis monete currentis rendales, racione et occasione seu causa cujusdam capellanie olim ordinate et legate per nobilem virum dominum Iterium de Hormaco, militem deffunctum, quondam domini dicti loci de Hormaco, in suo ultimo testamento, prout hec et pluria alia in quibusdam litteris predicte assignacionis dictarum undecim librarum rendalium, sigillis autenticis sigillatas, quibus hec presentes littere sunt annexe, plenius et liquidius continetur, site et assignate super molendinis de Margarences cum fundo et omnibus pertinenciis eorumdem, que molendina sita sunt super aquam Seagnie, in parrochia sancti Viviani de Ponte, et a me dicto Petro Vigerii, valeto, dignoscuntur immediate movere. Idcirco ego dictus Petrus Vigerii, valetus, predictam assignacionem approbans et..... confiteor in suis scriptis et puplice recognosco me habuisse et integre recepisse a dictis religiosis viris priori et fratribus dicti hospitalis novi..... autreyo vel parcium racione vendarum et autreyorum predicte assignacionis olim facte ab ipsis, priori et fratribus dicti hospitalis, michi dicto Petro Vigerii..... racione premissorum de quibus me teneo pro bene paccatum pariter

et contentum et ipsos priorem et fratres de eisdem quipto et ipsos priorem et fratres de undecim libris rendalibus in vestro et in corporali possessione et sayzina de eisdem pono per tradicionem et concessionem harum presencium litterarum, salvo..... meo et quolibet parter alieno; in cujus rei testimonium, ego dictus Petrus Vigerii valetus, dedi et do dictis priori et fratribus dicti hospitalis hac presentes litteras sigillo prefati domini archidiaconi Xanctonensis, ad preces nostras atque instanciam in testimonium omnium premissorum sigillatas. Datum die lune post festum beati Illarii episcopi, anno Domini millesimo CCC^mo sexagesimo secundo. Johannes Cheyrac clericus hec audivit. — Et nos dictus Petrus, Dei gracia Xanctonensis archidiaconus,..... atestans et in testimonium omnium premissorum sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum, in testimonium veritatis..... et inspectionis, die mercurii ante festum circoncisionis Domini, anno ejusdem millesimo CCC^mo octuagesimo secundo. Arnaldus Fulcaudus sic est pro vidimus.

CXXIX.

1386, 24 mai. — **Main-levée donnée par Renaud, sire de Pons, sur la demande de Pierre, Guillaume et Helie Magnan, de la saisie mise sur un hôtel vacant, situé dans la rue Fruchelière, à Pons. —** ***Scellé originairement du sceau des sires de Pons, pendant par simple bande de parchemin. H. 11.***

Memoria est quod constitutus in judicio coram nobis Reginaldo, domino de Ponte, Ademarus Meynardus, clericus procurator et procuratorio nomine Petri et Guillelmi Magnham, fratrum, et Helias Manham, frater dictorum Petri et Guillelmi, nomine suo, filii et heredes Guillelmi Manhan quondam prepositi Dyers, presens eorum deffensor.

Nos cum instancia requisierunt quod cum nos ad manum nostram poni fecissemus quoddam hospicium situm in villa nostra de Ponte, in rua Frucheleria, inter hospicium

Petri Constantini, ex uno latere, et domum quam tenere solebat Petrus Helie, pelliparius, a priore et fratribus hospitalis novi de Ponte, ex alio latere, unacum maynili retro dictum hospicium posito et situato, vacantem, ad conservacionem solum juris illorum qui in dicto hospicio jus haberent; quod quidem hospicium, sic sub manu nostra detentum, fuit locatum per gentes nostras seu ad logerium traditum Fulcherio Ayguolant, sub penssione seu logerio quinquaginta solidorum, usualis monete currentis, et fuit sibi injunctum ut de dicto logerio seu penssione dictum hospicium faceret reparari, et de residuo responderet illis qui in eodem hospicio jus haberem; et dictum hospicium ad dictos fratres pertineat, ut de hoc sunt parati informare quod dictum hospicium eisdem fratribus expediri faceremus et manum nostram super dicto hospicio appositam ad comodum et utilitatem dictorum fratrum levaremus et dicto Fulcherio preciperemus ut de logerio seu penssione dicti hospicii eisdem fratribus responderet. Nos, attenta informacione per dictos fratres nobis exibita cui hec presentes sunt annexe, et eciam se asserunt amplius informare, si eis necesse fuerit. Et eciam attento quod nullus alius comparet, qui in eodem hospicio jus se habere asserat, et dictus Fulcherius Ayguolant, coram nobis evocatus, dixit et confessus fuit se tenere dictum hospicium sub manu nostra per modum supradictum, et nullam causam proposuit quare dictum hospicium dictis fratribus dimittere non deberet, debite requisitus; idcirco manum nostram super et in dicto hospicio appositam levavimus et levamus ad commodum et utilitatem dictorum fratrum, et dicto Fulcherio precepimus et precepimus quod de logerio seu pensione dicti hospicii eisdem fratribus responderet, salvo jure nostro et quolibet alieno, et precipue salvo jure Petri Manham inpuberis filii Petri Manham, quondam commorantis in insula de Olerone, si quid in dicto hospicio habeat vel habere se dicit in futurum. Acta fuerunt hec presente dominó Helia de Venziaco, milite, magistro

Petro Porterii, juris perito, Johanne Piguelli, Helia Bertrandi, Guillelmo Richardi et pluribus aliis. Et datum vicesima quarta die menssis maii, anno Domini millesimo CCCmo octuagesimo sexto, sub sigillo ad causas in curia nostra de Ponte constituto. Girelmi locum tenens.

CXXX.

1387, 2 avril. —Echange entre le prieur de l'hôpital neuf et Arnauld Lambert de diverses rentes assises sur des maisons de Pons. — *Scellé originairement du sceau pendant par bande de parchemin de Pierre, archidiacre de Saintonge. H. 11.*

Universis presentes litteras inspecturis et audituris, Petrus, Dei gracia Xanctonensis archidiaconus, salutem in eo qui est omni vera salus. Noveritis quod in jure, coram nobis archidiaconi Xanctonensi supradicto personaliter constituto, religioso viro fratre Constantino Lamberti, priore hospitalis novi de Ponte, ex una parte, et Arnaldo Laboreti, clerico, filio Remundi Laboreti, quondam deffuncti, de Ponte, ex parte alia. Cum prefatus Arnaldus Laboreti tenetur predicto priori et fratribus predicti hospitalis novi, nomine ipsius hospitalis, racione cujusdam assignacionis olim facte dicte hospitali per heredes quondam magistri Remundi Fulcherii in decem et septem solidis rendalibus, usualis monete currentis solvendis per quatuor quarterones annuatim, de et per quadam domo, et racione ipsius domus cum pertinenciis suis sita in villa de Ponte, in vico Sancti Viviani, in loco vocato in rua de Patari, juxta domum dicti Arnaldi quam ipse tenet a magistro Petro Porterii juris perito quam solebat tenere Johannes Bertrandi, et juxta viridarium quod tenet dictus Arnaldus ab heredibus domini Petri Bermundi, ex una parte, videlicet a parte retro, et ex alia parte juxta domum quam tenet Petrus Macius, quadam vanella in medio posita. Et Guillelmus Coraudi de Sancto Reverentio, parrochiano de Monaco, tenetur in dicto Arnaldo Laboreti in triginta

solidos rendales, usualis monete currentis, solvendas eciam per quatuor quarterones anni pro quadam domo cum pertinenciis suis et ratione ipsius domus sita in dicta villa de Ponte in burgo Sancti Viviani, in dominio domini de Rossilhone, in loco vocato in rua du Tridour, quam quidem domum cum suis pertiuenciis dictus dominus Guillelmus Coraudi tenet a predicto Arnaldo Laboreti, ad usus et consuetudines Pontenses, ad predictum redditum sive censum triginta solidorum et pro qua eciam domo dictus Arnaldus tenetur solvere anno quolibet undecim solidos et novem denarios et obolum monete currentis, videlicet Petro Fabri vel ab ipso causam habenti decem solidos et sex denarios per quatuor quarterones anni, et priori Sancti Viviani de Ponte duodecim denarios in festo nativitatis Domini, et domino de Rossilhone tres denarios et obolum racione dominii, in festo nativitatis beati Johannis Babtiste. Huic est quod prefati prior dicti hospitalis et Arnaldus Laboreti graciose, omnibus vi, dolo, metu et fraude cessantibus et remotis, excambiaverunt et permutaverunt et excambium et permutacionem infrascripta inter se fecerunt in hunc modum, videlicet dictus Arnaldus permutavit et titulo permutacionis tradidit et concessit pure, perpetuo et hereditarie per se et suis heredibus et successoribus quibuscumque, prefato priori presenti et sollempniter stipulanti et recipienti pro se et suis fratribus et successoribus universis, predictos triginta solidos rendales sibi per predictum Guillelmnm Coraudi, racione predicte domus, debitos, et omnia jus et omnem accionem quod et qua ipse Arnaldus habet haberique potest et debet in predicta domo et versus et contra dictum Guillelmum, racione et occasione ipsius domus, pro predictis decem et septem solidis rendalibus per predictum Arnaldum raccione domus superius confrontate dictis priori et fratribus predicti hospitalis, debitis ...... exceptis predictis undecim solidis et novem denariis et obolo solvendis predictis Petro Fabri aut ab eo causam habenti, et priori sancti

Viviani de Ponte, et domino de Rossilhone, modo et forma quibus superius est declaratum......... Et si contigerit predictum Guillelmum Coraudi predictam domum virtute consuetudinum Pontensium dimitterre, relinquere et degurpire...... promisit dictum Arnaldus d...... dare..... efficax garimentum solvendo... decem solidos et sex denarios..., etc. Dictus vero Guillelmus Coraudi constitutus personnaliter in jure coram nobis archidiaconi supradicto presens, omnibus et singulis supradictis et..... gratis confidens se actenus tenuisse...... ad usus et consitendines Pontenses et nunc idcirco priore tenere predictam domum...... ad predictum redditum sive censum triginta solidorum...... Dictus vero prior, de voluntate et expresso consensu fratrum Ramulphi Ruffi, Richardi Ruffi. Guillelmi Ramnulphi, et Arnaldi Toloti, fratrum predicti hospitalis, presencium ad hoc et volencium et expresse consenciencium, permutavit et titulo permutacionis tradidit et concessit pure, perpetuo et hereditarie...... prefato Arnaldo Laboreti...... predictos decem et septem solidos rendales per dictum Arnaldum eidem debitos, racione dicte domus superius confrontate pro predictis triginta solidis rendalibus per prefatum Guillelmum Coraudi debitos.......... Unde nos prefatus archidiaconus Xanctonensis, audita de, in et super premissis omnibus et singulis premissorum confessione dictorum parcium et cujuslibet ipsorum, ipsos presentes et premissa esse vera publice confitentes per preceptum nostrum astrinximus et per judicium curie nostre adjudicavimus et de consensu suo finaliter condempnavimus quoad tenendum et servandum omnia et singula supradicta, et ad supplicationem ipsorum sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum die martis ante festum beati Ambrosii, anno Domini millesimo CCCmo octogesimo sexto. Arnaldus Alarus presbiter audivit.

CXXXI.

1387**, le vendredi après la fête du corps du Christ* (*v. s.*). — **Bail à cens consenti par Constant Lambert, prieur de l'hôpital neuf de Pons, Arnaud Bostit, prieur de l'hôpital vieux du même lieu, et Hélie Hendre, à Michel Hélie, peaussier, de Pons, d'une maison située dans la rue Fruchelière. —** ***Scellé originairement du sceau pendant par bandes de parchemin de Pierre, archidiacre de Saintonge. H. 11.

Universis presentes litteras inspecturis et audituris, Petrus, Dei gracia Xanctonensis archidiaconus, salutem in eo qui est omni vera salus. Noveritis quod in jure coram nobis archidiacono supradicto personnaliter constitutis venerabilibus et discretis viris fratre Constancio Lamberti, priore hospitalis novi de Ponte, domino Arnaldo Bostiti, priore hospitalis veteris de Ponte, et Helia Hendre, de Ponte, ex una parte, et Michaele Helie pellipario dicti loci de Ponte, ex alia parte; prenominati priores et Helias, videlicet dicti priores nomine predictorum hospitalium simul tradederunt et concesserunt et se tradidisse et concessisse confessi fuerunt pure, perpetuo et hereditarie pro se et suis successoribus ad usus et consuetudines Pontenses, prefato Michaeli Helie, presenti, et ... solempniter stipulanti et recipienti, quamdam domum cum omnibus pertinenciis, exitibus, juribus, deveriis.... sitam in villa de Ponte, in carreria vocata carreria Frucheliere domum inter que quondam fuit uxoris magistri Petri Manham, quam tenet Fulcherius Eygolant, ex una parte, et domum heredum Petri Chati, que fuit Iterii Marchanderii, ex alia parte, et juxta predictam ruam seu charreriam, a parte ante; ad annum et perpetuum redditum seu censum quadraginta quatuor solidorum, usualis monete currentis, solvendi et reddendi per dictum Michaelem et suos heredes et successores, predictis prioribus, et Helie et suis successoribus, per quatuor quarterones anni in villa de Ponte consuetos, perpetuo annuatim in modum que sequitur et in formam videli-

cet, dicto Helie Hendre et suis heredibus viginti duos solidos, et priori hospitalis novi predicti, nomine dicti hospitalis, et suis fratribus et successoribus undecim solidos et priori hospitalis veteris predicto et suis fratribus et successoribus undecim solidos predicte monete... perpetuo et annatim... Unde nos prefatus archidiaconus Xanctonensis, audita... et ad supplicationem ipsorum sigillum nostrum pressentibus litteris que triplicari ant quadruplicari voluerunt ad fidem que quelibet pars suam litteram habeat, apponni fecimus in testimonium premissorum. Datum testibus presentibus Helia Charrelli, Johanne Armelli et Guillelmo de Maynili, clerico, die veneris post festum corporis Xpisti, anno Domini millesimo CCC° octogesimo septimo. Arnaldus presbiter audivit.

Comme nous l'avons dit dans la préface, nous arrêtons ici, c'est-à-dire au XVe siècle, la publication de nos pièces relatives à l'hôpital neuf de Pons. Un prochain volume contiendra la suite.

MÉMOIRE

SUR LA VILLE DE PONS EN SAINTONGE, [1]

Par CLAUDE MASSE, ingénieur du roi à La Rochelle.

Cette ville est située sur la rivière de Seugne qui passe au pied de ses anciens murs du costé du sud et de l'est; elle consiste dans une haute et basse ville; la haute a de longueur en suivant la grande rue, y compris ses fauxbourgs depuis l'hôpital de Saint-Jacques jusqu'à l'église de Saint-Martin environ 800 toises, et de largeur de l'ouest à l'est enviro 400 toises y compris ses fauxbourgs; du costé de l'est la ville est sise sur des rochers escarpés, et en d'autres endroits soutenus par différents murs en terrasse (68); et où sont les rues et chemins, la pente en est fort roide; le costé du nord est une pente boissilleuse où il paroît encore par cy par là quelques vestiges de murs et de fossez et des ouvrages (62), tant du corps de la place que de quelques dehors. Il paroît aussi du costé de l'est plusieurz vestiges de l'enceinte de cette ville, bastie sur un rocher coupé à plomb en quelques endroits, il y avoit des fossez et en d'autres

---

1. Ce mémoire existe en manuscrit à la bibliothèque publique de La Rochelle, sous le numéro 2926 A, où il est arrivé par la bibliothèque des péres de l'Oratoire de La Rochelle. Il existe aussi dans le fonds des papiers historiques de Jules Masse, décédé à La Rochelle en 1879, colonel de l'armée territoriale, ancien chef de bataillon de chasseurs à pied, arrière petit-fils de l'ingénieur. Ce dernier fonds d'archives vient d'être récemment acquis par le ministère de la guerre. C'est encore dans ce fonds que se trouvent les albums des planches auxquelles renvoient les numéros contenus dans les lignes du mémoire ci-dessus. Les planches relatives à Pons sont en cours de publication dans l'*Art en Saintonge*, par MM. l'abbé Julien Laferrière et Georges Musset.

seulement le rocher èscarpé à divers étages. Cette ville estoit enveloppée du costé de la rivière de la ville basse, qui s'étendoit en quelques endroits jusques sur son bord..

Outre cette basse ville, il y a trois grands fauxbourgs dont deux sont fort grands; l'un est du costé de l'est qui s'appelle des Aires; il est partagé en deux par des bras de la rivière de Seugne et on communique de l'un à l'autre par trois ponts; il occupe tout le terrain bas depuis la basse ville jusqu'à la terre haute (24) qui est à l'extrémité des prairies qui bordent la rivière où arrivent plusieurs grands chemins qui se rejoignent tous au premier pont (23). Ce faubourg consiste en une longue rue toute remplie de maisons et il y a quelques ruettes qui aboutissent sur les différents bras de la rivière, pour communiquer au moulin ou pour la commodité des tanneurs et teinturiers qui sont en assez grand nombre. Les derrières de cette rue sont remplis de jardinage, arrosés par les différents bras de la rivière.

L'autre faubourg s'appelle Saint-Vivien qui est en partie sur le penchant du côteau de la haute ville du costé dn sud, et consiste en une très longue rue d'où en partent quelques autres qui remontent vers les extrémités d'une pente assez douce. Ce faubourg estoit autrefois en partie enfermé de murailles qui s'étendoient jusqu'à l'extrémité d'une langue de terre un peu haute où il y avoit deux portes avec des fossez fort profonds taillés dans le roc où passe un petit ruisseau (à l'endroit X, feuille 14) qui vient des costés de Villars dont les eaux font moudre deux moulins. Ce faubourg ou ville basse estoit autrefois beaucoup plus vaste et mieux peuplé qu'il n'est, comme on peut en juger par les vestiges de ses murs (65) qui sont encore aujourd'huy sur un des bras de la rivière qui apparemment n'avoit esté si vaste que pour enfermer un nombre de rues qui estoient jadis occupées par les Juifs qui les occupoient et qui en furent tous chassés et suppliciés après un meurtre que le vulgaire

raconte qu'ils firent en... à un frère cordelier qu'ils attachèrent à une croix dans une des caves ou cavernes qui sont sous le rocher du costé du chateau (10), le jour du vendredy saint. Soit cela ou toute autre raison, il est seur qu'il y en a eu autrefois un grand nombre et à présent pas un. En récompense, il y avoit et il y a bien des huguenots ou protestants qui avoient un prêche (à l'endroit Z) et un vaste cimetière (à l'endroit X), [1] en cette ville basse, pour la partie du faubourg qui estoit hors de celuy qui est clos de murailles, qui consistoit en une grande rue, le long du chemin qui va à Blaye, au bout de de laquelle est le grand hospital Saint-Jacques (O, P, Q), qui fait l'extrémité de ce faubourg où il y a un beau vestibule sous lequel passe le grand chemin royal de Bordeaux. Il y a une autre rue en ce faubourg qui va du costé de Gemosac, mais plus courte que la précédente qui monte d'une pente assez douce jusqu'à la croix de Chalbert (54) dont le sommet de la hauteur est un peu plus bas que la ville haute (A). [2] Il y a dans ce faubourg l'église paroissiale de Saint-Vivien d'où dépendent plusieurs villages et hameaux de la campagne.

Il n'y a aucune maison ni autre chose remarquable dans ces fauxbourgs et ville basse [3], non plus qu'à la ville haute où il n'y a que quelques maisons qui paroissent avoir été basties il y a fort longtems, mais qui ont esté ruinées et raccommodées depuis peu.

Mais ce qu'il y a de plus remarquable à Pons est le château (B) qui est situé à l'extrémité de la ville haute sur un rocher escarpé dont le rez-de-chaussée est élevé au-dessus

---

1. Rue du Puytarin, au bourg de Saint-Vivien.

2. *Caput burgi Sancti Viviani*, devenu *Chadebourg*; quant à la forme *Chalbert*, je ne l'ai rencontrée que dans Masse.

3. Le troisième faubourg est indiqué à la fin du mémoire : c'est le faubourg Saint-Martin.

de la prairie de 66 pieds et soutenu en terrasse par des murs qui faisoient son enceinte au-dessous du rocher qui a esté rabaissé et rasé en divers tems pour la décoration de ce chateau; il est séparé de la ville haute par une muraille circulaire sans flancs ni fossez et élevée à plomb, sans parapets ni machicolys de sept à huit pieds d'épaisseur, d'une maçonnerie brute, mais bonne et bastie sans art et par de mauvais ouvriers. Ce château est occupé en partie par le logement du seigneur, basty en divers tems à l'extrémité du rocher qui luy donne supériorité au-dessus des jardins et de la ville basse, ce qui contribue à lui donner une belle veue. Il y a une grande cour, des jardins, un petit bois de charmille, une orangerie, une vaste grange et une chapelle[1] (46 de la feuille 45), au-dessous de laquelle passoit anciennenement une porte de ville où aboutissoit une rue qui traversoit le chateau et arrivoit à l'église paroissiale de Saint-Sauveur qui estoit où sont aujourd'huy les écuries du chateau et la basse-cour, ce qu'on nomme aussy la recepte. Elle fut abattue aussy bien que plusieurs autres couvents et monastères, par les ordres de Jeanne d'Albret, reine de Navarre, aux premières (guerres) civiles des huguenots sous le règne de Charles IX; et on descend de ce château dans des jardins qui sont soutenus par une grande terrasse basse (67); par un escalier des plus hauts qu'il soit, où il y a 134 marches qui montent à divers palliers.

Mais ce qui est le plus remarquable dans l'enceinte de ce château est une tour construite en parallélogramme qui en flanque une de ses extrémités; c'est une des plus hautes et des plus massivement basties qui soit dans ce pays, ayant de longueur treize toises en son grand costé, et au petit sept toises et demie, et de hauteur treize toises cinq pieds depuis le rez-de-chaussée jusqu'au sommet de sa platte-forme, qui

1. Actuellememt nommée chapelle Saint-Gilles.

est terminée par un mur de dix à onze pieds, élevé au-dessus de la platte-forme, où est la chambre de l'horloge et une prison, si bien que du sommet de cette tour au rez-de-chaussée du jardin, il y a cent soixante-deux pieds de hauteur. Elle est revêtue de pierre de taille de sept à huit pieds d'épaisseur, soutenue par des piliers butant d'un pied de saillie et deux en largeur; mais quand elle a été bastie, l'art des ouvriers était bien obscur, car il n'y avoit presque pas de jour ny de commodités pour des logements; il y avoit trois hauts étages dont deux sont encore voutées à tire-point. Il y a encore dans l'étage au-dessus du rez-de-chaussée pour tout logement la bibliothèque ou le trésor et la prison. Le reste est une vaste chambre de cinquante-sept pieds de long sur vingt-huit pieds de large, toute unie, d'où on ne tiroit de jour que par deux petites fenestres où il y a une porte au rez-de-chaussée; on entroit à celle du second étage par un escalier au pont de charpente en rampe où il y avoit une planchette. Cette tour estoit enceinte d'une fausse braye que en partie terrassée et que l'on dit avoir esté faite par Jeanne d'Albret quand elle eut pris cette ville et qu'elle fit bastir des matériaux des églises qu'elle avoit fait détruire et fit raser les murailles de la ville. Elle fortifia le château et surtout la tour; on a fait ensuite divers logements en ce château, mais sans siméterie; il y en a un ancien où il y a une salle qui gaste toute la décoration où sont les portraits de grandeur naturelle des seigneurs de la maison d'Albret, habillés selon leur tems. Il n'y a rien de remarquable en ce château qu'une belle cuisine où il y a une vaste cheminée; les étages sont communément bas, excepté la salle haute qui est très-belle, aussi bien que la tapisserie. Il n'y a d'agréable que la veue, le petit bois de chermine et le bois de futaye qui est à costé de la porte en entrant. (Les feuilles 45, 46 A et B donnent une plus parfaite idée de ce château. Les mémoires suivants expliqueront en détail les particularités qui sont dans cette ville).

Saint-Martin, paroisse (G) où on compte cinq cents feux; ce n'a jamais esté une abbaye, quoy qu'elle fut desservie par douze bénédictins réformés, c'est aujourd'huy un prieuré commandataire qui dépend de l'abbaye de Saint-Florent, près Saumur. Il y a outre le prieur, un curé et un chapelain. Elle fut ruinée en 1627. Elle paroît selon les vestiges qui en restent encore située sur un rocher qui est sur la pente d'une montagne, avoir esté très somptueusemeut bastie et principalement le portail où on prétend qu'il y a eu une statue de Charlemagne qu'un seigneur de Pons fit oster.

L'église d'aujourd'hui a esté bastie sur les vestiges de l'ancienne qui estoit sous terre et voûtée en berceau et ressemble aux sousterrains des villes de guerre et qui est très malsaine l'hiver à cause de son humidité, et quand il pleut, l'eau y entre en abondance par les escaliers; mais comme elle n'est fréquentée que par du menu peuple, les principaux bourgeois et habitans de cette ville estans protestants ou mauvais convertis, ils s'en embarrassent fort peu. Si M. le maréchal d'Albret avoit vécu, il avoit l'intention de faire rebastir l'église haute. Il y avoit déjà un fonds fait, dont le roy en donnoit une partie, M. le maréchal une autre; le prieur et les habitants devoient fournir le surplus, les bois estant en partie achetés; mais la guerre a fait discontinuer un si pieux dessein: car elle est très mal ornée, surtout l'autel de la vierge où se fait le service de la paroisse; et les autres de la ville ne le sont guères mieux.

Vestiges qui paroissent encore du fort Saint-Martin, dont les fossez estoient assez larges et profonds, dont il ne reste plus qu'une masse de terre assez élevée. Il y en avoit aussi une pareille dans le jardin du prieur qui servoit comme de cavalier. Ce fort fut razé en 1621, après la prise de Saint-Jean-d'Angély, du règne de Louis XIII.

Vestiges d'une tour de l'enceinte de la ville, dont les

murs avoient cinq à six pieds d'épaisseur, et revestus de pierre de taille.

Vestiges des anciens murs de ville (11 et 13) établis sur un rocher taillé à plomb. Il reste en plusieurs endroits de ses vestiges, par où on juge que la ville avoit deux ou trois enceintes dont la haute occupoit le sommet de la montagne et la basse suivoit la rivière en quelques endroits et en d'autres à my coteau; et le faubourg des Aires estoit fermé séparément par des portes qui estoient à la teste des ponts.

Cimetière de Saint-Martin (11) qui est fort vaste et va en pente sur le bord d'un côteau, où il y a quantité de tombes où on enterre les catholiques de la ville haute et basse, et ceux de la campagne et du faubourg des Aires, n'y ayant qu'une paroisse en cette ville qui est de cinq cent feux y joignant ceux de la campagne. Le tout fait environ douze cent feux.

Porte et moulin Conteau (17) qui estoit anciennement la principale entrée.

Moulin Chaillou (18) où on communique par une longue et mauvaise chaussée.

Faubourg de Saint-Martin (11) qui est en partie sur le penchant de la montagne.

Faubourg des Aires (F) où il n'y a qu'une jolie maison qui a esté batie par un médecin.

Quartier des Esparades (11-12).

La porte haute (12) qui estoit la seule qui fut dans la ville du costé du nord par où on va à Saintes.

Les jacobins (I) qui sont fort mal logés estoient bastis hors de l'enceinte de la ville; ce couveut a esté autrefois si fameux qu'on rapporte que saint Dominique le traça luy-même et tenoit le cordeau; ensuite il y établit cent religieux que l'on nomma les cent frères; et il s'y est tenu un fameux chapitre.

Porte du canton (7), où il y avoit une tour bastie en 1610.

Le minage (9) ou canton, où se tiennent les marchés tous les samedis.

Les récolets (H); ils ont un couvent nouvellement basty. Leur église estoit le prêche des huguenots du règne de Louis XIII qui le leur osta; on n'y a rien changé que l'autel et la chaire du ministre aussi bien que la cloche; ce qui subsiste encore est la charpente de ce temple, qui a huit toises de largeur sur douze de longueur, est assez belle et n'est point tillée. Les deux portes d'entrée de ce monastère sont assez jolies et d'une bonne architecture, nouvellement bastie ; ils ont une belle aile de bastiment faite au commencement du XVIIe siècle; mais ils n'ont point de cloitre. Ils ont aussy deux jardins.

La maison de ville (14) où il ne s'y trouve rien de remarquable.

La halle (8) où il se tient un marché tous les samedis et sept foires dans l'année.

Moulin de la tour de M. le prince de Pons (6).

Fontaine de la ville (7) qui sort de dessous un rocher en terrasse; on y descend par une rue fort étroite, aussi bien que les deux autres qui descendent à la ville basse, tout ce côté estant par terrasse (68) et en amphithéatres et rochers escarpés.

Place du petit canton des Aires (22).

Le ville basse (6) où il y a beaucoup de teinturiers et tanneurs qui est un des principaux commerces qui se fassent en ville.

Porte des tours neuves (2) où il ne reste que quelques vestiges élevez de sept ou huit pieds au-dessus du rez de chaussée.

Les religieuses de la foy (3) basties en 1687 et fondées par le provenu d'une restitution de biens qui avoient autrefois appartenu à l'église. Ce couvent est fort joliment basty; il y a trois aisles et celle du fond est supérieure aux autres.

Il y a devant une terrasse. Elles sont situées sur le bord des fossez de l'enceinte de la ville basse.

Les cordeliers (K) non réformés, fondés par la maison d'Albret. Ils sont joliment bastis et ont fait encore une aile en 1713. Leur cloître est beau, l'église est grande et la plus jolie de cette ville, les autres estant trop de chose *(sic)* et mal ornée.

Le chateau (B, 6). L'enceinte est d'une fabrique très ancienne et circulaire sans flancs ni fossez et des murs élevés à plomb sans talus sur sept à huit pieds d'épaisseur; il n'y paroît ni créneaux, ni machicolis, ni embrasures, à moins qu'il n'y en ait eu autrefois; mais cela a esté tout ruiné, aussi bien qne partie du sommet de ses murs qui ont esté abbattus au circuit des jardins et de la terrasse de la chapelle et mis à hauteur d'appuy au-dessus du moulin (6) et de la fontaine (7). Ce costé est de rochers escarpés; les murs de ce chateau du costé du jardin sont aussy élevés à plomb sur le rocher et arrasés à hauteur du retz de chaussée de la cour et du petit bois; en un mot ce chateau estoit très mal flanqué et peu deffensif, seulement par la massivité de ses murs comme on peut en juger (plan général feuille A), où on dit qu'il passoit autrefois une rue sous la chapelle, qui alloit jusqu'à la basse-cour ou recette (5) qui est proprement la basse-cour du chateau quoyque séparée par une place et une rue où sont de belles écuries bien voutés basties par M. le maréchal d'Albret qui avoit fait faire beaucoup de réparations au château.

Moulin de Marsolence *(sic)* (T). On a de la peine l'hyver à communiquer de ce moulin à l'autre costé de la prairie (39), la chaussée estant des plus mauvaises, qui n'est formée que par un amas de pierres brutes mises au hasard, sur lesquelles on marche. Et à force d'y avoir fait des pas, il y a des encastrements dans ces pierres de six à sept pouces de haut, ce qui est commun à la pluspart des autres moulins, surtout à celuy du moulin Chaillou (18), dont la chaussée

est aussi fort longue. Pour celuy de Marjolence, on en approche plus facilement du costé du faubourg Saint-Vivien par la chaussée (69) où passent deux bras de la rivière, où il y a de petits ponts de bois. Et si ces chaussées estoient plus élevées, cela feroient encore plus de tort aux prairies marécageuses qui sont à droite et à gauche des courants des différents bras de la rivière de Seugne qui sont tous marécageux et ne produisent que des rozeaux depuis Pons jusqu'à Mornac, et ne sont guères meilleurs en descendant la rivière jusqu'au Colombier et au-dessous en tirant vers la Charente. Le long des bords de cette rivière, ce ne sont absolument que des rozeaux et marais impraticables en toute saison. C'est pourquoy on ne doit pas compter sur la nourriture des chevaux principalement pour la cavalerie sur les foins qui croissent le long de cette rivière de Seugue (28). Il n'y a nulle chaussée ni passage libre sur la rivière de Seugne depuis son embouchure dans la Charente jusqu'au dessus de la prairie de Mornac où se joignent deux petites rivières excepté à Pons. Il y a bien quelques endroits aux passages des moulins où les chevaux et charettes passent quand les eaux sont basses, mais cela n'est proprement que pour l'usage des meuniers et gens du pays; mais les voyageurs à pied et à cheval, en carosse, et les chariots ne passent cette rivière que sur les trois ponts qui partagent les faubourgs des Aires à Pons.

Eglise de Saint-Vivien qui est la paroisse de la basse ville et des faubourgs où il n'y a rien de remarquable.

Les murs de l'enceinte du donjon sont soutenus par des piliers buttans et il y a une grande inscription entre ces piliers en l'honneur de M. le maréchal d'Albret qui a fait faire la terrasse et plusieurs autres réparations au chateau et planté le quinquonze d'arbres; il estoit en ce tems gouverneur de Guyenne; il est mort sans héritier, et sa veuve épousa M. le comte de Marsan, de la maison de Lorraine; il a eu de cette dame deux enfans, dont l'aîné estoit, en 1716,

prince de Pons, qui est une sirie; la terre est d'une très grande étendue d'où relèvent 52 paroisses et grand nombre de gentilshommes; ce sont ces droits honorifiques qui rendent cette terre considérable; elle a esté possédée par un nombre de grands seigneurs. C'est ce qui est de plus remarquable en ce chateau et à la ville de Pons, où il n'y a rien de digne de la curiosité du public que beaucoup de cabarets à cause que cette ville est située sur la grande route de Bordeaux à Paris. Le pays des environs de Pons est fort bien cultivé, où il croît tout ce qui est nécessaire à la vie aussy y vit-on à bon compte. La ville est assez bien peuplée, où il y a quelques bons marchands, peu de noblesse et nombre d'artisans.

Les autres mémoires, plans et dessins expliquent plus amplement ce qui n'est pas déduit en celuy-cy..... [1]

Les environs de Pons sont très bien cultivés, surtout en terres labourables; il y a des contrées de vignobles où il croît de bon vin. Le paisage est moins remply de bois que les autres de Saintonge, surtout d'arbres espars dans les champs; principalement de Saintes à Pons, en suivant la grande route, le pays paroît stérile, mais pourtant excellent pour les bleds. Le païsage à l'ouest, nord-ouest et sud des environs de Pons est des plus diversifiés, y croissant communément ce qui est nécessaire à la vie; aussi fait-on bonne chère à Pons et à assez bon compte. La forest de Pons qui commence à un petit quart de lieue au nord de la ville est considérable et a près d'une lieue de longueur.

Suite des remarques sur les plans de Pons, par rapport à l'hopital Saint-Jacques où passe le grand chemin royal de Saintes à Blaye. Il y a des niches destinées à recevoir les enfants trouvés ou bastards; d'où on les enlève pour les faire

1. Nous supprimons quelques notes généalogiques sur les sires de Pons de la maison d'Albret, qui ne sont qu'une copie, avec erreur, du P. Anselme.

nourrir et élever aux dépens de l'hopital jusqu'à l'âge de sept ans; il y a dix écus pour la nourrice et deux écus pour vêtir l'enfant; mais à présent que tout est plus cher qu'anciennement, les nourrices ne veulent pas les nourrir au même prix.

Le vestibule qui est devant la chapelle estoit destiné à distribuer le pain aux pauvres; il y avoit en cette chapelle trois étages pour dire la messe, l'un au-dessous du rez-de-chaussée et le troisième au-dessus, elle ne sert à présent que de buanderie et de grenier au curé qui est à la portion congrue.

Les dernières fortifications de la ville de Pons et du fort Saint-Martin ont été rasées en 1622, après la prise de Saint-Jean-d'Angély. Elle estoit en 1718 sans aucune deffense.

1385 et *1389*. — **Réédification et consécration de Notre-Dame de l'Isle, paroisse actuelle de Saint-Léger en Pons.** — *Parchemin informe, en caractères gothiques du XIVe siècle.* [1]

L'an de grace mil CCCIIII^{xx} et V, le XXXe jour du mois de haoust, monseigneur Reignaut, sire de Pons, fist commencier rehedifier l'eglise de Noustre-Dame de Lisle ; et fu achevée, le mercredi XIXe jour du mois de novembre, l'an mil CCCIIII^{xx} et sept.

L'an de grace mil CCCIIII^{xx} et IX, le XVIe jour du mois de may, ledit monseigneur Reignaut, sire de Pons, fist consacrer la dicte eglise de Lisle a l'evesque de Mile noble, lequel estoit de l'ordre de seint François. De la dicte eglise fu premier fonzeor Charlemaigne qui la fist fere; et puys ladicte eglise fu du tout fondu[e et détrui]te deu fondement; et despuys ledit sire de Pons l'a fet rehedifier.

Au revers : Lo fait de l'esdifiement de Notre-Dame de l'Ile.

---

1. Ce document, qui nous est communiqué par M. l'abbé Valleau, a été publié par l'abbé Cholet, page XIV du *Cartulaire de Baignes ;* et si nous le publions encore, c'est qu'il est fort court, et afin de maintenir et d'expliquer le nom du consécrateur, l'évêque de Milenoble. Le mot *Mile noble* est la traduction littérale de *Milianopolis*, pour *Emilianopolis*, soit qu'il s'agisse de Milliane ou Miliana, villes d'Afrique de la Mauritanie césarienne, soit qu'il s'agisse par corruption d'Amellana ou Emellana, forme ancienne du nom d'un vieil évêché d'Irlande, aujourd'hui Waterford, etc.



MÉMOIRE

POUR L'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE DE PONS.

Ce mémoire, extrait des registres paroissiaux de Saint-Martin de Pons, a été écrit, de 1778 à 1783, par Dominique Fortet, né à Pons le 2 octobre 1721, [1] qui, vicaire à Saint-Denis d'Oleron, fut nommé, en mai 1750, curé de Saint-Martin. « En 1770, dit la *Biographie Saintongeaise*, ce curé fit des recherches dans le cartulaire de l'hôpital neuf de la ville, dressé en 1292. [2] Il nous a laissé, à l'aide de ces vieux titres, une description intéressante de l'ancienne église de Saint-Martin, et surtout de son frontispice, reproduite dans l'*Histoire de l'église Santone,* » par l'abbé Briand, t. II, p. 630. Dominique Fortet est mort à Pons dans le couvent des cordeliers, le 19 décembre 1783, et fut enterré dans le sanctuaire de son église. [3]

LOUIS AUDIAT.

---

1. Le 6 d'octobre 1721, [a] esté batizé Dominique Fortet, fils légitime de Jean Fortet, sa merre Jeanne Grelier, nay du deux du courant. A esté paren Domenique Bouc et marenne Jeanne Cointraud. D. BOUC. JEANNE COINTREAU. M. BODIN. J. COINTREAUD. MARIE COINTRAUD. BRUNG. D. COINTRAUD. DELATASTE, *curé*. (*Registres paroissiaux de Saint-Martin de Pons*).

2. Rainguet se trompe ; le cartulaire, ou plutôt ce censif ne contenait et ne pouvait contenir aucune description de l'ancienne église de Saint-Martin, comme on le peut voir en s'y reportant p. 287 ci-dessus. La description a été faite *de visu* par Fortet.

3. Aujourd'huy vingt décembre mil sept cent quatre-vingt-trois, a été inhumé dans le sanctuaire de l'église de Saint-Martin, à cotté de la chapelle, le corps de messire Dominique Fortet, curé de ladite paroisse, agé de soixante-quatre ans, décédé d'hier dans le couvent des RR. PP. cordeliers, muni des sacrements. En présence de messire Isle de Beauchaine, archiprêtre de Pons, de M. l'abbé Barraud, desservant de Saint-Vivien, des RR. PP. jaccobins, des RR. PP. cordeliers, et de la communauté des PP. récollets, qui y ont assisté en corps. BARRAUD, *desservant de Saint-Vivien*. LEMONAYER, *cordelier*. R. BOUSSIRON DUCLOS. ISLE. ETIENNE DÉGOUGNE, *gardien des récollets, desservant*, etc.

Tout le frontispice de l'ancienne église de Saint-Martin de Pons subsistoit encore en 1750 ; il avoit environ 60 pieds de hauteur sur 40 de largeur au haut et 63 dans le bas, y compris les murs ou gros piliers. La porte étoit de 11 pieds de largeur, de 16 à 17 pieds de hauteur ; elle n'en a à présent qu'environ 8 à 9. Mais par les chapiteaux des pilastres qui ne se trouvent qu'à 3 pieds hors de terre, il est visible que le sol a été haussé de 8 à 9. Les chapiteaux de ces pilastres étoient surmontés de six différents ceintres qui font le pourtour du haut de la porte. Ces ceintres étoient garnis de différentes petites figures en bas relief ; et sur les deux du milieu les figures simboliques du zodiaque. Au plus élevé de ceux-là on lit encore ces mots : SAGITTARIUS, OVEMBER, CAPRICORNVS, etc... La plus grande partie est effacée.

Les jambages de cette grande porte sont composés de pilastres saillants qui occupent environ 6 pieds de chaque côté. Le reste jusqu'aux piliers ou tours massives représente deux espèces de fausses-portes travaillées et sculptées. Il y avoit dans le fond de chacune une figure en relief d'environ 3 pieds de hauteur. Ces figures ont été brisées. Celle de la fausse-porte de la droite devoit représenter Saint-Martin : car on lit encore au dessus : MARTINUS ; le reste est effacé. Sur celle de la gauche on voit ces mots : VICTOR et ASTRA. Ce qui précédoit et ce qui suivoit ne peut plus se lire. Sur le pourtour de la fausse-porte de la droite on voit ces mots : AGIO DOMINICA ECCE AGNUS DEI QUI TOLLIT PECCATA. Ces mots VICTOR et ASTRA sont sur le pourtour de la fausse-porte de la gauche ; au fond étoit une figure qui paroit représenter saint Eloi qui a devant lui une enclume, et par dessus un modèle de ces petites édicules qu'il faisoit.

Au dessus des chapiteaux des pilastres qui faisoient les jambages de la porte, de part et d'autre il y avoit une colonne d'environ dix pouces de diamètre canellée, non pas en ligne droite mais en spirale ; il en reste encore une partie. Ces colonnes soutenoient une galerie en dehors de l'église

et qui régnoit sur toute la largeur. On y entroit du dedans de l'église par une petite porte d'environ 5 pieds de haut, qui subsiste encore ; cette galerie étoit élevée au dessus du rez de chaussée d'environ 25 pieds. Il y avoit du côté droit une statue colossale adhérente au mur et auprès, sur le pilier, un gros dragon en relief ; il ne reste plus que le corps de la statue et une partie du dragon, qui paroît avoir la gueule béante : c'étoit, selon les apparences, un saint Michel, armé d'un javelot qu'il enfonçoit dans la gueule du dragon.

A gauche aussi, au dessus de la tribune, étoit une statue équestre adhérente au mur ; il reste encore le ventre du cheval et la jambe gauche du cavalier ; on distingue très bien la molette de l'éperon. La grandeur de cette statue équestre était moindre que la naturelle. Au milieu du frontispice, au dessus de la galerie, il y avoit un grand vitral partagé en quatre par le moyen de trois cordons. Le haut avoit différents compartiments. Ce vitral étoit haut de 18 à 20 pieds et large de 12. De chaque côté étoit un faux vitral, de même largeur et de même hauteur, partagé en quatre par trois cordons et travaillé dans le haut comme le vitral ouvert. Le dessus, dont la hauteur étoit d'environ 15 pieds, paroît avoir été tout uni.

Aux deux angles du frontispice, il existe deux petites tours massives ou gros piliers, qui ont été bâtis après. Une partie des fausses portes dont on a parlé se trouve dans ces piliers. Ces tours, à leur base, ont environ 15 pieds de diamètre, d'une figure irrégulière. Elles sont divisées sur toute leur hauteur en cinq parties ; la première, haute d'environ 15 pieds, quand le sol étoit plus bas, est comme octogone ; deux des faces étoient saillantes quarrément ; au dessus il y a un cordon. La deuxième partie, haute de 12 pieds, avoit la même figure ; mais dans les angles son cordon se terminoit en pointes ouvragées. La troisième partie aussi de 12 pieds de figure quarrée, dont chaque partagée en trois, faisoit un angle saillant sur le milieu des deux faces

saillantes du dessus. Le cordon de dessus étoit aussi terminé en pointe. La quatrième partie, haute de 18 pieds, étoit de figure octogone, chaque face séparée par un cordon du haut en bas et surmontée d'un cordon avec corniche ouvragée en pointe. La cinquième et dernière partie, d'environ 12 pieds de hauteur, étoit aussi de figure octogone, chaque face séparée par un cordon, et se terminoit en pointe. Le pilier ou tour de la gauche est presque entier ; il n'y manque qu'environ 8 pieds ou les deux tiers de la pointe. A côté, vers le levant, on voit une petite tour dans laquelle il y avoit un escalier par lequel on montoit au dessus des voûtes, et aux galeries qui régnoient tout autour du dedans de l'église. Il ne reste de la tour massive ou gros pilier de la droite que trois parties et environ la moitié de la quatrième. Au bas de la seconde, à la hauteur du devant de la galerie dont on a parlé, on voit un bas relief qui représente le purgatoire. C'est un bûcher allumé sur lequel il y a de petites figures d'enfants, une plus grande figure met la tête d'un de ces enfants dans sa bouche, comme si elle vouloit le dévorer ; mais une plus grande figure enlève ce petit enfant des mains du ravisseur. Il est visible que ces petites figures d'enfant représentent des âmes ; la figure qui veut dévorer ces petits enfants, c'est le démon qui ne cherche qu'à perdre les âmes ; enfin la grande figure qui enlève le petit enfant des mains du démon, représente un ange qui vient délivrer les âmes du purgatoire. On voit ce même bas-relief à côté sur le devant de la galerie ; et vraisemblablement, il regnoit un bas relief sur tout le reste du dedans de cette galerie.

Sur la face saillante de ce gros pilier, au près du bas relief dont on vient de parler, on voit une statue haute d'environ 3 pieds ; et c'est une femme qui marche sur un serpent. A côté, en dehors sur la place, sur la face entrante, il y avoit une autre statue dont il ne reste que le piedestal, sur lequel on voit un écusson aux armes de France et de

l'Empire ; la moitié de cet écusson à la gauche du spectateur représente le corps de l'aigle romaine, une tête et une pate ; dans l'autre partie de l'écusson, il y a au bas la moitié d'une fleur de lys, et un peu plus haut à droite une fleur de lys entière. L'aigle et les fleurs de lys sont aussi bien travaillés que les meilleurs artistes le pourroient faire à présent.

Sur le pilier de la gauche, à la face la plus près de la galerie et à la même hauteur, on voit la moitié d'une statue équestre en relief ; et un petit saint Martin y est représenté coupant une partie de son manteau pour la donner à un pauvre qui lui demande l'aumône. Il y avoit sans doute d'autres figures sur les autres faces de ce pilier ; mais elles auront été otées, lorsqu'on a renfermé dans le prieuré la plus grande partie de ce pilier.

L'église au dedans étoit composée d'une nef de 150 pieds de long sur ..... de large. La voute étoit croisée à arceaux, comme les collateraux de Saint-Pierre de Saintes ; les naissances de cette voute subsistent encore. Le cœur, le sanctuaire et la sacristie avoient environ 50 pieds de long et étoient moins larges que la nef. ' Il reste encore quelques vestiges de la sacristie, où on ne voit rien de remarquable.

Dans tout ce qui reste de cette ancienne église, il ne paroît rien de gothique ; et quoiqu'on ne sache pas précisément le tems qu'elle a été bâtie, néanmoins par la statue équestre qui étoit sur la galerie et par cet écusson des armes de l'Empire et de la France réunies dont on a parlé, il paroît évidant que cette église avoit été batie vers l'an 800, du tems de Charles-Magne ou peu à près. Elle l'a toujours été avant le droit féodal. Les seigneurs de Pons n'auroient pas manqué d'y faire mettre leurs armoiries, si elle eut été bâtie par eux ou de leur tems.

Outre le maître-autel, il y avoit dans cette église plusieurs chapelles qui avoient chacune leur autel. Les chapellanies des Longins, fondées en 1524, étoient desservies à l'autel de

Saint-Michel. Une chapelle de l'hôpital vieux, fondée en 1504 par Tesse Blanche, veuve Maron, étoit desservie à l'autel de saint Crespin. Une, fondée par Robert Aubin, prêtre *sqcius*, compagnon de l'hôpital vieux, étoit desservie à l'autel de saint Pierre. La fondation est du 7 décembre 1508. Une autre, fondée par Marie le Rançon, étoit desservie à l'autel de sainte Marguerite. Une autre, fondée par Marguerite Baron, à l'autel de sainte Anne. Une autre, fondée par Jeanne Blanc, à l'autel de Notre-Dame. Ces trois dernières fondations sont référées dans une transaction passée entre Robert Avervai, Antoine Renaud, Mathou Obereau, Nicolas Dupuy, Antoine Marteau et Henry l'Evêque, prêtres, prieur, chanoines et compagnon de l'hôpital vieux, et Thibaud Blanc, licentié en loix, procureur de Pons et des isles de Marennes et Oleron, du 11 novembre 1544.

Quoiqu'on ne sache pas précisément en quelle année cette ancienne église a été détruite et renversée, il paroît certain cependant qu'elle ne le fut pas dès 1562, au commencement des troubles de la religion; elle ne le fut pas non plus en 1568, que Pons fut pris d'assaut par les protestants. Cette église subsistoit encore en 1571, comme il paroît par un arrêt du parlement de Bordeaux, du 3 avril 1571, qui ordonne aux religieux du prieuré de bien et duement faire le service divin dans l'église de ce prieuré. Ce ne pouvoit pas être dans l'église où se fait l'office à présent : elle n'a été bâtie qu'en 1600. Par un arrêt du 1er septembre 1583, référé dans un acte du 10 janvier 1585, on voit que l'église de Saint-Martin avoit été renversée, puisqu'on y parle de sa réédification. Il y a grande apparence que cette église avoit été détruite avant 1583, et à l'occasion qu'on va dire. Après la prise de Pons, en 1568, les protestants occupèrent toujours cette ville; ils y avoient une garnison, et Pons de Plassac, en étoit gouverneur vers 1580[1]. Antoine, seigneur de Pons,

1. Jean de Pons, seigneur de Plassac et de Lorignac, gouverneur de Pons

étoit mort; et son fils unique, Pons de Pons[1], ne pouvant pas rester dans sa ville, s'étoit retiré à Rome; il y fut tué par un domestique du cardinal d'Altemps, favori de Grégoire XIII[2]. (Ce pape mourut au mois d'avril 1585). Les protestants de Pons firent courir le bruit qne leur seigneur avoit été tué par ordre du pape ou de son favori; et pour s'en venger, ils renversèrent l'église de Saint-Martin. Ce fut vraisemblablement vers 1582. Depuis, ou même dès auparavant, ils se servirent du frontispice qui reste, comme d'un but où ils tiroient de dessus les remparts, qui n'en étoient éloignés que d'environ 50 pas. On voit sur tout ce frontispice une infinité de trous faits par des balles de fauconneau ou petits boulets d'environ 2 pouces de diamètre.

Dès le XIe ou XIIe siècle, on avoit mis à Saint-Martin des religieux bénédictins, dépendants de l'abbaye de Saint-Florent de Saumur[3]. Il paroît par le livre de la fabrique, feuil. 11, qu'à un service fait le 11 mars 1536, il y avoit un prieur et six religieux, qui y sont nommés. Ce prieur s'appeloit Membreau, et se qualifioit de curé, *rector*. Cependant, il est certain par tous les actes, qu'outre ce prieur curé, il y avoit un véritable curé qu'on appeloit chapelain dans les

---

et capitaine de 200 hommes d'armes, mort à trente-huit ans, le 6 janvier 1581, fils de Jacques de Pons, baron de Mirambeau, qui fit, en 1555, bâtir le château de Plassac, et jeta les fondements de Brouage.

1. Courcelles, IV, *Pons*, p. 50, dit que de son mariage avec Marie de Montchenu, dame de Guercheville, Antoine de Pons eut : « Henri de Pons, tué à Rome, sans avoir été marié ; Pons de Pons, mort jeune. »

2. Marc Altaemps, neveu du pape Pie IV, fut fait cardinal en 1561, présida, en qualité de légat, le concile de Trente ; fut nonce en Allemagne et mourut à Rome en 1595.

3. Voir t. IV des *Archives*, pp. 17-66, les chartes de l'abbaye de Saint-Florent, relatives à Saint-Martin, Saint-Vivien de Pons, Tesson, Bougneau, etc. La charte de Guillaume, vicomte d'Aunay, qui donne aux moines de Saint-Florent l'église de Saint-Martin de Pons avec droits, terres et revenus, est de 1067.

premiers temps, ensuite vicaire et enfin curé, encore qu'il ne paroît pas qu'en aucun temps ce prieur, prétendu curé, ait jamais fait ses fonctions curiales. Peu de temps après la fondation de l'hôpital neuf, en 1191, il s'éleva un différent entre le prieur et les frères de cet hôpital, d'une part, et les chapelains de Saint-Martin et de Saint-Vivien, d'autre part, au sujet de la sépulture des habitants de ces deux paroisses, que le prieur et les frères de l'hôpital neuf prétendoient faire malgré ces chapellains. Ce différent fut terminé de manière que ceux de ces deux paroisses qui auroient demandé d'être inhumé à l'hôpital neuf, seroient portés d'abord à leur paroisse, et qu'après que le chapelain ou les moines auroient dit la messe sur le corps, le prieur et les frères de cet hôpital pourroient l'emporter et l'inhumer chez eux. Indépendant des moines, il y avoit donc dès lors à Saint-Martin un vrai curé qu'on appelloit chapellain. Dans le cartulaire de l'hôpital neuf, revu en 1292, dont on a tiré ce qu'on vient de dire, un Gombaud de Phiolens est qualifié chapelain de Saint-Martin. Cartulaire, fol. 17, art. 1er.

Noms des vicaires ou curés de Saint-Martin :

1504. Jean Ganellon, curé de Bougneau, et ensuite vicaire de Saint-Martin. Testament de Tesse (*sic*) Blanche, du 18 mars 1504. Ce Ganellon est appelé curé de Saint-Martin dans le testament de Robert Aubin, prêtre, du 7 décembre 1508.

1524. Antoine Regnault, vicaire de Saint-Martin. Testament de Laurent Longin, prêtre, du 15 février 1524.

1614. Yves Baudut. Il y a des registres de lui qui commencent le 20 juillet 1614, et qui finissent le 28 septembre 1615; il se qualifie curé de Pons.

1615. Jean Souchard. Dans le premier acte du lundi 19 octobre 1615, il se qualifie prêtre, prieur-curé de Saint-Pierre de Chaillevete et vicaire de Saint-Martin. Dans un batême du 25 juin 1616, il se dit vicaire perpétuel.

Pleneau étoit sou-prieur de Saint-Martin, le 8 septembre 1616. Anglade étoit vicaire, le 30 juillet 1617. Jean Souchard se qualifie curé de Saint-Martin, le 1er octobre 1617; son dernier acte est du 27 févrer 1622. Il faut qu'on eût suscité de mauvaises affaires à ce Souchard: car, dans un acte de baptême du 6 mars suivant, il est signé: « Conte, prieur, pour l'administration du baptême, sans approuver Souchard, pro-curé, » et « Arnaudet, sans aprouver Souchard, curé ni vicaire. »

Dupart, vicaire, le 13 août 1625.

1626. Cormières, curé. Son premier acte est du 30 novembre 1626, et au registre de la fabrique, le 28 juillet 1627.

1634. Claude Gordon. Dans le premier acte qui se trouve de lui, et qui est du 9 juillet 1634, il se qualifie curé de Pons. Son dernier acte est du 12 mars 1642.

1642. Jean Noüel. Son premier acte est du 23 mars 1642, et il se qualifie vicaire. Dans un acte capitulaire du 27 novembre 1644, il est dit vicaire perpétuel; enfin, au même registre de la fabrique, il est appelé curé, et il est dit qu'il décéda le 4 octobre 1645. Son dernier acte est du 24 septembre, et il se qualifie aussi de curé.

1645. Jean Cerier. Dans un acte de la fabrique du dimanche 5 novembre 1645, il est dit faisant l'office de vicaire perpétuel, et il y signe vicaire. Son premier acte est du 13 novembre, et il se qualifie vicaire; mais, dès le mois de mars 1646, il signe curé. Son dernier acte est du 25 novembre 1660. Après cela le père Paviet, gardien des cordeliers, desservit la paroisse par ordre de monseigneur de Saintes, comme il le dit par son premier acte du 28 novembre 1660. Dès le 19, les habitants avoient fait saisir la pension du sieur Cerier, pour 6 livres, à quoi il avoit été taxé pour sa part des réparations de la maison presbitérale; le prieur n'avoit été taxé qu'à 16 livres.

1661. Claude Rameau. Au commencement d'un re-

gistre, il se dit prêtre de la ville de Tours, curé de Saint-Martin, le 27 septembre 1661, et curé aussi de Saint-Pierre de Bougneaux, le 3 juin même année. Son premier acte est du 2 octobre 1661; il signe curé. Dans un acte capitulaire du 13 novembre suivant, il est qualifié curé de Saint-Martin. Son dernier acte est du 18 juin 1662.

1662. Sales prit possession de la cure de Saint-Martin, le 28 octobre 1662; il fit deux batêmes, le 29 octobre et le 1er novembre, et il signe curé. Il ne paroît pas qu'il ait fait d'autres actes. Le F. Lemoigs, cordelier, et Drillaud desservirent et signoient toujours *loco rectoris*. Dans l'acte capitulaire du 18 novembre 1663, il est dit que M. Sales étoit absent, et de même dans l'acte du 23 novembre 1665.

1665. Jean-François Cornuaud. Le premier batême qu'il fit est du 25 novembre 1665, et il signe prêtre curé de Saint-Martin. Il mourut, le 16 juin 1687, et il fut enterré tout proche de l'autel où se disoit la messe paroissiale.

1687. Jean Delahaye prit possession de la cure de Saint-Martin le 30 avril 1687. Son premier acte sur le registre est du 13 juillet 1687, et il signe toujours curé de Saint-Martin. Son dernier acte est du 3 octobre 1693. On a dit de ce Delahaye qu'il n'étoit pas prêtre, et que Mgr l'évêque étant venu à Pons pour prendre des informations à son sujet, il s'étoit en allé et qu'il n'avoit plus paru. Labarrière, religieux de Saint-Martin, desservoit avec le père Salroix, jacobin.

1694. Pierre Bardon, originaire de Pérignac, où il étoit vicaire, fut fait curé de Saint-Martin; il étoit âgé de 30 ans. Son premier acte sur les registres est du 1er février 1694. Il avoit pris possession le 22 janvier, comme il a écrit lui-même à la marge du registre. Son dernier acte est du 6 juin 1717, où il signe: Bardon, ancien curé; aussi l'avoit-il été pendant vingt-trois ans et près de 6 mois. Il fut nommé à la cure de Vaux, et quelque temps après archiprêtre de Jarnac. Vers la fin de 1732, il résigna sa cure de Vaux à

son vicaire, et il se retira à Pons, dans sa famille. Il y mourut d'une attaque d'appoplexie, le 14 avril 1734, à l'âge de 70 ans. Il fut inhumé dans le sanctuaire. Le curé qui écrit cecy étoit son petit-neveu; il l'a vu mourir, et il a hérité de ses livres.

1717. Jacques Delataste, originaire de Chadenac, prêtre et curé de Tenac, fut nommé curé de Saint-Martin. Son premier acte est du 4 juillet 1717, et son dernier du 20 may 1729. Il fut nommé à la cure de Jazennes, qu'il résigna à un neveu vers 1753, et il est mort au Pont-Dussaud, en 1760.

1729. Jean Bachelot, né sur cette paroisse, batisé le 1er octobre 1687. Prêtre curé de Mareuil, de Saint-Seurin-de-Palenne et de Saint-Martin. Son premier acte est du 26 mai 1729. De son temps, tout le service de la paroisse et du prieuré commença à se faire au maître-autel, comme on le dira dans la suite. Son dernier acte est du 21 décembre 1733. Il fut nommé à la cure de Charente, et il garda la cure de Saint-Martin pendant un an; les récollets la desservirent. En 1753, M. Bachelot résigna la cure de Charente à sieur Elie Bachelot, son neveu, et il fut nommé curé de l'hôpital de cette ville. Environ deux ou trois ans après, il fut nommé à la cure de Sainte-Colombe de la ville de Saintes, où il ne resta qu'environ un an; enfin, il retourna à sa cure de l'hôpital. Il mourut sur cette paroisse, et il fut inhumé dans le sanctuaire, du côté gauche, le 30 novembre 1760, âgé de 72 ans accomplis.

1735. Jean Desgranges. Il avoit été longtems curé de Tanzac, et il étoit archiprêtre de Pons. Ayant résigné sa cure de Tanzac au sieur Pontallier, son neveu, il fut nommé curé de Saint-Martin, à l'âge de 66 ans. Son premier acte est du 12 décembre 1734; il signe archiprêtre de Pons et quelques fois desservant; et le 25 janvier 1735, il se qualifie de curé, parcequ'il avoit pris possession de ce bénéfice. Des capucins firent une mission dans cette ville; ils la commencè-

rent le 15 avril 1736, et la finirent le 13 mai. Ce jour, on planta une croix auprès de Tout-vent. M. de Beaumont la bénit, et donna la confirmation pendant deux jours. Ce curé mourut à l'âge de 70 ans, et fut inhumé dans le sanctuaire, le 10 novembre 1739.

1739. Barbot, né en Saint-Vivien, curé de l'hôpital de cette ville, fut nommé à la cure de Saint-Martin par le prieur sans doute : car à l'enterremeut de M. Desgranges il signe Barbot, curé de Saint-Martin; l'acte est du 10 novembre 1739. Sieur Jean Doussin, curé de Saint-Agnant, nommé par l'abbé de Saint-Florent, prit possession de cette cure au commencement de janvier 1740; et le 7, il fit un enterrement en cette qualité. Cependant le sieur Barbot resta curé; mais ayant été nommé curé de Saint-Pierre de Saintes, au mois de mars 1741, la paroisse fut desservie pendant plus d'un an par les cordeliers et les récolets. Le sieur Barbot, curé de Saintes, y est mort en 1760.

1742. Jean Doussin. Quoiqu'il eut pris possession de la cure de Saint-Martin dès le mois de janvier 1740, il ne vint demeurer à Pons et il ne fut paisible possesseur qu'au mois d'août 1742; et vers le mois de septembre 1749, il fut nommé curé de La Tremblade, auparavant succursale d'Arvert, érigée en paroisse en la dite année 1749. On envoya pour desservant Guillaumetin Rambaud, qui y resta jusqu'au mois de mai 1750, qu'il fut nommé à la cure de Baret.

1750. Dominique Fortet, prêtre, vicaire à Saint-Denis, isle d'Oleron, né sur cette paroisse, fut nommé curé par M. Barteron, vicaire général de M. de Forbin d'Oppède, abbé de Saint-Florent de Saumur; le visa est du 21 mai 1750, et la prise de possession du 22.

1778. G. Ferret, vicaire de Saint-Genis.

Nous complétons par les lignes suivantes la notice de Guillaume Ferret et la liste des curés de Saint-Martin, liste que nous devons à M. l'abbé Henri Valleau :

Né à Saint-André de Dolus, en l'île d'Oleron, le 12 janvier 1750, de Guillaume Ferret, maître en chirurgie, et d'Anne Raoulx, Guillaume Ferret, ordonné prêtre à Poitiers, vicaire à Marennes de 1775 à 1781, desservant de Saint-Bonnet en 1781, puis la même année et en 1784 à Saint-Genis, fut, en 1784, nommé par l'abbé de Saint-Florent de Saumur curé — c'est-à-dire vicaire perpétuel — de Saint-Martin de Pons, bénéfice qui valait 800 livres, et par l'évêque de Saintes chapelain de Salmont en cette église. En 1788, il eut du prieur de Pons une des six chapellenies de l'hôpital vieux de Pons (50 livres) avec Saint-Légier d'Orignac (1775), Joachim-Joseph Lemay (1788) et Charles Barraud (1784), curé de Saint-Vivien de Pons. A la révolution, chassé de sa cure, le 21 juin 1791, pour refus de serment à la constitution civile du clergé, il se retira en Espagne où il se remit à l'étude, fit son quinquennium, puis son septennium, lisant, analysant, annotant écriture, pères, docteurs, auteurs ascétiques, théologiens, écrivant prose et vers, vers français, vers latins, vers espagnols, dont les meilleurs en ces trois langues ne valent pas mieux que les autres. Ferret, rentré en France l'an 1815, n'avait pas reconnu le concordat; il avait refusé de donner sa démission, et se considérant toujours comme curé de Saint-Martin n'avait pas voulu accepter d'autres bénéfices. Le comte de Pradel, ministre de la maison de Louis XVIII, lui écrivait, le 31 mai 1816 : « Le roi désirant reconnaître la fidélité dont vous n'avez cessé de lui donner des preuves et voulant pourvoir à ce qu'en rentrant en France, vous y puissiez trouver une existence assurée en attendant que vous soyez placé d'une manière convenable, S. M., malgré les sacrifices considéra-

bles qu'elle a faite sur ses propres revenus pour concourir au soulagement de ses peuples, a bien voulu vous accorder un traitement provisoire de 900 francs. »

C'est par l'intermédiaire d'Alexis Taillet, ancien vicaire général de Saintes, et de Dominique Favreau, chapelain du roi, ancien professeur au collège de Saintes, que Ferret obtint cette pension qu'il toucha jusqu'en 1830. En 1831, il n'eut plus qu'un secours de 100 fr. La ville de Pons, de son côté, lui donnait 100 fr. Il est mort âgé de 83 ans, le 24 mars 1833.[1] Voir pour plus de détails une notice complète et intéressante, *Guillaume Ferret*, par M. l'abbé Henri Valleau, dans le *Bulletin religieux de La Rochelle*, des 23, 30 mars, 20, 27 avril, 4 mai et 1er juin 1878.

Nous transcrivons ici l'attestation que donna à Guillaume Ferret, alors à Bilbao, Alexis Taillet, vicaire général :

« Ego infrascriptus doctor theologus, socius Sorbonicus, ecclesiæ Santonensis canonicus, archidiaconus, nec non vicarius generalis, testor omnibus quorum interest aut interesse potest D. D. Guillelmum Ferret, presbyterum Santonensem, per plures annos vicarii munus summa cum laude diversis in parrochiis dioecesis Santonensis exercuisse, deinde vocatum ad regendam difficilem et populosam parrochiam Sancti Martini de Pons, hoc in munere sese gessisse ut dignissimum decet Christi ministrum, bonis operibus semper intentum, a lucro abborrentem, pauperes foventem quanquam foret ipse pauperimus; ipsum repulisse sacramentum

1. Marie-Anne Ferret, sœur du curé de Pons, fit, le 11 août 1777, profession de religieuse chez les ursulines de Libourne, en présence d'Ursule de Saint-Vincent, supérieure ; de Marguerite d'Aulède, préfette ; de Basterot et de Desange de La Mothe, conseillères. Elle donna comme aumône dotale 3,000 livres et 600 livres pour ameublement. A la révolution elle se retira à Pons. Le 9 messidor an IV, étant à Bordeaux, elle obtint du directeur du département main-levée du sequestre sur les biens de son frère, comme sa seule héritière.

civicum, e sede sua ejectum fuisse media inter pericula, medios inter ictus, nec potuisse nisi per summam vim ab ovibus suis eripi et separari, tandemque ingravesente persecutione, coactum exulare, ad hispanicam regionem appulisse nudum opibus, virtutibus divitem; dignum cui omnes fiduciam habeant et auxilium prestent et favorem. Datum in urbe Bilbao anno Domini millesimo septuagentesimo nonagesimo secundo, die vero veneris 30ª mensis novembris, cum subscriptione secretarii generalis episcopatus Santonensis. TAILLET, vicarius generalis Santonensis.

» De mandato domini vicarii generalis. ROLLET, secretarius. »

Pendant l'exil en Espagne de Guillaume Ferret, à Pons, comme partout ailleurs, les actes de baptêmes, de mariages, avaient été faits par des prêtres cachés. En 1795, les registres qui commencent sont signés : « Lafon, prêtre reclus, » et en 1797, « Lafon, prêtre catholique, » et ailleurs « Lafon, chanoine régulier »[1]; en 1802, « Bouyer, prêtre fidèle en l'église. »

En 1803 paraît Jean Guillebot[2], qui administra la paroisse comme curé jusqu'à sa mort, le 15 juin 1815, âgé de 66 ans.

Leroy, installé le 6 août 1815, meurt en 1826.

Duclos lui succède. La chapelle des récolets, qui servait d'église paroissiale, est démolie. On achète les jardins qui l'entouraient pour faire une place, et l'on reconstruit l'église en conservant seulement la muraille du chevet de la précédente chapelle. Duclos donne sa démission en 1838.

---

1. J'ignore qui est ce Lafon. A l'époque de la révolution, il y avait dans ce diocèse cinq Lafon, curés à Vallet, à Montendre, à Champagne, qui tous trois jurèrent, à Saint-Maigrin qui mourut en ce moment, enfin à Epannes, Antoine Lafon-Lescure, qui fut déporté de Rochefort à Cayenne, en août 1798.

2. Jean Guillebot était né à Cognac, en 1748, de Gabriel Guillebot et de Jeanne Duret.

Victor-Pierre Fournier, installé le 28 novembre 1838; il fonde la colonie de Saint-Antoine dans le canton de Saint-Genis. Il donne sa démission pour cause d'infirmités en 1847.

Paul Rullier, curé de Montils, est installé le 14 novembre 1847 ; depuis, curé d'Ars-en-Ré, aumônier de l'hôpital Saint-Louis à La Rochelle, chanoine prébendé et aumônier des petites sœurs des pauvres.

Charles-Etienne Baudrit lui succède, le 18 août 1857; ancien curé de Saint-Just, ancien aumônier de Chavagne à Saint-Jean-d'Angély, aujourd'hui curé de Notre-Dame de La Rochelle.

Louis Forget, installé le 24 février 1867, meurt le 18 mars 1879.

Henri Valleau, vicaire de Saint-Eutrope à Saintes, de Saint-Pierre d'Oleron, aumônier du collège de Rochefort, curé de Champagne, de Bourcefranc, est installé à Saint-Martin, le 18 mai 1879.

LETTRES

DE HENRI IV, DE HENRI, PRINCE DE CONDÉ, DU COMTE DE SOISSONS, DE BELLEVILLE, DU MARÉCHAL D'ALBRET, DE TURENNE, DU DUC DE BOUILLON, DE Mme DE MAINTENON ET DE NINON DE LENCLOS.

1576-1672

Les lettres que nous publions nous ont été communiquées par M. l'abbé Henri Valleau, curé de Saint-Martin de Pons, qui a trouvé cette précieuse correspondance. L'auteur de tant de mémoires sur l'histoire religieuse de la province devait avoir cette bonne fortune qui n'arrive qu'à ceux qui la méritent. Il a bien voulu nous associer à sa découverte, en nous accordant l'autorisation de transcrire plusieurs de ces pièces, d'imprimer le tout et d'ajouter quelques notes pour l'intelligence de certains passages du texte, ce qu'il aurait pu tout aussi bien faire que nous.

Ces lettres peuvent être divisées en deux séries : les premières (1576-1622) se rapportent aux événements politiques ; les secondes (1671-1672) sont plus exclusivement intimes, se ressentant d'ailleurs les unes et les autres de leur époque. Elles n'ont entre elles qu'un lien factice ; diverses par les dates, par le contenu, par les signataires ou les destinataires, graves ou légères, simples billets de politesse ou missives traitant des guerres civiles et religieuses, elles ont toutes pour objet Pons ou le sire de Pons. Les plus importantes sont adressées aux habitants, aux officiers, aux protestants de Pons ; les plus intéressantes ont été envoyées au maréchal d'Albret, sire de Pons.

La première série en contient dix ; elles émanent du prince de Condé, du comte de Soissons, du futur Henri IV et de Belleville. Le prince de Condé et le comte de Soissons (1576-1622), dans quatre lettres ou ordonnances, datées de La Rochelle, de Laleu et de Saint-Jean-d'Angély, nous parlent des événements de cette époque troublée ; siéges et prises de villes, conseils, avis, exhortations à maintenir les édits, luttes des catholiques et des protestants. C'est sur un petit coin de terre du pays de Saintonge, ce qui se pourrait écrire sur bien d'autres en ce temps.

Henri de Navarre, celui qui fut Henri IV, a cinq lettres (1579-1590), toutes adressées aux réformés, aux habitants, aux officiers de la ville de Pons, et dont aucune ne figure dans les 9 volumes du *Recueil des lettres missives*, publié par Berger de Xivrey et Guadet. Il félicite les habitants d'avoir pu échapper à une surprise des catholiques contre leur ville; les rassure sur le départ précipité du prince de Condé, qu'il explique par le désir de se rendre de Saintonge en son gouvernement de Picardie ; leur recommande le comte de La Rochefoucauld qu'il a nommé commandant en Saintonge et Angoumois ; essaye de détruire leurs soupçons contre Pons de Plassac, à qui il a donné le commandement de la Saintonge, le tout avec mille assurances de dévouement et d'amitié.

Une lettre de Belleville (1579) est aussi relative aux troubles civils et aux mesures à prendre.

La deuxième série de nos lettres est toute composée de lettres familières, quelquefois de simples billets. Celles-là nous font vivre dans une autre atmosphère. Plus de guerres, plus de tueries, plus de siéges, plus de surprises, plus d'angoisses; mais des nouvelles de cet autre monde aussi troublé, aussi turbulent, qui se remue sans rien faire, où l'on prend d'assaut les charges et les dignités, où l'on est inquiet pour sa pension et ses honneurs, où l'on lutte pour obtenir un regard du maître, où les intrigues se croisent et s'entrecroisent, je veux dire la cour. L'agitation de la rue a passé dans les antichambres de Versailles. Ce n'est qu'un écho, je le sais ; et nos pièces, peu nombreuses, ne nous donneront qu'un aperçu de cette vie nouvelle ; mais elles forment un contraste frappant avec les précédentes.

Françoise d'Aubigné, alors veuve de Paul Scarron, plus tard madame de Maintenon, raconte (avril-septembre 1671) au maréchal d'Albret les faits petits et grands qui se passent à Versailles, la mort du duc d'Anjou, le jeu des dames, les intrigues pour la succession de Lionne, la santé de Colbert, sa vie à elle, modeste et retirée, qui se passe à faire de la tapisserie, une visite à Versailles, où elle est invitée à la promenade, grande surprise pour elle et les courtisans, et autres choses. Nous voyons dans ces quelques lettres passer les habitués des hôtels d'Albret et de Richelieu, où madame Scarron était particulièrement et familièrement admise; Bouillon, Turenne, le maréchal de Gramont, le comte de Guiche, Lausun, Roquelaure, Vivonne, mesdames de Thianges et de Montespan, la duchesse de Richelieu, Montausier, La Vallière et autres. Un nom seul y manque, celui de madame de Sévigné, qui écrivait (26 février 1672) : « Madame Scarron soupe ici tous les soirs », et qui vantait « sa compagnie si délicieuse. »

Une lettre du duc de Bouillon et trois lettres de Turenne sont autographes ; deux sont des lettres de recommandation pour des officiers de son régiment d'infanterie qui vont faire des recrues, la troisième une lettre de politesse. Il y a quelques détails. J'y relève cette phrase : « Vous savez que je n'ai pas toujours vingt-six solles d'argent content. »

Aucune des lettres de cette série n'a de millésime. Mais une main contemporaine a écrit : « 1671, » et les faits qu'elles contiennent suffiraient à préciser la date.

LOUIS AUDIAT.

PREMIÈRE SÉRIE.

I.

1576, 29 décembre. — Ordonnance de Henri de Bourbon, premier du nom, prince de Condé, aux « habitans de la ville de Pons faisans profession de la relligion refformée, » pour la défense de leur ville et le maintien des édits de pacification, à propos de la prise du Pont-Saint-Esprit.

Monseigneur le prince [1] ayant esté adverty par les mémoires et remontrances à luy envoyés par les habitans de la ville de Pons faisans profession de la relligion refformée, de l'asseurance qu'ils ont pris et se sont rendus [maîtres] de la dite ville, à ce esmeuz par la prise de la ville [2] du Pont-Saint-

---

1. Henri de Bourbon, premier du nom, prince de Condé, duc d'Enghien, né, le 29 décembre 1552, de Louis de Bourbon, tué à Jarnac en 1569, et d'Eléonore de Roye, mort à Saint-Jean-d'Angély, le 5 mars 1588, empoisonné, crut-on, par sa femme, Charlotte de La Trémoille.

2. L'évènement auquel fait allusion le prince de Condé est mentionné dans les lignes suivantes : « 11 novembre 1576. Le maire expose qu'il est adverti qu'il se remuoit beaucoup de choses contre l'édit de pacification et qu'il y avoit aulcuns qui vouloient prendre les armes, et qu'il doutoit qu'ils se vouloient emparer de la ville et autres du présent pays... — 26 décembre. Le maire est adverty que aulcuns ont surprins Pons, Pisanny et aultres places. Il demande qu'on fasse la garde tant de nuit que de jour pour conserver la ville en l'obéissance du roy..... » Délibérations du corps de ville de Saintes, dans les *Etudes, documents et extraits relatifs à la ville de Saintes*, p. 275.

Esprit,[1] et de la personne de monsieur de Thoré [2] y estant, ensemble de Talmond-sur-Jar en ce pays, et pour obvier et prévenir une entreprise sur eulx faicte par aucuns leurs contraires, craignans encourir et tumber en mesme désastres et dangers que l'on avoit, faisant réponse auxdites remonstrances, leur en a donné advis tel qui ensuyt. [3]

Premièrement, d'autant que les ennemis de ladite religion et du bien et repos de ce royaulme semblent, par leurs actions ouvertement contrevenantes à la volonté du roy et de l'édict de pacisfication, chercher tous moyens d'enfreindre l'édict, mettre confusion et désordre partout pour nous faire retumber aux malheurs passez et en faire conséquemment suyvre la ruyne et subverversion de l'estat et de tout ce royaulme, est d'advis et les prie de se maintenir, préserver et rendre asseurés en leur ville, pour éviter et empescher toutes surprises qu'on pourroit faire sur eulz à l'exemple des autres.

Et, par ce faisant, touteffois n'enfraindre ny contrevenir aucunement à l'édict, ains, suivant iceluy et soubz l'obéissance de sa majesté, se maintenir et comporter avec les catholi-

---

1. « Ce jour (20 décembre 1576), vinrent nouvelles à Paris, comme le capitaine Luines, maistre de camp du mareschal de Damville, et ès main et garde duquel ledit mareschal avoit, dès 1575, mis la ville du Pont-Saint-Esprit, en Dauphiné, pour la garder à la dévocion de lui et des huguenots et catholiques associez, l'avoit rendue et remise en l'obéissance du roy, aiant failli à se saisir de la personne du seigneur de Thoré, lors y estant, lequel se sauva de vitesse. LESTOILE, *Registre-journal de Henri III*. — L'annotateur ajoute que cette entreprise d'Honoré d'Albert de Luynes fut regardée par les huguenots comme une déclaration de guerre ; ils prirent les armes et se saisirent de plusieurs places de guerre.

2. Guillaume de Montmorency, seigneur de Thoré, colonel général de la cavalerie légère de Piémont, capitaine de 50 hommes d'armes, mort vers 1593, fils d'Anne, duc de Montmorency, premier baron, pair, maréchal, grand-maître et connétable de France, et de Madeleine de Savoye. D'après l'Estoile, Thoré fit profession de la religion réformée à Genève en 1574.

3. Agrippa d'Aubigné, *Histoire universelle* (année 1576), t. II, livre III, ch. IV, écrit : « L'allarme de Marans aiant passé en Xaintonge, Broüage,

ques sans leur meffaire, ne médire, ne les fascher soit en la ville ou aux champs, en leurs personnes, familles, biens, liberté, traffiq, ne relligion, ains vivre avecques eulx doulcement et modestement comme ilz avoient accoustumé et comme bons voisins, concitoyens et amys, en attendant, comme nous espérons, que sa majesté, par sa bonté et bienveillance envers son peuple, pourvoira et remettra toutes choses en leur estat et fera observer et entretenir son édict.

Et d'autant que par ceulx qui ont effectué lesdites asseurances, quelques uns desdits habitans pourroient avoir esté offensés et aulcunement excédez, comme chose qui advient ordinairement en telles offenses, et à grandes peynesse peult il faire aultrement, de restituer à un chascun ce qui luy peult avoir esté pris, satisfaire et réparer les affaires et remettre toutes choses soubz lesdites asseurances en leur estat, tel qu'il estoit auparavant et comme dessus est dit, et leur faire entendre les causes desdites asseurances telles que dessus, réussissans au bien et conservation desdits habitans tant de l'une que de l'aultre religion, n'empeschans ceulx qui se vouldront départir de la ville et ceulx qui y vouldront demeurer paisiblement, leur promettre toute seureté et confirmer par réitération des promesses et sermens faits ensemblement pour la conservation et protection des ungs et des autres, en quoi faisant l'édict de la relligion, ne pourront estre accusés de déloyauté et perfidie.

Et pour le regard du nombre de ceulx portés par lesdites

Ponts et Roian firent leurs gardes. Melpins, saisi et reprins aussitost; de mesme Talmont, où le chevalier de Long-Champ, estant mal suivi, fut tué par les catholiques à la mi-décembre. Lettres des deux princes en divers endroits, avec protestations contre les autheurs des mouvements, entre lesquels ils spécifioient Luines et puis le marquis de Villars.... Là dessus, le roi de Navarre.... convie un chacun à faire observer les ordonnances du roi et courre sus à ceux qui s'eslevoient. Voilà escrits et apologies d'une part et d'autre; les catholiques firent entendre.... que les refformez estoient eux-mesmes cause de leur mal et des misères de toute la France. »

remonstrances pour la tuition et deffense de la ville, par eulx requis estre réduictz à deux cens, il s'en rapporte bien à eulx et en est bien d'advis sous les promesses, asseurances et sermens qu'ilz en font par leurs dites remontrances, advisans de s'accommoder les ungs et les aultres pour leur entretenement par égallité, attendu qu'il est question de la protection et conservation des gens de biens des deulx relligions qui désirent vivre en paix et concorde en l'obéissance du roy les ungs avec les autres et regetter les pertubateurs de ce repos et violateurs de l'édict de pacisfication.

Ledict seigneur prince s'asseure que le sieur d'Usson [1] qu'il désire et accepte pour leur commander, auquel il les prie d'obéir, le cognoissant gentilhomme d'honneur et signallé, remettra toutes choses par advis des principaulx habitans en leur premier estat et bon ordre, asseurera ung chascun et leur donnera moyen et toute seureté de se comporter et vivre paisiblement ensemble, sans foule et oppression de personne, aux souhaits et contentement de tous les gens de biens, selon que je lui en ai fait entendre ma volonté et intention.

Fait à La Rochelle, le XXIX[e] décembre mil V[c] soixanteseize.

HENRI DE BOURBON.

Et plus bas : MARCHAND.

---

1. Jean de Rabaine, seigneur d'Usson, qui épousa Louise, fille de François de Pons, baron de Mirambeau, seigneur de Mortagne. En 1574, avec Pontus de Pons, seigneur de La Caze, Campet de Saujon, Bonnefoy de Bretauville, il prit Pons, Royan, Tonnay-Charente, Talmont, Saint-Jean-d'Angély, Rochefort et autres villes de la province. Pons, qui, dès 1576, eut toujours une garnison réformée, fut commandé successivement par Jean de Rabaine, seigneur d'Usson, Jean de Pons, seigneur de Plassac, et Nicolas de Bonnefoy, baron de Bretauville.

II.

1577, 16 avril. — Ordonnancement par Henri de Bourbon, prince de Condé, d'une somme de cinq cens écus sols au comte de Montgommery, pris sur la rançon du « chambrier de l'hostel, » détenu à Pons. — *Sceau armorié en applique* : D'azur à 3 fleurs de lys d'or, au bâton de gueules en bande, *qui est Bourbon-Condé*.

A. — Henry de Bourbon, prince de Condé, duc d'Enguyen, pair de France et lieutenant général pour le roy de Navarre, protecteur des églises réformées et catholiques associez de ce royaulme [1]. A notre amy et féal le sieur du Vygen, superintendant des finances, salut. Nous vous mandons et ordonnons que par le recepveur de Pons vous faites payer et délivrer contans au sieur conte de Montgomery, [2] la somme de cinq cens escus sols à prendre sur les deniers provenus du quint de la rançon du chambrier de l'hostel, maintenant détenu prisonnier audict Pons; de laquelle nous avons audict sieur conte fait et faisons don par ces présentes. Et rapportans ces présentes, aussy quitance dudict sieur conte de Montgomery de ladicte somme de cinq cens escus sols, elle sera rabatue de la recepte dudict receveur, passée et allouée en la despense de ses comptes par les auditeurs d'iceux, auxquels mandons aussi le faire sans difficulté.

Donné à La Rochelle, le XVIe jour d'apvril mil cinq cens soixante-dix-sept.

HENRY DE BOURBON.

Par monseigneur. ARTHUYS.

---

1. Henri de Bourbon, proclamé d'abord par l'assemblée de Milhaud (juillet 1574) « chef et gouverneur général des églises de France, » fut ensuite reconnu « protecteur de l'association du clergé et des catholiques paisibles avec les églises réformées du royaume, » en janvier 1573. Le roi de Navarre s'intitulait « protecteur des églises réformées de France. »

2. Jacques de Montgommery, comte de Montgommery, fils d'un des plus fidèles compagnons de Coligny et de Condé, fit, en décembre 1574, une entreprise sur Saint-Jean-d'Angély; il fut nommé, en 1575, par Condé, gouverneur de l'île de Ré, puis de Brouage jusqu'en 1577.

Veues par nous les lettres patentes de monseigneur le prince, en date du XVIe de ce présent mois, par lesquelles nous est mandé faire payer et délivrer par le recepveur de Pons au sieur conte de Montgommery la somme de cinq cens escus sols, pour les causes et ainsy qu'il est plus à plein déclaré par lesdites lettres, nous, suivant le vouloir et intention de mon dit seigneur, avons, autant qu'en nous est, consenty et consentons la vérification et entérinement d'icelles.

Fait à La Rochelle le xviie jour dudit mois d'apvril mil cinq cens soixante-dix-sept. LEVYGEN.

B. — Recepveur de Pons, suyvant l'acquit patent que j'ay faict expédier, ne faillez à payer au sieur conte de Montgommery la somme de cinq cens escus contenue en iceluy, de laquelle je luy ay faict don à prendre sur les deniers provenuz du quint de la rançon du chambrier de l'hostel sans en attendre plus exprès commandement, sur peyne de m'en prendre à vous. Or, m'asseurant que n'y ferez faulte, je prierai Dieu qu'il vous aye, recepveur de Pons, en sa saincte garde.

De La Rochelle, le xviie apvril 1577.

HENRY DE BOURBON.

III.

1579, 21 mai. — Lettre du prince de Condé à « messieurs les habitans de la ville de Pons » de la religion réformée, qui se plaignaient de Léon de Polignac, seigneur d'Escoyeux, pour leur annoncer qu'il le prie de les contenter et les engage à ne pas laisser les catholiques en trop grand nombre dans leur ville, tout en usant de prudeuce et modération.

Messieurs, j'escrips présentement à monsieur d'Escoyeux [1]

1. Léon de Polignac, chevalier de l'ordre du roi, gouverneur de Saintes et de Saint-Jean-d'Angély, seigneur d'Escoyeux, de Vénérand, de Parensay, de Machecou, « commandant en Xaintonge en l'absence de M. de Biron, » fils de Christophe de Polignac, seigneur d'Escoyeux, de Vénérand, de Migré, cheva-

en votre faveur, touchant la difficulté que me mandez estre faicte par luy à vous laisser libres en la continuation de l'exercice de la relligion, tel qu'il vous a esté permys depuys le dernier édict de paciffication,[1] lequel parle si ouvertement pour ce regard que je ne doubte point que ledit sieur d'Escoyeux, comme je l'en prie d'affection, ne change d'advis et vous accorde vollontairement une chose si conforme au voulloir et intention du roy mon seigneur, estant très aise de l'advertissement que m'en avez donné pour vous y ayder et assister aultant qu'il me sera possible Aussy, n'ay-je receu moindre contentement d'entendre les bonnes offres que vous avez faictes au sieur d'Escoyenx pour empescher qu'estant occuppé en l'exécution de choses si recommandables qu'est l'entretenement de la payx et repos du royaulme, il ne reçoive auculne fascherie à l'occasion d'une querelle particulière qu'il a contre le sieur de Beaumont,[2] vous priant de continuer tellement

---

lier de l'ordre du roi, gouverneur de Taillebourg, lieutenant du roi en Saintonge, et de Renée Gillier. Le 21 décembre 1575, le corps de ville de Saintes le demande pour gouverneur. Le 26 mars 1576, il lui refuse la permission de s'absenter pour ses affaires... « Le sieur d'Escoyeux sera prié de demeurer et préférer les affaires publiques aux siennes particulières, veu la nécessité de sa présence pour les entreprinses que les ennemis font ordinairement sur la ville, estant en grand nombre, tant à cheval que de pied, ès environ d'icelle et qui jactent de exécuter en brief l'entreprinse qu'ils ont faicte sur ladicte ville, qui a donné à beaucoup d'habitans, occasion de s'absenter d'icelle, et que est certain que, s'en allant le sieur d'Escoyeux, la plupart des habitans se absenteront.... » *Etudes et documents*, p. 274.

1. L'édit de pacification « fait par le roy Henry III, pour mettre fin aux troubles de son royaume, » fut signé à Poitiers, le 17 septembre 1577. Le traité de Nérac en 27 articles fut conclu, le 28 février 1579, par Catherine de Médicis et Henri de Navarre. Le 3 mars, la reine mère et Henri de Navarre donnaient des instructions en 25 articles qu'étaient chargés de faire exécuter en Saintonge, Léon de Polignac d'Escoyeux et Briand de Vallée, sieur du Douhet. Voir, p. 293 et suivantes, des *Etudes et documents relatifs à la ville de Saintes*, le texte de ces instructions, et les remontrantrances qu'y fit le corps de ville.

2. Les *Etudes et documents sur la ville de Saintes*, p. 286, disent, le 17

en ce bon debvoir qui ne sera pas peu agréable à sadite majesté par laquelle il a esté honnouré d'estre employé, que ce luy soit occasion de recongnoistre de plus en plus vostre bonne volonté, et à moy de vous en savoir gré comme à celuy qui s'asseure bien qu'en ce fait vous userez de telle prudence et discrétion que, sans laisser entrer les catholiques en trop grand nombre dedans votre ville pour s'y rendre les plus forts, vous éviterez soigneusement les inconvéniens qui par le contraire en pourroyent arriver. De quoy estant rendus sages par exemple du passé en plusieurs lieux, je ne vous en diray pas à cette heure dadvantage; seullement, je désire qüe vous faciez tousjours estat bien certain de mon amytié, en tout ce qui concerne votre repos et conservation : car je m'y employeray. Je vous asseure de mesme croire que je prie Dieu vous avoir, messieurs, en sa très saincte et digne garde.

---

mai 1578 : « Le maire est adverti que les sieurs d'Escoyeulx et Beaumont ont querelle ensemble et qu'ils doivent venir aujourd'hui en cette ville se battre avec aulcuns de leurs amis, tant d'une religion que d'autre. » Et l'on prend des mesures pour empêcher ce duel. On voit qu'un an après, ce différent n'était pas terminé. Quant au sieur de Beaumont dont il est ici question, il est très difficile à déterminer au milieu des quinze Beaumont que je trouve à cette époque et que j'ai indiqués, p. 286 des *Etudes et documents*. Il y a bien Frédéric de Beaumont, sieur de Cravans, mestre de camp d'infanterie, lieutenant du maréchal de Matignon en Guyenne, qui défendit Taillebourg, en septembre 1585, contre le prince de Condé ; mais il est catholique. Notre Beaumont est certainement Jacques de Beaumont, seigneur de Rioux et de Lauron, gentilhomme de la chambre du roi, marié (1599) à Jeanne de La Porte, sœur de Marie de La Porte, femme de Jacques de Pons, baron de Mirambeau. Il fit partie des seigneurs de Saintonge réunis à Pons pour député à Nantes un représentant des églises de leur province, en 1593, et aussi de l'assemblée tenue à Jarnac, en 1594, pour députer à Sainte-Foy. Il mourut sans postérité et fort endetté; et sa chatellenie de Rioux fut vendue après sa mort au prix de mille écus d'or. Jacques de Beaumont était fils de Jules, chevalier, seigneur de Rioux, gentilhomme de l'hôtel du roi, tué à Jarnac (1569), et de Renée d'Izave, sa premiere femme.

Escript à Saint-Jehan-d'Angély, le XI jour de may 1579.
Vostre bien bon amy. [1]
HENRY DE BOURBON.

La suscription est : Messieurs les habitans de la ville de Pons.

IV.

1579, 17 décembre. — Lettre du roi de Navarre aux habitants de Pons sur une tentative faite par les catholiques pour surprendre leur ville. Il leur recommande de bien veiller et de se « comporter modestement. »

Messieurs, aiant esté adverty comme, puis peu de jours, aucuns perturbateurs du bien et repos public de ce roïaulme se sont efforcez d'attempter sur vostre ville pour vous surprendre et que Dieu vous a miraculeusement délivrez de leur mauvais vouloir, de quoy j'ay esté bien aise, pour estre asseuré que telles choses sont entreprises contre l'intention du roy, mon seigneur, qui ne désire rien plus que de maintenir ses subjets soubs le bénéfice de ses édits; [2] qui m'a fait vous mander que vous ayez à vous maintenir et conserver avec toute prudence en la dicte ville, faisant bonne garde pour votre conservation, afin d'empescher et couper chemin à tels enprinses, [3] sans néantmoins permettre qu'il s'y commette

---

1. Dans toutes nos lettres du roi de Navarre cette ligne est autographe.

2. Le prince de Condé, raconte d'Aubigné, *Histoire universelle*, t. II, livre XIV, ch. XII, p. 365, « résolu à la guerre, sur quelques promesses que luy avoient faittes des Gouverneurs de Picardie, estima s'y pouvoir cantonner, assisté d'une brave noblesse qui encore pour lors y tenoit son parti ; rien ne lui succéda que La Fère. » Il s'enfuit de Saint-Jean-d'Angély, déguisé, dans son gouvernement de Picardie. Il y eut des mouvements dans le pays de Saintonge. A Pons, où la lutte était continuelle entre catholiqnes et protestants, le sang avait coulé. Je lis, dans les *Etudes et documents relatifs à la ville de Saintes*, cet extrait des délibérations du corps de ville : « Décembre 1579. Le maire a esté adverty qu'il y a à Pons plus de 400 hommes en armes et que, le jour d'hier, il fut tué deulx hommes catholiques par ceulx de la religion. On advertira M. de Belleville. » La lettre du roi de Navarre laisse croire que les perturbateurs du repos public sont les papistes qui ont voulu surprendre la ville.

3. Comparer ce langage avec les lettres des huguenots de Pons « à mes-

aucune chose contre le bien de la payx et vous maintenir et soutenir mais vous comporter en tout si modestement que j'aye tousjours occasion de vous maintenir et soustenir en la justice de vostre cause. A quoy vous me congnoistrez accompagné de toute la bonne affection que vous saviez déjà de moy, qui prie en cet endroit le créateur, messieurs, vous tenir en sa saincte garde.

De Nérac, le XXVIIe jour de décembre 1579.

Vostre bon amy.

HENRY.

La suscription porte : « A messieurs les habitans de la ville de Pons.

V.

1579, 20 décembre. — Lettre de Henri de Navarre aux habitants de Pons, pour leur expliquer le départ précipité du prince de Condé, parti de Saint-Jean-d'Angély pour la Picardie. [1]

---

sieurs nos bons voysins et amys, messieurs les gouverneurs, gentilshommes, mayre et habitans en la ville de Xaintes, » pour leur exposer les motifs qui les ont « esmeus et contraincts à prendre les armes, » p. 224, *Etudes et documents sur la ville de Saintes.*

1. L'*Histoire des princes de Condé pendant les XVIe et XVIIe siècles*, par M. le duc d'Aumale (1864), contient, tome II, p. 419, une lettre de Henri de Bourbon, adressée de Saint-Jean-d'Angély, le 13 novembre 1579, à Catherine de Médicis, qui jette quelque jour sur la situation. La reine-mère, pour détacher Condé de Navarre, avait offert au premier la main de la belle-sœur du roi, Marguerite de Lorraine de Vaudemont, avec un établissement considérable et la restitution du gouvernement de Picardie. Elle le priait aussi de veiller à l'exécution des articles consentis à Nérac. Condé répondait que « les ministres, naguères assemblés au synode tenu à Figeac, » ne voulaient pas qu'il épousât Marguerite de Vaudemont « pour la diversité de religion. » Or, à la conférence de Nérac, c'était le roi de Navarre qui avait traité, et l'affaire le regardait seul. Mais Condé demandait à la reine de le remettre en son gouvernement, « duquel je ne jouis point, encore que je l'aye eu par le moyen du roy. » Et comme sur ses protestations qu'il était toujours prêt « à monter à cheval pour exécuter les commandemens de leurs majestés, » on le surveillait moins, il part subitement de Saint-Jean-d'Angély sous un déguisement, traverse Paris incognito, et s'empare de La Fère par stratagème (29 novembre 1579). La lettre de Henri de Navarre est d'autant plus intéressante qu'on sait que Henri de Bourbon et lui étaient loin d'être d'accord.

Messieurs de Pons, d'autant que plusieurs, mal affectionnés au repos de cest estat et particulièrement à mon cousin monseigneur le prince, pourroient en son partemant inopiné induyre les esprits débiles à concevoir quelque sinistre opinion de son intention et sur icelle dresser des entreprises, espécialement contre les villes qui ont favorisé le party de la religion, je vous ay bien voulu escrire pour vous prier et exhorter, messieurs prendre soigneusement garde à icelles gens, et veiller tellement sur vous qu'ils n'exécutent leurs mauvais desseings, [1] voulant bien vous advertir que l'intention de mondict cousin en son partement n'a esté à autre fin que pour rentrer en son gouvernement, et, avec le contentement du roy mon seigneur, y exercer sa charge, comme sa majesté l'a souvent déclaré qu'elle ne l'en vouloit priver; ce que pouvez faire entendre à ceulx qui pour son absence vouldroyent user de quelque changement ou aultrement altérer l'estat paisible auquel vous estes; et espérant que vous conduyrez sagement et paisiblement en toutes ces choses, ne vous en diray davantage, pour prier Dieu, messieurs de Pons, vous avoir en sa saincte et digne garde.

Escript à Mazières,[2] le xx jour de décembre 1579.

Vostre bon amy.

HENRY.

Au dos est écrit : A messieurs les habitans de la ville de Pons.

---

1. L'émotion était grande dans toutes les provinces. Au corps de ville de Saintes on délibère : « 21 décembre. Sera écrit à M. de Belleville de tout ce qui se passe, que les habitants de Pons prennent les armes.... — 28 décembre. Ordonnances de M. de Belleville qui permet au maire de faire faire la garde aux habitans de nuict et de jour. — 30 décembre. M. de Belleville sera prié de donner la garde du chasteau aux habitans et non aux soldats.... » (Voir *Etudes et documents relatifs à la ville de Saintes*, p. 310). La lettre prudente et conciliante de Navarre n'était donc point inutile pour calmer les esprits.

2. Il y a plusieurs Mazères ou Mazières; et différentes lettres du roi sont datées de ces divers Mazères. L'un doit être près de Nérac, puisque, le même

VI.

1580, 4 mai. — Lettre du roi de Navarre à « messieurs de l'église, manans et habitans de la ville de Pons, » pour les informer de la nomination du comte de La Rochefoucauld comme commandant en Saintonge et en Angoumois, et les avertir de ce qu'ils devront faire durant les troubles.

Messieurs, j'ay receu vos lettres et mémoyres, par lesquelz vous désirez estre advertiz de mon intention, espécialement pour le gouvernement de vostre ville pendant les présens troubles. J'ay donné commission à mon cousin, monseigneur le comte de La Rochefoucauld, pour commander en Xainctonge et Angoumois, [1] sur la fidélité duquel ayant réuni toutes choses, je vous prye vous retirer devers luy, affin qu'il pourvoye à ce qui vous sera nécessaire, suyvant la lettre que je luy en escry, laquelle je vous envoye pour icelle voir, et m'asseurer qu'il en fera à vostre contentement et que, sellon sa prudence et bonne affection qu'il porte à ce party, il aura l'œil à vostre bien et conservation. Quant à ce que m'escrivez des gentilshommes qui s'estoyent retirés en vostre ville, il se peut qu'en ces commencemens, on ne commette beaucoup de désordres, lesquels on reigle puis après. Vous avez

---

jour, il écrit des lettress de Nérac et de Mazères: C'est probablement Mazères du département de la Gironde, arrondissement de Bazas, à 8 kilomètres de cette ville. Henri IV, traversant les Landes, a pu aller en un jour directement de Nérac à Mazères et *vica versa*. Le Mazères d'où est partie notre lettre est Mazères en Foix, dans l'Ariège : car, le 17 novembre de cette année, Navarre dîne à Saverdun (35 kilom. de Foix), et soupe à Mazères (canton de Saverdun, 9 kilom.), où il reste jusqu'au 22 et du 3 au 20 décembre. Il met ensuite deux jours, 21 et 22, pour se rendre à Nérac.

1. François de La Rochefoucauld, fils aîné de François, comte de La Rochefoucauld, et d'Anne de Polignac, était neveu de l'évêque de Mende, frère de l'abbé de Marmoutiers, de deux abbesses de Saintes et d'une prieure de Poissy ; il épousa en deuxièmes noces, le 13 mai 1557, Charlotte de Roye, comtesse de Roucy, sœur d'Eléonore de Roye, femme de Louis Ier de Bourbon, prince de Condé. Voir une notice sur lui par M. Denys d'Aussy dans le *Bulletin* de la Société des Archives de la Saintonge, nº d'avril 1881, et pour la généalogie, Courcelles, *Hist. des pairs*, t. VIII, et le P. Anselme, t. IV, p. 427.

tousjours rendu telles preuves de vostre fidelle et grande affection que l'on ne pensera jamais qu'ayez faict chose qu'à bonne intention. Et vous prye, messieurs, voulloyr continuer et en faire encore plus particullière démonstration que n'avez faict par le passé, mesme en ce temps où il va du salut entier de toutes les églises de la France et de la distinction d'une payx faincte, simulée et non exécutée, avec une vraye, bien establie et effectuée, ainsy que pourrez plus particullièrement juger par le discours d'une lettre que j'ay escrite à la noblesse, dont je vous envoye le double. Attendant une plus ample déclaration, je vous envoye aussy les ordonnances militaires que je veulx estre gardées et vous recommandant toutes choses avec obéissance deue à la charge de mondit cousin. Et sur ce prieray Dieu vous avoir, messieurs, en sa saincte et digne garde.

Escript de Nérac, ce IIIIe jour de may 1580.

Vostre bien bon et assuré amy,

HENRY.

Au dos : Messieurs de l'église, manans et habitans de la ville de Pons.

VII.

1580, 27 juillet. — Lettre de Henri de Navarre à « messieurs les officiers et habitans de la ville de Pons » pour protester de ses bonnes intentions à leur égard. — *Sceau en applique.*

Messieurs, je suis bien marry de l'occasion de votre mescontentement; dont j'ai désiré, d'aultant que vous m'aimez, qu'ayez patience jusqu'à ce que j'auray veu mon cousin, le conte de La Rochefoucault, que j'ay envoié querir, et avec lequel, estant icy, je mesnageray les affaires de telle façon que vous aurez occasion de vous contenter. Et croyez que si je n'estois si extresmement pressé, comme je suis, de secourir Sainte-Bazeille[1] (qui est assiégée), j'y eusse dès cest

1. *Sainte-Bazeille*, à 6 kilomètres de Marmande (Lot-et-Garonne).

heure pourveu. Par quoi je vous prie de rechef attendre ce temps-là, et ne connois rien qui puisse altérer l'union qui doit exister entre nous. Et m'asseurant que n'y ferez faulte, je prieray le créateur, messieurs, qu'il vous ayt en sa sainte garde.

De Saincte-Foy, le 27 juillet 1580.

Votre bon amy.

HENRY.

Audos : Messieurs les officiers et habitants de la ville de Pons.

VIII.

1580, 8 novembre. — Lettre du roi de Navarre aux habitants pour leur recommander et enjoindre de recevoir comme commandant en Saintonge, Pons de Plassac qu'ils refusaient de recevoir.

Messieurs, j'ay entendu qu'il y a aucuns de vous qui font difficulté de recevoyr le sieur de Plassac [1] en la charge et commandement que je luy ai donné en Xaintonge, dont je ne puis passer l'occasion, estant de telle qualité, vertu et expérience que nul de vous ne le devez ignorer. Toutesfoys, si vous avez quelques particulières occasions à me faire entendre, je y pourvoyray, les ayant ouyes. Ce pendant, je veulx et entendz qu'il soyt maintenu en sa charge et que vous luy obéissiez; aultrement ce qui se fera sans son commandement ne sera advoué de moy, pour estre asseuré qu'il ne fera ryen que vous et tout nostre party n'en reçoyve contentement, et qu'il se comportera avec vous en toute doulceur et modestie; priant sur ce le créateur, messieurs, vous avoyr en sa saincte et digne garde.

Escript de Fleix, le VIIIe jour de novembre 1580.

Votre bien bon amy.

HENRY.

---

1. Jean de Pons, chevalier, seigneur de Plassac et de Lorignac, gouverneur de Pons, capitaine de 200 hommes d'armes, fils de Jacques de Pons, baron de Mirambeau, seigneur de Brouage, Hiers, Verneuil, etc., et de Catherine de Gontaut, était cousin d'Antoine, sire de Pons. Il commença à porter les armes pour les huguenots en 1574, s'empara du château de Saint-Maigrin, surprit Brouage en 1575, prit avec le capitaine La Limaille par escalade Royan en 1586, combattit à Coutras en 1587, et servit au siége de Marans en 1588.

IX.

1579, 17 décembre. — Lettre de Belleville[1] aux habitants de Pons pour leur annoncer qu'il poursuivra rigoureusement les perturbateurs du repos public et les engager à faire bonne garde. — _Autographe. Sceau absent._

A messieurs de la ville de Pons.

Messieurs, j'ay receu la lettre que vous m'avez escritte par ces porteurs, et entendu d'eux particulièrement comme les choses dont vous vous plaignez se sont passées à Evry (?) Je suis bien résolu de poursuivre si exactement que vous aurez occasion de vous contenter et croire que, suivant les intentions du roy qui est que ses subjects vivent paisiblement et seurement soubs son obéissance, je tiendray la main à la punition des infracteurs de son édit et des perturbateurs du repos public, vous désirant aussi asseurer oultre le devoir de ma charge pour le repos de ce pays duquel je suis, et lequel je désire qu'il se ressente de l'affection que j'ay de le maintenir en paix. Je les ay chargé de vous faire entendre un moyen que je juge seul propre pour vous garentir des surprises d'une infinité de vagabonds que le desnument ..... aux despens de la tranquillité publique, tant nécessaires en ce royaulme; dont je désire avoir response et sçavoir si vous l'approuvez, vous asseurant que vous contenant en vostre devoir vous me trouverez aussi plein de prudhomie, vertu et bon naturel que vous le sçauriez souhaiter, dont ces effets vous rendront tesmoignage

1. Sans doute Charles de Harpedane, chevalier, seigneur de Belleville, comte de Cosnac, chevalier de l'ordre du roi, capitaine de 50 hommes d'armes, mort avant 1584, marié à Marie-Claude de Rochechouart, qui épousa en secondes noces Léonrod Chabot, baron de Jarnac. Dans le volume _Etudes et documents relatifs à la ville de Saintes_, il est à chaque page question de « M. de Belleville, » qui est qualifié « lieutenant général pour le roy en Xaintonge, ville et gouvernement de La Rochelle et pays d'Aunys. » Il y a encore Claude de Belleville, baron de Cosnac, frère du précédent.

lorsque vous prendrez l'asseurance de moy que mérite le zèle que j'apporteray toujours à vostre bien et repos. M'en remettant donc sur la suffisance de nos porteurs, je me recommanderay bien fort à vous tous et prieray Dieu vous avoir en sa garde. Ecrit à Cosnac, ce xviie décembre 1579.

Votre bien affectionné amy.

BELLEVILLE.

Cependant je désire approuver et vous commande que faciez bonne garde de vos habitans jour et nuit, comme cesdits porteurs vous diront plus amplement de ma part.

X.

1622, 21 septembre. — Lettre de Louis de Bourbon, comte de Soissons [1], à « messieurs les scindicqs, manans et habitans de la ville de Pons, » pour leur enjoindre de porter des vivres au camp devant La Rochelle. — *Cachet manque.*

Messieurs, comme j'ay veu nostre fort Louis [2], fort avancé, j'ay estimé devoir résouldre des gens de guerre que j'ay à y mettre et particulièrement de le munir pour deux mois de touttes choses nécessaires pour y maintenir la garnison; mais comme le recouvrement des vivres et ustancilles dont

1. Louis de Bourbon, comte de Soissons, de Clermont et de Dreux, pair et grand maître de France, né en 1604, mort en 1641. « Le roy, après la prise de Royan, où sa majesté s'étoit trouvée en may 1622, le détacha pour aller commander les troupes qu'il envoyoit vers La Rochelle. Il donna des marques de son courage ; et lors du second siège de La Rochelle, ayant été destiné général d'armée, il fit construire le Fort-Louis, pour empêcher l'entrée du port de cette ville. » ANSELME, *Histoire des grands officiers*, t. I, p. 351.

2. « Après le siége de Royan, le roi fit marcher vers La Rochelle 6,000 hommes de pied et 1,200 chevaux avec un train d'artillerie. Le comte de Soissons commandoit... Le prince arriva à La Jarrie, le 24 juin (1622). Ses troupes le lendemain se portèrent en avant et vinrent camper à Saint-Maurice, au Colombier, à L'Aleu et au Plomb. Pompée Targon... fit travailler à la construction d'un fort près de La Motte-Saint-Michel, à l'occident de la place, auquel on donna le nom de Fort-Louis... » ARCÈRE, *Hist. de La Rochelle*, II, 182. Voir aussi Jourdan, *Ephémerides de La Rochelle*, I, 216.

on y peult avoir besoin est chose bien pressée, et ne voyant pas que l'esloignement du roy ny le soin et divertissement de sa majesté à tant d'autres grans affaires de son royaume, luy puissent, quant à présent, permettre de fournir à cette despance, j'ay mis en considération combien le plat pays souffre et se ruine tant par les levées des deniers que des passages des gens de guerre, courses et ravages des ennemis; et par l'avis des chefs de l'armée et principaux ministres de sa majesté estant près de moy, j'ay fait dresser un estat et département des dits vivres et ustancilles pour estre fournis par les villes et lieux circonvoisins. Attendant le remboursement qui leur en sera fait par sa majesté, je vous envoye ma commission avec un extrait dudit département contenant ce que vostre ville et chastellanie de Pons en doivent porter et avancer pour leur part, affin que vous ayez à l'envoyer et faire amener en ce lieu de Laleu, précisement au dixiesme jour d'octobre prochain [1]. Aquoy je vous enjoins satisfaire exactement, comme il est en cela question du service du roy et chose dont le retardement seroit par trop préjudiciable, priant Dieu, messieurs, qu'il vous ait en sa saincte garde.

Au camp de Laleu, le vingt uniesme jour de septembre mil six cent vingt et deux.

LOUIS DE BOURBON.

Au dos est écrit : Messieurs les scindiqs, manans et habitans de la ville de Pons.

---

1. Pour le siége de La Rochelle en 1622, voir Arcère, *Histoire de La Rochelle*, II, 181.

DEUXIÈME SÉRIE [1].

I.

[*1671*]. — **Billet du maréchal d'Albret [2] au marquis de Coulanges [3] pour, lui recommander ses officiers de Pons. — *Autographe*.**

Je prie monsieur de Coulanges de se souvenir de la parole qu'il m'a donnée pour mes officiers de Pons, dont M. de Coustart lui écrira le détail. J'attends cette faveur de

---

1. Nous l'avons dit : aucune de ces lettres n'est datée; mais toutes sont de l'année 1671, sauf une, comme il sera facile de s'en assurer par les faits, auxquels elles font allusion. Il a dû exister des lettres des années antérieures et postérieures. Où sont elles ? Celles que nous publions ont, je crois, appartenu à Angélique Gardon, morte à Pons en 1839, auteur de plusieurs ouvrages dont parle la *Biographie Saintongeaise*.

2. César-Phébus d'Albret, souverain de Bedeilles, comte de Miossens, sire de Pons, prince de Mortagne, fils de Henri d'Albret, baron de Pons et de Miossens, comte de Marennes, et d'Anne de Pardaillan d'Antin, fit ses premières armes en Hollande, fut mestre de camp d'un régiment d'infanterie, capitaine aux gardes, guidon puis lieutenant des gendarmes de la garde, servit, comme maréchal de camp, aux siéges de Mardeck et de Dunkerque en 1646, fut créé maréchal de France le 15 février 1653, chevalier des ordres du roi le 31 décembre 1661, gouverneur de Guyenne au mois de novembre 1670, et mourut à Bordeaux le 3 septembre 1676, âgé de 62 ans. Il était petit-fils de Henri d'Albret, baron de Miossens, souverain de Bedeilles, sénéchal de Navarre et de Béarn, qui descendait d'un fils naturel (légitimé en 1527) de Gille d'Albret, parent par conséquent de Jeanne d'Albret et de Henri IV. Cet Henri d'Albret avait épousé Antoinette, dame de Pons et de Marennes, fille d'Antoine, sire de Pons, chevalier des ordres du roi.

3. Philippe-Emmanuel, marquis de Coulanges, neveu de l'abbé de Coulanges et cousin germain de Mme de Sévigné, marié à Marie-Angélique du Gué. « C'était, dit Saint-Simon, un très-petit homme, gros, à face réjouie, de ces esprits faciles, gais, agréables, qui ne produisent que de jolies bagatelles, mais qui en produisent toujours et de nouvelles et sur le champ, léger, frivole. »

son amitié. En revanche, je lui offre mon service de très-bon cœur.

Le mareschal d'ALBRET. [1]

II.

[*1671*] *5 avril.* — Lettre de Mme de Maintenon [2] au maréchal d'Albret. Nouvelles.

Mardi, 5 avril.

Je voulois vous escrire dimanche; mais je n'en pus venir à bout; et pour esviter le mesme embarras, je commence ma lettre dès le mardi, quoiqu'elle ne doive partir de deux jours. Me voilà à bout : vous m'avez retranché mon mareschal [3] et toute protestations d'amitié. Je sais très peu de

---

1. Pour Mme de Maintenon, les d'Albret, les Richelieu et cette époque, voir l'*Histoire de madame de Maintenon*, par M. le duc de Noailles, t. I, p. 250 et suiv.; ch. VI, VII et VIII.

2. Il serait plus exact de dire madame Scarron. En effet, Françoise d'Aubigné, fille de Constant et petite fille d'Agrippa, mariée en 1652, était alors veuve, depuis le 14 octobre 1660, du poète cul-de-jatte Paul Scarron, fils d'un conseiller au parlement de Paris. Elle avait (1671) 35 ans. « Le maréchal d'Albret, qu'elle avait connu chez M. Scarron, raconte Mme de Caylus dans ses *Souvenirs*, l'avait liée d'amitié avec sa femme. » Depuis deux ans, elle était secrètement chargée de l'éducation des enfants de Mme de Montespan, cousine germaine, par son mari, du maréchal d'Albret, qui, ajoute Saint-Simon, n'avait eu garde de se brouiller avec sa cousine. « Madame de Maintenon m'a dit souvent, ajoute Mme de Caylus, qu'elle avait connu madame de Montespan chez le maréchal d'Albret. » Elle n'acheta qu'en 1674 le marquisat de Maintenon.

3. Allusion au titre de *monseigneur* que les maréchaux de France commençaient à prendre et que le roi leur fit donner. Dans les lettres de madame de Sévigné, il est souvent question de leur prétention à se monseigneuriser. « On croit que d'Ambres perdra cette contestation contre le maréchal d'Albret, et que la règle sera générale. C'est le roi qui doit dans peu de jours prononcer sur cette affaire. » Lettre de Mme de Sévigné, du 15 août 1675; et le 27 : « Sur la plainte que le maréchal d'Albret a faite au roi que le marquis d'Ambres, en lui écrivant, ne le traitait pas de monseigneur, sa majesté a ordonné à ce marquis de le faire. »

nouvelles, et il y en a très peu dont vous vous souciiez. Cependant il faut faire une lettre d'une longueur raisonnable; le hocca [1] me va estre de quelque secours. On y joua à Amiens, et Monsieur et la [2] duchesse de La Vallière le tenoient. Mme la comtesse y perdit 5,300 pistolles [3] ; Mme de Montespan [4], 4,440; Mme de Bouillon [5], 1,700, et Mme de Thiange [6], 900. Ces grandes pertes firent croire que l'on aboliroit un jeu si ruineux; mais les dames sont piquées, et Mme la comtesse le doit tenir six sepmaines avec Varengeville [7]. On dit

1. Jeu de hasard importé par Mazarin. Il se jouait sur une table divisée en 32 compartiments. « La reine perdit la messe, l'autre jour, et vingt mille écus avant midi. Le roi lui dit : « Madame, supputons un peu combien c'est par » an. » Et monsieur de Montausier lui dit le lendemain : « Hé bien! madame, » perdrez-vous encore aujourd'hui la messe pour l'hoca? » SÉVIGNÉ, Lettre du 24 novembre 1675. Le 9 mars 1672, elle écrivit à sa fille qui y perdait beaucoup : « A propos d'écus, quelle folie d'en perdre deux cents à ce chien d'hocca, un coupe-gorge qu'on a banni de ce pays-ci. » Un arrêt du parlement (septembre 1670) défendit à peine de 300 livres de tenir « aucune académie de jeux publics et particulièrement pour le jeu de hoca et celui de la bassette. »

2. Le duc d'Orléans, frère du roi.

3. Mme de Sévigné dit aussi « madame la comtesse » pour la comtesse de Soissons, Olympe Mancini, nièce de Mazarin, mère du prince Eugène qui avait, en 1647, épousé Eugène-Maurice de Savoie, comte de Soissons, fils aîné du prince de Carignan.

4. Françoise-Athénaïs de Rochechouart de Mortemart. Son mari, Louis-Henri de Pardaillan de Gondrin, marquis de Montespan, était parent du maréchal d'Albret, dont la mère était Anne de Pardaillan d'Antin, comme nous venons de le dire.

5. Marie-Anne Mancini, nièce du cardinal Mazarin, mariée en 1662 à Godefroy-Maurice de La Tour, duc de Bouillon, morte en 1714.

6. Gabrielle de Rochechouart-Mortemart, fille de Gabriel, prince de Tonnay-Charente, mariée en 1655 à Claude-Léonor de Damas, marquis de Thiange, morte en 1693, sœur de la marquise de Montespan, élevée comme elle à l'abbaye de Saintes.

7. Rocques de Varangeville, secrétaire des commandements de Monsieur, « une espèce de manant de Normandie, dit Saint-Simon, fort riche, dont le nom était Rocq, mais qui avait de l'esprit et du mérite, et qui fut longtemps ambassadeur à Venise. » Sa femme était la fille d'Honoré Courtin; et une de ses deux filles épousa le maréchal de Villars. Voir ce que dit de lui Daniel de Cosnac, qui n'avait pas eu à s'en louer : « Varangeville était un normand qui avait de l'esprit, mais tellement emporté, si fier... » *Mémoires*, I, 274.

que la cour sera ici, le 15 de juin. Je reçois pourtant des lettres où l'on ne m'en dit rien. Adieu, monseigneur.[1] Que je sache des nouvelles de votre royaume et de la réception que l'on vous y fera [2]; vous savez qu'outre l'intérêt que j'y prends, il y a des gens à qui j'en dois conte [3].

La suscription est : Pour monsieur le mareschal d'Albret.

III.

[*1671*]. *23 avril.* [4] — Le duc de Bouillon [5] au maréchal d'Albret pour lui recommander ses intérêts dans son duché d'Albret. Protestation d'amitié. — *Autographe non signé, non daté*; *cachet armorié de cire rouge.* [6]

Ne pouvant pas prendre congé de vous, monsieur, je crois

---

1. « Le maréchal d'Albret, dit Saint-Simon, était un homme qui sans avoir beaucoup servi et jamais en chef, se faisait fort compter par son esprit, sa hardiesse, son adresse et sa magnificence. Il tenait grand état partout et avait chez lui, à Pons, la meilleure compagnie. »

2. Le maréchal d'Albret avait été nommé gouverneur de Guienne au mois de novembre 1670. Il ne prit possession qu'en mai 1671. Les lettres de provision furent enregistrées, le 12 mars. Il entra à Bordeaux, le 31 mai.

3. La lettre, autographe et sans signature, porte deux cachets de cire rouge avec lacs de soie blanche ; l'un a un chiffre ; l'autre, un miroir qui lance des flammes. En légende, on lit ces mots italiens : NON ARDO MA ABRUCCIO FORSE. *Je ne brûle pas, mais j'enflamme peut-être.* L'écriture est la même que celle qu'on peut voir planche LIX du *Musée des archives départementales.*

4. La date 1671 est inscrite au dos; et elle n'est pas douteuse. Le 22 avril 1671, Mme de Sévigné mandait à sa fille : « Je reviens de Saint-Germain, toute la France y étoit. »

5. Godefroi-Maurice de la Tour, duc de Bouillon, d'Albret et de Château-Thierry, grand chambellan de France, fils du frère aîné de Turenne. Son fils, Emmanuel-Théodore de La Tour, fut aussi duc d'Albret, et ayait épousé Marie-Victoire-Armande de La Trémoille.

6. Le cachet porte : *Ecartelé aux 1er et 4, d'azur semé de fleurs de lys d'or, à la tour d'argent*, qui est La Tour; *au 2, d'or à 3 tourteaux de gueules*, qui est Boulogne; *au 3, coticé d'or et de gueules*, qui est Turenne; *au 4, de gueules à la fasce d'argent*, qui est Bouillon; *sur le tout, d'or, au gonfanon de gueules, frangé de sinople*, qui est d'Auvergne.

que vous méritez bien que je le prenne par ce billet, et que je vous supplie de vouloir bien avoir la bonté d'appuyer de votre autorité mes intérests dans mon duché d'Albret et surtout au fait des chasses, ayant affaire à des gens qui me ruinent tout. Monsieur de Morin aura l'honneur de vous entretenir. Et moi, monsieur, je vous supplie de me faire la justice d'estre persuadé que personne n'est plus excessivement à vous ni plus votre très humble serviteur que

LE DUC DE BOUILLON.

A Saint-Germain, ce 23 avril.

Au dos : A monsieur le mareschal d'Albret.

IV.

1671, 4 juillet. — Lettre de Turenne au maréchal d'Albret pour lui recommander deux de ses officiers recruteurs. [1] — *Cachet armorié, de cire rouge.*

A Alt, [1] ce 4 juillet.

Un capitaine de mon régiment d'infanterie qui s'en va faire des recreues avec un autre officier vous donnera ce billet. Je vous supplie très humblement, monsieur, de vouloir l'assister dans les choses où il aura besoin de votre autorité et que vous croirés raisonnable. Je serois bien aise qu'il peut trouver de bons hommes; et quelques discours que vous auriez la bonté de faire là-dessus, en disant que quel-

1. Cette lettre et les deux autres, toutes écrites de la main de Turenne, n'ont pas de millésime. Nous lui donnons celui de 1671, mis au dos de la lettre par une main presque contemporaine. Elle est scellée de deux cachets de cire rouge qui montrent : *Ecartelé*; *aux 1 et 4*, *d'azur*, *semé de fleurs de lys d'or*, *à la tour d'argent*, *maçonnée de sable*, *brochant sur le tout*, qui est La Tour; *au 2*, *d'or à trois tourteaux de gueules*, qui est Boulogne; *au 3*, *coticé d'or et de gueules*, qui est Turenne; *sur le tout*, *parti*, *au 1er d'or*, *au gonfanon de gueules frangé de sinople*, qui est Auvergne; *et au 2*, *d'argent à la fasce de gueules*, qui est Bouillon.

2. Probablement Alt-Eckendorf, canton de Hochefelden, arrondissement de Saverne (Bas-Rhin).

27

ques jeunes gens qui viendroient vous feroient plaisir, leur donneroient bien de la facilité à leur recreue. Je me fais, monsieur, une très grande joie d'avoir l'honneur de vous voir au voiage de Rochefort. Continués-moi, je vous en conjure, l'honneur de vos bonnes graces.

TURENNE. [1]

Au dos est écrit : A monsieur le mareschal d'Albret, gouverneur de Guienne.

V.

1671, 20 juillet. — Lettre de Turenne au maréchal d'Albret, pour lui demander 7 ou 8 hommes, destinés à renforcer sa compagnie d'infanterie.

A Saint-Germain, ce 20 juillet.

J'ai creu, monsieur, pouvoir vous faire ceste supplication très humble sans sortir des règles de la bienséance. C'est qu'ayant besoin de renforcer ma compagnie d'infanterie de sept ou huit hommes, il vous pleut faire donner à cet officier ce nombre de cadets ou gens assez bien faits; il les prendroit dans la route de sa recreue. Vous savés que je n'ai pas toujours vingt-six solles d'argent content.

TURENNE.

Vous pouvez, s'il vous plaist, leur dire qu'ils auront des premières charges vaquantes dans le régiment.

Au dos : A monsieur, monsieur le mareschal d'Albret, gouverneur de Guienne.

VI.

1671, 28 juillet. — Lettre de Turenne au maréchal d'Albret. Protestation d'estime et d'affection. — *Autographe, scellée de deux cachets de cire rouge, armoriés comme ci-devant.*

A Saint-Germain, ce 28 juillet.

Je vous suis bien obligé, monsieur, de l'honneur de votre

---

1. Henri de La Tour, vicomte de Turenne, maréchal de France.

souvenir. J'ai esté très aise d'apprendre, par le gentilhomme que vous avés envoyé au roi, bien particulièrement de vos nouvelles. Tout ce qui a esté dit ici de vous a toujours esté très avantageux; et si j'avois ouï dire un seul mot qui ne fut dans ce mesme sens, ou je me donnerois l'honneur de vous le mander ou de vous le faire dire : car je fais une profession bien particulière de vous honorer, et je prétan que vous me conserverés l'amitié que vous m'avés promis. On ne fait point, comme vous savés, le voyage de Rochefort. [1]

Emploiés-moi comme une personne qui vous est toute acquise.

TURENNE.

La suscription porte : A monsieur le mareschal d'Albret.

VII.

1671, 29 juillet. — Lettre de Mme Scarron au maréchal d'Albret sur les nouvelles de la cour. — *Autographe, sans signature ; cachet de cire noire armorié :* De gueules au lion d'hermines, armé, lampassé et couronné d'or. L'écu, soutenu de deux rinceaux croisés, est surmonté d'une couronne de comte.

La cour est revenüe et a paru fort triste les premiers jours. Le roy a ressenti la perte qu'il a fait [2]; mais il l'a ressenti en homme, et la reyne a beaucoup pleuré. J'ai veu nostre amie en trop bonne santé [3]: car elle est encore engraissée ; le visage est plus beau que jamais. J'ai trouvé toutes les choses comme il les avoit laissées, et il ne m'a rien

---

1. « La cour s'en va, dit-on, à Fontainebleau; le voyage de Rochefort et de Chambord est rompu. » Mme de Sévigné à sa fille, 22 juillet 1671.

2. Philippe de France, duc d'Anjou, fils de Louis XIV, né le 5 août 1668, mort le 10 juillet 1671.

3. Madame de Montespan, parente du maréchal d'Albret, comme on l'a vu plus haut.

paru de tous les changemens qu'on disoit pendant le voyage. J'ai veu le petit homme en fonction et dans ces mesmes familliarités; et je n'ay pas trouvé Mme la duchesse engraissée [1]. Mme de Thianges l'est considérablement, [2] et est à Paris depuis quatre jours. Mme la duchesse de Richelieu [3] qui en a receu une visitte vouloit vous en mander beaucoup de choses; mais elle est dans son lit avec une manière de rumatisme, et m'a chargé de vous faire ses complimens. M. d'Albret [4] est très-galant, très-magnifique, et dit qu'il a

1. Anne de Bavière, seconde fille d'Edouard de Bavière, comte palatin, et d'Anne de Gonzague, la célèbre princesse palatine, avait épousé, en 1663, Henri-Jules de Bourbon, duc d'Enghien, fils du grand Condé, nommé monsieur le duc jusqu'à la mort de son père.

2. Le duc de Vivonne était aussi gros que madame de Thianges. Un jour, au retour d'un voyage, il lui disait : « Embrassons-nous, ma sœur, si nous pouvons. »

3. Anne Poussard de Fors du Vigéan, veuve, en 1648, d'Alexandre d'Albret de Pons, frère aîné du maréchal, épousa, en 1649, Armand-Jean de Vignerot, petit-neveu du cardinal. « Madame de Richelieu, sans biens, sans beauté, sans jeunesse, et même sans beaucoup d'esprit, avait épousé par son savoir-faire... l'héritier du cardinal Richelieu, un homme revêtu des plus grandes dignités de l'état, parfaitement bien fait et qui pouvait être son fils. » *(Souvenirs de madame de Caylus).* Quoique remariée, elle était demeurée dans une liaison intime avec le maréchal qui avait uni sa fille unique au fils unique du premier lit de sa belle-sœur. Mme de Caylus dit du mari et de la femme : « L'un et l'autre avoient du goût pour les gens d'esprit, et ils rassembloient chez eux, comme le maréchal d'Albret, ce qu'il y avoit de meilleur à Paris en hommes et en femmes. »

4. Charles-Amanieu d'Albret, sire de Pons, comte de Marennes, dit le marquis d'Albret, mestre de camp du régiment de Navarre. « Que dites-vous, écrit Mme de Sévigné, le 9 août 1678, de M. d'Albret, qui alloit voir amoureusement et nocturnement madame de Lameth à la campagne? On l'a pris pour un voleur, on l'a tué sur la place. » Le marquis d'Albret, tué ainsi à Pinon, en Picardie, le 5 août 1678, par Bussy-Lameth, était neveu du chevalier d'Albret, qui tua en duel le marquis de Sévigné, le 4 février 1651. Fils de François-Alexandre d'Albret, sire de Pons, et d'Anne Poussard, fille du marquis de Fors, il avait épousé par dispense du pape, le 2 mars 1662, Marie d'Albret, sa cousine-germaine, fille unique du maréchal. Marie d'Albret se remaria, en 1682, à Charles de Lorraine, comte de Marsan, sire de

des affaires qui le retiennent icy. Je ne say à qui il en veut. Je passe les jours à travailler en tapisserie, enfermée dans ma chambre,. et ainsy je suys très mal instruitte de ce qui se passe. J'y ay regret à cause de vous, que je voudroi bien divertir par quelques nouvelles. On s'en va à Fontainebleau, à la fin du mois. On dit que le voyage de Rochefort et de Chambord est rompu ; on m'a pourtant dit qu'il se feroit. Adieu, monseigneur. Je ne m'en tiendrois pas à vous faire réponse exactement, si mes lettres estoient plus agréables. Mais vous savez que vous estiez le seul qui me teniez advertie, et je crois mesme qu'en Guienne vous estes mieux instruit que moi.

La suscription est: Pour monsieur le mareschal d'Albret. [1]

VIII.

1671, *3 septembre*. — Lettre de Françoise Scarron au maréchal d'Albret. Nouvelles, mort de Lionne, etc. —*Autographe*, *sans signature* ; *deux cachets de cire*, *portant un chiffre*.

Pons, et mourut sans enfants à Paris, le 13 juin 1692, faisant son mari son héritier universel, lequel épousa, en 1696, Catherine-Thérèse de Matignon, veuve de Jean-Baptiste Colbert de Seignelay.

1. Le maréchal d'Albret avait épousé, le 6 février 1645, Madeleine de Guénégaud, fille puinée de Gabriel de Guénégaud du Plessis-Belleville, conseiller du roi en ses conseils, trésorier de son épargne, et de Marie de La Croix de Plancy, (branche des La Croix de Castries) vicomtesse de Semoine. « Madame la maréchale d'Albret étoit une femme de mérite, sans esprit. Mais madame de Maintenon... crut qu'il valoit mieux s'ennuyer avec de telles femmes que de se divertir avec d'autres. La maréchale d'Albret la prit en si grande amitié qu'elle fit son possible pour l'engager à venir demeurer chez elle, ce qu'elle refusa ; mais elle y alloit souvent dîner et on l'y retenoit quelques fois à coucher. (*Souvenirs de Mme de Caylus*.) La maréchale d'Albret, au spectacle « vouloit toujours avoir près d'elle madame Scarron pour qu'elle lui expliquât ce qu'elle voyait elle même devant ses yeux. » « Malgré sa dévotion et son mérite, » on l'accusait « d'aimer un peu trop le vin. Je me souviens d'avoir ouï raconter que se regardant au miroir et se trouvant le nez rouge, elle se dit à elle même : « Mais où est-ce que j'ai pris ce nez-là ? » Et que M. de Matha de Bourdeille, qui étoit derrière elle, répondit entre bas et haut : « Au buffet. » Mme de Caylus.

3 septembre.

J'ai manqué à vous escrire, ces trois derniers ordinaires,[1] parce que je ne trouvois pas le temps de vous faire une longue lettre; mais comme mes occupations augmentent par le retour de la cour, il vaut mieux ne vous escrire qu'un mot que de ne vous point escrire du tout. M. de Lionne[2] est mort; et l'on ne sait encore qui aura le soin des affaires étrangères. On avoit fort nommé M. l'archevesque de Toulouse[3]; mais on dit que les ministres n'ont pas envie de le mettre en tiers, et qu'ils aymeront mieux se charger de l'employ du défunt. On croit que M. de Berni[4] conservera la charge. Voilà une grande perte pour la maison d'Estrée; le roy a pourtant escrit et parlé fortement pour M. de Laon; et je croys

1. Les courriers partaient de Paris pour Bordeaux les lundis, mercredis et vendredis.

2. Hugues de Lyonne, secrétaire d'état, mourut, le premier septembre, du chagrin que lui avait causé la conduite de sa femme. Mme de Sévigné écrit d'elle à Mme de Grignan (19 août 1671) : « Quoique son mari fût accoutumé d'être c... pour lui, il ne l'étoit pas pour son gendre; et c'est ce qui l'a fait éclater; car vous savez bien l'honnête métier de la mère. »

3. Pierre de Bonzi, né à Florence en 1531, évêque de Béziers (1660), archevêque de Toulouse en 1669, grand aumônier de la reine, archevêque de Narbonne en 1673. « Tout le monde a vu avec quelque admiration la grande fortune qu'il a faite en si peu de temps. Il faut demeurer d'accord qu'il en doit la meilleure partie à son grand mérite. » *Mémoires* de l'abbé Arnauld.

4. Louis, marquis de Lionne, fils du secrétaire d'état et de Paule Payen, d'abord connu sous le nom de marquis de Berni, épousa, en 1675, sa cousine Jeanne-Renée de Lionne, et mourut en 1708. « L'autre jour, écrit madame de de Sévigné (27 janvier 1672), M. de Berni, à Versailles, passa par une fenêtre, croyant passer par une porte, et tomba du premier étage sur un petit garçon qui fut blessé et qui l'empêcha d'être tué. » Saint-Simon dit de lui : « C'étoit un homme qui avoit très-mal fait ses affaires et qui vivoit très-singulièrement et très-obscurément, et qui passoit sa vie à présider aux nouvellistes des Tuileries. » C'est Pomponne qui succéda à Lionne, le 5 septembre. Berni devait avoir la survivance; le roi lui donna la charge du premier écuyer de la grande écurie estimée 3,000 livres, et décida que Pomponne fournirait 5,000 livres, sauf à se faire rembourser par son successeur. Voir *Mémoires* de l'abbé Arnauld.

qu'il voudra qu'il soit cardinal [1]. Mme de Lyonne [2] a un très beau procédé; elle pleure son mari, et ne veut point sortir de son couvent; beaucoup de gens croyent que cela ne dépendroit pas d'elle, et que sa famille désire qu'elle y demeure. Votre comtesse de Castres [3] a fort réussi à la cour; et nostre belle amie l'a esté voir. Je ne l'ay pas encore veue. On est à Versailles et je n'i vais point. On avoit dit bien des sottises d'elle, qui sont très fauces. Les courtisans croyent que nostre petit homme est baissé; pour moy je juge par ce qui m'en revient, qu'il n'y a rien de changé.

Il y a icy bien des malades. Rouville [4], Troi-

---

1. César d'Estrées, évêque, duc de Laon, pair de France (1663), évêque d'Albano, abbé de Saint-Claude, doyen de l'académie française, abbé de Saint-Germain-des-Prés, chargé des affaires de France à Rome, etc., mort en 1714, à 87 ans. Il fut fait cardinal par Clément X dans la promotion du 24 août 1671, mais ne fut déclaré que l'année suivante. « Le cardinal d'Estrées n'étoit pas moins amoureux, et il a fait pour madame de Maintenon beaucoup de choses galantes, qui, sans toucher son cœur, plaisoient à son esprit. » (*Souvenirs de Mme de Caylus.*) Le neveu du cardinal, François-Annibal III, marquis de Cœuvres, puis duc d'Estrées, pair de France, gouverneur de l'Ile de France, avait épousé, en 1670, Madeleine de Lionne, fille du secrétaire d'état.

2. Paule Payen, mariée en 1645, morte en 1704, âgée de 74 ans. « Sa sorte de malhonnêteté était une infamie scandaleuse. Il y avoit longtemps que je l'avois chassée du nombre des mères. » SÉVIGNÉ, 20 août 1671. — A la suite de cette aventure, le roi, la séparant de sa fille, la marquise de Cœuvres, l'avait (27 juin) reléguée à Angers.

3. Elisabeth de Bonzi, sœur du cardinal, épouse en secondes noces de René-Gaspard de La Croix, marquis de Castries, lieutenant général au gouvernement de Languedoc (1668), mort en 1674, eut un fils, Joseph-François de La Croix, marquis de Castries, marié en 1693 à la fille du duc de Vivonne-Mortemart. D'HOZIER, *Armorial général*, V. — Je ne sais qui était alors comtesse de Castries; on a vu que le maréchal d'Albret était par sa femme parent des La Croix de Plancy, branche des La Croix de Castries.

4. François, comte de Rouville, frère de la seconde femme de Bussy, dont Bussy écrivait, le 4 mars 1680: « Monsieur le prince disoit autrefois que, si il y avoit deux Rouville en France, il sortiroit du royaume. S'il l'avoit vu maintenant au sortir de table, il auroit eu raison de dire que lui seul le feroit déserter. » Et la marquise d'Uxelles, en 1689, à Bussy: « Nous avons ici M. de

ville[1], le marquis de Charault[2], le grand maistre [3], et plusieurs autres que j'ay oublié. Le père Ferrier [4] l'est assez considérablement. Adieu, mon mareschal; je ne suis pas trop gaye, et je commence à m'ennuyer d'attendre si longtemps. Le plaisir que j'ay dans le commerce de nostre amie m'empesche de m'impatienter; mais quand je suis sans elle, il me reste peu de choses pour me consoler.

La suscription est : A monsieur le mareschal d'Albret.

IX.

1671, 10 septembre. — Lettre de Mme de Maintenon au maréchal d'Albret. Nouvelles; visite à Versailles; Mme de Montespan; Pomponne; rappel du comte de Guiche, etc.

10 septembre.

J'alloy lundi à Versailles, avec Mme de Vivonne [5] que l'on

Rouville, votre beau-frère, qui maintient toujours sa droiture à toute rigueur.» Voir *Lettres* de Mme de Sévigné, t. II, p. 415, édit. des *Grands écrivains*.

1. « Troisville, que l'usage a fait prononcer *Tréville*, était un gentilhomme de Béarn, de beaucoup d'esprit et de lecture, fort agréable et fort galant », écrit Saint-Simon dans ses *Mémoires*. Et il fait de lui un saisissant portrait. Henri-Joseph de Peyre, comte de Tréville, cornette de la première compagnie de mousquetaires, colonel d'infanterie et gouverneur de Foix, « si célèbre, dit Victor Cousin, (*Mme de Sablé*, p. 267), par son esprit de galanterie et ses perpétuels changements,» était l'Arsène, croit-on, des *Caractères* de La Bruyère. Il est peut-être encore bien plus célèbre par les *Mémoires d'Artagnan* de Sandraz de Courtilz et surtout par les *Trois mousquetaires* d'Alexandre Dumas, qui l'a singulièrement travesti. Il mourut en 1708, à 67 ans. Voir Sainte-Beuve, *Causeries du lundi*, IX, 226-232, à propos de Bourdaloue; l'abbé Blampignon, *Essai sur Malebranche*, p. 53; M. Servois, *Œuvres de La Bruyère*, t. I, 414, édit. des *Grands écrivains de la France*.

2. Louis-Armand de Béthune, marquis, puis duc de Béthune-Charost, pair de France, avait épousé Marie Fouquet, fille du surintendant.

3. Le grand-maistre, ou mieux grand-maître de la maison du roi, était alors Henri-Jules de Bourbon, prince de Condé, fils du grand Condé. Il avait été pourvu de cette charge en 1661. Est-ce de lui qu'il s'agit? J'en doute : car on l'appelait communément monsieur le duc.

4. Jean Ferrier, né à Rodez, mort à Paris en 1674, fut, en 1670, choisi pour succéder au P. Annat, confesseur de Louis XIV. Ardent adversaire des jansénistes, il écrivit contre eux plusieurs ouvrages.

5. Antoinette-Louise de Mesme, femme de Louis-Victor de Rochechouart, duc de Vivonne, frère de Mmes de Thianges, de Montespan et de Fontevrault.

avoit prié de m'y mener. Je trouvoy nostre amie [1] plus belle que jamais et en très bonne santé ; elle me receut tout aussy bien que je l'aurois pu désirer ; et j'eus l'honneur de voir des gens dans sa chambre qui me firent assez bonne mine. Je disnoy avec les dames. Mme de Thianges me demanda quand vous reveniez, et parut très fachée d'apprendre que vous passeriez l'hiver à Bordeaux ; elle m'en demanda la raison. Je luy dis que vous aviez pris cette résolution sur les bruits qui couroient de la guerre, et que vous croyiez mieux faire vostre cour en demeurant en Guienne qu'en revenant à la cour On dit que vous estiez fort amoureux de la femme d'un conseiller, et je dis que ce n'estoit pas elle qui vous retenoit. Je ne vis point nostre amie en particulier ; ce sera pour Saint-Germain. On s'alla promener dès que l'on eust disné, et j'eus l'honneur d'estre de la promenade, ce qui surprit fort les courtisans et moi aussy ; car je n'en avois pas ouy parler, et je ne m'estois jamais attendu à un pareil traitement. Je suis sûre que vous en serez aussy aise que moy, et que vous aurez quelque plaisir à voir vostre ouvrage eslevé par des gens que vous aimez. Il y avoit beaucoup de courtisans autour de la calesche. M. de Lauzun [2] causa fort avec moi, et quand on descendit, vostre ami, M. de Turenne, continua le petit commerce que vous avez establi entre nous. Je revins à minuit avec Mme de Vivonne, qui me fit un plaisir sensible en me contant naturellement les inquiétudes qu'elle vous avoit veues sur ma mauvaise santé. Je vous assure que l'enjouement où j'estois de ce qui m'estoit arrivé à Versailles, ne m'empescha pas de sentir vivement cette marque de vostre amitié. Vous apprendrez de toute part le choix de

1. Mme de Montespan. Ce n'est pas sur ce ton que parle de la célèbre favorite Mme de Maintenon dans la pièce de M. François Coppée, *Madame de Maintenon*, représentée pour la première fois à l'Odéon, le 12 avril 1881. L'auteur a fait de « M. de Pons » un conspirateur huguenot, ce qui est un anachronisme.

2. Antoine-Nompar de Caumont, comte puis duc de Lauzun, épousa Mlle de Montpensier, et se remaria à Geneviève-Marie de Durfort de Lorges.

M. de Pomponne [1] et vous l'aurez seu dès dimanche. Courtin [2] en est un peu consterné : car il l'avoit espéré. M. de Barillon [3] est venu icy incognito pour voir son fils qui est très mal de la petite vérole. Troiville [4] est tout-à-fait dévot, et se va retirer dans quelque communauté. La petite Coulan-

1. Simon Arnauld, marquis de Pomponne, fils d'Arnauld d'Andilly et neveu du grand Arnauld, fut déclaré secrétaire d'état, le 6 septembre. « Que dites-vous de la joie de M. d'Andilly, écrit Sévigné, (13 septembre 1671) de voir M. de Pomponne ministre secrétaire d'état ? En vérité, il faut louer le roi d'un si beau choix. Il étoit en Suède ; il pense à lui et lui donne cette charge de M. de Lyonne, avec toutes les facilités nécessaires pour faire qu'il la puisse payer... » Pomponne avait un peu partagé les disgrâces de Fouquet ; et le jansénisme n'avait pas peu contribué à mettre mal en cour Arnauld d'Andilly et sa famille. Le roi pourtant sut en cette circonstance surmonter son antipathie.

2. Honoré Courtin, conseiller d'état et ambassadeur. « Courtin qui avoit esté un des prétendans à la charge, raconte l'abbé Arnauld en ses *Mémoires*, dit fort librement à madame de Pomponne qu'il auroit bien voulu la charge pour lui-même mais que, puisqu'un autre devoit l'avoir, il n'y avoit personne autre entre les mains de qui il l'aimât mieux. »

3. Paul de Barillon d'Amoncourt, marquis de Branges, longtemps ambassadeur en Angleterre, à qui La Fontaine a dédié *Le pouvoir des fables*, mort conseiller d'état ordinaire en juin 1691. « M. de Barillon, amoureux de madame de Maintenon, mais maltraité comme amant et fort estimé comme ami, n'étoit pas ce qu'il y avoit de moins bon dans cette société. » *Souvenirs de Mme de Caylus.*

4. « Il nous dit avant-hier les plus belles choses du monde sur le quiétisme, c'est-à-dire en nous l'expliquant, » écrit madame de Coulanges à madame de Sévigné, le 13 mai 1695. « Il n'y a jamais eu un esprit si lumineux que le sien. » Saint-Simon dit : « Il se jeta dans la dévotion, abdiqua la cour, se sépara du monde. Le genre de piété du fameux Port-Royal était celui des gens instruits, d'esprit et de bon goût. Il tourna donc de ce côté-là, se retira tout à fait et persévéra dans la solitude et la grande dévotion plusieurs années. » Puis : « Il fréquenta les toilettes ; le pied lui glissa ; de dévot il devint philosophe. Ses anciens amis de Port-Royal le rappelèrent enfin à lui-même. » L'abbesse de Fontevrault, Gabrielle de Rochechouart-Mortemart, mandait, le 3 juin 1675, à Mme de Sablé : « J'ai ouï parler, il y a longtemps, du mérite de M. de Tréville... Je ne soupçonnais point du tout alors qu'il pût être à deux ans de là le directeur de Mme de Thiange ; mais Dieu change les cœurs quand il lui plaît. »

ge[1] s'en alla hier à Autry pour trois mois [2]. L'hostel de Richelieu [3] croit s'en aller à la fin de septembre pour revenir à Noël. La cour s'en va à Saint-Germain dans huit jours. Le mareschal de Grammont[4] se meurt et pourra bien estre mort avant que l'on ferme votre paquet. M. de Laon est cardinal; cela n'est pas encore déclaré; il falloit cette prospérité-là pour réparer ce qui est arrivé dans la maison de Lionne depuis deux mois. On dit que M. de Montauzier [5] a parlé deux fois au roi pour faire venir le comte de Guiche [6]. Je viens d'apprendre que l'on sera à Versailles jusques à la fin du mois. Je vous prie de dire à M. d'Albret, s'il est avec vous, que Mme de Pons[7] passera deux mois à Richelieu.

---

1. Marie-Angélique du Gué, première femme d'Emmanuel-Philippe de Coulanges.

2. La terre et baronnie d'Autry près de Gien (Loiret) appartenait à Louis Turpin de Crissé, comte de Sanzei, mort en 1675, qui avait, en 1661, épousé Anne-Marie de Coulanges, sœur du chansonnier.

3. L'hôtel de Richelieu occupait l'angle de gauche de la place Royale, du côté de la rue Saint-Louis, aujourd'hui rue de Turenne. Celui d'Albret, qui existe encore, était rue des Francs-Bourgeois. Françoise d'Aubigné avait conservé un logement dans la rue des Tournelles, à proximité des deux.

4. Antoine IIIe du nom, duc de Gramont, maréchal de France en 1641, mort en 1678, à 74 ans.

5. Charles de Sainte-Maure, duc de Montausier, né en 1610, à Baignes-Sainte-Radegonde, diocèse de Saintes, en Angoumois, gouverneur de Saintonge et d'Angoumois, gouverneur du dauphin, époux de Julie d'Angennes, fille du marquis de Rambouillet et de Catherine de Vivonne-Pisany.

6. Armand de Gramont et de Toulongeon, comte de Guiche, fils aîné du maréchal duc de Gramont, fut célèbre par « ses galantes folies. » Il avait été exilé, en 1669 à cause de ses intrigues et de sa passion pour Madame. Voir *Hist. de madame Henriette d'Angleterre*, par madame de La Fayette, 4e partie. Mme de Sévigné, lettre du 27 septembre 1671, parle aussi du comte de Guiche qui revient.

7. François-Amanieu d'Albret, baron de Miossens, seigneur d'Ambleville, tué en duel, l'an 1672, par le comte de Courbon de Saint-Léger, avait épousé Elisabeth de Pons du Bourg. Il était frère du maréchal. Est-ce de sa femme que parle Françoise d'Aubigné? Pour les d'Albret de Pons, voir Anselme. *Hist. des grands officiers*, VI, 220; III, 502.

Monsieur Colbert est mieux, et son cinquiesme accès qu'il a eu aujourd'hui a esté moindre que les autres. Adieu, mon mareschal; je voudrois bien savoir qui c'est qui vous mande les nouvelles : car selon cela, je serois plus ou moins exacte à vous les escrire [1].

La suscription est : Pour monsieur le mareschal d'Albret.

X.

1671, 20 septembre. — Mme Scarron au maréchal d'Albret, gouverneur de Guienne. Nouvelles. — *Deux cachets de cire noire, armoriés comme plus haut, sur soie rose.*

Du 20 septembre.

Il me semble, mon mareschal, qu'il y a bien longtemps que je n'ai receu de vos nouvelles; je ne sais si c'est ma faute; mais enfin ce qu'il y a de vrai, est que je m'ennuye beaucoup de ne pas recevoir de marque de vostre souvenir. On m'a dit que le roi alla voir hier M. le mareschal de Grammont et qu'il lui dit qu'il vouloit bien que le comte de Guiche revint, pourvu qu'il se défit de la charge et qu'il pouvoit s'en accomoder avec son frère [2]. Cela a un peu surpris les courtisans qui n'avoient pas douté que M. de Lausun n'ait eu la charge, si le mareschal fust mort. On dit que la cour s'en va pour huit jours à Saint-Germain, et qu'elle reviendra à Versailles pour six semaines. On dit encore que vous avez envoyé défendre la chasse à un gentilhomme de M. de Roque-

---

1. Cette lettre, autographe, sans signature, montre deux cachets de cire noire; l'un, comme à la lettre du 5 avril; l'autre, a deux cœurs enflammés avec la légende : RIEN QUE LA MORT NE LES .....

2. Antoine-Charles, comte de Louvigny, plus tard comte de Guiche et duc de Gramont. « Il y a, écrit Mme de Sévigné (14 octobre 1671), de la division dans la maison de Gramont entre les deux frères... Louvigny n'a pas assez d'argent, pour acheter la charge... » de colonel des gardes françaises.

laur [1] qui est à cinquante lieues de Bordeaux, et que vous l'avez permise à un autre qui a quelque liaison avec M. Costard. J'ai été très étonnée d'entendre des plaintes de vous; car jusque-là il ne m'estoit revenu que toute sorte de louanges et de bénédictions. Ce n'est pourtant qu'aux courtisans que j'en ai entendu parler; je n'ai pas vu les gens dont vous vous souciez davantage. L'hostel de Richelieu [2] s'en va dans huit jours, et je vais demeurer dans une grande solitude.

L'adresse porte : Pour monsieur le mareschal d'Albret.

XI.

_1671_, _septembre_ [3]. — Lettre de Ninon de Lenclos [4] au maréchal d'Albret pour le féliciter de son retour à la santé et lui donner des nouvelles.

Je ne me suis pas donné l'honneur de vous écrire quand

---

1. Gaston de Roquelaure, gouverneur de Guienne en 1676, après le maréchal d'Albret.

2. « L'abbé Têtu est retourné en Touraine... Il a mené à ce second voyage toute la case de Richelieu. » SÉVIGNÉ, *Lettre* du 14 octobre 1671.

3. Cette lettre autographe est sans date et sans signature. Mais quelqu'un, à l'époque de la lettre ou immédiatement après, a écrit au dos : « De Mlle Lenclos. Septembre 1671. Complimens sur le retour de sa santé. Nouvelles. » Les faits racontés dans cette missive se rapportent, en effet, tous à cette année 1671 et aussi au mois de septembre. L'écriture est de la main de la célèbre amie de Condé, La Rochefoucauld, Longueville, Coligny, Sévigné, d'Estrées, etc. La lettre est scellée de deux cachets de cire rouge sur soie blanche. On y voit des cœurs; un amour, volant au-dessus d'eux, tient une couronne qu'il se dispose à donner : AV PLVS FIDELE, dit la légende. Bessas de La Mégie, dans son *Légendaire de la noblesse de France* (1865), donne, p. 61, pour devise à « Ninon de Lenclos : NO MUDO, SI NO MUDAN. *Je ne varie point quand ils ne changent pas.* Cette personne avait adopté cette devise et pour emblême une girouette entre quatre vents. » D'après l'armorial de 1696, elle portait : « *D'or à trois chevrons de gueules, party d'azur à une teste de lion arrachée d'or, lampassée et tenant en sa gueule un anneau de mesme.* »

4. Anne, dite Ninon de Lenclos, née à Paris en 1620, fille de Henri de Lenclos, écuyer, sieur du dit lieu, écuyer de Thimoléon d'Espinay-Saint-Luc, gouverneur de Brouage, et de Marie-Barbe de La Marche. Le maréchal d'Albret passait pour avoir été un de ses amis.

le sujet de ma lettre n'avoit pour fondement que les harangues et les honneurs de Guiene. Je trouve que vous méritez tout ce que les harangueurs vous ont dit [1]; mais vous avez

---

1. La *Chronique Bourdeloise*, par Gabriel de Lurbe et J. Darnal, raconte, t. II, p. 105 : « Le 12. Mars 1671. les lettres de prouisions du gouuernement de Guyenne en faueur de Monseigneur le Mareschal d'Albret... furent enregistrées au Parlement... Messieurs de Litterie & Mercier Iurats, ayant esté deputez pour aller à Blaye presenter à Monseigneur le Mareschal vn Batteau de la part de la Ville, il s'y embarqua le 30. de May avec Mr. le Compte de Miossans son frère, Mesdames sa fille & sa belle sœur & plusieurs Gentils hommes qui estoient allez le receuoir à Blaye, & arriua le mesme iour aux Chartreux, où il logea dans la maison du sieur Lombard iusques au lendemain qui estoit destiné pour son Entrée. Toutes choses ayant esté préparées pour cette Entrée, le 31. à vne heure après midy les Srs Litterie & Nogués Iurats, accompagnez des Iuges & Consuls de la Bourse, de plusieurs Citoyens & Bourgeois suivis de 12. Violons de la Ville & d'vn Corps de Haut bois, partirent pour aller aux Chartreux presenter à Monseigneur le Mareschal d'Albret vne Maison Navale tirée par trois Chalouppes & richement parée, dans laquelle s'estant embarqué auec eux, & ayant esté salué en passant par la Garnison & par les canons du Chasteau Trompette, il aborda à la porte du Caillau, où on auoit fait dresser la Tribune aux Harangues. Le Sr Vivey premier Iurat s'estant trouvé sur le bord, luy offrit la main au sortir de la Maison Navale, pour l'aider à y monter, le harangua & luy presenta les Clefs de la Ville qu'il luy remit fort civilement les ayant receuës, & ensuite fut prendre place sur vn fauteil qui estoit élevé sur vn Throne à trois degrez, couuert d'un tapis de Turquie, pour receuoir les Compliments de touts les Corps, de celuy des Iuges Consuls & Officiers de la Bourse, de l'Eslection, de celuy de l'Vniversité, de la Cour Presidiale & de Messieurs les Trésoriers; lesquels estant finis Monsieur le Gouverneur descendit au bas de la Tribune, où Messieurs de la Cour des Aydes en nombre de 12. Officiers vindrent le haranguer par la bouche de Monsieur le President Mestiuier, & finalement Messieurs du Parlement en nombre de 20. Officiers, les deux Presidents en Robbe rouge, & les Conseillers en Robbe noire, furent faire leur harangue à l'entrée de la Ville, au devant la porte du corps de garde, Monsieur le President Pichon portant la parole pour cet illustre Corps, dont il s'acquitta tres dignements. Apres quoy Messieurs les Iurats luy ayant presenté le Poële, sous lequel il ne voulut jamais se mettre, & estant monté à cheval il commença de marcher precedé de soixante Soldats du Guet de la Ville à pied, de la Compagnie de ses gardes à Cheual, de ses Valets de pieds qui conduisoient les chevaux de main, de ses Trompetes & de ses Pages à Cheual, & suiui de la principale Noblesse de la Province, il fut par les ruës accoûtumées qu'on avoit fait tapisser à cet effet, & au trauers d'vne double haye de la Bourgeoisie sous les Armes dans l'Eglise S. André

esté malade ; et la joie que me donne le retour de vostre senté mérite de vous estre connue. Je n'orais point tent appréhendé pour vostre santé sans les flatteries de la fortune. Le bruit de vostre mal qui suivit vostre avénement à la couronne de Guiene me fit faire des reflections de philosofe ; et je songé d'abord à ce beau dire d'un certain grec: combien les dieux nous vendent les plaisirs,[1] mais en ce sens là qu'il estoient faux il en usoient. Voicy un endoit bisare. Trouvez bon que je ne m'enfonce pas à l'éclaircir et me permettez les enciennes libertés qui ne ce perdent jamais avec un homme plus grand que ces emplois. Voyla, monseigneur, ce que vostre amie des Tournelles[2] a trouvé, ce matin, dans son cœur.

---

prêter le serment entre les mains de Monsieur l'Archeuesque, & assister au *Te Deum*, après lequel il remonta à Cheual, & se rendit dans l'Hostel de la Mairerie qu'on luy avoit preparé, où il se reposa quelque temps, cependant que les Bourgeois qui estoient sous les Armes se rendaient dans la ruë du Chapeau rouge, où Monsieur le Gouuerneur desiroit les voir ; & où estant venu, il fut harangué par le sieur Moutmurat premier Capitaine de la Colonelle, & salué par toute cette milice qu'on fit passer en reuuë deuant luy. Le 2. du mois de Iuin il fit son Entrée au Parlement, & le 9. il fut regalé dans l'Hôtel de Ville par Messieurs les Iurats, qui inuitèrent aussi tous Messieurs les Presidents au Mortier, Monsieur le Doyen, Messieurs les Gens du Roy, & quantité de Noblesse, & le 25. Monsieur le Gouverneur partit pour aller en haut pais. »

1. C'est un vers d'Epicharme, conservé par Xénophon dans ses *Mémoires sur Socrate*, II, I, 20, et cité par Montaigne, *Essais*, liv. II, ch. XX : « C'est ce que dit un verset grec ancien, de tel sens : « Les dieux nous vendent tous » les biens qu'ils nous donnent. » Voiture écrit au comte de Guiche : « Pour l'ordinaire, la fortune nous vend bien chèrement ce qu'on croit qu'elle nous donne. » On sait les beaux vers de La Fontaine, imités sans doute de Voiture :

Il lit au front de ceux qu'un vrai luxe environne
Que la fortune vend ce qu'on croit qu'elle donne.

Voltaire a dit aussi :

Le bonheur est un bien que nous vend la nature.

2. Ninon de Lenclos habitait alors rue des Tournelles où elle mourut, le 17 octobre 1705, à 85 ans. L'acte de décès est signé d'Arouet, père de Vol-

Pour vous, conservez-lui quelque part dans l'honneur dè vos bonnes grâces ; c'est, selon les apparences, ce qu'elle vous demandera jamais.

Je ne doute point que M. de Pomponne qui passe pour honneste homme ne soit de vos amis et que vous ne seriez bien aise que M. le mareschal de Grammont soit mieux d'une maladie extresme qui avoit fait douter de sa vie en vingt-quatre heures ; vous n'oserez point faire toujours quelque mention de la morale qu'il disoit dans le mal de M. de Lionne, que pour estre roy des Romains, il ne voudroit pas estre aussy mal. Monsieur de Troisville [1] a recueilly avec succès tous ces exemples de détachement ; il va à la dévotion de jour en jour, et nous ne sçavons point encore si les cinq propositions de la morale relachée l'emportera sur luy. Il voit également le père Bourdaloue et les gensénistes [2].

La suscription porte : Pour monseigneur d'Albret, mareschal de France et gouverneur de Guiene, à Bordeaux.

---

taire, ami de la défunte, et de François Héraud de Gourville, conseiller au parlement de Metz, envoyé extraordinaire en Allemagne, neveu de Jean Héraud de Gourville, l'auteur des *Mémoires*, qui fut aussi ami de Lenclos.

1. « J'attends aujourd'hui compagnie... C'est M. de Tréville, qui vient lire à deux ou trois personnes un ouvrage qu'il a composé ; c'est un précis des Pères qu'on dit être la plus belle chose qui ait jamais été. Cet ouvrage ne verra jamais le jour et ne sera lu que cette fois seulement de tout ce qui sera chez moi, » écrit Mme de Sévigné à Mme de Coulanges, le 24 juin 1695.

2. « J'ai été cette nuit aux Minimes, » écrit Mme de Sévigné à sa fille, le jour de noël 1671 ; « je m'en vais en Bourdaloue. On dit qu'il s'est mis à dépeindre les gens, et que l'autre jour il fit trois points de la retraite de Tréville ; il n'y manquoit que le nom ; mais il n'en étoit pas besoin. » Tréville, raconte La Fare dans ses *Mémoire*, avait été si accablé de la mort de madame Henriette (29 juin 1670) qu' « il prit le parti de la dévotion, qu'il a toujours soutenu depuis. » Le sermon du P. Bourdaloue, auquel fait allusion Sévigné, fut prêché, le 13 décembre de cette année, *sur la sévérité évangélique*.

XII.

1672, 5 mars. — **Lettre du maréchal d'Albret à Pierre de Bonzi, archevêque de Toulouse, sur son exaltation au cardinalat.** [1]

De Bourdeaux, ce 5e de mars 1672.

Monsieur, je viens d'apprendre, par un courrier que M. et madame de Castries [2] ont eu la bonté de me dépescher, que votre éminence avoit esté déclaré cardinal, le 22e du mois passé. Cette grande nouvelle, monsieur, me comble d'une joye qui ne cède à aucune de celles qu'auront sur ce fait ny vos plus proches ny tout ce que V. E. a de plus passionnez serviteurs. Ayez, s'il vous plaist, la bonté de recevoir le sincère tesmoignage que je vous en donne et la protestation très véritable que je fais à V. E. d'estre toute ma vie, avec un profond respect et une entière fidélité, monsieur, de V. E. le très humble et obéissant serviteur.

---

1. Pierre de Bonzi employé par Mazarin aux conférences de Saint-Jean-de-Luz, ambassadeur à Florence, en Pologne, en Espagne, archevêque de Toulouse (1669), commandeur du Saint-Esprit (1688), créé cardinal par Clément X le 22 février 1672, « longtemps roi de Languedoc, dit Saint-Simon, par l'autorité de sa place, son crédit à la cour, et l'amour de la province, » mort à Montpellier, en 1703, chez sa sœur. Mme de Sévigné écrit, le 1er mars 1672 : « L'archevêque de Toulouse a été fait cardinal à Rome, et la nouvelle en est venue ici dans le temps qu'on attendoit celle de monsieur de Laon. »

2. Elisabeth de Bonzi, fille de François, comte de Bonzi, sénateur de Florence, et de Christine Riari, sœur par conséquent du cardinal Pierre de Bonzi, épousa René-Gaspard de La Croix, marquis de Castries, chevalier des ordres du roi, lieutenant général au gouvernement de Languedoc, gouverneur de la ville et citadelle de Montpellier ; elle mourut veuve en 1708, à l'âge de 82 ans. Sa sœur, Marie de Bonzi, avait épousé le marquis de Caylus.

ADDENDA ET CORRIGENDA

L'ÉVÊQUE DE MILE NOBLE.

Page 369, nous avons cherché dans un *Emilianopolis* ou *Milianopolis* l'origine du nom de l'évêque de Mile Noble, consécrateur de l'église de Notre-Dame de l'Ile en Pons. Voici une autre hypothèse :

Notre confrère, M. Adolphe Bouyer, ayant cherché à notre intention l'existence d'un Emilianopolis, a trouvé que le VII des ides de Juillet 1349, un *Jacobus de Ponto*, de l'ordre de Saint-François, aurait été nommé évêque de Milopotamo, en Crète, *episcopus Milopotamensis*. (GAMS, *Series episcopat. eccl. catholicæ* ; Ratisbonne, 1873, p. 403 ; — WADING, *Annales minorum*, ed° 2ª, Rome, 1733, in-folio, tome VIII, p. 34 et 394). Gams le ferait quitter ce siège par mort ou par translation en 1375 ; mais il n'indique son successeur qu'en 1390.

Les noms *Milianopolis*, *Mile Noble* seraient-ils des formes fantaisistes de *Milopotamensis*, anciennement Milet ? La chancellerie romaine aurait-elle variée dans les appellations de cet évêché ? Jacobus de Ponto serait-il de la maison de Pons, la forme de *Ponto*, au lieu de *de Ponte, de Pontibus*, se rencontrant parfois (Voir notamment *Cart. de Saint-Cyprien de Poitiers*, t. III, des *Archives du Poitou*) ? Nous soumettons ces questions à la sagacité et à l'érudition des lecteurs.

ERRATA

Page 14, 1248, *lisez* 1247.
— 19, capello de Chançac, *lisez* capellano de Chançac.
— 21, Helie de Ponte Berulfi, *lisez* de Monte Berulfi.
— 50, Sanctum Johannem Angeliacense, *lisez* Angeliacensem.
— 51, utibur, *lisez* utitur.
— 67, quod olius, *lisez* quod olim.
— 74, Coudenac, *lisez* Coudène.
— 88, Ayinnericus, *lisez* Aymericus.

Page 90, Constantini juxta Eyraudi, *lisez* Constantini Eyraudy.
— 94, Guillelmus — Giraudi, *lisez* Guillelmus Giraudi.
— 125, Helie Girard de Carriere de Saint-Jacques de Pons, *lisez* Helie Girard de la rue Saint-Jacques.
— — Girardi de Carreria, *lisez* Girardi de carreria.
— 139, Quatragesimo qainto, *lisez* quatragesimo quinto.
— 140, prefato dominio, *lisez* prefato domino.
— 148, H. 6, *lisez* H. 7.
— 171, paroisse d'Avix, *lisez* paroisse d'Avy.
— 193, que vacantur Lycrepta, *lisez* que vocantur Lycrepta.
— 197, Gyrandus Besso, *lisez* Gyraudus Besso.
— 200, Dentil, *lisez* Deutil.
— — Anneloge, *lisez* Annelage.
— 202, monta de Fonte Durant, *lisez* mota de Fonte Durant.
— 212, carnifer, *lisez* carnifex.
— 213, donjugato, *lisez* conjugato.
— 215, ex parte nostaa antiqua, *lisez* ..... nostra antiqua.
— 223, assicnait, *lisez* assicnavit.
— 228, Gumbamdy, *lisez* Gumbaudy.
— 230, Benedicti Reysseut, *lisez* Benedicti Reyssent.
— 247, Petrus Guillelmus Lapricida, *lisez* Petrus Guillelmus lapricida.
— 253, Reymondus faber, *lisez* Reymondus Faber.
— 264, capellamus de Mounac, *lisez* capellanus...
— 268, rua Regumy, *lisez* rua Regum.
— 279, Patri Gyrardy, *lisez* Petri Gyrardy.
— 287, dc Peiros, *lisez* de Peiros.
— 289, seroris, *lisez* sororis.
— 297, ulnum, *lisez* ulmum.
— 299, Gumbaudus Ferreus de Arnaldus Ferreus, *lisez* Gumbaudus Ferreus et Arnaldus Ferreus.
— 300, Et prinio, *lisez* et primo.
— 302, seloris, *lisez* sororis.
— 305, maynule, *lisez* maynile.
— 313, per Boscau, *lisez* Per Boscau.
— — Agues, *lisez* Agnes.
— 331, consuetudinus, *lisez* consuetudines.
— 332, Constanici, *lisez* Constantini.
— 343, Egidis, *lisez* Egidii.

TABLE DES MATIÈRES

I. Archives de l'hopital neuf de Pons, par M. Georges Musset. 9

II. Mémoire sur la ville de Pons en Saintonge, par Claude Masse, publié par M. Georges Musset. . . . 357

III. Mémoire pour l'histoire ecclésiastique de Pons, publié par M. Louis Audiat. 370

IV. Lettres de Henri IV, Henri de Bourbon, comte de Soissons, Belleville, maréchal d'Albret, Turenne, duc de Bouillon, Mme de Maintenon, Ninon de Lenclos, 1576-1672, publiées par M. Louis Audiat et M. Henri Valleau. 386

V. Table des noms de lieux et de personnes, par MM. Georges Musset et Hippolyte de Tilly.. 429

TABLE

DES NOMS DE LIEUX ET DE PERSONNES

DU IXe VOLUME

Par MM. G. MUSSET et H. DE TILLY

A

Abbas (Guillelmus), 314.
Abes (Guillelmus), 258.
Abram (Arnaudus), 257. — (Guillelmus), 257. — (Petrus), 257.
Absac (Guillaume d'), 131, 132.
Absaco (Guillelmus de). Voir Absac.
Abyrac (Guillelmus), 183. — (Ramnulphus, 183.
Acessa (feodum de), 77.
Aceyer (Johannes), 301.
Achardi ou Achardy (Ademarus), 271, 272. — (dominus), miles, 319. — (Guillelmus), 293 — (Guillelmus), miles, 293. — (Helias), 313. — (Johannes), 186, 205, 207, 275, 295, 299. — (R.) 308, 309.
Achardi (maynile), 272.
Adémar, Ademari, Ademarus, Ademary, 220. — (Arnaldus), 204, 236, 274. — (Constantinus), 204, 218, 233, 274. — (Geraldus), 311, — (Guillelmus), 287 — (Gyraudus), 246. — (Hélie ou Helias), 115, 116. — (Petrus), 105.
Ademary de Balodes (Guillelmus), 220.
Agacia, uxor Gaufridi de Ponte, 269.
Agardis de Jazenes (feodum de), pour a *Gardis de Jazenes*. Voir *Gardis*.
Agen, diocèse. Voir *Agenensis*.
Agenensis diocesis, 322. Diocèse d'Agen.
Agnes. Voir *Pons*. — domina de Ponte, dito. — filia G. Martelli deu Virol, 313. — mater Petri de Muyssac, 213; — Poncii de Mirabello, 317. — uxor Ademari Reginaldi de Ponte, 308; — G. de Ponte, 310. — Petri Richardi, 70.
Agudela (Maria de), 252, 294.
Agudelle, cant. et arr. de Jonzac. Voir Agudela.
Agulyera, *Aguyllera Sancti Martini de Ponte* (rua), 240, 285. Voir *Pons*.
Aires (porte, faubourg des), 335, 359. Voir *Pons*.
Airraudi (Guillelmus), 295.
Airrosa (Guillelma Girrosa), 186.
Alabenna. Voir Labena.
Alachoutarda, p. à *La Choutarde*. Voir ce mot.
Alacumba, pour à *La Cumba*, 90. Voir ce mot.
Alaffontela ou à *Laffoutela*, pour A *La Fontela*, 44, Voir ce mot.
Alafrondebenua, pour à *La front de benua*, 226. Voir ce mot.
Alajarrazzine, pour à *La Jarrazina* 212. Voir ce mot,
Alapelamilies, pour à *La Pelamilies*, 237. Voir ce mot.
Alapeleta (maynile), pour a *La Pelata*, 298. Voir ce mot.
Alapoumeyra, *pour* à *La Poumeyra*, 226. Voir ce mot.
Alaraclessa, pour à *La Raclessa*, 219. Voir ce mot.
Alarberta deu Peyro, pour à *L'Alberta*, 230. Voir ce mot.

Alard, Alardi, Alardus, Alardy, Alars, (Amélye), 70, 71. — chevalier, 225. — (Gaufridus, Geoffroy), 143. — (Guillaume, Guillelmus), 112, 248, 251, 257. — (Hostence, Hostencius), 112. — (Itier, Iterius), 70, 71. — (Johannes), 143. — miles, 184, 192, 200, 214, 243, 244, 268, 315. — nepos Guillelmi Emonis, 310. — (Petrus), 80, 81, 257, 267. — (Robbertus), 143, 144.
Alaria, uxor Gaufridi lo Pouvyer, 76.
Alars. Voir Alard.
Alarudela, pour à *La Rudela*, 74. Voir Rudela.
Alarus (Arnaldus), 355.
Alas (Gaufridus de), 313.
Alastorenes (mansio), 311.
Alatola, pour à *La Tola*, 203. Voir ce mot.
Alavigeyre, pour à *La Vigeyre*, 225. Voir ce mot.
Alays, 316.
Albano (Italie), 415.
Albert de Luynes (Honoré d'), mestre de camp, 389, 390.
Alberta (A L'), 230.
Alberti (Gaufridus), 250. — (Guillelmus), 218. — (Petrus), 231, 250. — (Ramnulphus), 324.
Albret, 408.
Albret (Alexandre d'), 412. — (César-Phébus), maréchal de France, 363, 366, 367, 386, 387, 405, 413, 415, 422, 424, 425. — (Charles Amanieu), sire de Pons, comte de Marennes, marquis d'), 412.— (François-Amanieu d'), 419, 422.— (Henri d'), baron de Pons, 405. — (Gilles d'), 405. — (Jeanne d'), reine de Navarre, 361, 362, 405. — (Marie d'), 412.—sénéchal de Navarre, 405.
Aldoiny (Guillelmus), 283.
Aldoyna, filia Constantini Eyraudy, 295.
Aleays, Aleayde, Aleaydis, femme d'Hélye Aymes, 147. — filia Guillelmi Toloti, 345. — Roberti Ostencii, 185. — mater Guillelmi, Ecolier, 266. — relicta Robberti de Hourma, 86. — uxor Calonis de Bernolio, 85. — Guillelmi Galabardi, 59. — Nicholai de Quoyquieno, 325. — Robberti Guaudi, 44.
Alexander, Alexandri (G. ou Gumbaudus), 12, 318.
Alexandra, 309. — (domina) avia, relicta Guillelmi de Huyssello.
Alilo, pour *a Lilo*, 313. Voir ce mot.
Alina (Arsendys), 200.
Almodis, 279, 322. — domina de Maurytanya, 189.—relicta Seguini Martini, 231. — uxor Petri Grymaudi, 39, 41. — veuve de messire Seguin Martin, chevalier, 202.
Alomeda, pour à *L'Omeda*, 92. Voir ce mot.
Alphonsus, comes Pictavye, 215.
Alt, *Alt-Eckendorf*, arr. de Saverne, (Bas-Rhin).
Altemps (le cardinal d'), 376.
Aly (Helyas), 236. — (Iterius). 185, 200.
Amalvin, Amaluin, Amalvini (Constantinus), 124. — (Helias), 121. — (Petrus), 123.
Amarzzyt, leprosus, 198.
Ambleville, cant. de Segonzac, arr. de Cognac (Charente), 419.
Ambres (le marquis), 406.
Amellana. Voir *Waterford*.
Amelyna, 315.
Amiens (Somme), 407.
Amondy, Amone, Amonnius, Amonni, Amonny, Amonuy, Amony. — (Arnaldus), 252, 254, 265. — (Bernardus), 232. — (G. et Guillelmus), 244, 310, 317.
Amons ou Amous (li), 179.
Amougers (Helyas), 250, 287. — (Petrus), 39, 183.
Amouvis (mota ous), 180.
Amyel (Helyas), 241.
Amylia, uxor Guillelmi Meynardi, 44.
Ancelot, 298.
Andrat. Voir Champains, 78.
Andraudy (Guillelmus), 188.
Andreas (Gumbaudus), 284 — (Robertus), 195, 224, 289.
Andreu (Robertus), 224. — (Seguina), 224.
Andriena (Seguina), 195.
Andrieus (maynile ou) 227.
Anerii de Boys (Guillelmus), 21.
Angennes (Charles d'), marquis de Rambouillet, 419. — (Julie d'), 419.
Angers (Maine-et-Loire), 415.
Anglade, vicaire de Saint-Martin-de-Pons, 378.

Anglici (Johannis), 339, 341. — (Robertus), 264.
Angoumois, ancienne province, 419.
Anieyres, 260. — *Aneria* (terra), 231, 232, 263. — *Aneyres*, 311. — *Anieres* (dominus de), 289. — Aneriis (Guillelmus de), miles, 21, 233. — *Asnières*, château, commune de Belluire, arrondissement de Saintes.
Anjou (duc d'). V. Philippe de France.
Annat (François), jésuite, 416.
Annel, filia Marie Preposite, 138.
Anselotus domicellus, 302.
Antonius, vicarius archidiaconi Xanctonensis, 127.
Aquinus judeus, 280, 299.
Aragonie et Valencie (regna), 66. — Aragon et Valence, actuellement provinces de l'Espagne.
Arcalabait (Arnaldus), 184.
Archac (lo clo de), près le Virouil, 313.
Archerii (Guillelmus), 259.
Archiac, *Archiacum*, *Archyacum*, 41, 88, 194, 299, 310. — archipresbiteratus : Helias Girardi, 125, 131. — Helyas de Monte, Berulphi, archipresbiteri 21, 26; — Hugo Vigerii, 38, 40, 41, 56. — *Archiac*, chef-lieu de canton, arr. de Jonzac.
Archiaco (Arnaldus de), 121 — (Guillelmus), 310, 316. — (Petrus), 121.
Ardena, 105, 253. — (dominus de), 146. — (ecclesia de), 19. — (molendina de), 75. — (prior de), 42. — *Ardenne* (la forêt d'), 193, actuellement château, commune de Fléac, qui a donné son nom à la commune voisine de Saint-Grégoire-d'Ardennes,
Ardena (Aleaydis de), 186, 187, 203. —(Guido de), 33.—(Guillelmus de), 243. — (Petrus de), 153.
Areæ. Voir *Pons*.
Argava (Xanctio de), 58.
Armelli (Johannes), 357.
Arnaud, Arnauld, Arnaus, Arnauz, (maynile ous), 303, 304. — archidiacre de Saintonge, 93, 94, 95, 96, 97, 100, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 112, 113, 116, 117. — archidiacre de Saintonge, cardinal diacre du titre de Saint-Eustache, Arnaut (Guillelmus), 212. — Arnaldus, Arnaldi, Arnaldy, Arnaudus, Arnaudi, Arnaudy, Arnauda, Arno, 10, 239, 303, 357. — (Arnaudus), 134, 165, 194. — (Arsendis), 266. — (Bernardus), dictus Somavina ou Sonurina, 186, 203, 220. — (Constantinus), 224. 273. — (Gaufridus), 99, 243. —(Guillelmus), 92, 213, 230 (Gumbaudus); 206. — (Helyas), 119, 191, 240, 263. — (Johannes), 99, 186, 206, 220, 230, 234, 275, 276. — rector de Tocha Roat, 194. — (Petrus), 92, 196, 229, 298, 299. — (Petrus) de Valyeres, 215. — prior, 10. — (R.), 180.
Arnaudet, 273.
Arnaudon (Arsendis), 250. — (Maria), 251.
Arnauld (Simon), marquis de Pomponne, 414, 416, 418, 424. — d'Andilly, 413.
Arno (Johannes). Voir Arnaud.
Arnoudos (Benedictus), 250.
Arnoudy (Guillelmus), 250.
Ars-en-Ré, chef-lieu de cant., arr. de La Rochelle, 385.
Arsende, Arsendis, 86, 96. — filia Petri Richardi, 82; — R. Parel, 314. — relicta Johannis Fabri, 258. — uxor Arnaldi Prepositi, 138. Guillelmi de Roflet, 31; — Guillelmi de Absaco, 131. — Guillelmi Vitalis, 67; — Johannis Anglici, 339. — Johannis Toloti ou Coloti, 314, 345, 346; — Nicholai de Quoquien, 335, 336; — Ramnulphi Ruphi, 340.
Artauda, Artaudy. Voir Artaut.
Artaut, Artauda, Artaudy. — (Aleadys), 195. — Arnaldus, 272. —Deutil (Arnaldus), 200. — (Gyraudus), 255. — (Helyas), 202, 217, 235, 239, 240, 272, 273, 293. — (Letgardis ou Letgardys), 203, 273.
Artenac (C. d'), 10. — (E. de), 12. — (G. de), 318. — (Ramnulphus de), prior hospitalis novi de Ponte, 9, 196.
Arthenac, Artenac (parrochia Sancti Petri de), 196. — *Arthenac*, cant. d'Archiac, arr. de Jonzac.
Arthuis, secrétaire du prince de Condé, 392.
Arvert, cant. de La Tremblade, arr. de Marennes, 381.
Arynus (maynile ous), 304.
Asnyeres. Voir *Asnieyres*.
Asnyeyres (Gumbaudus de), 297. Voir *Anieyres*.

Aubarot ou *Aubaret*, 283. Voir *Laubaret*.
Aubigné (Agrippa d'), 406. — (Constance d'), 406. — (Françoise d'), veuve Scarron, puis marquise de Maintenon, 386, 387, 406, 411, 413, 415-420.
Aubin (Robert), 377.
Audeyanis, mater Guillelmi Johannis, 246.
Audeyardis, filia Guillelmi de Jarnac; — uxor Guillelmi de Ardena, 243.
Audoyni (Johannes), 86.
Augeac, Augiaco (Guillelmus de), 84, 179.
Aujac, canton de Saint-Hilaire. Voir Augeac.
Aula (Johannes de), 104.
Aulède (Marguerite d'), religieuse ursuline, 383.
Aumagne, canton de Saint-Hilaire. Voir Aumanya.
Aumale (le duc d'), 397.
Aumanya (Beatrix de), 163, 165, 166.
Aunay (Guillaume, vicomte d'), 376.
Aunis, ancienne province, 402.
Auribellus, Auribeau (Geraldus, Gerard), 42. — (Helias), burgensis de Ponte, 19, 42. 43.
Autry, cant. de Gien (Loiret), 419.
Averton, *Averto*, paroisse de Montils, 120. — *Averton*, comm. de Montils, canton de Pons.
Avervai (Robert), 375.
Aviardis Boysselierya (terra), 261.
Aviardis Rutay de Tenzac (Helias), 244.
Avis (Gumbaudus de), 193, 252. — (Laurencius de), 213.
Avit de Trelyes, pour *a Vit de Trelyes*. Voir ce mot.
Avy, *Avis*, *Avys*, 171, 172, 201, 215, 251, 252, 264, 288, 299, 328, 329, 331, 334. — (capellanus d'), 42. — (parrochia d'), 171. — *Avy*, cant. de Pons, arr. de Saintes.
Avyerna (domnia), 251.
Avys (Guillelmus de), 207.
Ayguolant (Fulcherius), 352.
Aymard (Pierre), 105.
Aymericus, Aymerici, Aymericy. — capellanus de Belloria, 260. — (Guillelmus), 199, 215, 228, 253. — (Johannes), 61, 292. — de Platea (Guillelmus), 283. — (Petrus), 283, 337. — de Scannis (Guillelmus), 222.
Aymes (Guillelmus), miles, 214. — (Helias), 147, 148.
Aymonis (Guillelmus), miles, 242, 268, 280.
Ayndronis (Gauffridus), 99.
Aynordis de Chancac, 232.
Ayres (las ou les). Voir *Pons*.
Ayrauda (Maria), 220.
Ayraudi (Gautridis), valetus, filius Guyllelmis Giraudy, militis, 216.

B

Bachelot (Elie), curé de Tonnay-Charente, 380. — (Jean), curé de Saint-Martin de Pons, 380.
Bachona (Maria), 219.
Baco (Robbertus), 246, 311.
Bacos (maynile ou), 227.
Badifon (Giraudus de), 20.
Badyfola (Arsendys), 208, 216.
Bagote (*La*), *Bagota* (*La*), 204, 220, 240, 278, 294.
Baignes-Sainte-Radégonde, chef-lieu de cant., arrond. de Barbezieux, (Charente), 419.
Balanzac (Gombaudus de), 33, 172, 214, 269. — *Balanzac*, cant. de Saujon, arr. de Saintes.
Balarne (Guillerma), 69, 70.
Balodes, 265, 274, 287, 301, 311.
Balodes (Arnaldus de), 268. — (Meynardus), 183, 249, 260.
Balveyra (hospitalis de), 19. Voir *Belluire*.
Bancs Chareu (lo), 243
Baracher (Robertus), 191.
Barata, *Barrata* ou *La Barata*, feodum, 194, 263, 298, 299, 311, 319. — *Barat* ou *Barate*, moulin et pré, comm. de Pons.
Barbito ..... (Helyas), 199.
Barbot, curé de Saint-Martin de Pons, 381.
Barbot, Barboti (Guillelmus), 135, 138.
Barda (Graciotus de la), 170, 171. — *La Barde*, comm. de Bois, cant. de Saint-Genis.
Bardenac (Arnaldus de), 308.
Bardon (Pierre), curé de Saint-Martin de Pons, 379.
Barelli (Ramnulphus), 122, 123.
Baressa (Alexandra), 187, 206.

Barillon d'Amoncourt (Paul de), ambassadeur, 418.
Baron (Marguerite), 375.
Baron, Baronis (Johannes), 22.
Baronelli (Arnaudus), 165, 171, 172.
Barra de Vilars (*la*), 289. *La Barrière*, comm. de Vilars, cant. de Pons?
Barrata. Voir *Barata*.
Barraud (Charles), curé de Saint-Vivien de Pons, 382.
Barret (Guyllelmus), porcherius hospitalis novi, 199. — (Helyas), 252.
Barreut (Constantinus), 314.
Barrière (*la*). Voir *La Barra*.
Barriva (Laurencia), 290.
Barteron, vicaire général, 381.
Bartholomei, Bartholomey (Guillelmus), 194. — (Helyas), 299. — (Petrus), 99.
Bartholomei de Puteo Novo (Petrus), 98.
Barthomyeua (Petronilla), 298.
Baryeyra (Robertus), 259.
Basset, Basseta, Basseti, Bassetz, (Ademarus), 201, 296. — (Aleaydys), 201. — (Gaufridus), 99. — (Guillelmus), 241.
Basterii (Petrus), 131.
Basterot, religieuse ursuline, 383.
Bastit (Arnaudus), 93. — (Iterius), 93. — (Petrus), 93.
Batart (Constantinus), 200. — (Helyas), 298.
Batier, Batiers, Batyer (Guillelmus), 196, 275, 278. — (Helyas), 278. — (Petrus), 275.
Batifola (Arsendis), 232.
Batit, Batyt (Arnaldus), 90. — (Constantinus), 204, 274.
Batyer. Voir Batier.
Bauda, Baudy. Voir Baut.
Baudrit (Charles-Etienne), curé de Saint-Martin de Pons, 385.
Baudut (Yves), curé de Saint-Martin de Pons, 377.
Baut, Bauda, Baudy (Guillelma), 284. — (Guillelmus), 210, 221, 229. — (Helyas), 189, 279. — (Petrus), 284.
Bavière (Anne de), 412. — (Edouard de), comte palatin, 412.
Bayla, Bayle (Franciscus), 323. — (Guillelmus), 212. — (Iterius), 205, 275.
Béarn, ancienne province, 405, 416.
Beatrix, uxor Helye Gard a, militis, 199
Beaumont (Frédéric de), seigneur de Cravans, 395. — (Jacques de), seigneur de Rioux, 394. — (Jules de), 395. — (Léon de), évêque de Saintes, 381.
Bedeilles (Basses-Pyrénées), 405.
Begaud, Begaudi, Begaudy, Begaut (Guyllelmus), 261. — (Helyas), 196, 204, 205, 275. — (P.). 243. — (Petrus), 152, 156, 157, 204, 234, 295. — capellanus de Tezco, 196. — clericus conjugatus, 153, 154. — Begaude (la), 281.
Bela (Guyllelma), 208.
Belenger (Iterius), 192, 221.
Belleville (de) Voir Harpedame.
Belloria. Voir *Belluire*.
Belluire, *Balveyra*, *Belloria*, *Belloriya*, *Beloira*, *Beloria*, *Beloyra*, *Beluyra*, 19, 75, 143, 184, 246, 260, 290, 299, 311. — (capellania de), 246.
Beloce, Belotus (Angelinus), 142, 143, 145, 146, 147.
Beloira, *Beloria*. Voir *Belluire*.
Belotus (Angelinus), 147. Voir Beloce.
Beloyra. Voir *Belluire*.
Beluyra. Voir *Belluire*.
Bemnia (Motæ de la), 298.
Bemunt (Guillelmus de), 246. Voir Bremunt.
Benoît, Benoîte, Benedicta, Benedicti, Benedicty, 86. — (Arnaldus), 263. — (Benedictus), 334. — (Guillelmus), 22, 23, 24, 25, 193, 248. — (Helyas), 118, 226, 282. — (Iterius), 243, 246. — (Johannes), 297. — (Maria), 107, 108. — papa XII, 121, 137. — (Petronilla), 152, 156. — uxor Petri Begaudi clerici, 153. — (Petrus), 190, 284.
Béraud, Beraudi, Beraudy (Arnaldus ou Arnoldus), 223. — miles, 194, 195, 290. — (Guillaume, Guillelmus), 94, 208, 231.
Berger, Bergers, Bergerii, Bergier, (Gyraudus), 233, 235. — (Petrus), 75, 230, 233, 234, 237, 273.
Bergerac (Hélie Rudel, sire de Pons et de), 52; dép. de la Dordogne.
Bergier. Voir Berger.
Berio, Beriola. Beriou (Arnaldus), 273. — (Arsendis), 251. — (Guillelmus), 251.
Berionela (Vinea a la), 20.
Bermundi. Voir Bremond.
Bernard, Bernardi, Bernardus, Bernardy, 230, 319. — (Ademarus),

258. — archidiacre de Saintonge, 84, 85, 86, 87, 89, 91, 125, 130, 131, 132, 133, 134, 139, 141, 142, 143. 144, 145, 146, 147, 151. — (Arnaldus), 256. — avunculus Petri de Sancto Hylario, 315. — (Benedictus), 266 — (Bernardus), 223. — capellanus Sancti Salvatoris, 288. — cardinal-prêtre du titre de Saint-Cyprien, archidiacre de Saintonge, 133. — de Chaza (G.), 281. — dictus Monerius, 218. — évêque de Saintes, 178, 180, 347. — (Guillaume, Guillelmus), 89, 183, 193, 231, 250, 267, 268. — (Iterius), 185. — (Petrus), 253, 292.

Bernardet (riperia de), 271.

Bernele (Aleaydis), 256.

Berneuil, *Bernoil*, *Bernolium*, *Bernolyum*, 13, 14, 37, 92, 179, 193, 195, 220, 232, 233, 259, 266, 291, 292, 309, 322. — (mons de), 259. — parrochia, 37, 62. — *Berneuil*, cant. de Pons. — (Calo, Calon de), chevalier, 85. — (Fulcaudus de), 152. — (Guillelmus de), 233. — chevalier, 293. — (Guillelmus Helye de), frater Guillelmi de Ponte, 318 — (Helyas de), 233. — Willelmus de), de Platea, 11.

Berni (de). Voir Lionne.

Bernyer (Fulcherius), 256.

Berrolium, *Bosonis*. Voir *Bribaudon*.

Bersaloye, 85. — *Le Bersoleau*, com. de Meursac, arr. de Saintes.

Bertaudi, Bertaudy (Fulcaudus), 23, 25, 322. — miles, 22. — (Helias), 23. — (Robbertus), 51, 89, 210, 270, 285, 305.

Bertaut (feodum publicum de). — *Le Berteau* ou *Berteau*, vill., com. *d'Avy*.

Berteau ou Le Berteau. V. *Bertaut*.

Berters (P.), 314.

Bertiny (P.), senescallus Pyctavie, 308.

Bertona (Aleaydis), 230.

Bertram, Bertrand, Bertrandi, Bertrandy, Bertrandus, Bertrans, 291. — (Aymericus), 88. — (Gumbaudus), 214, 225, 279, 296. — (Helyas), 76, 78, 175, 210, 285, 299, 305, 322, 353. — burgensis de Ponte, 174. — (Johannes), 353. — (Meynardus), 296.

Bertrame, La Bertrande (Aleaydis), 221, 263.

Besso (Ayraudus), 184. — (Guillelmus), 37. — (Gyraudus), 197, 202, 207, 240, 277. — (Helyas), 184.

Bestabarj, abbatia, 10.

Béthune (Louis-Armand de), duc de Charost, pair de France, 416.

Beufara, 214.

Beulayga (Helyas), 184, 220, 228, 236, 273, 293.

Beutarda (Helyent), 299.

Beyrius, Beyrryu (Arnaldus), 296. — (Petrus), 215, 264.

Béziers, chef-lieu d'arr., dép. de l'Hérault, 414.

Bigot (Petrus), 291.

Bilbao (Espagne), 383.

Biro, Birona, Bironis, Bironys, Biros, de Birone. — (Arsendis), 302. — (Fulcaudus), 210, 212, 283. 285, 298, 302. — domicellus, 319. — (Guillelmus), 204. — (Iterius), 254. — (Johannes), 191, 199, 285, 298, 302. — (Maria), 298, 302. — (Robertus), 274.

Biron, *Biro*, *Byro*, 85, 231, 285. — paroisse, 112, 113, 116, 231. — *Biron*, cant. de Pons.

Biron (de). Voir Gontault.

Bizot (Petrus), 291.

Bladearia (platea). Voir *Pons*.

Blanc (Jeanne), 375. — (Thibaud), procureur, 375.

Blanc, Blancs (Helias), 225, 242.

Blanchardy (Petrus), 288.

Blancs, Voir Blanc.

Blanzac, cant. de Matha, arr. de Saint-Jean-d'Angély, 227.

Blanzac (Arnardus, Arnaudus de), 186, 217, 273, 293. — (Gumbaudus de), 265.

Blaye (Gironde), 306, 368, 422.

Blayeyra (platea). Voir *Pons*.

Boc, Bocha, Bocs (Arnaldus), 200. — (Helyas), 192, 216. — dictus Jayans, 221. — (Jarsandis), 219. — (Meynardus), 99. — (Petronilla), 200.

Boccafusi (Robertus), 122.

Bocha (Aymeri), 177. — (Gaufredus), 216. — (Guillelmus), 308. — (Gumbaudus), 269, 320. — (Henricus), 10.

Bochard (G.), 10.

Bocher (Petrus), 252.

Bodard (Petrus), 231.

Bodars de Cylo (Gaufridus), 317.

Bodet (Arnaldus), 89.
Bodrit (Arnaldus), 206.
Boer, Boerii (Hostentius), 209, 285. — (Petrus), 187, 206, 230, 284. — (Ramnulphus), dictus Finot, 331.
Boerutana (Meynardus), 88, 89.
Boet, Boeta, Boeti (Aleaydis), 243. — (Arnaldus), 297. — (Guillelmus), 243. — (Ramnulphus), 285.
Boffinheli (Petrus), 170, 325.
Bois (Foucaud du), 61.
Boissant (Petrus), 252.
Bolyou (Johannes), 223.
Bonauda, Bonaut, Bonela, Bonella, Bonelli, Bonelly, Boneus, Bonneau, Bono (Arnaldus), 31, 134. 240, 301, 303, 304. — (Giraudus), 63. — (Guillelmus), 239, 256, 297. — (Gumbaudus), 184, 202, 218, 228, 237, 240, 295. — (Helias), 63, 237, 239, 240. — (Hylaria), 256. — (Maria), 63, 218, 228, 237, 240, 295. — (Nodo), 239.
Bonaut, 260, 261, près de Saint-Seurin de Clerbize, cant. de Saint-Genis, arr. de Jonzac.
Bondet (Ademarus), 254.
Bondriti (Guillelmus), 254.
Bonefont, 78.
Bonnefoy de Bretauville, 391. — (Nicolas), 391.
Bonellorum (planities), 154. — *Chez-Bonneau*, comm. de Bois, cant. de Saint-Genis, arr. de Jonzac.
Boniallum, Boniellum, 158, 188, 257. (capellanus de), 42. — *Bougneau*, cant. de Pons, 376, 379.
Boniau, Boniay, Bonyau (Benedictus), 255, 265. — (Guillelmus), 119, 120, 255, 265. — (Petrus), 300.
Bonina (la), 281. — (Rixendis), 219.
Bonis (Joannes), capellanus sancti Martini, 10.
Bonnefont, Bonefonte (Raymond de), 324, 328.
Bonona (Audeyardis), 229.
Bonzi (Elisabeth de), marquise de Castries, 415, 425. — (François de), sénateur de Florence, 425. — (Marie de), marquise de Caylus, 406, 412, 413, 425. — (Pierre de), archevêque de Toulouse, 414, 425.
Boolia, domicella, 278.
Boqueras (Guillelmus), 246.
Boqueus (Guillelmus), 246, 288. — (Helyas), 286.
Bordeaux (Gironde), 52, 57, 59, 360, 368, 383, 405, 414, 417, 421, 424, 425. — (Château-Trompette de), 422, — (Saint-André de), 422.
Bordeu (R.), 313.
Bore (Johannes de), 301.
Borella, Borelly, Borrela, Borrelli, Borreu, Borreus (la), 243. — (Agnes), 243. — (Alaydis), 243. — (Arsendis), 67. — (Guido de), 83. — (Helyas), 187. — burgensis de Ponte, 82. — (Guillelmus), 263. — (Johannes), 243. — (Maria), 239.
Bordanes, Voir *Sancti Pauli*, 268. — *Bourdenne*, comm. de Clion, cant. de Saint-Genis.
Borgogn, Borgogna, Borgogu, Borgoyn, Borgonya (Emart), 248. — (Johannes), 205, 275, 276. — (Petronilla), 218, 293. — (Robertus), 205, 218, 293.
Borii (Petrus), 208.
Bornela, Bonnela, 295.
Borrat (fons de), 174. — (pratum), 174. — *Les Prés des Bourreaux*, comm. de Montils, cant. de Pons.
Borrela, Borelli, Borreu, Borreus. Voir Borella.
Borrucy de Rico (Petrus), 207. Voir Borrut.
Borrut, Borruti, Borut (Arnaldus), 52. — (Gaufridus), chanoine de Saintes, 223. — (Guillelmus), 23. (Johannes), burgensis de Ponte, 19. — (Helyas), 20, 21, 185, 201, 204, 208, 277. — (Petrus), 204, 275, 277.
Borut. Voir Borrut.
Bos, Bosa (Giraudy), 257. — (Johanna), 257.
Bosc, Bosco, Boys (Fulcaudus de), 256. — miles, 61, 62. — (Gumbaudus de), 227. — (Guillelmus de), 60, 259, 321.
Boscau (Per). Voir Per Boscau, 313.
Bosco. Voir *Sancti Hilarii*, 69.
Bosco Arno (maynile de), 227; près Rançannes, comm. de Saint-Quentin, cant. de Gemozac.
Bosiagholli (Petrus), 165.
Bosniholli (Petrus), 323.
Bosol... (hospitalis), 42.
Bospars (J.), 317.
Bost (P. de), 10.
Bostiti (Arnaldus), prior hospitalis veteris, 356.
Bot (Guillelmus), 206. — (Petrus), 31.

Botaly (Helyas), 209, 285, 297.
Botavila (Maria de), 208, 298.
Botaviles, 217. — ***Bouteville***, dép. de la Charente.
Botelyer, (Gyraudus), 258.
Boterii (Constantinus), 99. — (Guardradus), 99. — (Hondoynus), 99. — (Stephanus), 99.
Botini (Guillelmus), 252.
Boudet (Meynardus), 217, 296. — (Rampnulphus), 255.
Boudini (Dionisius), 171.
Boudos, 282.
Boudric, Boudryc, Boudryes (Arnaldus, Arnaudus), 189, 264, 265. — (Guillelmus), 189, 264, 265. — (Helyas), 255, 265.
Boudriti (Arnaldus), 295. — (Guillelmus), 295. — Voir Boudric.
Boudruc (campus), 271, près du bois de ***Recrose***, comm. de Mosnac. cant. de Saint-Genis.
Boudryc. Voir Boudric.
Bougneau, cant. de Pons. Voir ***Boniallum***.
Bouillon, 408.
Boulayga (Helias), 322.
Boupilli (Seguinus), 332.
Bourbon (Henri de), prince de Condé, 386, 388, 391, 392, 393, 396, 397. 412, 421. — (Henri-Jules de), prince de Condé, 416. — (Henri-Jules de), duc d'Enghien, 412. — (Louis de) comte de Soissons, 386, 388, 403, 404.
Bourcefranc, comm. de Marennes, 385.
Bourdaloue (Louis), jésuite, 424.
Bourdeille (de). Voir Matha.
Bourut. Voir Borrut.
Bout (Petrus), 343.
Bouyer, prêtre, 384.
Boyer, Boyers, Boyeyra (Bernardus), 261. — Gumbaudus, 199. — (Hostentius), 297. — (Maria), 245. — (Petrus), 245.
Boylou (Johannes), 225.
Boys. Voir de ***Bosco***.
Boys, 21. — paroisse, 105, 106, 141, 147, 193, 231, 265. — (du), 287. — ***Bois***, cant. de Saint-Genis, arr. de Jouzac.
Brachet, Bracheti (Helias), 99, 286, 288, 301.
Bractece (Petronilla), 144.
Brageyriaco(Helias Rudelli), dominus de Ponte et de), 52. — Voir ***Pons*** et ***Bergerac***.
Brancas (André de), marquis de Villars, amiral de France, 389.
Branchiis (Johannes de). 334, 335.
Branda (Arnaldus de la), 190, 284. — cives Xanctonensis, 283. — (Gaufridus de la), 49. — (Robertus de la), 282.
Branda (la), ***Labranda***, 252, 253, 308. — ***La Brande***, comm. de Biron, cant. de Pons.
Branges (de), Voir Farillon.
Bremond (de), Bemunt (de), Bermundi (Guibbertus), 332, 333. — (Guillelmus), 246. — (Petrus), miles, 90, 91, 148, 151, 353.
Bren, Breno (de), 106. — (Guillelmus de), 93, 94.
Breta (Aviardis), 287. — (Ouiardis), 274.
Breto, Bretoni, 74. — (Iterius), capellanus Sancti Viviani, 307.
Bretonarya, ***Bretoneria***, ***Bretonerya***, ***Bretoniera***, ***Bretonieyra*** (rua, porta). Voir ***Pons***.
Breugar (terra deu), par. de Pérignac, 257. — Un lieu dit de la comm. de Pérignac, cant. de Pons, porte le nom des ***Brandards***.
Breuil-Boson. Voir ***Bribaudon***.
Brevyallo (ecclesia de), 19. — Sans doute ***Breuillet***, cant. de Royan, arr. de Marennes.
Bribaudon, ***Bribozon***, ***Breuil-Boson***, ***Brueil-Bozon***, ***Brolium Bosonis*** ou ***Bosone***, ***Brolbosum*** ou ***Berrolium Bosonis***, 39, 40, 41, 110, 116, 125, 126, 140, 141, 193, 248, 249, 266, 268, 291, 308, 313, 319. — (agreri de), 116. — (condupna, de), 183. — (feodum de), 250, 260. — paroisse de Saint-Genis, 111. — (Helyas Sirveu, senior de), 193. — (nemus de), 308. — (prepositus de), 183, 215, 286. — ***Bribaudon***, comm. de Saint-Palais-de-Phiolin, cant. de Saint-Genis, arr. de Jonzac.
Bribozon. — Voir ***Bribaudon***.
Bricterii (Petrus), 171.
Briolo (de), 10.
Brisier, (terra deu), 257. — ***Au Brizier***, comm de Pérignac, cant. de Pons. — Brito, Britonis (Johannes), 227, 301. — Lo Colyer (Gaufridus), 293. — (Yvo), 53. — Voir **Breto**.

Britonnaria, (rua). Voir *Pons*.
Brolboso (nemus), 308. Voir *Bribaudon*.
Brobolso Veteri (de), 231.
Brol Charla. *Brolium Charla*, terra, *Brolium*, près de Saint-Quentin-de-Rançannes, 246, 260, 311,
Broliis (feodum de), 251. — *La Bruelle*, comm. de Boys, cant. de Saint-Genis.
Brolio (terræ de), 249.
Brolis (de), 259. — *Les Breuils*, comm. de Préguillac, cant. de Saintes.
Brolium Bosonis (de). Voir *Bribaudon*.
Brouage, comm. d'Hiers-Brouage, cant. de Marennes, 376, 389, 392, 401, 421.
Brubaudi (Benedictus), 138. Voir Burbaudi.
Brueil Bozon. Voir *Bribaudon*.
Bruelh (ou) 144, — *Les Breuilles*, lieu dit, comm. de Saint-Quentin-de-Rançannes, cant. de Gemozac.
Brunart (Arnaldus), 77.
Brunati (Gumbaudus), 124.
Brunetis (ous), 146. — Brun, Bruni, Bruna, Brunni, Bruny (Arsendis), 99. —(Guillelmus), 84, 91, 92, 119, 179, 190, 191, 222, 248, 252, 256. — (Helyas), 91, 119, 208, 224, 253. — capellanus Sancti Viviany, 191. — (Iterius), 256 — (Joecellinus), 61, 216. — miles, 15. — (Petrus), 253. — (Robertus), 216. — (Stephanus), 104, 105. — uxor domini Roberti Ganenc, militis, 208.
Bruterii (Reymundus), 253.
Bruysin (Guillelmus), 343.
Brya (Benedictus de), 229.
Bucharii (Helias), 21.
Burbaudi (Benedictus), 135. Voir Brubaudi.
Burdegalensis, *Burdegalis*. Voir *Bordeaux*.
Burgerii (Helyas), 297.
Burgo (Helyas Chonneti de), 90.
Burgondonis (Petrus de), 247.
Bussy-Lameth (de), 412 415.
Butonis (Johannes), 185.
Bygot (Petrus), 241.
Byro, 232, 252, 253 265, 284. — parrochia, 310, 321. —(prior de), *Biron*, cant. de Pons.
Byronys, Byrona, (Fulcaudus), 190, 201, 242, 279, 282. — (Guillelmus), 274. — (Johannes), 190, 201, 264. — (Maciana), 285. — (Robertus de), 204, 232.
Buza (Fulcaudus), 257.

C

Cabot Rolant (terra de), 264.
Cacotus (Gyraudus), 198, 239, 278.
Cagila (Iterius), 104. — Petrus, 104.
Calabardus, Calabardy, Calabart, (Arnaldus), 197, 202. — de Ponte, 253.
Campanya, 61, 67, pays de la Saintonge. Voir *Jarnac-Champagne*.
Campet de Saujon, 391.
Campis (Aleaydis de), 211, 212, 273, — (Guillelmus de) 21, 199, 242, 280. — (Helias de), 280. — (Joannes de), 122. — (Ramnulphus de), 273.
Campus rotundus. Voir *Chardon*.
Cantor-is (Fulcaudus) 72, 78. — (Petrus), 72, 189.
Cantoris (rua). Voir Pons.
Cappiterii (Helyas), 301.
Capud burgi sancti Viviani, *caput burgi*. *Chalbert*, *Chadebourg*, 188, 210, 211, 215, 220, 224, 229, 230, 241, 242, 265, 279, 280, 281, 282, 298, 323, 324, 360. Quartier du faubourg de Saint-Vivien de Pons, sur la route de Gemozac.
Carantonis, 200 259, 286. — Charente, rivière.
Carlatensis vicecomes, 325, 333, 335, 340. — *Carlat* (vicomté de), dans la province d'Auvergne, actuellement chef-lieu de canton de l'arr. d'Aurillac (Cantal).
Carmasius (dominus), 14.
Carpentarius-rii (Guillelmus), 90. — (Helyas), 33, 35, 190 226. — (Petrus), 341.
Carri, Carry, Carrya. (Guillelmi), 215. — (Helyas), 215, 224, 225, 232, 241, 243.
Carrini (Guillelmus), 289. — (Petrus), 323.
Casalo (Arnaldus de), 229, 277.
Casteniatort (feodum de), 284. — *Les Chatignes*, fief, comm. de Bougneau, cant. de Pons, ou *Chatanier*, comm. de Pons.
Castries (de). Voir Lacroix.

Castris (feodum de). Voir les *Chartres*.
Castro (Arnaldus Sandret, capellanus beate Marie de). Voir *Pons*.
Castro Bernardi milicia templi de), 42. — *Château-Bernard*, arr. de Cognac (Charente).
Castro Rivo (Guillelmus de), 200.
Castrum Reginaldy. Voir *Château Renaud*.
Catiachis (terra), près de La Jard, 259.
Caumont (Antoine Nompar de), duc de Lauzun, 387, 417, 420.
Causau (Arnaldus deu), 49.
Cavalieyra. V. Tavalieyra.
Cayenne (Guyane), 384.
Caylus (Anne-Claude-Philippe, marquis de), 425. Voir Bonzi.
Celestinus, papa, 306.
Cercysollo (ecclesia de), 19. — *Cercoux*, cant. de Montguyon, arr. de Jonzac.
Cerefis ou Ceresis (Bos de), 64. — (Petrus de), 64, 66, 321. — (Raymundis de), 321.
Cereys (Petrus de), 292.
Cerier (Jean), curé de Saint-Martin de Pons, 378.
Chabaus (Constantinus), 81, 82. — (Maria), 81.
Chabot (Leonor), baron de Jarnac, 402.
Chabot (Arnaldus), 261. — (Arsendis), 261, 262. — (Guillelmus). 198, 261. — (Helyas), 261. — (Petrus), de Recroso, 251, 261.
Chabota. Voir Chabot.
Chabot Roland. Voir *Cabot Rolland*.
Chabreno (Ramnulphus de), 338.
Chabrier (Petrus), 220.
Chabrit, Chabritz, Chabryt, Chabrida (Armeniardys), 213. — (Helyas), 10, 185, 213, 316, 317. — (Helyas), clerc, 226. — (Helyas), prior hospitalis novi, 261. — (P.), 229, 310, 311, 312, 315, 318. — (W.). 10.
Chabrit (terra), 184, 261.
Chabrida. Voir Chabrit.
Chabrola, Chabrole, Chabrou (Arsendis), 280, — (Fulcaudus), 280, 281. — (Maria), 196, 225, 279.
Chabrones, *Chabronis*. Voir *Echebrunes*.
Chabrou. Voir Chabrola.
Chabrygnac (Bernardus de), 253.
Chadenac, *Chadenacum*, *Chedenac*, *Chedenach* (parrochia), 142, 172, 189, 200, 216, 232, 235, 251, 255, 255, 256 265, 270, 100, 301, 313, 314, 322. *Chadenac*, cant. de Pons.
Chafis, Chafina, Chafy, Chatina (Johannes), 219, 274, 278. — (Ularia), 207, 214.
Chaillevette, cant. de La Tremblade, arr. de Saintes, 377.
Chala, *Chala* (ecclesia de), 19, 172, — *Chaille*, ancien prieuré, comm. d'Avy, cant. de Pons.
Chala (Bernardus de), 204, 232, 241, 242.
Chalbert. Voir *Caput burgi*.
Chalo, Chalon, seigneur de Berneuil, 13.
Chalon du Blé, marquise d'Uxelles, 415.
Chamant (Guillelmus), 252, 254.
Chamant (terra), 231, 265.
Chambaut (terra de), 267.
Chambo, 74.
Chambord, château, 411, 413.
Chamli (Philippe de), garde scel royal, 50. — (Philippus), 51.
Champ (Helyas deu), 215.
Champagne, cant. de Saint-Aignan, arr. de Marennes, 384, 385.
Champagnya (Helyas de), miles, 287.
Champagnyac (Ademarus de), 296.
Champains Andrat (P.), 77.
Champanes, Champanesa (Aleaydis), 265. — (Arnaldus), 261. — (F.). 84. — (Guillelmus), 260. — (Helyas), 265. — (Maria), 101. — (P.), 84. — (Petrus), prior hospitalis novi, 86, 89, 91, 112, 120, 191. — (Petrus), clerc, 225. — (Petrus), 263, 279
Champanhes (Guillelmus de), 119.
Champaniac (Petrus de), 282.
Champagnoles, *Champanioles*, *Champanoles*, *Champanyoles*, 191, 217, 232, 247, 270, 318. — (parrochia de), 285. — *Champagnoles*, cant. de Saint-Genis, arr. de Jonzac.
Champano (Gaufridus de), 317.
Chanpayngnoles (dominus Meynardus de), 247.
Champrond (fief). Voir *Chardon*.
Champt Redon (fief). Voir *Chardon*.
Chamy (Helyas du), 289.
Chanalo (domina de), 258. — *Chenac*, cant. de Cozes, arr. de Saintes?

Chancac (Pons de), 314. Voir *Chansac.*
Chancac (Gyraudus de), 229, 240.
Chanceray, jardin, 230.
Chançac. Voir *Chansac.*
Chansac, Chancac, Chanchac, Chanczac, Chanzac, Chanzcac, 44, 65, 198, 199, 218, 232, 236, 239, 241, 271, 273, 278, 301, 306, 309, 318, — (capellania), 19, 101, 219, 237. (leprosi de), 301, 308. — (motæ de), 187. — (parrochia), 198, — (Pons de), 186, 314, 318. — (tylyola capellani de), 240. — *Chançac* et la *Maladrerie,* comm. de Pons.
Chantalop, Chanytalop, 80, 257, 266. *Chanteloup*, comm. de Pérignac, cant. de Pons.
Chantor (las terres ou), 314.
Chantur (rua ou), 292. Voir *Pons.*
Chanytalop. Voir *Chantalop.*
Chanzac. Voir *Chansac.*
Chapeu, Chapeus (Ademarus), 264. — (Helyas), 251.
Chapeyronis (Johannes), 325.
Chapusens. Voir ous *Chapuzens,* 90.
Charault. Voir Charost.
Charbozca (Arsendis), 263.
Chardon, Champredon, Campus rotundus, fief, 47, 64, 76, 78, 148, 149, 281, 301, 306. — *Chardon,* comm. de Pons.
Charella, Charellus, Charelly, Chareu (Audeiardis), 262. — (Audeyardis), 261. — (Benedictus), 260. — (Guillelmus), 183, 197, 249, 261, 262, 293. — (Helyas), 249, 357. — (Ramnulphus), 249. — (Willelmus), 249.
Charente, rivière, 80, et voir *Carantonis.*
Chareres (Vinea de las), 279.
Chareu. Voir Charella.
Chari (Helias), 104,
Charlemagne, 363, 369, 374.
Charles IX, 361.
Charost (de). Voir Béthune.
Charpeneda, 185, 207, 277. — *Charpenaise,* comm. de Givrezac, cant. de Saint-Genis, arr. de Jonzac.
Charpentier, Charpentiers (Helyas), 33, 34, 35. — (Hélie), 190.
Chartres (las), motæ, 212, 214, 283, 296. — (molendinium de la), 302. — (le peyrat des), 106. — (las), vignes. — *Castris* (feodum de), 149. — *Les Chartes*, ou *Les Chartres,* comm. de Pons.
Chasa (Bernardus de), 281.
Chaseles (Arnaldus de), 220.
Chassac, Chassacum, 147, 148. — *Le Grand et le Petit Chassac,* comm. de Saint-Genis, arr. de Jonzac.
Chassuel, Chasseuil, comm. de Coulonges et d'Echebrunes, cant. de Pons, arr. de Saintes, 95.
Chat, Chati (Foucaud), 322. — (Fulcaudus) 323, 324. — (Petrus), 356.
Chatanet, Chataneta (Aleaydis), 245. — (Gaufridus), 224. — (Guillelmus), 245.
Château-Renaud, Castrum Reginaldy, (molendina de), 196, 302. — (draperium), 15. — *Château-Renaud,* comm. de Pons.
Château-Thierry, 408.
Chateu Verni (domus de), 213. — *Château-Vert,* comm. de Meursac, cant. de Gemozac?
Chavaliers (Arnaldus), 224. — (Guillelmus), 251.
Chavalli, Chavau, Chavaus, (Constantinus), 74, 82, 269, 320. — (Maria), 74, 82. Voir Chabaus.
Chavau. Voir Chavalli.
Chayna (cultura de), 180. — (La playna de), 288. — (terra deu), 263. — *Les Chaigneaux,* comm. de Pons, ou *les Chagnons,* comm. de Marignac, cant. de Pons.
Chazeles (Arembores de), 256. — (Arnaldus), 256.
Chebrelli, 140. — (Arnaldus), 139. — (Guillelmus), 142. — (Helias), 139. — (Petronilla), 139. — (Petrus), 139. — (Ramnulphus), 140, 141. — (Thomas), 139.
Chedeles (Petrus de), 256.
Chedenac. Voir *Chadenac.*
Chedenac (Robertus de), 235.
Chenchach (parrochia). Voir *Chansac.*
Chestel, fief. 77.
Cheyrac (Johannes), 176, 177, 351,
Cheyro (Guillelmus), 221.
Chibelet (Gumbaudus), 192.
Cholauda (Alanus), 203.
Chonneti de Burgo (Helias), 90.
Chonsit (ou), 282.
Chosyt (ou). V. Ouchosyt, 189.
Choucart (Berdrandus), 196. — (Constantinus), 196.
Chouchigrau (cultura de), 27.

Choulaau (Petrus), 188.
Chouneti (Petrus), 206.
Chouset (Constantinus), 257.
Chousyt (ou). Voir *Ouchousyt*, 212, 221.
Choutarda (la), 294.
Choutumau (cultura de), 179.
Chouvi (Arnaldus), 279, 300.
Chuffera (Maria), 207, 277.
Chybelet (Arnaldus), 223. — (Gumbaudus), 241.
Chyno (Guillelmus), 214, 219.
Cirsac, 256. — *Cierzac*, cant. d'Archiac, arr. de Jonzac?
Cissor (Hugues), 217.
Clam, Clanno (Arnaudus de), 187. — (Bernardus de), 33. — (G. de), 310. — (Petrus de), 118.
Claponis (Johannes), 336.
Clarabisa, 183. — *Clerbise*, sans doute Saint-Seurin-de-Clerbise. Voir ce mot.
Clareti (Robbertus), 39, 40.
Clargessa (Aleaydis), 256.
Clari, Clair, de Corma, 165. — (Petrus), miles, 133, 134, 163, 165, 166, 167. — (Reginaldus), miles, 270.
Clau Comtau, 289.
Claune (feodum de), parrochia Sancti Viviani, 149. — *Clausy* (au), comm de Pons.
Clauribaut (vinea de), 258.
Clavela, Clavelly, Claveu, Claveus, (Arnaldus), 203, 219, 220, 263. 274. — (Guillelmus), 263. — (Petrus), 263.
Clément X, pape, 415, 425.
Clementia, uxor Fulcaudy de Peyrabruna, 291.
Clementis (Constantinus Sancti), 243.
Clerici (Guillelmus), 256.
Clermont, 403.
Cleyrac (Johannes), 150, 151.
Cluseu Gary, *Clusellum Gari* (vinea), 279, 311.
Cluseu Gunbaut, *Clusellum Gumbaudi*, (feodum de), 64, 282.
Coca (Guilelmus), 243.
Cococessus (Arnaldus), 239.
Cocoteu (Arnaldus), 186.
Cocti (Guillelmus), 226, 280.
Cocut (Johannes), 258.
Codena, *Coudenac*, 74, 75. — (mota de), 190. — *Coudenne*, comm. de Pons.
Codomers. Voir Codonlers.
Codoniers, Codonles, Codonyers (Guillelmus de), 219, 225, 242, 263, 294, 295. — (Robertus de), 281.
Codonyers (Petronilla de), 118.
Cœuvres (François-Annibal, marquis de), duc d'Estrées, gouverneur de l'Ile de France, 415. Voir Lionne.
Cognac, département de la Charente, 107.
Cointalia (molendina). Voir *Moulins Comtaux*.
Colbert (Jean-Baptiste), marquis de Seignelai, 387, 413, 420.
Coligny (Gaspard de), amiral de France, 392.
Coline (Aléayde), 144.
Colombier, *Columbier*, *Columberium*, *Cobunberium*, *Columbarium*, *Columberum*, 68, 92, 187, 201, 206, 208, 230, 245, 255, 261, 265, 277, 341. — (paroisse), 67, 68, 159, 216. — (rua de). *Colombiers*, cant. et arr. de Saintes v[oir *Pons*.
Colonges, *Colongia*, 121, 136, 313. — (parrochia), 138, 316. — *Coulonges*, cant. de Pons.
Coloti ou Toloti (Johannes), 345, clericus conjugatus.
Comba Gumboudoet, 284.
Comba Sancti Martini, 256, paroisse de Jarnac-Champagne.
Combu Seguiny, 280.
Comes, Comitis, Comitissa (Aleaydis), 277. — (Arnaldus), 199, 283. — (Guillelmus), 199, 283. — (Helyas), 245. — (Robertus), 207, 216, 276.
Comitalia (molendina). Voir *Moulins Comtaux*.
Compgnac (Guillelmus de), 284.
Compniaco (Helias de), 160, 161.
Compniacum, *Compgnach*, *Conniacum*, 107, 222, 320. — *Cognac*, dép. de la Charente.
Conac, *Cosnacum*, *Cosniacum*, 143, 231, 310, 315. — *Conac*, comm. de Saint-Thomas-de-Conac, cant. de Mirambeau.
Conac, Conat, Conato (domina Cormelya de), 183, 231, 268, 310. — (Guillelmus de), de Byrone, 265. — (Maria de), de Byrone, 254. — (Petrus de), 253.
Conazes. Voir *Sancti Circy*, 267.
Concocat, Concoquat (Petrus), 53, 54, 55.

Condat, Condato (Guillelmus de), 192, 221, 225, 226. — (Machiana de), 106. — (Ramnulphus de), 106.
Condé. Voir Bourbon.
Coniac (Guillelmus de), 254.
Conniacum. Voir *Compniacum*.
Constance, *Constancium*. Voir *Cotancet*.
Constancia, relicta Helie Landrici, 59.
Constancii (Guillelmus), 217, 289.
Constantini, Constantinus, Constantiny, 146, 184. — (Amannui), 91. — (Gaufridus), 85, 99, 252, 254. — (Guillelmus), 229, 239, 240, — (Helyas), 91, 97, 193, 248. 274, 278, 279, 287. — (Meynardus), 191, 302. — (Petrus), 91, 253, 352.
Constantz (maynile ou), 289.
Conte, prieur de Saint-Martin de Pons, 378.
Coraudi, Corraudi (Arnaldus), 354, 355. — (Guillemus), 353.
Corbernart, *Corbernat*, *Curia Bernardy*, paroisse de Champagnolles, cant. de Saint-Genis, 193, 217, 246, 247, 265, 285, 288, 317, 318. — (maynile de), 248.
Corbernart (Robertus de), 247.
Corcorillo (frater Robertus de), templarius, 194.
Corcorillum, 99, 194, 222. — *Courcoury*, cant. de Saintes.
Corma (Clari de), 165. — (Johannes de), 205, 275. — (Petrus de), 275.
Cormeil, *Cormelya*, *Cormelyum* (moniales de), 19, 188, 201. — (prior de), 258, 302. — *Cormeille*, comm. de Saint-Germain-du-Seudre, cant. de Saint-Genis, arr. de Jonzac.
Cormelia, mater R. Gumbaudi, 310.
Cormières, curé de Saint-Martin de Pons, 378.
Cornelia de Conac (domina), 231.
Cornhelio (Giraudus de), 171.
Cornuaud (Jean-François), curé de Saint-Martin de Pons, 379.
Corona (Reginaldus de), 201.
Coronat, Coronati (Johannes), 187, 212, 222, 228, 282.
Cosnac (Maria de), 254.
Cosnacum. Voir *Conac*.
Cosniacum. Voir *Conac* ou *Compniacum*, *Cognac*.
Costard, 421.
Cotafiga (Guillelmus), 255.
Cotancet, *Constancio*, *Constance*, 222. (molendinum de), 174, 254. — (pratum de), 258. — Moulin de *Coutant*, comm. de Pons (dictionnaire de Clément, ms. de la bibl. de La Rochelle)?
Cotanz (Petronilla) relicta Petri, 253. — (Petrus), 253.
Cotati (Helya), 248, 249. — (Robertus), 248.
Cotatina, Cotatyna (Audeardis), 229. — (Petronilla), 210.
Cotti (Guillaume), 298.
Coudenac. Voir *Codena*.
Coudinier (Le), comm. de Mosnac, cant. de Jonzac. Voir *Colonier*.
Coulanges (Anne-Marie de), 419. — (l'abbé de), 405. — (Mme de), 418, 424. — (Philippe-Emmanuel, marquis de), 405, 419.
Counac (Jordanus), 287.
Courbon Saint-Léger (le comte de), 419.
Courtin (Honoré), conseiller d'état, 407, 418.
Cousis (Johannes), 224.
Coustard (de), 405.
Coutras, chef-lieu de cant., arr. de Libourne (Gironde), 401.
Couture du Peyrot (La), 27.
Couzoteu, Couzoteus, Cozoteus (Arnaldus), 194, 206, 220, 276.
Coysy (Ramnulphus), 289.
Cozers (Johannes), 21.
Cozzyna, Cozzynia (Ramnulphus de), 189, 221.
Crabadyt, *Crebadit*, *Crebadyt*, et — (lo) (terra), 193, 248, 250.
Cravencs, *Cravent*, *Cravenz*, 204, 219. — (dominus de), 233, 309, 318. — (vicus), 193. — *Cravans*, cant. de Gemozac.
Crebadit (lo). V. *Crebadyt*.
Crepchat, *Crepchac*, *Trepchat* (molendinum de), 261, 271, 272. — *Crachat* (moulin de), comm. de Belluire, cant. de Pons.
Crepta (Ly). V. Lycrepta, 193.
Cristeuil, Cristolio, Cristollio (Arnaldus de), 237. — (Foucher de), 175. — (Fulcherius de), 175. — (Maria de), 237.
Cruc (Pierre de), 90.
Cruce (Guyllelmus de), 241. — (Petrus de), 97, 113.
Cultura du Peyro, 27. — *Les Cou-*

tures, comm. de La Jard, cant. de Saintes.
Cultura (feodum de).
Cumba (a la), Voir *Alacumba*, 90.
Cumba Eyraut, 256.
Cumbes (Las). domus, 311.
Cumbes (terra de las). Voir *Lascumbes*, 312. — Plusieurs lieux-dits des communes de Pons portent le nom de *Combes*.
Curia Bernardy. Voir *Cerbernart*.
Currentis (W. ou Guillelmus), 122, 123.
Cylo (Gaufridus Bodars de), 317.
Cypriani (cardinalis sancti). Voir Saint-Cyprien, 133.
Cyrius, 234.
Cyrsac, près de Pons, 263.

D.

Dalo (rua de). Voir *Pons*.
Damas (Claude-Léonor de), marquis de Thiange, 407.
Damville (de). Voir Montmorency.
Dances (Helias), 247.
Danyeu (Arnaldus), 207.
Dardena (Aleaydis), 273. Peut-être pour d'Ardena.
Daribol (E.). 10.
Dauraders (G.), 10.
Daveu (Arnaldus), 186.
David, Davit, Davidis, Davida (Arnaldus), 289. — (Constantinus), 289. — Foucher, 108, 109. — (Guillelmus), 64, 75, 272, 292. — (Gumbaudus), 266. — (Helyas). 140. — (Hostencius), 108, 109. — (Petronilla), 139. — (Petrus), 289. — (Ryxendis), 245.
Dassereues. Voir *das Breues*, 257.
Decimarii (Guillelmus), 2?3, 251.
Delahaye (Jean), curé de Saint-Martin de Pons, 379.
Delataste (Jacques), curé de Saint-Martin de Pons, 380.
Deo (Maria de), 207.
Derramat (nemus de), 309.
Desange de La Mothe, religieuse ursuline, 383.
Desgranges (Jean), curé de Saint-Martin de Pons, 380, 381.
Deufrays (Guyllelmus), 185, 207.
Deugeydars (Ramnulphus), 211.
Deupi machapchana. Voir *Py Machapchana* (deu).
Deupy. Voir *deu Py* (maynile).
Deusen (dominium). 90. Serait-ce pour *d'Busen, d'Usson*?
Deutil, pour *deu Til*, 225, 200, 272. — *Le Til*, comm. de Marignac, canton de Pons.
Deutil (Ramnulphus), 237.
Devina Chaves (terra), 257.
Diconches (feodum de), 209. — *Diconche*, comm. de Saintes.
Didonne, *Dydonia* (Margarita de), 161, 162, 163, 164, 165, 168. — *Didonne*, comm. de Saint-Georges de Didonne, cant. de Saujon, arr. de Saintes.
Dieu (Marie de). 277.
Doay (Petrus de), 292.
Docor (Robertus), 286, 288.
Does (de), prior, 12.
Doin (Petrus de), barbitonsor, 59.
Dolus, cant. du Château-d'Oleron, arr. de Marennes, 382.
Domenc (Fulcaudus), 294.
Domenga (Maria), 186, 203, 218, 220, 298.
Dongruya (Maria). 229.
Donzeu (Guillelmus), 191.
Doysso (Alary), 210. — uxor Arnaldy Perturat, 188. — (Helyas), 261.
Doret (Benedictus), 184.
Doudet (Guillelmus), 251.
Douflou (Petrus). 192, 211.
Dourada (Guyllelma), 210, 278, 281.
Doussin (Jean), curé de Saint-Martin de Pons, 381.
Dreux, 403.
Drillaud, prêtre, 379.
Droguet (maynile), 179.
Duarum Sororum (fons), 59.
Duc (maynile ou), 227. Près de *Saint-Quentin-de-Rançannes*.
Duchama (cultura), 92.
Duclos, curé de Saint-Martin de Pons, 384.
Dufrays (Arnaldus), 330. Voir Deufrays.
Du Gué (Marie-Angélique), 405. 419.
Duguessa (Aleaydis), 197, 252, 265.
Dumis (clausi de), 236.
Dunani (Arnaldus), 143.
Dunkerque, 405.
Dupart, vicaire de Saint-Martin de Pons, 378.
Du Plessis (Jean-Arnauld), cardinal de Richelieu, 412, 421.
Dupuy (Nicolas), 375.
Durant, 279.

Duret (Jeanne), 384.
Durfort de Lorges (Geneviève-Marie de), duchesse de Lauzun, 417.
Du Vigean. Voir Poussard.
Dya, amicta Fulcaudy Bironis, valeti, 210. — ava Fulcaudi Bironis, 319.
Dyers (prepositus), pour *d'Yers*, 351. Voir ce mot.

E.

Ebait, Ebayt, Esbayt (Arnaldus), 209, 210, 285. — (Bernardus), 209, 285, 297. — (vinea ous), 283.
Ebrardis (maynile), 290. Voir Ebrardy.
Ebrardy, Ebrarda (Guillelmus), dictus Ruphi, 290. — (Helyas), 195. — (Maria), 290.
Ebrat (Guillelmus), 244.
Echabrones, ***Echabronis***. Voir Echebrunes.
Echarryers (Guillelmus), 280.
Echebrelli (Helie) Voir Chebrelli.
Echebrunes, ***Echabrones***, ***Echabronis***. ***Eschabrones***, ***Eschebrones***, ***Eschabronis***, ***Eschabrunis***, ***Exchabrones***. ***Chabronis***, ***Chabrones***, 88, 90, 93, 121, 190, 254, 281, 333. — (ecclesia de), 134, 173. — (paroisse), 87, 89, 95, 205, 256. — (vicus de), 135, 137, 138. — ***Echebrunes***, cant. de Pons.
Ecleyrada (Hembria), 242.
Ecolier ou **Ecoliers** (Guillelmus), 266.
Ecudiers (Seguinus), 250.
Edelyna, uxor Roberti Fulcaudy, 222.
Edeyrada (Hembria), 220.
Egidius, Xanctonensis archidiaconus, 170, 172, 174, 175, 176, 177, 323, 318, 350. Voir Saintes.
Emars (Benedictus), 233. — (Constantinus), 293.
Emericus, 279.
Emonis (Guillelmus), 310.
Emperius de Vilaret, 285, 300.
Endradi, Endrady (Guillelmus), 188, 201, 285. — canonicus Xanctonensis. Voir ce mot. — (Petrus), physicus, médecin, 80, 81, 189, 202. — (Seguynus), 188, 201.
Enghien (duc d'). Voir Bourbon.
Enrramaffort, *pour en Ramaffort*. Voir ce mot, 316.
Epagna, Espanya (Petrus de), 217, 237, 393.
Epannes, Deux-Sèvres, 384.
Epargnes (paroisse). — ***Espernia*** (ecclesia de), 142. — ***Epargnes***, cant. de Cozes.
Epina (Petrus).
Epraudy (Johannes), 198.
Eraudi (Johannes), 279.
Erenes (duz), 257.
Escharryers (maynile ous), 289.
Ermessent, Ermessendis (Arnaldus), 99. — uxor Arnaldi de la Branda, 283.
Escoyeux, cant. de Burie, arr. de Saintes. 393.
Escoyeux (d'). Voir Polignac.
Espanya. Voir Epagna.
Espaucis (preceptoria domus de), 326. 327, 328. — ***Epaux*** (Les), comm. de Meursac, cant. de Gemozac, arr. de Saintes.
Espernia. Voir ***Epargnes***.
Espert (Helias), 99.
Espinay-Saint-Luc (Thimoléon d'), gouverneur de Brouage, 421.
Essarto (de), 222. — (mota de), 210. — ***Les Essards***, fief, comm. de Pons.
Esteva, Estiva, Estiua (Guillelmus), 312. — (Ilyva), mater Helye Estyus, 292. — Estiua (Alaydis), 292. Voir Etyu.
Estrées (César d'), cardinal-évêque duc de Laon, 414, 415, 419, 425. Voir Cœuvres.
Estribot, Estrybot (Johannes), 318. — (P.), 319.
Estyu, Estyus. Voir Etiu.
Etheualup, 214.
Etiu, Etius, Etui, Etyu, Etyua, Estyu, Estyus (Arnaldus), 292. — (Aviardys), 203. — (Helyas), 185, 198. 203, 219, 228, 233, 234, 237, 273, 292.
Eudrady (Guillelmus), 225. Voir Endrady.
Eugenie (Petronille), 20.
Eutropii (altare beati) à l'hôpital neuf de Pons, 68, 135. Voir ***Pons***.
Evegua (Arnaldus), 206. — de Echabrones, 238.
Exanii (Johannes), 294. — (Maria), 294.
Exchabrones. Voir ***Echebrunes***.
Exemi, Eximi (Johannes), 206, 276.
Eygolant (Fulcherius), 356.

Eyguelme, Eyguelmus, fils de Jean de la Lande 68.
Eymar, Eymars, Eymara, 236. — (Arnaldus), 253. — (Maria), 278. — (Ramno), 250.
***Eymars* (terra ous), 90, 232, 241.**
Eymaratz (Hons). Voir Hons Eymaratz, 41.
Eymericy (Guillelmus), 296. — (Johannes), 259, 321.
Eymerigo (Hylaria), 292.
Eymo (Guillelmus), miles, 308, 309.
Eynat (Petrus), 184.
Eynordis, neptis domini Guillelmy Fulcaudy, 187.
***Eyraudi* (maynile), ou *Eyraus* (maynile ous), 303, 304, 305.**
Eyraus, Eraudy, Eyraudi, Eyraudy, Eyrauda, 303, 304, 305. — (Constantinus), 90, 219, 295, — (Guillelma), 295. — (Guillelmus), 65, 219, 294, 295. — (Helyas), 218. — (Johannes) 65, 75, 217, 281, 293, 318. — (Maria), 203, 264, 274, 276. — (Petronilla), 205, 275.

F

Faber, Fabre, Fabri, Fabrica, Fabrice, Fabris, Fabrissa, Fabry, Favre, 146. 282. — (Almodis), 325, 335, 336. — (Amadis), 328. — (Arnaldus), 204, 223, 260, 275. — (Arnaldus, dictus Imperator). 251. — (Arsende), 105, 106. — (Bricius), 189, 191. — (Guillelmus), 105, 106, 179, 202, 214, 301. — (Jean), 119. — (Johannes), 120, 209, 223, 285, 349. — (Helyas), 51, 159, 275, 314. — (Hylaria), 265. — (Hymbria), 204. — (Petrus), 118, 119, 198, 134, 207, 233. 245, 246, 257, 265, 275, 277, 288. — (Petrus), prior hospitalis novi de Ponte, 164, 170, 174, 178, 181. 265, 322, 323, 324, 325, 337, 338, 340, 342, 345. — (Pierre), 340. 342, 345, 354, 355. — (Ramnulphus), 156, 157. — (Raymondus) burgensis de Ponte, 31. — (Reymondus), 189, 222, 226, 250, 258. — (Reymondis de Marcadillo), 221. — (Robertus), 246.
Favre. Voir Faber.
Favreau (Dominique), chapelain du roi Charles X, 383.
Faya (Helias de), 165, 170.
***Fayet* (Lo), 313. — *La Foi*, comm. de Nieul-le-Virouil, canton de Mirambeau ?**
***Fayola*, 250. — *Fayolle*, comm. de Saint-Sorlin-de-Conac, cant. de Mirambeau.**
Fayola (Aya du), 291. — (Dya de), 250. — (Guillelmus de), dictus Pinelli, 109, 110, 111, 126, 127.
Feidou (Guillelmus), 311.
***Feodi Rolondi* (Gardæ), 77.**
Feodo, Fief (Guillelmus de), 134.— 139. — (Helyas de). 121, 123. — (Ramnulphus de), 134, 139. — (Ramnulfe du) 134.
***Feodum commune*, 22, 77, 306. Près de *Pons*.**
Ferchaut (Bernard), 112, 113.
Ferraudi, Ferrande, Ferrandy, Ferrant, Ferrantz (Aleaydis), 230. — (Bernardus), 192, 193, 309, 314, 319 — (Cisirie ou Setzirie), dame d'Hormac, 176, 347, 349, 350. — (Gumbaudus), 321,— (Petrus), miles, 155, 318. — (Petrus), prepositus hospitalis novi de Ponte, 192. — (Petrus). valetus, 41, 63, 65, 203, 213, 214, 226, 228, 229, 240, 306, 311, 314, 319. — (Pons de), 315. — (Maynile ous), 64.
***Ferrans* (maynile ous), 303, 304. — *Ferranda* (molendinum de), 194. *Ferrant* (pres de), 194.**
Ferrant. Voir Ferraudi.
Ferraria, Fereira, Ferreyra, Ferriera, Ferrière (dominus de la), 172. — (Mathe de), 161, 162, 164, 165. — (Petrus de), miles, 74. — (Petrus de). 51, 60, 161, 162, 163, 165, 167, 259, 321. — (Pierre de), 60, 161, 164, 165, 194.
Ferraud (Bernardus), 225.
***Ferreria* (Dominus de), — *La Ferrière*, comm. de Pons.**
Ferreriis (Petrus de), 194.
Ferelly, Ferreus (Arnaldus), 225, 289, 299. — (Gumbaudus), 225, 289, 299. — (Arnaldy Gumbaudus de Pyrcat), 193.
Ferret (Guillaume), curé de Saint-Martin de Pons, 381-383, 384. — maître en chirurgie, 382. — (Marie-Anne) 383.
Ferreus. Voir Ferelly.
Ferrier (Jean), jésuite, 416.
Ferrière. Voir Ferraria.

Feuges Velies, Feuges Velyes, Feuges Vielies, Feugesuyely, fief, 35, 35, 50, 230, 242.
Figeac, chef-lieu d'arrond. (Lot), 397
Figers, comm. d'Echebrunes, cant. de Pons, 90, 99, 117, 254.
Fiulencs, Fuylencs, Fyulencs, 193, 225, 248, 286. — ***Phiolin***, comm. de Saint-Palais-de-Phiolin cant. de Saint-Genis
Flageyo (Petrus de), 58.
Flamenc (Guydo), 315.
Flandina, 20.
Flayac (Guillelmus de), 315, — Gombaudus de), 39, 40. — (Gumbaudus de), miles, 183. — (Gumbaudus de), 208, 287.
Fléac, Flayac, Floyac, Flaiac, Flayacum, 31, 39, 41, 145, 268, 271, 315. — (capellania de), 261. — (Ecclesia de), 146. — (dominus de), 77, 222, 270, 271, 272. — (parrochia de), 105, 119, 145. — ***Fléac***, cant. de Pons.
Fleix, 401.
Fleming (Guydo le), 194.
Florence (Italie), 414, 425.
Florentii (Vivianus), 80, 81.
Floret, Floreti (Benedictus), 244. 299. — (Helyas), 86, 343, 244, 299. — (Petrus), 290, 299.
Focauda (Amelia), 285. — (Arsendys), 213. — (Blancha), mater Ysabe uxoris Gumbaudi de Balanzac, 214. — (Petronilla), 252.
Fogerat (Mauredont de), 243.
Foix, (Ariège), 416.
Follac (Petrus Guyllelmi deu), 195.
Fons Cohopertus. Voir ***Fontcouverte***.
Fons Durant, Fons Durandi, 12. 44, 204, 217, 237, 277, 293, 300, 314 —(mota de), 44, 186, 196, 202, 206, 207, 215, 219, 229. 265, 273. 274, 275, 278. — (pratum de), 65. 318. (Ulmi de), 235. — ***Fondurent*** ou ***Fondurant***, comm. de Pons.
Fons Romani, 27. — ***Fonroman***, ou ***Fond-Roman***, comm. de La Jard, cant. de Saintes.
Fontainebleau, chef-lieu d'arrond. (Seine-et-Marne), 411, 413.
Fontcouverte, Fons cohopertus, 52, 57.— ***Foncouverte***, cant. de Saintes
Fonte (terra de), 258. — ***La Fond***, ou ***Fontanié***, comm. de Pérignac, cant. de Pons.
Fonte (Arsendis de), 280. — (Helyas de), 212. — (Petrus de), 260. — Rainnulphus de), 281. — (Robertus de), 255.
Fonte de Belloria (Petrus de), 184.
Fontela. Voir ***Alafontela***.
Fonte Laujera (pratum de). Voir Fonte Laurenca.
Fonte Laurenca ou ***Fonte Laujera***, (pratum, de). 67.
Fonte Richent (de), 297. V. Geydo.
Fonte Sancti Richerii (Guillelmus de), 255.
Fontevrault (de). Voir Rochechouart.
Fontevrault, ancienne abbaye, cant. de Saumur (Maine-et-Loire(, 418.
Fonte Ymonis. Voir ***Lapeyrera***, 301.
Fontis Dulcis (abbatia), 42. — ***Fondouce***), abbaye, commune de Saint-Bris-des-Bois, cant. de Burie.
Fonumerii (Guillelmus), 250.
Forbin d'Oppède (de), abbé de Saint-Florent de Saumur, 381, 382.
Foretiers (Guillelmus), 251. — (Petrus), 251.
Forget (Louis), curé de Saint-Martin de Pons, 385.
Fornerius (Arno), 241.
Fornyeu (lo), domus, 91.
Fortet (Dominique), curé de Saint-Martin de Pons, 381.
Fossil (Fulcherius), 228.
Foucaud (Meynard), 30.
Foucher. Voir Fulcherii.
Fougerac, Fougeirac, Fougeyrac, Fougerat, Fougerast, Fogerat, Fougeracum, 196. 198, 224, 233, 244, 266, 281, 299, 309. — (codupna de), 185, 214. — (feodum de), 22, 47, 77, 149. — (vineæ de), 237. — ***Fougerac*** ou ***Fougerat***, comm. de Jazennes, cant. de Gemozac.
Fougeriis (Petrus de), 334.
Fougeyrais (ou). Voir ***Oufougeyrais***, 253.
Fouquet (Marie), 416. — (Charles-Louis-Auguste), maréchal de France, surintendant des finances, 418.
Fourela, Fourella (Guyllelma), 184. — (Maria), 236.
Fouressa (Arsendis), relicta Reymundi Fabri, 189. — (Guillelma), 198, 207, 272, 177. — (Hembria, Hembrya), 198. 207, 277.
Fournier. Voir Furnerii.

Fournier (Victor-Pierre), curé de Saint-Martin-de-Pons, 385.
Fourvera (Alaydis), 301.
France (rois de), 50, 100, 129, 168. 343. — (Philippe, roi de), 50, 5 1.
Frances (Eymericus la), 236. — (Johannes), 286.
Fraxino (Guillelmus de), 177.
Frenca (feodum de la), 64. — Le fief de la *Frenche*, comm. de Mazerolles, cant. de Pons ?
Freslans, Frelant (Guillelmus), 313. — (Wilhelmus), 10.
Frons (maynilia), 69.
Fruchalgera, *Fruchaliera*, *Fruchelière* (rua). Voir *Pons*.
Frumalieyra (rua), 297. — *Fruchelieyra ?* Voir ce mot.
Fulcaudus, Fulcauda, Fulcaudi, Fulcaudy, Fulchaudy, 285. — (Amelia), 271. — (Arnaldus, Arnaldy), 251, 351. — (capellania, domini Helie), 215. — (Constantinus), 206. — (De Marciaco), 281. – (Guillelmus), 187, 188, 189, 192, 240, 285, 297, 298, 308. 310. 312. — (Guillelmus). miles, 203, 210, 213, 239. — (G.). miles, 273 — (Helyas), burgensis de Ponte, 199, 200, 239, 240, 252, 254, 258, 268, 286, 301, 322, 355. — (Helyas), miles, 216, 232, 291, 297. — (Iterius), 218, 294. – (Maynardus), 31-33. — (Petrus). 209, 215, 255. — (Ramnulphus), 90, 121, 123. — (Robertus), 33, 245, 256, 297.
Fulcherius, Fulcheria, Fulcherii, Fulcherie, Foucher, Fouchers, Foucherya, Foucheyra, Fouchier (Alaydis). 197, 200, 262, 266, 293, — (Arnaldus), 96. — (Arnaudus), 232. — (C.), 308. — (Constantinus), miles, 12, 35, 36, 92, 200, 229, 309. — (filius J. Bospars), 317. — (G.), 300, 310, 312. — (Gaufridus), 318. — (Guillelmus). 97, 105, 108, 109, 111, 112, 115, 116, 117, 119, 150, 151 315, 328. — (Gumbaudus). 232. 318. — (Helyas). 197, 262, 265, 293. — (Maria), 281. — (Petrus), 162, 293. — (Robertus), 319.
Fulgarit (Arnaldus), 206.
Furnerii, Furneria, Fournier (Arnaldus), 261. — (Bastardy), 290. — (Guillelmus), 95, 99, 246. 274, 299. — (Guillelma), 261. — (Helyas), 187, 189, 206, 211, 219, 222, 234, 230, 297, 293. — (Johannes), 95, 100, 104, 293. — (Petrus), 53, 54, 97. 100, 104, 186. 210, 219, 220, 246, 247, 274, 275, 277, 278, 294, 296. — (Petrus), burgensis de Ponte, 194. — (Petrus), prior hospitalis novi de Ponte, 203, 204, 205. — (Pierre), 97. — (Seguynus), 185.
Furno (Bartholomeus de), 299. — (Johannes de), 186, 205, 220, 264, 275, 293.
Fusta (locum de), 302.
Fuylencs Voir *Fiulencs*.
Fylencs (Gumbaudus de), 222, 226. — (Ramnulphus de), 218.
Fyna, uxor Johannis de Landa, 68, 69.
Fyulencs. Voir *Fiulencs*.

G.

Gaborrela de Pataro (la), 195.
Gac (P.), 308.
Gacha (La), 211.
Gagno (Benedictus), 249. — (Guillelmus), 249.
Galabard, Galabardi (Guillelmus), 59.
Galas (Helvas de), 272.
Galenart (Guillelmus), 257.
Gales (Guillelmus de), 104.
Galiarda, 206.
Galli, Gally (Guillelmus), 261. — (Petri), 262.
Galoyer (Petrus), 69, 70.
Gamozacum. Voir *Gémozac*.
Ganellon (Jean), curé de Saint-Martin de Pons, 377.
Ganenc, Ganen, Ganencs, Gavenc, (Gombaud, Gumbaudus), 48, 49, 185, 191, 207, 277. — (Guillelmus), 252, 277. — (Robertus), 208.
Ganeti (Johannes), 90.
Ganyos (Petrus), 300.
Garda (la). V. *Lagarda*, 270.
Gardis de Jazenes (a), 76.
Gardra (Amelia), 240, 313. — de lassapbleyra (Guyllelmus), 213. — (Gaufridus), 313, 316. — (Guillelmus), miles, 312. — (Helyas), miles, 193, 316, 317. — (Petrus), 313.
Gardradus de Byrone, 253, 254. — (Guillelmus), 315. — (Gumbaudus), miles, 268, 313.

Gardrady. Voir Gardradus.
Garenarii (Radulphus), 283.
Garinus, Garina (A.), 311. — (Arsendis), 311. — (Maria), 311.
Garis (maynile ous), 303, 304.
Garlux, 290.
Garlux (maynile ou), 290.
Garmatya (domina), 309. — uxor Poncii de Ponte, 306.
Garsencs (Gumbaudus), 268.
Garsio (Helyas), 301. — (Robertus), 260.
Gasco (Reymondus), 93.
Gasconyera (nemus de la), 64.
Gastalu (Guillelmus), 95.
Gastolii, Guastolii, Gasteuil (Bernardus). 137, 138. — (Guillelmus). 135, 137, 138. — (Helias), 137, 138. — (Huguo), 135, 137, 138. — (Meynardus) 87, 136, 138,
Gaucelini (Arnaldus), 108, 109, 122.
Gaufridus, Gaufridi, Gaufridy (Ademarus), 97. — (archidiaconus Xanctonensis). Voir *Saintes*. — de Alas (R.), 313. — (Giraudus), 99, 318. — (Guillelmus). 230. — (Guillelmus), capellanus ecclesie Sancti Palladii. Voir *Saintes*. — (Helyas). 262. — lector fratrum predicatorum de Ponte. Voir *Pons*. — (Petrus), 198. — (Ramnulphus), 7 216, 217. 232.
Gaurener (Ramnulphus), 212.
Gemat (Arnaldus), 291, 292.
Gemo, Gemonis (Gaufridus), dictus Vignerii, 321. — (Petrus), 290.
Gemos (Constantinus), 317. — (Guillelmus), 95. — (Helyas), 225. — — (Petrus), 244.
Gemos (domus ou). V. Ougemos, 195.
Gémozac, *Gamozacum*, *Jamouzac*, 244, 321, 360. — *Gémozac*, arr. de Saintes.
Genebreyres (Benedictus de), 249.
Geneve (Suisse), 389.
Gensac (prior de), 194. — *Gensac-La-Pallue*, cant. de Segonzac, arr. de Cognac ?
Geoffroy, évêque de Saintes. Voir *Saintes*.
Geraldy (Helyas). 317. — (Petrus), 317. — (Richardus), 317.
Germiuac (Helyas de), 265.
Germygnac, *Germyniacum*, 61. — parrochia, 256. — *Germignac*, cant. d'Archiac.
Gerrardi (Guillelmus), 259.
Geversue, *Juvarzac*, *Juvarzach*, *Jeversak*, *Juvarzacum*, 61, 171. 245, 238, 292. — (ecclesia parrochialis de), 177. — *Givrezac*, cant. de Saint-Genis, arr. de Jonzac.
Geylars (porta deu). Voir *Pons*.
Geydo (Helyas), do Fonte Richent, 297. — (Petrus), 196, 213.
Gibollel! (W.), 265.
Gibonda (Gaufridus), 20, 21.
Giborelli, Gyborreu, Gyboreus, 188, 242. — (G.), 283. — (Guillelmus), 211. — (Petrus), 243, 280. — (Ramnulphus), 192.
Gien, chef-lieu d'arrond. (Loiret), 419.
Gifardeyra (feodum de la), 77.
Gifardi, Giffardy, 316. — (Constantinus), 189, 202, 214, 221, 297.
Gifardrie (la), la *Gifardira*, *Gifardria*, *Gifardieira*, *Gifiardieyra*, (feodum), 47, 149, 202, 306.
Giliberti (Ademarus), 292.
Gilles, archidiacre de Saintonge. Voir *Saintes*.
Gillier (Renée). 394.
Gimboreli, 209.
Giraldi, Giraldy (Guillelmus), 122, 143, 318. — (Petrus), 329. — (Ramnulphus), 216.
Girard (Helie), 13, — archiprêtre d Archiac, 125.
Girardi, Girardy, Gyrardy, Girarda, Girart (Constantinus), 231. — filius Helie Fabri, 314. — (Gombaudus, 329, 331 344. — (Guillelmus), 321. — (Helyas). burgensis de Ponte, 13. — (Helyas), 106, 125, 131, 199, 309, 315, 330, 342. — (Johannes), 231. — (Margarita), 225. — (Ostentius), 212, 213, 230, — (Petrus), 33, 191, 195, 199, 200, 208, 210, 224, 269, 279, 282, 284. — (Robertus), 37, 258.
Giraudi, Gyraudi, Gyrauda, 142, 141, 240, 301. —(Benedictus), 223, 298, 315. — (Constantinus), 263. — (Gaufridus), 246, 266, 270, 283, 296. — (Guillelmus). 93, 215 231, 261, 264, 266, 270, 276 283, 296, 300, 322. — (Guillelmus), miles, 216. — (Helias), 86, 87, 245, 253, 300, 344. — (Johannes), 244. — (Petronilla), 263. — (Petrus), 135, 138, 183, 244, 250, 279 322. — (Ramnulphus),, 290, 290'

322.—(Reginaldus), 245. —(Robertus), 39, 101, 184, 202, 217, 218, 235, 240, 250, 287, 291, 293. — Sancte Fidei, 269. —(Solo ab.ya), 266. *Maynile a la Giraudo*, 14.
Girbertus, Girberti, Girbert (Arnaldus), 242. — filius Ilelie deu Pi, 243. — (Ilelyas), 315.
Girelmi, 353,.
Girondo (Petrus), 99.
Girrosa (Guillelma), 186.
Goffram, Goffraumps, Goffrani, Gonfram (Arnaldus), 220. — Arnaudus, 242. — (Ilelyas), 30-32, 242. — (P.), 315.
Gombaud, prieur de l'hôpital neuf de Pons. Voir *Pons*. — prieur de Saint-Sauveur de l'île de Ré, 12.
Gombaudus, Gumbaudus, Gumbaudy, Gombaud, 239. — (Arsendis), 75. — de Ba'anzac, chevalier 172. — dominus de Aneriis 232. (G.), 139. — Guilielmus), 208, 216, 248. — (Helyas), 117, 118, 119, 234. — (Iterius), 160. — (Johannes), 61, 259, 321. — (Maria), 218, 234, 240, 293. — (Petrus), 41, 61, 87, 107, 204, 234, 259, 274, 321.—(Pierre), 86. — (Pierre) chevalier, 100, 102. — (Pierre) de Figers, 117, 118. — prior hospitalis novi de Ponte. Voir *Pons*. — prior sancti Salvatoris de Re, 12, 13. — (R.), 268, 310. —(Robertus), 246, 310, 342.
Gona, (maynile a la rua). Voir *Pons*.
Gonelli (Arnaldus), 303.
Gonfram. Voir Goffram.
Gontaut (Catherine de), 401.
Gontault (Armand de), seigneur de Biron, maréchal de France, 393.
Gonterii, Gontier, Gontiers (Helyas), 204, 274. — (Petrus) 210, 271, 278.
Gonterii (vinea), 210.
Gontier. Voir Gonteril,
Gonzague (Anne de), princesse palatine, 412.
Gorcola, Gorcolas (Petrus), 241.
Gordon (Claude), curé de Saint-Martin de Pons, 378.
Goria (Seginus), 316.
Goris (maynile ous), 304.
Gorrain (Petrus), 61.
Gorraudi, Gorrauda, Gorrant, Agnès), 258. — (Johannes), 258, — (Petrus), 231, 279.
Gorvianni (Helyas), 249. — (Petrus), 249.
Gosterolles. Voir *Goutrolles*.
Got de Pérignat, 258. — *Goux* ou *Gouts*, commune de Pérignac, canton de Pons.
Goteyroles. Voir Goutrolles.
Goudy ((Gaufridus), 290, 299. — (Guyllelmus), 195.
Gourdon (Angélique), 405.
Gourville (de). Voir Héraud.
Goutere (la), 65.
Goutrolles, Gouterolles, Goterroles, Goteyroles, Gosterolles, Guoteiroles, Guoteroles, Guteroles, 134, 223, 228, 308. — (moulins), 11, 13, 16, 100, 101, 102, 103, 133, 144, 161, 163, 165, 240, 241, 302, 309. — (quadruvium de), 65. — *Goutrolle*, commune de Pons.
Goutyer (Guillemus), 251.
Goyn, Goyng (Guillaume), 177, 326.
Gralup (li), 225.
Grammont (Antoine-Charles de), comte de Louvigny, 420. — (Antoine, duc de), maréchal de France, 387, 419, 420. — (Armand de), comte de uiche, 387, 416, 419, 423.
Grandis, 199.
Grandi Valle (Helyas de), 285. — (Robertus de), 228, 245, 247, 248, 251, 252, 254, 260, 262, 263, 288.
Granot, Granaud (Petrus), 184, 260.
Grapil (Johannes), 300.
Gras, Grassis, Grazida, 301. — (Guilbertus), 292. — (Petrus). 292. — (Seguinus), 314.
Grégoire XIII, pape, 376.
Grignan (de). Voir Sévigné.
Grignant, Grimaut, 266. — (Almodis), 39-41. — (Petrus), 39, 183, 215, 250. 268, 287.
Grivaut (P.), 250.
Groulela, Grouleu (Arsendis), 192, 199, 221, 240, 241, 242, 298.
Groulleu (terra), 283. — *Grollaud*, commune de Pons?
Gros, Grossa (Fulcaudus), 258. — (Gaufridus), 99.— Guillelma, 223. Guillelmus), 99, 223. — (Helyas), 185, 194, 196, 203, 223, 228, 238, 273, 300, 322. — (Jarsendis), 223. — (Johannes), 99. — (Petrus), 184, 196, 197, 200, 203, 228, 238, 273, 300,
Grosso Touzino (Guillelmus de), 108.

Gros Touzi, Gros Touzy, Gros Touzin, Grossum Touzinum, 107, 108, 139, 141, 142, 249, 286. — (domus de), 17. — maynile (231, 250. — (terre de), 249.
Grupes (terre de la) 286. — *La Gripace* (terre de la), commune de Saint-Quentin de Rançannes, canton Gemozac ?
Gruyes (feodum de las), 64.
Gua (moulin du), 46, 67. — *Le Gua*, commune de *Colombiers*, canton de Saintes.
Guachat (Homardis), 341, 343.
Gualhard, Gualhardus, évêque de Saintes. Voir *Saintes*.
Guari, Guarri (Guillelmus), 77. — (Helias), 103, 104.
Guarina (Arsendis), 311. — (Maria), 104, 311.
Guatanini (Johannes), 281.
Guaudi (Alaydis), 44, 59. — (Robertus), 44.
Guefier (Beguo de), 217.
Guénégaud du Plessis-Belleville (Gabrielle de), 413. — (Madeleine de), maréchale d'Albret, 413.
Guercheville (de). Voir Montchenu.
Gueydars (Ramnulphus deu), 195.
Guibert (ou). Voir Ouguibert, 249.
Guiche (de). Voir Grammont.
Guichard, Guischardi, Guischart, Guycharz (Johannes), 337, 338. — (Petrus), 27, 123. — (R.), 316. — (Robertus), 27, 29, 30, 178, 179, 259, 311.
Guido, Xanctonensis episcopus. Voir *Saintes*.
Guido, Guidonis (Guillelmus), 21, 103, 104, 322. — (Petrus), 342.
Guienne, ancienne province, 417, 420-422, 424.
Guilbergis, mater Robberti Guichardi, 27, 28, 29, 30.
Guiliet (Poncius), 219.
Guillaume, archidiacre de Saintonge. Voir *Saintes*.
Guillebot (Gabriel), 384. — (Jean), curé de Saint-Martin de Pons, 384.
Guillelmi, Guyllelmi, 184. — (Achardus), 189, 200, 223, 226, 282. — (Ademarus), 189, 190, 211. — (Arnaldus), 192, 221, 230, 234, 235, 242, 254, 261, 315, 316. — (Bartholomeus), 189. — de Avys, 254. — de Chanzac, 308. — dictus de Compniaco, 107, 108. — dictus Paul Atoat, 59. — filia Arnaldi Toloti, 345. — (Maria), 255. — (Petrus) clericus, 94, 188, 189, 201. — (Petrus), miles, 174, 217, 220, 221, 226, 231, 264, 267, 270, 310, 313, 317, 321, 341. — (Petrus), deu Follac, 195. — (Robertus), miles, 79, 200, 211, 280, 282.
Guilliori (Guillelmus), 74.
Guilliot (Robbertus), 74, 226.
Guilyot (Robertus), 226.
Guimps, Guymps (Guillelmus de), 198, 229.
Guinebars. Voir *Hous Guinebars* 22.
Guinebert (feodum de), 266.
Guitart, Guytart (Constantinus), 226, 229.
Gumboudoet. Voir *Cumba*, 284.
Gunt (ou). Voir *Ougunt*, 310. — *Les Gonds*, cant. de *Saintes*.
Guoteroles. Voir *Goutrolles*.
Gurpida de Mirabello, 288.
Guteroles. Voir *Goutrolles*.
Guy, évêque de Saintes. Voir *Saintes*.
Guyala, *Guyale*, fief, com. de Saint-Quentin de Ransannes, cant. de Gemozac, arr. de Saintes, 195.
Guyliot (domus ou), 190. — (rua ou). Voir *Pons*.
Guynabaut, Guynabauz, Guynebaut (A.), 309. — (Petrus), 224, 230, 280.
Guyon (Guillaume), 103.
Gynabaut (ou). Voir *Ougynabaut*.
Gyraut (feodum ous), 290.
Gyrberga (Ryxendis), 255.
Gyrent (Arnaldus), 199. — (Gaufridus), 199.

H

Hachardy (Guyllelmus), miles, 198, — (Robertus) miles, 198.
Haly (Helyas), 236. Voir Aly.
Harpedame (Charles), seigneur de Belleville, gouverneur de Saintes, 396, 398, 402, 403. — (Claude), baron de Cosnac, 402. — comte de Belleville, 386, 387.
Helemosinaria nova de Ponte. Voir *Pons*.
Helemosinaria vetus de Ponte. Voir *Pons*.
Helie, Helyas, 86, 184, 199. — (Alaydis), 290. — Burdegalensis metro-

politanus, 306. — de Bernolio, 220, 318. — de Briolo (W.), 10. — de super ponte sancti Viviani, 296. — frater Benedicti Posars, 314. — frater Gaufridi de Rabeyna, 113. — (Guillelmus), miles, 64, 205, 290, 309. — (Guillelma), 290. — (Michel), 356. — (Petrus), 116, 352. — (Robertus), 116, 189, 202, 211, 222, 282. — prior hospitalis novi de Ponte, 121, 125. — Sancti Leodegarii, 266.
Helyendis, mater Petri Letbaudy, 229. — uxor Bernardi de Chala, 242.
Helyesa, relicta Guillelme Helye (Alaydis), 290.
Hembria, 251.
Hendre (Helie), 356, 357.
Henri III, 394. — IV, 386, 387, 390, 392, 394, 396, 397, 398, 399, 400, 401.
Henricus, Xanctonensis episcopus. Voir *Saintes*.
Henriette d'Angleterre, 424.
Héraud de Gourville (François), conseiller au parlement de Metz, 424, — (Jean), 424.
Heraude (Maria), 219.
Hiers-Brouage, cant. de Marennes, 401.
Hilarii (festum beati), 177.
Hilarii de Bosco (parrochia de), 69,
Hilo (Meynardus), miles, 293, 319.
Hodo (Helyas), 288.
Homa Poti, *Houma-Poti*, 12. — feodum, 320.
Hondoyni, dictus Vigerii (Helias), 99. — (Petrus), 300.
Hons Eymaratz, p. *Hons Eymaratz*, (vinea), 41.
Horaci (Oumbaudus), cives Xanctonensis, 209.
Hormac, *Hormacum* (seigneurie), 176, 347, 349, 350.
Hormac, Hormaco (Geoffroy Jourdan, seigneur d'), 176. — (Itier d'), 176, 347-349, 350. — (Setzine Ferrande, dame d'), 176.
Hospicio, Hospitio (Petrus de), 41, 276.
Hospitalis novus de Ponte. Voir *Pons*.
Hospitalis vetus de Ponte. Voir *Pons*.
Hostala, 228.
Hostala (Guillelma), 228.
Houberti, 20.
Houdoy (Petrus), 298.
Houmont (Janciacus) 335, 336, 337.
Houppays (domina), 68.
Hourma (Alaydis de), 86. — (Robertus de), 86.
Hous Guinebars (maynile) pour *Guinebars* (maynile hous), 22.
Huardello (Petrus de), 221.
Hugues, Hugo, 118, 266. — archiprêtre d'Archiac, 40, 41. — dominus, 259. — (Guillelmus), 67, 188, 223, 224. — (Helyas), 208, 216, 232, 297. — monacus, 118. — (Petrus), 188, 223, 281. — Sancti Severini de Palenis, 266.
Hussello, Husseau (Alexandra de), 35, 36, 37, 192, 201, 309, 312. — (Benedictus de), domicellus, 69, 306. — (Fulcherius), miles, 50, 51, 77, 192, 213, 283, 306 — (Guillelmus de), miles, 20, 35, 180, 192, 201, 204, 220, 233, 293, 309, 312, 319. — (Hylaria de), uxor R. de Oniay, 309 — (Stephanus de), 77.
Huyssellum, 220, 233. — *Husseau* ou *Usseau*, comm. de Marignac, cant. de Pons.
Hylo (Meynardus), 293, 308, 319.
Hyteria (Maria). Voir Iterius, 274.

I

Iherosolimitanum, 318. *Jérusalem*.
Ile (l'), *Insula* prope Pontem, 124, 222. — (ecclesia beate Marie in ou de), 19, 121. — (parrochia de), 91, 92. — *L'Ile-en-Pons* (chapelle de), comm. de Saint-Léger-en-Pons, cant. de Pons.
Ilo (Maynardus), 308.
Imperator. Voir Fabri, 251.
Inda, uxor Roberti de Chadenac, 255.
Inglar, Inglaressa, Inglaresse (Helyas), 222. — (Thephania), 226. — (Theofanya), veuve d'Hélie Inglar, 222.
Insula. Voir *L'Ile*.
Insulæ. — Les îles de Pons, 33, 190, 222.
Iterius, 104, 121. — (Arsendis), 252. — (Bernardus), 77, 185, 214, 244, 245, 282. — (Guillelmus) 244, 247, 251, 300. — (Helyas), 204, 218, 234, 235, 238, 274, 276, 294, 302. — (Johannes), 244. — (Maria), 204, 274. — (Petrus), 204. — (Robertus) dictus de Sancto Leo-

degario, 325, 336. — seigneur d'Hormac, 345, 349, 350.
Iva, mater Helye Etiu, 273.
Izave (Renée d'), femme de Jules de Beaumont, 395.

J

Jacobi (Robertus), 326.
Jacobi (rua beati). Voir *Pons*.
Jacquelin (Ramnulfus), miles, 16.
Jagumtrerres, 234.
Jalet (Helyas), clericus, 223, 279. — (Petrus), 245.
Jalynola (Guillelmus), 315, 317.
Jamouzac. Voir *Gemozac*.
Jarnac, chef-lieu de cant. arr. de Cognac (Charente), 379, 388, 395, 402.
Jarnac-Champagne, *Jarnac*, *Jarnac in Campanya*, *in Campagnya*, *Jarnacum*, *Jarniacum in Campanya*, 217, 256, 270. — paroisse, 61, 67. — *Jarnac-Champagne*, cant. d'Archiac, arr. de Jonzac.
Jarnaco, Jarniaco, Jarnac (Ademarus de), 152. — (Arnaudus de), 228. — (Audeardis de), 252. — (Guillelmus de), 152, 188, 231, 252. — (Johannes de), 258. — (Margarita de), 152. — (Petrus), de pretorio, 192, 221. — (Poncius), miles, 151, 152. — (Reymundus de), miles, 78, 80, 271, 322.
Jarrazzyna (la) 212, Voir Alajarrazzina.
Jarsendis, soror Petri Gombaudy, 239. — uxor Roberti Anglici, 264.
Javarzac. Voir *Geversac*.
Javarzac (P. de), 318.
Javarzais (feodum), 172.
Javiupa, 286.
Jazenes, *Jazennes*, *Jazones*, *Jazenis* ou *Jazennis* (de), 67, 148, 185, 215, 216, 224. 232, 244, 245, 289, 299, 333. — (dominus de), 333. — (feoda de), 78. — (parrochia de), 195, 380.
Jean, archidiacre de Saintonge. Voir *Saintes*.
Jeversach. Voir *Geversac*.
Jobers, Joberta (Johannes), 237. — (Maria), 237.
Jocelini, Jocelin (Arnaldus), 95, 96. — (Eymericus), 258. — (Guillelmus), 37, 38. — (Helyas), 292.
Jocem, Jocems (Arnoldus), 115, 116. — (Guillelmus), de la Branda, 232. — (Guillelmus), 197, 312, 315, 319. — (Helyas), 259. — (Petrus), 197.
Jocerandy, 313.
Joenzac, 315. — *Jonzac*, dép. de la Charente-Inferieure.
Johannes, archidiaconus Xanctonensis, Voir *Saintes*.
Johannes, rex Franciæ, 173, 181.
Johannes, Johannis, Johanna, 160, 226. — (Andraudus), 82, 246. — (Bernardus), valetus, 77, 244. — (Constantinus), 252. — frater Guillelmi Abbatis, 312. — frater P. Savis, 314. — (Guillelmus), dictus prestra, 246. — (Guillelmus), 215, 221, 277, 312. — (Helyas), 302. — (Iterius), canonicus Xanctonensis, 53, 54. — (Johannes), 236. — (Johanna), relicta Ramnulfi Peleti, 264, 280. — (Robertus), clericus, 31, 312, 325.
Jona (maynile a la), 304.
Jone (maynile rue). Voir *Pons*.
Joneu (Johannes), 219.
Joneus Brito (Johannes), 295.
Jorda, Jordas (Arnaudus), 189, 202, 211, 280. — (Guillelmus), 223, 314, 318, 319. — (Guillelmus), miles, 293.
Jordani (dominus de Cravenes), 204, 219. — (dominus Guillelmus), 233. — (Gaufridus), miles, 176, 332, 347, 348, 349, 350. — (Guillelmus), 233, 309, 314.
Joridi (terræ), 92.
Jorram (Petrus), 259, 321.
Jouberti, Jouberta, Joubert (Arnaldus), 289. — (Guillelmus), 289. — (Guillelma), 289. — (Helyas), 95. 96, 97, 107, 154. — (Robertus), 154.
Jouynaco (Ferrenda de), 302.
Jouynacum, 302.
Jugerii (Petrus), miles, 266.
Juglar (Petrus), 118.
Juhane (Jeanne), 326.
Juifs, 359.
Junchars (terræ de), 198, 266.
Juveti (Guillelmus de), 300.

K

Karantona, 80. Voir *Charente*.
Katerine (altare beate), à l'hôpital neuf, 215. Voir *Pons*.

L

La Bagota, *La Bugota*. Voir *Bagote* (la).
Labarrière, religieux de Saint-Martin-de-Pons, 379.
La Beaume Le Blanc (Louise-Françoise de), duchesse de La Vallière, 387, 407.
Labena, 226.
Laboreti (Arnaldus), 353, 354, 355. — (Remondus), 353.
La Boyssieyra (Johannes), 213.
La Branda. Voir *Branda* (la).
La Branda (Meynardus de), 191. — (Robertus de), 191.
Labugota. Voir La Bagota.
La Choutarda. Voir *Alachoutarda*.
La Cozzyna, Leccozine (Ramnulphus de), 189, 211, 221, 282.
La Croix de Chadebourg. Voir *Pons*.
La Croix de Chalbert. Voir *La Croix de Chadebourg*.
La Croix (Pierre de), 97, 112.
La Croix (de Castries de), 413. — (Joseph-François de), 415. — René-Gaspard de), lieutenant-général au gouvernement de Languedoc, 415, 425. —
La Croix de Plancy (Marie de), vicomtesse de Semoine, 413, 415.
La Fayres, 283
La Fère, 396, 397.
Laffereira, Laffereyra (P. de), 308, 309.
La Fon, prêtre, 384.
Lafon-Lescure (Antoine), prêtre, 384.
La Fontaine (Jean), fabuliste, 418.
Lafossa Alandryena (terra), 289.
La Front de beuna. Voir *Alafront-debenua*.
La Garda (Guillelmus de), miles, 222, 252, 270. — (Helias de), 85.
La Grande-Rivière, paroisses de Mosnac et de Fléac, 145.
La Gravada, 281.
Laguinga (Helias de), 183.
La Jard, *La Jar*, *La Jarn*, *La Jart*, *Lagart*, *La Jarz*, 27, 37, 61, 159, 178, 179, 193, 216, 239, 273, 321. — (capellania de), 60. — (parrochia de), 27, 37, 38, 60, 291. — *La Jard*, cant. de Saintes.
La Jarredina, 297.
La Jarrie, chef-lieu de cant., arr. de La Rochelle, 403.
La Kelia (maynile a), 303.
Lalamant, 226.
La Landa (Johannes de), miles, 322.
Lalepgnia (mota de). Voir *Lempnia*.
La Lesardière, 68.
L'Aleu, *Laleu*, cant. de La Rochelle, 386, 403, 404.
La Limaille (le capitaine), 401.
Lalou, 201.
La Marche (Marie-Barbe de), 421.
Lamberti (Constancius), prior hospitali novi. Voir *Pons*.
Lamberti, 180, 241, 280, 283. — (Alaydis), 300. — (Arnaldus), 99, 353. — (capellanus), 315. — (Constancius), 166, 170. — (Constant), prieur de l'hôpital neuf de Pons, 356. — (Constantinus), prior hospitalis novi de Ponte, 154, 155, 306, 323, 325, 338, 340, 342, 345, 353. — de Sancta Fide, 258. — — dominus, 92. — (Gauffridus), 99. — (Guillelmus), 214. — (Helyas), 99, 202, 219, 242, 246, 272. — (Maria), 300. — (Petrus), 99. — (Ramnulphus), 300. — (relicta, Guyllelmi), 214. — de Ponte, 232, 270.
Lameth (M[me] de), 412.
Lameyrac (Helyas de), 253, 255.
La Mota (Reymundus de), 317.
La-Motte-Saint-Michel, comm. de La Rochelle, 403.
La Moutela, 297.
Landa (Johannes de), miles, 68, 69.
Landars (deu), 245.
Landric (Helias), de Pons, 59. — (Constance), 259.
Lanfre, Lanfret (Guillelmus), 190, 248.
Langhiaco (Johannes de), 62.
Languedoc, ancienne province, 425.
Laniers (Gumbaudus), 277.
Laon (M. de). Voir Estrées.
Lapeyrera de Fonte-Ymonis (palus), 301. — par. de Vilars, act. comm. du cant. de Gemozac.
Lapieyra (terra de), 258. — *La Pierrière*, commune de Bougneau, canton de Pons.
Laplayna de Chayna (terra de), 288.
Laporta (Helyas de), 209, 284. — (Johannes de), 209.
La Porte (Jeanne de), 395. — (Marie de), 395.
La Porte Conteau. Voir *Pons*.

La Poumeyra (A). Voir *Alapoumeyra*.
Lapozata (pratum de), 257. — *Le Pousat*, terre, comm. de Pérignac, cant. de Pons.
Lapricida (Petrus Guillelmus), 247.
La Raclessa. Voir *Alaraclessa*.
Larberieyra, 261.
La Rochefoucauld (François de), gouverneur de Saintonge et Angoumois, 399, 400. — (le comte de), 387.
La Rochelle, 308, 386, 391, 392, 393, 402-404. — (Le Fort-Louis de), 403. — (Notre-Dame de), 385. — (Saint-Louis de), 385.
Laroyffa, 232.
Larroderie, fief, 77. Voir *Roderia*.
Larzilier (terræ de), 263. — *L'Ardilier*, comm. de Mosnac, cant. de Saint-Genis.
La Sablyere, *Lassapbleyra* (terra de), 213, 236, 239. — L'une de ces terres correspond au lieu dit *La Sablière*, commune *d'Avy*, cant. de Pons.
La Savynu, 224.
Las Ayres. Voir *Pons*.
Lasbretes (maynilia de), 10.
Lascha.... 74.
Lascumbes (terra de), pour *Las Cumbes*. — On trouve dans la comm. de Champagnolles, *La Combe*, *La Combe des Dumas*, etc.
La Seugne, 359, 367.
Las Grappes (terra de), 387. — *La Gripasse*, comm. de Pons.
Lasgulionades ou *Lasguliovades*, près de Pons et de Vallière (terre de), 311.
Laspecoles, 272.
Lastoches (maynile de), 80. Serait-ce *La Touche-au-Roi*, commune de Pons. Voir ce mot.
Lateyda (Iter), 186.
Latoches de Champagnoles, pour *La Toches de Champagnoles*, 247. *Les Touches-de-Champagnoles*, commune de Champagnoles, cant. de Saint-Genis.
Lator (molendinum de), pour *La Tor*, 310. *Moulin* de *la Tour*, au pied du château de Pons. Voir *Tour* (La).
La Touche-au-Roi, *Lastoches*, commune de Pons, 80.
La Tour (Emmanuel-Théodore de), duc d'Albret, 408. — (Godefroy de), duc de Bouillon, 388, 407, 408, 409. — (Henri de), vicomte de Turenne, maréchal de France, 386-388, 409, 411.
Latrelya (Hylaria de), 246.
Le Tremblade, chef-lieu de cant., arrond. de Marennes, 381.
La Trémoille (Charlotte de), princesse de Condé, 388. — (Marie-Victoire-Armande de), 408.
Laurencii (Petrus), 280.
Lauzun (de). Voir Caumont, Durtort et Montpensier.
Lavalada (Iterius), 212.
La Vallière (de). Voir La Beaume le Blanc.
Lavergna (feodum de), 215.
Laviers (Gumbaudus), 207.
La Vigeyre (A) Voir *Alavigeyre*.
Layci (Johannes), 207.
Lebaudy (Petrus), 223.
Le Colombier, 403.
Le Douhet, cant. de Saintes, 394.
Legerii (Robbertus), 90.
Léguier (Gaufridus), 78.
Leis (de), prior, 12. — *Loix*, île de Ré ?
Lemay (Joachim-Joseph), prêtre, 382.
Lemnio de Planches Goufiers. Voir *Lempnia*.
Lemoigs (le frère), cordelier, 379.
Lempnia, *Lepnia*, *Lalepgnia*, *Lemmia*, *Lampnia*, motes près *Planches Goufiers*. — *La Laigne*, comm. de Pons ou de Belluire, 208, 209, 232, 279, 282, 284.
Lempnia, terra *prope Lajarn*, 216.
Lempniam (Muyssac super), 208. — *La Laigne*, cours d'eau, comm. de Belluire, cant. de Pons.
Lenclos (Ninon de), 386, 421, 423. — (Henri de), 421.
Leovilh (Bernardus de), dictus Girrart, 74.
Le Peletier (Pierre), 338, 339, 340.
Le Plomb comm. de l'Houmeau, arr. de La Rochelle, 403.
Lepnia (mota de). Voir *Lempnia*.
Le Pont d'Hussaud, comm. de Marignac, cant. de Pons, arr. de Saintes, 380.
Le Pont-Saint-Esprit, 388, 389.
Le Rançon (Marie), 375.
Leroux (Pierre), 120.

Leroy, curé de Saint-Martin de Pons, 384.
Lesparver (Johannes), 58.
Lespicier (Vincentius), 334.
Lesples, 313.
Leticia, uxor Robberti Clareti, 39, 40.
Letbauda, Letbaudy, Letbaut, (Guillelmus), 279. — (Heliendis), 229. — (Johannes), 191, 194. — (Maria), 220. — (Petrus), 191, 221, 220, 223, 226, 229, 279. — relicta Petri, 211.
Levêque (Henri), 375.
Levygen, 393.
Leyfora (Helyas de), 213.
Libourne, chef-lieu d'arrond. (Gironde), 383.
Lila, *Lisla*, *Lisle*, 92, 180. — (decimarium de), 84. Voir *Isle*.
Lilo (A), 313. Voir *Alilo*.
Luiardeu, 281.
Lionne (Hugues de), ministre d'état, 387, 413, 414, 418, 424. — (Jeanne-Renée de), 414. — (Louis de), marquis de Berni, 414. — (Madeleine de), marquise de Cœuvres, 415.
Litterie (de), jurat de Bordeaux, 422.
Livardello, Livarden, Livellardo (Petrus de), 183, 190, 223, 299, 308, 312. — (Robertus de), 188, 233, 282.
Livellardo. Voir Livardello.
Lobat (Gaufridus), 257.
Le Breto (Gaufridus), 217. — (Johannes), 274.
Locoquyer (près las Chartres), 283.
Lodarz (Petrus), 321.
Lolongeyro (terra), 254.
Lomarreia, *Lomareu*, 91, 180. — *Lomarain*, bois, comm. de Pons, ou prairie de *La Marrain*, même commune.
Lombard, 422.
Lomeda, 180,
Lomeu, vignes, terre, 228, 252, 254.
Lo Mounier, Lomouniers, Lomonyer, (Constantinus), 205, 217, 233, 234, 276.
Lonc Clauna (feodum de), 244.
Longchamp (le chevalier de), 390.
Longin (Laurent), prêtre, 377.
Longo Campo, Longo Campor, Longchamp (Arnaldus de), 203, 206, 234, 239, 274, 278, 292.
Lopecuyer (Gauffridus), 305.
Lopennyer (Gaufridus), 285.
Lopeyrou, près de Saint-Seurin de Clerbize, 271.
Lopicar (Johannes), 241.
Lopigner, Lopyngner (Gaufridus), 210, 322.
Lopoyou (terra), près Saint-Seurin de Clerbize, 261.
Lopy, pour *lo Py*, 292. — On trouve dans la comm. de Berneuil, cant. de Gemozac, les lieux-dits: *Le Peu* et *Le Puy*.
Lorignac, cant. de Saint-Genis, arr. de Jonzac, 375, 401.
Lorraine de Vaudemont (Marguerite de), 397. — (Charles de), comte de Marsan, 367, 412.
Lossudra (Arnaldus), 215. — (Johannes), 215.
Lotapicier, Lotapyciers (Helyas), 185, 203, 206, 274.
Lotau, Loutau (Guillelmus de), 220. — (Petrus de), 217, 233, 235, 236, 238, 293.
Louis XIII, 363, 365. — XIV, 411, 416. — XVIII, 382.
Loujar, *Loujour*, (bois, fief), 86, 87, 148, 149.
Loujour. Voir *Loujar*.
Loumounerra (vinea de), 230. — *L'aumônerie?*
Louvigny. Voir Grammont.
Lugardeus (rua ou). Voir *Pons*.
Lugardeu, Lugardeus, Luiardeu, (Petrus de), 281, 308, 312. — (Robertus de), 382.
Lugo, 195. — *Lujon*, comm. de Jazennes, cant. de Gemozac.
Lugouul, 224.
Luynes (de). Voir Albert.
Luyo (de), 289.
Lycrepta, pour *ly Crepta* (terra), 193. — Voir *Crepta*.
Lyla perduta, pré, 229.

M

Mabilia, uxor domini Gifardy, 316.
Machapchana, *Machapchena*, *Machapssenia*, 149, 200, 214, 224, 233, 242, 289, 290, 309, 314. — *Machennes*, comm. de Mazerolles, cant. de Pons.
Machecou (Loire-Inférieure), 393.
Maciana, mater Fulcaudy Byronis, 243. — uxor Petri Arnaldi, 280.

Machiana, relicta Johannis Baronis, 22, 23–25.
Macius (Petrus), 353.
Madione (abbas de), 302. — *Madion*, comm. de Virollet, cant. de Gemozac.
Magna (Petrus), 190.
Magna riperia, lieu-dit, paroisses de Mosnac et de Fléac, 146.
Magnham ou Manham (Guillelmus), 351. — (Helias), 351. — (Petrus), 351, 352, 356.
Magno sorbier (feodum de), 64.
Magnya, Magnyas (Petri), 34, 35. — (Petrus), 33. — (Pierre), 33.
Mainse (Berneirius de), 262.
Maintenon, chef-lieu de cant., arr. de Chartres (Eure-et-Loir), 406.
Maintenon (Mme de). Voir d'Aubigné.
Malacha (Aleaydis), 283.
Malet, Maleta (Arnaldus), 254. — (Johannes), 254. — (Natius), 254. — (Petronilla), 198.
Maletyer, 222. — *La Prée de Maletier*, comm. de Bougneau, cant. de Pons.
Malivillani, Mallivillani (Guillelmus) 174, 175.
Malyacha (Aleaydis), 213.
Mancini (Marie-Anne), duchesse de Bouillon, 407. — (Olympe), épouse d'Eugène de Savoie, comte de Soissons, 407.
Manens, Manentis, Manent (Andraudus), 97. — (Guillelmus), 264, — (Helias), 97. — (Petrus), 212, 230, 297.
Manham (Petrus). Voir Magnham.
Mantibert, 316.
Marans, chef-lieu de cant., arr. de La Rochelle, 389, 401.
Marbo (Guillelmus), 251. — (Petrus), 251.
Marboth (domus ou), 193.
Marchaderii, Marchedier (Gumbaubaudus), 134, 143. — (Petrus), 339.
Marchand, secrétaire du prince de Condé, 391.
Marchanderii (Iterius), 356.
Marciaco (Fulchaudus de), 281.
Mardeck, 405.
Marenadenos (dominium), 256.
Marennes, chef-lieu d'arrond. (Charente-Inférieure), 375, 382, 405, 412.
Mareuil, arr. de Nontron (Dordogne), 380.
Margarita, Margarite, Marguerite, 99. — domine de Flayac, 270. — filia Colonis de Bernolio, 85. — filia Guillelmi Seguini, 31. — relicta Petri Bygot, 241. — uxor Meynardi Fulcaudi, 33.
Margerences, *Margerenses*, *Margerentes*, *Marierences*, (molendinum de), 176, 177, 228, 308, 349, 350. — (motæ de), 285. — (pons de), 210, 212, 309, 314. — (pratum de), 199, 322. — *Marjolance*, com. de Pons.
Margnac (prior de), 267. — *Marignac*, cant. de Pons.
Maria, Marie, 43. — épouse de Pierre Le Chanteur, 72. — femme de Foucher David, 108. — femme d'Hélie Adémar, 115. — femme de Jean Guichard, 337. — femme de Jean des Branches, 337. — sœur de Gombaud Bonelly, 202. — soror Gumbaudi, 239. — soror Gumbaudi Bonelli, 184. — sororia Petri Gombaudy, 234. — uxor Arnaldi Guillelmi, 255. — uxor Constantini Chabaus, 81, 82. — uxor Fulcherii de..., 109. — uxor Guillelmi de Grosso Touzino, 108. — uxor Helie Ademari, 116. — uxor Johannis Guilchardi, 338. — Petri de Burgondonis, 247. — veuve de Robert de Trilia, 108.
Marmoutiers, ancienne abbaye, 399.
Marniac (Robertus de), 301.
Maron. Voir Tesse Blanche.
Marona (Petronilla), 287.
Marquesa, filia J. Bospars, 317.
Marsan (de). Voir Lorraine.
Marteau, 375.
Martelli de Virol (G.), 313.
Marti, Marty, Martys (Constantinus), 254. — (Guillelmus), filius Guillelmi Martini, 193. — (Helias), 332.
Martin (Marcial), prieur de l'ospeytau neuf de Pont. Voir *Pons*.
Martini de Niorto, prope Mirambellum (ecclesia beati), 347. — *Le Petit-Niort*, comm. de Mirambeau, arr. de Jonzac.
Martini, Martina, Martine, Martiny (Benedictus), 299. — (Constantinus), 303, 304. — (Fulcaudus), 22-25. — (Guillelmus), 37, 76, 90, 193, 253, 306. — (Guillelma),

216, 276. — (Helyendis), 211. — (Johannes), capellanus sancti Martini, 10. — (Lient), 280. — (Robertus), 291. — (Seguinus) miles, 11, 51, 202, 231.
Martis, cultura (maynile ou), 304.
Martisdelli (pereria de), 106.
Mazza (Bernardus de), 197.
Masse, 360. — (Claude), 358. — (Jules), 358.
Mastacio (F., archipresbiter de), canonicus Xanctonensis, 10.
Matha, arr. de Saint-Jean-d'Angély.
Matco, Matcos, Matcona, Matcone (Helyas), 232, 251, 299. — (Maria), 230. — (Petronilla), 251, 299. — (Robertus), 253, 288. — (maynile ou), 288.
Matelar (mota de), 250.
Materni (Seguinus), 279.
Matha de Bourdeille (de), 413.
Mathaut (Constantinus), vicarius, 310. — (Guillelmus), 310.
Matheus, 291.
Mathie (festum beati), 157.
Matignon (Catherine-Thérèse de), 413. — (Jacques II, prince de Mortagne), maréchal de France, 395.
Mato (Guillelmus), 257.
Matzona (Guillelma), 300.
Maucler, 226.
Mauhani (Petrus), 339.
Maulonggya (foresta de), 89.
Mauredont de Fogerat, 243.
Maurytanya (Almendis domina de), 189,291. — *Mortagne-sur-Gironde*, arr. de Saintes.
Mauvila, Mauvillani, Mauvyla (Arnaldus), 199. — (Guillelmus), 174, 329-331.
Mauguyat (cultura de), 196.
Maximiria, 70, 71.
May...., 21.
Mayli (P. de), 201.
Mayna (Ramnulphus), 183.
Maynardus. Voir Meynardi.
Maynila (Arnaldus), 67.
Maynile Papot. Voir *Papot* (maynile).
Maynile ous Arnous. Voir *Arnaud* (maynile ous).
Maynile ous Bonneus. Voir *Bonneus* (maynile ous).
Maynile ous Eyraus. Voir *Eyraus* (maynile ous).
Maynile ous Ferrans. Voir *Ferrand* (maynile ous).
Maynile ous Goris. Voir *Goris* (maynile ous).
Maynile ous Poumiers. Voir *Poumiers* (maynile ous).
Maynile ous Preboz. Voir *Ou Prébôts* (maynile).
Mayniel ou Raclet. Voir *Raclet* (maynile ou).
Maynile Rayna, 246.
Maynile ous Reynos. Voir *Reynos* (maynile ous).
Maynile ous Rigous. Voir *Rigous* (maynile ous).
Maynile ous Vezzis. Voir *Vezzis* (maynile ous).
Maynili (Guillelmus), 357.
Mayotti (Bernardus), 183.
Mayou, Mayous (Andraudus), 198, 261. — (Guillelmus), 261, 262, 286 — (Robertus), 261, 262.
Mazarin (le cardinal), 407, 425.
Mazco, Mazcos, Mazcona (Aleadys), 206, 238. — (Guillelmus), 286. — (Helyas), 215. — (Maria), 233.
Mazères, *Mazières*, cant. de Saverdun), arr. da Pamiers (Ariège), 298, 399.
Mazeroles, *Mazeros*, *Marzerolles*, *Mazeroles*, 64, 71, 96, 143, 153, 229, 239. 240, 246, 263, 266, 267, 268, 298, 311, 313. — *Mazerolles*, cant. de Pons.
Mechy (Petrus), 207, 277. — (Petri), de Charpneda, 485.
Médicis (Catherine de), 394, 397.
Medicus Medici (Ademarus), 190. — (Arnaldus), 211, 282, 300. — (Guido), 190, 214, 216, 225, 230, 298, 299. — (Petrus Guillelmus), 288.
Melequini, Melequiny (Helyas), 200, 227.
Mella (Johannes de), 207. — (Petrus de), 185, 277.
Melyssendis uxor Helye Trapacier, 212.
Membreau, prieur de Saint-Martin-de-Pons, 376.
Mende (Lozère), 399.
Menelli, Menela, Meneau (Ademarus), 131, 132. — (Aymar), 131. — (Hylaria), 205.
Mercendi (Johannes), 156.
Mercerii (Andreas), 140,142, 145,154, 156, 177.

Mercier, jurat de Bordeaux, 422.
Merpins. Voir *Merpys*.
Merpys (prior de), 200. — *Merpins*, arr. de Cognac, dép. de la Charente, 390.
Merychon (Jehan), secrétaire du roi, 305.
Mesme (Antoinette-Louise de), duchesse de Vivonne, 416, 417.
Mestivier, président de la cour des aides de Bordeaux, 422.
Metya (Guillelmus), 248.
Metz, 424.
Meudy, domina de Mauritania, 291.
Meynardi, Meynardy, Meynard, abbas salmuriensis, 307. — (Ademarus), 328-331, 344, 351. — (Benedictus), 86. — de Fygers, 254. — (Guillelmus), 44, 206, 230, 236-238, 257. — (Gumbaudus), 227. — (Johannes), 244, 257. — (Petrus), 80, 81, 223, 253, 282. — (Ramnulphus), 318.
Meyner (Guillelmus), 223.
Meynerii, Meynier (Gaufridus), miles, 195, 224, 289, 301. — (Johannes), 213, 283.
Meyneu (Arnaldus), 205, 233, 258, 275. — (Guillelmus), 205, 258.
Michael, Michaelis, Michel, abbas sancti Florentii, Salmurensis, 9. — (Aymericus), 284. — (Eymericus), 209. — (Gumbaudus), 208.
Michaelis (festum beati), 44.
Migré, cant. de Loulay, arr. de Saint-Jean-d'Angély, 393.
Milenoble. Voir *Milianopolis* et *Amellana*.
Milhau, chef-lieu d'arrond. (Aveyron), 392.
Miliana (Afrique), 369.
Milianopolis. Voir *Miliana*.
Mineufont (Fulcaudus de), 270.
Mirabello (Gurpida de), 288. — (Poncius de), 315-317. — (Robertus de), 190, 309.
Mirabellum, *Mirabelly*, *Myrenbeu*, 287. — molendinum, 191, 210, 221, 229, 231, 264, 279, 298, 302, 313, 329. — *Mirambeau* (moulin et terres de), comm. de Pons.
Mirambellum. — *Mirambeau*, arr. de Jonzac, 347, 391, 395, 401.
Miossens, cant. de Thèze, arr. de Pau (Basses-Pyrénées), 405, 419.
Mohels (Pierre de), 115.
Molendina nova, 181, 222, 228, 292. — *Les Moulins neufs*, comm. de Pons.
Moliqui (Reginaldus), 106.
Molium, 315. — *Meux*, cant. et arr. de Jonzac.
Monac, *Monnac*, *Monacum*, *Mosnac*, *Mounac*, *Mounach*, 231, 251, 260, 263, 271, 291, 315. — chapellenie, 264. — paroisse, 105, 145, 146, 353. — *Mosnac*, cant. de Pons.
Monac, Monnac (Andraudus de), 83, 101, 194, 269, 320.
Monboer, 308. — *Montboyer*, cant. de Brossac, arr. de Barbezieux (Charente).
Mondouys (Ramnulphus de), 188, 201.
Monerii, Monnerii, Monier, Monyers, (Constantinus), 293. — (Giraudus), 218, 294. — (Guillelmus), 237. — (Johannes), 266. — (Helias), 206. — (Margarita), 218. — (Petrus), 135, 138. — (Thomas), 205, 294.
Mons, 267. — *Montiers*, comm. de Saint-Ciers-du-Taillon, cant. de Mirambeau, arr. de Jonzac.
Mons-Andronis, 68. — *Montendre*, arr. de Jonzac.
Montauzier (de). Voir Sainte-Maure.
Montboer (Helias de), 223.
Montchenu (Marie de), dame de Guercheville, 376.
Monte Andronis (Petrus de), 209, 279.
Monte Berulphi, Montberon (Helyas de), archipresbiter de Archiaco, 21, 26, 64. — *Montbron*, arr. d'Angoulême (Charente).
Monteleonis (domina de), 120. — *Montlieu*, arr. de Jonzac.
Monte Mourelli, Monte Morelli (Arnaudus de), 263, 277. — (Helias de), 226.
Montendre, chef-lieu de cant., arr. de Jonzac, 384.
Montils, *Montilz*, *Muntilh*, *Montilia*, *Montes*, 98, 120, 194, 266, 299. — paroisse, 89, 120. — vicum, 257. — *Montils*, comm. de Pons.
Montespan (de). Voir Mortemart et Pardaillan de Gondrin.
Montgommery (Jacques de), 392, 393.
Montibus (Aymericus de), 190, 281.
Montignacum prope Boniallum, 271. — *Montignac*, comm. de Bougneau, cant. de Pons.
Montignac, *Montignacum*, *Montyniacum*, 45, 47, 50. — *Montignac*, arr. de Sarlat (Dordogne).

Montils. Voir *Montes*.
Montmorency (Anne de), connétable de France, 389. — (Henri II de), duc de Damville, maréchal de France, 389. — (Guillaume de), seigneur de Thoré, 389.
Montmurat (de), 423.
Montpellier (Hérault), 425.
Montpensier (de). Voir Orléans.
Montyniaco (dominus de Ponte et de), 47.
Montyniaco (Helias Rudelli, dominus de), 45, 50.
Morolli, Mourelli (Helyas), 12, 318. — (Stephanus), 338.
Morgant (terra), 90.
Morier (Petrus), 219, 294.
Morin (de), 409.
Moriniaco (ecclesia de), 19. — *Mornac*, cant. de Royan, arr. de Marennes.
Morluc (Fulcaudus de), 257, 301. — (Gaufridus de), 226. — (Helias de), 212. — de Platea, 271, 285.
Mornac, cant. de Royan, 367.
Mornac (Helias de), 11, 12.
Mornelli, Mornelly, Mornell (Arnaldus), 259, 267, 322. — (Gumbaudus), prior hospitalis novi de Ponte. Voir *Pons*. — (Robertus), 259, 267.
Mortagne, cant. de Cozes, arr. de Saintes, 391, 405.
Mosnerii (Petrus), 89.
Mota, Mothe (Bernardus de), 318. — (Guillelmus de), 90, 151, 152. — (Guillelmus de la), 251. — (Guillelmus de la), miles, dominus de Pircac, 320.
Mougout (Petrus), 262.
Moulin Chaillou. Voir *Pons*.
Moulins Comtaux, *Molendina Cointalia*, 213. — *Molendina Comitalia*, 213, 215, 264, 283, 334. — *Moulins Comtaux*, à Pons.
Mounac, Mounach (Ademarus de), 226. — (Andraudus), 223.
Mounerii, Mounyer, Mounyera (Bernardus), 295. — (Gyraudus), 294, 295. — (Marguerita), 294.
Mourelly de Monte (Johannes), 267.
Mourrac (Guillelmus), 308.
Mouyer (Gyraudus), 218.
Moyssac (Petrus de), clerc marié, 232.
Muavilla (Guillelmus). Voir Mauvilla, 329.
Musset (Georges), 358.
Muyssac super Lempniam, 208. — *Meussac*, comm. d'Echebrunes, cant de Pons.
Muyssac (Agnes de), 196, 198. — (Guillelmus de), 188, 230. — (Meynardus de), 230. — (Pegrina de), 188, 201. — (Petrus de), clericus conjugatus, 199. 213, 214, 297.

N

Nadala (Maria), 258.
Nantes (Loire-Inférieure), 395.
Narbonne, chef-lieu d'arrond. (Aude), 414.
Navarre (Espagne), 405.
Nayt (Reginaldus), 183.
Negrabot, *Negrabocs*, *Negrabos*, *Nigrum Boscum*, *Nigrum nemus magnum*, bois, 308. — fief, 76, 77, 281, 291, 306, 314. — Près de Pons.
Nelia (maynile a la), 304.
Nelysendis, relicta Eymerici lo Frances, 296.
Nepaca, 191.
Nepelegrina, filia Guill. de Muyssac, 230.
Nérac, chef-lieu d'arrond. (Lot-et-Garonne), 394, 397, 398, 399, 400.
Nicolai, Nicholai, Nicolay (Helias), 256, 273, 294. — (Ramnulphus), 213.
Nicolauda, Nicholauda, Nychaulauda, Nychaulaude (Maria), 185, 203, 218, 228, 233 273, 294, 295.
Nicholaus IV, papa, 58.
Nigrum Boscum. Voir *Negrabot*.
Nigrum nemus magnum. Voir *Negrabot*.
Ninon de Lenclos, 386.
Niolio, Nyolio (G. de), 312, 315, 319. — (G. de), capellanus hospitalis novi de Ponte, 310. — (Lambertus de), 310.
Niolium. Voir *Nyolium*.
Niorto (ecclesia de), 347, 348, 349. — Le *Petit-Niort*, comm. de Mirambeau, arr. de Jonzac.
Noalyac, Noalyag, (parrochia de), 236, 256. — *Neuillac*, cant. d'Archiac, arr. de Jonzac,
Noeles, 249. — *Neulles*, cant. d'Archiac, arr. de Jonzac.
Noeles, Noelos (Constantinus de), 99. — (Guyllelmus de), 210, 252, 253, 283, 297.

Nogeyrou (feodum de), 271. — La *Nougerade*, comm. de Belluire, cant. de Pons.
Noguès, jurat de Bordeaux, 422.
Noneu (Ramno), 251.
Normant (Gyraudus), 197, 261.
Notre-Dame de l'Ile. Voir *Pons* et *Isle*.
Notre-Dame du Château. Voir *Pons*.
Nouël (Jean), vicaire de Saint-Martin de Pons, 378.
Nova (*rua*). Voir *Pons*.
Novella (Petronilla), 139.
Nucium (terra), 180.
Nurus de Philipota (Petronilla), 138. Voir de Phaliota.
Nyolum, *Niolium*, 287, 300, 314, 315, 318, 319. — Probablement Nieul-le-Virouil, cant. de Mirambeau, arr. de Jonzac.

O

Obereau (Mathou), 375.
Obolarius (P.), 10.
Ocgiaco (Guillelmus de), 84.
Odo (maynile), 14.
Odonis (Helias), 322. — (Pontius), 292.
Offrena (Armessent), 192.
Oggerii, alias de Xanctonis (Guillelmus), prior hospitalis novi de Ponte. Voir *Pons*.
Oggerii, Oggier, Oucgerii (Guillelmus), 75. — (Robertus), 63.
Oleca (riparia de), 61, 62.
Oleri (Boudus), 322.
Oleron. Voir *Olerone*.
Olerone (insula de), 352, 375. — *Ile d'Oleron*.
Olerone (Helyas de), 209, 284.
Omeda (A l'). Voir Alomeda, 92.
Omnysacum, 90.
Oncynyrra (prior de), 77.
Oniay (R. de). *Aunay*, arr. de Saint-Jean-d'Angély.
Ore... (Guillelmus de), 74.
Orgac (Robertus de), 199.
Orger (Guyllelmus), 198.
Orgoliet, *Orgolyet*, *Orguoliet* (pratum, obias de), 14, 15, 225, 227, 308.
Orguoliet. Voir *Orgoliet*.
Orléans (Anne-Marie-Louise d'), mademoiselle de Montpensier, 417.
Orléans (le duc d'), 407.
Orsencs, 255. — *Orsin*, comm. de Chadenac, cant. de Pons.
Orsencs, Orsenx (A. de), 312. — (Guillelmus de), 255, 312. — (Petronilla de), 312. — (Segus de), 312.
Ospeytau neuf de Pont, 305. — Voir *Pons*.
Ospicio (Petrus), 265.
Ossent (Guillelmus), 266. — (Petrus), 266.
Ostencii, Ostensius, Ostentii (Guillelmus), 187, 197, 206, 222, 229, 270, 271, 280, 293, 320. — (Petrus), clericus, 197, 260, 293. — (Petrus), laicus, 321. — (Ramnulphus), 217. — (Robertus), 185, 207, 276, 277.
Ostentis, Ostantine (Maria), 67. — (Petronilla), 96.
Otala (Guillelmus), 185, 245, 273.
Otenda, Otenta (Aleaydis), 207, 277. — (Arsendis), 260. — (Maria), 217.
Otergii (Johannes), 283.
Otger, Otgerii, Otgeyra (Audeyardis), 262. — (Johannes), 299. — (Robertus), 261, 271.
Otgac (Helyas), 309. — (R.), 309.
Oubaret, *Oubareth*, *Aubarot ou Aubaret*, 217, 223, 283. — (mota), 188, 209, 296. — molendinum, 191. — hortus, 192, 224. — *Laubaret* ou *Loubaret*, moulin et quartier de la ville de Pons.
Oubaudi, Oubaut, Oubella (Guillelmus), 211, 280. — (Guillelma), 298.
Oubepys (feodum deus), 266.
Ouberti (Guillelmus), 183.
Ouboneus (terra), 237. — Voir *ou Bouneus*.
Oubyac (Benedictus de), 300.
Ouchousyt, pour du Chouzyt. Voir ce mot, 187, 212, 289.
Oucolombier, 261. Voir *ou Colombier*.
Oudeyardis Dupi, 224.
Oudoini, Oudoiny, Oudoyny (Guillelmus), 210, 211, 213, 214, 242, 278, 280. — (Petrus), 242, 279. — (Ramnulphus), 136, 138.
Oufougeyrais, 253. Voir *ou Fougeyrais*.
Ougac (Blancha de), 195. — (Guyllelmus de), 195.
Ougemos (domus) pour *ou Gemos*, 195.
Ouguibert, pour *ou Guibert*, 249.
Ougunt, pour *ou Gunt*. Voir les *Gonds*.

Ougynabaut, 185, 219. Voir *Gouynabaut*.
Oukiriardeus (rua), 215. Voir *Pons*.
Oumartis (cultura), 259. Voir *ou Martis*.
Oumazcos (maynile), 286. Voir *ou Mazcos*.
Oumosnier (maynile à l'), 179.
Oupoyaus, 261. Voir *ou Poyaus*.
Oupyneus (domus), 274, 311. Voir *ou Pyneus*.
Ouraclet. Voir *Raclet (ous)*, 304.
Oureys (rua). Voir *Rua ou Reys*, 192, 193.
Ouribelly (Giraudus), 284. — (Helyas), 209, 212, 213, 284. — (Helyas), burgensis de Ponte, 187.
Ourici, Ouricy, Ourryt, Ourrix (A.), 314. — (Arnaldus), 207. — (Johannes), 202, 207, 277, 279, 322.
Ourotyt. Voir *ou Rotyt:*
Ourreis (domus). Voir *ou Reis*, 310.
Ouryva (Petrus de), 299.
Ouschapusens, 90. Voir *ous Chapusens* (feodum de), 90.
Ouseymars, 232, 241. Voir *ous Eymars*.
Outaus (Petrus), 44.
Outyrac (Meynardus de), miles, 187.
Ouzeau, Ouzelli (P.), 70, 71.
Ovuygnyac (Petrus de), 291.
Ouyardis, 301.
Oyborreu (Helyas), 224.
Oysso, parrochia de Echabrones, 281. — *Usson*, comm. d'Echebrunes, cant. de Pons.

P

P. uxor R. Segini de Flayac, 315.
Pabyes, soror Segini Goria, 315.
Paleaudi (Ramnulphus), 134.
Palenes (terra de la), 215. — *La Palud*, comm. de Fléac, cant. de Pons.
Palenis (feodum de), 45, 149. — *La Palenne, la Paleine ou la Palène*, fief, comm. de Pérignac, cant. de Pons.
Paleris (feodum de). Voir *Palenis*, 47.
Pallenis. Voir *Sancto Severino*, 257.
Palmerii (Arnaldus), 229.
Papo, Papot (Benedictus), 303, 304. — (Fulcherius), 256. — (Guillelmus), 144, 153. — (Poncius), 234.
Papot (Maynile), 305. — *Maine-Poupot*, comm. de Mazerolles, cant. de Pons.
Paracollum, Parcoul, cant. de Saint-Aulaye, arr. de Ribérac (Dordogne), 50, 51, 100.
Pardaillan d'Antin (Anne de), 405, 407.
Pardaillan de Gondrin (Louis-Henri de), marquis de Montespan, 407.
Parensay, 393.
Paris, 368, 389, 397, 413, 414, 416. — (Saint-Germain-des-Prés de), 415.
Parvi Pontis (portalle). Voir *Pons*.
Parvum feodum, 230, 233, 237. — *de Rabeyna*, 171, 172.
Pascat (Helyas), 248.
Pascaudi (Ramnulphus), 122, 165, 169.
Passionniar, jardin, 230.
Patarin, Patary. Voir *Pons*.
Patary (Iterius), 205.
Paterii (Iterius), 275.
Patibulum (terra), 292.
Pauc Atoat (Guillelmus dictus), 59.
Pauniertz (mainamentum), 10.
Paviet (le père), gardien des cordeliers de Pons, 378.
Payen (Paule), comtesse de Lionne, 414, 415.
Peitam (A.), 315.
Pelamil, Palamil, Pelamila, Pelamilla, Pelamilia, Pela Milia (Aleaydis), 184, 278, 294. — (Jarsendis), 272, 294. — (Petronilla), 199, 202, 207, 218, 228-230, 235, 237, 272, 273, 278, 294. — (Petrus), 184, 229, 230, 238.
Pelamilies (A la). Voir *Alapelamilies*.
Pelatros, Pelatrose, Peletros, Peletrosi (Guillelmus), 312. — (Helyas), 201, 223. — (Johannes), judex, 174. — (Leyardis), 201, 312. — (Robertus), 97.
Pelet, Peleti, Pelety, Peleta (Gyraudus), 160, 190. — (Guillelmus), 90. — (Helyas), 235, 266. — (Johannes), 280, 297. — (Johanna), 214. — (Petrus), 26, 27. — (Ramnulfe, Ramnulphy), 158-160, 211, 226, 264, 280. — (Robertus), 265.
Peletana (Ylaria), 245.
Peletas (Arnaldus), 230, 235. — (Guillelmus), 235.
Peleteriis (janua ou). Voir *Pons*.

Peleti (H.), 94.
Peletosus (Johannes), judex, 175.
Peletros (porta). Voir *Pons*.
Peli (Giraudus), 272.
Pelicart (Helyas), 230.
Pelissoles, moulin, 75.
Pelitisi (Johannes), 151.
Pellatat ou Perlactat (Agnès de), 28.
Pelleres (fief), 77.
Pelliparii (Petrus), 338, 339, 340.
Pemylia (la), 75.
Pentacota (Petronilla), 257.
Per Boscau de Brolboso (mayna), 313.
Perera, *Pereria*, *Peyreya*, 106, 280.
Pereyrou, 257. — *Préroux*, comm. de Pérignac, cant. de Pons.
Perier Boudet (terra), 249.
Perignac, *Perynac*, *Periniacum*, *Periniacum*, *Peryniacum*, *Perygnac*, *Perignat*, *Perighiacum*. — parrochia, 62, 80, 81, 82, 83, 135, 138, 257, 258, 266, 269, 286, 301, 320, 343, 379. — *Pérignac*, canton de Pons.
Perini (Guillelmus), 97.
Periniaco (Arnaldus de), 281.
Pernant, *Pernanz* (feodum), 194, 223, 251.— *Pernant*, comm. d'Avy, cant. de Pons.
Perroc (ou), 308. — L'île du *Perrot*, à La Rochelle (Charente-Inférieure).
Perouser (ou), 140.
Pesune (Aleayde), 140, 141.
Pesso (Guillelmus), 205.
Petarrau (Johannes), 277.
Petavi, Petavis, Petavina (Aleaydis), 299. — (Alexandra), 291. — (Guillelmus), 291. — (Johannes), 208, 291. — (Helias), 291. — (Petrus), 277.
Petit-fief de Rabayne. Voir *Parvum feodum*.
Peto (Guyllelmus de), 188, 201.
Petra Bruna, Peyra Bruna, Pierre Brune (Fulcaudus de), 291. — (Gauffridus de), 271. —(Hisabellis de), 109, 111. — (Johannes de), 109, 111. —(Meynardns de), miles, 216. — (Petrus de), 323. — (Raymond, Raymundus de), 109, 110, 126.
Petra cuberta, 156.
Petragoricensis (dyocesis), 58. — *Périgueux* (diocèse de), chef-lieu du département de la Dordogne.
Petra Pousner, *Petra Pullinaria*, *Petra Pusillinaria*, *Petrum Pullinarium* (domus eleemosinaria), près de Pons, 311, 314, 315, 317-319.
Petronilla, Petronille, 142. — femme de Geoffroy Alard, 142, 143. — de Guillaume de Bren, 93, 94. — de Ramnulfe Boerii, 331, 332. — uxor Arnaldy Fabry, 251. — Gombaud Gardrady, 268, 313. — Gyraudi Tavelyer, 295. — Helie Benedicti, 118. — Helie Bertrandi, 76. — Johannis de Cozers, 21. — Petri Bergerii, 75. — Petri de Luiardella, 282. — Ramnulphy Sarradoyna, 233. — Roberte Jouberti, 154.
Petrus (Arnaudus), 86. — dictus de Royans, 53. — Fabri, 281. — filius Guillelmi Richardi, 20.
Petrus, prior hospitalis novi. Voir *Pons*.
Petrus, Xanctonensis archidiaconus. Voir *Saintes*.
Peyragorry, Peyrragorris, Peyrogorry, Peyrogorrina (Helias), 192, 217, 223, 224, 296. — (Jarsendis), 279.
Peyrat de Las Chartres (le), 106.
Peyre (Henri-Joseph de), comte de Tréville, gouverneur de Foix, 415, 416, 418, 424. — *Peyreya* (collis de). Voir *Perera*.
Peyro (deu), 179, 212, 230. — *Péron* (bois et fief du), comm. d'Avy, cant. de Pons.
Peyro, Peyros (Benedictus), 183, 261. — (Gumbaudus), 184, 261. — (Guyllelmus), 89, 183, 250, 287. (Meynardus), 287. — (Ramnulfus), 286.
Peyrola (Guillelmus de), 164, 170.
Peyros (ecclesia de), 287.
Peyrugar (Vineæ de), 214. — *Peuroy*, comm. de Pons?
Peysonnier, *Piscionarius* (portus). Voir *Pons*.
Peysso (Guillelmus), 276.
Peytamni (Johannes), 99. — (Petrus), 99.
Phaliota (Petronilla Maria de), 186. — Voir Petronilla Nurus de Philipota, 138.
Philippe de France, duc d'Anjou, 387, 411.

Philippus rex Francorum ou Francie, 50, 51, 306.
Phiolin. Voir *Fiulencs* et *Saint-Palais*.
Phiolin, Phiolens (Gombaud de). 377.
Phylippa, uxor Robertis Fulcaudy, miles, 245.
Pi, Py (Helias deu), 243.
Picardi (Johannes), 105, 256. — (Petrus, Pierre), 105.
Picardie, ancienne province, 396, 397, 412.
Pica Roca, Pycaroca (Aleaydis), 223, 225.
Pichon, président du parlement de Bordeaux, 422.
Pico (Johannes), 216.
Pie IV, pape, 376.
Pierre, prieur de l'hôpital neuf. Voir *Pons*.
Pierre-Couverte (terre),156. Voir *Petra Cuberta*.
Pietine (Arnaldus du), 341.
Piguelli (Johannes), 353.
Pilet (Johannes), 258. — (Pierre), 26.
Pinat, Pynat (Helyas), 203, 230, 274. — (Johannes), 186, 203.
Pinccino (Helias de), 252.
Pinelly, Pineus (Ademarus), 274, 287. Voir *Oupineus*.
Pinon, 412.
Pinus, *Pynnyon*, maynile, pratum, 289, 290, 299, 301, 311. — *Le Pinier*, ou *La Pinerie*, comm. de Pons.
Pircac, *Pirsac*, *Pirzcac*, *Pyrcat*. — dominium feodum, 64, 315, 320.
Pirchchac, Pirchat, Pyrcac (Alaydis de), 291. — (Arsendis de), 291. (Emordis de), 293. — (Heynprdis de), 262.
Pisani, 113, 388. — *Pisany*, cant. de Saujon, arr. de Saintes.
Pissentrot, *Pyssentrot* (ortus), 211, 220, 221, 279, 310.
Pissot, *Pyssot*, feodum, prepositura, vinea, 22, 74, 77, 306.
Pistoris (Helyas), 236.
Pitart (Guillelmus), 256.
Placcac. Voir *Plassac*.
Plagnia ou Genios (maynile de la), 303.
Planches Goufiers, *Planches Guoufiers*, *Planchæ Goufiers*, 208, 209, 223, 230, 231, 232, 264, 284. — (lemnia de), 282, 284. — (motæ de), 87. — (terra de), 209.
Plassac, *Placcac*, *Plazciacum*, 89, 310, 317, 375, 376, 387, 401. — *Plassac*, cant. de Saint-Genis, arr. de Jonzac.
Plassac (de). Voir Pons.
Platea. Voir *Pons*.
Platiaco (Agnes de), 300.
Playna (La). Voir *Laplayna*, 288.
Plazciacum. Voir *Plassac*.
Pleneau, sous-prieur de Saint-Martin de Pons, 378.
Podio (Arnaudus de), 244. — (Guillelmus de), 223. — (Helyas de), 244. — (Johannes, Johannis de), 190, 284.
Podio (domina de), 158.
Podium Beraudy (terra de), 208, 298.
Podium Grignos, Podium Grinios, *Podium Grygnos, Podyum Grynyos*, *Podium Grignosum*. *Podium Gringnosum*, 82, 83, 84, 135, 138, 258, 269, 320. — *Peugrignoux*, commune de Pérignac, canton de Pons.
Poissy, 399.
Poitiers (Vienne), 382, 394.
Polignac (Anne de), 399. — (Christophe de), 393. — (Léon de), seigneur d'Ecoyeux, gouverneur de Saintes, 393, 395.
Pomponne. Voir Arnault.
Ponce, Poncius, évêque de Saintes. Voir *Saintes*.
Poncius, decanus Xanctonensis. Voir *Saintes*.
Ponciius, Poncii, Pontia (de Ponte), 306. — (Iterius), miles, 185, 201, 207, 216, 267, 276, 277, 313.
Pons, chef-lieu de canton, arr. de Saintes (Charente-Inférieure) :
Pons, *Pontis*, 11-14, 16, 17, 22, 29, 32, 33, 37, 38, 40, 48, 59, 65, 71, 78-80, 82, 87-89, 92, 93, 114, 179, 230, 247, 263, 292, 298, 299, 309, 312, 320, 321, 324, 326, 328-330, 332, 340-344, 346. — *Pontes* (en), 315. — *Pontensis*, *Pontensy* (villa), 142, 147, 186, 338, 344. — *Ponteum*, 76, 77. — *Pont*, 305. — *Pontensis* (castellania), 20, 47, 64, 106, 142, 147. — castrum, 79, 80, 142, 147, 271, 336. — (consuetudines, usus de), 275, 301. — (curia de), 158. — (insulæ de),

179, 189,190, 222. — (pixida seu boyta de), 114. — (pedagium de), 11. — (portus peyssonnier, portus pisconarius de), 198, 213, 230, 238, 240. — (pretorium de), 192, 213, 284, 292, 334. — (moulin de la Tour, de Turi, 14, 338.

— QUARTIERS, FAUBOURGS. *Les Aires*, *les Ayres*, *las Ayres*, *Areœ*, 67, 131, 156-159, 174, 187, 191, 199, 208, 209, 216, 231, 232, 264, 279, 284, 285, 298, 322, 330, 359. — *Chadebourg*, *Chalbert*, *caput burgi*, *caput burgi Sancti Viviani*, 188, 210, 211, 215, 220, 224, 229, 230, 241, 242, 265, 279, 280, 281, 282, 298, 323, 324, 360. *Colomberium*, *le Colombier*, 215, 217. — *Sancti Jacobi* (vicus), *le bourg Saint-Jacques*, la ville haute, 319. — *Sanctus Martinus*, *Saint-Martin*, faubourg sur la route de Saintes, 42, 210, 258, 264, 275, 277, 281, 296, 297, 377, 380, 381, 383, 385, 386. — *Sanctus Vivianus*, *Saint - Vivien*, bourg, burgum, vicus, 20, 30, 75, 152, 187, 188, 192, 198, 199, 207, 210, 211, 212, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 253, 224, 225, 230, 234, 241, 242, 255, 261, 264, 265, 268, 274, 275, 276, 278, 279, 281, 291, 294, 295, 296, 298, 299, 301, 311, 314, 319, 322, 353, 354, 359, 377,

— PLACES. *Platea*, 271, 283, 334. — *Bladearia*, *Blayeyra* *Bladière*, 212, 215 296. — *marché*, *marcadillum*, 94, 221, 231, 238. — scanna, 282. — carrefour *de la Voute*, *la Vouta*, à la bifurcation des routes de Bordeaux et de Cognac, 189, 221.

— PORTES. *Aires* (des), 335. — *Breloneyra*, 312. — *Geydars* (deu), 280. — *Parvi Pontis* (portalle), 158. — *Peletros*, *aux Peletros*, janua ou *Peleteriis*, 171, 265, 338. — vocata *lo Triedor*, 341. — *Saint-Vivien*, *Sancti Viviani* (portallum, porte, porta, janua, portail du bourg), 170, 171, 177, 229, 230, 233, 234, 326, 327. — *Sancti Viviani* (portæ antiquæ), 158.

— RUES, PONTS, PASSAGES. *Aguleyra*, *Aguyllera Sancti Martini*, 210, 285. — *Bretonieyra*, *Bretoniera*, *Bretonarya*, *Bretonerya*, *Bretoneria*, *Britonaria*, 190, 191, 192, 195, 207, 216, 223, 280, 299. — *Cantoris*, ou *Chantur*, 264, 292. — de *Colomberio*, 342, 343. — *nova de Columberio*, 215. — *de Dalo*, 199. — *Fruchelière*, *Fruchelieiria*, *Fruchelieyra*, *Fruchalyera*, 202, 212, 214, 297, 338, 339, 351, 356. — *Gona*, *Jona*, 303, 305. — ou *Guyliot*, 190. — ou *Luzardeus*, 297. — *Nova*, 185, 216. — *Nova*, au *Colombier*, 27. — *Oukiriiardeus*, 215. — de ou en *Puytarin*, *Patari*, *Patary*, *Pataro*, *rue du Puytarin*, au bourg de Saint-Vivien, 10, 191, 195, 224, 229, 265, 280, 309, 311, 353, 360. — *Sancti Jacobi* ou *beati Jacobi*, rue ou chemin *Saint-Jacques*, actuellement routes de Cognac et de Bordeaux : — rua, 103, 158, 160, 188, 189, 201, 210, 221, 279, 282, 322, 325, 326, 336 ; — caminus, 311 ; — iter, 271 ; — carreria, 125 ; — strata publica, 236, 237. — parva *ancti Pauli* retro hospitale vetus, 213. — Paratum *Sancti Viviani*, 341. — Pons *Sancti Viviani*, 296. — La Chabreyra de *sub turre domini de Ponte*, — 313. — Rua du *Tridour* ou *Triedor*, 341, 354.

— ÉTABLISSEMENTS HOSPITALIERS. *Chansac* (maladrerie, léproserie de). Voir ce mot. — *Hôpital vieux*, *hospitale vetus helemosinaria vetus*, 10, 19, 26, 43, 59, 67, 175, 179, 199, 208, 210, 214, 220, 241, 273, 277, 283, 322, 356. — (Arnaud Bostit, prieur), 356. — *Hôpital neuf*, *helemosinaria nova*, *hospitale novum*, 9 à 137, appelé *Hôpital Saint-Jacques*, 358, 360. — (autels de l'église de l') : *Sancti Eutropii*, 134, 135. — beate *Katerine*, 215, 596. — beati *Thome*, 199. — (capellanus de), G. de Nyolio, 310, 315. — (parrochia de), 44. — (porcherius de), 199. — (prepositus de), Petrus Ferrandy, 192. — prioratus, 44. — (priores de) : Artenac (Ramnulphus de), 9, 196. — Chabrit (Helias), 261. — Champannes (Petrus), 86, 89, 91, 112, 120, 184, 261, — Fabre, Favre, Faber (Pierre), 164, 165, 170, 174, 178, 181, 322, 323, 324, 325,

337, 338, 340, 342, 345, 354, 355. — Furnerii (Petrus), 203. — Gumbaudus, Gombaud, 182, 259, 305. — Helias, 18, 22, 23, 27, 121, 125, 126, 127, 128, 129, 130. — Lambert (Constant), 366. — Mornelly (Gumbaudus), 266, 267. — Martin (Martial), 305. — Oggier, dit de Saintes (Guillaume), 148, 149, 150. — (Pierre), 47, 147, 152. — Regis (Petrus), 319. — Reynerii (Petrus), 134.

— ÉTABLISSEMENTS RELIGIEUX. *Fratrum minorum* (conventus), 43. *Fratrum predicatorum* (conventus), 43, 58. — *Notre-Dame-du-Château*, beata *Maria de Castro*, capellania, 196. — *Saint-Martin*, *Sanctus Martinus*, capellania, 42, 43, 222, 226. — decima, 321. — ecclesia, 317, 325, 358. — fabrica, 42. — parrochia, 19, 22, 42, 67, 76, 84, 94, 121, 156, 176, 217, 269, 292, 307, 310, 320, 334, 335, 338, 342, 345. — prioratus, 21, 42 43, 229. — *Saint-Nicolas*, confrérie, 19, 43, 118, 121. — *Saint-Sauveur de Pons*, capellania, 42, 229, 288. — *Saint-Vivien*, *Sanctus Vivianus*, *Sanctus Vyvyanus*, capellania, 10, 42, 118, 189, 191, 206, 208, 225, 252, 307. — cimiterium, 191, 302. — decimaria, 149, 315. — ecclesia, 19, 118, 327. — église paroissiale, 181, 360. — fabrica, 118. — magna crux, 324. — parrochia, 48, 76, 81, 82, 83, 86, 87, 96, 97, 103, 104, 109, 115-117, 153, 154, 165, 170, 171, 177, 181, 196, 269, 307, 320, 323, 326, 327, 337, 340, 341, 343, 349, 350. — prioratus, 10, 20, 104, 118, 206, 354.

Pons (Antoine de), 375, 376, 401, 405. — (Antoinette de), 405. — (François de), baron de Mirambeau, 391. — (Henri de), 376. — (Jacques de), baron de Mirambeau, 376, 395, 401. — (Jean de), seigneur de Plassac, 375, 387, 391, 401. — (Louise de), 391. — (Pons de), 376. — (Pontus de), seigneur de la Caze, 391.

Pons du Bourg (Elisabeth de), 419. — Voir Albret.

Pont. Voir *Pons*.

Pontailler, curé de Tanzac, 380.

Ponte (de), Ademar, Ademarus, 144, 145, 232, 297. — Ademarus, de Ardena, 193. — Arsendis, filia Ysabe, 214. — Beatrix, domina de Podio, du Puy, 157, 158. — Calo, 309, 310, 312. — dominus, 47, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 188. — (G.), 308, 310. — Gaufridus, 16, 225, 227, 269, 306. — Guillelmus, 318. — Guillelmus, cives Xanctonensis, 209. — Guillelmus, miles, 233. — Helie Rudel, Helias Rudelli, 45, 52. — Helias Rudelli, dominus de Ponte et de Montignaco, 50. — Hugues, Hugo, 144, 145, 174, 175. — P., 199. — Petrus, 277. — Poncius, 310. — Poncius, episcopus Xanctonensis, 267, 286. — (R.), 10, 14 307, 315. — (R.), junior, 11. — Renaud, Reginaldus, 159, 267, 301, 318, 325, 333, 335, 340, 351. — Reginaldus palmerius, Renaud le paulmier ou le croisé, 194, 217, 285, 288, 318. — Reginaldus palmerius, patruus R. junioris, 12. — Reginaldus, vicicomes Carlatensis et Turonie, vicomte de Carlat et de Turenne, 325, 333, 335, 340. — Robert, 84, 314. — sire de Pons et de Montignac, 47.

Ponte de Richamunt (de), R., 233, 309, 319. — miles, 293. — Robertus, 219. — Robbertus valetus, 178.

Pontela (gentes de), 20. — *Le Pontil*, comm. de Pons.

Pontensy (villa). Voir *Pons*.

Pontes (en). Voir *Pons*.

Ponteum. Voir *Pons*.

Popcha (Guillelmus), 250.

Popel, Popeu (Ademarus), miles, 270. — (Guillelmus), 313. — (Maynardus), miles, 221, 267, 270, 310, 311, 313.

Popy (Petrus), 222.

Porta (Helya de la), 209. — (Johannes de la), 209.

Porterii, Porteri, Portiers, Portyera (Bernardus), 301. — (Guillelmus), 186. — (Helias), 186, 235-237, 293. — (Johannes), 185, 203, 217, 218, 227, 273, 293. — (Petrus), 353. — (Theophanya), 236.

Port-Royal, 418.

Portus Peyssonier (de), *Portus pissionario* (de), 198. Voir *Pons*.

Poumerii, Poumier (Benedictus), 263. — (Guillelmus), 71, 263.

Poumiers, *Poumyers* (maynile ous), 303, 304.
Poussard de Fors du Vigean (Anne), duchesse de Richelieu, 387, 412.
Pouvyer (Gaufridus lo), 76.
Poyaus ou Poyou (le), 261.
Poyaus Caneus, 260.
Poyou (*lo*). Voir *lo Poyou*.
Poyous (Johannes deu), 253.
Poytijers (comte de), 305. — *Poitiers* (Vienne).
Pradel (le comte de), ministre de Louis XVIII, 382.
Praderii (Guillelmus), 338, 340, 345.
Pratum Borrat, 174. Voir *Borrat*.
Pratum Clausum, 294.
Pratum Joscerandy, 313.
Prearda (Jeannes), 256.
Preboz (maynile ous), 14.
Pregulyac, 291. — *Préguillac*, cant. de Saintes.
Pré-Pabet, *Prat-Paibet*, *Pratum Pabet*, 59, 60.
Prepositi, Preposita, Prevost (Arnaldus), 88, 138, 146-148. — (Bertrandus), clericus, 250. — (Guillelmus), 77, 78, 165, 170, 187, 212, 215, 225, 244. — (Guillelmus), 225. — (Helias), 89, 90, 190, 246. — (Iterius), 134. — (Maria), 138. — (Ostence, Ostencius, Ostentius), 78, 79, 200. — (Petrus), 138. — (Robertus), 138.
Pretorium. Voir *Pons*.
Prodom (Guillelmus), 240.
Proyeu de Figers (Meynardus), 99.
Pruniere (Arsendis), 156.
Pryos (Reymundus), 296.
Pugota (prata de la), 310. Voir *Bagota*?
Puteo, Puits, Puy (Amelya de), 216, 233, 238. — (Arnaldus de), 90. — (Béatrice de Pons, dame du), 157. — (Guillelmus de), 230, 238. — (Maria, Marie du), 44, 216, 230.
Puteus de Valeriis, 292. — Le *Puy-de-Vallières* ou *Vallière*, comm. de Pons.
Puteus Martini (terra), paroisse de *Mazerolles*, 263.
Puteus Novus, 98. — Le *Puy-neuf*, comm. de *Mazeroles*, cant. de Pons.
Puycharda (pratum), 292.
Puytarin (rue du). Voir *Pons*.
Py (deu). Voir *Deupy*, 243.
Py (lo), 292. — Le *Peu*, *le Puy-du-Ché*, ou le *Puy-du-Claume*, comm. de Berneuil, cant. de Gémozac.
Py, (maynile deu), *Py Machapchana* (maynile deu), 224, 233, 243. — *Le Puy* ou *Le Puy* de *La Combe*, près Machenne, comm. de Mazerolles, cant. de Pons, ou *Le Puy de Valière*, comm. de Pons.
Pyneus (domus ou), 301, 311.
Pynnyou. Voir *Pinus*.
Pyrcat. Voir *Pircac*.
Pyrtac (Eynordis de), 197.
Pyssentrot. Voir *Pissentrot*,.
Pyssot (prepositura de). Voir *Pissot*.

Q.

Quaclate (Homaydis), 341.
Quentini, Quentine, Quintiny (Arnaldus), 81, 286. — (Arsendis), 80, 81. — (Guillelmus), 135, 138. — (Petrus), 135, 138, 257. — (Reymundus), 253.
Querans (archidiaconus de), Agenensis diocesis, 322.
Quereu rotunda de la plagna (terra de).
Querry (Guillelmus), 289.
Queyroc, Qyeuroex (Guillelmus), 191, 217, 296.
Quocole (*subtus*). Voir *Subtus Quocole*.
Quoyquien, Quoyquieno (Aleaydis de), 325, 336. — (Arsendis de), 325, 336. — (Guillaume de), 325. — (Guillelmus de), 325, 335, 336. — (Nicholaus de), 325, 335, 336.

R.

R. Xanctonensis archidiaconus, 317. Voir *Saintes*.
Rabayna. Voir *Rabeyna*.
Rabayna, Rabayne, Rabaina, Rabania, Rabena, Rabaine (G. de), 310. — (Gauffridus de), 17, 88, 89, 113, 114. — (Geoffroy de), seigneur de Pisany, 17, 88, 113. — (Guillelmus de) 172, 250. . — (Jean de), 391. — , 172, 310, miles, 17, 68, 74, 88, (Helias de)— (Willelmus de), miles, 12.
Raberti (Robertus), 261.
Rabeyna, *Rabayne*, *Rabayna*, 172. — moulin, 60, 61, 216. — rivière, 292. — seigneurie, 171. — *Rabaine*, sur unbras de la Seugne,

comm. de Berneuil, cant. de Gémozac.
Rabiola, 189.
Rabutin (Marie de), marquise de Sévigné, 387, 405, 407, 408, 411, 412, 414, 416, 418, 419, 420, 424, 425.
Raclet, Raclesa (Guillelma), 272. — (Johannes), 246. — (Petronilla), 198, 219. — (Petrus), 263, 292. — (Petrus), de Valeriis, 233. — (Robertus), 260.
Raclet (maynile ou) 303, 304, 305.
Racoc, Racot, Racotz (Helyas), 184, 202, 217, 272, 295, 300.
Rades, Radessa (Guillelma), 202. — (Robertus), 318.
Radulphi, Raoul (Yvonetus, Yvonet), 157, 158.
Ragola, Regola (Constantinus), 188, 189, 201, 226, 300, 319, 332. — (Guillelmus), 188, 189, 201, 221, 319. — (Petronilla), 306.
Raincanes. Voir Rancannes.
Ramafort (Reymundus de), 156.
Ramaffort. Voir *Enrramaffort*, 311.
Rambaud (Guillaumetin), 381.
Rambouillet (de). Voir Angennes et Vivonne-Pisany.
Rameau (Claude), curé de Saint-Martin de Pons, 378.
Ramnulfi, Ramnulphi, Ramnulphy (Arnaldus), 90, 267. — (Guillelmus), 248, 345, 355. — (Guillelmus), Deutil, 272. — (Johannes), 267. — (Petrus), 90, 259. — (Robertus), 289.
Rancanes, *Rançannes*, *Ranchanes*, *Rancennes*, *Ranczanes*, *Ranzanes*, *Raincanes*, 109, 200, 214, 227, 243, 245, 271. — (domus de), 14. — hospice, helemosina, 11. — receptaculum, 227. — *Rançannes*, comm. de Saint-Quentin de Rançannes, cant. de Pons.
Ranchanes. Voir *Rançannes*.
Ranzanes. Voir *Rançannes*.
Raoul. Voir Radulphi.
Raoulæ (Anxe), 382.
Rapier (Guillelmus), 39, 183.
Rayat (Helyas), 109-111, 126-129, 250.
Rayne, Rayna, Reine (Arsendis), 229. — (Marie), 26. — (Plascentia), 286, 288. — (Robertus), 217, 224, 246, 247.
Ré (l'île de), 12, 392.
Recda (Arnaldus), 284. — (Helyas) 208.
Recrosa, 251. — ecclesia, 320. — nemus, 271. — *Recrose*, comm. de Mosnac, cant. de Saint-Genis.
Redolii, Redeuil (Petrus), 53, 54, 55. — (Pierre), 52.
Regina. Voir Rex.
Reginaldus, Reginaldy, Renaud (Ademarus), miles, 37, 187, 192, 211, 223, 259. — dominus de Ponte, 159. — (Guillelmus), 24, 214, 221, 280. — (Helyas), 37, 38, 232, 259. — (Petrus), 145, 146, 248. — palmerius (dominus), miles, 247. — prior sancti Viviani de Ponte. Voir *Pons*. — (Robertus), 122, 123.
Regnaud (Pierre), 145.
Regnault (Antoine), vicaire de Saint-Martin de Pons, 377.
Regnia (Maria), 26. 27.
Regola. Voir Ragola.
Regum (rua). Voir *Rua Regum*.
Reinaudi (Wilhelmus), 11.
Reinucrum, *Renulcum*, nemus, 290. — brocces, 320.
Reis (domus ou), 310.
Remi (Benedictus), 265.
Renaud (Antoine), 375. Voir Reginaldus.
Renerii (Arnaldus), 153, 154. — (Petrus), 153.
Renulcum. Voir *Reinucrum*.
Repos, Reposa (Alaydis), 296. — (Guillelmus), 296.
Retorius, 280.
Rex, Regis, Regina, Roy (Arnaldus), 211, 215, 229, 256, 297. — (Arsendis), 211. — (Fulcaudus), 322. — (Guillelmus), 71, 209, 211, 212, 229, 265, 284, 285, 322. — (Guillelmus), clericus, 229. — (Guillelmus), des Orsencs, 255. — (Helias), 143, 214, 224, 289. — (Helias), de Lugo, 195. — (Johannes), 273, 324. — (P.), 188, 210, 278. — (Petrus), prior hospitalis novi. Voir *Pons*. — (Robbertus), 92, 203. — (W.), 265.
Rexandis, uxor Helie Jouberti, 95, 96.
Rey, Reys (Arnaldus), 256. — (Helyes), 214. — (Johannes), 273. — (Robertus), 205.
Reyat (Helyas), 231, 250.
Reymondus, Reymundi, Reymonda,

Reymunda (Fulcaudus), 201. — (Gaufridus), 257. — (Guillelmus), 255, 257, 324.— (Meynardus), 318. — (Robertus), miles, 282. — uxor Petri de Ceresis, 64, 66, 321.
Reynerii, Reynier (Arnaldus), 153, 245. — (Benedictus), 71, 292. — (Guillelmus), 134, 181. — (Helyas), 337.— (Petrus), 198, 200, 263, 298. — (Petrus), prior hospitalis novi de Ponte, 134, 153. — (Rixendis), 198. — (Robertus), 249.
Reyno (Maynile ous), 303, 304.
Reynos (maynile ous), 303.
Reys (rua ou). Voir *Rua Regum*.
Reyssent, 242. — (Benedictus), 230, 238. — (Guillelmus), 249. — (Helias), 290.
Riari (Christine), comtesse de Bonzi, 425.
Ribeyriaci (dominus), 340. — *Ribérac* (Dordogne).
Ricarda (Arsendis), 99.
Richamont (Robbertus de), 180.
Richardus, Richardi, Richardy, Richarda, Richard (Agnes), 76, 83. — (Aleaydis), 185, 201, 208. — (Arsendis), 82, 265, 277. — clericus, 21. — frater de sancto Hylario, 315. — (Gaufridus), 92. — (Guillelmus), 20, 76, 222, 228, 283, 353. — (Helias), 58. — (Maria), 83. — (Petronilla), 268. — (Petrus), 76, 247, 268, 269, 285, 288, 289, 306, 320, 322. — (Pierre), 81. — (Ramnulphus), 258. — (Robertus), 215, 217, 247, 285, 288, 296.
Richaud, Richaudi (Tatin, Tatinus), 96.
Richelieu (de). Voir du Plessis, Poussard et Vignerot.
Richelieu (la duchesse de), 387.
Richemond, *Richemunt*, *Richamont*, *Richamunt*, 178, 219, 233, 293, 309. — *Richemont*, cant. de Cognac (Charente) ?
Richeri (Robertus), 313.
Rico. Voir Borrucy.
Rigaud, Rigaudi, Rigauda, Rigaus, Rigaut, Rigautz (Arnaldus), 262. — (Constantinus), 205, 227, 245, 276, 286, — filia, 226. — (Guillelmus), 224, 250, 303, 304. — (Gumbaudus), 298. — (Helias), 288. — (Maria), 263. — (Petrus), 75, 185, 203, 219, 225, 228, 236, 287, 265, 273, 276, 293.
Rigaus, *Rigauts* (maynile ou), 303, 305.
Rigola (Petrus), 94.
Rioux, cant. de Gemozac, arr. de Saintes, 395.
Riperis, 91.
Rixendis, Ryxendis, rebita Petri Reynier, 198. — uxor R. Sardoyne, 238.
Robertus, Roberti, Roberta, Robertos, Robert. — archidiaconus Xanctonensis. Voir *Saintes*. — dictus Almarictus, 228. — (G.), de Codonies, 281. — (Guillelmus), 209, 284.— (Helia s), 206, 231, 264, 274. — (Helias) capellanus, de Mounac, 231, 264, 270, 271. — (Maria), 192, 211. — (Petrus), 287. — (Robertus), 86, 260.
Robi (Guillelmus), 296.
Robina (Petronilla), 296.
Rocha, 74, 297. — *Le Roc*, *La Roche* ou *Les Roches*, comm. de Pons.
Rocha a la Budelyeira (en la), 307.
Rochafocaut (S. prior de), 10. — *La Rochefoucauld*, arr. d'Angoulême (Charente).
Rocharda (Petronilla), 258.
Roche (Guillelmus de la), 297.
Rochechouart (Athénais de), marquise de Montespan, 387, 406, 407, 411, 416, 417. — (Claude de), 402. — (Gabriel de), prince de Tonnay-Charente, 407. — (Gabrielle de), abbesse de Fontevrault, 418. — (Gabrielle de), marquise de Thianges, 387, 407, 412, 416-418. — (Louis-Victor de), duc de Mortemart et de Vivonne, maréchal de France, 387, 412, 415.
Rochefort, chef-lieu d'arrond. (Charente-Inférieure), 384, 385, 391, 410, 411, 413.
Rochela (La), *Larrochelle*, 305, 308. — *La Rochelle* (Charente-Inférieure).
Rocit (Guillelmus), 225.
Rocques de Varangeville, secrétaire des commandements de Monsieur, 407.
Rodena. Voir *Roderia*.
Roderia ou *Rodena* (feodum de), 149. — *Les Ronderies*, fief, comm. de Pons.
Rodes (Aveyron), 416.
Rodia (feodum de), 47.
Rodier (Petrus), 247.

Roflet (Guillaume de), 30, 32.
Rofyac, Ruflcaum, 121, 299. — *Rouf-flac*, cant. et arr. de Saintes.
Rollet, secrétaire de l'évêché de Saintes, 384.
Rolleti, 19.
Romani (fons), 27, 179. — Voir *Fonroman*.
Romani imperii (*notarim*), 58.
Romas de Noeles (Arnaldus de), 249. — (Helyas), 256.
Rome (Italie), 376, 415, 425.
Roncenac (Bernardus de), 190, 214, 230.
Roquelaure (Gaston-Jean-Antoine de), maréchal de France, 387. — gouverneur de Guienne, 421.
Ros, Rose, Rossa (Guillelmus), 248, 319. — (Gyraudi), 248. — (Helie), 106. — (Maria), 299. — (P.), 248. — (Petronilla), 247.
Rosilo, Rossiliona (Alaydis de), 309. — (Petronilla de), 232.
Rossill(o), *Rossillho*, dominium, 86, 354, 355. — *Roussillon*, comm. de Saint-Germain-du-Xeudre, cant. de Saint-Genis, arr. de Jonzac.
Rosyers (Arnaldus de), 79.
Rotyt (ou), 223.
Roubini (Helias), 171.
Rouville (François, comte de), 415.
Roux. Voir Rufus.
Royan, chef-lieu de cant., arr. de Marennes, 390, 391, 401, 403.
Royano, Royans (Johannes de), 155. — (Petrus dictus de), nepos, 53, 97. — (Robbertus de), 53-56, 188, 210.
Royes (Charlotte de), 399. — (Eleonore de), princesse de Condé, 388.
Royers (Bernardus), 183.
Rua nova. Voir *Pons*.
Rua regum, *Rua ou Reys*, 143, 144, 192, 193, 200, 214, 225, 268, 286, 287 — La *Rue-aux-Roy*, comm. de *Saint-Quentin-de-Ransannes*, cant. de Gemozac, arr. de Saintes.
Ruarum (nemus), 292.
Rudel, Rudelli, dominus de Ponte et Montyniaco (Helias), 45, 50, 52. — sire de Pons et de Montignac, 45, 50, 52.
Rudela (A la). Voir *Alarudela*, 74.
Ruflacum. Voir Rofyac.
Rufus, Rufi, Ruffy, Roux, Le Roux (Airaudus), 284. — (Arnaldus), 209, 211, 215, 229, 256, 285, 291, 297. — (Benedictus), 189, 264. — (Bernardus), 228, 264. — (Fulcaudus), 173, 254. — (Gaufridus), 90, 193, 246. — (Guillelmus), 86, 103, 177, 189, 198, 199, 221, 225, 264, 292, 327, 340, 341, 343, 355. — (Gyraldus), 190. — (Gyraudus), 208, 284. — (Helias), 181, 189. — (Johannes), 118, 119, 290. — (Petrus), 120, 290. — (Ramnulphus), 136-139, 323, 325, 340, 345, 355. — (Richardus), 323, 325, 340, 345, 355. — (Robbertus), 285. — (W.), 10.
Rullier (Paul), curé de Saint-Martin de Pons, 385.
Rupe (Johannes de), 326, 328, 330, 332, 334, 335, 337, 342, 343.
Rupe Eyraud (dominus de), 146.
Rutag. Voir Aviardis.
Rybeyraus (le), 314, 319. — *Les Riverates*, comm. de Fléac, cant. de Pons ?
Ryos, Ryous (Helias de), 215, 216, 280, 298.

S

Sablé (Mme de), 418.
Sablo, Sabblo (Aymericus deu), 255. — (Benedictus du), 311.
Sagnacere (Philippus), 280.
Saint-Aignan, chef-lieu de cant., arr. de Marennes, 381.
Saint-Antoine, comm. de Bois, cant. de Saint-Genis, arr. de Jonzac, 385.
Saint-Bonnet, cant. de Mirambeau, arr. de Jonzac, 382.
Saint-Claude, 415.
Saint-Crépin, cant. de Tonnay-Charente, arr. de Rochefort, 134.
Saint-Cyprien (titre cardinalice de), 133.
Saint-Denis, île d'Oleron, cant. de Saint-Pierre, arr. de Marennes, 381.
Saint-Eutrope (autel), à l'hôpital neuf. Voir *Pons*.
Saint-Florent-de-Saumur, ancienne abbaye, comm. de Saint-Hilaire-St-Florent, cant. de Saumur (Maine-et-Loire), 9, 307, 363, 376.
Saint-Genis, *Saint-Genys*, *sanctus Genesius*, 131, 183, 231, 250, 267, 291, 314, 320, 329, 381, 382, 385. — (agreriæ de), 89. — (paroisse

de), 89, 109, 110, 125, 126, 193, 310. — (prieuré de), 89. — *Saint-Genis*, arr. de Jonzac.
Saint-Georges-de-Cubillac, *sanctus Georgius de Cubillaco*, paroisse, cant. de Saint-Genis, arr. de Jonzac.
Saint-Germain-en-Laye, chef-lieu de cant. (Seine-et-Oise), 408, 409, 410, 417, 419, 420.
Saint-Germain-de-Vibrac (parrochia de), 291. — Cant. d'Archiac, arr. de Jonzac.
Saint-Hilaire-du-Bois, *sanctus Hylarius*, *Sanctus Hylarius de Nemore*, 300, 312, 313, 314, 322. — ecclesia, 300, 315, 317. — molendinum, 315, 317. — parrochia, 68, 69, 232, 316. — *Saint-Hilaire-du-Bois*, cant. de Mirambeau, arr. de Jonzac.
Saint-Jacques, rue. Voir *Pons*.
Saint-Jacques (hôpital). Voir *Pons*.
Saint-Jean-d'Angély, chef-lieu d'arrond., 363, 369, 385, 386, 388, 391-393, 396, 397.
Saint-Jean-de-Luz, chef-lieu de cant., arr. de Bayonne (Basses-Pyrénées), 425.
Saint-Just, cant. de Marennes, 385.
Saint-Légier d'Orignac (de), prêtre, 382.
Saint-Letger, *Sanctus Leodegarius*, 38, 123, 232, 266, 314, 325, 336, 369. — ecclesia, 19. — parrochia, 85. — feodum, 90. — *Saint-Léger*, cant. de Pons.
Saint-Louis de La Rochelle. Voir *La Rochelle*.
Saint-Maigrin, cant. d'Archiac, arr. de Jonzac, 384, 401.
Saint-Martin-de-Niort. Voir *Le Petit-Niort*, 347.
Saint-Martin de Pons. Voir *Pons*.
Saint-Maurice, cant. de La Rochelle, 403.
Saint-Palais-de-Phiolin, *Sanctus Palladius*, *Sanctus Paladius de Fiulencs*, *de Fyulencs*, *de Fuylencs*, cant. de Saint-Genis, arr. de Jonzac, 74, 139, 141, 198, 248, 250, 251, 268, 286, 303, 324. — parrochia, 139, 140, 141.
Saint-Pierre de Bougneau. Voir *Bougneau*.
Saint-Pierre-d'Oleron, chef-lieu de cant., arr. de Marennes, 385.
Saint-Quentin, *Saint-Quentin-de-Rançannes*, *Sanctus Quintinus ou Quyntinus de Rancannes*, *de Ranchannes*, *prope Rancxanes*, *de Raincanas*, *de Rancenes*, 78, 107, 140, 183, 184, 192, 200, 205, 214, 224, 227, 239, 245, 246, 250, 251, 267, 268, 271, 276, 286, 287, 288, 291, 301. — burgum, 87. — decima, 322. — ecclesia, 107. — parrochia, 86, 87, 108, 109, 112, 142, 143, 144, 200, 261. — *Sanctus Quyntinus de Corbernart*, 193. — *Saint-Quentin-de-Rançannes*, cant. de Gemozac, arr. de Saintes.
Saint-Richer (Aymericus de), 314.
Saint-Sauveur de l'Ile de Ré, *Sancti Salvatoris de Re* (prioratus), 12.
Saint-Seurin de Paleine, *Sanctus Severinus de Palenis*, *de Pallenis*, *de Palenes*, cant. de Pons, arr. de Saintes, 69, 257, 266, 380. — ecclesia, 20.
Saint-Sever, *Sanctus Severus*, — *juxta Carantonem*, cant. de Pons, arr. de Saintes, 286. — nemus, 299. — prata, 80, 81, 299.
Saint-Vincent (Ursule de), religieuse ursuline, 383.
Saint-Vivien. Voir *Pons*.
Sainte-Bazeille, cant. de Marmande, (Lot-et-Garonne), 400.
Sainte-Colombe de Saintes. Voir *Saintes*.
Sainte-Foy, chef-lieu de cant., arr. de Libourne (Gironde), 395, 401.
Sainte-Foy. Voir *Sancte Fidei*.
Sainte-Maure (Charles de), duc de Montauzier, gouverneur de Saintonge et Angoumois, 387, 419.
Saintes, *Xanctonas*, *Xanctonis*, *Xanctonensis*, 179, 228, 310, 321, 332, 368, 380, 388, 393, 397, 399. 407, 419.— canonici, 10, 223, 269. — Guillelmus Borruti, canonicus, 21. — cantor, 266. — decani: P., Poncius, 17, 18. — episcopi, 61, 123. — Bernardus, 178, 180-347. — Gaufridus, 52, 58. — Gualhardus, 161, 162, 164. — Guido, 78, 80. — Henricus, 306, 307, 314, 329. — Poncius, 17, 18, 22, 25, 81, 267, 269, 286, 299. — Poncius de Ponte *ou* a Ponte, 267, 286. — Sancti Palladii Xanctonensis monialium cappellanus, 321.

Saintonge, Xaintonge, 305. — archidiaconus, 181. — archidiaconi : Arnaldus, 93, 95, 96, 97, 100, 103, 104, 105, 106, 108, 109, 112, 116, 119. — Bernardus, 84, 85, 86, 87, 89, 91, 125, 130, 131, 132, 133, 134, 139, 141 à 147, 151. — Egidius, Gilles, 170, 171, 172, 174, 175, 176, 177, 323, 348-351. — Gaufridus, 33, 35, 36, 37, 40, 41, 42, 43, 45, 47, 48, 51, 59-64, 66, 67, 63, 69-74, 76, 77, 81, 82, 83. — Guillaume, 178. — Johannes, 148, 150, 151, 152, 153, 154, 156, 157, 158. — Petrus, 27, 30, 32, 347, 349, 350, 351, 353, 355. — R., 307, 317. — Robertus, 120, 148. — Guillelmus Seguinus, 181, 225, 325, 326, 328-331, 333-335, 337-340, 342-347. — dyocesis, 52. — senescallia, 215.

Saintonge, ancienne province, 396, 399, 401, 402, 419.

Salamonis, Salomonis, Salomos, Salomon (Arnaldus), clericus conjugatus, 205, 275. — (Gaufridus), 269. — (Helias), 161.
(Johannes), 153, 156, 157, 165, 170. — (Petrus), 244, 259, 321. — (Petrus), de Fougeyrac, 233.

Salasert, mainamentum, 10.

Salavert Feuparii, 225.

Salavert (vineæ), 214.

Sales, curé de Saint-Martin de Pons, 379.

Salmurienses (abbas, monachi). Voir *Saint-Florent de Saumur*.

Salroix (le père), jacobin, 379.

Samuelis, Samuely, Samuela (Benedictus), 289. — (Helias), 149, 278, 290. — (Maria), 247, 274. — (Petronilla), 210. — (Petrus), 247, 274, 279, 290. — (Petrus), clericus conjugatus, 201, 210, 220. — relicta Petri 204.

Sancta Fides, 62, 63, 258, 269, 320. — (decima de) 93, 320. — *Sainte-Foy*, comm. de Pérignac, cant. de Pons.

Sancta Leuryna, parrochia. — *Sainte-Lheurine*, cant. d'Archiac, arr. de Jonzac, 194.

Sancta Maria de Castro. Voir *Pons*.

Sancte Fidei, Sancti Fidei, Sainte-Foy (Ademarus de), 257. — (Fulcaudus de), 62. — (Giraudus de), 62, 63, 209, 290. — (Lambertus de), 62, 63, 258.

Sancte Katerine (altare). Voir *Pons*.

Sancte Sone (prioratus), 62.

Sancti Circy de Conazes (parrochia), 267. — *Saint-Ciers du Taillon*, canton de Mirambeau, arr. de Jonzac.

Sancti Clementis (prior), 19, 224, 243. — *Saint-Clément*, cant. de Tonnay-Charente, arr. de Rochefort.

Sancti Eustachii (cardinalis). Voir Arnaud, 93.

Sancti Florentis Salmurensis (abbas), 9. — *Saint-Florent-de-Saumur*, abbaye, dép. de Maine-et-Loire.

Sancti Jacobi (rua). Voir *Pons*.

Sancti Jacobi (vicum). Voir *Pons*.

Sancti Johannis (ulmi), 206, 236.

Sancti Martini, 201 ; et voir *Pons*.

Sancti Palladii, monialium Xanctonensium, (capellanus). Voir *Saintes*.

Sancti Pauli (rua parva). Voir *Pons*.

Sancti Petri Xanctonensis (capellanus Sancti). Voir *Saintes*.

Sancti Quintiny de Rancanes, parrochia, 39, 195, 225, 266. — *Saint-Quentin-de-Rançannes*, cant. de Gemozac, arr. de Saintes.

Sancti Salvatoris (capellanus). Voir *Pons*.

Sancti Salvatoris de Re (prioratus). Voir *Saint-Sauveur*.

Sancti Viviani (Helias) 186.

Sancti Ylarii de Bosco, (parrochia), 322. Voir *Sanctus Hilarius de nemore*.

Sancto Chasterio (Mansituus de) domicellus. — (Maufrenus de), domicellus, 169.

Sancto Hylario (P. de) 313, 315.

Sancto Johanne (Guillelmus de), 310.

Sancto Jorio, Gorio (Helias de), 226. — (Robertus de), 200, 209, 264, 282, 322.

Sancto Leodegario (Guillelmus de), 85.

Sancto Palladio (Petrus de), 209.

Sanctus Crispinus, ecclesia. — Voir *Saint-Crépin*.

Sanctus Germanus de Vibrac, 291. — *Saint-Germain de Vibrac*, cant. et arr. de Jonzac.

Sanctus Johannes Angeliacensis, 50, 215. — (abbatia) 83, 258. — *Saint-*

Jean-d'Angély, dép. de la Charente-Inférieure. Voir *Saint-Jean-d'Angély*.

Sanctus Martinus de Ponte. Voir *Pons*.

Sanctus Paulus, près l'Ile-en-Pons, 92, 180, 313. — vineæ, 300.

Sanctus Paulus de Bordanes, 268. — *Saint-Paul-de-Bourdonne*, comm. de Clion, cant. de Saint-Genis, arr. de Jonzac,

Sanctus Quyntinus de Corbernart. Voir *Saint-Quentin-de-Rançannes*.

Sanctus Reverentius, 353. *Saint-Révérend*, comm. de Saint-Genis, arr. de Jonzac.

Sanctus Richerius, *Rycherius*, 189, 255. — *Saint-Richer*, cant. de Pons, arr. de Saintes, 189, 255, 314.

Sanctus Severinus de Clarabysa, *Clarabisa*, *Clarebise*, *Clarebyse*, 147, 183, 184, 197, 198, 260, 261, 262, 265, 271, 272, 286, 311, 319, 320, 321. — *Saint-Seurin-de-Clerbise*, comm. de Belluire, cant. de Pons, arr. de Saintes.

Sanctus Severinus de Palenes. Voir *Saint-Seurin de Paleine*.

Sanctus Vivianus de Ponte. Voir *Pons*.

Sandret, Sandrete (Arnaldus), 196, 225. — (Arsendis), 195. — (Petronilla), 225.

Sanet jori (ou) iori (Robertus de), 264.

Sanut, Senut, Senuti (Arnaldus), 99, 101.

Sanzei (de). Voir Turpin de Crissé.

Sapbleyra (la), 252.

Sarradoyna, Sarradrina, Sardoyne (Helias), 243. — (Ramnulphus), 44, 174, 185, 205. 219, 224, 227, 230, 233, 234, 238, 242, 274, 294. — (Rixendis), 230.

Sarral (Maria), 283. — (Reginaldus), 282. — (Robbertus), 231.

Sartaine (pratum de), 322.

Saverdun, chef-lieu de cant., arr. de Foix (Ariège), 399.

Savine (maynile) 243.

Savis, Savy. — dictus Rollant, 243. — (Gumbaudus), 299. — (Gyraudus), 299. — (Johannes), 224, 314. — (Petrus), 224, 314.

Savoye (Eugène-Maurice de), comte de Soissons, 407. — (Madeleine de), 389. — (Thomas-François de), prince de Carignan, grand maître de France, 407.

Savyna (maynile), 233.

Savynet, Savyneta (Arsendis), 288, 300. — (Guillelmus), 301. — (Johannes), 224.

Scanna. Voir *Pons*.

Scarron (Mme). Voir d'Aubigné. — (Paul), poète burlesque, 387, 406.

Schenerii (Petrus), 170.

Seagnic (aqua). Voir *Seugne*.

Sechaux. Voir Seschaux.

Segini, Segina (Hylaria), 300. — (R.), de Flayac, 315.

Segnoret (Helias), 223, 225. — (Helias), clericus conjugatus, 285.

Segui (Ramno), 250.

Seguini, Seguinus, archidiacre de Saintonge. Voir *Saintes*.

Seguini, Seguyny, Seguina, Seguine (Giraudus), 255. — (Guillelmus), 191, 209. — (Guillelmus), miles, 31, 106, 270, 285, 295. — (Guillelmus), dominus de Flayac, 31, 268. — (Helias), 141. — (Hylaria), 215. — (Johannes), 213, 300. — (Maria), 295. — (Martinus), 151. — (Meynardus), 292. — (Nepaca), 191. — (Petronilla), 271. — (Petrus), 151, 176, 187, 212, 342. — (Robertus), miles, 31, 64, 232, 241, 298.

Seignelay (de). Voir Colbert, 413.

Semiti (Arnaldus), 103.

Semoine (de). Voir La Croix de Plancy.

Senut. Voir Sanut.

Servientis, Sirvent, Syrventa, Sirvenz, Sergent (Amardis), 193. — (Arnaldus), 141, 142. — (Arnault), 141. — (Helias), 95, 219, 249. — (Johannes), 294, 295. — (Ramnulphus), 139, 140, 344, 347.

Sergart (Gaufridus), 248.

Sergent. Voir Servientis.

Seschant (Fulcaudus), 310, 329.

Setgart (Gaufridus), 286. — (Guylelmus), 217.

Setiart (Gaufridus), 288.

Seugne (la), rivière, affluent de gauche de la Charente, 174, 349, 359. — *Soyngna*, *Soyngnia*, *Soyngha* (la), 100, 101, 102, 103. — La *Soingnhe*, *Seagnie*, *Soynnie* (aqua), 165, 177, 350. — *Sonye* (ductum seu alvum), 31. — *Sonye* (ripperia), 174.

Sevigné (Françoise-Marguerite de),

comtesse de Grignan, 414. — (Henri, marquis de), maréchal de camp, 412. — (Mme de). Voir Rabutin.
Silva (abbas de), 307. — *Pleine-Selve*, arr. de Blaye (Gironde).
Siram, *Siran* ou *Sira*, terre près de Saint-Seurin-de-Clerbize, 260, 262, 265.
Sirven (Helyas), senior de Brolboso, 193.
Sirvenz. Voir Sirvientis.
Soissons, chef-lieu d'arrond. (Aisne), 403, 407.
Soissons (comte de). Voir Bourbon.
Soliacha. Voir Solyac.
Solubria, Solumbria (domina), 230, 314.
Solyac, Soulyac, Soliacha (Arsendis de), 48, 49. — (Guillelmus de), 195. — (Jarcendis de), 277. — (Ramnulphus de), 195.
Somavilla, Sonavilla (Arnaldus de), miles, 193, 208, 222, 231, 297.
Soma villa, feodum, 284. — *Somavilla en Botaviles*, capellania, 217. — *Sonneville-de-Segonsac*, ancienne commune, annexée à Lignières, cant. de Segonzac, arr. de Cognac (Charente).
Senghac, *Soynghac*, 65, 100, 101, 102. — *Seugnac*, comm. de Pons.
Songo (forum de), 245. — *Saujon*, arr. de Saintes.
Sonye. Voir *Seugne* (la),
Sorbier, *Sorbiers*, feodum, vineæ, 47, 77, 148, 149, 279.
Souchard (Jean), vicaire de Saint-Martin de Pons, 377, 378.
Souliac, *Soulyac*, 224, 288, 300, 301. — palus, 195. — *Soulliac*, comm. de Villars en Pons, cant. de Gemozac.
Souliac. Voir Solyac.
Soumiers (Guylleimus), 193.
Sounier (Guillelmus), 248.
Sounynus (Petrus), 246.
Songeac (feodum de), 65.
Souynyana (Guillelmus), 290.
Soyngnia (la). Voir *Seugne*.
Stephani (Guillelmus), 311. — (heredes), 331. — (heredes), de Avis, 344.
Stephanus, capellanus et sigillifer episcopi Xanctonensis, 58.
Stregrabot le Grand (prepositura de), 22.
Subtus Quoeole, 90.
Succiacum. Voir *Sutsacum*.
Sueyrra (capellanus deu), 125. — *Le Seurre*, cant. de Burie, arr. de Saintes.
Supcros, 90.
Supont, Suspont (Helyas de), 192, 211.
Surynat (Petrus), 240.
Sutor, Sutoris (Arnaldus), 203, 230, 235, 294, 299. — (Arnaldus), dictus de Blanzac, 227. — (Arnaudus), 185. — (Helias), 165, 170. — (Petrus), 262.
Sutoris. Voir Sutor.
Sutsacum, *Succiacum*, prieuré, 136, 138. — *Suzac*, ancien prieuré, comm. de Saint-Georges-de-Didonne, cant. de Saujon, arr. de Saintes.
Symeon (Lambertus), 211.
Symonis (Johannes), 134.
Syno (Guylleimus), 207.
Syrani (Petrus), 184.
Syrventa. Voir Servientis.

T

Taillebourg, cant de Saint-Savinien, arr. de Saint-Jean-d'Angély, 394, 395.
Taillet (Alexis), vicaire général de Saintes, 383, 384.
Talamona, 99.
Talendier (Helias), 308.
Talmont-sur-Gironde, cant. de Cozes, arr. de Saintes, 390, 391.
Talmont-sur-Jar, 389.
Tanac (capellanus de), 267, 380. — *Thenac*, cant. de Saintes (Charente-Inférieure).
Tanzac, *Tenzac*, *Tenzacum*, 184, 195, 200, 225, 229, 243, 244, 246, 272, 289, 299, 324, 380. — paroisse, 86, 193. — vicus, 290. — *Tanzac*, cant. de Gemozac, arr. de Saintes.
Tapicier, Tapiciers, Tapicierii (Helias), 220, 227, 278, 287. — (Johannes), 227.
Targon (Pomp), 403.
Tartun, 296.
Tarzac (Maynardus), 224.
Tavelyer, Tavalyer, Tavalyera (Giraudus), 206, 295. — (Helyendis), 186, 295. — (Maria), 206, 218, 276, 295. — (Robertus), 295.
Tayer. Voir Teyer.

Tehier. Voir Teyer.
Tenalia, abbatia, conventus, 79, 307. *La Tenaille*, ancienne abbaye, comm. de Saint-Sigismond, cant. de Saint-Genis.
Tendilum, *Tendylium*, 259, 291.
Tenzac, *Tenzacum*. Voir *Tanzac*.
Tesandier. Voir Teyssendier.
Tesse Blanche, veuve Maron, 375, 377.
Tesson. Voir *Tezco*.
Têtu (l'abbé), 421.
Tetut (Arnaldus), 195.
Texier (Helie), 158.
Teyer, Teyers, Tayer, Tahier, Teyera (Guillelmus), 190, 205, 206, 220, 275, 278. — (Johannes), 286, 288, 297, 318. — (Maria), 190, 205, 275.
Teyssendier, Teyssendiers, Tesandier (Garnaldus), 210. — (Hymbers), 256. — (Petrus), 247.
Tezco (capellanus de), 196, 376. — *Tesson*, cant. de Gemozac, arr. de Saintes.
Thenac. Voir *Tanac*.
Theofanya, Theophanya. — uxor, Helie Cappiterii, 301. — Helie Roberti, 274.
Thianges (Mme de). Voir Rochechouart-Mortemart et Damas.
Thomas, anglais et clerc, 230
Thomasa. Voir Tomasa.
Thome (altare beati), 199. Voir *Pons*.
Thoré (de). Voir Montmorency.
Til (du, deu), *Deutil*, de *Util*, 200, 225, 228, 272. — *Le Til*, comm. de Tanzac, cant. de Gemozac. Serait-ce *Maine-Tillet* ?
Til, Tyl, Tilio (Arsendis deu), 237. — (Giraudus deu), 235. — Johannes deu), 202, 237. — (Ramnulphus deu), 184, 202, 228, 235, 278.
Tilio. Voir Til.
Titzo. Voir Tizzo.
Tizon. Voir Tizzo.
Tizzo, Tyzo, Titzo (G.), 208. — (Helias), miles, 187, 208, 232, 282, 284, 298
Tocha (tras la). Voir *Tras la Tocha*, 90.
Tochapapot. Voir *Touchapapot*.
Tochat roat prope Pontem (rector de). Voir *Touche-Royas*.
Tochia (Helias de), 90.
Tola (La), 203. Voir Alatola.
Tolot, Toloti ou Coloti (Arnaldus), 355. — (Jean), 344, 345. — (Johannes), clericus conjugatus, 345, 346.
Tomase, Thomasa (Aleaydis), 205, 218, 276.
Tonnay-Charente, chef-lieu de cant., arr. de Rochefort, 380, 391.
Tonner (Willelmus), 249.
Tor (molendinum de la). Voir *Pons*.
Torniers, Tornera (Arsendis), 291. — (Maria), 291. — (Petrus), 183.
Tors (Guyllelmus de), 187.
Torsada (Aleaydis), 242.
Torz Luci (Johannes), 10.
Tosart, 243. — (Benedictus), 329.
Toscha Royat. Voir *Touche-Royas*.
Toschroat. Voir *Touche-Royas*.
Touchapapot, *Tochapapot*, *Tochapapoth*, 35, 36, 76, 210, 303. — fief, 50, 306. — vineæ, 74.
Touche-Royas, *Royaz*, *Tocha roat prope Pontem*, *Toschroat*, *Toscha Royat* (la), 65, 311, 312. — (maynile de), 65. — (rector de), 194. — *La Touche-au-Roi*, comm. de Belluire, cant. de Pons.
Toulengou (de). Voir Grammont.
Toulouse (Haute-Garonne), 414, 425.
Touraine, ancienne province, 421.
Tout-vent, comm. de Pons, arr. de Saintes, 381.
Touzinar (nemus dictum lo), 87.
Trapachou, 260. — *Trapechou*, comm. de Belluire ?
Trapacier (Helyas), 212.
Trapiciers (Reymundus), 283.
Trapier (Gaufridus), 204, 234, 235.
Tras La Tocha. Voir *La Tocha*.
Trelia (Robertus), 246.
Trente (Italie), 376.
Trepchac (molendinum de). Voir *Crepchat*.
Treville, Trouville (de). Voir Peyre.
Tridour, *Triedor* (lo). Voir *Pons*.
Trilia (Robertus de), 108.
Trozcis de Ulmo Potiny (de), 286.
Tugeras, *Tugiras*, paroisse, cant. de Montendre, arr. de Jonzac, 131.
Tugiras (parrochia de). Voir *Tugeras*.
Turenne, *Turonnie* (vicomté de), 333, 335, 340. — *Turenne*, cant. de Meyssac, arr. de Brives (Corrèze).

Turenne (de). Voir La Tour.
Turi (molendinum de). Voir *Pons*.
Turonnie (Vicecomes). Voir *Turenne*.
Turpin de Crissé (Louis), comte de Sanzei, 419.
Turre (Petrus de), 283.
Turribus, Tours (Guillelmus de), 222, 277. — (Maria de), 324. — (Marie des), 323.
Tyzo. Voir Tizzo.

U

Uissello, Uyssello (Alexandra de)' 192. — (Benedictus de), domicellus, 192, 213, 283. — (Fulcherius de), miles, 50, 77. — (Guilmus de), 180, 192, 213, 283.
Ulmello (vinea de), 199.
Ulmi de Fonte Durant, 235.
Ulmi Sancti (Johannis), 236.
Ulmus Poti ou Potiny, Ulmus Poti, 197, 262, 286, 293.
Urtaenbana (Helias), 187, 256, 298.
Usson, comm. d'Echebrune, cant. de Pons, arr. de Saintes, 391. — Voir *Husson*.
Usson (d'). Voir Rabaine.
Util (Johannes de), pour Johannes deu Til, pour Johannes du Til, 272.
Uxelles (d'). Voir Chalon du Blé.
Uyssello. Voir Uissello.

V

Vacherii, Vachier (Ramnulphus), 121, 124, 125.
Vacho (Guillelmus), 329, 331, 344.
Vacitani (Helyas), 281.
Vado (molendinum de), 67, 232. — *Le Gua*, comm. de Colombiers, cant. de Saintes.
Valencie (regna Aragonie et), 66. — *Valence*, ancien royaume, actuellement province d'Espagne.
Valeræ. Voir *Valières*.
Valeriis (Raclet de), 233.
Valeriis, Valières (Arnaldus de), 97, 215, 229, 322, 325. — archidiaconus de Querans, Agenensis diocesis, 322. — (Bonnellus de), 322. — (Helias de), 97.
Valiere, Valeres, Valeyres, Valieyres, Valeyres, Valyeyres, Valeriæ, Valeræ, 31, 35, 36, 37, 70, 71, 115, 116, 215, 229, 233, 235, 246, 263, 265, 292, 298, 311, 318. — (codupna de), 192, 214. — (feodum de), 50, 63, 64, 65, 66, 239, 303, 311, 321, 322, 325. — (taliata de), 304. — *Vallière* ou *Vallières*, comm. de Pons, arr. de Saintes.
Vallata (Guillelmus de), 324.
Valle, Vale (Franciscus de), 325, 338, 340.
Valleau (Henri), curé de Saint-Martin de Pons, 385.
Vallée (Briand de), seigneur du Douhet, 394.
Vallet, cant. de Montendre, arr. de Jonzac, 384.
Vanelli (Arsendis), 140, 141. — (Guillelmus), 141.
Varangeville. Voir Rocques.
Vassalli, Vassal (Arnaldus), 52, 54, 55, 56, 57.
Vaubruna (Petrus de), 291.
Vaumondes (feodum de), 85. — *Vaumondois*, comm. de Saint-Léger, cant. de Pons.
Vaux, cant. de Royan, arr. de Marennes, 379.
Velio (Arnaldus), 251.
Vénérand, cant. de Saintes, 393.
Venise (Italie), 407.
Venteyac, 22, 149, 230. — feodum, 47, 148, 216, 297, 298, 300. — terra, 298. — vineæ, 283.
Venteyac parvulum, 222.
Venyos (Meynardus), 291.
Venziaco (Helias de), 352.
Vergna, Vernya (la), 320. — feodum, 213, 215. — *Lavergne*, terre, comm. de Pons.
Verier (Johannes), 295.
Verneuil, 401.
Vernya (la). Voir *La Vergne*.
Versailles (Seine-et-Oise), 387, 415, 416, 417, 419, 420.
Veteri Vico (Johannes de), 58.
Vetule (maynile), 305.
Velaygua (Helyas), 202, 203. Voir Beulayga.
Veyrieyra, Veyreyra (Bertrania), 48, 49, 205, 275, 277. — (Johannes), 295.
Veyssendi, Veyssend (Petrus), 141, 142.
Vezzis (maynile ou), 303, 304, 305.
Vibrac. Voir *Saint-Germain de Vibrac*.
Vidau, Vidaus, Vidala (Arnaudus), 245. — (Helias), 226, 299. — (Jo-

hannes), 244, 299. — (Johanna), 299. — (Petrus), 245.
Videtrelies, *Vindecrelia*, *Viidetrelyes*, *Vit de Treliis*, *Vitz de Trelia*, *Vyt de Trelyes*, 308. — (motæ de), 187, 191, 201, 215, 276, 296, 313.
Vigerii, Vigers, Vigier (Gaufridus), 194. — (Guillelmus), capellanus de Sueyria, 25. — (Guillelmus), 99, 194, 288. — (Hugo), archipresbiter de Archiaco, 38, 56. — (P.), 314. — (Petrus), 51, 78, 79, 85, 177, 245, 349-351. — (Pontius), de Cosniaco, 315.
Vigers. Voir Vigerii.
Vigier. Voir Vigerii.
Vigilii (Petrus), 287.
Vignau (ou), *Vignaus*, *Vinyaus* (cultura ous), 27, 71, 180. — *Le Vignaud*, ou *le Vigneau*, comm. de Préguillac, cant. de Saintes.
Vignerot (Armand-Jean de), duc de Richelieu, 412.
Vilaret, 255.
Vilaret (Emperius de), 255, 265, 300.
Vila Reynet, maynile, 303, 304.
Vilars, *Villars*, cant. de Gemozac, arr. de Saintes, 195, 223, 224, 288, 290, 300, 324, 359.
Vilars (Sebilla de), 267.
Villain (Guillelmus), 69, 70.
Villanova, Villa Nova (Aleaydis des 203, 273, 297, 319. — (Fulcaudu, de), 119, 306. — (Guillelmus de), 119. — (Helias de), 41, 119, 184. 228, 236, 237, 281, 295, 297, 319 — (Petronilla de), 276. — (Petrus de), 218, 235, 237, 239, 262, 276, 294, 319.
Villars. Voir *Vilars*.
Villars (le maréchal de), 407.
Villars. Voir Brancas.
Vincentius, 58.
Vindecrelia, 308. Voir *Videtrelies*.
Vineis (Maria de), 257. — (Vivianus de), 257.
Vinyaus (cultura du). Voir *Vignau*.
Virello (dominus de). Voir *Virol*.
Virol (deu), *Virello* (dominus de), 313. — Le *Vireuil*, comm. de Nieul-le-Virouil, cant. de Mirambeau, arr. de Jonzac.
Virolar (Lo), 313. — *Virollet*, cant. de Gemozac, arr. de Saintes.
Vital, Vitalis (Guillelmus), 67, 343, 344. — (Petrus), 244.
Vit de trelyes (motæ de), 191. Voir *Videtrelies*.
Vivey, jurat de Bordeaux, 422.
Vivonne-Pisany (Catherine de), 419, — (duc de). Voir Rochechouart et de Mesme.
Voltaire, 424.
Vouta (la), (domus de la). Voir *Pons*.
Vovert (Petrus de), 255. — Robertus de), 255, 256.
Voysello (Guillelmus), 91, 92.
Vygen (du), 392.
Vyt de Trelyes (mota de). Voir *Videtrelies*.
Vyvier (terra deu), paroisse de Saint-Pallais de Phiolin, cant. de Saint-Genis, arr. de Jonzac, 248.

W

Watertord (Irlande), autrefois *Amellana*, 369.
Willermus dictus Filion, 14.

X

Xanctonas, *Xanctonis*. Voir *Saintes*.
Xanctonis (Guillelmus de), 97.
Xpistofora, uxor Janciani Houmont, 335, 336, 337.

Y

Yembla (Guillelmus), 226.
Yers (prepositus d'), *Dyers*, 351. — *Hiers* (moulin d'), comm. de Pons.
Yla perdua, 215.
Ylo (Meynardus), miles, 197.
Ymonis (Guillelmus), 149, 150.
Yoneus (Guillelmus), 249.
Ysabe, uxor Gumbaudi de Balanzac, 214.
Ytieyra (Arsendis), 252.
Ytiers (Guyllelmus), 215. Voir Iterius.

Imprimerie de Pons. — Noël Texier.



